This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

25228.34.15

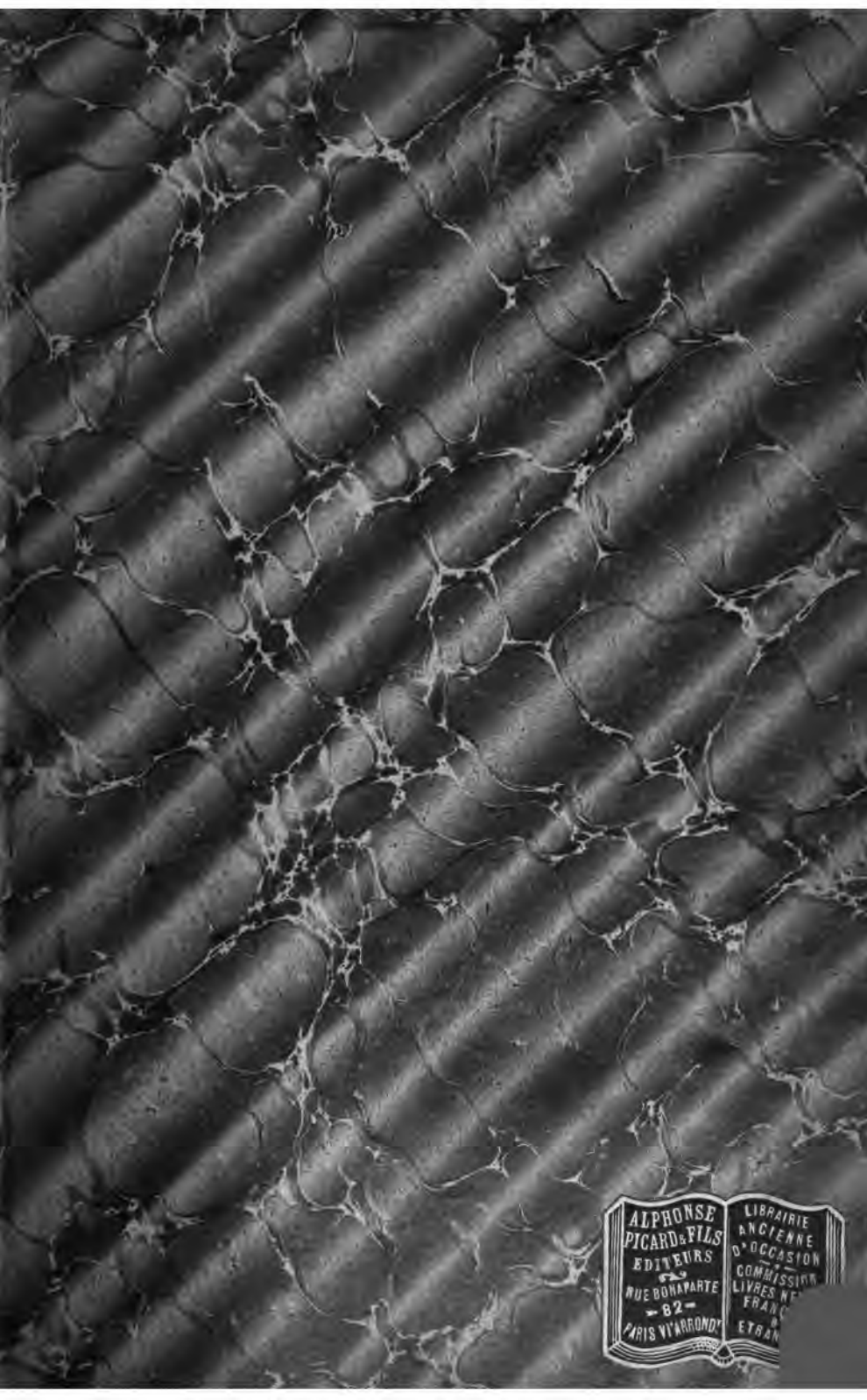
Harvard College Library

FROM THE BEQUEST OF

FRANCIS B. HAYES

Class of 1839

This fund is $10,000 and its income is to be used
"For the purchase of books for the Library"


ALPHONSE
PICARD & FILS
ÉDITEURS
RUE BONAPARTE
82
PARIS VI^E ARROND^T
LIBRAIRIE
ANCIENNE
D'OCCASION

EUGÈNE ROLLAND

FLORE POPULAIRE

OU

HISTOIRE NATURELLE DES PLANTES

DANS LEURS RAPPORTS

AVEC LA LINGUISTIQUE ET LE FOLKLORE

TOME V

EN VENTE CHEZ L'AUTEUR
5, RUE DES CHANTIERS (Ve), PARIS

1904

FLORE POPULAIRE

CHARTRES. — IMPRIMERIE ED. GARNIER.

EUGÈNE ROLLAND

FLORE POPULAIRE

OU

HISTOIRE NATURELLE DES PLANTES

DANS LEURS RAPPORTS

AVEC LA LINGUISTIQUE ET LE FOLKLORE

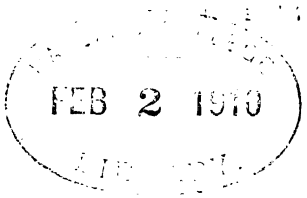
TOME V

EN VENTE CHEZ L'AUTEUR
5, RUE DES CHANTIERS (Ve), PARIS

—

1904

25228.34.15



Hayes fund

FLORE POPULAIRE

LES ROSACÉES

MYRTUS COMMUNIS. (LINNÉ). — LE MYRTE.

myrtus, latin.

myrta, *murta*, *myrtina*, *myrsine*, *mirina*, lat. du moy. âge, GOETZ.

mertus, *martus*, *misach*, lat. du moy. âge, DIEFENBACH.

myrtus communis italica, anc. nomencl., BAUHIN.

murta, f., niçois, PELLEGRINI.

mirto, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.

murte, m., anc. fr., C. STEPHANUS, *Arbustum*, 1538, p. 23; DUCHESNE, 1544; J. MASSÉ, 1552; MATHEE, 1559; OLIVIER DE SERRES, *Th. d'agr.*, 1600.

meurte, m., anc. fr., CONST. CESAR, 1545; *Confect. arom.*, 1568; LINOCIER, 1584; COLIN, 1619; RENOU, 1626; WECKER, 1663. — env. de Châteauroux (Indre), r. p. [L'anonyme des *Conf. arom.* et RENOU font le mot féminin].

mérte, m., La Selle-Craonnaise (Mayenne), DOTTIN.

myrte, m., anc. fr., BLAISE DE VIGENERE, *Images de Philostrate*, 1578. — franç. moderne.

mourtra, f., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.

murtra, f., Montpellier, GOUAN, 1762.

murtro, f., languedocien, D'HOMBRES.

murtré, m., Montauban, GATERAU.

meurtre, m., anc. f., GOD.; COTEREAU, 1552; WECKER, 1663.

meurdre, m., anc. f., J. CAMUS, *Livre d'heures*.

mirtré, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

mirtre, m., parisien pop., r. p. — Genève, HUMBERT. — vaudois, CALLET. — normand, DUB. et TRAV. — Mayenne, DOTT.

murtré, m., Montpellier, PLANCHON.

multré, m., Toulouse, TOURN. — Nîmes, au 16e s., *Mém. de l'ac. de N.*, 1882, p. 338.

murtro, f., langued., SAUV. — Gard, c. p. M. P. FESQUET.
mistré, m., limousin, *Revue d. l. rom.*, 1873, p. 407.
nèrta, f., lyonnais, PUITSP. — dauph., CHARB. — Montpell., PLANCH.
nèrto, f., anc. prov., SOLERIUS, 1549. — Var, HANRY. — B.-du-Rh., VILL. — Vaucluse, COL. — La Malène (Loz.), r. p.
nèrtou, fém., Arles, COYE, *Œuvres*, 1854, p. 127.
nerte, f., anc. fr., SOLERIUS, 1549 ; COTGR., 1650. — anc. dauphin., SOLERIUS, 1549.
margola, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
èrba daou lagui (= h. du chagrin), f., Montpellier, GOUAN, 1762. [On en couronne les nouvelles mariées ; c'est le moment attristant de quitter ses parents].
èrbo daou lagui, f., Anduze (Gard), VIGUIER.
maridònso, f., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
mortina, mortella, italien.
mortora, Bordighera (Pays de Gênes), PENZIG.

2. — Le fruit est appelé :

myrtum, lat. du moy. âge, DIEFENBACH.
myrtille, m., franç. du 14e siècle, DORVEAUX, *Antidot.*, p. 76. — fr. du 17e siècle, RENOU, 1626. [Ce dernier fait le mot féminin].
myrtil, m., anc. fr., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 505.

3. — On en fait une huile appelée : *huille mertin*, masc. (ALDEBRANDIN, *Livre pour la santé* [vers 1480], f° 33) ; *huile mirtin*, masc. (*Confections aromat.*, 1568, p. 393). — « On tire des feuilles et des fleurs une eau distillée connue sous le nom d'*eau d'ange*. Cette eau est recherchée pour sa bonne odeur ». *Toilette de Flore*, 1801.

4. — *Symbolique*. « Une branche de laurier et une branche de myrthe, à côté l'une de l'autre indiquent que l'une est la récompense de l'autre ». LA FEUILLE, *Devises*, 1693. — « Le myrthe est plus fertile par ses blessures ». IDEM.

5. — « Il était autrefois d'usage, en Saintonge, de mettre dans le cercueil des morts, le dernier rameau de myrte (bénit le jour des rameaux) qui leur avait appartenu afin que les défunts pussent s'en servir à *l'autel du bon Dieu* ». c. p. M. ED. EDMONT.

MYRTUS ROMANA.

myrtus major, *myrtus romana*, *myrtus laurea maxima*, *myrtus latifolia*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
myrte romain, m., franç., DUHAMEL DU MONCEAU, 1755.

MYRTUS BAETICA. (BLACKWELL).

mirtus citorea (lisez *citrea*), lat. du 14e s., W. STOKES, *Welsh plantn.*
myrtus latifolia baetica, anc. nomencl., BAUHIN.
myrte d'Andalousie, franç., TOLLARD, 1805.
myrte à feuilles d'oranger, franç., TOLLARD, 1838.
myrte d'Espagne, franç., DUHAMEL DE MONCEAU, 1755.

MYRTUS PIMENTA.

toute épice, f., franç., BUISSON, 1779.
myrte piment, franç., TOLLARD, 1838.

PHILADELPHUS CORONARIUS. (LINNÉ). — LE SERINGAT.

syringa alba, *syringa italica*, *philadelphus Athenaei*, *frutex coronarius*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
jasminum sylvestre, anc. lat. des officines, ROSENTHAL.
syringa, m., français, BUISSON, 1779; FILLASSIER, 1791; BASTIEN, 1809. — Montpellier, GOUAN, 1762.
seringa, m., franç., OLIV. DE SERRES, *Th. d'agric.*, 1600, p. 509; DUHAMEL DU MONC., 1755; BAST., 1809.
syringue, anc. franç., CHABRAEUS, 1666.
seringat, m. (prononcez *sringa*), franç., CL. MOLLET, 1652, p. 171; etc., etc.
sériga, m., Tourcoing, WATTEEUW.
sranga, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
sironjin, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
stringa, m., Bléneau (Yonne), r. p.
chèrringla, m., Marensin (Landes), c. p. M. l'abbé V. FOIX.
tyéringla, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.

citronèla, f., Suisse romande, *Catalogue*. — fribourgeois, SAVOY.
citronelle, f., Genève, HUMBERT.
fleur d'orange, f., montois, SIGART.
massoukétt, m., Villefranche-de-Laur. (H^te-G.), c. p. M. P. FAGOT. — toulousain, VISNER.
muscardin, m., Tarn, GARY. — toulousain, VISNER.
muscarin, m., toulousain, VISNER.
jasmin, m., Spa, LEZAACK. — Verviers, LEJEUNE.
jasmin bâtard, m., français.
pébérin', f., Landes, c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
timoti, m., Allier, c. p. M. E. OLIVIER.
syringa blanc, syringa odorant, arbre aux couronnes, f., FILLAS.
sirenga bianca, Modène, *Nomi adoperati*.
patienza, Toscane, *Nomi adoperati*.

Symboliquement le seringat signifie : *amour fraternel* (Marie***) ; *mon cœur est pénétré de vos bontés* (E. FAUCON).

PUNICA GRANATUM. (LINNÉ). — LE GRENADIER.

punica granatum, punica malus, latin. (*Punica* signifie *rouge*).
punica arbos, lat. de COLUMELLE.
malogranatum, lat. du 5e s., ISIDORE DE SÉVILLE.
malogranatus, maligranatus, l. du m. â., DIEFENBACH.
malus punica, malus granata, malum punicum, malum granatum, anc. nomencl., BAUHIN.
granatier, anc. franç., GODEFR.
granadier, m., franç., DUCHESNE, 1544.
grenadier, m., franç., OLIV. DE SERRES, *Th. d'agr.*, 1600, p. 635 ; etc., etc.
grénadiè, m., Brive, LÈPINAY. — Toulouse, TOURNON.
granadiè, m., Tulle, LÈPINAY.
gronodiè, m., Lot, PUEL.
pommier de granade, m., fr. du 15e s., J. CAMUS, *L'op. sal.*
pommier de grenate, pommier de grenade, franç., CORBICHON, *Le propriétaire des choses*, 1525.
milgraniè, m., Castres, COUZINIÉ. — Montauban, GAT. — Narbonne, *Rev. d l. rom.*, 1883, p. 90.
malgranèr, m., Pyrénées-Orient., CANPANYO.
mialgraniè, m., Agenais, docum. du 15e s., *Bull. histor. du Comité*, 1889, p. 119.
mingraniè, m., Var, HANRY ; AMIC.

vingranié, m., Toulon, PATOUT. — Hyères, c. p. M. ED. EDMONT.
miougranié, miougranié, m., Apt, COL. — Aix-en-Pr., GAR. — Arles, LAUGIER. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD. — Anduze (Gard), VIGUIER. — Montpell., LORET. — Bas et Moyen Dauphiné, MOUTIER.
miougragnèy'ro, f., Gard, D'HOMBRES.
miourané, m., Gers, c. p. M. H. DAIGNESTOUS.
méouranè, m., Landes, c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
miéougranié, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET. — Lansargues (Hérault), *Félibr. lat.*, 1894, p. 32.
miéouranié, m., Béziers, AZAÏS.
moougronié, m., Vals (Ardèche), c. p. M. H. VASCHALDE.
màg'granié, m., Nice, SÜTTERLIN, p. 476.
migràg'gni, m., Castellane (B.-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
migranié, m., Haut-Dauphiné, MOUTIER. — mentonais, ANDREWS. — Aude, c. p. M. P. CALMET.
mégranié, m., Martigues (B.-du-Rh.), c. p. M. ED. EDMONT.
migranèy', m., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
biougranié, m., Paulhan (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.
moulanié, m., Lamalou (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.
aoumigranié, m., env. de Frontignan (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.
amèougranié, m., env. de Lodève (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.
paparòy', m., Apt, COLIGNON. — Aix-en-Pr., GARIDEL. (Ce nom et les suivants sont particulièrement donnés au grenadier sauvage).
paparri, m., pr. mod., CASTOR.
papori, m., Bas-Dauphiné, MOUTIER.
balaustier, m., français, RICHELET, 1710.
baloufié, m., Apt (Vaucluse), COLIGNON.

« Il y a une variété de grenadier appelée *grenade de Raguignan* (*Le jardinier françois*, 1654, p. 85) ». — « Une variété est appelée *mussénca* à Montpellier (MAGNOL, 1686).

2. — La fleur est appelée :

balaustium, balaustia, lat. du m. â., GOETZ.
balustia, baulustia, balaustrum, balastron, geion, gentifolia, jacinctus, latin du m. â., DIEFENBACH.
balaustia, f., anc. provenç., RAYNOUARD.
balaustie, f., anc. franç., J. CAMUS, *L'opera sal.*; DORVEAUX, *Antid.*, p. 47. — franç. pharmaceutique, *Dict. de Trév.*, 1752.
balaousto, f., prov. mod.

balauste, f., franç., ALDEBRANDIN, *Le livre pour la santé*, s. d. (vers 1480), f^st 20; LESPLEIGNEY, 1537; CH. ESTIENNE, 1561.

balaustre, f., franç., DUCHESNE, 1544.

rosa de balaustra, f., anc. prov., RAYNOUARD.

balustre (1), f., anc. fr., C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 56; BROHON, 1541, ; COTEREAU, 1555; HULSIUS, 1616; etc.

Dans l'ancienne médecine on appelle spécialement *balauste* la fleur d'une espèce infertile ou donnant des fruits très aigres de *grenadier* appelé à cause de sa stérilité *grenadier sauvage*.

La fleur du grenadier à grandes fleurs et à gros fruits doux (2) est spécialement appelée :

citinos, *sidinos*, *sidia balaustica*, *gipteria*, *gipura*, l. du m. â., GOETZ.

cytinus, l. du 16e siècle, DUCHESNE, 1544.

3. — Le fruit est appelé :

malum dulce granatum, *malum punicum*, lat. de COLUMELLE.

granata, lat. du 5e s. ap. J.-C., CASSIUS, *De medic.* — lat. du m. â., GOETZ.

pomum punicum, l. du 5e s., MARCELLUS EMPIRICUS.

mala granata, l. du 8e s., DIEZ, *Anc. gloss. rom.*, Paris, 1870, p. 51.

malopunicum, *malapunica*, *malus punicus*, *malum granatum*, *mala granata*, *malulum granatum*, *malogranatum*, *maligranatum*, *pomum granatum*, l. du m. â., DIEFENB.

milgrana, *migrana*, l. du m. â., DU CANGE.

sanctae Mariae Magdalenae poma, l. du 16e s., BAUHIN, *De plantis*, 1591.

granade, f., fr. du 15e s., J. CAMUS. *L'op. salern.*

guernade, f., fr. du 15e s., J. CAMUS, *Livres d'heures*.

grenade, f., franç., J. CAMUS, *L'op. salern.* (15e s.) ; etc., etc.

grénado, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

granacho, f., Gers, CÉNAC-MONCAUT.

grenace, f., Sens, au moyen âge, *Bull. de la Soc. des sciences de l'Yonne*, 1880, p. 317.

pun de grenade, m., anc. fr., PERCEVAL LE GALLOIS, édit. Potvin, I, 151.

pomme de grenate, f., anc. fr., J. CAMUS, *L'op. sal.* — VARIN, *Arch. de Reims*, 1840, I, 743.

(1) De *balustre* vient *balustrade* = petits piliers à hauteur d'appui joints par leurs sommets pour enfermer quelque espace, parce que chaque pilier ressemble, par le renflement de son milieu, à cette fleur.

(2) C'est ce que DUCHESNE, 1544, appelle *le grenadier franc.*

pomme de grenade, f., franç., *Le grand herbier en franç.*, s. d. (vers 1520); PINAEUS, 1561; GUYON, 1673; etc.

pomme de garnade, f., anc. fr., PICHON et VICAIRE, *Viandier de Taillev.*, 1892, p. 25.

pomme granate, f., franç., *Vocabul. quattuor ling.*, 1516.

pume de gharnate, anc. fr., MICHELANT, 1875.

pomme grenate, f., anc. fr., REIFFENBERG, *Gilles de Chin*, 1847, p. 23; PANNIER, *Lapidaires franç.*, 1882, p. 325.

pomme grenete, f., anc. fr., CRAPELET, p. 153; *Bull. hist. du comité*, 1889, p. 191.

pomme guernete, f., fr. du 14e s., DORVEAUX, *Antid.*, p. 67.

pomme grenade, f., anc. franç., docum. de 1468, GAUDRY, *Rech. scient. en orient*, 1855, p. 175; ALDEBRANDIN, *Le livre p. la santé* (vers 1480); LESPLEIGNEY, 1537; DU CANGE.

pomme grenée, franç., DUEZ, 1664.

pomme grenue, franç., J. THIERBY, 1564.

poumo dé milograno, f., Figeac, LÉPINAY. — Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

poumo dé migréno, f., Lot, PUEL. — Villefranche-de-B. (Dord.), c. p. M. ED. EDMONT.

milograno, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

milgrana, f., Albi, docum. de 1245, JOLIBOIS, *Albi au m. â.*, 1871, p. 70.

milgrano, f., Toulouse, TOURNON. — Villefranche-de-Laur. (H^te-G.), c. p. M. P. FAGOT. — Corrèze, BÉR. — Castres, COUZ. — Aude, LAFF. — Montauban, c. p. M. A. PERBOSC.

malgrana, f., *mangrana*, f., Pyr.-Orient., COMPANYO.

miougrana, f., anc. gascon, *Arch. hist. de la Gir.*, t. XI, 2e part., p. 76. — Gard, POUZ. — Montpell., PLANCHON.

mioougrano, *miougrano*, f., Pézénas, MAZUC. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

biougrano, f., Paulhan (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.

miougran', f., La Teste (Gironde), MOUREAU.

miourano, f., Pézénas, MAZUC. — Lectoure (Gers), DURRIEUX, *Belhados*, 1892. — Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.

miouran', f., Marensin (Landes), c. p. M. l'abbé V. FOIX.

méouran', f., Landes, c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

miéourano, f., Béziers, AZAÏS.

màγ'grana, f., Nice, RISSO.

migràγ'no, f., Castellane (B.-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.

migrano, f., anc. prov., SOLERIUS, 1549. — Marseille, *Lou rabiaire*, 1862, p.

214. — Lézignan (Aude), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 300. — Saint-Pons (Hér.), c. p. M. Ed. Edmont.

migraine, f., franç., docum. de 1544, Du Cange ; Pinaeus, 1561.

vingrano, f.. Hyères (Var), c. p. M. Ed. Edmont.

aoumigrano, f., env. de Frontignan, c. p. M. Ed. Edmont.

amèougrano, f., env. de Lodève, c. p. M. Ed. Edmont.

popori, m., Die (Drôme), Boissier.

4. — L'écorce du fruit est appelée :

malicorium, latin (c.-à-d. *cuir de pomme*, parce que cette écorce a l'apparence et la dureté du cuir).

psidia, lat. du 11e s. ap. J., Stephanos Magnetes, cité par Meyer, *Gesch. d. Bot.* ; lat. du 13e s., *Aegidii carmina medica*, édit. Choulant, 1826, p. 209 ; l. du 15e s., J. Camus, *L'op. sal.*

persidia, l. du m. â., Mowat.

cynarius, cenoria, cenova, cismoria, cicinorma, clismoria, rioziu, radiae cortices, mamira, macir, ciccum, cincum, cittis (la peau fine qui sépare les graines), l. du m. â., Goetz.

rhodus, rhodia, l. du 17e s., *Syn.*, 1623.

rasure de granade, escorce de granade, franç., Duchesne, 1544.

5. — « *couleur grenat* = nuance rouge semblable à celle de la fleur de gren. » Loc. fr. — « *fleur de grenade* = nuance du rouge ». De Francheville, *Art de teinture*, 1774. — « *Rouge comme une fleur de grenade* se dit de quelqu'un qui a le teint très coloré ». — « Roujo sanguinelo coumo uno flour de milgraniè ». Narbonne, *Rev. d. l. rom.*, 1883, p. 90.

6. — « *Rouman* signifie en arabe le fruit que nous appelons *grenade* ; se prend aussi pour une *balance* à un seul bassin, que nous appelons ordinairement un *peson*, à cause que le poids qui y est attaché a la forme d'une grenade ; et c'est de ce même mot *rouman* que les Italiens appellent cette sorte de balance *romana* et nous autres une *romaine* ou *romane* ». D'Herbelot, *Biblioth. orient.*, 1776.

7. — « La pomme d'Adam (dans le gosier) est appelé *pomum granatum* dans un ouvrage latin d'anatomie du Moyen Age ». Du Cange.

8. — « Il n'y a pas une grenade dans laquelle il n'y ait un grain des grenades du Paradis, *ou* il n'y a pas une grenade qui n'ait été fécondée par une

goutte de l'eau du paradis ». Tradition arabe, PERRON, *Médec. du prophète.*

9. — « Les 3 grenades entr'ouvertes que l'on voit sur les chapiteaux des colonnes emblématiques de la Franc-Maçonnerie nous retracent tous les biens produits par l'influence des saisons. Elles sont aussi l'emblème du grand nombre des Loges et les pépins qu'elles laissent apercevoir indiquent le nombre infini des Maçons répandus sur la surface du globe ». FRISCH, *Initiation à la Franc-Maç.*

10. — « Le grenadier est l'emblème de la fatuité, parce que ses fleurs, quoique fort belles, sont dépourvues de parfum ». MARIE***.

11. — « *Devinettes.* — Mila doumaiselatas, Chacun dins sa combreta ? » Hérault, ROQUE-FERRIER. — « Je suis mère de mille enfants, Je porte une couronne en naissant, Ceux qui veulent savoir mon sort, Il faut m'ouvrir après ma mort ». Dord., r. p.

CYDONIA VULGARIS. (PERSOON). — LE COIGNASSIER.

malus cydonia, latin.
codonius, lat. du m. â., GOETZ.
cidonius, lat. du m. â., WACKERNAGEL, *Vocabul. optimus*, 1847, p. 48.
cideus, l. du m. â., *Tijdschr. v. nederl. Letterk.*, Leid., 1894, p. 271.
citonius, l. du 13e s., ALBERTUS MAGNUS cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*
cotanus, cutinus, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 295, en note.
quotanus, l. du. m. â., DESCEMET.
quottanus, l. du m. â.. DIEFENBACH.
malus cotonea, l. du 16e s., DUCHESNE, 1544.
cotoniarius, l. du 8e s., *Capitul. de Charlemagne.*
coctanus, l. du m. â., WACKERNAGEL, *Vocabul. opt.*, 1847 ; WILLEMS, *Elnonensia*, 1865, p. 28 ; *Germania*, 1888, p. 295 ; ALBERTUS MAGNUS, cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*
coactanus, l. du m. â., GACHET, *Gloss. du 15e s.* (d. *Commiss. roy. d'hist.*, Brux., 1846, p. 312).
coccinus, l. du m. â., EARLE.
malus cotonea, cotoneus, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
pyrus cydonia, nomenclat. de LINNÉ.
codonhier, m., anc. provençal, LEVY.
codonyér, m., ***codoniss***, m., Pyrén.-Orient., COMPANYO.

codonié, m., mentonais, ANDREWS. — niçois, PELL. — Vendée, LALANNE.

coudounié, m., *coudounié*, m., *coudougné*, m., *coudougné*, m., niçois. — provenç. — languedoc. — gascon. — béarnais. — limousin.

coudounéa, m., Saorges (Alpes-Mar.), c. p. M. ED. EDMONT.

coudougni, m., Gilhoc (Archèche), CLUGNET.

coucoudonié, m., Marsac (Creuse), r. p.

coudougnò, m., La Malène (Lozère), r. p.

coudougnèy', m., Gironde, LATERR. — Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.

coudouigné, m., env. de Toulouse, TOURNON.

coudonié, m., env. de Sarlat (Dordogne), r. p.

coudoni, m., L'Isle-Jourdain (Vienne), LALANNE.

coudinié, m., *coudinié*, m., Arvert (Char.-Inf.), r. p. — Saintonge, JÔNAIN. — Aunis, L. E. MEYER. — Bas-Gâtinais (Poitou), PUICHAUD. — Chef-Bout. (Deux-S.), BEAUCHET.

coudigné, m., Civray (Vienne), LALANNE. — Env. de Melle (Deux-S.), c. p. M. A. FAVRAUD. — Châteauneuf-sur-Ch. (Char.), r. p.

coudégné, m., Issoire (Puy-de-D.), c. p. feu BARÈRE.

coudiné, m., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.

coudiné, m., Ile-d'Elle (Vendée), SIMONNEAU.

godinié, m., Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p.

coudomié, m., *coudoumié*, m., Aveyron, VAYSSIER. — Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Castelnau-de-Montmiral (Tarn), r. p. — Montauban, c. p. M. A. PERBOSC.

coudougnèy'ro, f., Aveyron, VAYSSIER.

coudougnèro, f., tolousain du 17e s., GOUDELIN. — Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Lectoure (Gers), DURRIEUX, *Belhados*, 1892, p. 146.

cougoumè, m., Landes, c. p. M. l'abbé V. FOIX.

coïner, m., franç. du 13e s., SCHELER, *Trois trait.*

coenier, m., anc. fr., WILLEMS, *Elnonensia*, 1865, p. 28.

coingnier, m., *quoingnier*, m., anc. franç., GODEFROY ; *Quatre traictez utiles d'agric.*, 1560. — CONST. CÉSAR, 1545 ; J. THIERRY, 1564 ; *Art de semer pépinières*, 1571.

cognier, m., anc. f., WECKER, 1663 ; SAINCTYON, 1610.

coignier, m,, anc. fr., GODEF. ; DU CANGE ; ALDEBRANDIN (15e s.) ; C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 59 ; *Proprietez des simples*, 1569 ; LINOCIER, 1584 ; etc., etc.

couagnièy', m., Germigny (Haute-Saône), r. p.

couanié, m., *couagné*, m., Château-Gontier, Fougerolles (Mayenne), r. p. — Lencloitre (Vienne), r. p. — Palaiseau (S.-et.O.), r. p. — Pierrefonds

(Oise), r. p. — Vermanton (Yonne), r. p. — Méry-sur-S. (Aube), HARIOT, *Rech. s. le cant. de M.*, 1863. — Marnay (Haute-S.), r. p. — Indre, Indre-et-L., Loiret, Nièvre, r. p. — Allier, c. p. M. ED. EDMONT.

couanië, m., *couagnë*, m., Ille-et-Vilaine.

couaniyé, m., Groslée (Ain), r. p.

couégné, m., *couégnè*, m., Saint-Julien-s.-S. (Orne), r. p. — Avon (S.-et-M.), r. p. — Arleuf, Saint-Martin du P. (Nièvre), r. p. — Poligny (Jura), r. p. — La Courtine (Creuse), r. p. — Bourg-Lastic (P.-de-D.), r. p.

couégniëë, masc., Guiscard (Oise), r. p.

couéniyé, m., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.

couyiná, m., *coudjiná*, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. TÉLOT.

coèni, m., env. de Valenciennes, r. p. — Belleville (Rhône), c. p. M. ED. EDMONT.

couèné, m., Petit-Noir (Jura), RICHENET.

couignè, m., Germigny, Nérondes (Cher), r. p. — Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.

couin-niè, m., *couingnè*, m., *couingné*, m., Bléneau, Treigny (Yonne), r. p. — Nièvre, CHAMBURE. — Clairvaux (Aube), BAUD. — env. d'Aiguebelle (Sav.), c. p. M. ED. EDMONT. — Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.

couingnë, m., Guémené (Loire), r. p.

tuin-niè, m., Cousance (Jura), r. p.

cognè, m., Gron, Saint-Sauveur, Pont-sur-Y. (Yonne), r. p. — Nérondes (Cher), r. p. — Allier, c. p. M. E. OLIVIER. — Ballon (Sarthe), r. p. — Pont-Audemer, ROBIN.

cognë, m., Mauron (Morbihan), r. p.

cougné, m., *cougnè*, m., Yonne, JOSS. — Ardèche, r. p. — Saint-Alpinien (Creuse), r. p. — Haut-Dauphiné, MOUTIER. — Jazeneuil (Vienne), r. p. — Bressuire (Deux-S.), LALANNE. — Saône-et-L., FERT.

cougni, m., cant. de Bressuire (Deux-Sèvres), LALANNE.

cugnèy', m., fribourgeois, SAVOY.

cuignè, m., Trizac (Cantal), r. p.

cuëgni, m., env. de Tournus (S.-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.

couongni, m., env. d'Annecy (H^te^-Sav.), c. p. M. ED. EDMONT.

counè, m., Juillac (Corrèze), r. p.

këné, m., Champlitte (Haute-Saône), r. p.

caniè, m., Olivet (Loiret), r. p.

cogn'tiè, m., Pontoise (S.-et-O.), r. p.

còn'tiè, m., Le Lion-d'Angers (M.-et-L.), r. p.

couagn'tiè, m., Villeneuve-Saint-Nic., Authon (Eure-et-L.), r. p. — Drouè (Loir-et-Ch.), r. p.
couén'tiè, m., Fresnay-sur-S. (Sarthe), r. p.
couan'kiè, m., Orne, LETACQ.
couin-ntiè, m., Eure-et-Loir, r. p.
couintiè, m., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. — Bouilly (Loiret), r. p. — M. J. POQUET. — Hesdin (Pas-de-C.), r. p.
couinti, m., Chaucenne (Doubs), r. p.
couan'tyon, m., env. de Rennes, r. p.
couàknè, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
couakyè, m.. Courcuire (Haute-Saône), r. p.
coudyè, m., Meymac (Corrèze), r. p.
couonureü, m., Damprichard (Doubs), GRAMMONT.
coulhouna, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
cognata, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
coignassier, m., franç., L. FUCHS, *Comment.*, (16e s.) ; *Le jardinier françois*, 1654, ; P. MORIN, *Culture des fleurs*, 1694 ; etc., etc.
cognassier, *cognacier*, franç., MICHEL DE MAROLLES, *Traduction de Virgile*, 1671, p. 49 ; J. MERLET, *Abrégé des bons fruits*, 1690.
coingnacière, f., franç. du 16e s., R. STEPHANUS, *De nom.*
cougnassiè, m., Lanouaille (Dordogne), r. p.
cougnassé, m., Pamproux (Deux-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ.
cognachè, m., Verdes (Loir-et-Ch.), r. p.
coniassié, m., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.
couniassié, m., Orcines (Puy-de-D.,), c. p. feu DUMAS-DAMON.
couinassié, m., Le Châtelet (Cher), r. p.
couingnossiè, m., env. de Laguiole (Aveyr.), c. p. M. ED. EDMONT.
congnassié, m., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.
cougnassière, fém., Centre, JAUBERT.
conassiè, m., Claye, Samoreau (S.-et-M.), r. p. — Linas (S.-et-O.), r. p. — Naintré (Vienne), r. p. — Colonges (Côte-d'Or), r. p.
pèrè d' couin, m., Martigny (Valais, Suisse), r. p.
pèrî d' couin, m., *peûrî d' couin*, wallon, c. p. M. J. FELLER.
abrelin, m., Sallanches (Haute-Savoie), r. p.
abrolin, m., Aime (Savoie), r. p.
membrillo, espagnol, FUCHSIUS, 1557.

2. — Le fruit est appelé :

malum cotoneum, latin, CATON LE CENSEUR (2e s. av. J.-C.), cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*

cydonium, cydoneum, lat. du 3e s. ap. J.-C., *Gargilii Martialis quae supersunt*, 1832, p. 2 et p. 21.

cydonium malum, malum cydonium, cydonium, cydoneum, cidon, cicocia, cotoneum, cotuneum, cotonium, cotunia, canum malum, lat. du m. â., GOETZ.

pomum cydoneum, lat. du 5e s., MARCELLUS EMPIRICUS.

cutognum pomum, cotonum pomum, l. du m. â., DU CANGE.

cidonium, cydonium, malum citonium, malum citonicum, cithoneum, cotanum, malum lanatum, cocognum, l. du m. â., DIEFENB.

pomum cogocnum, lat. du 14e s., KLAPROTH, *Voc. com.*

citanium, malum cedonium, coropodium, lat. du m. â., *Zeitsch. f. deutsch. Alterth.*, 1872, p. 337.

coctanum, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 303 ; WACKERNAGEL, *Vocab. optim.*, 1847 ; MONE, *Quellen d. teutsch., Liter.*, 1830, p. 286. — SCHELER, *Trois tr.*

cochinum, coccanum, cimilum, l. du m. â., MOWAT, *Alphita.*

coccinum, l. du m. â., EARLE.

cottanum, l. du m. â., BARTHOLOMAEUS cité par MOWAT.

coronopodium, l. du m. â., GOETZ.

coronopus, cronopus, milicidonium, maledonium, malum cedonium, l. du m. â., FISCHER.

codong, m., anc. bigorrais, LUCHAIRE, *Rec. de textes gasc.*, 1881, p. 147.

codoing, m., anc. provençal, RAYNOUARD.

codon, m., anc. provenç., LEVY. — niçois, PELLEGR.

coudoun, m., *coudou~*, m., provenç. — langued. — dauphin. — limous.

coudougn, m., La Teste (Gir.), MOUR. — Laluque (Landes), r. p. — Luz (Hte-Pyr.), r. p. — Argelès (Hte-P.), c. p. M. P. TARISSAN. — Basse-Auvergne, MALVAL.

coudëgn, m., Basse-Auv., MALVAL.

coudougno, f., Aveyron, VAYSS. — Vals (Ardèche), c. p. M. H. VASCHALDE.

coudougn', f., Béarn, LESPY. — Landes, c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

coda~, m., mentonais, ANDREWS.

codon, m., anc. provençal, *Romania*, 1892, p. 208.

coudon, m., Lavoute-Chilhac (Hte-L.), r. p. — env. de Sarlat (Dord.), r. p. (dans ce mot *on* se prononce comme en français).

coudou, m., Pléaux, Lieutadès (Cant.), r. p.

goudou, m., Die (Drôme), BOISSIER.

coudouy', m., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Monléon-Magnoac (Hte-Pyr.), r. p.

coudoui, m., Laroche-de-Rames (Hte-Alpes), c. p. M. E. ALLARD. — Haute-Loire, VINOLS.

coudouin, m., Vendée, Char.-Inf., LALANNE. — Puybarraud (Charente), *Rev. d. pat.*, III, 169.

coudouè~, m., Orgnac (Corrèze), r. p.

couduin, m., Vinzelles (Puy-de-D.), DAUZAT, p. 19.

coudin, m., Char.-Inf., JÔNAIN. — Jarnac, BURGAUD. — Aunis, L. E. MEYER. — Châteauneuf-s.-Char. (Char.), r. p. — Vendée, LALANNE. — Chef-Bout. (Deux-S.), BEAUCH.

coudé~, m., Brétenoux (Lot), r. p.

godin, m., Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p.

couzou~, m., Meymac (Corrèze), r. p.

cozule, f., *crisomelle*, f., anc. fr., *Jardin de santé*, cité par GODEFROY.

coing, m., franç., docum. de 1409, DU CANGE ; etc., etc.

cuigne, f., messin du 14e s., *Romania*, 1886, p. 182.

couine, f., Bains (Vosges), r. p.

coènne, f., env. de Valenciennes, r. p.

couin, masc., Thérondels (Aveyron), r. p.

cuin', masc., Trizac (Cantal), r. p.

coui~, m., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON. — Uzès (Gard), r. p. — Mont-s.-Monnet (Jura), r. p.

couègn, m., Arleuf (Nièvre), r. p.

couan-y', m. (prononcez *an* comme dans le français *pan* et ensuite *y* mouillée) env. de Redon (Ille-et-V.), r. p.

con-in, m. (prononcez *on* comme dans le franç. *son*), Orchamps (Jura) r. p.

cogn, m., Amelécourt (Meurthe), r. p.

couagnò, m., *couignò*, m., Yonne, JOSSIER.

cuin, m., Méharicourt (Somme), r. p. — Coligny (Ain), CLÉDAT.

tuin, m., Cousance (Jura), r. p.

kin, m., Ravières (Jura), r. p. — Olivet (Loiret), r. p.

cona, f., Montluel (Ain), r. p.

coun, m. Ardèche, r. p.

coui, m., Pierrefort (Cantal), r. p.

coué, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.

couè, m., Pierrefonds (Oise), r. p. — Velorcey (Hte-Saône), r. p.

coulhon, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.

cognon, m., Amelécourt (Meurthe), r. p.

couinte, f., Hesdin (Pas-de-C.), r. p.

coingnasse, f., fr. du 16e s., J. CAMUS, *Histor. des herbiers*, 1895, p. 27.

coignasse, f., fr., DU PINET, 1625 ; *Le jardinier françois*, 1665.

cognasse, f., fr., DUCHESNE, 1544. — Romorantin, La Motte-Beuvron (L.-et-Ch.), r. p. — Ineuil (Cher), r. p. — Guilly (Indre), r. p.

cognache, f., Verdes (Loir-et-Cher), r, p.

nois de saint-Grascien, fr. du 15e s., GACHET, *Gloss. du 15e s.* (d. *Commiss. roy. d'hist.*, Brux., 1846, p. 312). [Le mot est traduit par le latin *coactanus*, et il est dit que c'est un fruit à pépin].

pomme de coing, f., *pomme de coin*, f., franç., J. CAMUS, *L'op. sal.* (14e s.); *L'Arbolayre* (vers 1490); C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536; etc., etc.

pomme coing, f., franç., *Vocabular. quattuor ling.*, 1510; DU PINET, 1625.

poire de coing, f., franç., docum. de 1537, *Rec. de poés. franç.*, 1855; PISANELLI, *Nature des viandes*, 1596. — Saint-Etienne-la-Thillaye (Orne), r. p. — Caudebec-les-Elb. (Seine-Inf.), r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT. — Belgique, FORIR; POEDERLÉ. — Etc., etc.

poire coing, f., franç., DU PINET, 1625.

pouare de couèn', f., Pissy-Poville (Seine-Inf.), r. p

pèri d' couin, masc., Martigny (Valais, Suisse), r. p.

péru-couin, m., Gilhoc (Ardèche), CLUGN. — lyonnais, PUITSP.

pri-coin, m., env. d'Aiguebelle (Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.

prë à vélu, m. (= poire à velours), fribourgeois, SAVOY.

poire de médecine à coing, Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

3. — La confiture ou la boisson qu'on fait avec les coings est appelée:

cotoneatum, lat. du m. â., DIEFENBACH.

coctanatum, *codonhatum*, l. du m. â., DU CANGE.

cydoniatum, l. du 16e s., C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536.

cidonicum, lat. du moy. âge, LEVY.

codonada, f., mentonais, ANDREWS.

coudongnac, m., franç., docum. de 1389, LARORDE, *Gloss. du M. A.*, 1872, p. 428.

coudougnac, m., Landes, MÉTIVIER. — Toulouse, TOURNON.

coudougnatt, m., La Teste (Gir.), MOUR. — Béarn, LESPY.

coudouignatt, m., Toulouse, TOURNON.

quodonat, m., provenç. du 14e s., *Romania*, 1885, p. 539.

coudounatt (la boisson), Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

coudoignac, m., franç, du 14e s., *Menagier de Paris*, II, 3.

coudougna, m., Haute-Loire, DERIBIER DE CHEISSAC.

cotoniat, m., anc. fr., RABELAIS, *Gary.*, I, 23.

cotignac, m., franç., *Le jardinier françois*, 1654, p. 307; *Le cannamëliste françois*, 1768; etc., etc.

coutignac, m., franç., Mme FOUQUET, *Rec. de remèdes*, 1704, p. 122.

cotignat, m., fr., AMBR. PARÉ, 16e s.; DU PINET, 1660.

côtignar, m., bourguignon, MIGNARD.

codignac, m., franç., C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 59 : DUEZ, *Guidon de la langue ital.*, 1659 ; etc., etc.
codignat, m., franç., COTGRAVE. — vendômois, MARTELLIÈRE.
codrignac, m., Poitiers, au 15e s., GODEFROY.
godigna, m., *goghigna*, m., Loiret. r. p.
cugnarde, f., Fribourg (Suisse), GRANGIER.
couagnarde, f., franç. du Jura, MONNIER.
couagnadzé, Jura, MONNIER.
cougnadge, Plancher-les-M. (Haute-S.), POULET.
cotuart, m.. franç., DUCHESNE, 1544.
coug, Landes, MÉTIVIER, p. 719.
marmeline, f., normand, doc. de 1541, A. DE FRÉVILLE, *Commerce de Rouen*, I, 357.
marmelade, f., franç., RICHELET, 1710.
mermelade, f., français, *Thresor de santé*, 1607.
carne de membrillo, espagnol, OUDIN, *Tres.*, 1660.

« *Le cotignac d'Orléans* est célèbre ». *Le jardinier françois*, 1654, p. 307.

4. — « *A la loungo t'oouraï, diss lou rouré oou coudouniè* = à la longue je t'attraperai, dit le chêne au coignassier ; quoique le chêne pousse plus lentement que le coignassier, il finit par le dépasser ». Provence, LA TOUR-KEYRIÉ.

5. — Quand plou lou proumié de mai,
De coudoun n'i a gai.
Quand plou lou dous,
Soun vermenous ;
Quand plou lou tres,
N'i a ges.

Armana prouvençau, 1860.

« S'il pleut le premier jour de may,
Les coings madame sont cueillois,
Et s'il pleuvoit le lendemain,
Encore en cueillera on moins. »

MAGINUS, *Alman. des laboureurs*, 1588.

6. — « Annado dé coudougnéro Annado dé misèro ». Gascogne, c. p. M. A. PERBOSC.

7. — « Avec son museau de chien Et sa barbe de coing qui gelle ». *Cabinet satyrique*, 1666, II, 58. — « Coudoun = *imbécile* ». marseillais,

Arm. mars., 1892. — *Palé couma un coudoum* = pâle c. un coing, jaunâtre ». Lunel-Viel (Hér.), A. Roux, *Cansoun*, 1896, p. 154. — « Jaune comme un coing ». Locut. franç.

8. — « *Non pretz vostra menassa un codoing* = je ne prise votre menace un coing, je n'en tiens pas plus de compte que d'un coing, fruit de peu de valeur ». Anc. prov., Raymond.

9. — « Ai loun coudoun = j'ai un coing sur l'estomac c.-à-d. j'ai un chagrin qui me pèse, une rancune à satisfaire, allusion à ce que le coing est une nourriture indigeste ». Gard, D'Hombres.

10. — « On met le coignassier comme borne dans les vignes parce qu'il ne fait pas tort à la vigne comme les autres plantes ». Orléanais, J. Boullay, *Man. de cultiver la vigne*, Orléans, 1723, p. 414. — « Dans le Lot-et-Gar. et le Tarn-et-Gar. on plante des coignassiers pour marquer les limites des champs ». Petit-Lafitte, *L'année météorol.*, 1876. « Dans les env. de Toulouse on plantait la *coudougnèro* pour borner les héritages ». 17e siècle, Goudelin. — « Cet usage existe encore en Lauraguais ». c. p. M. P. Fagot.

CYDONIA VULGARIS OBLONGA. (Miller).

congnasce, f., fr. du 17e s., Dorveaux, *Vie de Lespl.*, 1898, p. 59.
coingnasse, f., franç., Ch. Estienne et Liébault, *Agric. et maison rust.*, 1600.
coignasse, f., franç., *Le jardinier françois*, 1654, p. 43.
coignassier femelle, m., franç., Duhamel du Monceau, 1768.
coignassier, poirier de coing, franç., L. Liger, *Cult. parfaite*, 1714.
coudon pounchud, Nant-en-Rouergue, docum. du 17e s., Mazel, *Poés. de Dom Guérin*, 1876, p. 26.

CYDONIA VULGARIS MALIFORMIS. (Miller).

coignassier mâle, franç., Duhamel du Monceau, 1768.
coing, m., fr. du 16e s., Dorveaux, *Vie de Lespl.*, 1898.
franc coing, fr. du 15e s., J. Camus, *Livre d'heures*.
coing-pomme, fr., *Le jardinier françois*, 1692, p. 331.
pomme de coin, fr., Ch. Estienne et Liébault, *L'agric. et maison rust.*, Rouen, 1600, f° 212.

coignier, pommier de coing, LIGER, *Culture parfaite*, 1714.
coignassier à pomme, franç., FILLASSIER, 1791.
coudon ron, m., Nant-en-Rouergue, docum. du 17e s., MAZEL, *Poés. de Dom Guérin*, 1876, p. 26.

CYDONIA VULGARIS LUSITANICA. (MILLER).

coignassier de Portugal, franç., DUHAMEL DU MONCEAU, 1768.
grande coignasse de Portugal, fr., *Le jardinier françois*, 1654, p. 43.

PYRUS SYLVESTRIS. (LINNÉ). — LE POIRIER SAUVAGE.

achras, pirus silvestris, latin.
pirastrum, lat. du moyen âge, GOETZ.
pyriaster, l. du m. â., *Archiv. f. lat. Lexicogr.*, 1884, p. 394.
pyraster, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
pirastré, m., env. d'Avignon, PALUN.
pérass, m., languedocien, D'HOMBRES.
pérussié, m., *pérussiè*, m., niçois, SÜTTERLIN. — Var, AMIC; HANRY. — B.-du-Rh., VILL. — Le Vigan (Gard), ROUG. — Avignon, PAL. — Apt, COL. — Bas-Dauph., MOUT. — Laroche-de-Rame (Htes-Alpes), c. p. M. E. ALLARD. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
pérussièro, f., Var, HANRY. — Apt (Vaucl.), COLIGNON.
aoubré di péruss, m., provençal, RÉGUIS.
pérussass, m. sing., Montpellier, LOR. — Lansargue (Hérault), *Rev. d. l. rom.*, 1884, p. 93. — Le Vigan (Gard), ROUGER.
pérussiass, m. sing., Saint-Remy (B.-du-Rh.), MAR. GIRARD, *Lis Aupiho*, 1878, p. 174.
pérufass, m. sing., Lodève (Hérault), AUBOUY.
pouarassié, m., Loire-Inf., Vendée, Deux-S., c. p. M. ED. EDMONT.
pouarasse, f., Loire-Inf., Vendée, c. p. M. ED. EDMONT.
pouérasse, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
prasse, f., La Garnache (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.
pérérado, f., gascon, NOULET.
périèrado, f., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE-FOSSAT.
pouératiè, m., Aube, DES ÉTANGS, — Aix-en-Othe (Aube), MONCHAUSSÉ.
pouéroté, m., Aube, DES ÉTANGS. — For. de Clairv. (Aube), BAUDOUIN. — Hte-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.

péroutié, m., Escales (Aude), A. MIR, *Cansou de la lausèto*, 1900, p. 60. — Villefranche-de-Lauraguais (H^te-G.), c. p. M. P. FAGOT.
pèroutèy', m., Arcachon (Gir.), LALESQUE, *Arcachon*, 1886.
porétyè, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
pouarôyè, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
pérouyi, m., Corrèze près Tulle (Corrèze), r. p.
përouyè, m., Davignac (Corrèze), r. p.
prouchiè, m., Boussac (Creuse), c. p. M. ED. EDMONT.
prchè, m., Flumet (Savoie), r. p.
parilhonér', m., Pyr.-Orientales, COMPANYO.
sôvajin, m., Calvados, JORET.
sauvageon m., Châtenay (S.-et-M.), r. p. — Linas (S.-et-O.), r. p.
sôvèrjon, m., Marne, c. p. M. E. MASSENET.
sôvajô, m., Saint-Lubin (E.-et-L.), r. p.
sauvageonnier, Sully (Loiret), r. p.
shëchongni, m., Warloy-Baillon (Somme), r. p.
égrasse, f., Loire-Inf., E. RICHER, *Descrip. pittor. de la L.-Inf.*, p. 264.
égrassô, m., blaisois, THIBAULT. — Maine-et-L., MERLET DE LA BOULAYE, *Herborisat.*, Angers, 1809, p. 135. — Allier, c. p. M. E. OLIVIER.
égrassiao, m., *agrassiao*, *égrèssiao*, *égassiao*, *agassiao*, *grassiao*, *gassiao*, Mayenne, DOTTIN.
égrassèo, m., env. de Champtoceaux (Maine-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.
égroutî, m., Cubry (Doubs), r. p.
égrin, m., Anjou, DESVAUX. — Ermont (Seine-et-O.), r. p.
écô, m., Côte-d'Or, ROYER.
bézigiè, m., Allier, c. p. M. E. OLIVIER.
besière, f., français du Nord-Ouest, FURETIÈRE, 1708.
besier, franç. de l'ouest au 16e s., NOEL DU FAIL, Ed. Assezat, II, 75.
bëziyè, m., Vihiers (Maine-et-Loire), r. p.
bëzar, m., arr. de Redon (Ille-et-Vil.), ORAIN.
bzityë, m., Pipriac (Ille-et-Vil.), LÉTOURNEL.
blëssouniè, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
blëssoniè, m., cant. de Vaud (Suisse), CALLET. — Doubs, BEAUQUIER.
bloussoniè, m., Yonne, JOSSIER. — Clamecy (Nièvre), r. p.
bloss'né, m., Nièvre, CHAMBURE.
blossonèy', m., Suisse rom., BRIDEL.
blëtsounèy', m , Bagnard (Valais), CORNU.
blhëss'nèy', m., canton de Vaud, DURHEIM.
blhèch'nèy', m., fribourgeois, SAVOY.
biëss'nâ, m., *biëss'né*, m., Cubry (Doubs), r. p.
biéssni, m., Velorcey (Haute-Saône), r. p.

bioss'nî, m., Bournois (Doubs), ROUSSEY.
bioss'nie, m., Montbéliard, CONTEJEAN.
biass'nie, m., env. de Belfort, VAUTHERIN.
bioss'nèy', m., Germigney (H^te^-Saône), r. p. — Bains (Vosges), r. p.
bioss'né, m., Clerval (Doubs), r. p. — Broye-les-Pesmes (Haute-Saône), PERRON.
fournotèy', masc., Rainville (Vosges), r. p.
vèrdyó, m., Ain, VARENNE-FENILLE, *Mém. sur l'administrat. forest.*, 1807, II, p. 54.
crôtiè, m., Saint-Valérien (Yonne), r. p.
crônè, m., Pithiviers (Loiret), r. p.
cochatiè, m., Aime (Savoie), r. p.
crouàyasse, f, Allier, c. p. M. C. BOURGOUGNON.
crouày'rasse, f., Allier, c. p. M. E. OLIVIER.
crôyè, m., *croziè*, m., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
canboch'ni, m., Sallanches (Haute-Sav.), r. p.
bôkè, m., Normandie, JORET.
bôktyè, m., Haute-Normandie, DELBOULLE.

2. — Le fruit est appelé :

pérasso, f., languedocien, D'HOMBRES.
péruss, m. sing., niçois, SÜTT. — Arles, LAUG. — Apt (Vaucl.), COL. — Gard, c. p. M. P. FESQUET. — Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. p. M. E. ALLARD. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
pérussa, f., Montpellier, MAGNOL, 1686.
pérusso, f., Gras (Ardèche), r. p.
pérufa, f., Lodève (Hérault), AUBOUY.
pti péru, m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
pti pérou, m., Salignac (Dordogne), r. p.
përou, m., Davignac (Corrèze), r. p.
përi, m., Flumet (Savoie), r. p.
pérasso, f., languedocien, SAUVAGES.
pérass, m., Anduze (Gard), VIGUIER.
pouèrasse, f., Melle (Deux-Sèvres), BEAUCHET. — Pamproux (Deux-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ. — Moisdon (Loire-Inf.), c. p. M. EDMONT. — Ile d'Elle (Vendée), SIMONNEAU. — Charente-Inférieure, c. p. M. E. LEMARIÉ.
porèto, f., Corrèze-près-Tulle (Corrèze), r. p.
péroto, f., Villefranche-de-Laur. (H^te^-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
pérot', f., La Teste (Gironde), MOUREAU.
porètt', f., Pierrefonds (Oise), r. p.

pouérètt', f., Corniéville (Meuse), r. p. — Coulomme (Seine-et-M.), r. p. — Nesle (Somme), r. p.

pouérott', f., Meuse, Meurthe, r. p. — Forêt de Clairvaux (Aube), BAUDOUIN. — Tavaux (Jura), r. p.

pouératt', f., Amelécourt (Meurthe), r. p. — Rémilly (Pays messin), r. p. — Pont-sur-Yonne (Yonne), r. p.

pouarètt', f., Ouilly-le-Basset (Calvad.), r. p.

poirillon, m., français, CONTANT, 1640.

parilhòn, m., Pyrénées-Orient., COMPANYO.

périlhon, pouérilhon, Vienne, LALANNE.

pouarlhan, m., Chantonnay (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.

péroulh', f., Bayonne, LAGRAVÈRE.

pérulh', f., béarnais, LESPY.

pouériya, m., Etivey (Yonne), JOSSIER.

pouérichon, m., Chef-Boutonne (Deux-S.), BEAUCHET-FILLEAU.

pouaron, m., Argentan-Château (Deux-Sèvres), c. p. M. ED. EDMONT.

pouéryin, m., *poryin*, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.

pouarô, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.

pérou, m., Brétenoux (Lot), r. p.

pouézon, m., Saint-Julien-du-Sault (Yonne), r. p.

pouère bâtarde, f., Saint-Germain-du-Puits (Nièvre), r. p.

pouère fôle, f., Loiret, r. p.

pèro dé coutsou, f., Bergonne (Puy-de-D.), r. p.

père à cochon, f., Calvados, JORET.

pouère à cochon, f., Joué (Indre-et-Loire), r. p.

pây'r' dë chiyin, f., Guernesey, r. p.

pouére dë chyin, f., Gron (Yonne), r. p.

pouére dë kiss, f., Bourg (Haute-Marne), r. p.

poire d'estranguillon, f., anc. franç., GODEFROY.

pouére d'étrangle, f., Loulay (Char.-Inf.), VINET.

poire d'anghëch', f., *poire étrangnante* (= p. étranglante), *poire de renard*, env. de Metz, F. BONNARDOT (dans *Etudes rom. dédiées à G. Paris*, 1892, p. 392).

poire à voleur, f., Ardennes, IDEM, *Idem*.

pâyr' d'angouaou, f., Coglais (Ille-et-Vil.), DAGNET.

pouére de ch'nu, f.. Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p.

chouvadzônë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire, r. p.

sauvageonne, f., Loiret, r. p.

poire d'aigre, f., Château-du-Loir (Sarthe), r. p. — Authon (Eure-et-L.), r. p.

égrotte, f., Cubry (Doubs), r. p.

surin, m., Claye (Seine-et-Marne), r. p.

fournott', f., Rainville (Vosges), r. p.

bèri, m., Linas (Seine-et-Oise), r. p.

bëzige, f., Centre, JAUBERT. — sud du dépt de l'Indre, J. TISSIER.

b'zige, f., Centre, JAUBERT.

bëziy', f., Guémené (Loire-Inf.), r. p. — Dourdain (Ille-et-Vil.), ORAIN. — Vihiers (Maine-et-L.), r. p.

bzile, f., Pipriac (Ille-et-Vil.), LÉTOURNEL.

blësson, m., cant. de Vaud, CALLET. — Doubs, BEAUQUIER. — Les Fourgs (Doubs), TISSOT. — Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN. — Clamecy (Nièvre), r. p. — Vaudioux (Jura), THEVENIN. (Le fruit n'est mangeable que quand il est très *blet*).

blosson, m., Suisse, BRID. — Gy (Haute-Saône), r. p. — Poligny (Jura), r. p. — Petit-Noir (Jura), RICHENET. — Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER. — Nièvre, CHAMB. — Yonne, JOSS.

blósson, m., Côte-d'Or, CLÉMENT-JANIN, I, 36.

blhësson, m., Suisse romande, BRIDEL.

blhëchon, m., fribourgeois, SAVOY.

byësson, m., Langres, MULSON. — Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN. — Audincourt (Doubs), r. p. — Velorcey (Hte-Saône), r. p.

byosson, m., Montbél., CONT. — Cubry, Clerval (Doubs), r. p. — Bournois (Doubs), ROUSSEY. — Damprichard (Doubs), GRAMM. — Germigney, Villers-le-Sec (Hte-Saône), r. p. — Bains (Vosges), r. p.

byósson, m., Côte-d'Or, CLÉMENT-JANIN, *Sobr. de l'arr. de Dijon*, p. 58.

byasson, m., Courrendlin (Suisse), *Arch. suisses d. tr. pop.*, 1899, p. 267. — env. de Belfort, VAUTHERIN. — P. messin, D. LORRAIN.

bouéz'lhan, m., La Garnache (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.

crô, m., Montargis (Loiret), r. p. — Saint-Valérien (Yonne), r. p.

crojon, m., Aime (Savoie), r. p.

crouây', f., Allier, c. p. M. C. BOURGOUGNON.

crôy', f., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.

crône, f., Loiret, r. p.

écô, m., Côte-d'Or, ROYER.

cochèta, f., Aime (Savoie), r. p.

canboche, f., Sallanches (Hte-Savoie), r. p.

pouère de tirlipe, Torcé (Mayenne), r. p.

éy'tranglo-saoumo (= étrangle-ânesse), m., Die (Drôme), BOISSIER.

pouère d'étranglh', f., Char.-Inf., r. p.

pouère d'étranglar, f., Ille-et-Vil., ORAIN.

étranglhar, m., Chef-Bout. (Deux-S.), BEAUCH. — Civray (Vienne), LAL.

stranghyeûze, f., Plainfaing (Vosges), r. p.

pèndorèl, m., env. de Rodez (Aveyron), r. p.

corme, f., Char.-Inf., r. p. — Sancerre (Cher), r. p.
lò-ize, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

3. — « On prétend que la foudre tombe volontiers sur le poirier sauvage ». Clerval (Doubs), r. p.

4. — « *Manger des poirottes* = être suspendu en l'air, ou, au jeu de bascule, se trouver en l'air au bout de la planche, sans pouvoir bouger ». Aube, BAUDOUIN. — « On appelle *poire d'estranguillon* une corde à étrangler ou pendre quelqu'un ». anc. franç., GODEFROY.

5. — « A Champey (H^te^-Saône), quand il s'agit de nommer un maire, les conseillers se réunissent et se rangent en rond sous un *blessonier* (poirier sauvage). Ils ouvrent la bouche tant qu'ils peuvent et l'on secoue fortement l'arbre. Celui à qui tombe le premier une poire dans la gorge est nommé maire pour un an ». BEAUQUIER, *Blas. de la Fr.-Comté*, 1897, p. 81.

6. — « *Le voilà monté sur son poirier* se dit de quelqu'un qui commence à se fâcher ». Marne, c. p. M. E. MAUSSENET. [J'ai lu quelque part : *monter sur son poirier d'aigre* = se mettre en colère. E. R.].

7. — « Une bonne femme fait un saint en bois de poirier sauvage. Ce saint n'exauce pas ses prières. Alors elle le brise en mille morceaux en lui disant : tu n'es bon à rien ; déjà quand tu étais poirier, tu ne donnais que de mauvais fruits ». Haute-Bretagne, *Annales de la Bretagne*, 1900-1901, p. 380.

PYRUS SYLVESTRIS SALVIFOLIA. (DE CANDOLLE).

saulger, m., franç., *Art de semer pépinières*, Orléans, 1571.
sôgiè, m., Marne, TARBÉ, *Rech.*, II, p. 208.
sôcinè, m., Aube, DES ETANGS.
poué d' sôge, f. (le fruit), Saint-Sauveur (Yonne), r. p.

PYRUS SATIVA. (LINNÉ). — LE POIRIER

pirus, latin.
pirarius, lat. du 8e s., *Capitulare de villis*, de Charlemagne.
périèra, f., niçois, SÜTTERLIN.
périèy'ro, f., languedoc., D'HOMBRES.

périèro, f., Vaucluse, COL. — Var, HANRY. — Aix-en-Pr., BOY. DE FONSC. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

parér', m., Pyrénées-Orient., COMPANYO.

pérèrò, m., Gilhac (Ardèche), CLUGNET.

pirin, m., Créances (Manche), c. p. M. ED. EDMONT.

pirié, m., Trizac (Cantal), r. p.

pèrir, m., Le Landeron (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.

pouarir, m., env. de Leuze (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.

perier, m., ancien franç.

périé, m., *périè*, m., provenç. — langued. — limous. — auvergn. — savoyard. — bourbonn. — Bretagne franç. — normand.

përiè, m., Savoie, r. p. — Creuse, r. p. — Corrèze, r. p.

périë, m., Mayenne, r. p. — Ille-et-Vil., r. p.

parië, m., Guémené (Loire-Inf.), r. p.

poriè, m., Bléneau (Yonne), r. p. — Ezy (Eure), *Rev. de phil. franç.*, 1894, p. 10. — Saint-Julien-s.-S. (Orne), r. p.

pôriè, m., Aubenton (Aisne), r. p.

périò, m., Lozère, *Mém. de la soc. d'agr. de la L.*, 1837. — Guernesey, r. p.

pérèò, m., Uzès (Gard), r. p.

pérèy', m., dauphin., *Arm. doufin.*, 1885. — fribourg., SAVOY.

pérèy', m., Arcachon, LALESQUE, *Arcachon*, 1886. — Gironde, LATERR. — Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.

purèy', m., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.

péràγ', m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.

përàγ', m., Saint-Michel-des-Geoirs (Isère), DEVAUX, p. 231. — Pays de Gavot (Savoie), *Rev. savois.* 1893, p. 101.

përàγ', m., Bas-Valais, GILLIÉRON.

porày', m., Bourberain (Côte-d'Or), E. RABIET, p. 13.

pày'ri, m., Saint-Haon-le-Châtel (Loire), c. p. M. ED. EDMONT.

pari, m., Cours (Rhône), c. p. M. ED. EDMONT.

péri, m., *périˆ*. m., Savoie, r. p. — Ain, *Ann. de la soc. d'ém. de l'A.*, 1885. — Les Fourgs (Doubs), TISS. — Montmartin-s.-M. (Manche), *Ann. de Bret.*, 1894. — wallon, BODY. — Mandray (Vosges), L. ADAM. — Ferrières (Allier), *Ann. bourbonn.*, 1890. — Bény-Bocage (Calv.), c. p. M. ED. EDMONT.

përi, m., Savoie, r. p. — Orcines (P.-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.

pri, m., Beaumont (Manche), c. p. M. ED. EDMONT.

poûri, m., *pouri*, m., Mortagne (Vosges), HAILL. — Le Tholy (Vosges), THIR. — Senones (Vosges), c. p. R. FOURÈS.

péré, m., *pérè*, m., Suisse. — H^tes-Pyr. — H^te-Gar. — Gers. — Corrèze. — Vendée. — Landes.

pèré, *pêrî*, *pouarî*, wallon, c. p. M. J. FELLER.
përé, m., *përè*, m., Suisse. — Loire. — P.-de-D.
péreu, m., Voiron (Isère), BLANCHET.
përàë, m., Dompierre (Suisse), GAUCHAT.
përàˌ, m., Anjou (Isère), DEVAUX, p. 231.
péra, m., poitev., LEVR. — H^te^-Loire, VINOLS.
paré, m., Albertville (Savoie), BRACHET.
pouérìè, m., *pouèrìè*, m., franc-comt. — bourguign. — lorrain. — champen. — orléan. — poitev.
pouéràyˈ, m., *pouérèyˈ*, m., *pouérëyˈ*, m., *pouorèyˈ*, m., Meurthe et Vosges.
pouéri, m., Vosges et Meurthe, r. p. — Bournois (Doubs), ROUSS. — Cousance (Jura), r. p. — Deux-Sèvres, r. p.
pouéré, m., Vosges, HAILL. — Servance (H^te^-Saône), r. p. — Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER. — Nièvre, r. p. — Aube, BAUD. — Poitou, *Rev. de ph. fr.*, 1893, p. 121.
pouoré, m., *pouori*, m., *pouëri*, m., Vosges, L. ADAM.
pouèrâ, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
pouâyé, m., Châtillon-en-Bazois (Nièvre), c. p. M. ED. EDMONT.
péyé, m., env. de Lillebonne (Seine-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.
pi-é, m., Arles, LAUGIER DE CH.
pédyé, m., Yport (Seine-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.
pouérdié, m., La Bernardière (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.
prouvigérˈ, m., Séez (Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.
préssi, m., Thônes (H^te^-Savoie), c. p. M. EDMONT.

2. — Noms du fruit :

pirum, latin.
pira, f., district d'Echallens (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.
pirë, f., Trizac (Cantal), r. p.
péra, f., *pèra*, f., Nice. — Savoie. — Puy-de-D. — Pyr.-Orient. — Luchon, SAC. — Hautes-Pyr. — Montbenoit (Doubs), c. p. M. ED. EDMONT.
përa, f., Besse (P.-de-D), r. p. — Firminy (Loire), r. p. — env. de Gap, *Soc. d'études d. Hautes-Alpes*, 1890, p. 175.
peûra, f., Condat (Cantal), r. p.
péro, f., *pèro*, f., provenç. — langued. — limous. — auvergn. — Marsac (Creuse), r. p. — Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
përo, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p. — Davignac (Corrèze), r. p.
pérou, f., Tarascon, DESANAT, *Troubadour nacionaou*, 1831, I, 131.
përˈ, f., Laluque (Landes), r. p. — La Teste (Gironde), MOUREAU.
përë, f., Lavoute-Chilhac (H^te^-Loire), r. p.
pèrë, f., Dienne (Cantal), r. p.

pér', f., *pèr'*, f., Normandie. — Bret. franç. — Maine. — Poitou. — Vendée. — Charente-Inf.

par', f., Ain, r. p.; CLÉDAT; PHILIPON.

pâr', f., Mayenne, DOTTIN.

peûr, *f.*, *peur'*, f., wallon. — Dompierre (Suisse), GAUCHAT.

peûë, f., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.

pòr', f., Pranthoy (H^te^-Marne), c. p. M. ED. EDMONT.

pour', f., *poûr'*, f., Ban-de-la-Roche, OBERL. — Val d'Orbey, LAHM. — Senones (Vosges), c. p. M. R. FOURÈS. — Le Tholy (Vosges), L. ADAM. — Lessines (Belg.). c. p. M. ED. EDMONT.

pèy'ro, f., Bourg-Lastic (P.-de-D.), r. p. — Champs (Cantal), r. p.

pày'r', f., Mayenne, DOTT. — Pipriac (Ille-et-V.), LÉTOURNEL. — Guernesey, r. p.

pèy'r', f., Izé (Mayenne), r. p.

pèy', f., env. de Tôtes (S.-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.

pày', f., Guémené (Loir-Inf.), r. p.

pé, f., env. de Fécamp (S.-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.

pè, f., nord de la Manche, c. p. M. ED. EDMONT.

pëthä (avec *th* angl.), f., Vinzelles (P.-de-D.), DAUZAT, p. 157.

pouéra, f., Poligny (Jura), r. p. — Vaudioux (Jura), THEV.

pouére, f., *pouère* f., franc-comt. — bourguign. — lorr. — champ. — Bret. franç. — Orléan. — Anjou. — Poit. — Picardie.

poire, f., français.

pouar, masculin, Genève, HUMBERT. — Fribourg, GRANGIER.

poué, f., Saint-Sauveur (Yonne), r. p. — Varzy (Nièvre), c. p. M. ED. EDMONT.

répoua, f., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.

péru, m., *përu*, m., dauphinois du 16e s., SOLERIUS, 1549. — forézien du 17e s., CHAPELON, *Œuvres*, 1820, p. 205. — Charpey (Drôme), BELLON. — Die (Drôme), BOISSIER. — St-Jean-de-Bournay (Is.), r. p. — St-Maurice-de-l'Exil (Is.), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 44. — Annonay (Ardèche), r. p. — lyonnais, PUITSP.

puru, m., Mens (Isère), *Armagnac doufinen*, 1886, p. 71.

pruch', m., *pruss*, m., Alpes cott., CHABRAND.

pérott, m., Gibel (H^te^-Garonne), LAMOURÈRE, *Pé l' campestre*, 1899, p. 230.

pérou, m., *pèrou*, m., Groslée (Ain), r. p. — Villefranche de R. (Aveyr.), BESSOU.

pëvou, m., Gentioux (Creuse), r. p.

pèri, m., *péri*, m., *përi*, m., Bas-Val., GILL. — Martigny (Valais), r. p. — Châtillon-de-Mich. (Ain), r. p. — lyonn., PUITSP.

pri, m., Tarentaise, PONT. — Albertville (Sav.), BRACH. — Thénésol (Sav.), r. p.

pré, m., Cervant (H^te^-Sav.), r. p. — Aime (Sav.), r. p.

prè, m., Combloux (H^te^-Sav.), r. p. — Thônes (H^te^-Savoie), c. p. M. Ed. Edmont.
prë, m., Gruyère (Suisse), c. p. M. Ed. Edmont.
prëvi, m., Villette près Moutiers, Aime (Sav.), r. p.
riondô, m., argot des peigneurs de chanvre du Jura, Toubin.

3. — La poire trop mûre, devenue molle et grise, est dite :

blecque, anc. fr., *Nouv. Fabr. d. traits de vérité*, édit. de 1853, p. 163.
blèke, Normandie.
blhèke, byèke, Calvados, Guerl. de Gu., *Dialectol. norm.*, 1899.
blette, franç., Duez, 1664.
blhètte, Calvados, Guerl. de Gu., *Dialect. norm.*, 1899. — Suisse, Callet.
byètte, Calv., Guerl. de Gu., 1899. — Guernesey, r. p.
blouètte, Pierrefonds (Oise), r. p.
blèche, Coglais (Ille-et-V.), Dagnet.
byèche, Fresnay-s.-Sarthe (Sarthe), r. p. — Eure, Robin. — Calvad., Guerl. de G., 1899.
blosse, Jura, r. p. — Côte-d'Or, Ph. Garnier. — Saône-et-L., Fert. — Meuse, Varlet.
byosse, Vitteaux (Côte-d'Or, Nédey (d. *Rev. de phil. fr.*, 1899). — Sancey (Doubs), Idem. — Clerval (Doubs), r. p. — Damprichard (Doubs), Grammont.
chope, Chef-Bout. (Deux-S.), Beauch. — Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot. — blaisois, Thib. [En toulousain, selon Doujat, *chop* = mouillé trempé.]
floke, Loiret, c. p. M. J. Poquet.
floughe, Yonne, Jossier.
clouco, gofo, toulousain, Visner.
fourée, Bessin (Calvados), Joret.
parée, Valenciennes, Hécart.
molle, franç., Duez, 1678. — Mayenne, Dottin.
gormo, Limagne (P.-de-D.), Pommerol.
gômonée, Peuvillers (Meuse), Varlet.
bougnèdo, Puybarraud (Charente), *Rev. d. pat.*, II, 57.

4. — La poire chauffée ou cuite au four ou au soleil est appelée :

pérott sèc, m., toulousain, Visner.
poire tapée, f., français. (On l'aplatit pour la mettre au four).
miroucle, f., Yonne, Jossier.
daguenet, franç, Oudin, 1681.
daguenette, f., Yonne, Joss. — Loiret et Eure-et-Loir, c. p. M. J. Poquet.

daguenelle, f., Nièvre, CHAMBURE.
figotte, f., Valenciennes, HÉCART.
crotte d'ermite, f., langage populaire, BRAS DE FER.
cache, f., wallon, *Dict. des spots*.
kètche, f., wallon du sud et de l'est, c. p. M. J. FELLER.
tchitche, f., Laroche (Belg.), c, p. M. J. FELLER.
chiche, f., Le Chesne (Ardennes), c. p. A. GUILLAUME.
capou, m. (= chapon), Arrens (H^tes^-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

5. — « Celui qui a été dans le four sait bien comment on fait les *caches* ». wallon, *Dict. des spots*. — « Remettre les *caches* au four = *renouer d'anciennes amours* », wallon, *Dict. des spots*. — « Li cuens n'oublia pas la poire ou feu = le comte n'oublia pas l'occasion (de réaliser une promesse de mariage) ». *Menestrel de Reims* (1260), Paragr. 20 et 92.

6. — « *Clair comme du brouet de catches*, se dit par antiphrase ». wallon, c. p. M. J. FELLER. — *Frèzé* ou *crètellé* ou *rafréci comme ine catche* = ratatiné ». wallon, c. p. M. J. FELLER.

7. — « *Abriou léquo-péros* = on appelle avril *le lèche-poires* parce qu'il arrive souvent à cette époque que toutes les fleurs de poiriers sont gelées ». Vallée du Lavedan, E. CORDIER, *Dial. du L.*, 1878.

8. — « *Aou més d'aouss Cade père qa sou gouss* = au m. d'août chaque poire a son goût ». Orthez, LARROQUE, *Arrépouès*, 1897.

9. — « Per sento-Croutz Culhiss tas peros e tas noutz ». Bas Limousin, J. ROUX. — « A l' saint-Miché Toutes peumes et poires sont à cueiller ». Marne, c. p. M. A. GUILLAUME.

10. — *E faut jamais vouéta chu le méme péré*
De pris printaniés et de pris de l'édarré.
(= Il ne faut jamais greffer sur le même poirier,
Des poires précoces et des poires d'automne).
Albertville (Savoie), BRACHET.

11. — « Quand pomme passe poire,
Il faut boire ;
Quand poire passe pomme,
Garde ton vin, bonhomme. »
CHAPISEAU, *Folkl. de Beauce*, 1902, II, 316

12. — « *Gras coumo un pérou* = gras, luisant c. une poire ». Tarn-et-G., c. p. M. A. PERBOSC. — « *coudénatt coumo un pérott* = gras comme une p. » Gibel (H^te^-Gar.), LAMOURÈRE, *Pé l' camp.*, 1899, p. 230. « Propi coum l'eslou de la pere = propre, frais, délicat comme le velouté de la poire ». Béarn, LESPY.

13. — « Il ne faut qu'une pelure de poire pour faire trébucher une honnête femme ». *Théâtre des Boulevards*, 1756, I, 175.

14. — « *Rendre les poires au sac* = rendre la pareille avec usure ». CHAMBAUD, 1770. (Même prov. dans les dialectes).

15. — Se tenir sur les mains, les pieds en l'air, en écartant les jambes se dit : *faire le poirier*, Valenc., HÉC. ; Somme, LEDIEU ; *faire le poirier fourché*, Doubs, ROUSSEY ; faire le *p. fourchu*, Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.

16. — « *Jeu de la poire* = jeu de la savate, où l'on frappe avec une savate ou un soulier ». DUEZ, 1678.

17. — « Quand la poire est meure il faut la cueillir ». GARNERIUS, 1612. — Cueillons nos poires, elles sont mûres = *le moment est venu de terminer cette affaire* ». Pays wall., *Dict. d. spots.* — « La poire tombe quand elle est meure ». GARNERIUS, 1612. — Tchan que l' poire il est meurte (*mûre*) il tché ». Tourcoing, WATT. — « Quon la pero sero modzuro, toumbero bé ». Corr., BÉR. — « Quand l'peure est maweure elle tome jus dé l'âbe ». wallon, *Dict. des spots.* — « *Quan la pére é madure qué cayt* se dit à propos d'une femme enceinte ». Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

« Vous avez beau secouer l'arbre, si la poire n'est pas mûre, elle ne tombe pas ». Somme, CORBLET. — « La poire chet subit qu'elle est meure, Nul péché impuny demeure ». G. MEURIER, 1582.

18. — Les poires qui sont en évidence sont palpées par tous. « Fillo d'ouosté (*aubergiste*) è péro dé contou (*canton, carrefour*), Puléou modurés-cou dé sosou (mûrissent avant la saison). Aveyron, DUVAL.

19. — « Poire et fille mûres Sujettes à machures (taches, blettissement). » Saintonge, JÔNAIN.

20. — « Mé brandussés coumo uno perieiro = *tu me secoues comme un poi-*

rier ». Langued., D'HOMBRES. — « Mé prénés per uno perieiro ? = *me prenez-vous pour un p. ?; se dit à celui qui vous harcèle au propre ou au figuré, qui vous presse de questions importunes* ». Langued. D'HOMBRES.

21. — « Je ne le menace pas de poires molles ». SCARRON, *Typhon*, 1644, p. 11. — Je ne lui garde pas poire blèche ». L. DUBOIS, *Rech. s. la Normand.*, 1843, p. 355. « Vous me leriez poires molles = *vous me laisseriez des promesses trompeuses* ». *Le Roman du Renart*, II. p. 25, cité par FRANC. MICHEL. — « Promecteur de poires molles = *trompeur* » : *Apocalypse saint J. Zebedée*, cit. p. FRANC. MICH. « Je laisse à penser à tout bon entendeur si les dames curieuses comme celles de Paris, se contentent de poires molles et de peu de paroles ». Anc. th. franç., *Gloss.* — « Dans l'autre panier elles sont plus molles = (*il s'agit de poires*) *adressez-vous à un autre, il vous contentera mieux que moi* ». Loiret, c. p. M. J. POQUET.

22. — « Gare à d'autres perulhes = gare à d'autres petites poires ». Béarn, LESPY.

23. — « Compter quelque chose pour des poires = compter quelque chose pour rien ». Pays wallon, *Dict. des spots.* — « Changer pour moins d'une poire = *changer sous un prétexte insignifiant* ». DE QUATREBARBES, *Œuvres du roi René*, 1839, II, 129.

« Nicolas Tuyau vendeur d'allumettes
Qu'a vendu sa femme pour une poire blette ».
SIDREDOULX, *Le tracas de la foire du pré*, 1869, p. 52.

« *Des poires blettes* ! = formule de refus ». Somme, CORBLET. — « *Des kètches !* même sens ». wallon, c. p. M. J. FELLER.

24. — « *Tomber comme une poire blette, tomber en poire blette* = s'affaisser, n'avoir aucune énergie. »

25. — Il y a des poires très vantées qui à l'épreuve ne semblent pas fameuses : « Poyres et femmes sans rumeur Sont en pris et grand valeur ». G. MEURIER, 1582.

26. — « Une femme et une poire qui se taisent sont bonnes = *la poire ne doit pas crier sous le couteau* ». Franche-Comté, PERRON. — « La muger y la pera La que calla (*se tait*) es buena ». Prov. espagn.

« Entre fènno è pero Prén lo quan réno = *la poire et la femme prends la quand elle pleure, c.-à-d. quand elle est juteuse* ». Albi, COMBETTES-LABOURELIE, *Roman et pat.*, 1878, p. 144.

27. — S'amas én Agounés
Pan é pèros troubarés ;
Lou mati
Péros è bi ;
En dinan
Péros è pan ;
Al subréjour
Péros toujour ;
E sus la sèro
Toujour la pèro.

Gard, c. p. M. P. FESQUET.

Bénés boun én Agénés,
Bouno bido qu'y farés ;
Lou mati
Péros è bi ;
Pel brespal (*goûter*)
Péros è al ;
Pel soupà
Pèros è pa.

Tarn.-et-Gar., BUSCON.

28. — « Qui bou peres haura perous = *qui veut des poires aura des trognons, se dit d'un ambitieux déçu* ». Béarn, LESPY.

29. — « S'il y a une bonne poire dans un poirier c'est pour un cochon = *ce n'est pas celui qui la mérite qui a la chance* ». Argentan (Orne), CHRÉTIEN.

30. — « Adde pyro potum, nux est medicina veneno ». *Carmin. proverb. loci comm.*, 1670, p. 29.

Cruda gravant stomachum
Relevant pyra cocta gravatum.

Carmin. prov. loci comm., 1670, p. 29.

Aegrotare potes
Nisi vinum post pyra potes.

Carmin. prov. loci comm., 1670, p. 29.

Il ne feust oncques tel mariaige
Qu'est de la poyre et du formaige.

RABELAIS.

La poire avec le fromage
C'est mariage.

LAURENT-JOUBERT, 1600.

Il faut boire
Entre le fromage et la poire.

LAUR.-JOUBERT, 1600.

Apres la poyre
Prestre ou boire.

G. MEURIER, 1582.

Après la poire
Il faut boire.

NOEL DU FAIL.

Apres la pomme
Oncques ne beut homme ;
Apres la poire
Appreste à boire.

J. CATS, 1661.

Après la poire
Donne moi à boire ;
Après la pomme
Il n' faut plus rien à l'homme.

Franche-Comté, PERRON.

Entre le fromage et la poire
Chacun dit sa chanson à boire.

LEROUX, *Dict. com.*

Entre la poire et le fromage = *au dessert, après qu'on a bien mangé et qu'on est disposé aux confidences.*

Pero bulhido
Salvo la vido.

Prov. languedocien.

Fromage, poyre et pain
Est repas de vilain. — G. MEUNIER, 1582.

Pommes, poires et noix,
Gastent la voix. — J. CATS, 1661.

31. — « Qi a seigneur part poyres n'ad pas des plus belles ». Prov. anc. fr., LEROUX DE L., *Appendice.* — Qui avec son seigneur mengue poires il n'a pas des plus belles ». Pr. anc. fr., LANGLOIS. — « Ne dépars poire avec ton seigneur ». J. CATS, 1661. — « Amb'ël sëniou noun bôlios parti las pèros ; car lé sëniou prëndra las pu madûros, é të roumpra lé cap ën las pu dûros ». Prov. languedocien.

32. — « Qui ne donne de sa poire
D'autre avoir n'ait espoir ». 16e s., LEROUX DE L.

33. — « C'est du sucre sur des poires = *c'est une chose qui vient à souhäit* ». DUEZ, 1678 ; *Le véritable recueil de Sarcelles*, 1764, p. 118.

34. — Si pira sint dura
Sint intermixta matura.
ZACHER (d. *Zeitsch. f. deutsches Alterth.*, 1859, p. 116).

« Entre ij verz une mehure ». Prov. anc. fr., IDEM, *Idem.*

35. — « Garder une poire pour la soif ». Loc. fr. connue.

36. — « *Le prëlhon gorgé* = le poirillon de la gorge, la pomme d'Adam ; *avaler son prëlhon gorgé* = mourir ». Deux-S., SOUCHÉ, *Prov.*

37. — « *Matinal comme un poirier* = très matinal ». *Ducatiana*, 1738, II, 478.

38. — « *Regarder le diable sur le poirier* = être louche ». Berry, LAISN. DE LA S. ; Limousin, *Rev. d. patois*, I, 223.

39. — « *Sauter de la chèvre au poirier* = faire des coqs à l'âne ». Languedoc, SAUVAGES.

40. — « *Je l'ai vu poirier* se dit d'un homme qu'on a connu pauvre et qui a fait fortune ; on raconte qu'un paysan ne voulait pas saluer la statue du Saint de son village, parce qu'elle avait été faite d'un poirier de son jardin ». FÉRAUD.

41. — « *Il est dans son poirier de Libaut ou dans son poirier de chenevin* = il est dans son meilleur poirier, c.-à-d. il est fier, il est heureux ». *Rev. de l'Avranchin*, 1888, p. 40. — « *Il n'est pas dans son poirier de Joannet* = il n'est pas à son aise, il ne sait plus que faire ». Perche, FRET, *Scènes*, p. 39.

42. — « *Il fait sa poire* = il fait le fier, l'orgueilleux ». Locut. popul. — *C'est une poire* [1] = c'est un imbécile ; *c'est une poire à jus* = c'est un grand imbécile ». Locut. paris., r. p. — « Il se fout de ma poire ; il se paye ma tête. » Locut. paris.

43. — « *Avoir es' panche à poirette* se dit d'un individu au ventre proéminent. » Saint-Pol (P.-de-C.), EDMONT, *Lexique Saint-Polois*.

44. — « A l'enfant que sa bouche mène et qui demande ce qui cuit dans la marmite, on répond dilatoirement : *Des coqs-si-grues et des poires Merlin* ou *Des ortolans et des poires Merlin* ». Genève, BLAVIGNAC, *L'emprô genevois*, p. 127.

PYRUS SATIVA. (VAR). — LA POIRE D'ANGOISSE.

Diverses variétés de poires, à demi sauvages, quand on les mange, restent dans la gorge, à cause de leur saveur acerbe et semblent vous étrangler. Elles sont appelées :

pera d'engoysso, Albi, docum. de 1245, *Annuaire du Tarn*, 1871, p. 326.
pera d'enguois, anc. provençal, LEVY.
poire d'angoisse, f., C. STEPHANUS, *Seminar.*, 1536, p. 70.
poire d'estranguillon, franç., DUEZ, 1664.
estranguillone, f., franç., OLIVIER DE SERRES, 1600.
estrangoulivo, f., cévénol, AZAÏS.
strangounéto, f., Lot, DELPON, *Statist. du Lot*, 1831, II, 299.
stergonette, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
éstrangla-chat, lyonnais, PUITSPELU.
stronlante peûre, *stronnante peûre*, wallon, c. p. M. J. FELLER.
strôlante, f., Weismes (Prusse wallonne), c. p. M. J. FELLER.
troumpo-pastré, Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
goliath, m., canton de Vaud, CALLET.
goliâr (= friand, gourmet), *goliá*, cant. de Fribourg, GRANGIER.
per tri lonk hag eun houpadik (= poire qu'il faut avaler trois fois et dire ensuite *ouf!*), breton, TROUDE.

On appelait autrefois *poire d'angoisse* un instrument de torture qu'on mettait dans la bouche du patient ; de là la locution : *avaler des poires d'angoisse* = souffrir, être malheureux. — « Le souci et l'ancolie croistront avecques abondance de *poyres d'angoisse* ». RABELAIS,

[1] On dit dans le même sens : *c'est un poireau*.

Pron. Pantag., ch. IV. — « En tous terrouers croissent poires d'angoisse ». anc. franç., *Bibl. de l'école d. Chartes*, 1848-49, p. 132.

PYRUS SATIVA. (Var). — LA MADELEINE.

sancti Joannis pyra, pyra hordearia (Cum hordeo maturescunt), lat. du 16e s., Bauhin, *De plantis*, 1591. [Cette p. mûrit à la saint Jean ou à la sainte Madeleine, selon le climat].

poire de saint Jehan, franç., Bauhin, *De plantis*, 1591.

poire de saint Jean, saint jean, français.

poire de la Madeleine, madeleine, français.

péro dé la Mataléno, f., Villefranche-de-L. (Hte-G.), c. p. M. P. Fagot.

poire de moisson, franç., J. Bauhin, *Rage des loups*, 1591, p. 34.

poire d'orge, franç., Du Pinet, *Pline*, 1542, XV, 15.

poire jaune des granges, franç., Le Lectier, 1628.

citron des carmes, cado, franç., Saint-Estienne, 1670.

citron musqué, franç., Simon-Louis, 1895.

gilard vineux, Saumur (Maine-et-L.), Millet, *Etat de l'agr. en M.-et-L.*, 1856, p. 382.

mirèto, f., Bouches-du-Rhône, Villeneuve.

PYRUS SATIVA. (Var). — LA GUENETTE.

madeleine d'été, madeleine verte, muscade, petit muscat bâtard, guenette, franç., Simon-Louis, 1895.

djèv'latt', f. (poire qui mûrit quand on fait des javelles), env. de Belfort, Vautherin.

ouadjă, m. (p. qui mûrit en même temps que les orges), Clerval (Doubs), r. p.

PYRUS SATIVA. (Var). — LE PETIT MUSCAT.

myxapidia, lat. du 16e s., Duchesne, 1544.

poire musquette, franç., C. Stephanus, *Seminar.*, 1536; C. Gesnerus, 1542.

poire muscate, f., Duchesne, 1544; Vallot, 1665. — cant. de Vaud, Callet.

poire-muscat, Fribourg (Suisse), Grangier.

péro-musca, f., Forcalquier, c. p. M. E. Plauchud.

poire musquée, franç., Oudin, 1681.

muscat hastif, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
petit muscat, franç., LA RIVIÈRE, 1738.
poire muschatelle, franç., *Les confections aromat.*, 1568.
muscatelle, fr., OLIVIER DE SERRES, 1600 ; A. COLIN, 1619.
poire muscadelle, franç., J. FONTAINE, 1612 ; VALLOT, 1665.
pero muscadelo, Rouergue, au 17e s., MAZEL, Poés. de DOM GUÉRIN, 1876.
muscadille, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
poire de muscadet, franç. de 1626, *Soc. linn. de Maine-et-L.*, 1856, p. 175.
poire de miel, Sacy (près Vermanton, Yonne), RESTIF DE LA BRET., *Mons. Nicolas*, 1794, II, 166 [RESTIF dit que les abeilles en sont très friandes].
miellée, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 629.
poire de Chiot, *p. de Chio*, franç., C. STEPHANUS, *Sem.*, 1536 ; C. GESNERUS, 1542 ; MOLINAEUS, 1587.
quiot, ranç., docum. de 1537, *Rec. de poés. franç.*, 1855, I, 277.
sept en gueule, franç., *Jardinier franç.*, 1654. [Cette p. est très petite et on peut en manger plusieurs d'un coup. Les catalogues modernes d'horticult. l'appellent *sept en bouche !*]
përe dë trëze à la goulée, La Dorée (Mayenne), DOTTIN.
péro dé cént-én-bouco, f., Çomberouger (Tarn-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC
petite musquette à trochets, franç., LE LECTIER, 1628.
petit muscat à trochets, *petit muscat à grappes*, *petit muscat de bouquet*, *petit muscat gris*, *poire de bouquet*, *poire à trochets*, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
peûre du greffe, wallon, LOBET. [J. F.].

« Il est troussé comme une poire de chiot = *il est mal ajusté ou mal fait* ». OUDIN, *Curios. fr.*, 1640. — « Il fit rencontre de ces petits mignons tous escretez comme une poire de chiot ». docum. de 1628, ED. FOURNIER, *Var. hist.*, t. VII, p. 23.

PYRA SATIVA. (VAR). — LE GROS MUSCAT.

gros muscat, franç., FURETIÈRE, 1708.
eau rose ronde, *poire d'ambre*, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
grosse musquée, *pucelle de Xaintonge*, franç., LE LECTIER, 1628.
beurré à la reine, *poire de la princesse*, *ambre d'été*, franç., SIMON-L.
ducelle de Flandre d'été, Poitou, SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (Var). — L'AMBRETTE.

ambrette, franç., Furetière, 1708.
crapaudine, franç., Liger, 1714.
ambrette d'hiver, ***ambrette épineuse***, ***ambrette grise***, ***ambre***, ***ambre gris***, ***belle gabrielle***, ***trompe-coquin***, ***trompe-valet***, franç., Simon-L.

PYRUS SATIVA. (Var). — LE MUSCAT FLEURI.

musquat à lougue queue, franç., Le Lectier, 1628.
muscat fleuri, ***rousseline***, fr., *Dict. de Trév.*, 1752.

PYRUS SATIVA. (Var). — LE MUSCAT ROBERT.

poire à la reine, franç., Saint-Estienne, 1670.
muscat Robert, franç., *Mercure de France*, 1735.
gros saint Jean, Bordeaux, Ramey, *Manuel d'hortic.*, 1849, p. 22.
peûre du gloton (= p. du gourmet), ***gloton***, m., wallon, c. p. M. J. Feller.

PYRUS SATIVA. (Var). — L'AMIRÉ-JOANET.

amyret-joannet, ***amyret***, ***réalle***, franç., Le Lectier, 1628.
admiral, ***amiral***, ***amiret***, ***musquée de la Milleraye***, fr., Saint-Estienne, 1670.
admiré musqué, franç., Liger, 1714.
petit saint Jean, Bordeaux, Ramey, *Manuel d'hortic.*, 1849, p. 22.
joannet, franç., Cl. Mollet, 1652. — Perche, Fret, *Scènes percheronnes*, p. 39. (On l'appelle *joannet* parce qu'il se mange à la saint-Jean. Cl. M.).
cogné, m., Saint-Martin-d'Aux. (Cher), *Trav. de la soc. du Berry*, 1863.

PYRUS SATIVA. (Var). LE PETIT BLANQUET.

petit blanquet, ***muscat en perle***, ***poire de cire***, franç., Le Lectier, 1628.
poire de perle, franç., Saint-Estienne, 1670.
poire perle, ***perle***, franç., Molinaeus, 1587.

PYRUS SATIVA. (Var). — LE GROS BLANQUET.

gros blanquet, franç., Le Lectier, 1628.
blanquette, franç., Saint-Estienne, 1670.
poire blanchete, poire d'argent, franç., Molinaeus, 1587.
poire de gros argent, franç. de 1626, *Soc. linn. de Maine-et-L.*, 1856, p. 115.
crémoisie, franç., Olivier de Serres, 1600, p. 628.
cramoisine, poire de Neptune, franç., Saint-Estienne, 1670.
crémésino, f., Aix-en-Prov., Garidel. — Drôme, Boissier. — Forcalquier. c. p. M. E. Plauchud.
cramasin, m., Moyen-Dauphiné, Moutier.
cramoisin, carmoisin, Genève, Humbert.
camouzine, franç., Le Lectier, 1628.
blanquet de Florence, damasin, musette d'Anjou, franç., Simon-L.
cuichéto, f., Laroche-de-Rame (H^tes^-Alpes), r. p.

PYRUS SATIVA. (Var). — LE BLANQUET LONG.

argentine à trochets, poire de cire longuette, Saint-Estienne, 1670.
blanquette à la longue queue, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.

PYRUS SATIVA. (Var). — LA BELLISSIME D'ÉTÉ.

vermillon rouge, bellissime, franç., Liger, *Cult. parf.*, 1714.
vermillon, bellissime d'automne, franç., L. B***, *Tr. d. jard.*, 1775.
suprême, franç., *Mercure de France*, 1735, page 1752.
poire de princesse, Aube, *L'arcisien, almanach pour 1865.*
crémésino rousso, Bouches-du-Rh., Villeneuve.
jargonnelle, franç., Le Lectier, 1628.
bellissime d'été, vermillon d'été, muscadet d'été, figue musquée, gros muscat rouge, muscadelle rouge, sabine d'été, bassin, laurentienne, belle cornélie, franç., Simon-Louis, 1895.

PYRUS SATIVA. (Var). — LA POIRE DE MON DIEU.

mondieu, jargonnelle tardive, franç., Saint-Estienne.
ah ! mon Dieu ! franç., Duhamel du Monc., 1755.

PYRUS SATIVA. (Var). — LA BELLISSIME D'HIVER.

vermillon des dames, franç., Saint-Estienne, 1670.
bellissime d'hiver, ***belle de Noël***, ***bergamotte impériale***, ***petit catillac***, franç., Simon-Louis, 1895.

PYRUS SATIVA. (Variété). — LA ROBINE.

poire rosatte, ***poire d'averat***, franç., Le Lectier, 1628.
robine, ***royale***, ***muscat doux***, franç., Furet., 1708.
royale musquée, ***muscat d'Anjou***, ***poire à verat***, franç., ***Mercure de France***, 1735, page 1753.
poire du palais, franç., Saint-Estienne, 1670. [Appelée ainsi parce qu'il s'en trouvait chez un Président du palais de justice.]
poire de Honville, ***royale d'été***, franç., Simon-Louis, 1895.

PYRUS SATIVA. (Variété). — LA POIRE D'ORANGE.

poire d'orange, franç., Olivier de Serres, 1600 ; ***Mercure de France***, 1735, page 1755.
orenge, ***orange***, franç., Le Lectier, 1628 ; Saint-Estienne, 1670.
bourdon musqué, franç., ***Mercure de France***, 1735, page 1755.
pèruss oourandjou, m., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), r. p.

PYRUS SATIVA. (Variété) -- LE MARTIN SIRE.

martin sire, franç., Saint-Estienne, 1670.
certeau musqué d'hiver, franç., Furetière, 1708.
poire de Romeville, franç., ***Catalogue des arbres cult. chez les Chartreux***, 1775.
hocrenaille, franç., ***Dict. de Trévoux***, 1752.
ronville, franç., Saint-Estienne, 1670.

PYRUS SATIVA. (Var.). — L'ARCHIDUC D'ÉTÉ.

poire de oignonnet, franç., J. Thierry, 1564. [Cette p. à la forme d'un oignon].

oygnonnet, parfum d'esté, franç., *Le jardinier françois,* 1654.
oignon d'esté, franç., LE LECTIER, 1628.
ognonnet d'esté, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
poire d'ognon musquée, franç., LIGER, 1714.
poire d'ognon, parisien moderne.
ognonet, archiduc d'été, amiré roux, franç., L. B***, *Tr. d. jard.,* 1775.
crémésino, f., provençal, *L'horticult. provenç.,* 1850, p. 55.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE ROUSSELET ET SES VARIÉTÉS.

rousselet, rousseau, franç., *Le jardinier françois,* 1654.
rousselette, Fribourg (Suisse), SAVOY. — Genève, HUMBERT.
roussélèto, f., Hautes-Alpes, r. p.
gros rousselet, petit rousselet, girofle, perdereau, roy d'esté, franç., LE LECTIER, 1628.
rousselon, Saint-Martin-d'Aux. (Cher), *Trav. de la soc. du Berry,* 1863, p. 11.
poire de Cypre, camusette, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
rousselet de Reims, franç., *Le jardinier françois,* 1654. [C'est la variété appelée autrement *petit rousselet*].
rousselet de canelle, poire de perdreau, perdreau musqué, sucrée précoce, amiré roux de Tours, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
poire de rousseau, poire de ruisseau, poire de russieú, Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
peûre du Djétrou (= p. de Gertrude), wallon, LOBET. (J. F.) [LOBET traduit par *poire tapée ou roussette* ; p. sujette à mollir ; on l'emploie en sirop. J. F.]

« Quand les rois venaient à Reims on leur offrait, comme un grand régal, des poires tapées faites avec le rousselet ». *Bull. de la soc. de vitic. de Reims,* 1877, p. 66. (Comm. par M. E. MAUSSENET).

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA POIRE SANS PEAU.

poire sans peau, fleur de guigne, petit rousselet prime, franç., LIGER, 1714.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LE MARTIN SEC.

poire de Saint-Martin, franç., C. STEPHANUS, *Seminarium,* 1536.

martin sec, franç., LE LECTIER, 1628. [Ce fruit est appelé *sec* parce que sa chair est cassante et non fondante].

martin sec de Champagne, *martin sec de Province*, franç., FUR., 1708. [Une autre var. est appelée *martin sec de Bourgogne*. *Dict. de Trév.*, 1752].

rousselet d'hiver, franç., FURETIÈRE, 1708.

martin sèche, m., canton de Vaud, CALLET.

bec d'oye, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

crohiante peûre (= p. croquante), wallon, c. p. M. J. FELLER.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA CASSOLETTE.

lichefrion, m., franç., LE LECTIER, 1628.

lèchefrion, franç., LIGER, 1714.

cassolette, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

friolet muscat, franç., FURETIÈRE, 1708.

pots de Sillery, m. pl., Poitou, FURETIÈRE, 1708.

poire de tâteribaut, *verdette*, Anjou, FURETIÈRE, 1708.

muscat vert, franç., FILLASSIER, 1791.

friolet, parisien, FURETIÈRE, 1708.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — L'ANANAS.

poire de bouchet, franc., *Dict. de Trév.*, 1752.

ananas, *ananas français*, *ananas d'été*, *poire d'ananas*, *colmar musqué*, *pouchet*, *favori musqué*, *rousselet prince de Ligne*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVUS. (VAR.). — LA ROUSSELINE.

lede-bonne, *brute-bonne*, franç., LE LECTIER, 1628.

trompe-coquin, français, *Le jardinier françois*, 1654. [Cette p. n'est pas belle et ceux qui ne la connaissent pas la dédaignent].

brouto-bouno, Die (Drôme), BOISSIER.

troumpo-cassày'rè (= trompe-chasseur), Bouches-du-Rh.; VILLEN.

longue queue musquée, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

peûre du cardinal, wallon, c. p. M. J. FELLER.

muscat à longue queue, Touraine, FILLASSIER, 1791.

rousseline, franç., FURETIÈRE, 1708.

PYRUS SATIVA (VAR.). — LE PARMAIN.

poire de permain, fr., *Art de semer pépinières*, Orléans, 1571.
parmain, franç., OLIVIER DE SERRES, 1660.
prëminié (l'arbre), *prëmin* (le fruit), Le Châtelet (Cher), r. p.
poire saint-denis, Berry, LAISNEL DE LA SALLE, II, 296.

« *Vin de permin vaut vin d'raisin* (Var. *du brandevin.*) » Berry, LAISN. DE LA SALLE, II, 296. « Les pépins de permin semés produisent aussi bien des pommiers que des poiriers. » IDEM.

PYRUS SATIVA (VAR.) — LA POIRE D'ŒUF.

poire d'œuf, colmar d'été de Strasbourg, franç., LIRON D'AIR., 1857.
œuf, grise, grise d'été, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA (VAR.). — LE PETIT OING.

petit oing, franç., LIGER, 1714.
petit oin, merveille d'hiver, fr., *Mercure de France*, 1735, page 1756.
roussette d'Anjou, amadonte, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
bouvar, Anjou, *Dict. de Trév.*, 1752.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA PASTORALE.

pastorale, franç., FURETIÈRE, 1808.
musette d'automne, franç., LIRON D'AIROLLES.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA POIRE DE VALLÉE.

poire de vallée, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 629.
lecquet, franç., docum. de 1537, *Rec. de poes. franç.*, 1855, I, 278.
licquet, franç., LE LECTIER, 1628.
vallée, vallée musquée, liquette, luquet, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — L'AMADOTE.

dame houdotte, poire de grene, franç., LE LECTIER, 1628. [Selon RICHELET,

1710, c'est une dame Oudote, de la Bourgogne, qui a fait connaître cette poire].

amadote, franç., *Le jardinier françois*, 1654.

madote, Genève, HUMBERT.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LE CAILLOT.

pyra callionia, lat. du 16e s., C. STEPHANUS, 1536, p. 68.

père de Quaillouel, franç. dans un docum. de 1306, *Bibl. de l'école des Chartes*, 1860, p. 218.

poire de Calliot, franç., C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 68.

poire de Coillouet, franç., *Art de semer pépinières*, Orléans, 1571.

poire de Cailloiau, franç., MOLINAEUS, 1587.

poire de Caluau, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600.

caillouat, franç., *Le jardinier françois*, 1654.

poire de Cailloau, franç., VALLOT, *Hortus regius*, 1665.

caillot, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ. — LA POIRE DE PRÊTRE.

poire de prestre, fr., SAINT-ESTIENNE, 1670.

poire de Malthe, caillot rosa d'hiver, fr., FURET., 1708.

caillotet rosat, caillouat de Varennes (près Langres), fr., LE LECTIER, 1628.

poire de prêtre, bergamotte rouge, caillolet rosat musqué, caillot d'hiver, caillot gris, carmélite, fr., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — L'ÉPINE ROSE.

poire d'eau rose, franç., J. THIERRY, 1564 ; MOLINAEUS, 1587 ; OLIVIER DE SERRES, 1600.

espine rose, poire de rose, franç., *Le jardinier françois*, 1654.

poire de rosard, franç., dans un docum. de 1626, *Soc. linn. de Maine-et-Loire*, 1856, p. 175.

poire de rosette, franç., DUEZ, 1678.

caluau rosat, franç., MOLINAEUS, 1587.

caillou rosat, franç., LE LECTIER, 1628.

caillot rosat, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

caillo-rosar, franç., DE LA TOUCHE, *L'art de bien parler*, 1730, II, 87.

carió rouza, m., Mayenne, DOTTIN.

épine rose, rose, rose d'été, caillot rosat d'été, ognon, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — L'ÉPINE D'ÉTÉ.

fleur d'espine, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600.

épine d'été, franç., *Mercure de France*, 1735, page 1755.

poire d'eau rose longue, lombardie, franç., CL. MOLLET, 1652, p. 26.

poire d'épine, épine verte d'été, figue musquée, satin vert, bugiarda, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

troumpo-cassày'ré (= trompe-chasseur), provenç., *L'Horticult. provenç.*, 1850, p. 55.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ) — L'ÉPINE DU MAS.

épine du mas, belle épine, belle épine du mas, dumas, dumas de Rochefort, belle épine dumas, limousine, beurré du Rochois, beurré Rochechouart, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE BON CHRÉTIEN D'HIVER.

poma panchresta, lat. du 16e s., J. THIERRY, 1564.

bonum christianum, lat. dans un texte de 1477, C. CHEVALIER et G. CHARLOT, *Etudes sur la Touraine*, 1858, p. 239.

poire de bon christian, f., RABELAIS, *Pantagr.*, liv. IV, ch. LIV.

poire de bon chrétien, C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 68. (Les uns pensent que cette p. doit son nom à Saint-Martin appelé *le bon chrétien* qui l'aurait rapportée de Hongrie, d'autres croient que c'est Saint-François de Paule, également nommé *le bon chrétien* qui l'aurait rapportée d'Italie en France. Voy. FURETIÈRE, 1708, à l'article *poire* et LITTRÉ, au *Supplément*, à l'art. *bon chrétien*). « Ce fruit a été rapporté en Aquitaine par Pompée à son retour d'Espagne. Saint Saturnin l'ayant béni on l'a appelé depuis *la poire de bon chrétien.* » *Primes d'honneur en 1878*, p. 544. » Dans cette dernière version on ne dit pas que Saint Saturnin fût appelé le bon chrétien ; c'est dommage, il le méritait bien aussi.) — [Le mot *bon chrétien* est une corruption du latin *panchresta* d'origine grecque, signifiant dans cette langue *la toute bonne*].

poire de chrétien, Poitou, *Dict. de Trévoux*, 1752.

bon chrétien doré, bon chrétien d'Auch, f., franç., FURETIÈRE, 1708.
bon chrétien d'hiver, b. chr. de Tours, b. chr. de Vernon, poire de Limousin, p. d'angoisse, p. d'apothicaire, p. de dos, p. de fesses, fr., SIMON-L., p. 1895.
poire-Rome [1], Genève, HUMBERT.

Voir une excellente dissertation sur les noms du *bon chrétien* chez les Romains et au moyen âge, par L. DEBOUTTEVILLE (dans *Bull. de la soc. d'hortic. de la Seine-Inf.*, 1861, p. 80-114).

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE BON CHRÉTIEN D'ÉTÉ.

bon chrestien d'été, gracioli, fr., LE LECTIER, 1628.
canelle, poire de duchesse, fr., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE BON CHRÉTIEN D'AUTOMNE.

bon chrétien d'Espagne, poire de Janvry, franç., FURETIÈRE, 1708.
bon chrétien d'épargne, fr., *Mercure de France*, 1735, p. 1756.
bon chrétien d'automne, graciole d'automne, vermillon d'Espagne, safran d'automne, safran rozat, fr., SIMON-L., 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE BON CHÉTIEN D'ANGLETERRE.

sucrin noir, angleterre, franç., LE LECTIER, 1628.
bon chrétien d'Angleterre. bon chrétien de Mauritanie (à cause que sa peau est noire et brune), franç., FURET., 1708.
grande bretagne, mansuette des flamands, franç., LIRON D'AIROLES.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA BERGAMOTTE D'AUTOMNE.

bergamote, franç, MOLINAEUS, 1587. [Ce mot vient du turc *beg-armout, bey-armout* = poire du bey, poire du seigneur].

---

(1) J'ai entendu dire à Paris :

« C'est une poire de Rome
Il n'en faut qu'une pour étrangler un homme ».

Peut-être s'agissait-il du *bon chrétien*.

PYRUS SATIVA. (Var). — LE GROS BLANQUET.

gros blanquet, franç., Le Lectier, 1628.
blanquette, franç., Saint-Estienne, 1670.
poire blanchete, poire d'argent, franç., Molinaeus, 1587.
poire de gros argent, franç. de 1626, *Soc. linn. de Maine-et-L.*, 1856, p. 115.
crémoisie, franç., Olivier de Serres, 1600, p. 628.
cramoisine, poire de Neptune, franç., Saint-Estienne, 1670.
crémésino, f., Aix-en-Prov., Garidel. — Drôme, Boissier. — Forcalquier. c. p. M. E. Plauchud.
cramasin, m., Moyen-Dauphiné, Moutier.
cramoisin, carmoisin, Genève, Humbert.
camouzine, franç., Le Lectier, 1628.
blanquet de Florence, damasin, musette d'Anjou, franç., Simon-L.
cuichèto, f., Laroche-de-Rame (H^tes^-Alpes), r. p.

PYRUS SATIVA. (Var). — LE BLANQUET LONG.

argentine à trochets, poire de cire longuette, Saint-Estienne, 1670.
blanquette à la longue queue, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.

PYRUS SATIVA. (Var). — LA BELLISSIME D'ÉTÉ.

vermillon rouge, bellissime, franç., Liger, *Cult. parf.*, 1714.
vermillon, bellissime d'automne, franç., L. B***, *Tr. d. jard.*, 1775.
suprême, franç., *Mercure de France*, 1735, page 1752.
poire de princesse, Aube, *L'arcisien, almanach pour 1865.*
crémésino rousso, Bouches-du-Rh., Villeneuve.
jargonnelle, franç., Le Lectier, 1628.
bellissime d'été, vermillon d'été, muscadet d'été, figue musquée, gros muscat rouge, muscadelle rouge, sabine d'été, bassin, laurentienne, belle cornélie, franç., Simon-Louis, 1895.

PYRUS SATIVA. (Var). — LA POIRE DE MON DIEU.

mondieu, jargonnelle tardive, franç., Saint-Estienne.
ah! mon Dieu! franç., Duhamel du Monc., 1755.

PYRUS SATIVA. (VAR). — LA BELLISSIME D'HIVER.

vermillon des dames, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
bellissime d'hiver, ***belle de Noël***, ***bergamotte impériale***, ***petit catillac***, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA ROBINE.

poire rosatte, ***poire d'averat***, franç., LE LECTIER, 1628.
robine, ***royale***, ***muscat doux***, franç., FURET., 1708.
royale musquée, ***muscat d'Anjou***, ***poire à verat***, franç., ***Mercure de France***, 1735, page 1753.
poire du palais, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670. [Appelée ainsi parce qu'il s'en trouvait chez un Président du palais de justice.]
poire de Honville, ***royale d'été***, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA POIRE D'ORANGE.

poire d'orange, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600; ***Mercure de France***, 1735, page 1755.
orenge, ***orange***, franç., LE LECTIER, 1628; SAINT-ESTIENNE, 1670.
bourdon musqué, franç., ***Mercure de France***, 1735, page 1755.
pèruss oourandjou, m., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), r. p.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ) -- LE MARTIN SIRE.

martin sire, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
certeau musqué d'hiver, franç., FURETIÈRE, 1708.
poire de Romeville, franç., ***Catalogue des arbres cult. chez les Chartreux***, 1775.
hocrenaille, franç., ***Dict. de Trévoux***, 1752.
ronville, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — L'ARCHIDUC D'ÉTÉ.

poire de oignonnet, franç., J. THIERRY, 1564. [Cette p. à la forme d'un oignon].

oygnonnet, parfum d'esté, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
oignon d'esté, franç., LE LECTIER, 1628.
ognonnet d'esté, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
poire d'ognon musquée, franç., LIGER, 1714.
poire d'ognon, parisien moderne.
ognonet, archiduc d'été, amiré roux, franç., L. B***, *Tr. d. jard.*, 1775.
crémésino, f., provençal, *L'horticult. provenç.*, 1850, p. 55.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE ROUSSELET ET SES VARIÉTÉS.

rousselet, rousseau, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
rousselette, Fribourg (Suisse), SAVOY. — Genève, HUMBERT.
roussélèto, f., Hautes-Alpes, r. p.
gros rousselet, petit rousselet, girofle, perdereau, roy d'esté, franç., LE LECTIER, 1628.
rousselon, Saint-Martin-d'Aux. (Cher), *Trav. de la soc. du Berry*, 1863, p. 11.
poire de Cypre, camusette, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
rousselet de Reims, franç., *Le jardinier françois*, 1654. [C'est la variété appelée autrement *petit rousselet*].
rousselet de canelle, poire de perdreau, perdreau musqué, sucrée précoce, amiré roux de Tours, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
poire de rousseau, poire de ruisseau, poire de russieú, Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
peûre du Djétrou (= p. de Gertrude), wallon, LOBET. (J. F.) [LOBET traduit par *poire tapée ou roussette* ; p. sujette à mollir ; on l'emploie en sirop. J. F.]

« Quand les rois venaient à Reims on leur offrait, comme un grand régal, des poires tapées faites avec le rousselet ». *Bull. de la soc. de vitic. de Reims*, 1877, p. 66. (Comm. par M. E. MAUSSENET).

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA POIRE SANS PEAU.

poire sans peau, fleur de guigne, petit rousselet prime, franç., LIGER, 1714.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LE MARTIN SEC.

poire de Saint-Martin, franç., C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536.

martin sec, franç., LE LECTIER, 1628. [Ce fruit est appelé *sec* parce que sa chair est cassante et non fondante].

martin sec de Champagne, martin sec de Province, franç., FUR., 1708. [Une autre var. est appelée *martin sec de Bourgogne. Dict. de Trév.*, 1752].

rousselet d'hiver, franç., FURETIÈRE, 1708.

martin sèche, m., canton de Vaud, CALLET.

bec d'oye, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

crohiante peûre (= p. croquante), wallon, c. p. M. J. FELLER.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA CASSOLETTE.

lichefrion, m., franç., LE LECTIER, 1628.

lèchefrion, franç., LIGER, 1714.

cassolette, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

friolet muscat, franç., FURETIÈRE, 1708.

pots de Sillery, m. pl., Poitou, FURETIÈRE, 1708.

poire de tâteribaut, verdette, Anjou, FURETIÈRE, 1708.

muscat vert, franç., FILLASSIER, 1791.

friolet, parisien, FURETIÈRE, 1708.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — L'ANANAS.

poire de bouchet, franc., *Dict. de Trév.*, 1752.

ananas, ananas français, ananas d'été, poire d'ananas, colmar musqué, pouchet, favori musqué, rousselet prince de Ligne, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVUS. (VAR.). — LA ROUSSELINE.

lede-bonne, brute-bonne, franç., LE LECTIER, 1628.

trompe-coquin, français, *Le jardinier françois*, 1654. [Cette p. n'est pas belle et ceux qui ne la connaissent pas la dédaignent].

brouto-bouno, Die (Drôme), BOISSIER.

troumpo-cassày'ré (= trompe-chasseur), Bouches-du-Rh.; VILLEN.

longue queue musquée, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

peûre du cardinal, wallon, c. p. M. J. FELLER.

muscat à longue queue, Touraine, FILLASSIER, 1791.

rousseline, franç., FURETIÈRE, 1708.

PYRUS SATIVA (VAR.). — LE PARMAIN.

poire de permain, fr., ***Art de semer pépinières***, Orléans, 1571.
parmain, franç., OLIVIER DE SERRES, 1660.
prëminié (l'arbre), ***prëmin*** (le fruit), Le Châtelet (Cher), r. p.
poire saint-denis, Berry, LAISNEL DE LA SALLE, II, 296.

« ***Vin de permin vaut vin d'raisin*** (Var. ***du brandevin.***) » Berry, LAISN. DE LA SALLE, II, 296. « Les pépins de permin semés produisent aussi bien des pommiers que des poiriers. » IDEM.

PYRUS SATIVA (VAR.) — LA POIRE D'ŒUF.

poire d'œuf, ***colmar d'été de Strasbourg***, franç., LIRON D'AIR., 1857.
œuf, ***grise***, ***grise d'été***, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA (VAR.). — LE PETIT OING.

petit oing, franç., LIGER, 1714.
petit oin, ***merveille d'hiver***, fr., ***Mercure de France***, 1735, page 1756.
roussette d'Anjou, ***amadonte***, franç., ***Dict. de Trév.***, 1752.
bouvar, Anjou, ***Dict. de Trév.***, 1752.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA PASTORALE.

pastorale, franç., FURETIÈRE, 1808.
musette d'automne, franç., LIRON D'AIROLLES.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA POIRE DE VALLÉE.

poire de vallée, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 629.
lecquet, franç., docum. de 1537, ***Rec. de poes. franç.***, 1855, I, 278.
licquet, franç., LE LECTIER, 1628.
vallée, ***vallée musquée***, ***liquette***, ***luquet***, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — L'AMADOTE.

dame houdotte, ***poire de grene***, franç., LE LECTIER, 1628. [Selon RICHELET,

1710, c'est une dame Oudote, de la Bourgogne, qui a fait connaître cette poire].

amadote, franç., *Le jardinier françois*, 1654.

madote, Genève, HUMBERT.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LE CAILLOT.

pyra callionia, lat. du 16e s., C. STEPHANUS, 1536, p. 68.

père de Quaillouel, franç. dans un docum. de 1306, *Bibl. de l'école des Chartes*, 1860, p. 218.

poire de Calliot, franç., C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 68.

poire de Coillouet, franç., *Art de semer pépinières*, Orléans, 1571.

poire de Cailloiau, franç., MOLINAEUS, 1587.

poire de Caluau, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600.

caillouat, franç., *Le jardinier françois*, 1654.

poire de Cailloau, franç., VALLOT, *Hortus regius*, 1665.

caillot, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ. — LA POIRE DE PRÊTRE.

poire de prestre, fr., SAINT-ESTIENNE, 1670.

poire de Malthe, caillot rosa d'hiver, fr., FURET., 1708.

caillotet rosat, caillouat de Varennes (près Langres), fr., LE LECTIER, 1628.

poire de prêtre, bergamotte rouge, caillolet rosat musqué, caillot d'hiver, caillot gris, carmélite, fr., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — L'ÉPINE ROSE.

poire d'eau rose, franç., J. THIERRY, 1564 ; MOLINAEUS, 1587 ; OLIVIER DE SERRES, 1600.

espine rose, poire de rose, franç., *Le jardinier françois*, 1654.

poire de rosard, franç., dans un docum. de 1626, *Soc. linn. de Maine-et-Loire*, 1856, p. 175.

poire de rosette, franç., DUEZ, 1678.

caluau rosat, franç., MOLINAEUS, 1587.

caillou rosat, franç., LE LECTIER, 1628.

caillot rosat, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

caillo-rosar, franç., DE LA TOUCHE, *L'art de bien parler*, 1730, II, 87.

carió rouza, m., Mayenne, DOTTIN.

épine rose, rose, rose d'été, caillot rosat d'été, ognon, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — L'ÉPINE D'ÉTÉ.

fleur d'espine, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600.

épine d'été, franç., *Mercure de France*, 1735, page 1755.

poire d'eau rose longue, lombardie, franç., CL. MOLLET, 1652, p. 26.

poire d'épine, épine verte d'été, figue musquée, satin vert, bugiarda, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

troumpo-cassày'ré (= trompe-chasseur), provenç., *L'Horticult. provenç.*, 1850, p. 55.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ) — L'ÉPINE DU MAS.

épine du mas, belle épine, belle épine du mas, dumas, dumas de Rochefort, belle épine dumas, limousine, beurré du Rochois, beurré Rochechouart, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE BON CHRÉTIEN D'HIVER.

poma panchresta, lat. du 16e s., J. THIERRY, 1564.

bonum christianum, lat. dans un texte de 1477, C. CHEVALIER et G. CHARLOT, *Etudes sur la Touraine*, 1858, p. 239.

poire de bon christian, f., RABELAIS, *Pantagr.*, liv. IV, ch. LIV.

poire de bon chrétien, C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 68. (Les uns pensent que cette p. doit son nom à Saint-Martin appelé *le bon chrétien* qui l'aurait rapportée de Hongrie, d'autres croient que c'est Saint-François de Paule, également nommé *le bon chrétien* qui l'aurait rapportée d'Italie en France. Voy. FURETIÈRE, 1708, à l'article *poire* et LITTRÉ, au *Supplément*, à l'art. *bon chrétien*). « Ce fruit a été rapporté en Aquitaine par Pompée à son retour d'Espagne. Saint Saturnin l'ayant béni on l'a appelé depuis *la poire de bon chrétien.* » *Primes d'honneur en 1878*, p. 544. » Dans cette dernière version on ne dit pas que Saint Saturnin fût appelé le bon chrétien ; c'est dommage, il le méritait bien aussi.) — [Le mot *bon chrétien* est une corruption du latin *panchresta* d'origine grecque, signifiant dans cette langue *la toute bonne*].

poire de chrétien, Poitou, *Dict. de Trévoux*, 1752.

bon chrétien doré, *bon chrétien d'Auch*, f., franç., FURETIÈRE, 1708.
bon chrétien d'hiver, *b. chr. de Tours*, *b. chr. de Vernon*, *poire de Limousin*, *p. d'angoisse*, *p. d'apothicaire*, *p. de dos*, *p. de fesses*, fr., SIMON-L., p. 1895.
poire-Rome [1], Genève, HUMBERT.

Voir une excellente dissertation sur les noms du *bon chrétien* chez les Romains et au moyen âge, par L. DEBOUTTEVILLE (dans *Bull. de la soc. d'hortic. de la Seine-Inf.*, 1861, p. 80-114).

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE BON CHRÉTIEN D'ÉTÉ.

bon chrestien d'été, *gracioli*, fr., LE LECTIER, 1628.
canelle, *poire de duchesse*, fr., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE BON CHRÉTIEN D'AUTOMNE.

bon chrétien d'Espagne, *poire de Janvry*, franç., FURETIÈRE, 1708.
bon chrétien d'épargne, fr., *Mercure de France*, 1735, p. 1756.
bon chrétien d'automne, *graciole d'automne*, *vermillon d'Espagne*, *safran d'automne*, *safran rozat*, fr., SIMON-L., 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE BON CHÉTIEN D'ANGLETERRE.

sucrin noir, *angleterre*, franç., LE LECTIER, 1628.
bon chrétien d'Angleterre. *bon chrétien de Mauritanie* (à cause que sa peau est noire et brune), franç., FURET., 1708.
grande bretagne, *mansuette des flamands*, franç., LIRON D'AIROLES.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA BERGAMOTTE D'AUTOMNE.

bergamote, franç, MOLINAEUS, 1587. [Ce mot vient du turc *beg-armout*, *bey-armout* = poire du bey, poire du seigneur].

---

(1) J'ai entendu dire à Paris :

« C'est une poire de Rome
Il n'en faut qu'une pour étrangler un homme ».

Peut-être s'agissait-il du *bon chrétien*.

bargamotte, f., anc. fr., Cl. Mollet, 1652, passim. — wallon, c. p. M. J. Feller.

bricamoio, f., Hautes-Alpes, r. p.

bergamote recours, franç., Furetière, 1708.

bergamotte d'automne, *bergamotte de la Hilière*, *bergamotte du recous*, franç., *Dict. de Trév*,, 1752.

bergamotte lisse, *bergamotte melon*, *grosse ambrette*, *vermillon suprême*, franç., Simon-Louis, 1895.

PYRUS SATIVA. (Var.). — LA BERGAMOTTE D'ÉTÉ.

bergamotte d'esté, *bergamotte rond*, *milan de la beuverière*, *coule-soif*, *gros mouille-bouche*, *beurrée ronde*, *beurrée d'aoust*, franç., Le Lectier, 1628.

poire de hastiveau, franç., C. Stephanus, *Seminar.* 1536, p. 70.

beurré hatif, *bergamote printanière*, *fondante*, *poire-pesche*, *milan vert*, franç., Saint-Estienne, 1670.

messire-jean gris, franç., Liger, 1714.

grosse mouille-bouche, *floréal d'été*, *bergamotte de Bugey*, franç., Furetière, 1708.

fondante de Bresse, *inconnue Chenaux*, fr., *Mercure de France*, 1735, page 1755.

fondante de Brest, fr., *Dict. de Trév.*, 1752.

gérardine, Bordeaux, Simon-Louis, 1895.

burrado, f., Lauraguais (H^te^-Gar.), c. M. P. Fagot.

bergamotte d'août, *bergamotte précoce*, *beurré blanc*, *beurré de Bordeaux*, *beurré d'été*, *beurré rond*, *royale fondante*, *franc réal d'été*, *gros micet*, *micet d'été*, *milan blanc*, *gros milan blanc*, *mouille-bouche d'été*, fr., Simon-L.

PYRUS SATIVA. (Variété). — LA BERGAMOTTE DE HOLLANDE.

bergamotte de Hollande, franç., Furetière, 1708.

bergamotte d'Alençon, *amoselle*, franç., L. B***, *Tr. d. jard.*, 1775.

musquine de Bretagne, franç., Saint-Estienne, 1670.

PYRUS SATIVA. (Variété). — LA BERGAMOTTE D'ANGLETERRE.

bergamotte d'Angleterre, bergamotte d'Ecosse, milan vert, fr., Simon-Louis, 1895.

PYRUS SATIVA. (Variété). — LA BERGAMOTTE GRISE.

bezy de la Motte, franç., ***Mercure de France***, 1735, p. 1756.
bergamotte grise, bergamotte verte, crassane tiquetée, fr., Simon-Louis, 1895.

PYRUS SATIVA. (Variété). — LA SILVANGE.

silvange, f., ***silvanche***, franç., Simon-Louis, 1895. [Cette p. est originaire de ***Silvange*** dans le Pays messin].

PYRUS SATIVA. (Var.). — LA BERGAMOTTE SANS PÉPINS.

bergamotte sans pépins, bergamotte des paysans, beurré d'août, belle sans pépins, belle de Bruxelles, belle du Luxembourg, belle et bonne, beuzard, fanfareau, fr., Simon-L., 1895.

PYRUS SATIVA. (Variété). — LA BERGAMOTTE CADETTE.

milan, franç., Saint-Estienne, 1670.
cadet, Bordeaux, Saint-Estienne, 1670.
bergamotte cadette, franç., Rozier, 1793.
poire de cadet, franç., Furetière, 1708.
voye aux prestres, franç., Le Lectier, 1628.

PYRUS SATIVA. (Var.). — LA JAMINETTE.

jaminette, jamisotte, bergamotte cheminette, bergamotte d'Austrasie,

austrasie, beurré d'Austrasie, crassane d'Austrasie, belle d'Austrasie, banneaux, banneux, joséphine, sabine, pirole, fr., SIMON-L., 1895. [On dit que la découverte de cette p. est due à un monsieur nommé *Jaminet*, de Metz].

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA CRASSANE.

crasane, f., franç., LIGER, 1714. (A cause de sa figure qui est comme *écrasée, Dict. de Trév.*, 1752).
bergamotte-crasane, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
mouille-bouche, Craon (Mayenne), MILLET, *Etat de l'agric. en M.-et-L.*, 1856, p. 366.
goût de soie, Segré (Maine-et-L.), MILLET, *Etat de l'agric. en M.-et-L.*, 1856, p. 366.
beurré plat, franç., FILLASSIER, 1791.
crassane, crésane, bergamotte crassane, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA VERTE-LONGUE.

verte-longue, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
mouille-bouche d'automne, bergamotte d'automne, franç., *Mercure de France*, 1735, page 1755.
bergamotte verte, soie-soif d'automne, épine longue d'automne, mouille-bouche ordinaire, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA CULOTTE DE SUISSE.

poire suisse à bandes vertes et rouges, franç., LE LECTIER, 1628.
poire suisse, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
verte longue suisse, verte longue panachée, franç., LIGER, 1714.
bergamotte suisse, franç., FURETIÈRE, 1708.
mouille-bouche panachée, franç, *Mercure de France*, 1735, page 1755.
bergamotte panachée, culotte de suisse, franç., FILLASSIER, 1791. [Cette p. est rayée de plusieurs couleurs comme la culotte d'un paysan suisse].
poire de suisse, culotte suisse, poire brodée, poire bardée, poire marbrée, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. — (VAR.). — LE SUCRÉ VERT

sucrée, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600.
sucrin, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
sucré vert, petite poire verte, français, *Mercure de France*, 1735, page 1756.
sucré, sucrée verte, verdette d'automne, satin vert d'automne, bayonnaise, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
chucrè vert, Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
surin, Mayenne, DOTTIN.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LE BEURRÉ GRIS.

poire boeurée, fém., ***boeuré***, masc., franç., *Jardinier françois*, 1654.
poire de beurrée, f., ***beurré***, m., franç., *Dict. de Trév.*, 1752. (On l'appelle ainsi parce qu'elle fond dans la bouche comme du beurre).
beurrée, f., anc. fr., LE LECTIER. — Genève, HUMBERT.
buré, m., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
péro bérèyo, f., Marseille, RÉGIS DE LA COL., 1868, p. 226.
beurré gris, ***beurré roux*** (1), ***beurré d'Amboise***, ***poire fondante***, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
beurré rouge, beurré d'Anjou, poire d'Amboise, franç., FURETIÈRE, 1708.
beurré doré, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
ysambert, franç., LE LECTIER, 1628.
isambert, Normandie, *Dict. de Trév.*, 1752.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE BEURRÉ D'ANGLETERRE.

beurré d'Angleterre, fr., *Mercure de France*, 1735, p. 1755.
angleterre, franç., LE LECTIER, 1628.
poire d'Angleterre, Eure-et-Loir et Loiret, c. p. M. J. POQUET.
poire de Geslain, Maine, MILLET, *Etat de l'agric. en Maine-et-L.*, 1856, p. 368.
poire de perle, Poitou, IDEM, *Idem*.
beurré anglais, poire d'Angleterre, anglaise, bec d'oiseau, bec d'oie, poire d'amande, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

(1) Cette poire est de diverses couleurs selon les circonstances.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — L'ANGLETERRE D'HIVER.

gros thomas, angoisse blanche, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
angleterre d'hiver, argentine, bergamotte Drouet, poire de longue vie, rateau blanc, tarquin des Pyrénées, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE BEURRÉ DE MONGERON.

beurré de Mongeron, français.
vermillon, Orléans, MILLET, *Etat de l'agric. en Maine-et-L.*, 1856, p. 373.
vermillon d'Espagne, Loiret, LIRON D'AIROLES, *Liste synonym. des poiriers*, 1857.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA DONVILLE.

bequesne, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
donville, calot, poire de Provence, FURETIÈRE, 1708.
doinville, chaumontel anglais ou ***d'Angleterre, poire de Provence,*** franç., SIMON-L.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE CHAUMONTEL.

gros beurré d'hiver, poire de Chaumontel, franç., FURETIÈRE, 1708.
besi de Chaumontel, franç., LIRON D'AIROLES.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LE BEURRÉ TENDRE.

poire aux mouches, franç., LE LECTIER, 1628. [Les guêpes la dévorent volontiers].
boeuré tendre, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
orange tulipée, fr., L. B***, *Tr. d. jard.*, 1775.
poire tulipée, bigarrade, vilaine d'Anjou, fr., FURET., 1708.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE DOYENNÉ BLANC.

beurré blanc, doyenne, f., fr., SAINT-ESTIENNE, 1670.

doyenné de saint-Michel, fr., *Le jardinier françois*, 1654.
poire de limon, franç., Le Lectier, 1628.
poire de bonne ente, poire de neige, franç., *Mercure de France*, 1735, page 1756.
poire de neige, beurré à courte queue, franç., Furetière, 1708.
doyenné du seigneur, doyenné à courte queue, poire de citron, neige blanche, neige du seigneur, monsieur, fr., Simon-L., 1895.
poire de doyen, Ardennes, c. p. M. A. Guillaume.
peûre de doyin, f., Verviers (Belg.), c. p. M. J. Feller.
buérri blan, m., Forcalquier, c. p. M. E. Plauchud.

PYRUS SATIVA. (Var.). — LE DOYENNÉ D'HIVER.

bergamotte d'hiver, caravile d'Italie, fr., Saint-Estienne, 1670.
bergamotte de Pâques, bergamotte de la grillière, fr., Furet., 1608.
bergamotte de Bugi, franç., *Mercure de France*, 1735, page 1758.
poire du ministre, Touraine, *Mercure de Fr.*, 1735, page 1758.
doyenné d'hiver, beurré d'hiver, beurré de Pâques, bergamotte de Pentecôte, poire anglaise, angleterre d'hiver, seigneur d'hiver, silvange d'hiver, fr., Simon-L,, 1895.
bergamotte soldat, franç., Liron d'Airoles.
peûre du Pâques, f., Verviers (Belg.), c. p. M. J. Feller.

PYRUS SATIVA. (Var.). — LE DOYENNÉ D'ALENÇON.

doyenné d'Alençon, doyenné marbré, doyenné d'hiver, beurré d'Alençon, saint-michel d'hiver, champ de la porte, fr., Simon-L., 1895.

PYRUS SATIVA. (Var.). — LE DOYENNÉ CROTTÉ.

doyenné crotté, doyenné galeux, crottée, saint-michel crotté, fr., Simon-L., 1895.
saint michel gris, Belgique, Liron d'Airoles.
peûre du Saint-Michel, f., Verviers (Belg.), c. p. M. J. Feller.

PYRUS SATIVA. (Var.). — L'ANGÉLIQUE.

angélique, franç., Saint-Estienne, 1670.
angélique de Bordeaux, saint-Martial, fr., Liger, 1714.

angélique de Rome, poire douce, franç., FILLASSIER, 1791.
poire saint-Mareil, gros franc réal, fr., LIRON D'AIROLES, 1857.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LE BESI D'HERY.

bezi-dairy, f., LE LECTIER, 1628.
bezi d'Hery, fr., *Le jardinier franç.*, 1654. [Selon FURETIÈRE, 1708, cette poire est originaire de la forêt d'Hery entre Rennes et Nantes].
poire d'Hieric, angevin, docum. de 1667, *Soc. linn. de Maine-et-L.*, 1867, p. 150.
bsidéri, fr., FURET., 1708. [Dans la Bretagne franç., le mot *besi*, qui signifie *poire sauvage*, se prononce *bzi*].
poire d'Ezi, Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L B. RIOMET.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE BESI DE CAISSAY.

bezi de Quassoy, franç., LE LECTIER, 1628.
besi de Quessoy, ambrette, fr., SAINT-ESTIENNE, 1670.
besi de Quessouè, fr., FURET., 1708. [Cette p. est originaire de la forêt de *Quaissouè* en Bretagne].
besi de Caissoy, roussette d'Anjou, fr., *Dict. de Trévoux*, 1752.
besi de Bretagne, petit beurré d'hiver, roussette, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LE BESI DE L'ÉCHASSERIE.

besi de l'Echasserie, muscat de l'Echasserie, besi de Villandry, franç., FURETIÈRE, 1708.
besi de chasserie, besi de chasse, besi des chasseurs, échassery, chassery, besi de Landry, besi d'Heri-Landry, verte longue d'hiver, franç.. SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE COLMAR.

colmar, FURET., 1708. (Le mot est d'origine de la Guyenne, selon le *Dict. de Trév.*, 1752).
poire de manne, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
gros mizet, fr., SIMON-LOUIS, 1895.

« *Plante cent poiriers, plante cent colmars*, c.-à-d. c'est la meilleure des poires, il est inutile de chercher en avoir d'autres ». Ain, A. SIRAUD, *Etudes d'hist. natur.*, 1847, I, 150.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE PASSE-COLMAR.

passe-colmar, colmar gris, souveraine d'hiver, souverain d'hiver, ananas d'hiver, fondante de Paris, fr., SIMON-LOUIS, 1895. [Cette poire date de 1752].

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA CUISSE-MADAME.

cuisse-dame, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 629. — Genève, HUMBERT. — Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT. — Allier, c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE. [Cette p. est menue, longue et de chair ferme].

cuisso dé damo, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

crusse-dame, Fourchambault (Nièvre), r. p.

cuisse-madame, franç., MOLINAEUS, 1587 ; LE LECTIER, 1628.

cueissa de dona, agenais du 15e s., *Bull. hist. du comité*, 1889, p. 120.

musette, franç., LE LECTIER, 1628.

poire de jargonet, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 629.

jargonette, belle verge, poire de Saint-Sanson, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

espargne, franç., LE LECTIER, 1628.

poire d'épargne, beau présent d'Orléans, franç., LIGER, 1714.

beurré de Sicile, franç., *Bull. de la soc. d'hortic. d'Epernay*, 1888, p. 133.

poire de Madeleine, Angers et Segré (Maine-et-L.), MILLET, *Etat de l'agr. en M.-et-L.*, 1856, p. 374 et MILLET (dans *Mém. de la soc. d'agr. d'Angers*, 1835, p. 111). — Aube, *L'arcisien, almanach pour 1865*.

poire de chopine, Vendée, Beaupréau (Maine-et-L.), MILLET, *Etat de l'agr. en M.-et-L.*, 1856, p. 395 et MILLET (*d. Mém. de la soc. d'agr. d'Ang.*, 1835, p. 111).

bélo palmo, Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE.

peûre di bon présint, f., wallon, c. p. M. J. FELLER.

beurré de Paris, beau présent, belle vierge, poire de cueillette, p. de seigneur, p. à la flûte, p. de chandelle, table des princes, franç., SIMON-L.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA CHAIR A DAME.

chair à dame, chair de fille, poire de Maderes, franç., LE LECTIER, 1628.
cornemuse, petite musette, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
parabelle, poire en vis, tétine, fr., DECAISNE, *Jardin fruitier du Museum*.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA VIRGOULEUSE.

virgouleuse, virgoulette, franç., *Jardinier franç.*, 1654. [Cette p. est origin. de *Virgoulée* en Limousin, FURET., 1708].
virgoulaise, virgoulée, fr., FURETIÈRE, 1708.
virgoule, fr., CABANIS, *Principes de la greffe*, 1781.
virgule, fr., FILLASSIER, 1791.
virgoureuse, Genève, HUMBERT.
vigoureuse, Genève, HUMBERT. — Cant. de Vaud, CALLET. — Lyon, MOLARD.
vilgouleuse, fr., *Collect. acad. de mém.*, 1781, p. 367.
vigouleuse, canton de Vaud, CALLET.
virgouluzo, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
bujaleuf, Angoumois, *Dict. de Trév.*, 1752. [*Bujaleuf* est le nom d'une localité].
chambrette, Limousin, *Dict. de Trév.*, 1752. [C'est le marquis de CHAMBRET qui l'a fait connaître].
poire de glace, Gascogne, *Dict. de Trév.*, 1752.
besi de Virgoulée, poire de verre, paradis d'hiver, saint-Léonard, fr., SIMON-L., 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA POIRE DE CURÉ.

poire de monsieur le curé, Berry, *Trav. de la soc. du Berry*, 1862. [C'est un curé des envir. de Clion (Indre), qui en fit la découverte vers 1760].
poire monsieur, poire de curé, belle de Berry, poire de Clion, adréine, belle adrienne, belle héloïse, bon papa, paternotte, franç., *Annales de la soc. d'agric. de Gand*, 1846, II, 423.
curé, curette, belle andriane, bon papa, canillet d'hiver, cueillette d'hiver, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE SAINT-GERMAIN.

poire de Saint-Germain, franç., J. THIERRY, 1564. [Selon MERLET, 1680, cette p. est originaire de Saint-Germain (près de La Flèche) sur les bords de la rivière de Fare].

inconnue la fare, franç., LIGER, 1714.

fare, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA FUSÉE.

poire fuse, franç., RENOU, 1626.

fusée, estoupe, franç., LE LECTIER, 1628.

gros roland, chesnegalon, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

bértélhénc, Carcassonne, LAFFAGE. [Sa forme rappelle celle du *bertel*, poids placé à l'extrémité du fuseau].

bértélhénco, f., Castres, AZAÏS.

bértélénc. m., toulousain, VISNER.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA JALOUSIE.

poire d'or, p. dorée, jalousie, fr., SAINT-ESTIENNE., 1670.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA GILOGILE.

girogille, franç., docum. de 1537, *Rec. des poés. franç.*, 1855, I, 278; LE LECTIER, 1628.

gilogile, cirée d'hiver, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

ris de loup, franç., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 629.

téton de Vénus, franç., *Le jardinier françois*, 1654.

garde-écosse, franç., FURETIÈRE, 1708.

gros gillot, garde-écorce, garde d'écosse, gros gobet, fontarabie à cuire, poire à Gobert, p. de livre des Bourguignons, p. de seize onces de Lorraine, p. de trésor, p. de ris, amour, bellegarde, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA LOUISE-BONNE.

louise-bonne, fr., FUR., 1708. [Ce nom lui a été donné en l'honneur d'une dame *Louise*, des Essarts en Poitou].

bonne louise, Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — Env. de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. A. Guillaume.

PYRUS SATIVA. (Var.). — LA LOUISE-BONNE D'AVRANCHES.

louise-bonne d'Avranches, louise de Jersey, beurré d'Avranches, bergamotte d'Avranches, bonne de Longueval, franç., Dubreuil, *Cours d'arboriculture*, 1862.

PYRUS SATIVA. (Var.). — LE CATILLAC.

cadillac, fr., *Jardinier franç.*, 1654; Saint-Estienne, 1670.
double fleur cadillac, fr., *Mercure de France*, 1735, page 1759.
catillac, fr., *Dict. de Trév.*, 1752.
pequini, gilogile, fr., Saint-Estienne, 1670.
poire de livre, franç., *Mercure de France*, 1735, page 1759. — Aube, *L'Arcisien, almanach p. 1865*. — Eure, Robin. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — Marne et Ardennes, c. p. M. A. Guillaume.
trompe-laquais, Saint-Martin d'Aux. (Cher), *Trav. de la soc. de Berry*, 1863, p. 11.
chartreuse, citrouille, cotillard, fr., Simon-Louis, 1895.

PYRUS SATIVA. (Variété). — LE MESSIRE-JEAN.

messire-jean, franç., Oliv. de Serres, 1600.
messire-jehan, franç, Le Lectier, 1628.
poire de coulis, Dauphiné, Languedoc, Olivier de Serres, 1600.
chaulis, franç., *Bon jardinier pour 1850*.
poire de couvent, poire de la communauté, coulis, franç., Simon-Louis, 1895.
sire-jean, Genève, Humbert.
sire-jon, Die (Drôme), Boissier.
demi-sergent, français populaire très répandu. [Par fausse étymol. pop.].
misser-jean, Eure, Robin. — Loir-et-Cher, Martellière.

PYRUS SATIVA. (Var.). — LA SANGUINOLE.

sanguine, coussinote, caleville, franç., Saint-Estienne, 1670.

sanguinole, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
poire au vin, p. de sang, betterave, cousinotte, sang rouge, fr., SIMON-L.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA POIRE DE VIGNE.

vinot, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 629.
vinette, fr., *Ann. de la soc. linn. de Maine-et-Loire*, 1856, p. 175.
vignolette, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
poire de vigne, vigne, franç., LE LECTIER, 1628.
grise-brune, fr., *Mercure de France*, 1735, page 1756.
poire de damoiselle, longue queue d'Anjou, FURETIÈRE, 1708.
petit-vin, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
poire de vigne à trochets, vignôt à trochets, vierge, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
poire de demoiselle, Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

Un cordelier entrant dans le jardin d'un curé de campagne, le trouva occupé à planter des poiriers. « Ne plantez pas, lui dit-il, des *demoiselles*, elles se lèvent trop tard ». Le curé répartit sur le champ : « Je planterai encore moins des *cordeliers* (autre espèce de poire), car ils viennent trop tôt ». GAYOT DE PITAVAL, *L'art d'orner l'esprit*, 1728.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE FRANC-RÉAL.

franc réal, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 629.
mycet, fin or d'hyver, franç., LE LECTIER, 1628.
gros micet, franç., FURETIÈRE, 1708.
poire louve, Isère, MORTILLET, *Les meilleurs fruits*, 1868, t. III.
poire à cuire, p. de l'ébergement, p. de Notre-Dame d'hiver, finot d'hiver, fr., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). LA POIRE DE FER.

poire de fer, poire d'hiver, FURETIÈRE, 1708.
poire de fer, SAINT-ESTIENNE, 1670.
poire de fie, env. de Belfort, VAUTHERIN.

austrasie, beurré d'Austrasie, crassane d'Austrasie, belle d'Austrasie, banneaux, banneux, joséphine, sabine, pirole, fr., SIMON-L., 1895. [On dit que la découverte de cette p. est due à un monsieur nommé *Jaminet*, de Metz].

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA CRASSANE.

crasane, f., franç., LIGER, 1714. (A cause de sa figure qui est comme *écrasée*, *Dict. de Trév.*, 1752).

bergamotte-crasane, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.

mouille-bouche, Craon (Mayenne), MILLET, *Etat de l'agric. en M.-et-L.*, 1856, p. 366.

goût de soie, Segré (Maine-et-L.), MILLET, *Etat de l'agric. en M.-et-L.*, 1856, p. 366.

beurré plat, franç., FILLASSIER, 1791.

crassane, crésane, bergamotte crassane, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA VERTE-LONGUE.

verte-longue, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

mouille-bouche d'automne, bergamotte d'automne, franç., *Mercure de France*, 1735, page 1755.

bergamotte verte, soul-soif d'automne, épine longue d'automne, mouille-bouche ordinaire, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA CULOTTE DE SUISSE.

poire suisse à bandes vertes et rouges, franç., LE LECTIER, 1628.

poire suisse, franç., *Le jardinier françois*, 1654.

verte longue suisse, verte longue panachée, franç., LIGER, 1714.

bergamotte suisse, franç., FURETIÈRE, 1708.

mouille-bouche panachée, franç, *Mercure de France*, 1735, page 1755.

bergamotte panachée, culotte de suisse, franç., FILLASSIER, 1791. [Cette p. est rayée de plusieurs couleurs comme la culotte d'un paysan suisse].

poire de suisse, culotte suisse, poire brodée, poire bardée, poire marbrée, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. — (VAR.). — LE SUCRÉ VERT

sucrée, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600.
sucrin, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
sucré vert, *petite poire verte*, français, *Mercure de France*, 1735, page 1756.
sucré, *sucrée verte*, *verdette d'automne*, *satin vert d'automne*, *bayonnaise*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
chucrè vert, Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
surin, Mayenne, DOTTIN.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LE BEURRÉ GRIS.

poire boeurée, fém., *boeuré*, masc., franç., *Jardinier françois*, 1654.
poire de beurrée, f., *beurré*, m., franç., *Dict. de Trév.*, 1752. (On l'appelle ainsi parce qu'elle fond dans la bouche comme du beurre).
beurrée, f., anc. fr., LE LECTIER. — Genève, HUMBERT.
buré, m., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
péro bérèyo, f., Marseille, RÉGIS DE LA COL., 1868, p. 226.
beurré gris, *beurré roux* (1), *beurré d'Amboise*, *poire fondante*, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
beurré rouge, *beurré d'Anjou*, *poire d'Amboise*, franç., FURETIÈRE, 1708.
beurré doré, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
ysambert, franç., LE LECTIER, 1628.
isambert, Normandie, *Dict. de Trév.*, 1752.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE BEURRÉ D'ANGLETERRE.

beurré d'Angleterre, fr., *Mercure de France*, 1735, p. 1755.
angleterre, franç., LE LECTIER, 1628.
poire d'Angleterre, Eure-et-Loir et Loiret, c. p. M. J. POQUET.
poire de Geslain, Maine, MILLET, *Etat de l'agric. en Maine-et-L.*, 1856, p. 368.
poire de perle, Poitou, IDEM, *Idem*.
beurré anglais, *poire d'Angleterre*, *anglaise*, *bec d'oiseau*, *bec d'oie*, *poire d'amande*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

(1) Cette poire est de diverses couleurs selon les circonstances.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — L'ANGLETERRE D'HIVER.

gros thomas, angoisse blanche, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
angleterre d'hiver, argentine, bergamotte Drouet, poire de longue vie, rateau blanc, tarquin des Pyrénées, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE BEURRÉ DE MONGERON.

beurré de Mongeron, français.
vermillon, Orléans, MILLET, *Etat de l'agric. en Maine-et-L.*, 1856, p. 373.
vermillon d'Espagne, Loiret, LIRON D'AIROLES, *Liste synonym. des poiriers*, 1857.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA DONVILLE.

bequesne, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
donville, calot, poire de Provence, FURETIÈRE, 1708.
doinville, chaumontel anglais ou ***d'Angleterre, poire de Provence***, franç., SIMON-L.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE CHAUMONTEL.

gros beurré d'hiver, poire de Chaumontel, franç., FURETIÈRE, 1708.
besi de Chaumontel, franç., LIRON D'AIROLES.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LE BEURRÉ TENDRE.

poire aux mouches, franç., LE LECTIER, 1628. [Les guêpes la dévorent volontiers].
boeuré tendre, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
orange tulipée, fr., L. B***, *Tr. d. jard.*, 1775.
poire tulipée, bigarrade, vilaine d'Anjou, fr., FURET., 1708.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE DOYENNÉ BLANC.

beurré blanc, doyenne, f., fr., SAINT-ESTIENNE, 1670.

doyenné de saint-Michel, fr., *Le jardinier françois*, 1654.
poire de limon, franç., Le Lectier, 1628.
poire de bonne ente, poire de neige, franç., *Mercure de France*, 1735, page 1756.
poire de neige, beurré à courte queue, franç., Furetière, 1708.
doyenné du seigneur, doyenné à courte queue, poire de citron, neige blanche, neige du seigneur, monsieur, fr., Simon-L., 1895.
poire de doyen, Ardennes, c. p. M. A. Guillaume.
peûre de doyin, f., Verviers (Belg.), c. p. M. J. Feller.
buérri blan, m., Forcalquier, c. p. M. E. Plauchud.

PYRUS SATIVA. (Var.). — LE DOYENNÉ D'HIVER.

bergamotte d'hiver, caravile d'Italie, fr., Saint-Estienne, 1670.
bergamotte de Pâques, bergamotte de la grillière, fr., Furet., 1608.
bergamotte de Bugi, franç., *Mercure de France*, 1735, page 1758.
poire du ministre, Touraine, *Mercure de Fr.*, 1735, page 1758.
doyenné d'hiver, beurré d'hiver, beurré de Pâques, bergamotte de Pentecôte, poire anglaise, angleterre d'hiver, seigneur d'hiver, silvange d'hiver, fr., Simon-L,, 1895.
bergamotte soldat, franç., Liron d'Airoles.
peûre du Pâques, f., Verviers (Belg.), c. p. M. J. Feller.

PYRUS SATIVA. (Var.). — LE DOYENNÉ D'ALENÇON.

doyenné d'Alençon, doyenné marbré, doyenné d'hiver, beurré d'Alençon, saint-michel d'hiver, champ de la porte, fr., Simon-L., 1895.

PYRUS SATIVA. (Var.). — LE DOYENNÉ CROTTÉ.

doyenné crotté, doyenné galeux, crottée, saint-michel crotté, fr., Simon-L., 1895.
saint michel gris, Belgique, Liron d'Airoles.
peûre du Saint-Michel, f., Verviers (Belg.), c. p. M. J. Feller.

PYRUS SATIVA. (Var.). — L'ANGÉLIQUE.

angélique, franç., Saint-Estienne, 1670.
angélique de Bordeaux, saint-Martial, fr., Liger, 1714.

angélique de Rome, *poire douce*, franç., FILLASSIER, 1791.
poire saint-Mareil, *gros franc réal*, fr., LIRON D'AIROLES, 1857.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LE BESI D'HERY.

bezi-dairy, f., LE LECTIER, 1628.
bezi d'Hery, fr., *Le jardinier franç.*, 1654. [Selon FURETIÈRE, 1708, cette poire est originaire de la forêt d'Hery entre Rennes et Nantes].
poire d'Hieric, angevin, docum. de 1667, *Soc. linn. de Maine-et-L.*, 1867, p. 150.
bsidéri, fr., FURET., 1708. [Dans la Bretagne franç., le mot *besi*, qui signifie *poire sauvage*, se prononce *bzi*].
poire d'Ezi, Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L B. RIOMET.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE BESI DE CAISSAY.

bezi de Quassoy, franç., LE LECTIER, 1628.
besi de Quessoy, *ambrette*, fr., SAINT-ESTIENNE, 1670.
besi de Quessouè, fr., FURET., 1708. [Cette p. est originaire de la forêt de *Quaissouè* en Bretagne].
besi de Caissoy, *roussette d'Anjou*, fr., *Dict. de Trévoux*, 1752.
besi de Bretagne, *petit beurré d'hiver*, *roussette*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LE BESI DE L'ÉCHASSERIE.

besi de l'Echasserie, *muscat de l'Echasserie*, *besi de Villandry*, franç., FURETIÈRE, 1708.
besi de chasserie, *besi de chasse*, *besi des chasseurs*, *échassery*, *chassery*, *besi de Landry*, *besi d'Heri-Landry*, *verte longue d'hiver*, franç.. SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE COLMAR.

colmar, FURET., 1708. (Le mot est d'origine de la Guyenne, selon le *Dict. de Trév.*, 1752).
poire de manne, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
gros mizet, fr., SIMON-LOUIS, 1895.

« *Plante cent poiriers, plante cent colmars*, c.-à-d. c'est la meilleure des poires, il est inutile de chercher en avoir d'autres ». Ain, A. SIRAUD, *Etudes d'hist. natur.*, 1847, I, 150.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE PASSE-COLMAR.

passe-colmar, colmar gris, souveraine d'hiver, souverain d'hiver, ananas d'hiver, fondante de Paris, fr., SIMON-LOUIS, 1895. [Cette poire date de 1752].

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). — LA CUISSE-MADAME.

cuisse-dame, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 629. — Genève, HUMBERT. — Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT. — Allier, c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE. [Cette p. est menue, longue et de chair ferme].

cuisso dé damo, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

crusse-dame, Fourchambault (Nièvre), r. p.

cuisse-madame, franç., MOLINAEUS, 1587 ; LE LECTIER, 1628.

cueissa de dona, agenais du 15e s., *Bull. hist. du comité*, 1889, p. 120.

musette, franç., LE LECTIER, 1628.

poire de jargonet, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 629.

jargonette, belle verge, poire de Saint-Sanson, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

espargne, franç., LE LECTIER, 1628.

poire d'épargne, beau présent d'Orléans, franç., LIGER, 1714.

beurré de Sicile, franç., *Bull. de la soc. d'hortic. d'Epernay*, 1888, p. 133.

poire de Madeleine, Angers et Segré (Maine-et-L.), MILLET, *Etat de l'agr. en M.-et-L.*, 1856, p. 374 et MILLET (dans *Mém. de la soc. d'agr. d'Angers*, 1835, p. 111). — Aube, *L'arcisien, almanach pour 1865*.

poire de chopine, Vendée, Beaupréau (Maine-et-L.), MILLET, *Etat de l'agr. en M.-et-L.*, 1856, p. 395 et MILLET (*d. Mém. de la soc. d'agr. d'Ang.*, 1835, p. 111).

bélo palmo, Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE.

peûre di bon présint, f., wallon, c. p. M. J. FELLER.

beurré de Paris, beau présent, belle vierge, poire de cueillette, p. de seigneur, p. à la flûte, p. de chandelle, table des princes, franç., SIMON-L.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA CHAIR A DAME.

chair à dame, chair de fille, poire de Maderes, franç., LE LECTIER, 1628.
cornemuse, petite musette, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
parabelle, poire en vis, tétine, fr., DECAISNE, *Jardin fruitier du Museum*.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA VIRGOULEUSE.

virgouleuse, virgoulette, franç., *Jardinier franç.*, 1654. [Cette p. est origin. de *Virgoulée* en Limousin, FURET., 1708].
virgoulaise, virgoulée, fr., FURETIÈRE, 1708.
virgoule, fr., CABANIS, *Principes de la greffe*, 1781.
virgule, fr., FILLASSIER, 1791.
virgoureuse, Genève, HUMBERT.
vigoureuse, Genève, HUMBERT. — Cant. de Vaud, CALLET. — Lyon, MOLARD.
vilgouleuse, fr., *Collect. acad. de mém.*, 1781, p. 367.
vigouleuse, canton de Vaud, CALLET.
virgouluzo, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
bujaleuf, Angoumois, *Dict. de Trév.*, 1752. [*Bujaleuf* est le nom d'une localité].
chambrette, Limousin, *Dict. de Trév.*, 1752. [C'est le marquis de CHAMBRET qui l'a fait connaître].
poire de glace, Gascogne, *Dict. de Trév.*, 1752.
besi de Virgoulée, poire de verre, paradis d'hiver, saint-Léonard, fr., SIMON-L., 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA POIRE DE CURÉ.

poire de monsieur le curé, Berry, *Trav. de la soc. du Berry*, 1862. [C'est un curé des envir. de Clion (Indre), qui en fit la découverte vers 1760].
poire monsieur, poire de curé, belle de Berry, poire de Clion, adréine, belle adrienne, belle héloïse, bon papa, paternotte, franç., *Annales de la soc. d'agric. de Gand*, 1846, II, 423.
curé, curette, belle andriane, bon papa, canillet d'hiver, cueillette d'hiver, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE SAINT-GERMAIN.

poire de Saint-Germain, franç., J. THIERRY, 1564. [Selon MERLET, 1680, cette p. est originaire de Saint-Germain (près de La Flèche) sur les bords de la rivière de Fare].
inconnue la fare, franç., LIGER, 1714.
fare, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA FUSÉE.

poire fuse, franç., RENOU, 1626.
fusée, estoupe, franç., LE LECTIER, 1628.
gros roland, chesnegalon, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
bértélhénc, Carcassonne, LAFFAGE. [Sa forme rappelle celle du *bertel*, poids placé à l'extrémité du fuseau].
bértélhénco, f., Castres, AZAÏS.
bértélénc. m., toulousain, VISNER.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA JALOUSIE.

poire d'or, p. dorée, jalousie, fr., SAINT-ESTIENNE., 1670.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA GILOGILE.

girogille, franç., docum. de 1537, *Rec. des poés. franç.*, 1855, I, 278; LE LECTIER, 1628.
gilogile, cirée d'hiver, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
ris de loup, franç., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 629.
téton de Vénus, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
garde-écosse, franç., FURETIÈRE, 1708.
gros gillot, garde-écorce, garde d'écosse, gros gobet, fontarabie à cuire, poire à Gobert, p. de livre des Bourguignons, p. de seize onces de Lorraine, p. de trésor, p. de ris, amour, bellegarde, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA LOUISE-BONNE.

louise-bonne, fr., FUR., 1708. [Ce nom lui a été donné en l'honneur d'une dame *Louise*, des Essarts en Poitou].

bonne louise, Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — Env. de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. A. Guillaume.

PYRUS SATIVA. (Var.). — LA LOUISE-BONNE D'AVRANCHES.

louise-bonne d'Avranches, *louise de Jersey*, *beurré d'Avranches*, *bergamotte d'Avranches*, *bonne de Longueval*, franç., Dubreuil, *Cours d'arboriculture*, 1862.

PYRUS SATIVA. (Var.). — LE CATILLAC.

cadillac, fr., *Jardinier franç.*, 1654; Saint-Estienne, 1670.
double fleur cadillac, fr., *Mercure de France*, 1735, page 1759.
catillac, fr., *Dict. de Trév.*, 1752.
pequini, *gilogile*, fr., Saint-Estienne, 1670.
poire de livre, franç., *Mercure de France*, 1735, page 1759. — Aube, *L'Arcisien*, *almanach p. 1865*. — Eure, Robin. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — Marne et Ardennes, c. p. M. A. Guillaume.
trompe-laquais, Saint-Martin d'Aux. (Cher), *Trav. de la soc. de Berry*, 1863, p. 11.
chartreuse, *citrouille*, *cotillard*, fr., Simon-Louis, 1895.

PYRUS SATIVA. (Variété). — LE MESSIRE-JEAN.

messire-jean, franç., Oliv. de Serres, 1600.
messire-jehan, franç, Le Lectier, 1628.
poire de coulis, Dauphiné, Languedoc, Olivier de Serres, 1600.
chaulis, franç., *Bon jardinier pour 1850*.
poire de couvent, *poire de la communauté*, *coulis*, franç., Simon-Louis, 1895.
sire-jean, Genève, Humbert.
sire-jon, Die (Drôme), Boissier.
demi-sergent, français populaire très répandu. [Par fausse étymol. pop.].
misser-jean, Eure, Robin. — Loir-et-Cher, Martellière.

PYRUS SATIVA. (Var.). — LA SANGUINOLE.

sanguine, *coussinote*, *caleville*, franç., Saint-Estienne, 1670.

sanguinole, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
poire au vin, p. de sang, betterave, cousinotte, sang rouge, fr., SIMON-L.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA POIRE DE VIGNE.

vinot, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 629.
vinette, fr., *Ann. de la soc. linn. de Maine-et-Loire*, 1856, p. 175.
vignolette, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
poire de vigne, vigne, franç., LE LECTIER, 1628.
grise-brune, fr., *Mercure de France*, 1735, page 1756.
poire de damoiselle, longue queue d'Anjou, FURETIÈRE, 1708.
petit-vin, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
poire de vigne à trochets, vignot à trochets, vierge, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
poire de demoiselle, Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

Un cordelier entrant dans le jardin d'un curé de campagne, le trouva occupé à planter des poiriers. « Ne plantez pas, lui dit-il, des *demoiselles*, elles se lèvent trop tard ». Le curé répartit sur le champ : « Je planterai encore moins des *cordeliers* (autre espèce de poire), car ils viennent trop tôt ». GAYOT DE PITAVAL, *L'art d'orner l'esprit*, 1728.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE FRANC-RÉAL.

franc réal, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 629.
mycet, fin or d'hyver, franç., LE LECTIER, 1628.
gros micet, franç., FURETIÈRE, 1708.
poire louve, Isère, MORTILLET, *Les meilleurs fruits*, 1868, t. III.
poire à cuire, p. de l'ébergement, p. de Notre-Dame d'hiver, finot d'hiver, fr., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VARIÉTÉ). LA POIRE DE FER.

poire de fer, poire d'hiver, FURETIÈRE, 1708.
poire de fer, SAINT-ESTIENNE, 1670.
poire de fie, env. de Belfort, VAUTHERIN.

PYRUS SATIVA. (Variété). — LE LANSAC.

dauphine, Saint-Estienne, 1670.

lansac, *dauphine*, *franchipane*, Liger, *Culture parfaite*, 1714. (Cette poire fut présentée pour la première fois à Louis XIV, lorsqu'il était *dauphin*, par *Mad. de Lansac* sa gouvernante. *Catal. d. arbres cult. chez les Chartreux*, Paris, 1775).

frangipane d'automne, *poire de Lansac*, Furetière, 1708.

satin, Rozier, 1793.

PYRUS SATIVA. (Variété). — LE CHAT BRULÉ

chat bruslé, franç., Le Lectier, 1628.

pucelle, *chat brûlé*, franç., *Dict. de Trév.*, 1752. (Le mot *chabrûlé* signifie *mal brûlé*; il est formé avec le préfixe péjoratif *cha*. Cette poire est comme roussie d'un côté et de l'autre elle est de nuance claire).

chagrilhé, m., Saintonge, Jônain. (On dit proverbial. : *il ressemble au chagrilhé*, il est meilleur qu'il ne paraît).

PYRUS SATIVA. (Var.). — LE CERTEAU D'HIVER.

pyra certoliana, *pyra campanica* [1], lat. de 16e s., C. Stephanus, *Seminarium*, 1536, p. 69.

poire de certeau, fr., C. Stephanus, *Semin.*, 1536, p. 69.

poire de Campane (= p. de Champagne), franç., J. Thierry, 1564.

trouvé, m., franç., *Le jardinier françois*, 1654.

trouvé de montagne, fr., Furetière, 1708.

poire de prince, f., Fillassier, 1791.

poire de hotte, Pays messin, r. p. [On la ramasse *grosso modo* dans des hottes, vu sa qualité inférieure].

certeau d'hiver, *poire de Champagne*, *poire de merle*, *trouvée*, fr., Simon-L., 1895.

[1] Stephanus dit que cette p. est originaire du Perthois, pays qui est aujourd'hui compris dans le département de la Marne.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE CERTEAU D'AUTOMNE.

serteau d'esté, franç., LE LECTIER, 1628.
certeau d'automne, petit certeau, bellissime d'automne, fusée d'automne, vermillon d'automne, fr., SIMON-L., 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA POIRE DE LIVRE.

pyra ratelliana, lat. du 17e s., J. FONTAINE.
poire de livre, f., J. THIERRY, 1564. [Cette p. peut arriver à peser une livre].
gros resteau, franç., CL. MOLLET, 1652, p. 38.
rateau gris, f., LIGER, 1714.
gros rateau gris, poire d'amour, fr., *Dict. de Trév.*, 1752.
ratelet, français, J. FONTAINE, 1612.
ratéou, m., Gascogne, MISTRAL.
argentine, SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA BELLE ANGEVINE.

belle angevine, abbé Mongein, bolivar, poire d'amour, poire de tonneau, inconnue à compote, royale d'Angleterre, une au kilo, poire de kilo, franç., SIMON-L., 1895.

[Cette poire très belle est très mauvaise à manger ; on la met sur la table des grands dîners pour l'ornement du dessert, mais on n'y touche pas. Elle ne semble être connue que depuis 1820 ou années voisines].

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA POIRE DE FIN OR.

finora pyra, lat. du 16e s., C. STEPHANUS, 1536, p. 69.
poire de fin or, franç., J. CAMUS, *Livre d'h.* (16e s.) ; J. THIERRY, 1564.
finon, franç., docum. de 1360, GODEFROY.
finoin, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
poire de Poulini, f., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 628.
petit fremon, poire de Joseph, f., FURETIÈRE, 1708.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA POIRE A DEUX TÊTES.

pyra bicipitia, lat. du 16e s., C. STEPHANUS, *Seminar.*, 1536, p. 69.
poire à deux testes, français, C. STEPHANUS, *Sem.*, 1536, p. 69.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — POIRE DE DEUX FOIS L'AN.

poire de deux fois l'an, damacile, fr., SAINT-ESTIENNE, 1670.
bonne deux fois l'an, bellissime, figue musquée, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.

PYRUS SATIVA. (VAR). — LA POIRE-POMME.

poire-pomme, franç., MOLINAEUS, 1587.
pomme d'hiver, pomoise, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA POIRE DE COING.

poire de coin, franç., docum. de 1537, *Rec. de poés. franç.*, 1855, I, 277.
poire-coing, franç., COTGRAVE, 1650.
poire de Saint-Justin, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LA POIRE DE TUFFÉ

pyra tofacea, lat. du 16e s., C. STEPHANUS. *Seminar.*, 1536, p. 70.
tuffe, Rouen, docum. du 14e s., GODEFROY.
poire de tuffé, franç., C. STEPHANUS, *Semin.*, 1536, p. 70.
poire d'estuffé, franç., docum. de 1626, *Soc. linn. de Maine-et-L.*, 1856, p. 175.

PYRUS SATIVA. (VAR.). — LE CARÉSI.

carési, franç., docum. de 1537, *Rec. de poés. franç.*, 1855, I, 278. — Haute-Norm., DELBOULLE.
carisi, anc. franç., CH. ESTIENNE et LIÉBAULT, *Maison rust.*, 1586, f°l 131,

verso. — Ardennes, c. p. M. A. GUILLAUME. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

glêne d'ognon, f., Oise, *Annuaire de l'Oise*, 1831.

« Ce sont des poires de carési
Si elles sont bonnes, mordez-y. »
Norm., DELBOULLE.

PYRUS MALUS SYLVESTRIS. (LINNÉ). — LE POMMIER SAUVAGE.

1. — *malus sylvestris*, latin de PLINE.

malus injussus, lat. de COLUMELLE.

pomus macianus, pomus maceanus, pomus macionis, pomasceamus, poma-maturianus, lat. du m. â., DIEFENBACH.

pomasceanus, l. du m. â., *Vocab. gemma gemmarum*, Strasb., 1518.

mélèy', m., *mélètzi*, m., vaudois, SAVOY.

mèlé, m., Martigny (Valais, Suisse), r. p.

mèli, m., Savoie, *Revue Savoisienne*, 1893, p. 185.

moçonié, m., *moçoniéy'ro*, f., Aveyron, *Rev. d. langues rom.*, 1883, p. 235.

poumastré, m., Var, HANRY. — Bouches-du-Rh., VILLENEUVE.

poumarado, f., gascon, NOULET. — Vieillevigne (Haute-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.

poumày'rado, f., toulousain, VISNER.

poumiérado, f., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE-FOSSAT.

pomatié, m., Aix-en-Othe (Aube), MONCHAUSSÉ.

pômétié, m., Pierrefonds (Oise), r. p.

pomati, m., lyonnais, PUITSP. — Loire, *Primes d'honneur*, 1878, p. 608.

pomoté, m., For. de Clairv. (Aube), BAUDOUIN.

poumatî, m., Loire, GRAS.

pom'lä, m., Montsauche (Nièvre), r. p.

pom'lotié, m., Somme, CORBLET. — Oise, *Feuille du cultivat.*, 1804, p. 188. — Coincy, Bruyères-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

pum'lotin, m., Somme, LEDIEU.

pouniè, m., Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p. (Le pommier cultivé est appelé *poumiè*).

poum'rass', f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT. — Loulay (Char.-Inf.), VINET.

pëmié à chonchon, m., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

surin, m., Calvados, JORET.

suré m., *surè*, m., toute la Normandie.
ègrasse, f., Loire-Inf., E. RICHER, *Descr. de la L.-Inf.*, VII, 264.
ègrassió, m., blaisois, THIB. — Haut-Maine, MONT. — Yonne, JOSSIER.
égrassiè, m., Monceaux (Eure), JORET.
égrèssiao, m., *grassiao*, m., *gassiao*, m., Mayenne, DOTTIN.
pommier d'aigre, m., Droué (Loir-et-Cher), r. p.
crôtiè, m., Aubigny-sur-Nère (Cher), r. p.
croûtiè, m., Le Châtelet (Cher), r. p.
cruyotiè, m., Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p.
crouathniè (avec *th* anglais), m., Thénésol (Savoie), r. p.
crouazoniè, m., Genève, HUMBERT.
croazniè, m., Albertville (Savoie), BRACHET.
crouèzné, m., au pluriel *crouèznèr'*, La Chambre (Savoie), r. p.
cròézni, m., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
cruèzniè, Flumet (Savoie), r. p.
crouézni, m., Combloux (Haute-Savoie), r. p.
crouéjniè, m., env. de Moutiers (Savoie), r. p.
créjni, m., Sallanches (Haute-Savoie), r. p.
creûssënày', m., Bas-Malais, GILLIÈRON.
crônié, m., Olivet (Loiret), r. p.
crouaniè, m., Nérondes (Cher), r. p.
craniè, m., Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p.
crouày'rasse, f., *bëzigiè*, m., Allier, c. p. M. E. OLIVIER.
crouàyasse, f., Allier, r. p.
créoaziè, m., Berry, J. TISSIER.
crôziè, m., Bléneau, Trégny, Chailley (Yonne), r. p.
crozié, m., Yonne, JOSSIER. — Sully (Loiret), r. p.
crâziè, m., Ineuil (Cher), r. p.
crouyé, m., La Courtine (Creuse), r. p.
crôyè, m., Sementron (Yonne), r. p.
crâyè, m., *croué*, m., Centre, JAUBERT.
couriày', masc., Saint-Georges-du-Mons (Puy-de-D.), r. p.
pommier sauvage, français.
pommier de bois, franç., VALLOT, *Hortus regius*, 1665.
poumiè de bôkè, Orne, LETACQ.
poumiè-bôkè, Saint-Désir (Calvados), JORET.
bôktiè, *boktiè*, *bôktié*, *boktié*, Orne, Seine-Inf., JORET. — Oise, GRAVES. — Boulogne-s.-Mer, r. p. — Ardennes, *Feuille du Cultivat.*, 1796, p. 22.
boktyiy', m., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
bôtyé, m., *bôkyé*, m., Tanville (Orne), r. p. — Le Mage (Orne), JORET.
bôkè, m., Seine-Inf., Eure, Calvad., JORET.

bochè, m., Eure, JORET.
bocassin, m., Le Mage (Orne), JORET.
poumiè bëtsëniè, m., *poumiè galeniè*, m., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
beuch'nî, m., Damprichard (Doubs), GRAMMONT.
bouètznè, m., Vallorbes (Suisse), VALLOTTON.
beutznèy, m., *bouètznèy'*, m., vaudois, DURHEIM.
botzirënèy', m., *botzérounèy'*, m., fribourgeois, SAVOY.
poumiè bouissarén, m., Alpes, MISTRAL.
haut-bois, m., Ouville (Manche), r, p.
sarvadon, m., lyonnais, PUITSPELU.
sauvageon, m., franç., *Dict. de Trév.*, 1752. — Normandie. — Ile de France. — Champagne. — Lorraine. — Bourbonnais.
sôvèrjon, m., Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.
sôvègi, m., Vosges, HAILLANT.
sôvajô, m., Orne, LETACQ. — Lubin (Eure-et-L.), r. p.
sôvagièy', m., Bru (Vosges), HAILLANT.
châoujon, m., Rémilly (Pays messin), r. p.
sôvajin, m., Vieux-Pont (Calvados), JORET.
aoultro, m., *vuôltrò*, m., vaudois, DURHEIM. [Cf. l'anc. h. all. *affoldera* = pommier.]
avoutro, m., Suisse rom., BRIDEL.
vuotrò, m., fribourgeois, SAVOY.
poumè aouarré (1), m., Lectoure (Gers), r. p.
poumè abaryè, m., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
alpiniè, m., env. de Fougères (Ille-et-Vil.), r. p.
espine faguine, f., fr., FRERE NICOLE, *Traduct. de P. des Crescens*, 1516, f° 92, v°.
agacia, m., Bas-Gâtinais (Poitou), *Rev. de philol. franç.*, 1893, p. 172. (L'arbre est épineux comme un *acacia*).
mouar dè vi (= tête de veau ; une variété du p. sauv., *Malus amara*, DEC.), fribourg., SAVOY.

2. — Le fruit est appelé :

macianum, *maceanum*, *maceonum*, *marcianum*, *pomum mocianum*, *mamacianum*, *malacianum*, *malamacium*, *malum maliconum*, *malum mace-*

(1) C'est-à-dire *pommier avare*. Le p. sauvage est très épineux, il accroche les vêtements de l'homme et semble vouloir les garder pour lui. Dans certains cantons de l'Ouest la ronce est appelée pour le même motif *ronce avare*.

donum, *malum maciolum*, *malumaceanum*, *amarosta*, *amarusta*, lat. du moyen âge, DIEFENB.

malamancium, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 307.

pomum malacrium, l. du 16e s., C. STEPHANUS, *Seminar.*, 1536, p. 54.

malum acidum, lat. du m. â., BENECKE.

mèlouè, m., Martigny (Valais, Suisse), r. p.

mêlé, f., Suisse rom., BRIDEL.

mèl, f., fribourgeois, SAVOY.

moçono, f., Rodez (Aveyron), VERNHET, *Poésies patoises*, p. 58.

pomme de bois, f., *pomme sauvage*, f.. français.

poumo fèro, f., Bouches-du-Rh., *Arman. mars.*, 1891, p. 71.

pou~, m,, Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p. (la pomme cultivée est appelée *poumo*).

pounch, m., Thérondels (Aveyron), r. p.

panô, m., Tavaux (Jura), r. p.

pomà, masc., lyonnais, PUITSPELU.

poumèl, m., Brétenoux (Lot), r. p.

poumalio, f., Limagne (Puy-de-D.), POMMEROL.

poumassou, m., Cheylade (Cantal), r. p.

poumërou, m., Dienne (Cantal), r. p.

poumete sauvage, f., anc. fr., A. JUBINAL, *Nouv. rec. de fabl.*, 1839, I, 21.

pomètt', f., Seine-et-Marne, Meuse, r. p.

pómétt', f., Pierrefonds (Oise), r. p.

poumètt', f., Ouilly-le-Basset (Calvados), r. p.

pomòtt' de boué, f., Forêt de Clairv. (Aube), BAUDOUIN.

poumott', f., Foissy (Côte-d'Or), r. p.

pomatt', f., Pont-sur-Yonne (Yonne), r. p.

pëmott', f., Charmes-la-Côte (Meurthe), r. p. — Corniéville (Meuse), r. p.

pëmatt', f., Amelécourt (Meurthe), r. p.

pon-mott', f., Nièvre, CHAMBURE.

p'mott' dë boûe, f., Meuse, LABOURASSE.

pom'lè, m., Coincy, Bruyères-sur-F. (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

pom'lokè, m., Hirson (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

poum'rèto, f., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.

poum'rasse, f., Deux-Sèvres, BEAUCHET ; LALANNE. — Vienne, LAL.

pom'lò, m., Valenc., HÉC. — Somme, CORBLET.

pom'lòtt', f., Somme, CORBLET.

pomme de bocquet, f., franç., R. FRANÇOIS, 1622.

poum' dë bôkè, f., Orne, LETACQ.

poum' bôkètt', f., Calvados, JORET.

poum' boutsa, f., Mizoen (Isère), r. p.

pouma bëtsena, f., *pouma galëna*, f., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
poum' butsin', f., Poligny (Jura), r. p.
bouëtsin, m., Béronie (cant. de Neuchâtel, Suisse), URTEL.
pom bouisséren, m., *poum bouissar*, m., provenç., CASTOR.
poun bouscarén, m., Var, HANRY.
botzèrin, m., fribourgeois, SAVOY.
bôkètt', f., Seine-Inf., Orne, Eure, JORET. — Perche, VALLERANGE.
bokètt', f., Bulson (Ardennes), c. p. M. GOFFART. — Sy (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
beuchi~, m., Damprichard (Doubs), GRAMMONT.
beutchi~, m., Courrendlin (Suisse), *Arch. suisses d. trad. p.*, 1899, p. 261.
boké, m , Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME. — Env. de Boulogne-sur-M., c. p. M. A. GUILLAUME.
bochè, m., Glisolles (Eure), JORET.
bouchiyon, m., Alençon, Carrouges (Orne), LETACQ.
bouchignon, m., *bouciyon*, m., Orne, JORET.
bouètzëna, f., *boutzëna*, f., Suisse rom., BRIDEL.
pomme de haut-bois, f., Ouville (Manche), r. p.
pomme sauvageon, Vermanton (Yonne), r. p.
sauvagette, *sauvagine*, Calvados, JORET.
pomme d'aigre, f., Droué (Loir-et-Ch.), r. p. — Authon (Eure-et-L.), r. p. — Château du Loir (Sarthe), r. p.
pomme aigre, Jazeneuil (Vienne), r. p.
ègrin, m., *pomme laporte*, f., Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
surètt', f., *surè*, m., Calvados, JORET.
surin, m., Eure, JORET.
surène, f., Banneville-sur-Ajon (Calvad.), JORET.
surlò, m., Bohain (Aisne), r. p.
seûr' pom', f., Liège, c. p. M. J. FELLER.
sër' pom', f., Laroche (Luxembourg), c. p. M. J. FELLER.
sâr' pom', f., Verviers, c. p. M. J. FELLER.
pèm' à cochon, f., *chonchon*, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
crouazon, m., Genève, HUMBERT.
crouézon, m., Combloux, La Chambre (Savoie), r. p.
crèzon, m., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
cruèzon, m., Flumet (Savoie), r. p.
crouéjon, m., env. de Moutiers (Savoie), r. p.
crouathon (avec *th* angl.), m., Thénésol (Savoie), r. p.
caraoujon, Tarentaise, PONT.
creûsson, m., Bas-Valais, GILLIÉRON.
creûtchon, m., Valais, BRIDEL.

croazon, m., Albertville (Savoie), BRACHET.
crouazon, m., *crézon*, m., Suisse romande, BRIDEL.
crójon, m., Villette (cant. de Moutiers, Savoie), r. p.
créjon, Sallanches (Haute-Savoie), r. p.
créoa, f., berrichon, J. TISSIER.
croua, f., *crouâ*, f., Charost (Cher), COUDEREAU. — Allier, r. p.
kërouâ, f., Charost (Cher), COUDEREAU.
creûya, fém., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
cruyëtt', f., Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p.
crôyo, fém., La Courtine (Creuse), r. p.
croua, fém., Nérondes (Cher), r. p.
crâ, fém., Ineuil (Cher), r. p.
crô, fém., Olivet (Loiret), r. p. — Sementron, Vermenton, Bléneau, Treigny (Yonne), r. p. — Aubigny (Cher), r. p.
croû, fém., Le Châtelet (Cher), r. p.
creû, f., Nièvre, JAUBERT.
crò, fém., Yonne, JOSSIER. — Sully (Loiret), r. p. — Montargis, E. ROYER. — Aubigny-s.-Nère (Cher), r. p.
crane, f., Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p.
poumë abaryë, f., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
pomme d'api sauvage, Champlitte (Haute-Saône), r. p.
pomme d'api, Audincourt (Doubs), r. p. — Samoreau (Seine-et-M.), r. p. — Saint-Clémentin (Deux-Sèvres), r. p. — Bourg (Hte-Marne), r. p. — Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
alpi, m., env. de Fougères (Ille-et-Vil.), r. p.
réy'néto, f., Ampus (Var), r. p.
pomme de stranguillon, franç., C. GESNERUS, 1542.
pomme d'estranguillon, franç., DUCHESNE, 1544.
pon maou (= pomme mauvaise), masc., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
tsanigó, masc., Trizac (Cantal), r. p.
chaninou, masc., Champoly (Loire), c. par feu DUMAS-DAMON. (sans doute = *canin*, fruit bon pour les chiens).
ptsin, m., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
psin, m., Sainte-Colombe près Pontarlier, r. p. (sans doute = *pourcin* pomme bonne pour les porcs).
pomme de faghu, Lamballe (Côtes-du-Nord), r. p.
pomme Michel, Orchamps (Jura), r. p.
pomme d'Autriche, Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
pomme de larron, Sainte-Geneviève (Manche), JORET.
pomme de tirlipe, Torcé (Mayenne), r. p.
aoubarjo, f., Montmorin (Haute-Garonne), r. p.

corme, f., Sancerre (Cher), r. p.
halvèche, f., Vosges, PÉTIN.
bignètt', f., Caumont (Eure), JORET.
cafignètt', f., Pays de Bray (Seine-Inf.), JORET.
bogileüze, f., jargon de Razey par Xertigny (Vosges), r. p.

3. — Un endroit où il y a beaucoup de pommiers sauvages est appelé : *surkÿère*, f., Bessin, JORET.

4. — « *Monter sur le pommier de suret* = se mettre en colère ». Guernesey, MÉTIVIER. — « *Monter dans son pommier aigre* ». Même sens, Deux-Sèvres, SOUCHÉ, *Prov.*

5. — « *Ch'est eune mécante pème qu'un chonchon*, se dit d'un individu grossier ou vicieux dont on a vainement cherché à améliorer le caractère ». Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

6. — « *Fi cman n' poum' de bô* = fier, acide comme une pomme sauvage, se dit d'une personne hautaine ». Doubs, ROUSSEY.

7. — « Les fruits coupés en morceaux et grillés au four sont appelés *cartillions* et utilisés par les fileuses qui en mangent en filant pour provoquer la salivation ». Loulay (Char.-Inf.), VINET.

PYRUS MALUS SATIVA. (LINNÉ). — LE POMMIER.

malus, latin.
malarius, lat. du 5e s., ISIDORE DE SÉVILLE.
melus, pomerius, lat. du m. à., Du CANGE.
pomarius, lat. du 8e s., *Capitulare de villis* de Charlemagne.
melarius, l. du m. à., *Arch. f. lat. Lexicogr.*, 1886, p. 260.
mèlèy', f., wallon, BODY.
mèlày', Verviers, LEJEUNE.
malé, f., Prusse wallonne, c. p. M. J. FELLER.
mèlé, Spa, LEZAACK.
mali, m., Ban de la Roche, OBERLIN. — Val d'Orbey (Alsace), LAHM. — Ban-sur-Meurthe (Vosges), L. ADAM. — Fraize (Vosges), HAILLANT.
mâoli, m., Provenchères près Saint-Dié (Vosges), L. ADAM.
malé, m., Saales, Sainte-Barbe (Vosges), HAILLANT.
poumièy'ro, f., Aveyron, VAYSSIER. — Gard, c. p. M. P. FESQUET.

poumièro, f., Var, HANRY. — Bouches-du-Rh., VILLEN.

pomir', f., distr. du Landeron (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.

pomày', m., Saint-Michel-de-Saint-Geoirs (Isère), DEVAUX, p. 231. — Longuet (Vosges), L. ADAM.

pomey, m., anc. gascon, *Archives histor. de la Gironde*, XI, 2e part., p. 89.

poumày', m., Besse, Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.

pômây', m., Bas-Valais, GILLIÉRON.

pëmày', m., Bouillonville (Meurthe), L. ADAM.

poméy', m., Bagnard (Suisse), CORNU. — Bains (Vosges), r. p. — arr. de Mirecourt (Vosges), L. ADAM.

pouméy', m., La Teste (Gironde), MOUREAU. — Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-DEGRANGE. — Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.

pëmèy', m., Germigny (Hte-Saône), r. p. — Vandoeuvre (Meurthe), c. p. M. R. FOURÈS. — Vosges, L. ADAM.

pouma, m., *poumâ*, m., Anjou (Isère), DEVAUX, p. 231. — François (Deux-S.), r. p. — Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.

pôma, mascul., Uzès (Gard), r. p. — District d'Echallens (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.

pommier, français.

pômië, m., env. de Rennes, r. p.

poumié, m., *poumiè*, m., dans un grand nombre de départem. du Nord et du Midi.

pémiè, m., Warloy-Baillon (Somme), c. p. M. H. CARNOY.

pëmié, m., Valenciennes, HÉCART. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED EDMONT. — Env. de Boulogne-sur-M., c. p. M. A. GUILLAUME.

poumiäë, m., Annonay (Ardèche), r. p.

pëmyèoou, m., (*yèoou* ne forme qu'une syllabe), Manin (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

pèmyi, m., Molliens aux-Bois (Somme), r. p.

pomyî, m., Avesnes (Nord), r. p. — Env. de Champagnole (Jura), c. p. M. ED. EDMONT.

pomyò, m., Guernesey, r. p.

poumyò, m., Lozère, *Mém. de la soc. d'agr. de la L.*, 1837, p. 149.

pomî, m., *pomi*, m., Belgique. — Ain. — Savoie. — Manche.

poumi, m., wallon. — Les Fourgs (Doubs), TISSOT. — Cousance (Jura), r. p. — Orcines (Puy-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON. — Gilhoc (Ardèche), CLUGNET.

poumie, m., Montbéliard, CONTEJEAN.

pumié, m., env. de Valenciennes, c. p. M. L. B. RIOMET.

pumèy', m., env. de Gondrecourt (Meuse), c. p. M. ED. EDMONT.

pumi, m., Braine l'Alleud (Belg.), *Li Mestré*, 20 janv. 1895.

pëmi, m., Vosges, L. ADAM.

pomé, m., *pomè*, Martigny (Valais), r. p. — Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON. — env. de Remireront, L. ADAM. — Saint-Léger-de-Foug. (Nièvre), r. p.

poumé, m., *poumè*, Suisse. — Franche-Comté. — Vendée. — Gascogne. — Languedoc. — Provence.

pëmé, m., Vosges, L. ADAM.

ponmier, m., fr. du 16e s., J. CAMUS, *Livre d'heures*.

pon-mié, m., Verson (Calvad.), *Bull. d. parl. norm.*, 1901, p. 413. — Aubenton (Aisne), r. p. — Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

pon-mië, m., Guémené (Loire-Inf.), r. p.

pun-miè, m., Wasmes et Pâturages (Belg.), *Wallonia*, 1899, p. 107.

pon-mày', m., Bourberain (Côte-d'Or), E. RABIET.

pon-mé, m., Nièvre, CHAMBURE. — St-Martin-du-P. (Nièvre), r. p.

pon-gné, m., Thaon (Calvad.), GUERL. DE GU.

poumétiè, m., Lattes (Hérault), *Félibrige lat.*, 1893, p. 330.

pomatiè, m., Aube, DES ETANGS.

pomoté, m., Aube, DES ET. — Hte-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.

pëmoté, m., *pmotèy*, *pmotày'*, *pmati*, *pmaté*, *pmatèy'*, *pmatë*, Meurthe, Vosges, L. ADAM.

épmotéy', m., Sexey (Meurthe-et-M.), c. p. M. ED. EDMONT.

kmoti, m., Senones (Vosges), c. p. M. R. FOURÈS. — Le Tholy (Vosges), THIRIAT.

kmotèy', m., Rainville (Vosges), r. p.

kémoté, *kmoté*, *kmoteu*, *kmotay'*, *kmati*, *kmaté*, *kmatèy'*, Meurthe; Vosges, L. ADAM.

pèré, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p. (*Sic*; le fruit est appelé *pomiotte*).

ante, fém., Eure, ROB. — Vern (Ille-et-V.), r. p. — Fougères (I.-et-V.), DAGNET. — Landujan (I.-et-V.), *Ann. de la Bret.*, 1900, p. 370. — Mayenne, DOTT.

inte, f., Cambrésis, r. p.

anton (= jeune pommier), m., env. de Saint-Aubin-du-Corm. (Ille-et-V.), c. p. M. E. EDMONT.

abr, m., Saint-Thomas (Mayenne), DOTTIN. (C'est l'*arbre* par excellence, parce qu'il fournit le cidre).

2. — Le fruit est appelé :

malum, latin.

pomum, lat. du moyen âge.

poma, f., Savoie. — Ain.

pëma, f., Fareins (Ain), r. p.

pôma, f., Bas-Val., GILL. — Dampierre (Suisse), GAUCHAT.

pouma, f., Ain. — Jura. — Isère. — Puy-de-D. — H^tes^-Pyr.

poumo, f., midi de la France.

poum', f., nord de la France. — wallon. — béarnais. — Landes.

pëm', *pèm'*, *pém'*, Lorraine. — Champ. — Picard. — Art. — Franche-C.

pon-m', f., Guémené (Loire-Inf.), r. p. — Pipriac (Ille-et-V.), LÉT. — Aubenton (Aisne), r. p. — Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET. — Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.

pan-m', f., Crémine (Suisse), DEGEN.

pom, masc., anc. tarasconnais, *Mém. de l'Acad. de Nimes*, 1890, p. 146.

poum, m., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.

poun, m., *pou~*, m., niçois, SÜTT. — Alpes dauphin., NICOLLET. — Drôme, BOISS. — Vaucluse, COL. — Ardèche, Loire, H^te^-Loire, et Puy-de-D., r. p.

pon, m. (avec la nasalisation franç.), Condat (Cantal), r. p. — Lavoute-Chilhac (H^te^-L.), r. p. — Annonay (Ard.), r. p. — env. de Valenciennes, r. p.

pun, m. (avec la nasal. fr.), Sebourg (Nord), au 14e s., *Arch. hist. du Nord*, 1844, p. 491. — Dép^t^ du Nord. — Hainaut belge.

pën, masc., Valenc., HÉCART. — Tourcoing, WATTEEUW. — Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET.

pungn', m., Wasmuel (Belg.), *Le pays borain*, 26 oct. 1902.

pouon, m., Vinzelles (Puy-de-D.), DAUZAT, p. 47. — Borinage (Belg.), SIGART.

pou, m., Gilhoc (Ardèche), CLUGNET.

pa, m., Marquion (Pas-de-C.), r. p.

pompon, féminin, franç., terme enfantin, *Dict. de Trév.*, 1752.

ponpon, m., terme enfantin, Meuse, LABOURASSE.

poupou, m., *apoupou*, terme enfantin, Liège, *Wallonia*, 1898, p. 135.

poumou, masc., Dienne (Cantal), r. p.

pma, masc., Verdenal (Meurthe), L. ADAM.

kmò, m., Senones (Vosges), c. p. M. R. FOURÈS. — Saint-Dié, Lunéville, L. ADAM.

kma, m., Ban de la Roche, OBERLIN. — env. de Saint-Dié, L. ADAM.

poum'to, f., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.

pëmott', f., *pëmatt'*, env. de Toul, L. ADAM.

pomiott', f., Xertigny (Vosges), f. p.

këmott', f., Baccarat (Meurthe), r. p. — Rainville (Vosges), r. p. — Epinal, Remiremont, L. ADAM.

këmatt', f., *kmatt'*, f., Rosières-aux-Sal. (Meurthe), r. p. — Saint-Dié, L. ADAM. — Val d'Orbey (Alsace), LAHM.

kmatt' de mali, f., env. de Saint-Dié, L. ADAM.
surette, f., argot, *L'intérieur des prisons par un détenu*, Paris, in-8, 1846, p. 246. (Les voleurs n'attendent pas que les pommes soient mûres pour les dérober et les manger).
verdouse, f., argot, FRANCISQUE-MICHEL.
riondel, riondella, argot des peigneurs de chanvre du Jura, TOUBIN.
massana, catal. de Tortosa, *Miscelanea folklorica*, 1887, p. 167.
manzana, espagnol.

3. — Un lieu planté de pommiers est appelé :

pomarium, pomerium, pomaris, pometum, pomerarium, pomifera, pomeredus, lat. du moy. âge, DU CANGE.
pommeroye, pommeraye, pumeraye, anc. français.
poumeraie, français mod.
poumarède, f., Béarn, LESPY. — anc. béarnais, c. p. M. L. BATCAVE.
poumarèdo, f., Corrèze, BÉRONIE.
pouméra, m., *poumatà*, *m.*, Gascogne, THOMAS (dans *Mélanges Couture*, p. 265).
pometaa, m., *poumetaa*, m., anc. béarnais, c. p. M. L. BATCAVE.

4. — La pelure de la pomme, de la poire, etc., est appelée :

viesteure, f., anc. franç., GODEFROY,
cotte, f., anc. fr., AMYOT, *Propos de table*, VIII, 10, édit. de 1819.
pèlote, f., wallon liégeois et luxembourgeois, c. p. M. J. FELLER.
pelatte, f., fr., DUEZ, 1664. — Maubeuge, HÉCART.
platte, f., Beine (Marne). c. p. M. A. GUILLAUME. — env. de Boulogne-sur-M., c. p. M. A. GUILLAUME. — Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
pélak', f., wallon namurois, *La Marmite*, 8 juill. 1894.
pélok', f., Luxembourg belge, c. p. M. ED. EDMONT.
pialasso, f., Orcet (Puy-de-D.), r. p.
plass', f., Charost (Cher), COUDEREAU. — Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
pélalho, f., toulousain, VISNER.
pélagno, f., provenç., *Arman. prouvenç.* p. 1866, p. 46.
pélar', f., Limbourg (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.
pélouy'ro, f., languedoc., D'HOMBRES.
pelure, f., français.
prul', f., Messei (Orne), c. p. M. ED. EDMONT.
paruch', f., env. de Montcoutant (Deux-S.), c. p. M. ED. EDMONT.

pàyanch', f., Ourville (Seine-Inf.), c. p. M. Ed. Edmont.
plhumich', f., *plhëmîzé*, fém., cant. de Fribourg (Suisse), c. p. M. Ed. Edmont.
palouch', f., Colombey-les-Belles (Meurthe-et-M.), c. p. M. Ed. Edmont.
palouhh', f., Rémilly (Pays messin), r. p.
piélali, f., Corrèze, Béronie.
plan-m', f., Courtisols (Marne), c. p. Ed. Edmont.
pluche, f., Sy (Ardennes), c. p. M. A. Guillaume.
pluchure, f., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. Guillaume.
piéruëgno, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. Plauchud.
pyëmur', f., Cubry (Doubs), r. p.
plëmètt', f., env. de Montmédy (Meuse), c. p. M. Ed. Edmont.
plumatte, f., Beine (Marne), c. p. M. A. Guillaume.
calof', f., env. de Blamont (Meurthe-et-M.), c. p. M. Ed. Edmont.
kèlof', f., Le Thillot (Vosges), c. p. M. Ed. Edmont.

5. — L'extrémité opposée à la queue, d'une pomme ou d'une poire, faite en forme de petite couronne, est appelée :

preputium, *testa*, lat. du moy. âge, Diefenbach.
teste, f., anc. franç., Duez, 1664.
œil, m., franç., Furetière, 1708.
ëyò, m., Cubry (Doubs), r, p.
ëyé, m., Vervins (Aisne). c. p. M. L. B. Riomet. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
luèr, m., Davignac (Corrèze), r. p.
né, m., Molliens-au-Bois (Somme), r. p.
nombril, m., franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
tchèpé (= chapeau), m., Clerval (Doubs), r. p.
mouche, f., Guernesey, r. p.
moche, f., *mohhe*, f., wallon, c. p. M. J. Feller.
fleuron, m., Conflans (Seine-et-Oise), r. p.

6. — L'intérieur de la pomme, qui contient les pépins et qu'on ne mange pas, est appelée:

arillus, *arulla*, *arualla*, *artula*, lat. du moy. âge, Diefenb.
arèk', f., Valenciennes, Hécart.
trox, m., franç. du 13e s., Jubinal, *La mort Larguece*, 1875, p. 19.
troe, m., anc. fr., Robert, *Fabliaux inédits*, 1834, p. 19.
trouch', m., gascon, *Le guide du Gascon*, Tarbes, 1858, p. 111.
trounch', m., Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. Fagot.
toûrchon, m., Liège, *Wallonia*, 1895, p. 85.

toûrson, m., wallon, c. p. M. J. FELLER.
trèchon, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
torsèlion, m., *torséon*, m., Valenciennes, HÉCART.
torsiyon, m., Maubeuge, Mons, HÉCART. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
torchéyon, m., Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET.
tërouin, m., Mayenne, DOTTIN.
trognon, m., français.
trougnon, m., français, RICHELET.
trégnô, m., canton d'Anet (Eure-et-Loir), r. p.
trignô, m., Mayenne, DOTTIN. — Sarthe, MONTESSON.
crignô, m., Guernesey, r. p.
creûyon, m., Verdun, Châlon (S.-et-L.), FERT. — Montsauche (Nièvre), r. p.
tchëgnô, m., Cubry (Doubs), r. p.
nachon, *nâchon*, m., Meurthe, MICHEL, *Dict. des loc. vic. de Lorr.*, 1807. — Meuse, LAB.
rouzigoou, m., languedocien, D'HOMBRES.
rougagnou, m., Toulouse, TOURNON.
rouy'goun, m., provençal, CASTOR.
ronjon, m., Aube, BAUD.; HARIOT, *Rech. s. Méry*, 1863. — Langres, MULS. — Yonne, JOSS. — Dijon, CUNISSET. — Saône-et-L., FERT. — Cant. de Vaud, CALL. (On *ronge* tout autour du trognon qnand on mange une p.).
runjon, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
rouinjon, m., Chablis (Yonne), r. p.
rondzion, m., Mesnay (Jura), *Rev. de philol. franç.*, 1900, p. 59.
rojon, m., *rôjon*, m., Bresse châlonn., GUILLEM. — Saône-et-L., FERT.
roudzon, m., Bas-Valais, GILLIÉRON.
rouchon, m., Orne, *Soc. hist. de l'Orne*, 1889, p. 274. — Meuse, LABOUR.
rongilhon, m., canton de Vaud, HUMBERT.
rossignol, m., Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.
rossignon, m., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
roussignon, m., Sy (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
roûchiyon, m., Meuse, LABOURASSE.
roucïyon, m., Vignot (Meuse), VARLET.
raouciyon, m., Brillon (Meuse), VARLET.
rougé, m., *rougè*, m., Poitou, LAL. — Chef-Bout. (Deux-S.), BEAUCHET.
rognon, m., Pays messin, MUNIER, *Dict. d. loc. vic.*, Metz, 1817.
rëgnon, m., *rôkion*, m., Rémilly (Pays mess.), r. p.
rakiyon, m., *râkiyon*, m., Chattancourt (Meuse), VARLET. — Manche, *Le Bois-Jan*, journal, 1897, p. 154. (On *râcle* avec les dents tout autour du trognon).

rôkian, m., patois gaumet (Belgique, au sud de la Semoy), c. p. M. J. FELLER.
kignon, m., env. de Boulogne-sur-M., c. p. M. A. GUILLAUME.
akiott', f., Le Tholy (Vosges), L. ADAM.
broûtignon, m., Meuse, LABOURASSE.
mouèrsé, m., Verviers (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
crapa, f., Voiron (Isère), BLANCHET.
crap', f., Saint-Antoine (Isère), r. p.
crapion, m., Fribourg (Suisse), GRANGIER.
mourryo, f., provençal, GARCIN.
aspré, m., Saint-Alvère (Dordogne), c. p. M. R. FOURÈS.
toufion, m., Somme, LEDIEU. (Le trognon vous *étouffe*, vous étrangle).
chéfion, m., env. de Belfort, LIBLIN.
tchëfion, m., Bournois (Doubs), ROUSSEY. — Cubry, Clerval (Doubs), r. p. — Sancey (Doubs), *Rev. de phil. fr.*, 1900, page 57.
tchakiran, m., Neufchâteau (Luxembourg central), c. p. M. J. FELLER.
tchâkiran, m., Pays gaumet (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
curon, m., berrich., J. TISS. — Vendôm., MART. (De *curer* = éplucher. Le trognon est la partie de la p. qu'on enlève avant de la manger).
curô, m., Vendômois, MARTELLIÈRE. [On dit : *sale comme un curô*].
récurilho, f., languedocien, MISTRAL.
côrathon, m. (avec *th* angl.), Bas-Valais, GILLIÉRON.
coralhon, m., Suisse, CALLET ; BRIDEL.
curalhi, f., lyonnais, PUITSPELU.
curalhe, f., Lyon, MOLARD.
couralho, f., Saint-Ybard (Corrèze), LA ROCHE.
curali, f., Corrèze, BÉRONIE.
ordiyon, m, Samer., (Pas-de-Calais), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
bourghignon, m., La Mée (Loire-Infér.), A. LEROUX.
garbal, m., Aveyron, VAYSSIER.
cropal, m., Campagnac (Aveyron), r. p.
éscabil, m., Aveyron, VAYSSIER.
éscobuèl. m., Salles-Comtaux (Aveyrou), r. p. [Cf. le mot français *écobuer* = brûler des détritus végétaux].
éspigott, m., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
gomou, m., Dauvignac (Corrèze), r. p.
coutsàyo, f., Orcet (Puy-de-D.), r. p.
cafignon, m., Somme, JOUANCOUX.
pérou, m., Béarn, LESPY. [Le mot s'applique aussi bien au trognon de pomme qu'au trognon de poire].
asé, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Corrèze, BÉRONIE.
pépinière, f., Bocage normand, LECŒUR, II, 107.

pépinère, f., Mouilleron-le-Captif (Vendée), r. p.
pinpignère, f., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. Riomet.
poupinière, f., Fresnay-sur-Sarthe (Sarthe), r. p. — Mayenne, Dottin.

7. — Le pépin de la pomme ou de la poire, est appelé :

pëpa, f., Bas-Valais, Gilliéron.
pépin, m., français.
pëpion, m., Rémilly (Pays messin), r. p.
pipion, m., Beine (Marne), c. p. M. A. Guillaume.
popion, m., Lathuile (Haute-Savoie), r. p.
poupin, m., Fresnay-sur-Sarthe (Sarthe), r. p. — Mayenne, Dottin.
pipin, m., Aisne, c. p. M. L. B. Riomet.
pinpin, m., Valenc., Héc. — Somme, Led. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — Aube, Baud.
pèrlinpinpin, m., Tourcoing, Watteeuw.
pérpitt', f., Béarn et Chalosse (Landes), c. p. M. L. Batcave.
pignon, m., Centre, Jaubert.
grano, f., Aude, c. p. M. P. Calmet. — Haute-G., c. p. M. P. Fagot. — Aude, c. p. M. Calmet. — Forcalquier, c. p. M. E. Plauchud.
grina, f., Laveissière (Cantal), r. p.
grilh, m., Briançonnais, c. par feu Chabrand.
grëlò, m., Saint-Germain-du-Puits (Nièvre), r. p.
grignoun, m., languedocien, Sauvages.
grëmô, m., Jura, Monnier.
ghéné, m., Vosges, Petin.
ghëné, m., *ghné*, m., Clerval, Cubry (Doubs), r. p.
poulètt', f., Rouvray-Saint-Denis (Eure-et-L.), c. p. M. J. Poquet.

8. — La pomme (ou la poire) meurtrie en tombant, est dite :

cassée, Charost (Cher), Coudereau.
talée, Pays messin, r. p.
tolée, Ruffey-les-Beaune (Côte-d'Or), Joigneaux.
tanée, Esternay (Marne), Piétrement.
clouco, Aude, c. p. M. P. Calmet.
macado, Tarn-et-Gar., c. p. M. A. Perbosc.
macade, Béarn, c. p. M. L. Batcave.
mâchée, *mâchuquée*, Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
écoutie, env. de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. A. Guillaume.

9. — L'ensemble des pommes tombées avant maturité est appelé :

les quétines, f. pl., Manche, Rondahl. — Bessin, Joret.

les chétines, Cherrueix (Ille-et-Vil.), *Revue de l'Avranchin*, 1885, p. 303.
les gouées, f. pl., Haute-Normandie, *Français peints par eux-mêmes*, 1841.
le grouin, m., *le quis*, m., normand, L. DUBOIS, 1804, II, 164.
le ramassin, Vervins, Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
la tombaille, Allier, c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.

10. — Une pomme ratatinée est dite :

crapie, Meurthe, J. F. MICHEL.
ertrie, ragrumiée, Thiéracle (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
frountside, béarnais, c. p. M. L. BATCAVE.
rafrignée, Saint-Pol (Pas-de-C.), r. p.
rétrie, Beine (Marne), c, p. M. A. GUILLAUME.
craquètt', wallon, c. p. M. J. FELLER.

11. — Chaque variété de pomme est appelée :

pommage, m., Eure, ROBIN.
solage, m., Pont-Audemer (Eure), ROBIN.

12. — La pomme non encore mûre est d'une nuance de vert particulière; on appelle cette couleur :

melinus, mellinus, melleus, lat. du moy. âge, DIEFENBACH.
vert pomme, f., MACQUER, *Art de la teinture*, 1763, p. 43.
vert pomme pas mûre, français.
apfelgrün, allemand.

13. — La pomme desséchée au four ou au soleil, pour être conservée, est appelée :

pomme tapée, français.
cage, f., wallon, GRANDGAGNAGE.
cadje, f., Liège, c. p. M. J. FELLER.
kèdje, f., Verviers, c. p. M. J. FELLER.
chiche, f., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET. — Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME. — env. de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. A. GUILLAUME.
tchitche, f., Luxembourg, c. p. M. J. FELLER.
courdèlo, f., Toulouse, TOURNON.
figotte, f,, dép. du Nord, PIERART, *Guide du touriste à Maubeuge*, 1862. — Valenciennes, Quarouble (Nord), c. p. L. B. RIOMET. — wallon, GRANDG.
àncouo, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.

capou, m. (= chapon), béarnais, LESPY. [*Un bisadje de capou* = visage ridé.]

14.— « Les pommes restées sur les pommiers après l'automne et mangées par les enfants sont appelées *des mamons* ». Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

15. — « On appelle *fruits à couteau* les pommes et les poires bonnes à manger crues, pour les distinguer de ceux de ces mêmes fruits qui ne sont bons qu'à cuire ou à faire du cidre ». SCHABOL. — « Les fruits à couteau sont appelés *pommes, poires pour manger dans la main* ». Belgique wallonne. c. p. M. J. FELLER. — « On appelle *pommiers obérés* ceux qui sont épuisés et ne produisent plus ». Eure, ROBIN. — « *La pomme refuse la branche* = la pomme est mûre, elle est sur le point de tomber ». *Soc. d'archéol. de l'Avranchin*, 1885, p. 151.

16.— « Les pommiers sont chargés *à ràŷ' d'ognons*, c.-à-d. les fruits se touchent comme des ognons en glane ». Meuse, VARLET ; Marne, c. p. M. E. MAUSSENET. — « Les pommiers sont chargés *à houppes d'ognons, à houppes, d chapelets* ». Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

17.— « Si le soleil rit le jour de la Saint-Eulalie (12 févr.) Il y aura pomme et cidre à la folie ». Bessin, PLUQUET, *Contes pop. et prov.*. — « L' soleil, le jour Sainte-Eulalie, s'il fait le tour de vos pomis, Ayant leurs branches bien fleuries (*couvertes de neige*), Il s'ra des pommes à pleine airie ». Manche, *Statist. de la Fr.* — « Année venteuse, Année pommeuse ». Proverbe très répandu. — « Mars venteux, Verger pommeux ». Rhône, *Statist. de la Fr.* — « Si le jour des Rameaux, le vent *souffle d'amont*, la floraison des pommes est assurée ; elle est au contraire bien aventurée, *s'il souffle d'aval* ». Bocage norm., LECŒUR. — « Le *vent d'amont* est la vie du pommier ». Manche, L. F. SAUVÉ (dans *Rev. d. tr. pop.*, 1889, p. 370). — « Brouillards dans les Avents, beaucoup de pommes ». Normandie, IDEM, p. 371. — « Quand il vente beaucoup pendant les Avents c'est signe qu'il y aura beaucoup de p. » Belg. wall., c. p. M. J. FELLER. — Del bruin (brouillard) dans chés Avents, Signe d' beaucoup de puns ». Dépt du Nord, *Statist. de la Fr.* — « Givre à Noé (*Noël*), Pommes à mandelée (*pleins les mannes*) ». Ardennes, *Stat. de la Fr.* — « Givre en Avents Pommes dans l'an ». Vosges, r. p. — « Quand le soleil rayonne à Noël au pied des pommiers, il y aura des pommes ». Mayenne, DOTT. — « Si le couvain (*frai*) de grenouille vient à geler La fleur des pommes doit manquer ». Boc. norm., LECŒUR. — « Bourgeon d'avri

Ne met pas d' cidre au bari ». Norm., DELBOULLE. — « Flou de fébrié Ba mal al poumié = danger de la floraison précoce ». Tarn-et-Gar., BUSCON. — « Fleur n'est pas pomme, Pomme n'est pas bère (*cidre*), Car fruit noué, N'est pas fruit récolté ». Boc. norm., LEC. — « Crochet (*bouton*) n'est pas fleu, Flieu n'est pas pomme, Pomme n'est pas bère ». Norm., SAUVÉ (d. *Rev. d. tr. p.*, 1889, p. 370). — « Trop de pluie en avri Laisse le tonneau vide ». IDEM. — « Georget, Marquet et Vitalet (23, 25, 29 avr.) S'ils sont beaux feront du cidre parfait ». IDEM. — « Fleur de juin N'engendre pas pépin ». Seine-Inf., *Statist. de la Fr.* — « S'il pleut le jour Saint-Jacques et Saint-Philippe (1er mai), Il ne faut ni tonneau ni pipe ». Mayenne, c. p. M. LAMBERT. — « S'il pleut le jour de l'Ascension il n'y aura pas de pommes ». Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET. — « S'il pleut le jour de la saint-Pâcome (14 mai) Il n'y aura pas de pommes ». Berlise (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET. — « Grande floraison Petite pilaison ». Boc. norm., LEC. — « Qui voit une pomme à la Saint-Jean En voit cent ». Manche, *Rev. de l'Avranchin*, 1885, p. 454. — « Pa weler eun aval da c'houel Jann Da c'houel Mikeal e weler kant = *Voit-on une pomme à la Saint-Jean, à la Saint-Michel on en voit cent* ». Basse-Bret., c. p. feu L. F. SAUVÉ.

« Si la pomme passe la poire, il faut boire; si la poire passe la pomme, Garde ton vin (*économise-le*), bonhomme ». Bourgogne. — « A la Sainte-Croix Cueille tes pommes et gaule tes noix ». Franche-Comté, Marne, Ardennes, etc. — « A la Saint-Miché Poires et pommes sont bonnes à cueiller ». Pas-de-Cal., DESEILLE, *Cur.* — Ambe san Miquel Touto poumo se cuelh ». Ariège, *Alm. pat. de l'Ar.*, 1898, p. 10. — Vla la Saint-Remy, L'échelle au peumi ». Pays mess., ZELIGZ. — « A la mi-août Poires et Pommes prennent goût ». Manche, *Rev. de l'Avranch.*, 1885. — « Lou mes d'oust Cade poume qu'a soun goust ». Bigorre, *Annuaire de Saint-Pé*, 1889.

« Pendant la messe de minuit, à Noel, on observe la lune. A ce moment les pommes viennent se placer sur les pommiers; par un temps clair elles se mettent à leur aise; si la nuit est noire, elles s'entassent en désordre ». Cellefrouin (Char.), ROUSSELOT (d. *Rev. d. pat. gallo-r.*, 1892, p. 221).

« A Noel, si la lune luit pendant la messe de minuit pour y aller et en revenir, il y aura pleine année de pommes; si elle n'éclaire que pour aller ou revenir, il y aura seulement demi-année; il n'y aura rien si elle n'éclaire pas du tout ». Manche, *Statist. de la F.*

« Crapaud qui chante, Pomme à l'ante (*pommier*) ». Ille-et-Vil., *Mélus.*, III, 181.

« Le dimanche des rameaux, pendant la procession, si le vent est en galène (*galerne*), perce ton fût avec une alène = il y aura peu de p. et il ne faudra faire qu'un petit trou au tonneau ». Le Pertre (Ille-et-V.), *Mélusine*, III, 180.

« Quand on greffe un pommier on met dessus une grosse pierre afin qu'il donne beaucoup de fruits. C'est ce qu'on appelle : *éstrénà lou poumè* ». Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

« Ne greffez jamais de p. les années bissextiles, ce serait ne vouloir récolter des p. que tous les quatre ans ». Maine et Anjou, *Mém. de la soc. d'agr. d'Anjou*, 1896.

« Le Vendredi-Saint est le meilleur jour de l'année pour greffer ». Basse-Bret., c. par feu SAUVÉ.

« On doit greffer les pommiers *en courte lune ; en lune montante* ou pleine lune, les arbres greffés poussent trop en bois et risquent d'avoir leurs branches cassées par le vent et de se mettre peu à fruits. On recommande de greffer le Vendredi saint qui tombe toujours au déclin de la lune ». Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

« Pour avoir beaucoup de pommes on se lève le matin de la Saint-Jean, avant le soleil, et sans prendre la peine de s'habiller on va dans le verger entourer chaque pommier d'un lien de paille ». Loiret, c. p. M. J. POQUET. — « Si l'on veut avoir des fruits en abondance, il faut attacher pendant la nuit de Noël une ceinture de paille à chacun des pommiers et les frapper légèrement, l'un après l'autre, avec le bâton (*Var.* le soc) de la charrue ». Basse-Bretagne, c. p. feu L. F. SAUVÉ.

« Autrefois, pour avoir beaucoup de pommes, on arrosait les pommiers avec de l'eau bénite, le jour de Pâques, avant le lever du soleil ». Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

« Pour avoir une abondante récolte de pommes, il faut, quand on a pétri la pâte du pain, s'essuyer les mains aux troncs des pommiers ». Jura, SÉBILLOT, *Tradit. de la boulangerie*, 1891, p. 6.

18.—« Les pommes de garde que l'on conserve d'une année à l'autre, et que l'on cueille ordinairement à la Saint-Michel, empruntent à cette date leur nom de *Michaud*, *Migeaud*, *Migaud*, *Amigaud*. On les désigne sous le nom de *muche* (cache), *musse*, *mussotte* parce qu'on les cache pour les mieux garder. *Faire sa migaud*, c'est, suivant les cas, ramas-

ser des pommes de garde, en acheter une provision, les ranger dans le fruitier ou dans les armoires ». Norm., SAUVÉ (d. *Rev. d. tr. pop.*, 1889, p. 274. — C'est de là que vient le mot *mugot* qui signifie cachette, provision, trésor. — Au 17e s., on appelait *pomme d'espargne* ou *pomme de réserve* l'argent mis de côté, selon DUEZ, 1664. « *Ce sera une pomme de garde*, se dit d'une maladie que l'on présume devoir être de longue durée). » Deux-Sèvres, SOUCHÉ, *Prov.* — « *Pommes de migot*, pommes de dessert. *Migoter* = mettre des fruits dans la paille pour les faire mûrir ». Pays de Bray, DECORDE. Cf. le français *mijoter*.

« Les p. qui ont subi le vent d'octobre se conservent longtemps, il ne faut donc pas les cueillir avant cette époque ». HAROU, *Folkl. de Godarv.*, 1893.

19.— « Quand un pommier ou un autre arbre fruitier produit pour la première fois, on doit laisser les fruits tomber d'eux-mêmes à terre. Si on les cueille sur la branche on empêche l'arbre de se développer et de faire son devoir ». Basse-Bret., c. p. feu SAUVÉ.

20.— « *Qi planta poumé Enta et hé* = qui plante pommier, ente, travaille pour lui : il en verra le résultat ». Vallée du Lavedan, E. CORDIER, *Dial. du Lav.*, 1878. « *Cado héritié Diéou plontà soun poumié* = chaque héritier doit planter son pommier ; le pommier ne vit guère plus que la vie d'un homme ». Aveyron, VAYSSIER.

21. — « Qui veut manger les pommes ne doit pas arrachèr les pommiers ». Castres, COUZINIÉ.

22. — « Les filles et les pommes Est une mesme chose ». LE BON, 1557.

« Poume madurete Amassadere ; Maynade granete Maridadere = *Pomme mûre doit être cueillie ; fille grandette doit être mariée* ». Béarn, LESPY. — « La poume ey madurete Que la caou amassà ; Ataou ey la filhete Quoand ey à maridà ». ID.

23. — « *Trendle the appel nevere so fer he conyes fro what tree he cam* = la pomme ne peut rouler si loin qu'on ne sache de quel arbre elle vient ». Prov. anglais du 14e s., P. MEYER, *Contes de Bozon*, 1889, p. 23. — « La pomme ne tombe pas loin de la souche » Prov. wallon, *Dict. des spots*. « Toz jors siet la pome el pomier ». anc. franç.

24.— « *La meure pomme, Un vieil homme* = quand la pomme est mûre elle

tombe facilement; quand l'homme est vieux, un rien le fait mourir ». J. CATS, *Wercke*, Amsterd., 1661, p. 20.

26. — « Sur la *licence* qu'on a de cueillir des pommes, en plein champ, quand on a soif, il y a un proverbe quasi juridique :

Une, ch'est rien,
Deux, ch'est l'mot,
Trois, ch'est trop,
Quatre, ch'est volô.

Val-de-Saire (Manche), SAUVÉ (dans *Rev. d. trad. pop.* 1889, p. 370).

27. — « On cognoist bien au pommier la pomme, A la barbe l'homme ». G. MEURIER, 1582.

« L'office dénote quel soit l'homme Et le pommier qu'elle est la pomme ». MEURIER, 1582. — « De doux arbre douces pommes ». NUCÉRIN, 1612. — « Tous temps as boines pumes troevon bien boin tuyel (*queue de la p.*) », anc. fr. du Nord, SCHELER, *Et. s. les poés. de Gillon*, 1884, p. 135. — « Franc pommier fait franche pomme. » 16e s., BAÏF, Edit. Blanchem. 1880, I, 85.

28. — « *Etre dans une ente de pommier doux* = être à son aise, avoir du confort ». Mayenne, DOTTIN.

29. — « Avoir une figure comme une pomme = *avoir une f. comme une pleine lune, rebondie* ». Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

30. — « Faire le poirier fourchu = se tenir sur les deux mains les deux jambes en l'air ». Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

31. — « Ces deux frères se ressemblent comme deux moitiés d'une pomme coupée en deux ». Narbonne, *Rev. d. l. rom.*, 1883, p. 83.

32. — « Les pommes sont de pommiers, les arbres sont de bois = *c'est une chose qui va de soi, c'est une vérité banale, une vérité de La Palisse* ». Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.

33. — « Les pommiers ne vieillissent point pour porter des pommes ». LE BON, 1557.

Fille de roy, adieu ton pucelaige !
Et toutes fois tu n'en doibs faire pleurs

Car le pommier qui porte bon fruitaige
Vault mieulx que cil qui ne porte que fleurs.
Docum. de 1528, *Recueil Maurepas*, 1865, I, 6.

34. — « Pomme pourrie Gaste sa compagnie ». J. CATS, 1661. — « Poumo pouirido n'en gostorio mil ». Corr., BÉR. — « Un poun marrit n'en gasta cènt ». Nice, TOSELLI.

« Mieux vaut une pomme pourrie que mangée = *mieux vaut quelque chose que rien* ». Savoie, CONSTANTIN, *Litt. or.* — « Faute de pomme il faut ronger le trognon ». Béarn, LESPY.

35. — « Pomme pourrie Fait de la lie ». « Pomme en pourriture N'est que de l'ordure ». Proverbes des pays à cidre, *Le pommier, almanach pour 1863*.

36. — « Je n'en donroie pas une pome poirie ». LECOY DE LA M., *La Chaire au m. â.*, 1886, p. 363.

« Je fais cas des hommes de qualité plus que d'une pomme pourrie ». *Gloss. de l'anc. th. franç.*

« Tangrès n'en donnoit une pome pilée (*écrasée*) = *il n'en donnait rien* ». REIFFENBERG, *Chevalier au cygne*, 1854, III, 440. — « Se soucier d'une chose comme un poisson d'une pomme ». Paris, r. p.; Reims, c. p. M. A. GUILLAUME. — « Ne font estat des autres hommes Non plus que de trougnons de pommes ». SCARRON, *Suite des œuvres burl.*, 1647, p. 58.

« *C'est comme des pommes* = tout ce que vous faites, ce que vous dites, est inutile ». Paris, r. p. — « *Ah! oui, des pommes* ». Même sens. Marne, c. p. E. MAUSSENET. — « Ce sont des puns de coupette Ils sont trop sûrs pour votre bec ». Maubeuge, BEUGE. — « Pour se débarrasser d'un importun on lui dit: va ch. à Grenoble, t'auras une pomme rouge ». FOURTIER, *Dictons de Seine-et-M.*

37. — « Il est sain comme une pomme pourrie ». P. DE LA NOUE, *Synonyma*, 1618, p. 446.

« Une pomme paraissant saine mais qui est pourrie à l'intérieur, est *fausse au cœur, elle ressemble à beaucoup de gens* ». Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

38. — « On feroit dégringoler ce mur à coups de pommes cuites ». *Cahier des doléances des Dames de la halle*, 1789, p. 8. — « Le glorieux martyr Saint Pran Qui fut jadis bouilli en bran Et lapidé de pommes cuites ». Mystère du m. â., *Soc. des antiq.*, 1823, p. 194.

39. — « Je lui rendrai le visage plat comme une pomme cuite = *je le battrai* ». *Dict. de Trév.*, 1752.

40. — « *Une pomme cuite* se dit d'une personne molle, sans énergie ». Aisne, c. p. M. L. B. Riomet.

41. — « Un azé saïo mort à cops dé poumos quéïtos = *un âne serait mort à coups de pommes cuites, se dit à propos d'une chose faite avec trop de lenteur* ». Aude, c. p. M. P. Calmet.

42. — « Ne fais pas tant la fière, le tablier que tu as au cul, c'est ton soldat qui te l'a donné. *Réponse* : De quoi t'embarrasses-tu ? il n'y a que ça et les *pommes cuites* qui nous font vivre ». Engueulement des Halles, *Etrennes à messieurs les ribautteurs*, 1752, p. 9.

43. — « En Normandie on vendange avec la gaule ». Prov., Cotgr. 1650. — « En Norm. on vendange à coups de bâton ». rec. p. — « Mangeur de pommes = *un normand* ». Leroux, *Dict. com.* — « Un pied de pomme = *un normand* ». Au régiment et à Paris, r. p. — « Manceaux, plus dangereux aux hommes Que les normands le sont aux pommes ». Moreau, *Choix de mazarinades*, 1853, II, 356. — « Il vous a donné à plus de diables qu'il n'y a de pommes en Normandie ». *Gloss. de l'anc. th. franç.* — « *Il ressembloit un cueilleur de pommes du pays de Perche* = Il était mal habillé, en loques ». Rabelais. — « Etre coiffé en cueilleux de pommes = *avoir sa coiffure sur le derrière de la tête* ». Marne, c. p. M. E. Maussenet. — « *Codeû d' pomme* se dit de celui dont les vêtements sont en piteux état ». Belg. wall., c. p. M. J. Feller.

44. — « De celui qui ne peut supporter la boisson, on dit : rien qu'en lui frottant le nez avec une pomme on le mettrait dedans ». Boc. norm., Lecœur. — « Avoir reçu un coup de branche de pommier = *être ivre* ». Id. — « Fêter Saint-Aval = s'enivrer ; *aval* signifie pomme en breton ». Perint, *Le presbytère de Plouguern*, 1863, p. 352. « Il est rond comme une pomme = il est ivre ». Nice, Toselli. — « qui veult boire de toutes manières de vins et avec toutes manières de gens

sans estre yvre, sachiez qu'il ne fault que se desjuner d'une pomme sure au matin et boire un trait de fresche eau et sans faulte il ne sera ce jour yvre ». 15e s., *Les évangiles des quenouilles.*

45. — « *La pomme* = la tête. « *T'en fais une pomme* = tu en fais une gueule ! tu fais la grimace, la moue ». Locut. paris.

« Les amoureux ne s'embrassent pas, *ils se sucent la pomme* ». Locution parisienne.

46. — « Un tétin pommelu = un sein rond comme une pomme ». J. THIERRY, 1564.

Mère Picard, autrefois si gentille,
Se voit enfin remplacée à son tour :
Pommes d'amour, chez Hortense sa fille,
Sous le fichu s'agitent chaque jour.

VALCOUR, *Chansons*, s. d. (19e s.).

« *Pommettes* = seins de la femme ». 16e s., AGRIPPA D'AUBIGNÉ, Edit. Réaume, III, 36. « *La trunette aux pommeles tetins* ». D'AMBOISE, *Au roy*, 1571, fo 4. — « Un sein *ferme comme une pomme.* » *Vénus à l'encan*, 1819. p. 64.

47. — « Une pomme mangée dans le contentement
Vaut mieux qu'une perdrix dans le tourment. »

Glos. de l'anc. th. fr.

48. — « Si femme savoit que vaut pomme
Jamais n'en donneroit à homme. »

16e s., NOEL DU FAIL, édit. Assézat, I, 109.

49. — « On dit de ceux qui ne tiennent pas leur colère, *qu'on les appaisera comme un enfant, avec une pomme* ». FURETIÈRE, 1708.

50. — « Garder une pomme pour la soif ». Leroux, *Dict. com.*

51. — « Post pyrum da potum,
Post pomum vade cacatum. »

Carm. proverb. loci communes, 1670, p. 30.

« Apres la pomme
Onc ne but homme ;
Après la poire
Prestre ou à boire. »

LAURENT-JOUBERT, 1600.

52. — « Pommes, poires et noix
Font gaster la voix, »
G. Meurier, 1582.

53.—« Par fantaisie ou pour amuser les enfants on coupe quelquefois une pomme de la manière suivante : on la partage en deux parties égales de telle façon que chacun des deux quartiers composant l'une des deux moitiés soit à angle droit sur son adjacent. « Cela s'appelle *faire des quartiers de Paris* ». Aisne, c. p. M. L. B. Riomet. — « C'est ce qu'on appelle *couper la pomme en quartiers de roi* ». Deux-Sèvres, B. Souché, *Prov.* « C'est *faire une pomme quartaine.* » Chaussin (Jura), Grosjean et Briot.

54. — « *Nous avons une pomme à peler ensemble* = nous avons un compte à régler ». Prov. wallon, *Dict. des spots.*

55. — « *Il reconnaîtrait bien les grosses pommes des petites* = il n'est pas malin ». Prov. wallon, *Dict. des spots.*

56.—« Pour se préserver du mal de dents, il faut aller à la messe de minuit avec une pomme dans sa poche et manger cette pomme en rentrant chez soi, avant de se coucher » Environ de Belfort, *Revue d'Alsace*, Belfort, 1884, p. 123. — « La dentition d'un enfant paraît-elle prochaine, il suffit de faire sucer au marmot un morceau de pomme pour que les premières dents poussent sans douleur ». Normandie, Sauvé (dans *Rev. d. trad. pop.*, 1889, p. 377).

57.— « Les pommes ne doivent être employées que bien mûres. Toute mère prudente recommande à ses enfants de ne pas manger des pommes vertes, s'ils ne veulent être à leur tour mangés par les poux ». Normandie, Sauvé (dans *Rev. d. trad. p.*, 1889, p. 377).

58.—« Quant l'enfant est nouvellement né et avant qu'il suche la mamelle, se on lui donne à mengier d'une pomme cuitte, jamais, après, toute sa vie, il n'en sera ni luffres ne gourmant à table, en boire et en mengier, et si en sera plus courtois en fais et en parolle entre les dames ». XVe siècle, *Les évangiles des quenouilles*, Edit. Jannet, 1855.

59. — Pour guérir les verrues :

« Prenez *une pomme* et la coupez par la moitié, frottez la verrue avec la pulpe interne de cette pomme, jusqu'à ce qu'elle devienne comme tiède par le mouvement de la friction ; enfilez ensemble ces *deux*

moitiés de pomme, et conservez-les dans un lieu bien fermé ; aussitôt qu'elles commenceront à pourrir, les verrues commenceront à guérir, et quand elles seront tout à fait pourries les verrues seront entièrement guéries. Que si avant d'être pourries quelque animal les mangeoit, les verrues ne guériroient pas ». — Madame FOUQUET, *Rec. de remèdes*, 1750, I, 65. — « Pour faire tomber les verrues on fait un paquet dans lequel on met de la viande et une pomme de reinette et on jette ce paquet sans être vu ». Marseille, RÉGIS DE LA COL., *Cris*, 1868, p. 272. — « Pour faire tomber les verrues, prendre une pomme *Vauriasso* (à Villeneuve), une pomme *Cabus* (dans la Lozère), les couper au milieu ; frotter les deux moitiés avec du sel fin, les passer souvent sur les verrues et quand il ne reste que la peau de la pomme, l'enfouir dans la terre. Alors les verrues tombent ». Provence, RÉGUIS, *Matière médicale*. — « Frotter les verrues avec une pépinière (*trognon*) d'une pomme séparée par le milieu et jeter cette partie sur le fumier, la verrue disparaît quand la moitié de la pomme est pourrie ». Bocage norm., LECŒUR, II, 107.

« Pour faire passer les *fis* (hémorrhoïdes), on coupe une pomme en *quartiers de roi ;* puis on fait saigner les *fis*, on met du sang dans l'intérieur de la pomme, on la referme, et on la met dans la terre ; quand la pomme sera pourrie les *fis* seront partis ». Deux-Sèvres, B. SOUCHÉ, *Proverbes*, etc.

60.— « On aura des clous pendant l'année si l'on mange des pommes le Vendredi saint ; on ne doit pas étancher sa soif ce jour-là, en mémoire de Jésus-Christ à qui on a offert ce jour-là du vinaigre pour humecter ses lèvres ». Env. de Spa, BODY (dans *Wallonia*, 1899), p. 191. — « Celui qui mange des pommes la veille de Noel aura des clous l'année suivante ». Pays vallon, *Questionn. de Folkl.*, 1891, p. 128. — « Celui qui mange des pommes à Noel aura le derrière couvert de clous pendant toute l'année ». J.-H. BONHÔTE, *Superstit. neuchâteloises*. — « On ne doit pas manger de pommes depuis Noel jusqu'au Jour de l'An sous peine d'avoir des clous ». C. MOISET, *Notes s. les usages de l'Yonne*, 1883.

61.— « Un rameau de pommier coupé à minuit, à Noël, et mis dans un verre d'eau, fleurira à la Chandeleur ». Liège, MONSEUR, *Folkl. wallon*.

62.— « Pour que l'eau d'un puits ou d'une fontaine soit meilleure et plus salutaire il faut que quelqu'un arrive le premier, le premier jour de l'an

et offre à ce puits ou à cette fontaine une pomme et un bouquet ». THIERS, *Traité des superst.*, 1697, I, 299.

63. — « Pour se débarrasser d'un ennemi, on prend une pomme, on la garnit d'épingles comme une pelote et tout autour ; autant de piqûres faites à la pomme, autant de blessures sont faites au cœur de l'ennemi qui ne tarde pas à succomber ». Marseille, RÉGIS DE LA COL., *Cris*, 1868, p. 281.

64. — « Si l'on reçoit d'une personne qui passe pour sorcière, soit pomme, poire, prune, etc., il faut faire cuire ce fruit. S'il pète, c'est le démon qui cherche à sortir, alors il ne faut pas le manger ; mais s'il cuit comme à l'ordinaire, on peut le manger en toute sûreté ». Deux-Sèvres, SOUCHÉ, *Prov.*

65. — « Des bergers sorciers, quand ils ont soif, enfoncent leur couteau dans le premier pommier venu et il en sort du *maître-cidre* à plein gobelet ». Bocage norm., LECŒUR, II, 68.

66. — « Deux pommes jumelles soudées ensemble servent à conjurer le vent ». Basse-Bret., Voy. SAUVÉ, *Charmes*, etc. (dans *Rev. celt.*, VI, 81).

67. — « Pommes comptées sur l'arbre, la pourriture s'y met ». Hautes-Pyr., BOURDETTE, *Prov. du Labéda*, 1893.

68. — Peler une pomme ou une poire, en une seule fois, de manière que l'épluchure reste entière, sert à tirer les sorts. « La fille qui enlève la pelure sans la casser sera mariée dans l'année ». Somme, *La jeune Picardie*, 1901, p. 191 ; Nivelles (Belg.), MONSEUR, *Folkl. wall.*, p. 32 ; Pas-de-Cal., c. p. M. ED. EDMONT. — « C'est qu'elle est bonne à marier ». Nivelles (Belg.), *Wallonia*, 1895, p. 66 ; Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET. — « Son amoureux lui sera fidèle ». Molliens-aux-B. (Somme), r. p. — « Elle fait faire trois fois, à cette pelure, le tour de sa tête et la lance en l'air ; le morceau tombé par terre figurera la première lettre du nom du mari qu'elle aura ». HÉCART, *Préjugés de Valenciennes*, 1813. Même croyance en Pays wallon, voy. *Wallonia*, 1895, p. 51. — « A la personne qui détache une pelure sans la déchirer, on dit, selon le sexe auquel elle appartient, qu'elle épousera le fils ou la fille d'un roi. Dans certaines localités on se contente de lui donner l'assurance qu'il ou qu'elle aura sans tarder des braies ou des robes neuves ». Basse-Bretagne, c. p. feu L. F. SAUVÉ.

« L'épluchure de la pomme enlevée en un seul morceau et jetée en l'air, forme en retombant, une lettre qui est l'initiale du nom de la personne aimée ». Croyance très répandue.

On consulte également les sorts en lançant un pépin en l'air, en le faisant gicler entre les doigts. « Retombé on regarde de quel côté est la pointe du pépin ; c'est de ce côté qu'on se mariera ». Lorient, r. p. — « On dit au pépin : Pépin d'amont, pépin d'aval, de quel côté mon bon ami viendra ? » La Hague (Manche), FLEURY, *Essai*, p. 117. — « On dit au pépin : pépin ci, pépin là, où il ira, Marion *le* trouvera ». Houtain, Saint-Siméon (Belg.), COLSON (d. *Wallonia*, 1896, p. 51). — « On prend 3 pépins et on les fait glisser entre les doigts en disant : *par où que mon pépin sera Ma bonne amie viendra*. Puis on examine si les 3 pépins ont la pointe tournée du même côté, auquel cas on se mariera dans la direction indiquée ». Env. de La Hague (Manche), SAUVÉ (d. *Rev. d. tr. pop.*, 1889, p. 375).

« Avec de la salive on se colle un pépin sur le front ; s'il s'y maintient ferme quelque temps la personne aimée sera fidèle ». Pas-de-Cal., Somme, r. p. ; Pays wallon, *Wallonia*, 1896, p. 53. — « Une fille place un pépin sur le couvercle du poêle allumé et pose la question : *me voit-il avec plaisir* ? Si le pépin éclate la réponse est affirmative ; elle peut aussi demander : *m'épousera-t-il ? mon premier enfant sera-t-il un garçon* ? Si elle demande : *combien d'enfants aurai-je ?* il faut alors plusieurs pépins ; autant il en éclate, autant elle aura d'enfants ». COLSON (dans *Wallonia*, 1896, p. 53).

« La veille de Saint-André, les filles désireuses de savoir qui elles épouseront, se rendent chez des veuves et sans se faire connaître, prononcent ces mots : *pomme ! veuve !* La veuve donne des pommes. Les filles de retour chez elles placent ces pommes sous leur oreiller et se couchent ; pendant leur sommeil elles verront leur futur mari ». Envir. de Belfort, *Rev. d'Alsace*, 1884, p. 257. — « La veille de Saint-André les filles vont frapper à la porte d'un veuf. Dès qu'il se montre, elles disent deux fois de suite : *pauvre veuf !* Il doit donner une pomme à chacune, mais sans prononcer une parole. Rentrée chez elle, la jeune fille coupe la pomme en deux, en mange une moitié et met l'autre sous son oreiller, au moment où elle se couche. A minuit elle doit s'éveiller et manger l'autre moitié de la pomme. Dans son sommeil elle verra sûrement son futur mari ». Envir. de Montbéliard, *Rev. d. trad. pop.*, 1899, p. 625. — « Les plus beaux songes sont ceux que l'on fait après avoir mangé des pommes ». RICHARD, *Trad. de la Lorraine*, 1848, p. 260.

69. — « Qui en soinge cuelle pomes, c'est signe d'anuy ou de moleste, et par especial s'il samble a la personne qui songe que les pomes soyent aigres ». J. CAMUS, *Songes au moyen âge*, 1895.

70. — « Un jour, le célèbre Du Fouilloux voulut séduire une bergère, au moyen d'un philtre qui n'était autre chose qu'une pomme rouge. Mais une truie l'ayant mangée poursuivit de ses ardeurs amoureuses le malheureux écrivain cynégétique ». L. DESAIVRE, *Mythol. locale, Essai sur le noyer et le pommier*, 1879, p. 18.

Sur la coutume des jeunes gens qui se jettent ou se donnent des pommes pour faire connaître leur passion amoureuse, voyez la savante et intéressante dissertation de M. H. GAIDOZ, *La réquisition d'amour et le symbolisme de la pomme* (dans *Annuaire de l'Ecole des Hautes-Etudes*, 1901, p. 5-33).

« *Manger la pomme* = faire l'amour ». Locut. basque, POUVILLON, *Nouvelles*. Voir A. DE QUATREFAGES, *Souv. d'un natur.*, II, 502.

71. — « Une branche de pommier au 1er mai signifie : *pommier, je t'épouserai* ». CLÉMENT-JANIN, *Réjouiss. du mois de mai en Bourgogne*, 1877, p. 15. — « Au premier mai, le rameau de pommier planté devant la maison d'une jeune fille indique symboliquement qu'elle boit ». Haute-Bret., SÉBILLOT, *Addit.*, p. 26. — « Fleur de laurier : ardent désir Et fleur de pommier : repentir ». LEGRAND, *Le roy de Cocagne*, Comédie, 1718. — « Placer une branche de p., le 1er mai, devant la fenêtre d'une fille, c'est lui dire qu'elle a le tempérament amoureux ». Velorcey (Hte-Saône), r. p.

72. — *Devinettes :* « Qui va au marché sur un pied ? *ou* la patte dans le derrière ? *La pomme* ». Basse-Bret., SAUVÉ. — « Vient du bois et n'est pas du bois, rond comme une boule et n'est pas une boule ? *La pomme* ». B.-Br., SAUVÉ. — « Rondine, rondine, Qui tombe dans les épines ; Quatre ou cinq la ramassent ; Vingt-cinq ou trente la mangent ; Un seul la ch. = *une pomme ramassée par les doigts, écrasée par les dents et...* ». Loiret, c. p. M. J. POQUET. — « Un œil sans tièsse (tête) Une patte sans fesse, Devinez le rèsse ». Liège, COLSON (dans *Wallonia*, 1896, p. 91).

« Un prêtre s'engage à montrer au diable ce qu'il n'a jamais vu. Il coupe une pomme en deux et lui dit : Tu as sans doute vu l'intérieur de bien des pommes, mais l'intérieur de celle-ci tu ne l'avais certaine-

ment pas encore vu. Le démon demeure penaud ». LE BRAZ, *La lég. de la mort en Basse-Bret.*, 1893, p. 153.

PYRUS MALUS PARADISIACA. (LINNÉ). — LE POMMIER DE PARADIS.

Ce pommier à demi-sauvage sur lequel on greffe la plupart des variétés de pommes est appelé [1] :

malus pumila paradisiana, anc. nomencl., VALLOT, *Hort. reg.*, 1665.
pommier de paradis, fichet, franç., *Le jardinier françois*, 1654, p. 51 et p. 75.
paradis, m., français (On dit : *greffer sur paradis*).
pommier de Saint-Jean, franç., P. MORIN, *Rem. p. la cult. des fleurs*, 1694.
poumié nané, m., Aix-en-Prov., GARIDEL.

PYRUS MALUS PARADISIACA. (VARIÉTÉ). — LE DOUCIN.

Ce pommier à demi-sauvage sur lequel on greffe certaines pommes est appelé :

fichet, DUHAMEL DE MONCEAU, 1768.
doucin, FURETIÈRE, 1708.

PYRUS MAL. SATIVA. (VAR.). — LA CALVILLE.

calamine, f., français, OLIVIER DE SERRES, *Th. d'agric.*, 1600, p. 626.
poire de calville, docum. de 1626, *Annales de la soc. linn. d'Angers*, 1856, p. 175.
calvil, masculin, *Jardinier françois*, 1544.
calville, masc., SAINT-ESTIENNE, 1670.
calville, fém., français, FURETIÈRE, 1708 ; etc. (Jusqu'au milieu du 19e siècle plusieurs auteurs ont fait le mot *masculin*).

---

[1] On appelle *pommier franc* celui qui est né de pépins qu'on sème en plein vent. Il sert à recevoir les greffes des arbres qu'on destine à devenir très élevés ». TOLLARD, 1805. C'est ce qu'on appelle *greffer sur franc*.

calvine, fém., blaisois, THIBAULT. — Lorraine, MICHEL ; MUNIER. — Genève, HUMBERT. — Pays wallon, c. p. M. J. FELLER.
calvène, f., *calvigne*, f., Pays wallon, c. p. M. J. FELLER.
carvine, fém., Lyon, BLANC, *Les canettes*, 1862, p. 57.
caravilio, f., Laroche-de-Rames (Hautes-Alpes), c. p. M. E. ALLARD.
calvin, m., La Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
calvi (1), m., parisien, r. p. — Valenciennes, HÉCART. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET. — Pas-de-Cal., c. p. M. ED. EDMONT.
cärvilo, f., Puybarraud (Charente), *Rev. d. patois*, II, 194.
calviro, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
calmine, f., Saint-Martin-d'Auxigny (Berry), *Trav. de la soc. du Berry*, Paris, 1863, p. 11.
coromilho, f., Aveyron, VAYSSIER.
cananille, f., Rouergue au 17e s., MAZEL, *Poésies de Dom Guérin*, 1876, p. 25.
cartëvile, f., La Dorée (Mayenne), DOTTIN.
corobino, f., Cantal, *Lo Cobreto*, 7 oct. 1895.
cheminée, f., Vosges, HAILLANT.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA CALVILLE BLANCHE D'HIVER.

calville blanc, *calville clair*, franç., LE LECTIER, 1628.
calvil blanc à côtes, m., fr., *Mercure de France*, 1735, page 1764.
calville blanche d'hiver, *blandureau d'Auvergne*, *bonnet carré*, *reinette à côtes*, *pomme de coing*, *pomme de fraise*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA CALVILLE BLANCHE D'ÉTÉ.

couchine, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 626.

(1) On chante encore à Paris cet ancien refrain :

Pomme de reinette et pomme d'api,
Calvi, calvi, calvi rouge,
Pomme de reinette et pomme d'api,
Calvi rouge et calvi gris.

Je le retrouve (avec musique) dans les *Soupers de Momus, Recueil de chansons pour 1821*, mais il doit être plus ancien. C'est sans doute un ancien cri des rues de Paris.

cousinotte, franç., LE LECTIER, 1628.
cousinette, franç.. FURET., 1708. — Manche, Calvad., ODOLANT.
coussinotte, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
cousinet, m., Manche, Calvados, ODOLANT.
passe-pomme blanche, franç., CALVEL, 1805.
petite calville d'été, franç., FURET., 1708.
calville précoce, calville blanche d'été, calville blanche d'août, avant-toutes, pomme de moisson, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA CALVILLE ROUGE D'HIVER.

calville rouge, fr., LE LECTIER, 1628.
cœur de bœuf, franç., DUHAMEL DU MONCEAU, 1768.
calville normand, malingre d'Angleterre, franç., *Annales de Flore*, 1842, p. 49.
auchelle, Normandie, *Annales de Flore*, 1842, p. 49.
pomme de malignes, franç., ANDRÉ, *Traité de la peste*, 1581, p. 31.
pomme de maligre, franç., J. THIERRY, 1564.
pomme de malingre, franç., C. STEPHANUS, *Semin.*, 1536; THIERRY, 1564.
malingre, angleterre, franç., FURETIÈRE, 1708.
calville rouge d'hiver, c. d'hiver, c. longue, c. musquée, c. sanguinole, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
pomme de Boutigny, Laval, MILLET, *Etat de l'agric. en Maine-et-L.*, 1856.
cheminaille, Gerardmer (Vosges), HAILLANT.
ronda sëm'tér, Saulxures (Vosges), HAILLANT.

PYRUS MALUS SATIVA. (VAR.). — LA CALVILLE ROUGE D'AUTOMNE.

passe-pomme, franç., MOLINAEUS, 1587; C. STEPHANUS, *Seminar.*, 1586.
pomme d'outrepasse, franç., DUHAMEL DU MONCEAU, 1768.
calville rouge d'automne, franç., SIMON-L.
passe-pomme d'automne, franç., BERNIAU, *Cult. du pomm.*, 1841.
pomme grelot, pomme sonnette, COUVERCHEL. (Quand le fruit est mûr on entend les pépins sonner dans leurs loges lorsqu'on l'agite).
pomme de grillot, OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 626. — Langres, MULSON.
grillote, franç., MOLINAEUS, 1587.

griyatt', f., env. de Belfort, VAUTHERIN.
pomme de clairin (= p. de clochette), Saint-Martin-d'Auxigny (Cher), *Trav. de la soc. du Berry*, Paris, 1863, p. 11.
sonnette, marie picard, Seine-Inf., L. DUBOIS, *Du pommier*, 1804, I, 85.
hargotrasse (= celle qui *hargotte*, qui se balance, qui remue), Vosges, HAILLANT.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA CALVILLE ROUGE D'ÉTÉ.

calvil d'été, grosse pomme rouge, fr., *Mercure de France*, 1735, page 1764.
calville d'été, violette d'été, passe-pomme rouge, français, SIMON-L.

PYRUS MAL. SAT. (VAR). — LA VIOLETTE.

violette, framboisée, franç., LE LECTIER, 1628.
calville rayée d'automne, poire des quatre goûts, violette des quatre goûts, reinette des quatre goûts, framboise, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA POSTOPHE.

postophe, f., franç., DUHAMEL DU MONC., 1768. [Cette p. est originaire de *Brostorff*, en Allemagne].
portofe, f., Marne, *Annuaire de la Marne*, 1822, p. 159.
apostofe, gros vert, env. d'Angers, DE CANDOLLE (dans *Mém. de la soc. d'agricult. de la Seine*, 1847).
belle femme, belle fleur, Aube, *L'Arcisien, alman. p. 1865.*
monsieur, Isère, BALTET, *Etude s. les fruits loc.*, 1876. — Doubs, r. p.
crôte, Savoie, BALTET, *Et. s. l. fr. loc.*, 1876.
auberine, H^te^-Marne, BALTET, *Et. s. l. fr. loc.*, 1876.
moyeuvre, Pays messin, r. p. (*Moyeuvre* est un village du Pays messin).
pomme de richard, franç., J. THIERRY, 1564. [Identificat. incertaine].
richarde, Côte-d'Or, BALTET, *Et. s. l, fr. loc.*, 1875.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LE MUSEAU DE LIÈVRE.

museau de lièvre, franç., CALVEL, 1805.
mourré dé lèbré, m., Lot, c. p. M. R. FOURÈS. — Aveyr., BESSON. — Toulouse, TOURNON. — Aude, c. p. M. P. CALMET.

mour dé lèbré, m., toulousain, VISNER. — Lauraguais (Haute-G.), c. p. M. P. FAGOT.

muss dé lèbe, m., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LE FENOUILLET GRIS.

fenouillet blanc, franç., LE LECTIER, 1628. [Cette p. sent le fenouil ou l'anis].

fenouillette, franç., LA RIVIÈRE, 1738.

fénoulhéta, f., Grabels (Hérault), CHASSARY, *En terra galesa*, 1895, p. 116.

finioulétt, m., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), r. p.

fenouillet gris, franç., FURETIÈRE, 1708.

pomme d'anis, f., SAINT-ESTIENNE, 1670.

anil, m., Maine-et-L., LECLERC-THOUIN, *Agric. de l'ouest*, 1843, p. 391.

anis, fenouillet gris anisé, fenouillet d'or, fenouillat, gorge de pigeon, franç., SIMON-LOUIS.

drap d'or, franç. de 1626, *Soc. linn. de Maine-et-L.*, 1856, p. 175.

fenouillet jaune, franç., DUHAMEL, 1768.

pocre de loup (= patte de loup), Beaupréau (Maine-et-L.), *Mém. de la soc. d'agric. d'Angers*, 1835, p. 116.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LE CAPENDU.

maius cestiana, lat. du 17e s., VALLOT, 1665.

mala curtipendula, mala petisia, lat. du moy. âge, DIEFENB.

pomum capendutum, l. du 16e s., C. STEPHANUS, *Semin.*, 1536.

pomme de courpendu, courpendu, fr., C. STEPHANUS, *Sem.*, 1536 ; OLIV. DE SERRES, 1600. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

pomme de carpendu, carpendu, franç., FENICE, *Dict. franç. et ital.*, 1584 ; DUEZ; 1664. — franç. popul. très répandu.

pomme carpendue, pomme courpendue, canton de Vaud, CALLET.

calpendu, franç. du 18e s., *La petite varlope*, édit. de 1869, p. 20.

corps pendu, Langres, MULSON.

côrpindu, côrpandu, corpindou, capindou, wallon, c. p. M. J. FELLER.

quart-podue (= au quart pendue), Vosges, HAILLANT.

quart pendié, fribourgeois, SAVOY.

kèrpandu, m., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.

pomme de capendu, capendu, franç., HULOET, 1572 ; J. FONTAINE, 1612 ; etc.

capindu, m., Bohain (Aisne), r. p. — Pas-de-Calais, c. p. M. Ed. EDMONT.

poma de caupendut, Agenais, au 15e s., *Rev. hist. du Comité*, 1889, p. 120.
court-pendu rouge, court-pendu musqué, franç., FURETIÈRE, 1708.
capendu rosat, Valenciennes, HÉCART.
fenouillet roux, franç., LE LECTIER, 1628.
fenouillet rouge, bardin, franç., *Mercure de France*, 1735, page 1764.
azeroli, Gironde, Dordogne, BALTET, 1876.
marquis, belin, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.

« Visage aussi rouge qu'une pungne de cat-pindu ». Wasmuel (Belg.), *Le pays borain*, 21 oct. 1902. — « Une figure ratatinée et rougeâtre comme une pomme de fenouillet ». PAUL DE KOCK, *La grande ville*.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LE FRANCATU.

poma francetura, lat. du 16e s., C. STEPHANUS, *Sem.*, 1536.
pomme de franc-estu, franç., C. STEPH., 1536 : OLIV. DE SERRES, 1600.
pomme de francetur, franç., J. THIERRY, 1564.
pomme de francheteur, franç., R. FRANÇOIS, 1622.
franquatu, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
franquetu, franç., FURETIÈRE, 1708.
francatu, français admis par l'académie en 1762.
gros courpandu, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA REINETTE.

poma renetia, lat. du 15e s., C. STEPHANUS, 1536.
poma renana, lat. des pharmaciens, FURETIÈRE, 1708.
pomme de renette, franç., C. STEPHANUS, *Sem.*, 1536 ; docum. de 1626, *Soc. linn. d'Angers*, 1856, p. 175.
rënèta, f., fribourgeois, SAVOY.
rënètte, Lyon, VACHET, *Gloss. des gones de Lyon*, 1894.
reinette, franç., LE LECTIER, 1628 ; etc., etc.
rénéte, f., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
arrénéte, f., béarnais, c. p. M. L. BATCAVE.
rày'néta, f., niçois, PELLEGRINI.
réy'néta, f., Grabels (Hér.), CHASSARY, *En terra galesa*, 1895, p. 116.
réy'néto, f., Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FOURÈS. — Lauraguais (Hte-Gar.), c. p. M. P. FAGOT. — Aude, c. p. M. P. CALMET. — Aix-en-Prov., GARID. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
rày'néto, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

rinètt', f., Calais, r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.
rin-nètt', f., Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET. — wallon, c. p. M. J. FELLER.
rènè, m., Saint-Martin-d'Aux. (Cher), *Tr. de la soc. du Berry*, 1863, p. 12.
poum' rënè, Saintonge, JÔNAIN.
granèta, f., Haute-Loire, VINOLS.
bonètt', f., Bohain (Aisne), r. p.
pomme de Brabant, Belgique wallonne, c. p. M. J. FELLER.
raneta, galicien (Espagne), VALLADARES.

« On lui a coupé la tête ? oui, net ! comme une pomme de reinette ». MARC-MICHEL, *Le calife de la rue Saint-Bon*, comédie, 1858.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.) — LA REINETTE D'ORLÉANS

reinette d'Orléans, *courtpendu blanc*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.) — LA REINETTE BLANCHE

reinette prime, franç., LE LECTIER, 1628.
reinette franche, franç., *Mercure de France*, 1735.
reinette d'Espagne, *reinette tendre*, franç., COUVERCHEL.
reinette blanche, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
blanke bréban, f., wallon, c. p. M. J. FELLER.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.) — LA REINETTE GRISE.

pomme de Carmaignolle, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600.
carmagnole, haute bonté, franç., LE LECTIER, 1670.
carmignola, f., env. de Valence et de Romans (Drôme), MOUTIER.
reinette grise, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
rènè gri, m., Saint-Martin-d'Aux, (Cher), *Tr. de la soc. du Berry*, 1863, p. 12.
reinette grise de Saintonge, haute bonté, haute bonne, fr., SIMON-L. (C'est une autre variété).
reinette grise d'hiver, reinette grise ancienne ou *française, belle fille*, franç., SIMON-L. (C'est encore une autre variété).

PYRUS MAL. SAT. (VAR.) — LA REINETTE ROUGE.

poma purpurea Columellae, poma rubelliana, lat. du 16e s., C. STEPHANUS, *Sem.* 1536.

pomme de rouveau, fr., J. CAMUS, *Livre d'heures* (15e s.) ; C. STEPHANUS, *Sem.*, 1536.

pomme de roiveau, anc. fr., docum. de 1423, GODEFR., sub verbo *capendu*, au Suppl.

pomme de reubyn, Tournai, docum. du 15e s., *Bull. de la soc. bot.*, 1860, p. 928.

pomme de roger, Evreux, doc. de 1370, CH. DE BEAUREPAIRE, 1865.

pomme de rougé, Guernesey, r. p.

rougette, pomme de rousseau, franç., DUEZ, 1664.

pomme de rougelet, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 626.

rouzeau, franç., LE LECTIER, 1628.

roza, m., Lille, P. LEGRAND, Supplément.

reinette roza, f., env. de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. A. GUILLAUME.

pomme de saignette, Normandie, SAUVÉ (dans *Rev. d. trad. pop.*, 1889, p. 370).

PYRUS MAL. SAT. (VAR.) — LA REINETTE DU CANADA.

grande reinette d'Angleterre, franç., DUHAMEL, 1768.

reinette de Canada, franç., L. B***, *Traité d. jard.*, 1775.

reinette de Bretagne, reinette rouge, reinette des carmes, reinette truitée, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

reinette fouettée, Contrisson (Meuse), *Bull. de la soc. des lettres de Bar-le-Duc*, 1896, p. 435.

reinette piquée, Guernesey, r. p.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.) — LA REINETTE D'ANGLETERRE

reinette d'Angleterre, pomme d'or, franç., *Mercure de France*, 1735, p. 1764.

drap d'or de Bretagne, franç., LE LECTIER, 1628.

reinette dorée, franç., DUHAMEL, 1768.

pomme royale d'Angleterre, pomme d'août, franç., COUVERCHEL.

poumo rouyolo, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.

reinette grise dorée, reinette rousse, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

gros drap d'or, pomme de Saint-Julien, franç., FILLASSIER, 1791.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.) – LA REINETTE DE CUZY.

bourguinotte, franç., OLIV. DE SERRES, 1600.

double reinette de Mascons, franç., LE LECTIER, 1628.

reinette carrée, reinette de Bourgogne, reinette de Cuzy, franç., BALTET, *Etude sur les fruits locaux*, 1876. [Cette p. est originaire de Cuzy, en Saône-et-L.].

reinette à côtes, Autun (S.-et-L.), SIMON-L. — Pays messin, r. p.

reinette d'Angleterre, Côte-d'Or, SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.) — LA REINETTE DE CHAMPAGNE.

reinette de Champagne, bien attachée, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.) — LA POMME-POIRE

melimelum, aprimium, apropimum, lat. du moy. âge, MOWAT.

malomellum, lat. du moyen âge, DU CANGE.

pyromela, lat. du 16e s., DUCHESNE, 1544.

melapia, lat. du 17e s., VALLOT, 1665.

pomme-poire, franç., C. STEPHANUS, *Seminar.*, 1536; MOLINAEUS, 1587. [Cette pomme est allongée, presque pointue par le bas, ce qui rappelle la forme d'une poire].

poume-pouére, Centre, JAUBERT. (On appelle *pomme-poire* une fille de mœurs légères dont on ne sait si elle est fille, femme ou veuve. JAUB. — « On appelle *pomme poire* une fille qui a eu un enfant ». Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT. — Cf. le mot *mélimélo* = chose indéfinissable, embrouillée, qui semble venir de *melimelum* [1] nom latin, au moyen âge, de la même pomme.

poum-péy'ro, f., languedocien, D'HOMBRES.

poum-péro, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Aude, c. p. M. P. CALMET.

oignonet, franç., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 626.

[1] *Melimelum* signifie *pomme de miel* ; on ne savait pas si c'était une pomme ou une poire.

ognonet, roussette, pomme-poire, Calvados, L. DUBOIS, *Du pommier*, 1804.
giraudete, franç., MOLINAEUS, 1587 ; OLIV. DE SERRES, 1600.
giradotte, franç., LE LECTIER, 1628.
pomme de miel, pomme Saint-Jean, pomme de hastiveau, franç., DU PINET, 1625.
pomme de sucre, Aisne, r. p.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.) — LA POMME DOUCE A TROCHETS.

pomme à trochets, franç., LE LECTIER, 1628.
pomme de troche, Angers, DE CANDOLLE (dans *Mém. de la Soc. d'agric. de la Seine*, 1807). — Eure-et-L., r. p.
pomme de muscadelles (?), J. THIERRY, 1564.
pomme douche, normand, docum. de 1397, CH. DE BEAUR., 1865.
douce, douce à trochets, franç., DUHAMEL, 1768.
doux aux vépes (= doux aux guêpes), Normandie, FILLASSIER, 1791.
doux aux véques, doux évêque, Normandie, ODOLANT.
pomme de bouteille, Segré (Maine-et-L.), r. p.
bouteille, f., *barette, doux à la troche*, franç., TRUELLE, *Des meilleurs fruits*, 1895.
doux d'argent, franç., MILLET, *Etat de l'agr. en Maine-et-L.*, 1856, p. 412.
ostogate, Saumur (Maine-et-L.), MILLET, IDEM, *Idem*.
pomme d'Adam, Châteauneuf (Maine-et-Loire), IDEM, *Idem*. — Eure-et-L., r. p.
pomme de saint-Louis, Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

PYRUS MAL. SAT. (VARIÉTÉ). — LA POMME COING.

pomme de coing, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
haut-coignot, Gérardmer (Vosges), HAILLANT.
milocoutouno, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

« Cette p. a la propriété de se garder sur l'arbre aussi longtemps qu'on le désire ; les anciens fruits s'y mêlent souvent avec les nouveaux, sans que la vue puisse les distinguer ». TEXIER-OLIVIER, *Stat. de la H^te^-Vienne*.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA POMME FIGUE.

pomme sans fleurir, franç., LE LECTIER, 1628.
pomme-figue, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.

pomme d'Adam, franç., *Feuille du cultivat.*, 1805, p. 121.

« Ce fruit sort spontanément du bouton sans aucune apparence de fleur. Cette qualité ne peut donc se perpétuer que par le secours de la greffe ; on assure que les premières greffes proviennent du paradis terrestre ». *Feuille du Cultivateur*, 1805, p. 121.

PYRUS MAL. SAT. (VAR). — LE PIGEON BLANC.

pigeon blanc, cœur de pigeon blanc, pigeon rayé, pigeonnet blanc d'hiver, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). LE PIGEON ROUGE.

cœur de pigeon, pomme de Jérusalem, franç., DUHAMEL, 1768.
pomme de Judée, franç., *Le jardinier franç.*, 1654
pomme de pigeon, franç., FURETIÈRE, 1708.
gros pigeon, pigeon d'hiver, pigeon rouge, pigeon de Rouen, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS MAL. SAT. (VAR). — LE PIGEONNET.

pigeonnet, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
pigeonnette, f., env. de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. A. GUILLAUME.
pigeon rouge d'automne, cannelle, cannelle d'été, franç., SIMON-L.

PYRUS MAL. SAT. (VARIÉTÉ). LE BLANDUREAU

blandurel, blandurer, anc. fr., MONTAIGLON, *Rec. de poes. franç*,. 1857, V, 220.
blanc d'Irouel, franç., *Art de semer pépinières*, Orléans, 1571.
blanc duriau, Tournai, texte de 1346, DOUTREPONT (dans *Zeitsch. f. franz, Sprache*, 1900, p. 136).
blanc dureau, OLIVIER DE SERRES, 1600.
blandureau, franç., R. FRANÇOIS, 1622. — Maine-et-Loire, LECLER-THOUIN, *Agric. de l'ouest.*
blanduren, Agenais, docum. du 15e s., *Rev. histor. du Comité*, 1889, p. 120.
olanduréla, f., dauphinois, CHARBOT.
blhandurâ, Saintonge, JÔNAIN.

PYRUS MAL. SAT. (LINNÉ). — LE RAMBOUR.

rambour, m., français d'Amiens, C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 53.
rambourg, franç., LE LECTIER, 1628. [Cette pomme est originaire de Rambures aujourd'hui dans la Somme].
pomme de Rambure, OLIVIER DE SERRES, 1600.
ranboulh, Saintonge, JÔNAIN.
ranbou, Clerval, Cubry (Doubs), r. p. — wallon, GRANDG. ; FORIR. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
ranbon, m., Pays messin, MUNIER, 1817 ; r. p.
pomme de Bruxelles, Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

« Ce n'est pas l'affaire aux pourceaux de manger des *ranbons*, à moins qu'ils ne soient pourris ». Rémilly (Pays messin), r. p.

PYRUS MAL. SAT. (VAR). — LE RAMBOUR D'HIVER.

rambour d'hiver, *rambour franc d'hiver*, franç., SIMON-LOUIS.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LE RAMBOUR D'ÉTÉ.

rambourg rayé, *pomme de Notre-Dame*, franç., FURETIÈRE, 1718.
rambour franc, *rambour franc d'été*, *rambour blanc*, *charmant blanc*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA MÈRE DE MÉNAGE.

pomme de livre, franç. de 1626, *Soc. linn. de Maine-et-L.*, 1856, p. 375.
ménagère, *pomme de ménage*, *gros rambour d'hiver*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA POMME DE CHATAIGNIER.

poma castinia, lat. du 16e s., C. STEPHANUS, 1536.
pomme de castegnier, normand, document de 1370, CH. DE BEAUREPAIRE.
pomme de chastignier, franç., C. STEPHANUS, *Semin.*, 1536.
chastaigne, anc. franç., *Rec. de poés. franç.*, 1856, V, 15.

pomme de chastaignier, fr., *Art de semer pépin.*, 1571.
pomme châtaigne, Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
châtigné, m., Loiret, r. p.
chatègni, m., Paris, r. p. [Elle a des joues comme des pommes de châtaigni = *elle a le visage très coloré, très rouge*, BRAZIER, *Le coin de rue, comédie*, 1820].
pomme tsathagne (avec *th* angl.), fribourgeois, SAVOY.
martrange, docum. angevin de 1626, *Soc. linn. de Maine-et-L.*, 1856, p. 175. — Nort (Loire-Inf.), DE CANDOLLE (dans *Mém. de la Soc. d'agric. de la Seine*, 1807, p. 267).
martranche, *maltranche rouge*, fr., SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS MAL. SAT. (VARIÉTÉ). — LA POMME D'API.

malum claudianum, lat. du moy. âge, DIEFENBACH. [?].
epirotica mala, lat. du 16e s., DUCHESNE, 1544.
pommier de long bois, diverses provinces, DUHAMEL, 1768. (Ce pommier pousse beaucoup de bois droit et long).
pomme apiane, *pomme appiane*, franç., *Secrets du Seigneur Alexis Piemontois*, 1573, p. 477 ; A. COLIN, *Hist. des médicam.*, Lyon, 1619, p. 244. [? Les *mala appiana* de Pline ne pouvaient être *notre pomme d'api*, elles étaient grosses. E. FOURNIER, *Cibaria*].
pomme apie, f., franç., DE BELLEFOREST, *Secrets de l'agric.*, 1571, p. 113.
pomme d'appie, f., *pomme appie*, f., franç., COTGRAVE, 1650.
pomme apiole, f., franç., POMEY, *Indiculus universalis*, 1667, p. 41.
api, m., Avignon, docum. de 1662, *Mém. de l'acad. de Vaucluse*, 1887, p. 177. — franç., RICHELET, 1710 ; etc.
apiou, *poumo api*, Toulouse, TOURNON.
petit apis, *apiole*, *apium*, franç., LE LECTIER, 1628.
pomme d'api, f., français.
poumo d'apio, f., Montauban, c. p. M. A. PERBOSC.
pomme de paradis, DUCHESNE, 1544 ; OLIVIER DE SERRES, 1600 ; J. FONTAINE, 1612. — Aisne, Nord, Pays vallon, r. p.
poum-paradiss, m., Valréas (Vaucluse), CHASTAN, *Chansons et poesies*, 1858, p. 171.
pomme nonnette, franç., DU PINET, 1625.
pomme de croquet, franç., FURETIÈRE, 1708. — wallon, POEDERLÉ.
pomme d'amour, Liège, c. p. M. O. COLSON.
poumo roso, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD. — Aude, c. p. M. P. CALMET. — toulousain, TOURNON.

« On dit d'un enfant qui a le teint vermeil et qui se porte bien que ses joues sont deux pommes d'api ». RICHELET, 1710.

« Celui qui mange des pommes d'api deviendra fou ». Hainaut, c. p. M. O. COLSON.

PYRUS MALUS SAT. (VAR.). — LE GROS API.

poma rhodocaillionia, poma dominica, lat. du 16e s., J. THIERRY, 1564.
cailliorosat, franç., J. THIERRY, 1564.
pomme-Dieu, vermillon, franç., LE LECTIER, 1628.
poume de Diou, f., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
pomme rose, franç., MOLINAEUS, 1587.
pomme de rose, franç., DUHAMEL, 1768.
grosso poumo roso, Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
pomme de rosée, franç., R. FRANÇOIS, 1622.
pomme rose de l'Agenais, franç., SIMON-L., 1895.
rosée, gros api, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
pommier d'Adam (l'arbre), *pomme d'Eve* (le fruit), Suisse, U. OLIVIER, *Une voix des champs*, Lausanne, 1872.
drap d'or, Villeneuve-d'Agen, SIMON-LOUIS, 1895.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — L'API NOIR.

poma caillionia, lat. du 16e s., J. THIERRY, 1564.
pomme de caillio, franç., J. THIERRY, 1564.
pomme de caluau, franç., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 626.
pomme noire, pomme d'enfer, franç., *Le jardinier franç.*, 1654.
api noir, franç., DUHAMEL, 1768.
mouriâne (= noire), f., *mouriâte*, f., Verviers, Aubel (Prusse wallonne), c. p. M. J. FELLER.

« C'est son sang qui ne court plus ; il faudrait lui frotter les pieds avec *une pomme d'enfer* trempée dans du vinaigre ». Ouest, J. BUJEAUD, *Jacquet-Jacques*.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA POMME ÉTOILÉE

pomme étoilée, pomme d'étoile, franç., DUHAMEL, 1768. [Cette p. a cinq côtes régulièrement formées].
étoilée, long-bois, long pommier, Normandie, ODOLANT.
pomme de long bois, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — LA MENERBE.

grimpe en haut, haut bois, menerbe, Normandie, ODOLANT. (Ce pommie vient fort élevé).

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA POMME DE GLACE.

pomme glacée, franç., LE LECTIER, 1628.
pomme de glace, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
pomme gelée, pomme de gelée, franç., CL. MOLLET, 1652.
poumo jalado, Rouergue, au 17e s., MAZEL, *Poés. de Dom Guérin*, 1876, p. 25.
pomme des chartreux, franç., BERNIAU, *Cult. du pomm.*, 1841.
pomme concombre, franç., CALVEL, 1805.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA POMME SANS PÉPIN.

pomme sans pépin (1), *pomme de lanterne*, franç., FILLASSIER, 1791.
poma poupënéta (= p. petit pépin), fribourgeois, SAVOY.
pomme chastrée, Picardie, Hainaut, DU PINET, 1625.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA POMME DE LESTRE.

pomme de Lestre, Limousin, CABANIS, *Principes s. la greffe*, 1781.
pomme coujone, français de Brive (Corrèze), LABORDE.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LE FAROS.

faros, franç., DUHAMEL, 1768.

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — L'ORGÉRAN.

orgelingum, lat. du moy. âge, DIEFENBACH.

---

(1) « En réalité les pépins sont petits et verts et se confondent avec les folioles du calice ». *Bull. de la soc. pomol. de France*, 1890, p. 205.

orgeran, franç., LE LECTIER, 1628.
ogelent, Tournai, docum. de 1346, DOUTREPONT (dans *Zeitsch. f. franz. Spr.*, 1900, p. 136).

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA TAPONNE.

mala orthomastica, lat. du moy. âge, DIEFENB.
taponne, franç., MOLINAEUS, 1587.
tapounelle, franç., LE LECTIER, 1628.
pou˜ rabié, m., L'Argentière (H^tes-Alpes), r. p. [Cette p. a la forme d'une rave plate].

PYRUS MAL. SAT. (VAR.). — LA POMME DE LOCAR.

pomme de locar, Normandie.
locâ, m., Vendômois, MARTELLIÈRE.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — LA POMME DE BLANC.

resté, m., normand, doc. de 1360, CH. DE BEAUREPAIRE, 1865. [?]
espice, pomme de belle femme, franç., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 626.
pomme de belle fille, franç., FURETIÈRE, 1708.
pomme de blanc, belle femme, belle fille, belle mignonne, petit dameret, petit rétel, pomme de lièvre, aufrielle, grosse jeanne, Seine-Inf., L. DUBOIS, 1804.
épice, aumale, petit ameret, doucet, Normandie, ODOLANT.
pomme de hâze, Coglais (Ille-et-Vil.), DAGNET.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — LE BABICHET.

babichet, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
bobichè, m., Vendômois, MARTELLIÈRE.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — LA MOUSSETTE.

moussette, Mayenne, DOTTIN. — Normandie, COUVERCHEL.
amermousse, noron, Normandie, GOUVERCHEL.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — LA POMME D'AVOINE.

pomme d'avoine, Seine-Inf., L. DUBOIS, *Du pommier*, 1804.
pomme de doux d'avëne, Guernesey, r. p. (Elle a la couleur de l'avoine).

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — LA PEAU DE VACHE.

peau de vieille, franç., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 626. — Normandie, L. DUBOIS, 1804. (Nommée ainsi parce qu'elle est ridée).
peau de vache, norm., L. DUBOIS, 1804.
quatre frères, *douce morelle*, normand, ODOLANT.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — LE FRÉQUIN.

fraiquet, Seine-Inf., L. DUBOIS, *Du pommier*, 1804.
fréchin, *fresquin*, normand, ODOLANT.
fréquin, Sarthe, *Annuaire de la Sarthe*, 1828.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — LE DOUX VERET.

musel de brebis, *doux à mouton*, *doux véret*, Seine-Inf., L. DUBOIS, *Du pommier*, 1804.
rouge brière, Oise, *Annuaire de l'Oise*, 1831.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — LA QUEUE NOUÉE.

queue nouée, *queue ennouée*, Seine-Inf., L. DUBOIS, *Du pommier*, 1804.
cu noué, m., Calvados, L. DUBOIS, 1804. — Bretagne franç., ODOLANT.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — L'A COUP VENANT.

à coup venant, Normandie, ODOLANT.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — LE RENOUVELET.

renouvelet, Calvados, L. DUBOIS, *Du pomm.*, 1804. (Son cidre n'est potable qu'au printemps).

renouvet, franç., Oliv. de Serres, 1600, p. 626.
pomme girard, papillon, Normandie, Couverchel.

PYR. MAL. SAT. (Var.). — LE TURBET.

turbet, franç., Olivier de Serres, 1600, p. 626. — Normandie, Odorlant. (Donne un cidre très capiteux).
turbet caput, Normandie, Couverchel.

PYR. MAL. SAT. (Var.). — LA CAMIÈRE.

camière, f. fr., Oliv. de Serres, 1600, p. 626. — Normandie, Couverchel.

PYR. MAL. SAT. (Var.). — LE BLANC DOUX.

blanc doux, franç., Oliv. de Serres, 1600, p. 626. — Normandie, Couverchel.
blanchet, gros blanc, doux de la lande, Normandie, Couverchel.

PYR. MAL. SAT. (Var.). — LA FEUILLUE.

feuillu, m., franç., Oliv. de Serres, 1600, p. 626.
feuillue, f., normand, Couverchel.
pomme de doux féyue, Guernesey, r. p. (L'arbre a un feuillage épais).

PYRUS MAL. SAT. (Var.). — LE SAPIN.

sapin, franç., Oliv. de Serres, 1600, p. 626. — Normandie, Couverchel.

PYR. MAL. SAT. (Var). — LE BEQUET.

bequet, franç., Oliv. de Serres, 1600, p. 626; Normandie, Couverchel.

PYR. MAL. SAT. (Var.). — LA CAPPE.

cappe, franç., Oliv. de Serres, 1600, p. 626; Normandie, Couv.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — LE BARBARI.

barberiot, anc. franç., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 626.
barbari, Oise, *Annuaire de l'Oise*, 1831. — Sarthe, *Annuaire de la Sarthe*, 1828.
barbré, Sarthe, *Annuaire de la Sarthe*, 1828.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — LE HEROUET.

pomme d'heroet, franç., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 626.
herouet, Normandie, COUVERCHEL.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). LA POMME DE CENDRE.

pomme de cendre, Orne, Calvados, ODOLANT.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — LA POMME DE SUIE.

pomme de suie, Calvados, L. DUBOIS, 1804. (Appelée ainsi à cause de son amertume).

PYR. MAL SAT. — (VAR.). — LA QUEUE DE RAT.

queue de rat, janvier, groseiller, berdouillère, Seine-Inf., L. DUBOIS, 1804.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — L'OZANNE.

ozanne, belle ozanne, orange, Normandie, ODOLANT.

PYR. MAL. SAT. (VAR.). — LE COQUERET.

coqueret, franç., OLIV. DE SERRES. 1600, p. 626. — Seine-Inf., L. DUBOIS, 1804.
coqueret vert, coquerelle, Seine-Inf., L. DUBOIS, 1804.

PYR. MALUS SAT. (VAR.). — LE BLANC MOLLET.

blanc mollet, ***douce morelle***, ***grande vallée***, Seine-Inf., L. DUBOIS, 1804.
pomme de vache, franç., CALVEL, 1805, p. 60.
pèm' ed' vaque, f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

SORBUS DOMESTICA. (LINNÉ). — LE SORBIER.

sorbus, latin.
sorbarius, l. du m. â., DIEFENBACH.
sorbius, lat. du m. â., *Zeitsch. f. deutsches Alterthum*, 1843, III, 380.
curmus, lat. du 5e s. ap. J.-C., MARCELLUS EMPIRICUS.
corberius, lat. de 1165, DU CANGE.
esculus, lat. du m. â., FISCHER ; DESCEMET.
sirlus (lisez ***spirlus***), DIEFENBACH. (Du lat. ****aspirlus*** = arbre aux fruits ***âpres***).
sorbier, m., français, LINOCIER, 1584 ; OLIVIER DE SERRES, 1600 ; etc., etc. — Montpellier, PLANCHON.
tsorbiè, m., Montaigut (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
solbiè, m., Puy-l'Evêque (Lot), r. p. — Rieupeyroux (Aveyr.), c. p. M. ED. EDMONT.
sorbèy', m., Rainville (Vosges), r. p. — Vosges, HAILLANT ; L. ADAM.
chorbèy', m., env. de Toul, L. ADAM. — env. de Mirecourt, L. ADAM. — Vosges, HAILL.
sorbé, m., env. de Lunéville, L. ADAM. — Vosges, HAILLANT.
chorbé, m., env. de Toul, L. ADAM.
sorbié, m., Lodève, AUBOUY.
sorbyi, m., Solignac (Haute-Loire), c. p. M. ED. EDMONT.
sorbië, m., *sorbë*, m., env. de Lunéville, L. ADAM. — env. de Mirecourt, L. ADAM.
sorbièra, f., mentonais, ANDREWS.
sorbèy'ro, f., env. de Tournon (Ardèche), c. p. M. ED. EDMONT.
sourbièra, f., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, II, 280.
sourbèy'ra, f., Moyen-Dauphiné, MOUTIER.
sourbiéro, f., *sourbièro*, f., Var, HANRY ; AMIC. — Bouches-du-Rh., VILLEN. — Vaucluse, COL. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
souarbiéro, f., provençal, GARCIN.
issourbiè, m., toulousain, VISNER.
sourbier, m., français, DUEZ, 1664.
sourbiè, m., *sourbié*, m., niçois, SÜTT. — Gard, r. p. — Gras (Ardèche), r.

p. — Aveyr., r. p. — Lalbenque (Lot), c. p. M. R. Fourès. — Montauban, Gat.

sourbyò, m., La Malène (Lozère), r. p.

sourbi, m., *sourbî*, m., Chaucenne (Doubs), r. p. — Mesnay (Jura), *Rev. de philol. fr.*, 1900, p. 51. — env. de Nancy, L. Adam. — env. de Mirecourt, L. Adam. — dauphinois, Devaux, p. 424.

sourbèy', m., *sourbéy'*, m., anc. gasc., *Arch. hist. de la Gir.*, XI, 2e part., p. 108. — Libourne (Gir.), c. p. M. L. Durand-Degrange. — La Teste (Gir.), Moureau. — Lavoute-Chilhac (Hte-Loire), r. p.

chourbèy', m., Neufchâteau (Vosges), L. Adam. — env. de Nancy, L. Adam.

hhourbèy', m., env. de Nancy et de Toul, L. Adam.

hhourbi, m., env. de Nancy, L. Adam. — Pays messin, D. Lorrain.

sourbé, m., Gers, Landes, r. p.

chourbé, m., Massiac (Cantal), c. p. M. Ed. Edmont.

soulbiè, m., *soulbié*, Toulouse, Tourn. — Lauraguais (Haute-G.), c. p. M. P. Fagot. — Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p. — Lot, Puel.

choulbiè, m., *choulbié*, m., Brive, Lép. — env. de Sarlat (Dord.), r. p.

sourghiè, m., Béziers, Azaïs.

sarbiè, m., Linas (Seine-et-O.), r. p.

sarbriè, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.

salviér, m., *sérvér*, m., Pyr.-Orientales, Companyo.

sérbiè, m., Aude, Laffage.

sélbiè, m., Tarn, Martrin.

sorbin, m., français, Duchesne, 1744.

corbiè, m., Nérondes, Germigny, Saint-Amand (Cher), r. p. — Côte-d'Or, Royer. — Clamecy, Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p. — Verdun, Châlon (Saône-et-L.), Fert. — Aube, Des Étangs.

cormière, f., franç., René François, 1622, p. 276.

cormier (*cormiè*), m., franç., J. Camus, *Livre d'h.* (15e s.); C. Stephanus, *Semin.*, 1536; Duchesne, 1544; Mathee, 1559; etc., etc. — Ille-et-Vil., Sarthe, Mayenne, Loir-et-Ch., Eure-et-L., Cher, Côte-d'Or, Aube, r. p.

cormé, m., Poitou, Lalanne. — Char.-Inf., r. p.

cormâ, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.

courmié, m., Tarn, Martrin.

cormië, m., Izé (Mayenne), r. p.

cormëlé, m., Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. Souché.

cormëné, m., Poitou, Lalanne.

cormichi, m., français (dialectal), *Délices de la campagne*, 1673, p. 62.

cormigi, m., Montmorillon (Vienne), Lalanne.

corniè, m., Montpellier, Planchon. — Marchenoir (Loir-et-Cher), r. p.

courniè, m., Moyen-Dauphiné, MOUTIER.
counouliè, m., Aveyron, VAYSSIER.
corniolè, m., *crëniolé*, m., Suisse rom., BRIDEL.
gourmëni, m., Veyre-Monton (P.-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT.
grëmënè, m., Issoire (Puy-de-Dôme), c. par feu BARÈRE.
aspèrbiè, m., cévenol, AZAÏS.
espèrbièro, f., env. d'Avignon, PALUN.
espéroughièri, m., Sault (Vaucluse), c. p. M. ED. EDMONT.
espérouvièra, f., Orpierre (Hautes-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
épourichè, m., Givry (Saône-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.
spérourié, m., L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.
éprouvé, m., Forêt de Clairvaux (Aube), BAUDOUIN.
éproué, m., Aube, DES ÉTANGS. — Les Riceys (Aube), GUÉNIN. — Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
aproué, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
épruyé, m., Beaune (Côte-d'Or), r. p. — Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER.
épèrié, m., Aube, DES ÉTANGS. — Bar-sur-Aube, LAB. — Forêt de Cl. (Aube), BAUD.
éprieû, m., Montrêt (Saône-et-Loire), GASPARD. — Pouilly-en-Auxois (Côte-d'Or), c. p. M. ED. EDMONT.
épiràŷ', m., Bourberain (Côte-d'Or), RABIET, p. 13.

2. — Le fruit est appelé :

sorbum, latin.
corma, fém. sing., latin de 1348, RÉBOUIS, *La peste*, 1888, p. 108.
ysshorba, f., anc. prov., LEVY, sub verbo *eisorba*.
sorba, f., Gard, POUZOLZ. — Lodève, AUBOUY.
souarba, f., niçois, SÜTTERLIN. — mentonais, ANDREWS.
sorbo, f., Aveyr., VAYSS. — Tarn, MARTR. — Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FOURÈS.
issorbo, f., toulousain, VISNER.
sorbo rafo (= sorbe âpre), Aveyron, MISTRAL.
souorbo, f., Aveyron, VAYSS. — Gras (Ardèche), r. p. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
sourbio, f., La Malène (Lozère), r. p.
souarbo, f., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
soulbo, f., Toulouse, TOURNON.
solbo, f., Lot, PUEL. — Tarn-et-G., r. p. — Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. FAGOT. — Aveyron, VAYSSIER.
cholbo, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Sarlat (Dordogne), r. p.
choulbo, f., Brive, LÉPINAY.

souolbo, f., Aveyron, VAYSSIER.
sorbë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
sorbe, f., franç., *Guidon des apotiquaires*, 1578 ; OLIV. DE SERRES, 1600 ; etc.
sourbe, f., franç., DUEZ, 1664. — Doubs, r. p. — Vosges, r. p.
hhourbe, f., Pays messin, D. LORRAIN. — Rezonville (Pays messin), r. p.
hhobre, f., Saint-Firmin (Meurthe), c. p. M. R. FOURÈS.
chorbthë, f. (avec *th* anglais), dauphinois, DEVAUX, p. 424.
sorbete, f., wallon du 15e s., J. CAMUS, *Manuscr. namur.*
sorgo, f., Béziers, AZAÏS.
sèrbo, f., Tarn, MARTRIN. — Lézignan (Aude), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 170.
sèlbo, f., Tarn, MARTRIN.
sèlvi, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
sarbe, f., Linas (S.-et-O.), r. p. — Saint-Georges-des-Gr. (Orne), r. p.
scorbe, f., franç., *Confections aromatiques*, 1568, p. 439 ; *Guidon des apotiquaires*, 1578, p. 439.
corbe, f., anc. fr., J. MASSÉ, *L'œuvre de Galien*, 1552. — Tonnerre (Yonne). docum. de 1592, *Cabinet hist.*, 1856, p. 29. — Yonne. — Nièvre. — Saône-et-L. — Cher. — Aube.
corme, f., franç., LITTRÉ (15e s.) ; C. STEPHANUS, *Semin.*, 1536 ; DUCHESNE, 1544 ; etc., etc. — Ille-et-Vil., Sarthe, Mayenne, Loir-et-Cher, Char.-Inf., Loir-et-Ch., Loiret, Aube, Cher.
corne, f., franç., *Dict. de Trév.*, 1752. — Romorantin, Marchenoir (Loir-et-Cher), r. p. — Loiret, r. p. — Izé (Mayenne), r. p.
cormouy', f., Dreux (Eure-et-Loir), r. p.
corniola, f., *crënióla*, f., Suisse romande, BRIDEL.
gourmëno, f., Limagne (P.-de-D.), POMMEROL. — Veyre-Monton (P.-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT. [Ainsi appelée parce qu'elle se mange *gourmo* = blette].
gourmêne, f., *grouméne*, f., français d'Auvergne, MÈGE.
aspèrbo, f., cévenol, AZAÏS.
spèrouo, f., Briançonnais, c. p. feu CHABRAND. — Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. p. M. E. ALLARD.
éproû, f., Aube, DES ETANGS. — Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
aproû, f., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
éplû, f., *éplui*, f., Dijon, CUNISSET.
éprû, f., Nuits (Côte-d'Or), CH. GARNIER.
éprô, f., Verdun, Châlon (S.-et-L.), FERT.
épère, f., Aube, DES ETANGS. — Bar-sur-Aube, LABOURASSE.
êpire, f., Bourberain (Côte-d'Or), RABIET, p. 30.
épé, f., Forêt de Clairv. (Aube), BAUDOUIN.
prëvotte, f., Plainfaing (Vosges), r. p.

sôvâyône, f., Sully (Loiret), r. p.
fruit de Saint-Martial, Aube, DES ETANGS.
corbel, Brescia, ZERZI.

3. — On fait une boisson avec les sorbes appelée :

cerevisia e sorbo, *sorbium*, lat. du m. â., DIEFENBACH.
vin de cormier, fr. du 16e s., *Maison rustique*.
cormé, m., franç. du 16e s., AMBROISE PARÉ. — Poitou, Maine, Berry.
cormë, m., Mayenne, DOTTIN.

4. — « Il y a trois variétés de sorbes, *la corme pomme*, *la corme poire* et *la corme de pigeon* qui est d'un rouge vif. » CALVET, 1805.

5. — La sorbe n'est bonne à manger que quand elle est tout à fait *blette* ; on ne la mange pas, on l'absorbe (le lat. *sorbum* vient de *sorbere*) par succion. Quand elle est encore verte elle est abominable : « *La personne qui mangerait sept cormes vertes de suite changerait immédiatement de sexe* (1) ; *celui qui en avalerait seulement une accomplirait un tour de force* ». Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT. — « Quand un homme dit : *je voudrais bien être femme*, ou réciproquement, on lui répond : *pour changer de sexe, il faudrait d'abord manger neuf sorbes vertes, sans faire la grimace* ». Aude, c. p. M. P. CALMET. — *Sorbe verte* était autrefois synonyme de *poison* : « *Le moyne estoit soubçonné d'avoir baillé* la corme verte (*le poison*) *au duc de Guyenne* ». Cabinet de Louis XI, à la suite du COMINES, IV, 218, dans LACURNE. — « *A l'origine l'homme ne savait pas utiliser ce fruit pour sa nourriture, c'est un chien qui en le mangeant* blet *montra à l'homme comment il fallait faire* ». Germigny (Cher), r. p. « *Un mauvais sujet ne sachant comment s'occuper, partit pour le service du roi ; en chemin, pressé par la soif, il cueillit une corbe verte, mais après l'avoir goûtée, il fit une grimace et la piqua sur une épine, en disant* : tu ne vaux rien ; si jamais tu deviens bonne, je ferai comme toi. *A son premier congé il repassa par le même chemin et retrouva sa sorbe qui avait changé de couleur. Il y goûta de nouveau et la trouva bonne* : tu t'es bien rabonnie, *dit-il*, et puisqu'on peut devenir bon après avoir été mauvais, je vais me corriger comme je te l'ai promis. *C'est depuis ce temps là qu'on dit en proverbe* : tu feras peut-être

(1) Même croyance à Pamproux (Deux-Sèvres), d'après une communicat. de M. B. SOUCHÉ.

comme la corbe, de vaurien tù te rendras bon (2) ». Nièvre, MILLIEN (dans *Revue du Nivernais*, 1897, p. 203).

« Pour les faire blettir on met les sorbes sur la paille, de là la locution : *me vau empaia coumo de souorbo* = je vais m'empailler comme des sorbes, c.-à-d. je vais me coucher ». Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

Les sorbes resserrent le ventre ; « les marchands de sorbes, à Toulouse, crient dans la rue : *qui a perdu la clef ?* (de son derrière, sous entendu). » TOURNON.

« Quand on a perdu les clefs (*sous entendu* de son derrière), on va les chercher sous le sorbier ». Aude, c. p. M. P. CALMET.

« S'il pleut à la Saint-Georges
Il n'y aura ni cerises ni cormes ».

Vendômois, MARTELL.

« Quand un homme ou un chien a été mordu par un animal enragé, s'il s'arrête sous un sorbier, il n'en faut pas plus pour qu'il ait sur le champ un accès de rage ; c'est pour cela qu'on a détruit cet arbre dans le pays ». — Bresse, THOMAS RIBOUD (dans *Annuaire de l'Ain pour l'an IX.*).

SORBUS AUCUPARIA. (LINNÉ). — LE SORBIER DES OISELEURS

sorbus sylvestris, sorbus aucuparia, sorbus aucupalis, sorbus torminalis, sorbus alpina, fraxinea arbor, fraxinus bubula, fraxinus aucuparia, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

sorbier des oiseaux, m., franç., FILLASSIER, 1791.

sorbier des oiseleurs, m., franç., BUISSON, 1779 ; etc., etc. (On se sert des fruits pour amorcer les pièges à prendre les oiseaux).

sorbier des chasseurs, m., fr., THOUIN (dans *Mém. d'agricult.* 1786, p. 69).

sourbiè'ro, f., Gard, c. p. M. P. FESQUET.

chourbè', m., Vosges, HAILLANT. (Les noms du *sorbier domestique* dérivés de *sorbus* sont également applicables au *sorbier des oiseleurs*.)

sorbà', m., *assourbà'*, m., *issourbà'*, m., *chorbî*, m., Meuse, LABOURASSE.

chourbiè, m., Corrèze-près-Tulle (Corr.), r. p.

(2) On dit aussi : *faire comme la corbe, se rabonnir en vieillissant*. MILLIEN.

sorbière, f., Rhétiers (Ille-et-Vil.), r. p.
sorbure, f., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
sorbiou, m., Haumont-lès-la-Chaussée (Meuse), r. p.
souabé, m., Xertigny (Vosges), r. p.
cormier sauvage, m., français, DUEZ, 1664.
corbié, m., Nièvre, CHAMBURE.
ouzélou, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
preneur de grives, m., français (dialectal ?), *Journal des dames*, 1821, p. 396.
arbre à grives, m., français, FILLASSIER, 1791. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
griftiè, m., Chauffailles (Saône-et-Loire), r. p.
bô de grives, m., Mesnil-en-X. (Vosges), HAILLANT.
tourié (= arbre à la *toure* c.-à-d. à la grosse grive), Haute-Loire, DERIB. DE CH.
taourié, m., Haute-Loire, ARNAUD.
tora, f., Hérault, *Soc. d'agric. de l'Hérault*, 1836, p. 89 ; BELLEVAL.
toro, f., langued., SAUV. — Gard, c. p. M. P. FESQUET. — Lozère, *Mém. de la soc. d'agric. de la Loz.*, 1837, p. 148.
cochéne, m., franç., DUHAMEL DU M., 1755. — env. de Domfront (Eure), c. p. M. AUG. CHEVALIER. — env. de Mamers (Sarthe), *Mosaïque de l'Ouest*, II, 129. — Villers-Cotteret (Aisne), DE PERTHUIS, *Aménagem. des bois*, 1803, p. 75. — Aubenton (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET. — Oise, GRAVES.
cormier-cochéne, m., franç., *Catal. des arbres à fruits*, 1775, p. 321.
cofréne, m., Ferrière-au-Doyen (Calv.), JORET. — Bessin, JOR. — Guilberville (Manche), r. p. — Tourouvre (Orne), c. p. M. H. DE CHARENCEY.
gófréne, m. (= faux frêne), Normandie, LE HÉRICHER, *Sobr. de N.*, 1890.
frêne de montagne, m., *arbre de Rouen*, m., franç., FILLASSIER, 1791.
fraxinelle, f., wallon de 1650, *Wallonia*, 1898, p. 30.
frénelle, f., Neuville-sur-Touques (Calvados), JORET.
fresne sauvage, m., français, L'ESCLUSE, 1557.
petit fresne sauvage, m., franç., DUEZ, 1678.
frày'ssé-courmoulhé (= frêne-sorbier), midi de la France, AZAÏS.
pu-frénou, m., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
fréno vérghéno, m., *vérghélén*, m., Val d'Aoste, c. p. M. C. NIGRA.
malo-frày'ss (= frêne à pomme), m., *mal-frày'ss*, m., Aveyron, VAYSSIER.
orgnier (1), m., français, DUEZ, 1678.

(1) *L'orne* est une espèce de frêne.

harnoufrêne, m., Hesbaye (Belg.), c. p **M. J. Feller.**

hâvèrnon, m., *hèvurnon*, m., *hèvurgnon*, m., Francorchamps, Hockay (Belgique), Malmédy (Prusse wallonne), c. p. **M. J. Feller.**

hâvèrna, m., *hâvurna*, m., *hâvèrgna*, m., *hâvèrna*, m., *hâvurna*, m., province de Liège, c. p. **M. J. Feller.**

âvurnò, m., Laroche (Luxembourg belge), c. p. **M. J. Feller.**

avërlon, m., *havrëlouni*, m., *houbourlon*, m., Meuse, **Labourasse.**

harlassier, m., français (dialectal ?), **Roux**, 1796.

harlissiè, m., messin, **L. Diefenbach**, *Deutsches Woert.*, sub verbo *arlesbaum.* (Je ne sais où D. a pris ce mot).

èrbé, m., *èrbè*, m., Mandray (Vosges), **L. Adam.** — Gérardmer, Gerbépal (Vosges), **Haillant.**

arbiè, m., Aveyron, **Vayssier.**

abri, m., *abré*, m., Ban de la Roche, **Oberlin.**

ablé, m., Moussey (Vosges), **Haillant.**

ablié, m., Raon-l'Etape (Vosges), **Haill.** — Senones (Vosges), c. p. **M. R. Fourès.**

ablië, m., *âlië*, m., Raon-l'Etape (Vosges), **Haillant.**

âlié, m., Albertville (Savoie), **Brachet.** — Loire, *Primes d'honneur en 1871.*

lalié, m., Albertville (Savoie), **Brachet.**

olòyî, m., lyonnais, **Puitspelu.**

oliâr, m., Villefranche (Rhône), c. p. **M. Deresse.**

aloutzo, masc., Suisse romande, **Bridel.**

saint-Arbin, m., Plancher-les-Mines (H^te^-Saône), **Poulet.** (Ce nom se rattache à la légende de Saint-Albin du Cormier. **Poul.**).

saint-Ourbin, m., Montbéliard, **Contejean.**

côrétiè, m., *bò d'côréte*, m., Valenciennes, **Hécart.**

corèti, m., wallon, **Pœderlé**, *Man. de l'arbor.*, 1788, II, 361.

sôvadge côre, f., *côrètte*, f., Namur, **Grandgagnage.** (Le mot *côre* signifie noisetier (*Corylus*). Le bois de sorbier des oisel., dans certains usages, remplace le bois de noisetier).

arboua, m. (= bois d'arc ; le bois sert à faire des arcs, étant souple et très dur), Remiremont, **L. Adam.** — Vallée de Cleurie (Vosges), **Thiriat.** — Bainville, Urimenil, Cornimont (Vosges), **Haillant.**

driliè, m., Tulle (Corrèze), **Lépinay**

pëtié, m., Loire, **Legrand.**

pëtî, m., Sancey (Doubs), *Rev. de philol. franç.*, 1900, p. 51.

pët'niè, m., Doubs, L'abbé **Besançon**, 1786 ; **Beauquier.**

pètré, m., Saint-Hubert (Luxemb. belge), *Rev. de philol. franç.*, 1890, p. 209: — patois gaumet, c. p. **M. J. Feller.**

pédouzé, m., Ussel (Corrèze), **Lépinay.**

pudré, m., *pudon*, m., Loire, **Gras.**

pudin, m., Haute-Loire, c. p. M. P. LE BLANC.
pian, m., Carlsbourg (Luxembourg belge), c. p. M. J. FELLER.
puass', f., Barcelonnette (Basses-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
ghègné, f., Servance (Haute-Saône), r. p.
tumèl, m., Perloz (Val d'Aoste), r. p.
tëmèl, m., Aime (Savoie), r. p. — Val d'Aoste, c. p. M. C. NIGRA.
tëmè, m., Bas-Valais, GILLIÉRON.
tëmé, m., Val d'Aoste. c. p. M. C. NIGRA. — Simplon (Suisse), M. E. FABRE. — vaudois, SAVOY. — Le Biot (Haute-Sav.), c. p. M. ED. EDMONT.
tëmeû, m., Flumet (Savoie), r. p.
tëmi, m., fribourgeois, SAVOY.
tëmala, f., Suisse romande, BRIDEL.
trôkî (= arbre dont les fruits sont en trochets), m., Hesbayes (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
branzìè, m., Bulson, Douzy (Ardennes), c. p. M. GOFFART.
branzière, f., Ardennes, *Revue d'Ardenne*, 1894, II, 26.
mouchétè, m., Luchon (Pyrénées), SACAZE.
boua d' chin, m., Landivy (Mayenne), DOTTIN.
tui-chiè, m., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, II, 280.
orélho dé tsabro, f., Tulle, Ussel (Corrèze), LÉPINAY.
hhiopé, m., Haillainville, Romont (Vosges), HAILLANT.
chôy', Bru (Vosges), HAILLANT.
ocupanâsse, f., Saint-Georges-d.-Groseilliers (Orne), r. p. (C'est le nom usité par les herboristes de la localité ; corruption probable du lat. *aucuparia*).

2. — Le fruit est appelé :

petite corne, f., *corme rouge*, f., *sourbe rouge*, f., français, DUEZ, 1678.
graine de grive, f., Vosges, r. p. ; HAILLANT.
grènott', f., Bains (Vosges), r. p.
écrèn', f., *ègrètt'*, f., Meuse, LABOURASSE.
pouëta, f., Vallorbes (Suisse), VALLOTTON.
pëta, f., Vaudioux (Jura), THEVENIN.
pëto, f., Mesnay (Jura), *Rev. de philol. franç.*, 1900, p. 51.
pët', f., Doubs, L'abbé BESANÇON, 1786 ; BEAUQUIER. — Sancey (Doubs), *Rev. de philol. fr.*, 1900, p. 51.
pto, f., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
pute, f., Doubs, BEAUQUIER.
pétche, f., Saint-Hubert (Luxembourg), *Rev. de philol. franç.*, 1890, p. 209.
pèche de grive, f., wallon, GRANDGAGNAGE.
pudonchi, f., Loire, GRAS.

peû de tchanpin-ne (pois de grive), province de Liège, c. p. M. J. FELLER.
peû d'hâverna, m., wallon, GRANDGAGNAGE.
pouè d'âvurnò, m., Laroche (Luxembourg), c. p. M. J. FELLER,
mouchéta, f., au plur. *mouchétés*, Luchon, SACAZE.
olòya, f., lyonnais, PUITSPELU.
aliance, f., env. de Boulogne-sur-Mer, r. p.
hhiope, f., Romont (Vosges), HAILLANT.
hhonope, f., Saint-Remy-au-Bois (Meurthe), L. ADAM.
corétt', f., Borinage (Belg.), SEMERTIER. — montois, SIGART.
hiliber, breton, LIÉGARD.

« Le *haverna*, dans le langage des fleurs symbolise : *à la dérive* ». Pays wallon, *Wallonia*, 1899, p. 20.

« Un jeu consiste à faire danser un pois de sorbier piqué dans une épingle, sur une queue de pipe. On souffle dans la pipe et l'air chassé fait monter le pois ». Ensival-lez-Verviers (Belg.), c. p. M. J. FELLER.

En France je ne connais pas de superstitions relatives au sorbier des oiseleurs. En Angleterre, au contraire, et dans les Pays scandinaves, elles sont nombreuses. Voir TUCHMANN dans *Mélusine*, VII, 280-281 ; VIII, 193.

SORBUS ARIA. (CRANTZ). — L'ALISIER.

optus, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 295.
arloxerius, *aclosserius*, lat. du m. â., docum. de 1202, DU CANGE. (Ces deux formes laissent supposer une forme antérieure plus complète **arclosserius*).
aliguerius, l. du m. â., doc. de 1332, DU CANGE.
aliarius, l. du m. â., doc. de 1165, DU CANGE.
lotus sylvestris, *matalum agnum*, nomencl. du 16e s., MATTIROLO.
lotus arbor, nomencl. du 16e s., SOLERIUS, 1549.
aria Theophrasti, *sorbus aria*, *sorbus torminalis*, *sorbus alpina*, *sorbus pilosa*, *metallum Italorum*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
crataegus aria, nomencl. de LINNÉ.
ariar, m., env. de Gap, *Soc. d'ét. d. H.-Alpes*, 1884, p. 375. — Alpes dauphin., MOUTIER.
aréyè, m., Briançonnais, c. p. feu CHABRAND. — Basses-Alpes, *Annales d. B. A.*, III, 48.
arèjé, m., Massiac (Cantal), c. p. M. ED. EDMONT.

arié, m., *arié*, m., Mizoen (Isère), r. p. —, Alpes dauph., MOUT. — Basses-Alpes, *Annales des B. A.*, III, 48. — Aveyron, VAYSSIER.

aliier, m., anc. fr., CRAPELET, *Prov.* etc., p. 144.

aliyè, m., Tarn, GARY. — Dourgne (Tarn), r. p. — Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p. — Loire, LEGRAND. — Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON. — Vermanton (Yonne), r. p.

alouyè, m., Arleuf (Nièvre), r. p.

aluè, m., franc-comtois, L'abbé BESANÇON, 1786.

alier, m., anc. fr., *Sept sages*, édit. LER. DE L., p. 22 ; LABORDE, *Gl. du m. â.*, 1872, p. 158 ; LESPINASSE, *Livre des métiers*, 1879.

alié, m., *alié*, m., Genève, HUMB. — Aime (Savoie), r. p. — Beaufort près Albertville (Savoie), CHABERT, *Noms pat.* — Alpes dauphinoises, MOUTIER. — franc-comtois, VARENNE-FENILLE, *Mém. s. l'admin. d. for.*, 1807, II, 77. — Jura, *Agric. dans le Jura*, 1822, p. 37. — Mazelet, Vagney (Vosges), HAILLANT. — H^te^-Marne, ROZIER, 1793. — Somme, LEDIEU. — Vern (Ille-et-V.), r. p. — Bas-Gâtinais (Poitou), PUICHAUD. — Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p. — Castres, COUZ. — Castelnau de Montmiral (Tarn), r. p. — Tarn-et-Gar., LAGR. — Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.

âliè, m., Ineuil (Cher), r. p.

âlië, m., Mayenne, DOTTIN.

aliô, m., env. de Fougères (Ille-et-V.), r. p.

èliè, m., *èlié*, m., Ban de la Roche, OBERL. — Ventron, Gerbamont (Vosges), HAILL. — Côte-d'Or, ROYER. — Aube, DES ETANGS.

alày', m., lyonnais, PUITSPELU.

alèy', m., Gerbépal (Vosges), HAILLANT.

alièy', m., Gerardmer (Vosges), HAILLANT.

èlièy', m., La Forge (Vosges), HAILLANT.

aliyi, m., Morez (Jura), c. p. M. ED. EDMONT.

oliè, m., *oliô*, m., Aveyron, VAYSSIER.

olyèy', m., Domgermain (Meurthe), L. ADAM. — Saint-Etienne (Vosges), HAILL.

ailler, m., anc. fr., LESPINASSE, *Livre des métiers*, 1879. — Anjou, DESVAUX.

alhi, m., Vallorbes (Suisse), VALL. — fribourg., SAVOY. — Le Biot (H^te^-Sav.), c. p. M. ED. EDMONT. — Sallanches (H^te^-Sav.), r. p. — Le Fourgs (Doubs), TISSOT.

èyi, m., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.

aliotiè, m., Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p.

ènotiè, m., Doubs, BEAUQUIER.

énotyé, m., Courcuire (H^te^-Saône), r. p.

énoti, m., Orchamps (Jura), r. p.

anier, m., Bourgogne, CHABRAEUS, 1666.
éni, m., env. de Belfort, VAUTHERIN.
in-ní, m., Montbéliard, CONTEJEAN.
àyëtié, m., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
arighié, m., *arighié*, m., Lozère, *Mém. de la soc. d'agr. de la Loz.*, 1837, p. 145. — Gard, c. p. M. P. FESQUET. — Marseille, MISTRAL. — Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 48. — langued., D'HOMBRES.
aritié, m., Saint-Bonnet-le-Château (Loire), c. p. M. ED. EDMONT.
alighié, m., prov., SOLERIUS, 1549. — Cassaigne (Haute-Gar.), r. p. — anc. toulous., J. DOUJAT, 1637. — Gard, c. p. M. P. FESQUET. — Aveyron, VAYSSIER. — Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 48. — Bas-Dauphiné, MOUTIER.
olighié négré, m., *olighió négré*, m., Aveyron, VAYSSIER.
alighèy', m., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DEGRANGE.
alighé, m., Gers, CÉNAC-MONTAUT. — Montmorin (H^te^-Gar.), r. p. — Mimbaste (Landes), r. p. — Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
aliké, m., Oloron (B.-Pyr.), c. p. M. ED. EDMONT. — Jegun (Gers), c. p. M. ED. EDM.
alhudzé, m., env. d'Ambert (P.-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT.
alédzié, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
olèdzié, m., Salignac (Dordogne), r. p.
oludzié, m., *adzélié*, m., Ussel (Corrèze), LÉPINAY.
oludjié, m., Eygurande (Corrèze), r. p.
aldjié, m., Sornac (Corrèze), r. p.
aléy'djié, m., env. de Larche (Corrèze), c. p. M. ED. EDMONT.
alidýé, m., env. de Melle (Deux-Sèvres), c. p. M. A. FAVRAUD.
lèdjié, m., Haute-Vienne, c. p. M. ED. EDMONT.
oldýó, m., La Malène (Lozère), r. p.
ardjilèy', m,, Orcines (Puy-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.
arbié, m., Aveyron, VAYSSIER.
albié, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
alijié, m., Moyen-Dauphiné, MOUTIER. — Châteauneuf-sur-Char. (Char.), r. p. — Belabre (Indre), r. p.
alèjié, m., Jazeneuil (Vienne), r. p.
olijié, m., Le Châtelet (Cher), r. p.
alujié, m., Chantôme (Indre), P. DE LA LOGE, *Gloss. du Bas-Berry*, 1891. — Allier, E. OLIVIER. — Anjou, DESVAUX.
aluji, m., Ferrières (Allier), *Annales bourbonn.*, 1890, p. 335.
alèji, m., m., L'Isle-Jourdain (Vienne), c. p. M. ED. EDMONT.
alèjé, m., Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.
olijé, m., Thiers (Puy-de-Dôme), r. p.

alëji, m., *ôlaji*, m., Escurolles (Allier), TEXIER.
allazar, m., Stenay (Meuse), r. p.
alisier, m., franç., C. STEPHANUS, *Sylva*, 1538, p. 13; DUCHESNE, 1544; *Proprietez d. simples*, 1569; LE BON, 1571; etc., etc.
âlizié, m., Verdes (Loir-et-Cher), r. p.
alizé, m., Bourgogne, DURANDEAU.
alizié~, m., La Chapelle-sur-Erdre (L.-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.
olizié, m., La Motte-Beuvron (Loir-et-Cher), r. p. — Nérondes (Cher), r. p.
élizié, m., Corbigny (Nièvre), r. p. — Saint-Valérien (Yonne), r. p. — Sougé (Indre), r. p. — La Chapelle Craonnaise (Mayenne), r. p.
lizié, m., Excideuil (Dordogne), c. p. M. ED. EDMONT.
élézé, m., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
arizié, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
olouziò, m., Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.
alihié, m., env. de Barbezieux (Char.), c. p. M. ED. EDMONT.
alzaé, m., Pontgibaud (P.-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT.
alziô, m., env. de Rennes, r. p.
alizmon, m., Saint-Symphorien (Indre-et-Loire), r. p.
avidgié, m., Haute-Loire, ARNAUD.
avidzié, m., env. de Solignac (Haute-Loire), c. p. M. ED. EDMONT.
olivié, m., Naintré (Vienne), r. p. — Rezonville (Pays messin), r. p. (par fausse étymol. pop.).
alorcier, m., franç., LE BON, 1557.
alorcié, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. — Bar-sur-Aube (Aube), DES ETANGS.
élorcier, m., franç., LE BON, *Etymol. franç.*, 1571. — Aube, DES ETANGS. — Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
harlossé, m., Meuse, CORDIER. — Brillon (Meuse), VARLET.
harloussày', m., Bar-le-Duc, HORNING (dans *Zeitsch. f. rom. Philol.*, 1892, p. 474).
halossié, m., Meurthe, J. F. MICHEL, 1807. — Pays messin, D. LORRAIN.
halossày', m., Chattancourt (Meuse), VARLET.
halossèy', m., Domgermain (Meurthe), L. ADAM.
haloussé, m., Vignot (Meuse), VARLET.
aloucié, m., Aube, DES ETANGS.
alouchié, m., Les Riceys (Aube), GUÉNIN.
alouchèy', m., *holiày'*, m., *oliéy'*, m., Meuse, LABOURASSE.
élôchié, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
élouchié, m., *élouché*, m., Forêt de Clairv. (Aube), BAUDOUIN.
ôlëchèy', m., *olëchéy'*, m., *ôlchèy'*, m., *olëhhèy'*, m., *olëchày'*, m., *olochày'*, m., *élégéy'*, m., *ol'hhèy'*, m., Vosges, HAILLANT.

alôzié, m., Meurthe, J. F. MICHEL, *Express. vic. de Lorr.*, 1807.
élucié, m., Aube, DU CANGE.
akcilghýé, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
alégrié, m., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
olégrié, m., Aveyron, VAYSSIER. — Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.
olédrié, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
alirié, m., Sementron (Yonne), r. p. — Yonne, JOSSIER. — Romorantin (Loir-et-Cher), r. p.
agrilhé, m., Dienne (Cantal), r. p.
égrélié, m., Bulson (Ardennes), c. p. M. GOFFART.
égrotié, m., Doubs, BEAUQUIER.
égrouti, m., Clerval (Doubs), r. p.
égroti, m., Chaucenne (Doubs), r. p.
ghérioté, m., Saint-Martin-du-Puy (Nièvre), r. p.
adrélé, m., Condat (Cantal), r. p. — Issoire (Puy-de-D.), c. p. feu BARÈRE.
adrilié, m., Laveyssière près Murat (Cantal), r. p. — Canton de Murat, LABOUDERIE.
adrilhé, m., canton de Saint-Flour (Cantal), r. p. — Mont-Dore (P.-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT.
drilié, m., Trizac (Cantal), r. p.
drilhé, m., Thérondels, Saint-Geniez, Laguiole, Saint-Geneviève (Aveyron), r. p. — Pierrefort (Cantal), r. p. — Aurillac (Cantal), VERMENOUZE, *Flour de brousso*, 1896.
driyé, m., Meymac (Corrèze), r. p.
drélarié, m., Aveyron, VAYSSIER.
drélié, m., Villefranche-de-R. (Aveyr.), r. p. — Lieutadès (Cantal), r. p. — Aveyron, VAYSSIER.
drélhié, m., Bourg-Lastic (Puy-de-Dôme), r. p.
drélyéy', m., Estandeuil (Puy-de-D.), r. p.
drélhó, m., Campagnac (Aveyron), r. p. — Langogne (Lozère), c. p. M. ED. EDMONT.
droulhé, m., Isère, CHARVET, *Statist. de l'Isère*, II, p. 72.
druyé, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
trèlhi, m., Loire, GRAS.
drouyé, m., *druyé*, m., Montpellier, GOUAN, 1762.
sélhi, m., Cervant (H^te^-Savoie), r. p.
alisier blanc, m., français, FILLASSIER, 1791.
ooubié, m., Aveyron, c. p. M. H. FAU.
ooubérighié, m., *oouborikié*, m., *oouboribié*, m., Aveyr., VAYSSIER.
ooubari, m., Tulle (Corrèze), LÉPINAY.
óbrié, m., Bourgogne, ROZIER, 1793.

chèrié, m., *chérié*, m., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p. — env. de Saint-Claude (Jura), c. p. M. Ed. Edmont.

cirié, m., Nantua, Molinaeus, 1587. — env. de Saint-Claude (Jura), Varenne-Fenille, *Mém. s. l'administ. forest.*, 1807, II, 77.

falabréghié, m., Toulon, *Lou Rabiaire*, 1862, p. 235. — Villelaure (Vaucluse), c. p. M. Ed. Edmont. — Aude, c. p. M. P. Calmet.

farabrégourié, m., Var, Amic.

fénabréghé, m., Sommières (Gard), Le Duchat, *Sur Rabelais*, III, 263, cité par Lacurne.

fabréghié, m., Var, Hanry.

fobrigou, m., Vals (Ardèche), c. p. M. H. Vaschalde.

farigourié, m., Forcalquier, c. p. M. E. Plauchud.

fourkié, m., Gard, c. p. M. P. Fesquet.

galoufrié, m., Centre, Boreau ; Jaubert.

galoufèrié, m., Yonne, Jossier.

béliscoukié, m., Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 48.

bélicoukié, m., Nîmes, Vincens.

bày'sso blanco (= noisetier blanc), Aveyron, Vayssier.

pudin, m., *pudrin*, m., Allier, E. Olivier.

putè, m., lyonnais, Puitspelu.

pudiss, m., languedocien, Sauvages.

cordil, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.

moustachou, m., Pyrénées, Jam, *Guide de Pau aux Eaux-B.*, 1869, p. 126.

amanlié, m., Cheylade (Cantal), r. p. (Identification incertaine).

grènèlhè, m., Pont-Charaud (Creuse), r. p.

blanc mai, m., env. de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. B. de Kerhervé. (En mai il pousse des feuilles dont le dessous est blanc).

blan mâ, m., Meuse, Labourasse.

blanc aune, m., français dialectal, Littré.

såvadje håvurna, m., province de Liège, c. p. M. J. Feller.

sô pëteûze, f., Luxembourg wallon, Dasnoy.

mèzirianô, m. (accent sur *a*), Veauchette (Loire), r. p.

mouhhéra borda, f., Pyrénées-Orientales, Companyo.

mogera, *moxera*, *muxera*, catalan, Costa.

chiavardello, *farinaccio*, *lazzarolo di montagna*, ital., Targioni.

erlitzboum, *harlzboum*, anc. allemand, Diefenbach, *Deutsches Wörterbuch*.

elchertenbaum, Grosbliderstroff (Lorraine), r. p.

2. — Noms du fruit :

aria, f., Mizoen (Isère), r. p.

arjo, f., Aveyron, Mistral.

aliyo, f., Tarn, GARY. — Dourgne (Tarn), r. p. — Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p.

alio, f., Castres, COUZINIÉ. — Castelnau-de-Montmiral (Tarn), r. p. — Tarn-et-G., LAGR. — Lauraguais (Haute-G.), c. p. M. P. FAGOT.

olio, f., Aveyron, VAYSSIER.

alie, f., anc. fr., *Rom. d. sept sages*, éd. LER. DE L., p. 22 ; CRAPELET, *Prov.*, p. 144.

ali, f., *âli*, f., Somme, JOUANCOUX. — Vermantron, Sementron, Saint-Sauveur (Yonne), r. p. — Centre, JAUBERT.

ali, masc., Vern (Ille-et-V), r. p.

âli, masc., Ineuil (Cher), r. p.

éli, f., Aube, DES ETANGS.

ari, m., Saint-Bonnet-le-Château (Loire), c. p. M. ED. EDMONT.

alue, f., franc-comtois, L'abbé BESANÇON, 1786. — Epauvillers près Belfort, VAUTHERIN.

âlu, f., Clerval (Doubs), r. p.

olú, fém., Damprichard (Doubs), GRAMM. — Bournois (Doubs), ROUSS.

alha, f., env. de Saint-Agrève (Ardèche), c. p. M. ED. EDMONT.

alhè, fém. plur., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.

alàya, f., Saint-Symphorien-sur-Coise (Rhône), c. p. M. ED. EDMONT.

alhéya, f., Barcelonnette (Basses-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.

alèy', f., env. de Cérilly (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.

èya, fém., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.

èy', f., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.

énott', f., Courcuire (H^te^-Saône), r. p. — Orchamps (Jura), r. p.

in-nott', f., Montbéliard, CONTEJEAN.

alièt', f., Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p. — Thisy (Rhône), c. p. M. ED. EDMONT.

aliott', f., Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p.

oliatt', f., Chattancourt (Meuse), VARLET.

àyètt', f., Allier, c. p. M. E. OLIVIER.

aligo, f., anc. toulous., DOUJAT, 1637. — Toulouse, TOURNON. — Cassaigne, Montmorin (H^te^-Gar.), r. p. — Gers, CÉNAC.

aligh', f., Mimbaste (Landes), r. p. — Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LA-PORTERIE.

alighio, f., *olighio*, f., Aveyron, VAYSSIER.

alighýè, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne). r. p.

arigo, f., Marseille, MISTRAL. — langued., SAUVAGES.

oldýo, f., La Malène (Lozère), r. p.

olèdzé, f., Salignac (Dordogne), r. p.

aldzë, f., Sornac (Corrèze), r. p.

olédzo, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

alhudzo, f., env. d'Ambert (P.-de-D.), c. p. M. Ed. Edmont.
oludzo, f., Eygurande (Corrèze), r. p.
olouzo, f., Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.
albi-o, f., Saint-Pons (Hérault), Barthès.
arbio, f., Aveyron, Vayssier.
darbousso, f., Les Vans (Ardèche), r. p.
ariza, f., Massiac (Cantal), c. p. M. Ed. Edmont.
arizo, f., Forcalquier, c. p. M. E. Plauchud.
aridzo, f., Saint-Chely (P.-de-D.), c. p. M. Ed. Edmont.
arijo, f., Alpes, Mistral.
aridjya, f., Orpierre (Hautes-Alpes), c. p. M. Ed. Edmont.
aluje, f., Vienne, Deux-S., Lal. — Berry, J. Tiss. — Chantôme (Indre), P. de la Loje, *Gloss. du Bas-Berry*, 1891.
alije, f., Châteauneuf-s.-Char. (Char), r. p. — Belabre (Indre), r. p.
alëje, f., Jazeneuil (Vienne), r. p.
aléjyo. f., Saint-Chely (P.-de-D.), c. p. M. Ed. Edmont.
olijo, f., Thiers (Puy-de-Dôme), r. p.
olije, f., Le Châtelet (Cher), r. p. — Pays messin, r. p.
olive, f., Naintré (Vienne), r. p. — Rezonville (Pays messin), r. p.
aliazi, fém., Stenay (Meuse), r. p.
alise, f., français, C. Stephanus, *Sylva*, 1538 ; Duchesne, 1544 ; etc., etc.
âlize, f., Verdes (Loir-et-Cher), r. p.
olize, f., La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p. — Nérondes (Cher), r. p.
élize, f., Corbigny (Nièvre), r. p. — Saint-Valérien (Yonne), r. p. — Conflans (S.-et-O.), r. p. — Sougé (Indre), r. p. — La Chapelle-Craonn. (Mayenne), r. p.
élèze, f., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
avidza, f., Salignac-sur-Loire (Haute-Loire), c. p. M. Ed. Edmont.
alhessou~, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
alizmonë, f., Saint-Symphorien (Indre-et-Loire), r. p.
élorce, f., français, Le Bon, *Etymol. franç.*, 1571. — H^te^-Marne, c. p. M. A. Daguin.
alorce, f., Haute-Marne, c. p. M. A. Daguin.
harlosse, f., Meuse, Cordier. — Brillon (Meuse), Varlet.
harlousse, env. de Bar-le-Duc, Hörning (dans *Zeitsch. f. rom. Philol.*, 1892, p. 474).
harloche, f., Langres, Varlet.
halosse, f., Meurthe, J. F. Michel. — Chattancourt (Meuse), Varlet.
hâlosse, f., Landremont (Meurthe), L. Adam.
halousse, f., Vignot (Meuse), Varlet.
alosse, f., Charmes-la-Côte, Baccarat (Meurthe), r. p.

allose, f., Tonnerre (Yonne), docum. de 1592, *Cabinet historique*, 1856, p. 29.

élôze, f., *alôze*, f., bourguignon, DURANDEAU.

alouche, f., Les Vouthons (Meuse), LABOURASSE.

élouche, f., Forêt de Clairv. (Aube), BAUDOUIN. — Aube, DES ET.

élôche, f., Langres, MULSON. — Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.

alouche, f., Meuse, LABOURASSE. — Bourgogne, VARENNE-FENILLE, *Mém. s. l'administr. forest.*, 1807, II, 77.

alouche de Bourgogne, f., français, FILLASSIER, 1791.

âlëche, f., Vittel (Vosges), L. ADAM.

ôlëche, f., Ville-sur-Illon (Vosges), r. p. — Landaville, Houécourt (Vosges), L. ADAM. — Dombrot, Médonville, Lemmecourt, La Neuveville (Vosges), HAILLANT.

éluce, f., Aube, DES ETANGS.

alouge, f., Vesoul (H^te^-Saône), r. p.

alouyotte, f., Arleuf (Nièvre), r. p.

aligro, f., Puy-l'Evêque (Lot), r. p.

oligro, f., Aveyron, VAYSSIER.

olègro, f., Aveyr., VAYSS. - env. de Gramat (Lot), c. p. M. ED. EDMONT. — — Bétaille (Lot), r. p.

olèdro, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

alire, f., Romorantin (Loir-et-Cher), r. p.

alère, f., Gerbépal (Vosges), HAILLANT.

lière, f., Loire, GRAS.

pomme d'ègrèle, f., Bulson (Ardennes), c. p. M. GOFFART.

agrin~lë, f., Dienne (Cantal), r. p.

égrotte, f., Chaucenne, Clerval (Doubs), r. p. — Doubs, BEAUQUIER. — Velorcey (H^te^-Saône), r. p.

ghëriotte, f., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.

adrinlë, f., Cheylade (Cantal), r. p.

adrèla, f., *adrila*, f., Laveissière près Murat (Cantal), r. p.

adrëla, f., Condat (Cantal), r. p. — Canton de Murat (Cantal), LABOUDERIE.

adrilhë, f., Cant. de Saint-Flour (Cantal), r. p.

adrèlho, f., Mende (Lozère), r. p.

ardèlo, f., Mont-Dore (P.-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT.

drèlo, f., Lieutadès (Cantal), r. p. — Villefranche de R., Campagnac (Aveyr.), r. p.

drëlè, m., Estandeuil (Puy-de-D.), r. p.

drilo, f., Pierrefort (Cantal), r. p.

drilë, f., Trizac (Cantal), r. p.

drilho, f., Laguiole (Aveyron), r. p.

drëlho, f., Bourg-Lastic (Puy-de-Dôme), r. p.
driyo, f., Meymac (Corrèze), r. p.
drélario, f., Aveyron, VAYSSIER.
grènëlho, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
farigouro, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
amanla, f., Cheylade (Cantal), r. p. (Identification incertaine).
rojin cholvadzé, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.
pomètt', m., Montpellier, MAGNOL, 1686.
poumott', f., Montbéliard, CONTEJEAN.
arlesbeer, allemand, NEMNICH.

3. — « La neige de février Brusle le bled et l'alorcier ». LE BON, 1557.

4. — « *L'ariar leissaria murir sa mayré ou fouiar* = l'alisier laisserait mourir sa mère au foyer ; son bois ne chauffe pas bien ». Env. de Gap, *Soc. d'études des Hautes-Alpes*, 1884, p. 375.

5. — « Cueillez des feuilles d'alisier, suspendez-les aux soliveaux au-dessus d'une bête qui a des dartres ; à mesure que les feuilles sècheront, les dartres disparaîtront ». Mayenne, *Rev. d. tr. pop.*, 1899, p. 640.

6. — « Le fruict de l'alisier, quand on en a gousté, apporte l'oubliance ». COMENIUS, *Janua linguarum*, 1649, p. 30.

7. — « Une jeune fille qui veut avoir un mari doit aller, au mois de maï, chercher des *olives* (alises), dans les bois ». Naintré (Vienne), r. p.

SORBUS LATIFOLIA. (LINNÉ).

alisier de Fontainebleau, français, BUISSON, 1779.

SORBUS TORMINALIS. (CRANTZ). — L'ALOUCHIER.

crataegus torminalis, nomenclat. de LINNÉ.
alisier de Bourgogne, *alouchier des bois*, *sorbier tranchant*, *sorbier torminal*, *tormigne*, *aigrettier*, français, BASTIEN, 1809.
alisier rouge, m., Aube, DES ETANGS. — Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
alouchier, m., français. (C'est un doublet du mot *alisier* ; on s'en est servi pour distinguer plus spécialement la présente espèce).

olighié roudzé, m., Aveyron, c. p. M. H. FAU.
arié roudgé, m., Aveyron, VAYSSIER.

Généralement cet arbre porte les mêmes noms que l'alisier. Voir ci-dessus p. 118.

SORBUS CHAMAEMESPILUS. (CRANTZ).

alisier nain, m., fr., LORENTZ et PARADE, *Cours de cult.*, 1837.
alié de montagne, Savoie, r. p.

ARONIA VULGARIS. (MOENCH). — L'AMÉLANCHIER.

1. — Noms de l'arbre :

pyraster idaeus, *myrtomelis*, *codomalo Cretensium*, *amelancher Galloprovinciae*, anc. nomenclature, BAUHIN, 1671.
mespilus amelanchier, nomencl. de LINNÉ.
amelancquier, provenç., SOLERIUS, 1549.
amélanchier, m., français, SOLERIUS, 1549 ; etc., etc.
amélonchié, m., *éscoubo d'iéro*, f., Apt (Vaucl.), COLIGNON.
mélanchié, m., Var, HANRY.
amélanchié, m., *améaranchié*, m., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, III, 48.
amarèntchié, m., L'Argentière (Haute-Alpes), r. p.
amalénkié, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
amélénkié, m., Carcassonne, LAFFAGE.
abélénchié, m., Alpes dauphin., MOUTIER.
avaránchié, f, Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
abérlénkié, m., languedocien, BELLEVAL.
ooubélónkié, m., *oblónkié*, m., *obélónkou*, m., *obélánk*, m., *obélónk*, m., *omélónk*, m., Aveyron, VAYSS.
amélán, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
azerolier d'Italie, franç., THOUIN, *Cours de cult.*, 1827.
musson, m., *mieusson*, m., fribourgeois, SAVOY. — Beaufort près Albertville (Savoie), CHABERT, *Noms pat.* (L'amelanchier forme d'épais buissons qui servent de *musse*, de cachette, au lièvre).
cap-séris, m., Luchon, SACAZE.
pere séts, pluriel, Vallorbes (Suisse), VALLOTTON.
manternier, Nantua, MOLINAEUS, 1587.

2. — Noms du fruit :

avelancque, f., français, LOBELIUS, 1591.
amélanche, f., franç., ROUX, 1796.
amélancha, f., *améarancha*, f., Basses-Alpes, *Annales des B.-Alpes*, III, 48.
amalénco, f., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS. — Aude, c. p. M. P. CALMET.
amelanco, f., provenç., SOLERIUS, 1549.
omélònco, f., *obélònco*, f., *obélànco*, f., *oblònco*, f., Aveyron, VAYSSIER.
amaréntcho, f., L'Argentière (H^tes^-Alpes), r. p.
avaràncho. f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
armélanthi (avec *th* anglais), fém., La Chambre (Savoie), r. p.
aberlénco, f., languedocien, SAUVAGES.
avélanchoun, m., Var, *Lei bastidanos*, 1878, p. 8.
péréto de sant-Jan, f., provençal, AZAÏS.
malancio, Cuneo (Piémont), *Nomi adoperati*.
ampirla, *perletta*, *perline*, Brescia, *Nomi adoperati*.

MESPILUS GERMANICA. (LINNÉ). — LE NÉFLIER.

1. — Noms de l'arbre :

mespilus, latin.
mespila, *mespilia*, *mespilea*, *mespulea*, *mispilea*, *mespilla*, *mospilea*, *missilea*, *nespulus*, *nesperus*, *nasculus*, *esculus*, *escalus*, *escolus*, *lendiscus*, lat. du m. â., DIEFENBACH.
nepulus, l. du m. â., *Zeitsch. f. d. Alterthum*, Bd. III, 1843, p. 376.
mespilarius, *mispilarius*, l. du 8e s., *Capitulare de villis* et *Breviar. rer. fiscal.* de Charlem., cités par MEYER, *Gesch. d. Bot.*
mespolerius, *meslerius*, *mellerius*, *neplarius*, l. du m. â., DU CANGE.
mespilus germanica, *mespilus setania*, *epimelis Dioscoridis*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
méspoulié, m., Aveyr., VAYSS. — Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p.
méspouyé, m., La Salle (Gard), *Rev. d. l. rom.*, 1884, p. 70.
mispoulié, m., *mispoulié*, m., Lot, PUEL. — Saint-Germain (Lot), SOULIÉ. — Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p. — Montauban, GAT. — Laguiole, Aubin (Aveyr.), r. p.
mispoulhé, m., Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
méspouriè, m., Aveyron, VAYSSIER.
méhhpouliè, m. (*hh* représente une légère aspiration), Beynac, Salignac (Dordogne), r. p. — Brétenoux (Lot), r. p.
mihhpouliè, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

michpoulié, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

méscouyé, m., Saint-Jean-du-Gard (Gard), *Rev. d. l. rom.*, 1884, p. 70. — Anduze (Gard), VIGUIER.

émpouliè, m., Sebrazac (Aveyron), r. p. — Aveyron, VAYSSIER.

mesplier, m., anc. franç., CH. ESTIENNE, 1561 ; A. COLIN, *Drogues de Chr. de la Coste*, 1619, p. 168.; COTGR., 1650.

méhhpriè, m., Sainte-Sabine (Dordogne), *Soc. des parlers de France*, 1893, p. 91.

mésplié, m., *mésplié*, m., Sarlat (Dord.), r. p. — Tarn-et-G., LAGR. — Tarn, MARTRIN. — Toulouse, TOURN. — Lauraguais (H^te^-G.), c. p. M. P. FAGOT.

mèspli, m., Spa, LEZ. — namurois, NIED. — Verviers, LEJEUNE. — Francorchamps (Belg.), *Wallonia*, 1901, p. 105.

mésplè, m., *mésplé*, m., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Lectoure, r. p. — Lembeye (Basses-Pyr.), r. p. — Monléon-Magnoac (H^tes^-P.), r. p. — Cassaigne (H^te^-G.), r. p. — Luchon, SAC. — Chalosse (Landes), BEAURR. — Comberouger (Tarn-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.

musplé, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Mimizan (Landes), BEAURR.

misclié, m., Limagne (P.-de-D.), POMMEROL.

muscliè, m., Issoire (Puy-de-D.), c. p. feu BARÈRE.

méskyèy', m., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.

mënéspréy', m., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.

mënéspèy', m., Gironde, LATERRADE.

ménéy'pliè, m., Mussidan (Dord.), CHASTANET, *Per tuà lou tems*, 1890, p. 52.

meslier, m., anc. fr., C. STEPHANUS, *Seminar.*, 1536 ; DUCHESNE, 1544.

méhhlhi,, m., Les Dombes (Ain), c. p. M. ED. EDMONT.

merlier, m., anc. fr., SCHELER, *Trois traités* (13e s.). — CH. ESTIENNE, 1561. — anc. pic., BOUTHORS, *Gloss.* – Somme, CORBLET. — env. de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. B. DE KERHERVÉ. — Oise, GRAVES. — Pays de Bray (Seine-Inf.), JOR. — env. de Ploërmel (Morbihan), c. p. M. ED. EDMONT.

mrélié, m., Sauzé-Vaussais (Deux-Sèvres), BEAUCHET-FILL.

mrélé, env., de Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.

melpler, m., bressan du 13e s., *Revue des patois*, I, 30.

nespilhò, m., Salelles (Lozère), r. p.

nèspouliè, m., *nèspoulié*, m., dauphinois, SOLERIUS, 1549. — Aveyron, VAYSS. — Tarn, GARY. — Dourgne (Tarn), r. p. — Saint-Sauveur (Alpes-Marit.), c. p. M. ED. EDMONT.

nospoulié, m., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.

néspouyé, m., *béspoulié*, m., *éspoulié*, m., *espoudié*, m., Aveyron, VAYSSIER.

nésporié, m., mentonais, ANDREWS.

nésplér, m., *nésprér*, m., Pyrénées-Orient., COMPANYO.

nesplier, m., anc. fr., ALDEBRANDIN, *Livre pour la santé* (s. d., vers 1480), f° 19 ; DU PINET, 1625, I, 487. — provenç., SOL., 1549.

nésplié, m., *nèsplié*, m., Haute-Loire, ARNAUD. — Vals (Ardèche), c. p. M. H. VASCHALDE. — Corrèze, BÉR.

néchplié, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

nésprié, m., Aude, LAFFAGE.

nésplió, m., Aveyron, VAYSSIER.

nésprió, m., La Malène (Lozère), r. p.

nésplè, m., Montmorin (Haute-Gar.), r. p.

néspié, m., *néspié*, m., Var, HANRY ; AMIC. — Forcalquier (B.-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD. — Apt (Vaucl.), COL. — Mende (Loz.), r. p. — Mezères (Haute-Loire), r. p. — Gras (Ardèche), r. p.

mépolié, m., Haut-Dauphiné, MOUTIER.

népriè, m., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.

méplié, m., Marcigny (Nièvre), c. p. M. ED. EDMONT.

mépli, m., Montmélian (Sav.) et Belleville (Rhône), c. p. M. ED. EDMONT.

méplhi, m., env. de Mâcon (S.-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.

mépyi, m., Saint-Bonnet-de-Joux (S.-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.

mépi, m., Tournes (Saône-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.

miéplhé, m., Thénésol (Savoie), r. p.

méplé, m., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.

néplé, m., Meuse, CORDIER. — Orgnac (Corr.), r. p.

miclè, m., Thiers (Puy-de-Dôme), r. p.

neplier, anc. fr., ESCALLIER, *Rem.*, p. 347.

néplié, m., Lanouaille (Dordogne), r. p. — env. de Douai, ESCALLIER, *Rem.* p. 347.

néplhé, m., env. de Saint-Yrieix (Haute-Vienne). c. p. M. ED. EDMONT.

néplî, m., Chaucenne (Doubs), r. p. — Chiny (Luxembourg belge), c. p. M. J. FELLER.

meflier, *mefflier*, anc. franç., A. MIZAULD, *Epitome de la maison rust.*, 1605, p. 127 ; MOREL, 1664.

méflié, m., Charlieu (Loire), r. p.

méouflié, m., Aude, c. p. M. P. CALMET.

mày'lé, m., env. de Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.

mèy'liéy', m., La Hague (Manche), FLEURY.

mélày', m., Ile d'Elle (Vendée), *Rev. d. philol. fr.*, 1889, p. 97.

méliè, m., *mélié*, m., *méliè*, m., toute la France septentrionale.

mêlië, m., Guémené (Loire-Inf.), r. p. — Izé (Mayenne), r. p. — Fougères (I.-et-V.), DAGNET.

mêlé, m., Morvand, CHAMBURE. — Saint-Benoit-du-Sault (Indre), r. p. — Char.-Inf., r. p. — Mouilleron-le-Capt. (Vendée), r. p.

mêlâ, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.

mêlî, m., *mêli*, m., Le Mesnil-Auzouf (Calv.). JOR. — Cauville, Brémoy (Calv.), *Bull. d. parl. norm.*, 1901, p. 402. — Pirou, Guilberville, Barneville, Anneville-s.-Mer (Manche), r. p. — Ardennes, r. p.

mêlhi, m., Saint-Amour (Jura), c. p. M. ED. EDMONT.

mièli, m., Meuse, LABOURASSE.

mêlèy', m., *mêlètzi*, m., Suisse romande, DURHEIM.

mêglië, m., Sassy (Calvados), JORET.

mêghiè, m., Calv., Orne, JOR. — Mesnil-Erreux (Orne), r. p.

mêyè, m., *mèyè*, m., *méyè*, m., *méyé*, m., Bolbec (Seine-Inf.), r. p. — Orne, LETACQ. — Somme, JOUANCOUX. — Marquion, Auxy-le-Ch. (P.-de-C.), r. p. — Bléneau (Yonne), r. p. — Rogny (Yonne), Joss. — Corbigny, (Nièvre), r. p. — Gien (Loiret), r. p. — Sully (Loiret), r. p. — Droué, Verdes, Marchenoir (Loir-et-Ch.), r. p. — Saucerre, Nérondes, Aubigny (Cher), r. p. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

nèpiè, m., *nèpiè*, m., Dépt du Nord. — Aube. — Yonne. — Loiret. — S.-et-M. — Hte-Saône. — Puybarraud (Char.), *Rev. d. pat.*, II, 275.

nèpî, m., *nèpî*, m., lyonnais, PUITSP. — Pays messin, JACLOT. — Meuse, LAB. — Morvand, CHAMB. — patois gaumet (Luxembourg), c. p. M. J. FELLER.

nèpày', m., Meuse, LABOURASSE.

niëpiè, m., Yonne, JOSSIER.

gnèpyi, m., Eymoutiers (Haute-Vienne), c. p. M. ED. EDMONT.

napoliè, m., Voiron (Isère), BLANCHET.

napoulhér', masc., Le Grand-Serre (Drôme), c. p. M. ED. EDMONT.

napoulhéro, f., Saint-Jean-en-Royan (Drôme), c. p. M. ED. EDMONT.

napoulhi, masc., Charavines (Isère), c. p. M. ED. EDMONT.

niapoulé, m., Saint-Antoine (Isère), r. p.

niblhô, m., Haute-Gruyère et cant. de Vaud, SAVOY.

nublhèy', m., fribourgeois, SAVOY.

nefler, *medler*, franç. du 13e s., SCHELER, *Trois tr.*

nefflier, m., franç., J. CAMUS, *Livre d'h.* (15e s.); C. STEPHANUS, *Seminar.*, 1536, p. 85.

néflier, m., français.

néflië, m., Ampus (Var), r. p. — Pont-Charaud, Saint-Alpinien (Creuse), r. p.

néfli, m., *néfli*, m., Damprichard (Doubs), GRAMM. — env. de Valenciennes, r. p. — Sassenage (Isère), c. p. M. ED. EDMONT.

nëflië, m., Ouilly-le-Basset (Calv.), r. p.

naflëyè, m., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
néfiäë, m., Annonay (Ardèche), r. p.
nèfièy', m., Germigney (Haute-Saône), r. p.
néfié, m., *nèfiè*, m., *néfiè*, m., S.-et-O., S.-et-M., r. p. — Villeneuve-Saint-Nicolas (Eure-et-L.), r. p. — env. de Rennes, r. p. — Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p. — Boulages (Aube), *Soc. acad. de l'Aube*, 1863, p. 269. — Méry-s.-S. (Aube), *Mém. de la soc. d'agr. de l'A.*, 1863, p. 297. — Pont-sur-Y. (Yonne), r. p. — Chomérac (Ardèche), r. p. — Tarascon, DESANAT, *Coursos de la Tarasquo*, 1861, p. 46. — env. de Lodève, c. p. M. ED. EDMONT. — Belmont (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT. — St-Georges-Lapouge (Creuse), r. p. — Nesle (Somme r. p.
nafiè, m., env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p.
béfiè, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
aflènô, m. (accent sur *flè*), Veauchette (Loire), r. p. (pour *naflènô*).
néfiala, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
pommier de nèfle, m., Calais, r. p.
hhouobî, m. (= sorbier), Bru (Vosges), HAILLANT.
garibastè, m., Argelès (Hautes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.
cudchinèy' (= arbre aux culs de chien), m. ,Meuse, LABOURASSE.

2. — Noms du fruit :

mespilum, latin.
mespula, *mespola*, *mespila*, *mespira*, *melesperum*, *mesfylon*, *mesfila*, *nespula*, lat. du m. â., GOETZ.
nespulum, *esculum*, *lentiscum*, *lentostum*, l. du m. â., DIEF.
nespila, l. du 15e s., J. CAMUS, *L'op. sal.*
nespola, l. de 1401, *Mém. de l'acad. de Nîmes*, 1882, p. 89.
mella, *melata*, l. du m. â., DU CANGE.
méspoulo, f., Aveyr., VAYSS. — Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p. — Tarn, MARTRIN. — Puy-l'Evêque (Lot), r. p. — Pézénas, MAZUC.
méhhpoulo, f. (*hh* = légère aspiration), Brétenoux (Lot), r. p. — Beynac, Salignac (Dordogne), r. p.
méspouro, f., Aveyron, VAYSSIER.
méspou-o, f., Villefranche-de-Rouergue (Aveyr.), r. p.
méhhpou-o, f., Mur-de-Barrez (Aveyron), r. p.
mëhhplo, f., Davignac (Corrèze), r. p.
mispoulo, f., Laguiole, Aubin (Aveyron), r. p. — Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Lot, PUEL. — Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FOURÈS. — Lauzerte (Tarn-et-Gar.), r. p. — Cantal, BANCHAREL *Gramm. d'Auv.*, 1888, p. 22.

mihhpoulo, f., Le Buisson (Dord.), r. p. — Gourdon (Lot), c. p. M. R. Fourès. — St-Céré, Bétaille (Lot), r. p.

michpoulo, f., Brive (Corrèze), Lépinay.

néspoulo, f., Dauphiné, Solerius, 1549. — Aveyr., Vayss. — Tarn, Gary. Castres, Couz. — Albi, Arfons (Tarn), r. p.

nospoulo, f., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.

néspou-o, f., Aveyr., Vayss. — Laguiole, Sainte-Geneviève (Aveyr.), r. p. — Saint-Amans (Aveyr.), *Romania*, VIII, 397.

éspoulo, f., Aveyr., Vayss. — env. de Rodez, r. p.

émpoulo, f., Aveyr., Vayss. — Sébrazac (Aveyr.), r. p.

béspoulo, f., *éspoudo*, f., *éspourro*, f., Aveyron, Vayssier.

néspoul, m., Dourgne (Tarn), r. p.

nèspoou, m., niçois, Sütterlin, p. 340.

mésplo, f., *mèsplo*, f., Gers, Cénac. — Lembeye (Basses-P.), r. p. — Monléon-Magn. (Hᵗᵉˢ-P.), r. p. — Cassaigne (Hᵗᵉ-G.), r. p. — Toulouse, Tourn. — Pamiers (Ar.), Gar. — Dunes (Tarn-et-G.), r. p. — Tarn-et-G., Lagr. — Tarn, Martr. — Sarlat (Dord.), r. p.

mespl', f., Orthez, Larroque, *Arrép.*, 1897. — Chalosse (Landes), Beaurr.

muspl', f., Mimizan (Landes), Beaurr.

mesple, f., franç. du 14ᵉ s., Michelant, 1875.

néspla, f., Rouergue au 17ᵉ s., Mazel, *Poés. de Dom Guérin*, 1876, p. 25.

nèsplă, f., Mezères (Haute-Loire), r. p.

néspra, f., Pyrénées-Orientales, Companyo.

nésplo, f., *nèsplo*, f., Montmorin (Hᵗᵉ-G.), r. p. — Corrèze, Bér. — Salelles (Loz.), r. p. — Campagnac (Av.), r. p.

néchplo, f., Brive (Corrèze), Lépinay.

néhhplo, f., Corrèze-près-Tulle (Corr.), r. p.

néspro, f., Lézignan (Aude), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 312. — La Malène (Loz.), r. p.

néhhpro, f., Puget près Fréjus (Var), r. p.

nespla, f., Tarascon au 13ᵉ s., *Mém. de l'acad. de Nimes*, 1890, p. 147.

nesple, f., anc. fr., Escallier, *Rem.*; *L'Arbolayre* (s. d., vers 1490); *Proprietez d. simples*, 1569, p. 93.

nèspo, f., Lamalou-les-Bains (Hérault), c. p. M. Ed. Edmont.

méscla, f., env. de Murat (Cant.), Laboud. — Langeac (Hᵗᵉ-L.), r. p.

améscla, f., Brioude (Haute-Loire), c. p. M. P. Le Blanc.

mésclo, f., env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. Sicre.

mesclio, f., Limagne (Puy-de-D.), Pommerol.

mèskyë, f., Lavoute-Chilhac (Hᵗᵉ-Loire), r. p.

mèhh'lha, f., *mèhhý*, f., Les Dombes (Ain), c. p. M. Ed. Edmont.

mépola, f., *napola*, f., dauphinois, Devaux, p. 318.

mépole, f., *nopole*, f., Loire, GRAS.
napoula, f., Charavines (Isère), c. p. M. ED. EDMONT.
nopola, f., lyonnais, PUITSPELU.
napoulo, f., Saint-Jean-en-Royan (Drôme), c. p. M. ED. EDMONT.
niapoul', f., Saint-Antoine (Isère), r. p.
eperoue, f., franç. (des Vosges ?), LE BON, *Etymol. franç.*, 1571.
épurieu, Uchon (S.-et-L.), SIMONET.
népieu, Domgermain (Meurthe), L. ADAM.
mêple, f., Damps (Eure), JORET.
miépla, f., Thénésol (Savoie), r. p. — Albertville (Sav.), BRACH.
méplo, f., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.
mépl'h', f., Belleville (Rhône), c. p. M. ED. EDMONT.
népla, f., Saint-Genis-les-Ollières (Rhône), *Rev. de philol. franç.*, 1889, p. 186.
néplo, f., Uzerche, Orgnac (Corrèze), r. p. — Saint-Yrieix (Haute-Vienne), c. p. M. ED. EDMONT. — Lanouaille (Dord.), r. p.
nepple, f., *neple*, f.. Douai au 14e s., ESCALLIER, *Remarques*, p. 347. — Valenciennes au moyen âge, *Archives du Nord*, 1837, p. 249. — Voiron (Isère), BLANCH.
nèple, f., Saône-et-Loire), r. p.
nîplo, f., Saint-Sulpice-de-Laurières (Haute-Vienne), r. p.
niépla, f., Albertville (Savoie), BRACHET.
mépre, f., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
mîklhä, f., Vinzelles (Puy-de-D.), DAUZAT, p. 153.
miclo, f., Thiers (Puy-de-D.), r. p.
mêghle, Calvados, JORET.
nèghle, f., Thaon (Calvados), GUERL. DE GU.
mègre, f., Touville (Eure), JORET.
méghe, f., Eure, Orne, Calvados, JORET. — Mesnil-Erreux (Orne), r. p.
medle, fr., franç. du 13e s., SCHELER, *Trois tr.*
merle, f., fr., SCHELER, *Trois tr.* (13e s.); CH. ESTIENNE, 1561; PINAEUS, 1561. — Meuse, LAB. — Somme, CORBLET. — env. de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. B. DE KERHERVÉ. — env. de Ploërmel (Morbihan), c. p. M. ED. EDMONT.
pomme de merle, f., Pays de Bray (Seine-Inférieure), JORET.
m'ràÿ'le, f., env. de Pamproux (Deux-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ.
m'réle, f., Sauzé-Vaussais (Deux-S.), BEAUCHET-FILLEAU.
mesle, f., anc. fr., J. CAMUS, *Livre d'h.* et *L'op. sal.* (15e s.), BL. DE. VIGENERE, *Images de Philostrate*, 1578, fo 501. — Laon, docum. de 1457, DU CANGE. — Picardie, COTGR., 1650.
melle, f., franç., *L'arbolayre* (s. d., vers 1490).

mêle, f., *méle*, f., tout le Nord de la France. (Le mot *méle* est provincial, à Paris on dit *nèfle*. RICHELET. 1710).

pomme de méle, f., Varengeville-sur-Mer (Seine-Inf.), r. p.

mèlë, f., Echassières (Allier), r. p.

mélhë, f., Saint-Amour (Jura), c. p. M. ED. EDMONT.

nèèle, f., Thaon (Calvados), GUERL. DE GUER.

néle, f., Thaon (Calv.), GUERLIN DE GU. — Oise, GRAVES. — Saint-Martin-du-P. (Nièvre), r. p.

nèl', f., Magnicourt-sur-Canche (Pas-de-Cal.), r. p. — Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

méle-boquette, f., Epréville-en-Roumois (Eure), JORET.

mèy'le, f., Izé (Mayenne), r. p. — La Hague (Manche), FLEURY. — Coyes, Gemozac (Charente-Inf.), P. MARCUT, *Bouquet*, 1885, p. 182.

mày'le, f., Beauvoir-sur-Mer (Vendée), GALLET. — Ile d'Elle (Vendée), *Rev. de phil. franç.*, 1889, p. 97. — Maillezais (Vend.), c. p. M. PH. TELOT. — Pamproux (D.-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ.

miéle, f., Meuse, LABOURASSE.

mèy', f., *mèy'*, f., *mêy'*, f., Normandie. — Picardie. — Artois. — Yonne. — Berry. — Sully (Loiret), r. p.

méspo, f., Bouches-du-Rh., VILLEN.

mespe, f., franç. du Nord-Est, *Tarif des droits*, 13 juin 1671. — namurois, NIED.

menespre, f., anc. gascon, *Archives de la Gironde*, t. XI, 2e partie, p. 73.

ménèsple, f., La Teste (Gironde), MOUREAU.

ménéplo, f., Dordogne, ROQUE-FERRIER, *Enigmes du Langued.*

néspa, f., Bas-Dauphiné, MOUTIER.

néspo, f., mentonais, ANDREWS. — Apt, COL. — Arles, LAUG. — Gras, Les Vans (Ardèche), r. p. — Mende (Loz.), r. p. — Therondels (Aveyr.), r. p. — Tarascon, DESANAT, *Lou travai*, 1847, p. 7. — Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.

néspou, masc., Saint-Sauveur (Alpes-Marit.), c. p. M. ED. EDMONT.

neple, f., Douai au 14e s., ESCALLIER, *Rem.*, p. 347. — Douai aujourd'hui, ID.

niblha, f., Suisse romande, BRIDEL.

népla, f., *népia*, f., lyonnais, PUITSPELU.

gnèplo, f., Eymoutiers (Haute-Vienne), c. p. M. ED. EDMONT.

néple, f., Meuse, CORDIER. — Bresse châlonn., GUILLEM.

nèpe, f., *népe*, f., *népe*, f., Valenc., HÉC. — montois, SIG. — Chiny (Belgique), c. p. M. J. FELLER. — Villeneuve-sur-Y., Saint-Valérien (Yonne), r. p. — Nièvre, CHAMB. — Meurthe, L. ADAM. — Pays mess., JACL. — Jondreville (Pays mess.), c. p. M. R. FOURÈS. — Meuse, LAB. —

Provins, Châtenay (S.-et-M.), r. p. — Nemours (S.-et-M.), *Rev. de philol. fr.*, 1896, p. 26. — Chambon, Malesherbes (Loiret), r. p. — Uchon (S.-et-L.), SIMONET.

knèpe, f., Ribecourt (Oise), r. p.

niépe, f., *niépe*, f., Yonne, Joss. — Blegny, Vincelles (Yonne), r. p.

gnépe, f., Yonne, JOSSIER.

mefle, f., anc. fr., G. SOUVIROS, *Traité de la dysenterie*, 1574, f^et^ 63, v°.

mèfle, f., Charlieu (Loire), r. p.

méouflo, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.

nefle, f., *neffle*, f., anc. f., SCHELER, *Trois tr.* (13e s.); J. CAMUS, *Op. sal.* (15e s.); C. STEPHANUS, *Semin.*, 1536; CH. ESTIENNE, 1561.

nèfle, f., français.

nèfl, masculin, Pierrefonds (Oise), r. p.

néflo, f., *néflo*, f., Ampus (Var), r. p. — Laroche-de-Rame (Hautes-A.), c. p. M. E. ALLARD. — Saint-Alpinien, Pont-Charaud (Creuse), r. p. — Sornac (Corrèze), r. p.

nëfle, f., Ouilly-le-Basset (Calvad.), r. p.

nóflë, f., Tavaux (Jura), r. p.

nafle, f., *nâfle*, f., Orchamps (Jura), r. p. — Roisel (Somme), r. p.

gnëfla, f., La Motte-Servolex (Savoie), r. p.

gnéfla, f., Chambéry, r. p.

djëflo, f., Orcet (Puy-de-D.), r. p.

néfia, f., Thonon (Savoie), r. p.

néflë, f., Chomérac (Ardèche), r. p.

néfý, f., Colonges (Côtes-d'Or), r. p.

néfe, f., *nèfe*, f., français populaire dans un grand nombre d'endroits.

nafe, f., env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p. — env. de Châteauroux (Indre), r. p.

nèfo, f., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p. — Ambert (P.-de-D.), r. p. — Annonay (Ardèche), r. p.

niéfe, f., Septeuil (S.-et-O.), r. p.

bèfe, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.

mèsse, f., wallon, c. p. M. J. FELLER.

nèsse, f., Nivelles (Belg.), c. p. M. J. FELLER.

né, f., Segré (M.-et-L.), r. p. — Thaon (Calvad.), GUERL. DE GUER.

na, f., Archiac (Charente-Infér.), r. p.

pomme de nèfle, f., Calais, r. p.

cul de chien, m., français populaire, principalement dans l'Est.

cu d'chi~, m., Amelécourt (Meurthe), r. p. — Xertigny (Vosges), r. p. — Noroy-le-B., Germigney (H^te^-S.), r. p. — Clerval (Doubs), r. p.

cu d'chè~, m., Chaucenne (Doubs), r. p.

cu d' chiè, m., Bainville (Vosges), r. p. — Champlitte (H^te^-Saône), r. p.
tju d' cyin, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
cu d' singe, m., Saint-Aubert (Nord), r. p. — Côte-d'Or, r. p.
cu d' sège, m., Chenove (Côte-d'Or), r. p.
cu d'ané, m., Juillac (Corrèze), r. p.
cu blè, m., Meuse, LABOURASSE. (On mange ce fruit quand il est *blet*).
hhouobe, f. (= sorbe), Bru (Vosges), HAILLANT.
pèro molo, f., Marsac (Creuse), r. p.
pomèta frindja (= pommette frangée), fribourgeois, SAVOY.
garibasto, f., Argelès (Hautes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.
pione, f., Badonviller (Meurthe), L. ADAM.
coriy', f., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
mesperenn, breton, LAGADEUC.

3. — Le lieu planté de néfliers est appelé :

mespiletum, l. du m. â., docum. de 1199, DU CANGE.
nèspièro, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.

4. — A la Saint-Micheu
Mesles sont à mettre en lieu ;
Mais à la Toussaint
Bouennes à mettre ès mains.

Manche, LE HÉRICHER, 1890.

A la Saint-Michiei,
No met les mêles à blhikiéy' (*à blettir*) ;
A la Toussaynt,
I devent être blhèques à tout le mains.

La Hague (Manche), J. FLEURY, *Littér. orale de la Basse-Norm.*, p. 381.

A la Saint-Simon
Le fruict du meslier est bon.

G. MEURIER, 1582.

« A Sento-Fe (la *Sainte-Foy*)
Pren la mèsplo quand la bé (*tu la vois*).

Armagnac, BLADÉ.

« La nesplo n'é ma bouno
Per Santo Margarido. »

(= La nèfle n'est bonne qu'à la Sainte-Marguerite).

Corrèze, BÉRONIE.

« Lorsque la mêle est en fleur, les petits loups y voient clair. »

Centre, JAUBERT.

5. — « Depeu la cerise jusqu'à la mèle
Le faignant est tréjhou benése. »

Saintonge, JÔNAIN.

« De l'arrague à la mésple
Qué troubéras qui t'néourisque,
Dé qui én-là, qué t'en caou cérqua. »

(= De la fraise à la nèfle tu trouveras qui te nourrisse, mais ensuite il faudra t'en chercher, c. à d. pendant la belle saison on a de quoi donner ». Béarn, LESPY.

« Dé la cérijo a la mesplo Minjo chi pèsco ; Mèy dé la mesplo à l'enla Minjara chi n'aoura. (= De la cerise à la nèfle mange qui pourra ; mais de la nèfle au delà, mangera qui aura ». Comberouger (Tarn-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.

6. — « Avec le temps et la paille les nèfles mûrissent = *tout s'arrange avec le temps* ». Proverbe connu partout.

« *O fara coumo las neplas* = il fera comme les nèfles, il s'amandera en vieillissant ». Prov. limousin, *Rev. des patois*, I, 223.

« Vos matelas sont remplis de paille ! vous nous prenez pour des neffles ». D***, *Arlequin Protée*, Comédie, 1683.

7. — « Aussi droict que branche d'un vieil mellier ». anc. fr., *Rec. de poés. franç.*, 1856, IV, 273.

8. — « Ne pas garder des nèfles blettes à quelqu'un = *le menacer* ». wallon, *Dict. de Spots*.

« *Des neffles* = se dit à quelqu'un pour l'envoyer promener, lui refuser quelque chose ». DUEZ, 1664. Cette locution est encore employée couramment aujourd'hui. — « Les nèfles commencent à mollir ; on les donne pour rien à la porte du Temple, à Paris, le jour de Saint-Simon ». *Le jardinier prévoyant pour* 1781. — « On avait autrefois l'habitude, à Paris, le jour des saints Simon et Jude, d'envoyer les gens d'un esprit borné demander des nèfles au Temple. Les niais qui se laissaient prendre ainsi, dans la croyance qu'on distribuait en effet gratis de ces fruits au lieu indiqué, n'y trouvaient que des va-

lets qui les recevaient en leur barbouillant la figure de noir ». A. DE CHESNEL, *Dict. des superst.* — « A celui qui demande *quand?* et à qui on ne veut pas répondre, on répond évasivement : « L'année où les nèfles étaient si grosses qu'il n'en fallait que trois au boisseau ». Loiret, c. p. M. J. POQUET. Même facétie dans le Centre, selon JAUBERT. — « On vous donnera des nèfles = *vous n'aurez rien* ». FURETIÈRE, 1708. « Je n'ai pas eu cette chose pour des nèfles = *pour rien* ». FUR., 1708 — « *Es pas per dè nèspros* = ce n'est pas pour rien [que je travaille] ». Aude, c. p. M. P. CALMET. — « Ce sont des neffles ces discours = *ces discours ne signifient rien* ». DUEZ, 1678. — « Je n'en donnerois pas une nèfle ». *Arlequin misanthrope*, comédie, 1696, acte I, sc. VIII. — « *Ecrivain de neffle* = écrivain public de nulle valeur ». BERTHAUD, *Paris en vers burlesques*, 1660, p. 50. — « Cité de neffles = *ville de rien* ». 17e s., SAINT-AMANS, *Rome ridicule*. — « *Nespolino* = un jeune néflier, un jeune badin ». ital., DUEZ, 1678. — « Arrécattét aquére mésple = *serre bien cette nèfle, mets cela dans ta poche, attrappe* ». Orthez (B.-Pyr.), c. p. M. L. BATCAVE. — « *Un cure-mesples* = un vide-nèfles, un imbécile ». Béarn, c. p. M. L. BATCAVE.

« *Baï t'én énfilà dé nespros* = va-t-en enfiler des nèfles ; va te promener, laisse-moi tranquille, tu n'auras rien de ce que tu demandes ». Aude, c. p. M. P. CALMET.

9. — « Les nèfles qui croistront cest an n'auront point de barbillons et seront sans pierrettes (*sans noyaux*) ». Prophétie facétieuse, *Faicts et dicts de* MOLINET, cité par HÉCART.

10. — « C'est au *stron* (à l'excrément) que l'on voit qui a mangé les nèfles ». wallon, *Dict. d. spots.*

11. — « Multiplicant ictum, ventrem dant strictum,
Mespila dura placent, sed mollia sunt meliora. »

Carmin. proverb. loci comm., 1670, p. 28.

12. — « Le néflier présente un phénomène remarquable, vers le mois de mai, qui a fait croire, à des gens superstitieux, que le diable venait gauler et mutiler les jeunes bourgeons, et détruire la récolte de ceux qu'on oubliait de bénir la veille du 1er mai. Il est inutile de réfuter cette absurde explication de la flétrissure et de la chute des sommités d'un certain nombre de bourgeons vers cette époque, mais non à jour fixe,

et qui est due à un insecte dont la larve se nourrit de bourgeons ». Environs de Montargis (Loiret), C. E. ROYER. — « Il faut verser de l'eau bénite, le 1er mai, au pied des néfliers, si l'on ne veut pas que le diable en vienne couper les branches ». Châtillon-sur-Loing (Loiret), r. p. — « La nuit du 1er mai les sorciers ont le pouvoir de rompre d'un signe la tête de tous les *méliers* ». Mayenne, DOTTIN.

13. — « La baguette des sorciers est faite d'une branche de néflier coupée la nuit de la Saint-Jean aux premiers rayons du soleil ». Mayenne, DOTT. — « Une branche de néflier fixée au plafond des étables garantit le bétail contre les enchantements ». Ain, DEPERY, *Chronique sur l'Ain*, 1839, p. 204. — « Un bâton de néflier met les sorciers en fuite ». Aizenay (Vendée), BAUDRY (dans *Annuaire de la soc. d'ém. de la V.*, 1871, p. 127) ; Segré (Maine-et-L.), MÉNIÈRE. « Ma nourrice avait placé dans mon berceau une croix de néflier et de la verveine pour me préserver de toute maligne influence ». HIPP. VIOLEAU, *Maison du Cap* (roman breton), p. 28.

14. — Le bois de néflier est souvent employé pour faire des bâtons et des cannes. « *Bouixa la rée dab ue serbiete de mesplè* = essuyer le dos avec une serviette de néflier, battre, rosser ». Béarn, LESPY. — « *Nespola brumesta* = une bigne, un coup sur la teste ». ital., DUEZ, 1678. « *Pour mirloder* (1) *un baton de néflier* on choisit un scion de néflier bien droit ; on décrit sur ce scion avec un couteau une spirale, en entamant la peau jusqu'au bois ; on produit ainsi une cicatrice où le bois devient plus épais et forme torsade ». Landivy (Mayenne), DOTTIN. En pays basque on appelle *makila* un bâton de néflier ferré au gros bout avec une poignée garnie de cuivre ou de cuir et ayant une dragonne. Le bâton est peint en très beau rouge ». FABRE, *Lettres labourdines*, 1869, p. 114.

« Pour faire un *makila* dans le pays basque, on choisit, en mars ou avril, une tige de grosseur convenable, à la fois noueuse et assez droite, sur un plant de néflier, pommier sauvage, ou cornouiller et, par une série d'incisions traversant l'écorce et entamant légèrement le bois, on prépare des décors géométriques, que la poussée de la sève reproduira en cicatrices saillantes. En septembre, le rameau est détaché, écorcé, puis couché dans une fosse remplie d'un mélange de chaux éteinte et d'urine humaine, où le bâton séjourne un mois ;

(1) *Mirloder* = enjoliver.

il y prend une complète rectitude et une belle couleur d'acajou. Alors on le frotte de cire et on le garnit à volonté d'un pommeau en corne avec un cordon de cuir tressé, et on le munit d'un fer orné de laiton ou de cuivre. Souvent il renferme, dans le pommeau, une pointe acérée pour toucher le bétail ou pour servir d'épieu contre les animaux malfaisants). Ch. L. Frossard (dans *Bulletin de la Société Ramond*, 1899, p. 158.. — Le mot *makila* vient évidemdemment de *mespilus*.

15.— « Celui qui aime les *méles* se *mélera* souvent dans la vie de ce qui ne le regarde pas et aura des querelles ». Naintré (Vienne), r. p.

16.— « Un noyau retiré d'une nèfle et envoyé à une jeune fille indique symboliquement qu'elle n'a pas soin de ses parents ». Ruffey, près Dijon, r. p.

17.—*Devinettes*. « De qu'es aco ? Qu'o cinq alos e cinq osses E que noun voulo per lous bosses ? = *qu'est-ce qui a cinq ailes et cinq os et qui ne vole pas dans le bois ? — La nèfle* ». Gard, c. p. M. P. Fesquet. — « Qui a cinq ailes et cinq os Et ne sait voler jusqu'au bô ». Aisne, c. p. M. L. B. Riomet. — « A cinq alos e cinq closses E pot pas voulà per bosses ». Aveyron, Roque-Ferrier. — Qu'a cinq ales, qu'a cinq os é nou pot boulà ta t' bosc ». Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. Camélat. — Cinq alos e cinq clossés (*noyaux*) que redolo (*roule*) pe's bossés ? » Loze (Tarn-et-G.), c. p. M. A. Perbosc. = « Qui est-ce qui a cinq os et cinq ailes et ne peut pas voler dans les choux ». Deux-Sèvres, Desaivre, *Formul.* — « Cinq ailes, cinq os, quand c'est dans la boue, ça ne peut pas s'arracher ? » Loiret, *Mélusine*, I, 557. — « Cinq petits frères dans une petite chemise ». Basse Bret., Sauvé, (dans *Rev. celt.*, 1879, p. 76). — « Cinq petites cornes et cinq petits cœurs et un autre sur son petit bedon ». Basse-Bret., Sauvé (dans *Rev. celt.*, 1879, p. 76). — « Pemp skouarnik, Pemp kalonik, Hag eul lostik Barbichonnik = *Cinq petites oreilles, cinq petits cœurs et une petite queue toute frisottée* ». Basse Bret., c. p. feu L. F. Sauvé. — « Céque pîrettes, Céque barbettes, La queuoue au cu Et l' pia (*peau*) roussette ». Châtelineau (Belg.), *Wallonia*, 1896, p. 93. — « Cinq pîres, cinq papîres (*paupières*), Li pai rossette Et l'cooue po drî (*par derrière*) ». Sprimont (Belg.), *Wallonia*, 1896, p. 93. — « Quel est le fruit qui est comme l'Eglise, qui a Saint-Pierre (*cinq pierres*) ? » Orne, r. p. — « Je vais dans une ruelle, Je rencontre une vieille grand'mère ; Elle me donne ses oreilles à manger Et ses os à dépouiller ». Jumet (Hainaut), Colson (dans *Wallonia*, 1896, p. 94). — « J'ai passé dans une ruélotte, J'ai rencontré une bêtotte qui m'a

donné son œil à baiser ». Somme, *La Tradition*, 1893, p. 30. — « I passis dans nin boué, I trovis barbelicoua Qui me douni sa barbe à fouèr Et son tchiu (*cu*) à lécher ». Deux-Sèvres, DESAIVRE (dans *Mélusine*, I, 245). — « Sabi uo causo Berdiuso, berdauso, Qu'a set alos e set os, Pot pas hè lou tour dou bosc ». *Alm. de la Gascougno*, 1898.

CRATAEGUS PYRACANTHA. (PERSOON). — LE BUISSON ARDENT.

pyracanthus, chyronium, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
mespilus pyracantha, nomencl. de LINNÉ.
buisson ardent, m., franç., VALLOT, *Hortus regius*, 1665; etc., etc.
buchon ardan, m., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.
arbre de Moïse, franç., BASTIEN, 1809.
espine bouixe, f., français, DUCHESNE, 1544.
éspli˜gad', f., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
bouy'ssou roudjé, m., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
pommier d'amour, m., Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
poumâ d'amour, m., franç., Maillezais (Vend.), c. p. M. PH. TELOT.
pométa dél diablé, f., Pyrénées-Orient., COMPANYO.
petit corail, m., français, CARIOT, *Et. des fleurs*. [ED. EDM.].

CRATAEGUS OXYACANTHA. (LINNÉ). — L'AUBÉPINE.

1. — Noms de l'arbuste :

spina alba, lat. de Dioscoride, STADLER.
alba spina, acanta leuce, oxiacanta, cinobata, lat. du m. à., GOETZ.
salutaris herba, lat. du 5e s. ap. J.-C., MARCELLUS EMPIRICUS. (Id est *spina alba* qua Christus coronatus est, quae velut uvam habet. MARC. EMP.)
cornus, ornus, arnus, acortius, cinus, cynus, lentiscus?, lat. du m. à., DIEFENBACH.
tribulus, lat. du 12e s., DESCEMET.
acuta spina, lat. de 1592, RATZENBERGER.
cynosbatos Theophrasti, oxyacantha Dioscoridis, sorbus aculeata, spina appendix Plinii, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
espina, f., anc. provenç., BARTSCH, *Chrestomathie*, 1892, col. 511.
espin, m., anc. provenç., *Bibl. de l'école des Chartes*, 1869, p. 520. — Gers, CÉNAC.

èspino, f., Dordogne, J. CLÉDAT, *Comtesse de Montignac*, 1872, p. 8. — Castelnau de Montm. (Tarn), r. p.

éspi-o, f., Luz (Hautes-Pyr.), r. p. — Gavarnie (Hautes-Pyr.), c. p. M. ED. EDMONT.

spèn', f., montois, SIGART. — Prusse wallonne, c. p. M. J. FELLER.

abe di spèn', m., wallon, GRANDGAGNAGE.

spine, f., *supine*, f., Prusse wallonne, c. p. M. J. FELLER.

spinke, f., *spinghe*, f., env. de Saint-Dié (Vosges), L. ADAM. — Vosges, HAILL.

hhpine, f., env. de Saint-Dié (Vosges), L. ADAM.

hhpéné, m., Gerbamont (Vosges), HAILLANT.

hhèpiné, m., Vagney (Vosges), HAILLANT.

éspinass, m., Rivel (Aude), c. p. M. ED. EDMONT.

épinassou, m., Saint-Hilaire-des-Courbes (Corrèze), r. p.

épino, f., Croq (Creuse), r. p.

épine, f., français d'un grand nombre de départements.

épine de la Vierge, Authon (Eure-et-L.), r. p.

épéne, f., *épène*, f., Meurthe, L. ADAM. — Vosges, HAILL. — Méharicourt (Somme), r. p. — Magnicourt-s.-C. (P.-de-C.), r. p. — Dives (Calv.), r. p. — Guilberville, La Haye-Pesnel (Manche), r. p.

épëna, f., *épna*, f., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p. — Samoëns (H^te^-Sav.), r. p. — Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.

épida, f., Mizoen (Isère), r. p.

épinke, f., env. d'Epinal, L. ADAM.

pinke de pouor do bon Dieu, f., Provenchères (Vosges), L. ADAM.

pinghe, f., Vomécourt (Vosges), L. ADAM.

pighe, f., Badménil-a.-B. (Vosges), L. ADAM.

pino, f., *pino blantcho*, f., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.

èspinèta, f., Cheylade, Condat (Cantal), r. p.

épinètt', f., île d'Oléron, c. p. M. ED. EDMONT.

pinèta, f., Haute-Loire, DERIBIER DE CHEISSAC.

épinié, m., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.

albréspik, m., Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p. — Tarn, *Rev. du dép. du Tarn*, 1877, p. 7. — Aveyron, VAYSSIER.

albréspitt, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.

albréhh'pik, m., env. de Promilhanes (Lot), c p. M. ED. EDMONT.

aoubréspik, m., Montpell., PLANCH. — Lodève, AUB. — Rodez, Saint-Geniez (Aveyr.), r. p. — Lieutadès (Cantal), r. p.

oubréspik, m., Salelles (Lozère), r. p.

aoubréspitt, m., Corrèze, BÉR. — Lot, PUEL.

aoubéspik, m., Aveyron, VAYSSIER.

ooubéspik, m., La Malène (Lozère), r. p. — Aveyron, VAYSSIER.

albréspi, m., Aude, LAFF. — Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

aoubréspi, m., Montpellier, PLANCH. — Le Castellet (Hér.), *Lou libre novial de Me Laforguo*, Montp., 1901, p. 102. — Le Vigan (Gard), ROUGER. — Anduze (Gard), VIGUIER. — Corrèze, BÉR.

ooubréspi, m., Gras (Ardèche), r. p. — Campagnac (Corr.), r. p.

aougréspi, m., langued., D'HOMBRES.

albespi, m., anc. provenç., RAYN. ; BARTSCH, *Chrestom.*, 1892, col. 455.

aoubréspino, f., Puget près Fréjus (Var), r. p.

aoubréspìn, m., *aoubréspi˜*, m., Avignon, PALUN. — Arles, LAUG. — Aix-en-P., BOYER DE F. — Gard, POUZ. — Haut-Dauph., MOUT. — niçois, SAUVAIGO.

érbospi˜, m., mentonais, ANDREWS.

aoubéspi, m., Gard, Lozère, r. p.

ârdispèn', f., *ârdèspèn'*, f., *ârdèspin'*, f., *hârdispèn'*, f., *dârdèspèn'*, f., wallon, c. p. M. J. FELLER.

arbëpine, f., Bagnard (Suisse), CORNU.

orbépëna, f., Verrens-Arvey (Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.

érbopino, f., Uzerche (Corrèze), r. p.

arbépin, m., dauphinois du 16e s., DEVAUX, p. 438. — lyonnais, PUITSP. — Valais (Suisse), c p. M. ED. EDMONT.

arbépëne, f., Plancher-les-Mines (H^te^-Saône), POULET.

erbîepëne, f., env. de Belfort, VAUTHERIN.

blôbépine, masculin, Nérondes (Cher), r. p.

oblèpine, f., Linas (Seine-et-Oise), r. p.

ôbrépine, f., Aube, *Mém. de la soc. d'agr. de l'A.*, 1863, p. 296. — Meuse, LAB. — Vosges, L. ADAM.

abrépine, f., *èbrépine*, f., *ôvrépine*, f., Vosges, L. ADAM.

ôgrépine, f., Saint-Amé, Hadol, Gérardmer (Vosges), HAILLANT.

ôbrëpèn', f., Woippy (Pays messin), r. p.

ôbrépéne, f., Poissons (Haute-Marne), c. p. M. ED. EDMONT.

ôbrépi˜k, f., Villers-aux-Oies (Pays messin), r. p. — Vosges, L. ADAM.

abrëpi˜k, f., *abrepik*, f., *vovrépi˜k*, f., *vouordépi˜k*, f., Vosges, L. ADAM.

mabrëpèn', f., Fontenoy (Vosges), HAILLANT.

ardupin, m., lyonnais, PUITSPELU.

ôdrupine, f., Attigny (Ardennes), r. p.

ôprëpin, m., Chaussin (Jura), c. p. M. A. BRIOT.

ôpèrpègne, f., Arleuf (Nièvre), r. p.

obrékino, f., env. d'Oloron (Basses-Pyr.), c. p. M. ED. EDMONT.

évarpin, m., Avot-le-Grand (Côte-d'Or), c. p. M. ED. EDMONT.

érpin, m., Morey (Côte-d'Or), c. p. M. ED. EDMONT.

aoubrèspitchié, m., env. de Frontignan (Hérault), c. p. M. Ed. Edmont.
albespine, aulbespine, aube espine, arbrespine, arbre espine, anc. fr., God.
aoubéspino, f., Les Vans (Ardèche), r. p. — Mende, Fournels (Lozère), r. p.
aoubéspi˜, m., Saint-Remy (B.-du-Rh.), Mar. Girard, *Lis Aupiho*, 1878, p. 160.
ôghéspi, m., Vorey (Haute-Loire), *Romania*, VIII, 414.
oghèspi, m., Bergonne (Puy-de-Dôme), r. p.
aubépine, f., *aubépin*, m., français.
aoubépinié, m., Paulhan (Hérault), c. p. M. Ed. Edmont.
ôbépinié, m., Pissy-Poville (Seine-Infér.), r. p.
aoubépène, f., Ouilly-le-Basset (Calvados), r. p.
ôbèpène, f., Aisne, r. p. — Vosges, L. Adam. — env. de Valenciennes, r. p. — Provenchères-sur-Meuse (Hte-Marne), r. p.
ôbépène, f., Meurthe, r. p. — Foissy (Côte-d'Or), r. p. — Graffigny-Chemin (Haute-Marne), c. p. M. Ed. Edmont.
abôpin, m., Charente, Cadet Réjouit, *Dornée de farces*, Angoul., 1885, p. 2. — Germigny (Cher), r. p. — Bléneau (Yonne), r. p. — Loiret, r. p.
abòpin, m., Ille d'Elle (Vendée), Simonneau. — Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.
aubépin blanc, m., Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p. [Par opposit. à l'*aubépin noir* qui est *le prunellier*.]
abôpin bian, m., Arvert (Char.-Infér.), r. p.
ébôpin, m., Loire-Inf. — Maine-et-L. — Mayenne. — Cher. — Allier. — Côte-d'Or. — Nièvre.
obopin, m., Saligny (Vendée), c. p. M. Ed. Edmont.
épine-apopin, f., Givrand (Vendée), c. p. M. Ed. Edmont.
ébaopin, m., Château-Gontier, Dottin.
ébôbin, m., Nièvre, Chambure.
libôpin, m., env. de Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. Souché.
ôpoupin, m., Mayenne, Dottin.
bôm'pin, f., Romorantin (Loir-et-Cher), r. p.
ôbapine, f., Marnay (Haute-Saône), r. p.
obopino, f., Limoges (Haute-Vienne), c. p. M. Ed. Edmont.
ôbépianë, f., Veauchette (Loire), r. p.
ôbéplane blane, f., Roisel (Somme), r. p.
ôbépia, m., Ruffey près Dijon (Côte-d'Or), r. p.
bépin, m., Saint-Sauveur (Yonne), r. p.
pépinä, Ille-sur-Têt (Pyr.-Orient.), c. p. M. Ed. Edmont.
ôpinié, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
ôb'pin, m., La Puysaie (Loiret), c. p. M. J. Poquet.
ôkpin, m., blaisois, Thibault.
ôpin, m., Treigny (Yonne), r. p.

bôpin, m., Saint-Groux (Charente), c. p. M. Ed. Edmont.
lôbépinë, f., Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.
adèpine, f., Rosières-aux-Salines (Meurthe), r. p.
ódèpène, f., Marquion (Pas-de-Calais), r. p.
bô épi, m., Marsac (Creuse), r. p.
ôbata, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
noble épine, f., français, Fillassier, 1791. — Berry, *Trav. de la Soc. du Berry*, 13e année, p. 349. — Origny-en-Th. (Aisne), r. p. — Lille, Desrousseaux, *Chans. lill.*, 1865, IV, 257.
nobépine, f., Somme, Corblet.
noble épène, f., Calvados, Joret. — Torcy (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
belle épine, f., Bessin, *Mém. de la soc. linn. du Calv.*, 1824, p. 277.
épine fleurie, f., Aubenton (Aisne), r. p.
groussa épëna, f., Flumet (Savoie), r. p.
espine blanche, f., franç. de 1520, Laborde, *Gloss. du m. â.*, 1872, p. 270.
blanke sipène, f., Verviers, Lejeune.
blanke supène, f., Spa, Lezaack.
blankè spène, f., *blanke spine*, f., Prusse wallonne, c. p. M. J. Feller.
éspino blanco, f., Var, Amic.
épine blanche, f., français. (*L'épine noire* est le *prunellier*).
épène blanke, f., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. Ed. Edmont.
épine blanke, f., Crèvecœur-le-Grand (Oise), r. p.
ispina blan, masc., env. de Tulle, O. Lacombe.
spina blantsa, f., Besse (Puy-de-D.), r. p.
spina blontsa, f., Velay, Deribier de Cheissac.
spinar blan, m., *éy'pina blan*, masc., Ussel (Corrèze), Lépinay.
éspi˜ blan, m., Cassaigne, Montmorin (Haute-Gar.), r. p. — Aureilhan (Hautes-Pyr.), c. p. M. Ed. Edmont.
éspî blanc, m., Arrens (Hautes-P.), c. p. M. M. Camélat.
éspi˜ blancaou, m., Luchon (Pyrénées), Sacaze.
épino blanco, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
épina blan, masc., Eygurande (Corrèze), r. p.
épinô blan, masc., La Courtine (Creuse), r. p.
épine bianche, f., Fresnay-s.-Sarthe, r. p.
pino blantho, f. (avec *th* angl.), Meymac (Corrèze), r. p.
épinglo blanco, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
blanch' opine, f., Beine (Marne), c. p. M. A. Guillaume.
blouképine, f., *bouképine*, f., Meuse, Labourasse.
bianche pi˜ke, f., Baccarat (Meurthe), r. p.
bianche spi˜ke, f., Deycimont (Vosges), r. p.
biëke épine, f., environ de Toul, L. Adam.

bianch'pèn', f., Rezonville (Pays messin), r. p.

bianche hhpi˜dre, f., Ban-de-la-Roche, OBERLIN.

bouissou blanc, *bouy'ssou blanc*, *bouichou blanc*, *bouy'chou blanc*, Tarn. — Tarn-et-G. — H^te^-Gar. — Dord. — Lot. — Aude. — Aveyr.

bouitson blan, m., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.

bouéy'ssou blan, m., Limousin, *Rev. d. l. rom.*, 1877, p. 585.

bouéssan blhan, m., Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.

bouéssou blan, m., Issoire (P.-de-D.), c. p. feu BARÈRE. — Orcines (P.-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.

buisson blanc, m., Deux-Sèvres, BEAUCHET. — Charlieu (Loire), r. p.

bouy'chou fumélë, m., Pléaux (Cantal), r. p.

bouiss blan, m., m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.

buchon blan, m., Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p.

bouy'ssou, m., Dourgne, Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p. — Tarn, MARTR. — Lozère, r. p. — Mezères (H^te^-Loire), r. p.

bouy'chou, m., Pléaux (Cantal), r. p. — Sarlat, Le Buisson (Dordogne), r. p.

bouissou, m., Ambert (Puy-de-Dôme), r. p.

bouichou, m., Trizac (Creuse), r. p.

bouèy'ssou, m., Juillac (Corrèze), r. p. — Lanouaille (Dordogne), r. p.

bouasson, m., Chef-Boutonne (Deux-Sèvres), BEAUCHET.

buisson, m., Lencloitre (Vienne), r. p.

broc éspiaouc, m., Landes, FOIX, 1902, p. 65.

broc blàn, m., Lectoure (Gers), r. p. — Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Landes, c. p. M. F. ARNAUDIN. — Pays d'Albret, DARDY, I, p. 210.

plant'broc, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Marensin (Landes), c. p. M. V. FOIX. — Habas (Landes), GASSIAT.

brott blàn, m., Agen, RIGAL, *Mouments perduts*, 1868, p. 83.

brèd', féminin, Lacanau (Gironde), c. p. M. ED. EDMONT.

brèd', masculin, Pessac (Gironde). c. p. M. ED. EDMONT.

brod' blanc, m., env. de Sainte-Livrade (Lot-et-Gar.), c. p. M. ED. EDMONT.

broc, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Aire (Landes), c. p. M. L. BATCAVE.

brô bian, m., Andouillé (Mayenne), DOTTIN.

brë blan, m., Arcachon, LALESQUE, *Arcachon*, 1886, p. 58.

brë, m., La Teste (Gironde), MOUREAU. — Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Parentis (Landes), c. p. M. ED. EDMONT.

brèzik, m., Houeillès (Lot-et-G.), c. p. M. ED. EDMONT.

brou de mé, m., Arpheuille (Indre), r. p.

broc-assan, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Marensin (Landes), c. p. M. V. FOIX.

assan, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN.

bartass, m., Nissan (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.

bortass blàn, m., Aveyron, VAYSSIER.

tsarga, m., Corrèze-près-Tulle (Corrèze), r. p.

dzarga blan, m., Tulle, Brive, LÉPINAY.

dzorga, m., Corrèze, BÉRONIE.

jargassou, m., Saint-Ybard (Corrèze), LA ROCHE.

troun blon, m. (*troun* = arbuste épineux), Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

trou^k blànk, m., Lèguevin (Haute-Garonne), c. p. M. ED. EDMONT.

óbijon, m. (*jon* signifie arbuste épineux), Berry, J. TISSIER.

darnairesse, f., nîmois francisé, docum. de 1573, *Mém. de l'acad. de Nimes*, 1882, p. 339.

ronce sauvage, f., Naintré (Vienne), r. p.

ronce, f., Arleuf (Nièvre), r. p.

bènitè-ronhh', wallon, MONSEUR, *Folkl. wall.*

màγ', m., Landes. — Gironde. — Haute-Gar. — Tarn-et-Gar.

mai (*mé*), m., Berry. — Orléanais. — Touraine. — Poitou. — Aisne.

mois de mai, m., Genève, HUMBERT.

mé de màγ', m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p. — Mussidan (Dord.), CHASTENET, *Per tuà lou tems*, 1890, p. 51.

sennetier, m., français (dialectal), BASTIEN, 1809.

càn'la, m., Chantelle (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.

kèlné, m., île d'Yeu, c. p. M. ED. EDMONT.

ganèliè, m., Cervant (Haute-Savoie), r. p.

cënèliè, m., Haute-L., DER. ; ARNAUD. — Doubs, BEAUQ. — Calv., JOR. — Orne, LET. — Eure, NIEL. — Le Mans, MAULNY. — franç. canadien, O. DUNN, *Gloss. franco-canad.*, 1880.

çnèliè, m., Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p. — Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p.

cënalé, m., Morvand, CHAMBURE.

çnalè, m., Marcilly (Côte-d'Or), r. p.

cinèliè, m., *cinàyè*, m., Yonne, JOSSIER.

cënotiè, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.

chëna, m., Ribecourt (Oise), r. p.

aciniè, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.

chèy'mè, m., fribourgeois, SAVOY.

pâtchi, m,, Rémilly (Pays messin), r. p.

pètchali, m., Liège, GRANDG. — Verviers, LEJ. — Spa, LEZ.

poumétié, m., Montpellier, LORET. — Apt (Vaucl.), COL. — Lodève, AUB. — Aude, c. p. M. P. CALMET. — Avignon, PAL.
péy'rétié, m., Gard, POUZOLZ.
pérétié, m., env. d'Avignon, PALUN.
péritié, m., Les Saintes-Maries (B.-du-R.), c. p. M. ED. EDMONT.
péroutèy', m., env. d'Arcachon (Gir.), c. p. M. ED. EDMONT.
pouarotié, m., Doubs, BEAUQUIER.
périé dé Saint-Jean, m., Nîmes, VINCENS.
barlotzé, m., Aime (Savoie), r. p.
pichott boutélhouniè, m., Béziers, AZAÏS.
pyan, m., Chitry (Nièvre), c. p, M. ED. EDMONT.
plante, f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT. (Ne se dit que des jeunes aubépines qu'on arrache dans les bois pour en faire des haies).
stoc, m., wallon du pays de Herve, c. p. M. J. FELLER. (Le *stoc* désigne proprement les plants d'aubépine destinés à faire des haies).
ramélètt, m., Bagnères-de-Bigorre (H^tes^-Pyr.), r. p.
roumonétt, m., Tulle (Corr.), BEYRAMIEL, *Miécart de negras*, 1894, p. 60.
roumoni, m., Corrèze, BÉRONIE.
bouè-san-bon, m., La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p.
pézoulié, m., Caderousse (Vaucluse), RÉGUIS, *Mat. méd.*, p. 52.
pévouyé, m., *pétofouirié*, m., provençal, CASTOR.
péouyétyé, m., La Javie (Basses-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
pouyt, m., Poncin (Ain), r. p.
pétafouéryér', masculin, Orpierre (Hautes-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
ripipi, m., Thiers (Puy-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT.
gravalhon, m., Courmayeur (Val d'Aoste), c. p. M. ED. EDMONT.

2. — La fleur est appelée :

flors albespina, anc. provençal, RAYNOUARD.
ooubéspino, f., La Malène (Lozère), r. p.
bépine, f., Saint-Sauveur (Yonne), r. p.
épine, f., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
églan, m., Château-Renault (Indre-et-L.), r. p.
fleur de Marie, f., Nérondes (Cher), r. p.
bouquet de mariée, m., Loiret, r. p.

3. — Noms du fruit :

occa, *prunella rubea*, *prunella rubia*, lat. du moy. â., GOETZ.
cinum, lat. du moy. â., DU CANGE.

coccimella, anc. nomenclat., *Syn.*, 1623.
arcino, f., provençal, AZAÏS.
arcinatt, m., Var, HANRY.
arçano, f., Belesta (Ariège), MONTEL et LAMBERT, *Chants du Languedoc*, p. 423.
arçanèro, f., Dordogne, MISTRAL.
an-nçano, f., Gimont (Gers), c. p. M. ED. EDMONT.
énçass, m., Jegun (Gers), c. p. M. ED. EDMONT.
aouçano, f., Toulouse, TOURNON.
açano, f., Lauraguais (Haute-Gar.), c, p. M. P. FAGOT.
acina, f., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, III, 49.
acino, f., provençal, AZAÏS.
cina, f., lyonnais, PUITSPELU. — Néronde (Loire), c. p. M. ED. EDMONT.
cernalha, f., anc. provenç., RAYNOUARD ; LEVY.
cèrnèl', f., Sées (Orne), r. p.
çrinèl', f., Claye (Seine-et-Marne), r. p.
côkcinë, f., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
caoucanèlo, f., Aveyron, VAYSSIER.
tsaoucanélo, f., Gaillac (Tarn), c. p. M. ED. EDMONT.
claoucanèlo, f., Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p.
caoussanèlo, f., Albi (Tarn), r. p.
cassanèlo, Arfons, Dourgne (Tarn), r. p. — Carcassonne, LAFF. — toulousain, VISNER.
cassanèlho, f., Aude, c. p. P. CALMET.
caoussounélo, f., Sainte-Geneviève (Aveyron), r. p.
caouchonèlo, f., Bozouls (Aveyron), r. p.
cooussonèlo, f., Campagnac (Corr.), r. p. — Aveyr., VAYSS.
cooufonèlo, f., Aveyron, VAYSSIER.
graouzanèlo, f., languedocien, DUBOUL.
grotonéro, f., env. de Rodez (Aveyr.), r. p.
éscorçonèro, f., Saint-Geniez (Aveyr.), r. p.
éhhconèlo, f., Salignac (Dordogne), r. p.
àncénèla, f., Basses-Alpes, *Annales des B.-Alpes*, III, 49.
àncénélo, f., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
ònçonèlo, f., *rònçonèlo*, f., Aveyron, VAYSSIER.
rouncénèlo, f., Mur-de-Barrez (Aveyron), r. p.
aouçanèlo, f., Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — env. de Toulouse, TOURN.
oouçanèlo, f., Port-Sainte-Marie (Lot-et-G.), c. p. M. ED. EDMONT.
oouçonèlo, f., Aveyron, VAYSSIER.
aoucinèlo, f., Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p.

il y prend une complète rectitude et une belle couleur d'acajou. Alors on le frotte de cire et on le garnit à volonté d'un pommeau en corne avec un cordon de cuir tressé, et on le munit d'un fer ferme de laiton ou de cuivre. Souvent il renferme, dans le pommeau, une pointe acérée pour toucher le bétail ou pour servir d'épieu contre les animaux malfaisants ». Ch. L. Frossard dans *Bulletin de la Société Ramond*, 1889, p. 158. — Le mot *nankia* vient évidemment de *mespilus*.

15. — « Celui qui aime les *nèfles* se *mêlera* souvent dans la vie de ce qui ne le regarde pas et aura des querelles ». Naintré (Vienne), c. p.

16. — « Un noyau retiré d'une nèfle et envoyé à une jeune fille indique symboliquement qu'elle n'a pas soin de ses parents ». Ruffey, près Dijon, c. p.

17. — *Devinettes*. « De qu'es aco ? Qu'a cinq nos e cinq osses E que noun voulo per bosses ? = *qu'est-ce qui a cinq ailes et cinq os et qui ne vole pas dans le bois ? — La nèfle* ». Gard, c. p. M. P. Fesquet. — « Qui a cinq ailes et cinq os Et ne sait voler jusqu'au bois ». Aisne, c. p. M. L. B. Riomet. — « A cinq nos e cinq nosses E pot pas voula per bosses ». Aveyron, Roque-Ferrier. — Qu'a cinq ales, qu'a cinq os e nou pot boula ta 't bose ». Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. Camélat. — Cinq nos e cinq nosses *noyaux* que redolo *roule* pe 's bosses ? » Loze (Tarn-et-G.), c. p. M. A. Perbosc. = « Qui est-ce qui a cinq os et cinq ailes et ne peut pas voler dans les choux ». Deux-Sèvres, Desaivre, *Formul*. — « Cinq ailes, cinq os, quand c'est dans la boue, on ne peut pas s'arracher ? » Loiret, *Mélusine*, I, 557. — « Cinq petits frères dans une petite chemise ». Basse Bret., Sauvé, dans *Rev. celt.*, 1879, p. 76. — « Cinq petites cornes et cinq petits cœurs et un autre sur son petit bedon ». Basse-Bret., Sauvé dans *Rev. celt.*, 1879, p. 76. — « Pemp skouarnik, Pemp kalonik, Hag eul lostik Barblenouik = *cinq petites oreilles, cinq petits cœurs et une petite queue toute frisottée* ». Basse Bret., c. p. feu L. F. Sauvé. — « Cinque birettes, cinque barbettes, La mèdoue au cu Et l' pia peau roussette ». Châtelineau (Belg.), *Wallonia*, 1896, p. 93. — « Cinq pires, cinq papires (*paupières*), Li pai rossette Et l' coue po dri (*par derrière*) ». Sprimont (Belg.), *Wallonia*, 1896, p. 93. — « Quel est le fruit qui est comme l'Église, qui a Saint-Pierre (*cinq pierres*) ? » Orne, c. p. — « Je vais dans une ruelle, je rencontre une vieille grand'mère. Elle me donne ses oreilles à manger Et ses os à dépouiller ». Jumet (Hainaut), Colson dans *Wallonia*, 1896, p. 94. — « J'ai passé dans une ruelotte, J'ai rencontré une pètotte qui m'a

donné son œil à baiser ». Somme, *La Tradition*, 1893, p. 30. — « I passis dans nin boué, I trovis barbelicoua Qui me douni sa barbe à fouèr Et son tchiu (*cu*) à lécher ». Deux-Sèvres, DESAIVRE (dans *Mélusine*, I, 245). — « Sabi uo causo Berdiuso, berdauso, Qu'a set alos e set os, Pot pas hè lou tour dou bosc ». *Alm. de la Gascougno*, 1898.

CRATAEGUS PYRACANTHA. (PERSOON). — LE BUISSON ARDENT.

pyracanthus, chyronium, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
mespilus pyracantha, nomencl. de LINNÉ.
buisson ardent, m., franç., VALLOT, *Hortus regius*, 1665; etc., etc.
buchon ardan, m., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.
arbre de Moïse, franç., BASTIEN, 1809.
espine bouixe, f., français, DUCHESNE, 1544.
éspli˜gad', f., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
bouy'ssou roudÿé, m., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
pommier d'amour, m., Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
poumâ d'amour, m., franç., Maillezais (Vend.), c. p. M. PH. TELOT.
pométa dél diablé, f., Pyrénées-Orient., COMPANYO.
petit corail, m., français, CARIOT, *Et. des fleurs*. [ED. EDM.].

CRATAEGUS OXYACANTHA. (LINNÉ). — L'AUBÉPINE.

1. — Noms de l'arbuste :

spina alba, lat. de Dioscoride, STADLER.
alba spina, acanta leuce, oxiacanta, cinobata, lat. du m. â., GOETZ.
salutaris herba, lat. du 5e s. ap. J.-C., MARCELLUS EMPIRICUS. (Id est *spina alba* qua Christus coronatus est, quae velut uvam habet. MARC. EMP.)
cornus, ornus, arnus, acortius, cinus, cynus, lentiscus?, lat. du m. â., DIEFENBACH.
tribulus, lat. du 12e s., DESCEMET.
acuta spina, lat. de 1592, RATZENBERGER.
cynosbatos Theophrasti, oxyacantha Dioscoridis, sorbus aculeata, spina appendix Plinii, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
espina, f., anc. provenç., BARTSCH, *Chrestomathie*, 1892, col. 511.
espin, m., anc. provenç., *Bibl. de l'école des Chartes*, 1869, p. 520. — Gers, CÉNAC.

èspino, f., Dordogne, J. CLÉDAT, *Comtesse de Montignac*, 1872, p. 8. — Castelnau de Montm. (Tarn), r. p.

éspi-o, f., Luz (Hautes-Pyr.), r. p. — Gavarnie (Hautes-Pyr.), c. p. M. ED. EDMONT.

spèn', f., montois, SIGART. — Prusse wallonne, c. p. M. J. FELLER.

abe di spèn', m., wallon, GRANDGAGNAGE.

spine, f., *supine*, f., Prusse wallonne, c. p. M. J. FELLER.

spinke, f., *spinghe*, f., env. de Saint-Dié (Vosges), L. ADAM. — Vosges, HAILL.

hhpine, f., env. de Saint-Dié (Vosges), L. ADAM.

hhpéné, m., Gerbamont (Vosges), HAILLANT.

hhèpiné, m., Vagney (Vosges), HAILLANT.

éspinass, m., Rivel (Aude), c. p. M. ED. EDMONT.

épinassou, m., Saint-Hilaire-des-Courbes (Corrèze), r. p.

épino, f., Croq (Creuse), r. p.

épine, f., français d'un grand nombre de départements.

épine de la Vierge, Authon (Eure-et-L.), r. p.

épène, f., *épène*, f., Meurthe, L. ADAM. — Vosges, HAILL. — Méharicourt (Somme), r. p. — Magnicourt-s.-C. (P.-de-C.), r. p. — Dives (Calv.), r. p. — Guilberville, La Haye-Pesnel (Manche), r. p.

épëna, f., *épna*, f., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p. — Samoëns (H^te^-Sav.), r. p. — Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.

épida, f., Mizoen (Isère), r. p.

épinke, f., env. d'Epinal, L. ADAM.

pinke de pouor do bon Dieu, f., Provenchères (Vosges), L. ADAM.

pinghe, f., Vomécourt (Vosges), L. ADAM.

pîghe, f., Badménil-a.-B. (Vosges), L. ADAM.

pino, f., *pino blantcho*, f., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.

èspinèta, f., Cheylade, Condat (Cantal), r. p.

épinètt', f., île d'Oléron, c. p. M. ED. EDMONT.

pinèta, f., Haute-Loire, DERIBIER DE CHEISSAC.

épinié, m., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.

albréspik, m., Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p. — Tarn, *Rev. du dép. du Tarn*, 1877, p. 7. — Aveyron, VAYSSIER.

albréspitt, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.

albréhh'pik, m., env. de Promilhanes (Lot), c p. M. ED. EDMONT.

aoubréspik, m., Montpell., PLANCH. — Lodève, AUB. — Rodez, Saint-Geniez (Aveyr.), r. p. — Lieutadès (Cantal), r. p.

ooubréspik, m., Salelles (Lozère), r. p.

aoubréspitt, m., Corrèze, BÉR. — Lot, PUEL.

aoubéspik, m., Aveyron, VAYSSIER.

ooubéspik, m., La Malène (Lozère), r. p. — Aveyron, VAYSSIER.

albréspi, m., Aude, LAFF. — Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

aoubréspi, m., Montpellier, PLANCH. — Le Castellet (Hér.), *Lou libre novial de M° Laforguo*, Montp., 1901, p. 102. — Le Vigan (Gard), ROUGER. — Anduze (Gard), VIGUIER. — Corrèze, BÉR.

ooubréspi, m., Gras (Ardèche), r. p. — Campagnac (Corr.), r. p.

aougréspi, m., langued., D'HOMBRES.

albespi, m., anc. provenç., RAYN. ; BARTSCH, *Chrestom.*, 1892, col. 455.

aoubréspino, f., Puget près Fréjus (Var), r. p.

aoubréspin, m., *aoubréspi˜*, m., Avignon, PALUN. — Arles, LAUG. — Aix-en-P., BOYER DE F. — Gard, POUZ. — Haut-Dauph., MOUT. — niçois, SAUVAIGO.

érbospi˜, m., mentonais, ANDREWS.

aoubéspi, m., Gard, Lozère, r. p.

ârdispèn', f., *ârdèspèn'*, f., *ârdèspin'*, f., *hârdispèn'*, f., *dârdèspèn'*, f., wallon, c. p. M. J. FELLER.

arbëpine, f., Bagnard (Suisse), CORNU.

orbépëna, f., Verrens-Arvey (Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.

érbopino, f., Uzerche (Corrèze), r. p.

arbépin, m., dauphinois du 16e s., DEVAUX, p. 438. — lyonnais, PUITSP. — Valais (Suisse), c p. M. ED. EDMONT.

arbépëne, f., Plancher-les-Mines (H^te^-Saône), POULET.

erbiepëne, f., env. de Belfort, VAUTHERIN.

blôbépine, masculin, Nérondes (Cher), r. p.

oblépine, f., Linas (Seine-et-Oise), r. p.

ôbrépine, f., Aube, *Mém. de la soc. d'agr. de l'A.*, 1863, p. 296. — Meuse, LAB. — Vosges, L. ADAM.

abrépine, f., *èbrépine*, f., *ôvrépine*, f., Vosges, L. ADAM.

ôgrépine, f., Saint-Amé, Hadol, Gérardmer (Vosges), HAILLANT.

ôbrëpèn', f., Woippy (Pays messin), r. p.

ôbrépéne, f., Poissons (Haute-Marne), c. p. M. ED. EDMONT.

ôbrépi˜k, f., Villers-aux-Oies (Pays messin), r. p. — Vosges, L. ADAM.

abrëpi˜k, f., *abrepik*, f., *vovrépi˜k*, f., *vouordépi˜k*, f., Vosges, L. ADAM.

mabrëpèn', f., Fontenoy (Vosges), HAILLANT.

ardupin, m., lyonnais, PUITSPELU.

ôdrupine, f., Attigny (Ardennes), r. p.

ôprëpin, m., Chaussin (Jura), c. p. M. A. BRIOT.

ôpërpègne, f., Arleuf (Nièvre), r. p.

obrékino, f., env. d'Oloron (Basses-Pyr.), c. p. M. ED. EDMONT.

évarpin, m., Avot-le-Grand (Côte-d'Or), c. p. M. ED. EDMONT.

érpin, m., Morey (Côte-d'Or), c. p. M. ED. EDMONT.

aoubrèspitchié, m., env. de Frontignan (Hérault), c. p. M. Ed. Edmont.
albespine, aulbespine, aube espine, arbrespine, arbre espine, anc. fr., God.
aoubèspino, f., Les Vans (Ardèche), r. p. — Mende, Fournels (Lozère), r. p.
aoubèspi˜, m., Saint-Remy (B.-du-Rh.), Mar. Girard, *Lis Aupiho*, 1878, p. 160.
ôghèspi, m., Vorey (Haute-Loire), *Romania*, VIII, 414.
oghèspi, m., Bergonne (Puy-de-Dôme), r. p.
aubépine, f., *aubépin*, m., français.
aoubépinié, m., Paulhan (Hérault), c. p. M. Ed. Edmont.
ôbépinié, m., Pissy-Poville (Seine-Infér.), r. p.
aoubépène, f., Ouilly-le-Basset (Calvados), r. p.
ôbépène, f., Aisne, r. p. — Vosges, L. Adam. — env. de Valenciennes, r. p. — Provenchères-sur-Meuse (Hte-Marne), r. p.
ôbépëne, f., Meurthe, r. p. — Foissy (Côte-d'Or), r. p. — Graffigny-Chemin (Haute-Marne), c. p. M. Ed. Edmont.
abôpin, m., Charente, Cadet Réjouit, *Dornée de farces*, Angoul., 1885, p. 2. — Germigny (Cher), r. p. — Bléneau (Yonne), r. p. — Loiret, r. p.
abòpin, m., Ille d'Elle (Vendée), Simonneau. — Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.
aubépin blanc, m., Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p. [Par opposit. à l'*aubépin noir* qui est *le prunellier*.]
abôpin bian, m., Arvert (Char.-Infér.), r. p.
ébôpin, m., Loire-Inf. — Maine-et-L. — Mayenne. — Cher. — Allier. — Côte-d'Or. — Nièvre.
obopin, m., Saligny (Vendée), c. p. M. Ed. Edmont.
épine-apopin, f., Givrand (Vendée), c. p. M. Ed. Edmont.
ébaopin, m., Château-Gontier, Dottin.
ébôbin, m., Nièvre, Chambure.
libôpin, m., env. de Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. Souché.
ôpoupin, m., Mayenne, Dottin.
bôm'pin, f., Romorantin (Loir-et-Cher), r. p.
ôbapine, f., Marnay (Haute-Saône), r. p.
obopino, f., Limoges (Haute-Vienne), c. p. M. Ed. Edmont.
ôbépianë, f., Veauchette (Loire), r. p.
ôbépiane blane, f., Roisel (Somme), r. p.
ôbépia, m., Ruffey près Dijon (Côte-d'Or), r. p.
bépin, m., Saint-Sauveur (Yonne), r. p.
pépinä, Ille-sur-Têt (Pyr.-Orient.), c. p. M. Ed. Edmont.
ôpinié, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
ôb'pin, m., La Puysaie (Loiret), c. p. M. J. Poquet.
ôkpin, m., blaisois, Thibault.
ôpin, m., Treigny (Yonne), r. p.

bôpin, m., Saint-Groux (Charente), c. p. **M. Ed. Edmont.**
lôbépinë, f., Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.
adèpine, f., Rosières-aux-Salines (Meurthe), r. p.
ódèpène, f., Marquion (Pas-de-Calais), r. p.
bô épi, m., Marsac (Creuse), r. p.
ôbata, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
noble épine, f., français, Fillassier, 1791. — Berry, *Trav. de la Soc. du Berry*, 13e année, p. 349. — Origny-en-Th. (Aisne), r. p. — Lille, Desrousseaux, *Chans. lill.*, 1865, IV, 257.
nobépine, f., Somme, Corblet.
noble épène, f., Calvados, Joret. — Torcy (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
belle épine, f., Bessin, *Mém. de la soc. linn. du Calv.*, 1824, p. 277.
épine fleurie, f., Aubenton (Aisne), r. p.
groussa épëna, f., Flumet (Savoie), r. p.
espine blanche, f., franç. de 1520, Laborde, *Gloss. du m. â.*, 1872, p. 270.
blanke sipène, f., Verviers, Lejeune.
blanke supène, f., Spa, Lezaack.
blankè spène, f., *blanke spine*, f., Prusse wallonne, c. p. M. J. Feller.
éspino blanco, f., Var, Amic.
épine blanche, f., français. (*L'épine noire* est le *prunellier*).
épène blanke, f., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. Ed. Edmont.
épine blanke, f., Crèvecœur-le-Grand (Oise), r. p.
ispina blan, masc., env. de Tulle, O. Lacombe.
spina blantsa, f., Besse (Puy-de-D.), r. p.
spina blontsa, f., Velay, Deribier de Cheissac.
spinar blan, m., *éy'pina blan*, masc., Ussel (Corrèze), Lépinay.
éspi˜ blan, m., Cassaigne, Montmorin (Haute-Gar.), r. p. — Aureilhan (Hautes-Pyr.), c. p. **M. Ed. Edmont.**
éspî blanc, m., Arrens (Hautes-P.), c. p. **M. M. Camélat.**
éspi˜ blancaou, m., Luchon (Pyrénées), Sacaze.
épino blanco, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
épina blan, masc., Eygurande (Corrèze), r. p.
épinò blan, masc., La Courtine (Creuse), r. p.
épine bianche, f., Fresnay-s.-Sarthe, r. p.
pino blantho, f. (avec *th* angl.), Meymac (Corrèze), r. p.
épinglo blanco, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
blanch' opine, f., Beine (Marne), c. p. **M. A. Guillaume.**
blouképine, f., *bouképine*, f., Meuse, Labourasse.
bianche pi˜ke, f., Baccarat (Meurthe), r. p.
bianche spi˜ke, f., Deycimont (Vosges), r. p.
biëke épine, f., environ de Toul, L. Adam.

bianch'pèn', f., Rezonville (Pays messin), r. p.

bianche hhpi˜dre, f., Ban-de-la-Roche, OBERLIN.

bouissou blanc, *bouy'ssou blanc*, *bouichou blanc*, *bouy'chou blanc*, Tarn. — Tarn-et-G. — H^te^-Gar. — Dord. — Lot. — Aude. — Aveyr.

bouitson blan, m., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.

bouéy'ssou blan, m., Limousin, *Rev. d. l. rom.*, 1877, p. 585.

bouéssan blhan, m., Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.

bouéssou blan, m., Issoire (P.-de-D.), c. p. feu BARÈRE. — Orcines (P.-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.

buisson blanc, m., Deux-Sèvres, BEAUCHET. — Charlieu (Loire), r. p.

bouy'chou fumélë, m., Pléaux (Cantal), r. p.

bouiss blan, m., m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.

buchon blan, m., Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p.

bouy'ssou, m., Dourgne, Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p. — Tarn, MARTR. — Lozère, r. p. — Mezères (H^te^-Loire), r. p.

bouy'chou, m., Pléaux (Cantal), r. p. — Sarlat, Le Buisson (Dordogne), r. p.

bouissou, m., Ambert (Puy-de-Dôme), r. p.

bouichou, m., Trizac (Creuse), r. p.

bouéy'ssou, m., Juillac (Corrèze), r. p. — Lanouaille (Dordogne), r. p.

bouasson, m., Chef-Boutonne (Deux-Sèvres), BEAUCHET.

buisson, m., Lencloitre (Vienne), r. p.

broc éspiaouc, m., Landes, FOIX, 1902, p. 65.

broc blân, m., Lectoure (Gers), r. p. — Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Landes, c. p. M. F. ARNAUDIN. — Pays d'Albret, DARDY, I, p. 210.

plant'broc, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Marensin (Landes), c. p. M. V. FOIX. — Habas (Landes), GASSIAT.

brott blàn, m., Agen, RIGAL, *Mouments perduts*, 1868, p. 83.

brèd', féminin, Lacanau (Gironde), c. p. M. ED. EDMONT.

brèd', masculin, Pessac (Gironde). c. p. M. ED. EDMONT.

brod' blanc, m., env. de Sainte-Livrade (Lot-et-Gar.), c. p. M. ED. EDMONT.

broc, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Aire (Landes), c. p. M. L. BATCAVE.

brô bian, m., Andouillé (Mayenne), DOTTIN.

brë blan, m., Arcachon, LALESQUE, *Arcachon*, 1886, p. 58.

brë, m., La Teste (Gironde), MOUREAU. — Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Parentis (Landes), c. p. M. ED. EDMONT.

brèsik, m., Houeillès (Lot-et-G.), c. p. M. ED. EDMONT.

brou de mé, m., Arpheuille (Indre), r. p.

broc-assan, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Marcusin (Landes), c. p. M. V. FOIX.

assan, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN.

bartass, m., Nissan (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.

bortass blàn, m., Aveyron, VAYSSIER.

tsarga, m., Corrèze-près-Tulle (Corrèze), r. p.

dzarga blan, m., Tulle, Brive, LÉPINAY.

dzorga, m., Corrèze, BÉRONIE.

jargassou, m., Saint-Ybard (Corrèze), LA ROCHE.

troun blon, m. (*troun* = arbuste épineux), Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

trou^k blànk, m., Lèguevin (Haute-Garonne), c. p. M. ED. EDMONT.

óbijon, m. (*jon* signifie arbuste épineux), Berry, J. TISSIER.

darnairesse, f., nîmois francisé, docum. de 1573, *Mém. de l'acad. de Nîmes*, 1882, p. 339.

ronce sauvage, f., Naintré (Vienne), r. p.

ronce, f., Arleuf (Nièvre), r. p.

bénitè-ronhh', wallon, MONSEUR, *Folkl. wall.*

màγ', m., Landes. — Gironde. — Haute-Gar. — Tarn-et-Gar.

mai (*mé*), m., Berry. — Orléanais. — Touraine. — Poitou. — Aisne.

mois de mai, m., Genève, HUMBERT.

mé de màγ', m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p. — Mussidan (Dord.), CHASTENET, *Per tuà lou tems*, 1890, p. 51.

sennetier, m., français (dialectal), BASTIEN, 1809.

càn'la, m., Chantelle (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.

kèlné, m., île d'Yeu, c. p. M. ED. EDMONT.

ganéliè, m., Cervant (Haute-Savoie), r. p.

cënèliè, m., Haute-L., DER. ; ARNAUD. — Doubs, BEAUQ. — Calv., JOR. — Orne, LET. — Eure, NIEL. — Le Mans, MAULNY. — franç. canadien, O. DUNN, *Gloss. franco-canad.*, 1880.

çnèliè, m., Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p. — Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p.

cënalé, m., Morvand, CHAMBURE.

çnalé, m., Marcilly (Côte-d'Or), r. p.

cinéliè, m., *cinàyè*, m., Yonne, JOSSIER.

cënotiè, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.

chëna, m., Ribecourt (Oise), r. p.

acinié, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.

chèy'mè, m., fribourgeois, SAVOY.

pâtchi, m,, Rémilly (Pays messin), r. p.

pètchali, m., Liège, GRANDG. — Verviers, LEJ. — Spa, LEZ.

poumétiè, m., Montpellier, LORET. — Apt (Vaucl.), COL. — Lodève, AUB. — Aude, c. p. M. P. CALMET. — Avignon, PAL.
péy'rétié, m., Gard, POUZOLZ.
pérétié, m., env. d'Avignon, PALUN.
péritié, m., Les Saintes-Maries (B.-du-R.), c. p. M. ED. EDMONT.
péroutèy', m., env. d'Arcachon (Gir.), c. p. M. ED. EDMONT.
pouarotiè, m., Doubs, BEAUQUIER.
périé dè Saint-Jean, m., Nîmes, VINCENS.
barlotzé, m., Aime (Savoie), r. p.
pichott boutélhouniè, m., Béziers, AZAÏS.
pyan, m., Chitry (Nièvre), c. p, M. ED. EDMONT.
plante, f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT. (Ne se dit que des jeunes aubépines qu'on arrache dans les bois pour en faire des haies).
stoc, m., wallon du pays de Herve, c. p. M. J. FELLER. (Le *stoc* désigne proprement les plants d'aubépine destinés à faire des haies).
ramélètt, m., Bagnères-de-Bigorre (H^tes^-Pyr.), r. p.
roumonétt, m., Tulle (Corr.), BEYRAMIEL, *Miécart de negras*, 1894, p. 60.
roumoni, m., Corrèze, BÉRONIE.
bouè-san-bon, m., La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p.
pézoulié, m., Caderousse (Vaucluse), RÉGUIS, *Mat. méd.*, p. 52.
pévouyé, m., *pétofouirié*, m., provençal, CASTOR.
péouyétyé, m., La Javie (Basses-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
pouyi, m., Poncin (Ain), r. p.
pétafouéryér', masculin, Orpierre (Hautes-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
ripipi, m., Thiers (Puy-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT.
gravalhon, m., Courmayeur (Val d'Aoste), c. p. M. ED. EDMONT.

2. — La fleur est appelée :

flors albespina, anc. provençal, RAYNOUARD.
oubéspino, f., La Malène (Lozère), r. p.
bépine, f., Saint-Sauveur (Yonne), r. p.
épine, f., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
églan, m., Château-Renault (Indre-et-L.), r. p.
fleur de Marie, f., Nérondes (Cher), r. p.
bouquet de mariée, m., Loiret, r. p.

3. — Noms du fruit :

occa, *prunella rubea*, *prunella rubia*, lat. du moy. â., GOETZ.
cinum, lat. du moy. â., DU CANGE.

coccimella, anc. nomenclat., *Syn.*, 1623.
arcino, f., provençal, AZAÏS.
arcinatt, m., Var, HANRY.
arçano, f., Belesta (Ariège), MONTEL et LAMBERT, *Chants du Languedoc*, p. 423.
arçanèro, f., Dordogne, MISTRAL.
an-nçano, f., Gimont (Gers), c. p. M. ED. EDMONT.
énçass, m., Jegun (Gers), c. p. M. ED. EDMONT.
aouçano, f., Toulouse, TOURNON.
açano, f., Lauraguais (Haute-Gar.), c, p. M. P. FAGOT.
acina, f., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, III, 49.
acino, f., provençal, AZAÏS.
cina, f., lyonnais, PUITSPELU. — Néronde (Loire), c. p. M. ED. EDMONT.
cernalha, f., anc. provenç., RAYNOUARD ; LEVY.
cèrnèl', f., Sées (Orne), r. p.
çrinèl', f., Claye (Seine-et-Marne), r. p.
côkcinë, f., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
caoucanèlo, f., Aveyron, VAYSSIER.
tsaoucanélo, f., Gaillac (Tarn), c. p. M. ED. EDMONT.
claoucanèlo, f., Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p.
caoussanèlo, f., Albi (Tarn), r. p.
cassanèlo, Arfons, Dourgne (Tarn), r. p. — Carcassonne, LAFF. — toulousain, VISNER.
cassanèlho, f., Aude, c. p. P. CALMET.
caoussounélo, f., Sainte-Geneviève (Aveyron), r. p.
caouchonèlo, f., Bozouls (Aveyron), r. p.
cooussonèlo, f., Campagnac (Corr.), r. p. — Aveyr., VAYSS.
cooufonèlo, f., Aveyron, VAYSSIER.
graouzanèlo, f., languedocien, DUBOUL.
grotonéro, f., env. de Rodez (Aveyr.), r. p.
éscorçonèro, f., Saint-Geniez (Aveyr.), r. p.
èhhconèlo, f., Salignac (Dordogne), r. p.
àncénèla, f., Basses-Alpes, *Annales des B.-Alpes*, III, 49.
àncénélo, f., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
ònçonèlo, f., *rònçonèlo*, f., Aveyron, VAYSSIER.
rouncénèlo, f., Mur-de-Barrez (Aveyron), r. p.
aouçanèlo, f., Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — env. de Toulouse, TOURN.
oouçanèlo, f., Port-Sainte-Marie (Lot-et-G.), c. p. M. ED. EDMONT.
oouçonèlo, f., Aveyron, VAYSSIER.
aoucinèlo, f., Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p.

il y prend une complète rectitude et une belle couleur d'acajou. Alors on le frotte de cire et on le garnit à volonté d'un pommeau en corne avec un cordon de cuir tressé, et on le munit d'un fer orné de laiton ou de cuivre. Souvent il renferme, dans le pommeau, une pointe acérée pour toucher le bétail ou pour servir d'épieu contre les animaux malfaisants). Ch. L. Frossard (dans *Bulletin de la Société Ramond*, 1899, p. 158). — Le mot *makila* vient évidemdemment de *mespilus*.

15.— « Celui qui aime les *mêles* se *mélera* souvent dans la vie de ce qui ne le regarde pas et aura des querelles ». Naintré (Vienne), r. p.

16.— « Un noyau retiré d'une nèfle et envoyé à une jeune fille indique symboliquement qu'elle n'a pas soin de ses parents ». Ruffey, près Dijon, r. p.

17.—*Devinettes*. « De qu'es aco ? Qu'o cinq alos e cinq osses E que noun voulo per lous bosses ? = *qu'est-ce qui a cinq ailes et cinq os et qui ne vole pas dans le bois ? — La nèfle* ». Gard, c. p. M. P. Fesquet. — « Qui a cinq ailes et cinq os Et ne sait voler jusqu'au bô ». Aisne, c. p. M. L. B. Riomet. — « A cinq alos e cinq closses E pot pas voulà per bosses ». Aveyron, Roque-Ferrier. — Qu'a cinq ales, qu'a cinq os é nou pot boulà ta t' bosc ». Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. Camélat. — Cinq alos e cinq clossés (*noyaux*) que redolo (*roule*) pe's bossés ? » Loze (Tarn-et-G.), c. p. M. A. Perbosc. = « Qui est-ce qui a cinq os et cinq ailes et ne peut pas voler dans les choux ». Deux-Sèvres, Desaivre, *Formul.* — « Cinq ailes, cinq os, quand c'est dans la boue, ça ne peut pas s'arracher ? » Loiret, *Mélusine*, I, 557. — « Cinq petits frères dans une petite chemise ». Basse Bret., Sauvé, (dans *Rev. celt.*, 1879, p. 76). — « Cinq petites cornes et cinq petits cœurs et un autre sur son petit bedon ». Basse-Bret., Sauvé (dans *Rev. celt.*, 1879, p. 76). — « Pemp skouarnik, Pemp kalonik, Hag eul lostik Barbichonnik = *Cinq petites oreilles, cinq petits cœurs et une petite queue toute frisottée* ». Basse Bret., c. p. feu L. F. Sauvé. — « Céque pîrettes, Céque barbettes, La queuoue au cu Et l' pia (*peau*) roussette ». Châtelineau (Belg.), *Wallonia*, 1896, p. 93. — « Cinq pîres, cinq papîres (*paupières*), Li pai rossette Et l'cooue po drî (*par derrière*) ». Sprimont (Belg.), *Wallonia*, 1896, p. 93. — « Quel est le fruit qui est comme l'Eglise, qui a Saint-Pierre (*cinq pierres*) ? » Orne, r. p. — « Je vais dans une ruelle, Je rencontre une vieille grand'mère ; Elle me donne ses oreilles à manger Et ses os à dépouiller ». Jumet (Hainaut), Colson (dans *Wallonia*, 1896, p. 94). — « J'ai passé dans une ruélotte, J'ai rencontré une bêtotte qui m'a

donné son œil à baiser ». Somme, *La Tradition*, 1893, p. 30. — « I passis dans nin boué, I trovis barbelicoua Qui me douni sa barbe à fouèr Et son tchiu (*cu*) à lécher ». Deux-Sèvres, DESAIVRE (dans *Mélusine*, I, 245). — « Sabi uo causo Berdiuso, berdauso, Qu'a set alos e set os, Pot pas hè lou tour dou bosc ». *Alm. de la Gascougno*, 1898.

CRATAEGUS PYRACANTHA. (PERSOON). — LE BUISSON ARDENT.

pyracanthus, chyronium, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
mespilus pyracantha, nomencl. de LINNÉ.
buisson ardent, m., franç., VALLOT, *Hortus regius*, 1665; etc., etc.
buchon ardan, m., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.
arbre de Moïse, franç., BASTIEN, 1809.
espine bouixe, f., français, DUCHESNE, 1544.
éspli˜gad', f., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
bouy'ssou roudýé, m., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
pommier d'amour, m., Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
poumâ d'amour, m., franç., Maillezais (Vend.), c. p. M. PH. TELOT.
pométa dél diablé, f., Pyrénées-Orient., COMPANYO.
petit corail, m., français, CARIOT, *Et. des fleurs*. [ED. EDM.].

CRATAEGUS OXYACANTHA. (LINNÉ). — L'AUBÉPINE.

1. — Noms de l'arbuste :

spina alba, lat. de Dioscoride, STADLER.
alba spina, acanta leuce, oxiacanta, cinobata, lat. du m. â., GOETZ.
salutaris herba, lat. du 5e s. ap. J.-C., MARCELLUS EMPIRICUS. (Id est *spina alba* qua Christus coronatus est, quae velut uvam habet. MARC. EMP.)
cornus, ornus, arnus, acortius, cinus, cynus, lentiscus?, lat. du m. â., DIEFENBACH.
tribulus, lat. du 12e s., DESCEMET.
acuta spina, lat. de 1592, RATZENBERGER.
cynosbatos Theophrasti, oxyacantha Dioscoridis, sorbus aculeata, spina appendix Plinii, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
espina, f., anc. provenç., BARTSCH, *Chrestomathie*, 1892, col. 511.
espin, m., anc. provenç., *Bibl. de l'école des Chartes*, 1869, p. 520. — Gers, CÉNAC.

èspino, f., Dordogne, J. CLÉDAT, *Comtesse de Montignac*, 1872, p. 8. — Castelnau de Montm. (Tarn), r. p.

éspi-o, f., Luz (Hautes-Pyr.), r. p. — Gavarnie (Hautes-Pyr.), c. p. M. ED. EDMONT.

spèn', f., montois, SIGART. — Prusse wallonne, c. p. M. J. FELLER.

abe di spèn', m., wallon, GRANDGAGNAGE.

spine, f., *supine*, f., Prusse wallonne, c. p. M. J. FELLER.

spinke, f., *spinghe*, f., env. de Saint-Dié (Vosges), L. ADAM. — Vosges, HAILL.

hhpine, f., env. de Saint-Dié (Vosges), L. ADAM.

hhpéné, m., Gerbamont (Vosges), HAILLANT.

hhèpiné, m., Vagney (Vosges), HAILLANT.

éspinass, m., Rivel (Aude), c. p. M. ED. EDMONT.

épinassou, m., Saint-Hilaire-des-Courbes (Corrèze), r. p.

épino, f., Croq (Creuse), r. p.

épine, f., français d'un grand nombre de départements.

épine de la Vierge, Authon (Eure-et-L.), r. p.

épéne, f., *épène*, f., Meurthe, L. ADAM. — Vosges, HAILL. — Méharicourt (Somme), r. p. — Magnicourt-s.-C. (P.-de-C.), r. p. — Dives (Calv.), r. p. — Guilberville, La Haye-Pesnel (Manche), r. p.

épëna, f., *épna*, f., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p. — Samoëns (H^te^-Sav.), r. p. — Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.

épida, f., Mizoen (Isère), r. p.

épinke, f., env. d'Epinal, L. ADAM.

pinke de pouor do bon Dieu, f., Provenchères (Vosges), L. ADAM.

pinghe, f., Vomécourt (Vosges), L. ADAM.

pîghe, f., Badménil-a.-B. (Vosges), L. ADAM.

pino, f., *pino blantcho*, f., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.

èspinèta, f., Cheylade, Condat (Cantal), r. p.

épinètt', f., île d'Oléron, c. p. M. ED. EDMONT.

pinèta, f., Haute-Loire, DERIBIER DE CHEISSAC.

épinié, m., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.

albréspik, m., Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p. — Tarn, *Rev. du dép. du Tarn*, 1877, p. 7. — Aveyron, VAYSSIER.

albréspitt, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.

albréhh'pik, m., env. de Promilhanes (Lot), c p. M. ED. EDMONT.

aoubréspik, m., Montpell., PLANCH. — Lodève, AUB. — Rodez, Saint-Geniez (Aveyr.), r. p. — Lieutadès (Cantal), r. p.

ooubréspik, m., Salelles (Lozère), r. p.

aoubréspitt, m., Corrèze, BÉR. — Lot, PUEL.

aoubéspik, m., Aveyron, VAYSSIER.

oobéspik, m., La Malène (Lozère), r. p. — Aveyron, VAYSSIER.
albréspi, m., Aude, LAFF. — Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
aobréspi, m., Montpellier, PLANCH. — Le Castellet (Hér.), *Lou libre novial de Me Laforguo*, Montp., 1901, p. 102. — Le Vigan (Gard), ROUGER. — Anduze (Gard), VIGUIER. — Corrèze, BÉR.
oobréspi, m., Gras (Ardèche), r. p. — Campagnac (Corr.), r. p.
aougréspi, m., langued., D'HOMBRES.
albespi, m., anc. provenç., RAYN. ; BARTSCH, *Chrestom.*, 1892, col. 455.
aobréspino, f., Puget près Fréjus (Var), r. p.
aobréspin, m., *aobréspi˜*, m., Avignon, PALUN. — Arles, LAUG. — Aix-en-P., BOYER DE F. — Gard, POUZ. — Haut-Dauph., MOUT. — niçois, SAUVAIGO.
érbospi˜, m., mentonais, ANDREWS.
aoubéspi, m., Gard, Lozère, r. p.
ârdispèn', f., *ârdèspèn'*, f., *ârdèspin'*, f., *hârdispèn'*, f., *dârdèspèn'*, f., wallon, c. p. M. J. FELLER.
arbëpine, f., Bagnard (Suisse), CORNU.
orbépëna, f., Verrens-Arvey (Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.
érbopino, f., Uzerche (Corrèze), r. p.
arbépin, m., dauphinois du 16e s., DEVAUX, p. 438. — lyonnais, PUITSP. — Valais (Suisse), c p. M. ED. EDMONT.
arbépëne, f., Plancher-les-Mines (H^te-Saône), POULET.
erbîepëne, f., env. de Belfort, VAUTHERIN.
blôbépine, masculin, Nérondes (Cher), r. p.
oblèpine, f., Linas (Seine-et-Oise), r. p.
ôbrépine, f., Aube, *Mém. de la soc. d'agr. de l'A.*, 1863, p. 296. — Meuse, LAB. — Vosges, L. ADAM.
abrépine, f., *èbrépine*, f., *ôvrépine*, f., Vosges, L. ADAM.
ôgrépine, f., Saint-Amé, Hadol, Gérardmer (Vosges), HAILLANT.
ôbrëpèn', f., Woippy (Pays messin), r. p.
ôbrépéne, f., Poissons (Haute-Marne), c. p. M. ED. EDMONT.
ôbrépi˜k, f., Villers-aux-Oies (Pays messin), r. p. — Vosges, L. ADAM.
abrëpi˜k, f., *abrepik*, f., *vovrépi˜k*, f., *vouordépi˜k*, f., Vosges, L. ADAM.
mabrëpèn', f., Fontenoy (Vosges), HAILLANT.
ardupin, m., lyonnais, PUITSPELU.
ôdrupine, f., Attigny (Ardennes), r. p.
ôprëpin, m., Chaussin (Jura), c. p. M. A. BRIOT.
ôpërpègne, f., Arleuf (Nièvre), r. p.
obrékino, f., env. d'Oloron (Basses-Pyr.), c. p. M. ED. EDMONT.
évarpin, m., Avot-le-Grand (Côte-d'Or), c. p. M. ED. EDMONT.
érpin, m., Morey (Côte-d'Or), c. p. M. ED. EDMONT.

aoubrèspitchié, m., env. de Frontignan (Hérault), c. p. **M. Ed. Edmont.**
albespine, *aulbespine*, *aube espine*, *arbrespine*, *arbre espine*, anc. fr., God.
aoubèspino, f., Les Vans (Ardèche), r. p. — Mende, Fournels (Lozère), r. p.
aoubèspi", m., Saint-Remy (B.-du-Rh.), Mar. Girard, *Lis Aupiho*, 1878, p. 160.
ôghèspi, m., Vorey (Haute-Loire), *Romania*, VIII, 414.
oghèspi, m., Bergonne (Puy-de-Dôme), r. p.
aubépine, f., *aubépin*, m., français.
aoubépinié, m., Paulhan (Hérault), c. p. **M. Ed. Edmont.**
ôbépinië, m., Pissy-Poville (Seine-Infér.), r. p.
aoubépène, f., Ouilly-le-Basset (Calvados), r. p.
ôbépène, f., Aisne, r. p. — Vosges, L. Adam. — env. de Valenciennes, r. p. — Provenchères-sur-Meuse (H^te^-Marne), r. p.
ôbépëne, f., Meurthe, r. p. — Foissy (Côte-d'Or), r. p. — Graffigny-Chemin (Haute-Marne), c. p. **M. Ed. Edmont.**
abôpin, m., Charente, Cadet Réjouit, *Dornée de farces*, Angoul., 1885, p. 2. — Germigny (Cher), r. p. — Bléneau (Yonne), r. p. — Loiret, r. p.
abòpin, m., Ille d'Elle (Vendée), Simonneau. — Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.
aubépin blanc, m., Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p. [Par opposit. à l'*aubépin noir* qui est *le prunellier*.]
abôpin bian, m., Arvert (Char.-Infér.), r. p.
èbôpin, m., Loire-Inf. — Maine-et-L. — Mayenne. — Cher. — Allier. — Côte-d'Or. — Nièvre.
obopin, m., Saligny (Vendée), c. p. **M. Ed. Edmont.**
épine-apopin, f., Givrand (Vendée), c. p. **M. Ed. Edmont.**
ébaopin, m., Château-Gontier, Dottin.
ébôbin, m., Nièvre, Chambure.
libôpin, m., env. de Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. **M. B. Souché.**
ôpoupin, m., Mayenne, Dottin.
bôm'pin, f., Romorantin (Loir-et-Cher), r. p.
ôbapine, f., Marnay (Haute-Saône), r. p.
obopino, f., Limoges (Haute-Vienne), c. p. **M. Ed. Edmont.**
ôbépianë, f., Veauchette (Loire), r. p.
ôbépiane blane, f., Roisel (Somme), r. p.
ôbépia, m., Ruffey près Dijon (Côte-d'Or), r. p.
bépin, m., Saint-Sauveur (Yonne), r. p.
pépinä, Ille-sur-Têt (Pyr.-Orient.), c. p. **M. Ed. Edmont.**
ôpinië, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
ôb'pin, m., La Puysaie (Loiret), c. p. **M. J. Poquet.**
ôkpin, m., blaisois, Thibault.
ôpin, m., Treigny (Yonne), r. p.

bôpin, m., Saint-Groux (Charente), c. p. **M. Ed. Edmont.**
lôbépinë, f., Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.
adèpine, f., Rosières-aux-Salines (Meurthe), r. p.
ódèpène, f., Marquion (Pas-de-Calais), r. p.
bô épi, m., Marsac (Creuse), r. p.
óbata, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
noble épine, f., français, **Fillassier**, 1791. — Berry, *Trav. de la Soc. du Berry*, 13e année, p. 349. — Origny-en-Th. (Aisne), r. p. — Lille, **Desrousseaux**, *Chans. lill.*, 1865, IV, 257.
nobépine, f., Somme, **Corblet.**
noble épène, f., Calvados, **Joret.** — Torcy (P.-de-C.), c. p. **M. Ed. Edmont.**
belle épine, f., Bessin, *Mém. de la soc. linn. du Calv.*, 1824, p. 277.
épine fleurie, f., Aubenton (Aisne), r. p.
groussa épëna, f., Flumet (Savoie), r. p.
espine blanche, f., franç. de 1520, **Laborde**, *Gloss. du m. â.*, 1872, p. 270.
blanke sipène, f., Verviers, **Lejeune.**
blanke supène, f., Spa, **Lezaack.**
blankè spène, f., *blanke spine*, f., Prusse wallonne, c. p. **M. J. Feller.**
espino blanco, f., Var, **Amic.**
épine blanche, f., français. (*L'épine noire* est le *prunellier*).
épène blanke, f., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. **M. Ed. Edmont.**
épine blanke, f., Crèvecœur-le-Grand (Oise), r. p.
ispina blan, masc., env. de Tulle, **O. Lacombe.**
spina blantsa, f., Besse (Puy-de-D.), r. p.
spina blontsa, f., Velay, **Deribier de Cheissac.**
spinar blan, m., *éy'pina blan*, masc., Ussel (Corrèze), **Lépinay.**
éspi˜ blan, m., Cassaigne, Montmorin (Haute-Gar.), r. p. — Aureilhan (Hautes-Pyr.), c. p. **M. Ed. Edmont.**
éspî blanc, m., Arrens (Hautes-P.), c. p. **M. M. Camélat.**
éspi˜ blancaou, m., Luchon (Pyrénées), **Sacaze.**
épino blanco, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
épina blan, masc., Eygurande (Corrèze), r. p.
épinô blan, masc., La Courtine (Creuse), r. p.
épine bianche, f., Fresnay-s.-Sarthe, r. p.
pino blantho, f. (avec *th* angl.), Meymac (Corrèze), r. p.
épinglo blanco, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
blanch' opine, f., Beine (Marne), c. p. **M. A. Guillaume.**
blouképine, f., *bouképine*, f., Meuse, **Labourasse.**
bianche pi˜ke, f., Baccarat (Meurthe), r. p.
bianche spi˜ke, f., Deycimont (Vosges), r. p.
biëke épine, f., environ de Toul, **L. Adam.**

bianch'pèn', f., Rezonville (Pays messin), r. p.

bianche hhpi˜dre, f., Ban-de-la-Roche, OBERLIN.

bouissou blanc, *bouy'ssou blanc*, *bouichou blanc*, *bouy'chou blanc*, Tarn. — Tarn-et-G. — H^te^-Gar. — Dord. — Lot. — Aude. — Aveyr.

bouitson blan, m., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.

bouéy'ssou blan, m., Limousin, *Rev. d. l. rom.*, 1877, p. 585.

bouéssan blhan, m., Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.

bouéssou blan, m., Issoire (P.-de-D.), c. p. feu BARÈRE. — Orcines (P.-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.

buisson blanc, m., Deux-Sèvres, BEAUCHET. — Charlieu (Loire), r. p.

bouy'chou fumélë, m., Pléaux (Cantal), r. p.

bouiss blan, m., m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.

buchon blan, m., Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p.

bouy'ssou, m., Dourgne, Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p. — Tarn, MARTR. — Lozère, r. p. — Mezères (H^te^-Loire), r. p.

bouy'chou, m., Pléaux (Cantal), r. p. — Sarlat, Le Buisson (Dordogne), r. p.

bouissou, m., Ambert (Puy-de-Dôme), r. p.

bouichou, m., Trizac (Creuse), r. p.

bouéy'ssou, m., Juillac (Corrèze), r. p. — Lanouaille (Dordogne), r. p.

bouasson, m., Chef-Boutonne (Deux-Sèvres), BEAUCHET.

buisson, m., Lencloitre (Vienne), r. p.

broc éspiaouc, m., Landes, FOIX, 1902, p. 65.

broc blàn, m., Lectoure (Gers), r. p. — Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Landes, c. p. M. F. ARNAUDIN. — Pays d'Albret, DARDY, I, p. 210.

plant'broc, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Marensin (Landes), c. p. M. V. FOIX. — Habas (Landes), GASSIAT.

brott blàn, m., Agen, RIGAL, *Mouments perduts*, 1868, p. 83.

brèd', féminin, Lacanau (Gironde), c. p. M. ED. EDMONT.

brèd', masculin, Pessac (Gironde). c. p. M. ED. EDMONT.

brod' blanc, m., env. de Sainte-Livrade (Lot-et-Gar.), c. p. M. ED. EDMONT.

broc, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Aire (Landes), c. p. M. L. BATCAVE.

brô bian, m., Andouillé (Mayenne), DOTTIN.

brë blan, m., Arcachon, LALESQUE, *Arcachon*, 1886, p. 58.

brë, m., La Teste (Gironde), MOUREAU. — Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Parentis (Landes), c. p. M. ED. EDMONT.

brèzik, m., Houeillès (Lot-et-G.), c. p. M. ED. EDMONT.

brou de mé, m., Arpheuille (Indre), r. p.

broc-assan, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Marensin (Landes), c. p. M. V. FOIX.

assan, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN.

bartass, m., Nissan (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.

bortass blàn, m., Aveyron, VAYSSIER.

tsarga, m., Corrèze-près-Tulle (Corrèze), r. p.

dzarga blan, m., Tulle, Brive, LÉPINAY.

dzorga, m., Corrèze, BÉRONIE.

jargassou, m., Saint-Ybard (Corrèze), LA ROCHE.

troun blon, m. (*troun* = arbuste épineux), Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

trou^k blànk, m., Lèguevin (Haute-Garonne), c. p. M. ED. EDMONT.

óbijon, m. (*jon* signifie arbuste épineux), Berry, J. TISSIER.

darnairesse, f., nîmois francisé, docum. de 1573, *Mém. de l'acad. de Nimes*, 1882, p. 339.

ronce sauvage, f., Naintré (Vienne), r. p.

ronce, f., Arleuf (Nièvre), r. p.

bénitè-ronhh', wallon, MONSEUR, *Folkl. wall.*

màγ', m., Landes. — Gironde. — Haute-Gar. — Tarn-et-Gar.

mai (*mé*), m., Berry. — Orléanais. — Touraine. — Poitou. — Aisne.

mois de mai, m., Genève, HUMBERT.

mé de màγ', m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p. — Mussidan (Dord.), CHASTENET, *Per tuà lou tems*, 1890, p. 51.

sennetier, m., français (dialectal), BASTIEN, 1809.

càn'la, m., Chantelle (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.

kèlné, m., île d'Yeu, c. p. M. ED. EDMONT.

ganélié, m., Cervant (Haute-Savoie), r. p.

cënèlié, m., Haute-L., DER. ; ARNAUD. — Doubs, BEAUQ. — Calv., JOR. — Orne, LET. — Eure, NIEL. — Le Mans, MAULNY. — franç. canadien, O. DUNN, *Gloss. franco-canad.*, 1880.

çnèlié, m., Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p. — Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p.

cënalé, m., Morvand, CHAMBURE.

çnalé, m., Marcilly (Côte-d'Or), r. p.

cinéllè, m., *cinàyé*, m., Yonne, JOSSIER.

cënotié, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.

chëna, m., Ribecourt (Oise), r. p.

acinié, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.

chèy'mé, m., fribourgeois, SAVOY.

pâtchi, m,, Rémilly (Pays messin), r. p.

pètchali, m., Liège, GRANDG. — Verviers, LEJ. — Spa, LEZ.

poumétiè, m., Montpellier, LORET. — Apt (Vaucl.), COL. — Lodève, AUB. — Aude, c. p. M. P. CALMET. — Avignon, PAL.
péy'rétié, m., Gard, POUZOLZ.
pérétié, m., env. d'Avignon, PALUN.
péritié, m., Les Saintes-Maries (B.-du-R.), c. p. M. ED. EDMONT.
péroutèy', m., env. d'Arcachon (Gir.), c. p. M. ED. EDMONT.
pouarotiè, m., Doubs, BEAUQUIER.
périé dé Saint-Jean, m., Nîmes, VINCENS.
barlotzé, m., Aime (Savoie), r. p.
pichott boutélhouniè, m., Béziers, AZAÏS.
pyan, m., Chitry (Nièvre), c. p, M. ED. EDMONT.
plante, f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT. (Ne se dit que des jeunes aubépines qu'on arrache dans les bois pour en faire des haies).
stoc, m., wallon du pays de Herve, c. p. M. J. FELLER. (Le *stoc* désigne proprement les plants d'aubépine destinés à faire des haies).
ramélètt, m., Bagnères-de-Bigorre (H^tes^-Pyr.), r. p.
roumonétt, m., Tulle (Corr.), BEYRAMIEL, *Miécart de negras*, 1894, p. 60.
roumoni, m., Corrèze, BÉRONIE.
bouè-san-bon, m., La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p.
pézoulié, m., Caderousse (Vaucluse), RÉGUIS, *Mat. méd.*, p. 52.
pévouyé, m., *pétofouirié*, m., provençal, CASTOR.
péouyétyé, m., La Javie (Basses-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
pouyi, m., Poncin (Ain), r. p.
pétafouéryér', masculin, Orpierre (Hautes-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
ripipi, m., Thiers (Puy-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT.
gravalhon, m., Courmayeur (Val d'Aoste), c. p. M. ED. EDMONT.

2. — La fleur est appelée :

flors albespina, anc. provençal, RAYNOUARD.
oobéspino, f., La Malène (Lozère), r. p.
bépine, f., Saint-Sauveur (Yonne), r. p.
ôpine, f., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
églan, m., Château-Renault (Indre-et-L.), r. p.
fleur de Marie, f., Nérondes (Cher), r. p.
bouquet de mariée, m., Loiret, r. p.

3. — Noms du fruit :

occa, prunella rubea, prunella rubia, lat. du moy. â., GOETZ.
cinum, lat. du moy. â., DU CANGE.

coccimella, anc. nomenclat., *Syn.*, 1623.
arcino, f., provençal, AZAÏS.
arcinatt, m., Var, HANRY.
arçano, f., Belesta (Ariège), MONTEL et LAMBERT, *Chants du Languedoc*, p. 423.
arçanèro, f., Dordogne, MISTRAL.
an~nçano, f., Gimont (Gers), c. p. M. ED. EDMONT.
énçass, m., Jegun (Gers), c. p. M. ED. EDMONT.
aouçano, f., Toulouse, TOURNON.
açano, f., Lauraguais (Haute-Gar.), c, p. M. P. FAGOT.
acina, f., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, III, 49.
acino, f., provençal, AZAÏS.
cina, f., lyonnais, PUITSPELU. — Néronde (Loire), c. p. M. ED. EDMONT.
cernalha, f., anc. provenç., RAYNOUARD ; LEVY.
cèrnèl', f., Sées (Orne), r. p.
çrinèl', f., Claye (Seine-et-Marne), r. p.
côkcinë, f., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
caoucanèlo, f., Aveyron, VAYSSIER.
tsaoucanélo, f., Gaillac (Tarn), c. p. M. ED. EDMONT.
claoucanèlo, f., Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p.
caoussanèlo, f., Albi (Tarn), r. p.
cassanèlo, Arfons, Dourgne (Tarn), r. p. — Carcassonne, LAFF. — toulousain, VISNER.
cassanèlho, f., Aude, c. p. P. CALMET.
caoussounélo, f., Sainte-Geneviève (Aveyron), r. p.
caouchonèlo, f., Bozouls (Aveyron), r. p.
cooussonèlo, f., Campagnac (Corr.), r. p. — Aveyr., VAYSS.
cooufonèlo, f., Aveyron, VAYSSIER.
graouzanèlo, f., languedocien, DUBOUL.
grotonéro, f., env. de Rodez (Aveyr.), r. p.
éscorçonèro, f., Saint-Geniez (Aveyr.), r. p.
èhhconèlo, f., Salignac (Dordogne), r. p.
àncénèla, f., Basses-Alpes, *Annales des B.-Alpes*, III, 49.
àncénélo, f., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
ònçonèlo, f., ***rònçonèlo***, f., Aveyron, VAYSSIER.
rouncénèlo, f., Mur-de-Barrez (Aveyron), r. p.
aouçanèlo, f., Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — env. de Toulouse, TOURN.
oouçanèlo, f., Port-Sainte-Marie (Lot-et-G.), c. p. M. ED. EDMONT.
oouçonèlo, f., Aveyron, VAYSSIER.
aoucinèlo, f., Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p.

oouchonèlo, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Saint-Céré (Lot), r. p.
ouchonèlo, f., Champs (Cantal), r. p.
ancèla, f., Perloz (Val d'Aoste), r. p.
bouchinèlë, f., Jumeaux (Puy-de-D.), r. p.
dôfinèlo, f., Lieutadès (Cantal), r. p.
coch'nèl', f., Saint-Pierre-des-Ifs (Calv.), JORET.
çanç'nèl', f., Cubry (Doubs). — Châtenay (Seine-et-M.), r. p.
kinèlo, f., Pont-Charaud, Croq (Creuse), r. p.
canèl', f., Montluçon (Allier), r. p.
k'nèl', f., Ineuil (Cher), r. p. — Izé (Mayenne), r. p. — Allier, E. OLIVIER.
ghënèl', f., env. de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. A. GUILLAUME.
cinele, f., *ceniele*, f., anc. fr., GODEFR.
cinèla, f., lyonnais, PUITSP. — Loire, GRAS.
cinelle (*cinèl'*), f., Beauce. — Orléan. — Berry. — Champ. — Ille-de-France.
petite cinelle, f., Romorantin (Loir-et-Ch.), r. p. [Quelle est la grande?]
cignèl', f., Forêt de Clairvaux (Aube), BAUDOUIN.
cenelle, f., *senelle*, f. (*cënèl'*, *çnèl'*), français ancien et moderne.
segnelle, f., franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
çanèlo, f., Castres, COUZ. — Limagne (P.-de-D.), POMMEROL.
çanèle, f., Ravières (Yonne), r. p. — Lavoute-Chilhac, Langeac (H^te^-Loire), r. p.
çonèl', f., Crocy (Calvados), JORET.
ç'nèlo, f., Les Fourgs (Doubs), TISSOT. — Estandeuil (P.-de-D.), r. p.
ç'nèl', f., français populaire très répandu.
ç'nale, f., Marcilly (Côte-d'Or), r. p. — Montsauche (Nièvre), r. p.
ç'nile, f., Manche, JORET.
ç'niy', f., Calvados, Manche, JORET.
chinèla, f., Ussel (Corrèze), LÉPINAY.
chinèlo, f., Eymoutiers (H^te^-Vienne), r. p. — La Courtine (Creuse). r. p. — Davignac (Corr.), r. p.
chinèl', f., Calvados, JORET.
chënèla, f., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.). r. p.
chënèlë, f., Clary (Nord), r. p.
chignèl', f., Normandie, JORET.
ch'nile, f., Guilberville (Manche), r. p.
ch'nèl', f., Normandie. — Picardie. — Envir. de Paris.
jënèl', f., *j'nèl'*, f., Samer (Pas-de-Cal.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ. — env. de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. A. GUILLAUME.
ch'nèy', f., Guémené (Loire-Inf.), r. p. — Guiscard (Oise), r. p.
tsoulinë, f., Trizac (Creuse), r. p.

cémèlo, f., Saint-Junien (Haute-Vienne), c. p. M. ED. EDMONT.
chèy'ma, f., Haute-Gruyère (Suisse), SAVOY.
chinô, m., env. de Fougères (Ille-et-Vil.), r. p.
cèknéta, f., canton de Vaud, DURHEIM.
cèy'nèta, f., canton de Fribourg (Suisse), *Helvet. Alman. f. 1810*, p. 115.
cégnèta, f., *çénèta*, f., Suisse romande, BRIDEL.
chënètt', f., Pays de Bray (S.-Inf.), JOR. — Auxy-le-Château (P.-de-C.), r. p.
finètt', f., Eschènes près Belfort, VAUTHERIN.
ç'notte, f., Provenchères-sur-Meuse (H^te^-Marne), r. p.
çonè, m., Villy-Bocage (Calvados), JORET.
ç'nè, m., Banneville-sur-Ajon (Calvados), JORET.
cignoriss, m., Veauchette (Loire), r. p.
chënize, f., Ribecourt (Oise), r. p.
cëmécé, m., Vallorbes (Suisse), VALLOTON.
çongri~, m., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
çougran, m , *çogran*, m., Jura, c. p. M. ED. EDMONT.
greûzèyott', f., Marnay (Haute-Saône), r. p.
grouzilhèta, f., Cheylade (Cantal), r. p.
poche, f., Golbey (Vosges), r. p. — Baccarat (Meurthe), r. p.
apoche, f., Meuse, LABOURASSE. — Charmes-la-Côte (Meurthe), r. p.
époche, f., env. de Toul, L. ADAM. — Vosges, HAILLANT.
pache, f., Varangéville, Rosières-aux-Salines (Meurthe), r. p. — Charmes (Vosges), HAILL.
épache, f., Charmes (Vosges), HAILLANT. — Chattancourt (Meuse), VARL.
pohhe, f., Amelécourt (Meurthe), r. p.
pouatche, f., Stenay (Meuse), r. p.
épouache, f., Ville-sur-Illon (Vosges), r. p.
pitche, f., env. d'Etalle (Luxemb. belge), r. p.
pètche, f., Laroche (Luxembourg wallon), c. p. J. FELLER.
péche, f., Bulson (Ardennes), c. p. M. GOFFART.
pétj, f., Malmédy (Pays wallon), ZELIQZON.
pochotte, f., Meuse, CORDIER. — Rainville (Vosges), r. p. — Vosges, HAILL.
poçotte, f., Brillon (Meuse), VARLET.
pochatte, f., Meuse, LAB. — Meurthe, r. p. — Pays mess., D. LORRAIN.
pachètte, env. de Nancy, L. ADAM.
pouèchotte, f., La Neuveville-s.-M. (Vosges), HAILLANT.
pochètte, f., Pays messin, JACLOT.
bouchéte, f., Montignies-sur-Roc, HÉCART.
péchètte, f., *péch'nètt'*, f., Bulson (Ardennes), c. p. M. GOFFART.
puch'lé, m., Warloy-Baillon (Somme), c. p. M. H. CARNOY. — Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

peûtchèl', f., Rémilly, Landroff (Pays messin), r. p.
pètchale, f., province de Liège, c. p. M. J. FELLER.
hague, f. (*hagh'*), tout le départ. de la Manche.
hague de cochon, f., Manche, c. p. feu J. COURAYE DU PARC.
péréto, f., Gers, r. p. — Arles, LAUGIER. — Drôme, c. p. M. ED. EDMONT.
péréco, f., Lannemezan (Hautes-Pyr.), c. p. M. ED. EDMONT.
pérott', f., env. d'Arcachon (Gironde), c. p. M. ED. EDMONT.
pouarètt', f., *pouèrètt'*, f., *pouérétt'*, f., dép. du Nord. — Pas-de-Cal. — Somme. — Aisne. — Marne.— Jura. — Maine-et-L.
pouarièt', f., Méharicourt (Somme), r. p. — Marquion (Pas-de-C.), r. p.
pouarott', f., Doubs, Jura, r. p.
piérètte, f., Somme, LEDIEU.
péryâze, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
pérouzino, f., Salelles (Lozère), r. p.
pèrouli, m., Corrèze, BÉRONIE.
pèr' è gran, f., Lons-le-Saulnier, DARTOIS.
poire d'oiseau, f., Allier, E. OLIVIER.
pére ôz ouazia, f., Anneville-s.-Seine (Calv.), JORET.
pouèr' d' ouyô, f., Arleuf (Nièvre), r. p.
pouère de oui-oui, f., env. d'Angers, c. p. M. ED. EDMONT.
pouèr' â mognô, f., env. de Paris, r. p.
pouère à cochon, f., Pontoise (S.-et-O.), r. p. — Magny-en-Vexin (S.-et-O.), c. p. M. J. CAMUS. — Caudebec-les-Elb. (S.-Inf.), r. p.
père de cochon, f., Vernon (Eure), JORET.
pouerètt' de cochon, f., Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
pouère au diable, f., Saint-Méen (H^te^-Bret.), *Rev. d. trad. pop.*, I, 203.
poire du bon Dieu, *p. à bon Dieu*, Nièvre. — Saône-et-L. — Jura. — Seine-Inf. — Ille-et-Vil. — Neufchâtel (Suisse). — Savoie. — Vosges.
prè à bon Dieu, m., fribourgeois, SAVOY.
pèri-bon-Dieu, m., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
pouère-Dé, f., env. de Saint-Dié, L. ADAM.
petite poire du bon Dieu, f., Ille-et-Vil., r. p.
pouère saint-Jean, f., Culoz (Ain), r. p.
pouère d' Saint-Martin, f., Quincy-sous-le-Mont (Aisne), r. p.
pèru-saint-Martin, m., *péru-Martin*, m., lyonnais, PUITSPELU.
përu-saint-Martin, m., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.
përu-Marti, m., Haut et Moyen-Dauphiné, MOUTIER.
peû-ë sin~-Martun, f., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
prëvi-saint-Martin, m., Aime (Savoie), r. p.
piri-Marti~, m., La Chapelle (Savoie), r. p.
pri-Martin, m,, Beaufort près Albertville (Savoie), CHABERT.

martinssé, m., env. de Moutiers (Savoie), r. p.

pomme de saint-Martin, f., franç., Mme FOUQUET, *Rec. de remèdes*, 1704, p. 121.

pomme du bon Dieu, f., Jura, Côte-d'Or, r. p. — français de Brest, r. p.

poume ô bon Du, f., Cousance (Jura), r. p.

pouméta dé Nostré-Ségné, f, Lodève (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.

pomèta dè la Maré dé Déou, f., Pyrénées-Orient., COMPANYO.

pouméta dé paradiss, f., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, III, 49. — Montpell., MAGNOL, 1686.

poumèto dé paradiss, f., Aix-en-Pr., GARIDEL. — Apt (Vaucl.), COL.

poumo dé paradiss, f., Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE.

pèm' ed' cochon, f., Pierremont (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.

pouméta, f., cant. de Vaud, SAVOY. — Montpell., GOUAN, 1762. — Lodève, AUB.

poumèto, f., Gard, r. p. — Aude, LAFFAGE.

pouné, m., Gras (Ardèche), r. p.

pomme d'épène, f., *graine d'épène*, f., Calvados, JORET.

obinètt', f., Moisdon (Loire-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.

granéta dé bouissoun, f., Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 49.

grënèl', f., Tréveneuc (Côtes-du-Nord), r. p.

ogrunèlo, f., Aveyron, VAYSSIER.

gronilhado, f., Le Buisson (Dordogne), r. p. [Le fruit de la ronce est appelé *gronulhado*].

agragnou, m., toulousain, VISNER.

cerise ed' cochon, f., Hesdin (Pas-de-Cal.), r. p.

chriche ed' much'lô, f. (cerise de moineau), Isbergues (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

chriche d'épène, f., Magnicourt-sur-Canche (P.-de-C.), r. p.

ciréyo dé Nostro-Damo, f., Lot, PUEL.

pain d'alouette, m., Centre, JAUBERT.

pan d'ozéou, m., Vélines (Dordogne), c. p. M. ED. EDMONT.

pò d'òziò (= pain d'oiseau), Saint-Alpinien (Creuse), r. p.

courniola, f., Pléaux (Cantal), r. p.

prunelle rouge, f., Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

prënèl' rouge, f., La Harengère (Eure), JORET.

pounèl', f., *ponèl'*, f., *punèl'*, f., Vosges, HAILLANT.

crèk' rouge, f. (= prunelle rouge), Varengeville-sur-Mer (Seine-Inf.), r. p.

créchètt', f., La Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.

nèfle, f., Franqueville (Eure), JORET.

pouri muraou, m., Eymoutiers (Haute-Vienne), c. p. M. ED. EDMONT.

mourè, m., Luc-sur-Mer (Calvados), JORET.

murè, m., nord du dép. du Nord, r. p.
murò, m., Ardennes, r. p.
peû d' hu, m., wallon, GRANDGAGNAGE.
coucou roudjé, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
cacou, m., Bort (Corrèze), c. p. M. ED. EDMONT.
bonbon rouge, m., Saint-Etienne-la-Thillaye (Calvad.), r. p.
pouère de pëpin, f., Beaugé (Maine-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.
pépin, m., Audincourt (Doubs), r. p.
pupin rouoge, m., Thaon (Calvados), GUERLIN DE GUER.
bédisso, f., Belmont (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.
poulédzi, m., env. de Saint-Flour (Cantal), c. p. M. ED. EDMONT.
pézoulétt, m., Marvéjols (Lozère), c. p. M. ED. EDMONT.
péoulhè, m., Basses-Alpes, *Annales des B.-Alpes*, III, 49.
pèzoulhouso, f., Mende (Lozère), r. p.
pévouyé, m., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD. — La Motte-du-Caire (Basses-Alpes), r. p.
péoulhétt, m., Barcelonnette (Basses-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
pouyeû, m., Langres, MULSON. — H^te^-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
pouyou, m., H^te^-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
pouyò, m., Broye-l.-P. (H^te^-Saône), PERR. — Autet (H^te^-Saône), GODARD.
pouyi, m., *pouyi d' cochon*, m., Raffey près Dijon, r. p.
pialossâ, f., Mezères (Haute-Loire), r. p.
paë (= *pou*; accent sur *pa*), m., Besse (Puy-de-D.), r. p.
pioupiou, m., env. de Valenciennes, r. p.
cagalirott, masc., Vieille-Aure (Hautes-Pyr.), c. p. M. ED. EDMONT.
pèkè~n', masc., *pëë mëtson*, m., Val d'Aoste, c. p. M. ED. EDMONT.
pomme de toque (= p. de teigne), français de Brest, r. p.
rougè, m., Calvados, JORET.
rougètte, f., Ouilly-le-Basset (Calvados), r. p.
pinpèrnèl', f., Lamballe (Côtes-du-Nord), r. p. — Allier, c. p. M. E. OLIVIER.
cattpètte, f., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
tridèle, f. (= grain des *trides* ou grives), Aubigny (Cher), r. p.
cul de chien, m., français, DUEZ, 1664.
cu blè, m., Quarouble (Nord), c. p. L. B. RIOMET.
prëdômò, m., Albens (Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.
pétrouli, m., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, III, 49.
tonatte, f., Pays messin, D. LORRAIN.
beû grâ, m., Hercé (Mayenne), DOTTIN. — Alençon (Orne), c. p. M. ED. EDMONT. [Les enfants rangent ces fruits sur des tables et les appellent *des bœufs, des cochons*. E. R.].

beû rouge, m., Passais (Orne), JORET.
cochon, m., Banvou (Orne), JORET.
coch', f., Calvados, JORET.
cochonè, m., Dives (Calvados), r. p.
cochonètt', f., Cantiers (Eure), JOR. — Calv. *Bull. d. p. norm.*, 1901, p, 423.
cochon-nèy', m., *cochon-nè*, m., Thaon (Calv.), GUERL. DE G.
écochètt', f., Courvaudon, Landes (Calv.), JORET, aux addit.
clochètt', f., Cauvicourt (Calvados); JORET.
cochètt', f., *couchètt'*, f., *goché*, *côchér'*, *goujoné*, *gorjon-né*, m., *ghérjou-né*, m., *hachètt'*, f., *lachè*, m., Pays entre Caen et la mer, GUERL. DE G. (dans *Bull. d. parl. norm.*, 1901, p. 423).
nanètte, f., *nanonètte*, f., Pays de Caux, JORET.
gnognotte, f., Genets (Manche), JORET.
vignètte, f., Saint-Samson-de-la-Roque (Calvados), JORET.
beurè, m., La Rivière-Saint-Sauveur (Eure), JORET.
crocodine, f., Pays de Bray (S.-Inf.), JORET.
pan d'âbaloou (= pain de hanneton, les feuilles), wallon, SEMERTIER. (Les enfants se servent des feuilles pour en nourrir les hannetons qu'ils ont pris).
mingé d'ourlon (= nourriture de hanneton, les feuilles), Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
micocoulo, f., Agde (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.
arbalott', f., Flumet (Savoie), r. p.
ôbareû, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
avalou dôgan (= pomme de toque, c.-à-d. de teigne), breton de Brest, r. p.
pérédio Doué (petites poires de Dieu), breton de Pleubian (Côtes-du-Nord), c. p. M. Y. KERLEAU.

4. — « On appelle *merde de fourmi* une espèce de résine morveuse qui vient sur le bas du tronc de l'aubépine ». Clerval (Doubs), r. p. — « Avec une espèce de peau qui vient sur l'écorce de l'aubépine et qu'on fait bouillir, on obtient une excellente colle qui sert à guérir les panaris ». Champlitte (Haute-Saône), r. p.

5. — « Quand l'aubépine est en fleur, il arrive souvent une reprise de froid très vif : « C'est la rebuse (*rebise, nouvelle bise*) de l'épine blanche ». Canton de Vaud, CALLET. « C'est l'hiver des *abiaupins* ». Centre, JAUBERT. — « C'est la bise d'*ôprepin* ». Chaussin (Jura), c. p. M. A. BRIOT. — « Quand fleurit l'aubépin La gelée n'est pas loin *ou*

Quand fleurit le mai Gare la gelée ». Berry, LAISNEL DE LA SALLE. — « *C'est la floraison de l'aubépine qui cause les gelées* ». IDEM. — « *Quand l'aubépine est en fleur Le temps est en rigueur* ». Allier, *Stat. de la Fr.* — « Quand l' buisson blanc entre en fleurs Crains toujours quelques fraîcheurs ». Dordogne, *Stat. de la Fr.* — « Quand l'épine blanche est en fleur la gelée n'a plus de pouvoir ». Eure-et-L., r. p. (*Ce dicton est contradictoire avec les précédents*). — « Quand l'aubépine fleurit, la vigne ne gèle plus ». Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

6. — « Quand l'*aukpin* boutonne Taille ta vigne, bonhomme ». Blaisois, THIBAULT.

« Quand l'épine blanche est fleurie, Adieu, alose ma mie ; *à cette époque l'alose commence à disparaître ou elle n'est plus bonne à manger* ». Eure, ROBIN.

On croit généralement que quand il y a beaucoup de cenelles, c'est un signe que l'hiver suivant sera très rigoureux. « Gramin ed' gënelles, fôr hiver ». Samer (Pas-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.

« Année de cinelles, année de raisins ». Loiret, r. p.

« Quand la sécheresse empêche le raisin de grossir on dit *qu'il vire en cenelles* ». FOREZ, GRAS.

7. — « Lou broc blan pousso, Lou can hô accousso ; Lou broc blan louris, Lou can hô mouris = l'aubépine pousse, le chien enragé court ; l'a. fleurit, le ch. enr. meurt ». Pays d'Albret, DARDY, I, 220. — « Quand le broc blanc pousso Le ca fol à cousso (*en course*) ». Dieupentale (Tarn-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.

« La folie se déclare quand fleurissent les *épines. C'est au printemps que les personnes atteintes de folie sont prises d'accès* ». *Rev. de l'Avranchin*, 1889, p. 554.

« Quand les épines blanches fleurissent
Tous les fous d'Ebey (Doubs) se réunissent ».

BEAUQUIER, *Blas. de Fr. Comté*, 1897, p. 111.

8. — La floraison de l'aubépine marque l'arrivée du printemps :

En novel tens pascour ke florist l'aube espine
Espousoit li coens Guis la bien faite Aglentine.

C. HOFMAN, *Altfrans. lyr. Ged.* 1868, p. 13.

« Quand lou broc blan flouris
Se cau aproucha dou suberplis. »

(= Quand l'aubépine fleurit il faut s'approcher du surplis, c.-à-d. se confesser). Armagnac, BLADÉ, *Prov. et dev.*

« A la procession de Saint-Marc les fidèles portent à la main un rameau d'aubépine fleurie ». Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

9. — Cet arbuste produit de nombreux fruits qui n'ont aucune valeur. « *Il y en a comme des hagues* = il y a de cela en grande quantité ». Valognes, LE HÉRICHER. — « *Avoir des piots comme des chenettes* = avoir beaucoup d'enfants ». Haute-Norm., DELBOULLE, — « *Envoyer quelqu'un aux cenelles* = l'envoyer promener, l'envoyer au diable ». Alençon, *Rev. de philol. franç.*, 1893, p. 203. — « *Des cenelles !* exclamation de refus, tu n'auras pas ce que tu demandes ». Centre, JAUB. — « *Je te donnerai des chenettes* = tu n'auras rien ». Haute-Normandie, DELB. — « *Vales mens qu'una cernalha* = tu vaux moins qu'une cenelle ». anc. prov., RAYN. — « *Bal pas quatré cassanelhos* = cela ne vaut quatre cenelles, cela n'a aucune valeur ». Mouthoumet (Aude), c. p. M. P. CALMET. — « Il n'en chault d'une senelle Aux hoirs ne amis des trespassés ». *Le compost des bergeres*, 1499, avant dern. f°t. — « *L'aubespi pot pas fa qué d'ancénèlos* = l'aubépine ne peut produire que des cenelles, rien de bon ne peut sortir de ce qui est naturellement mauvais ». Gard, c. p. M. P. FESQUET. — « *Prendre des cenelles pour des cerises* = se tromper grossièrement ». CHAUVELOT, *Scènes de la vie de camp.* (roman bourguignon), 1861, p. 16. — *C'est de la gnognotte*, loc. pop. en parlant d'une chose sans valeur. Cf. ci-dessus, p. 137 le mot normand *gnognotte* (1). [Ce rapprochement du mot *gnognotte*, dans le sens d'une chose sans valeur, avec la cenelle, est une simple hypothèse de ma part].

10. — Les enfants à la campagne mangent souvent de ce mauvais fruit. Ils savent cependant que cela leur *fait venir des poux*. En effet toute mauvaise nourriture rend les enfants malingres et chétifs et dans cet état il est connu que les poux élisent domicile sur leur tête.

11. — « L'aubépine est plantée pour faire limite de propriété, parce qu'elle ne trace pas et ne se déplace pas comme l'épine noire ». Centre, JAUBERT.

(1) C'est un mot enfantin par redoublement pour *cignotte* = cenelle.

« En Artois, on nomme *hairon* un buisson d'aubépine servant de limite à deux champs contigus ou marquant le milieu d'une haie mitoyenne ». c. p. M. Ed. Edmont.

12. — Dans toute la France on croit que la foudre ne tombe jamais sur l'aubépine, aussi va-t-on se réfugier sous cet arbre aussitôt qu'il y a un orage : « La foudre ne tombe pas sur l'aubépine parce que dans sa fuite en Egypte la Sainte-Vierge s'est endormie sous cet arbre ». Gascogne, Bladé, *Poes. pop. de la Gasc.*, I, 41. — « La couronne du Christ était faite d'épine blanche, aussi la foudre ne tombe jamais dessus cet arbre ». Meuse, r. p. ; Orne, Chrétien, *Usages*. — « Il suffit d'en porter une branche sur soi pour être préservé de la foudre ». Basse-Bret., c. p. feu L. F. Sauvé ; Loiret, r. p. — « On en met des branches dans les combles de la maison pour la préserver de la foudre ». Berry, Laisn. de la Salle. — « On en met dans les croix de Rogations et sur les gerbières dans le même but ». Gascogne, *Rev. de Gascogne*, 1883, p. 78.

Pendant l'orage on en tient une branche à la main en récitant la formule suivante :

Aubépine, mon bien,
Je te cueille et je te prends ;
Si je meurs en chemin,
Sers-moi de sacrement.

Ardennes, Tarbé, *Romanc. de Champ.*

Aubépine, je te prends,
Que si la mort me surprend
Dans la maison ou dans les champs
Tu me serves de sacrement.

Soc. des lettres de Bar-le-Duc, 1898, p. 306.

L'aubépine est ici substituée à *l'eau bénite*. Les deux mots se ressemblent. Voir *Mélusine*, II, 500.

13. — « Quand une vache a *le fourchet* (sorte de maladie), on la conduit à un carrefour ; on examine où elle pose son pied droit de devant ; on cerne cet endroit qu'on enlève et on le renverse sur le premier *aubépin* qui se trouve sur la route. L'herbe attachée à la portion de terre pourrit, l'aubépin meurt et la vache guérit ». Légier, *Tradit. de la Sologne* (dans *Mém. de l'acad. celt.*, 1807, II, 205). — « Si une vache dans une prairie met son pied sur un nid d'oiseau, elle aura le *blanc*

mal. Pour le guérir il faut aller couper le gazon sous son pied et jeter ce gazon sur une aubépine ». Polleur (prov. de Liège), c. p. M. J. FELLER.

« Si une vache ne donne pas suffisamm. de lait ou n'en donne pas du tout, il faut la traire ou faire mine de la traire, sous une épine blanche, le 1er mai, elle sera bonne laitière le reste de l'année ». Guernesey, r. p.

« On jette sur une aubépine le lait qui se caille trop tôt, afin qu'il soit plus longtemps à se cailler ». THIERS, *Traité d. superst.*, 1697, I, 382.

« Une branche d'épine blanche suffit pour préserver le lait et la viande de la corruption ». Lorient, r. p.

14. — « Pour préserver la récolte d'un champ contre les maléfices et les intempéries, on y plante, après les semailles, une croix d'aubépine qu'il faut enlever aussitôt que le blé sort de terre ». Basse-Bret., c. par feu L. F. SAUVÉ. — Le 1er mai on plante une branche d'aubépine dans le fumier pour empêcher que les serpents ne s'y multiplient ». Yonne, C. MOISET, *Usages*, 1888. — « Le 1er mai, avant le lever du soleil, on plante une branche d'aubépine sur le fumier ; on en place également des rameaux à la porte des étables ; c'est pour empêcher les maléfices et particulièrement ceux de la *cocadrille*, espèce de serpent né d'un œuf de coq ». Châtillon-sur-Loing (Loiret), r. p. — « La même cérémonie se fait afin que les crapauds ne viennent pas téter les vaches ». Loiret, r. p. — « On en place le 1er mai, sur la porte des étables, pour préserver les bestiaux de la morsure des animaux venimeux ». Loir-et-Cher, NEILZ, *Hist. de Naveil*, 1867, p. 26. — « Le 1er mai on plante une aubépine sur le fumier afin que le blé au grenier ne germe pas ». Vendée, BUJEAUD, I, 281. — « Le jour de la Commémoration de Saint-Pierre on attache des rameaux bénits d'aubépine aux échalats de la vigne pour la préserver des intempéries ». Gironde, PETIT-LAFITTE, *L'année météorolog.*

15. — Contre les maux d'yeux on récite la formule suivante :

« Aubépine, Dieu te bénit par dessus toute fleur et racine. Au nom de Dieu, fleur, je te commande, si tu es blanche, que tu *déblanches* ; si tu es rouge, que tu *dérouges*. Les trois personnes de la Sainte-Trinité te commandent de t'en aller ». Ban-sur-Meurthe (Vosges), L. F. SAUVÉ (dans *Mélusine*, 1886, col. 113).

16. — « L'aubépine a servi à tresser la couronne du Christ, aussi elle guérit la fièvre ». Saône-et-L., *Rev. d. tr. pop.* I, 173. — « Pour chasser les maladies on met des écorces d'aubépine devant la chapelle de N.-D. de Lignon ; les pèlerins emportent des fragments de ces écorces pour guérir leurs malades à domicile en les leur passant autour du cou ». Calvad., LECŒUR. — « Pour guérir la fièvre on apporte à une aubépine du pain et du sel en lui disant : *Adiou, broc blan, Qué té porti pan è saou E la fiebro pour douman.* On pique le pain à une branche fourchue, on jette sur l'arbre le sel, on s'en retourne par un autre chemin que celui de la venue et on rentre par une autre porte que celle de la sortie. » Pays d'Albret, DARDY, II, 373. — Dans les environs d'Autun lorsqu'un enfant a la fièvre, on prend un œuf ou un sou, puis on s'en va avec l'enfant vers une haie d'aubépine. On fait faire au malade le signe de la croix avec l'œuf ou le sou emporté, puis on se met en prières. Vous placez dans la bouche de l'enfant une branche d'aubépine que vous rapportez à la maison, en laissant à l'endroit où a eu lieu la cérémonie l'œuf ou le sou dont nous avons parlé. La branche d'aubépine est brûlée dans le foyer et le malade est guéri de la fièvre. Le passant qui ramasse l'œuf ou le sou, ramasse en même temps la maladie du premier ». A. LEGENDRE, *Préjugés dans le Morvan*, 1883, p. 43.

« Deux feuilles d'aubépine en croix sur le nez arrêtent le saignement de nez ». Moresnet (Pays wallon), c. p. M. J. FELLER.

17. — « A Trigavou, à la chapelle de Sainte-Apolline, les jeunes filles se rendent à sa fontaine et y jettent une branche d'aubépine avec une croûte de pain ; si le tout surnage leur mariage se fera, sinon non ». Côtes-du-Nord, *Rev. des trad. pop.*, 1899, p. 597.

18. — « Si vous avez des taupes piquez sur les taupinières une branche d'aubépine, vous serez bientôt débarrassé ». Basse-Bret., c. par feu L. F. SAUVÉ.

19. — « Au tirage au sort, agenouillez-vous et priez sous une aubépine, vous aurez un bon numéro ». Bocage normand, LECŒUR, II, 63. — « Dans ce même but on va prier neuf jours devant une aubépine ». Surister, Laroche (Pays wallon), c. p. M. J. FELLER.

20. — Vous n'avez point vu le bon Dieu ?
— Si est, dans l'arbre de la croix,

Les pieds pendans,
Les mains clouans,
Un petit chapeau d'épine blanche sur la tête.

Dans une prière popul. publiée par THIERS, *Traité des superst.*, I, 97.

« L'aubépine s'appelle *noble épine*, parce qu'elle a servi de couronne au Sauveur. L'aubépine *gémit* la nuit du vendredi saint ». LUCOT. — « Si vous vous piquez à une *aubépine*, ne jurez pas contre elle, cela vous porterait malheur, car la Sainte-Vierge y fut garantie de l'orage pendant sa fuite en Egypte ». Pays d'Albret, DARDY, II, 365.

21. — « La bonne odeur de l'aubépine lui a été donnée par la Vierge en souvenir de ce qu'elle étendit sur cet arbrisseau les langes de l'enfant Jésus ». Eneille (Pays wallon), c. p. M. J. FELLER. — « Si les fleurs de l'aubépine exhalent l'odeur légèrement urineuse que l'on connaît, c'est parce que c'est sur cet arbrisseau que la Sainte-Vierge mettait *réchuer les drapiaux* (sécher les langes) de l'enfant Jésus ». Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

22. — « Un rameau d'aub., coupé à minuit à Noël et déposé dans un verre d'eau, fleurira à la Chandeleur ». HAROU, *Folkl. de Godarville*, 1893, p. 71.

23. — « On dit qu'en touchant les poissons de mer avec la fleur de l'aubépine ils sont incontinent corrompus ». DALECHAMPS, *Hist. des plantes*, 1615, I, 114. — « L'odeur de l'aubépine fait tourner le maquereau en un instant et les voituriers qui transportent ce poisson sont obligés d'éviter les chemins où ces arbrisseaux sont en fleurs ». ROZIER, 1793.

« Les fleurs d'aubespin de leur senteur gastent le poisson, principalement les maigres (1) ; les chasse-marées de nostre pays de Poictou en amenant vendre leur poisson de mer, fuyent les haies garnies d'aubépins ». G. BOUCHET, *Sérées*, Edit. Roybet, II, 26.

24. — « Pendant le mois de mai tout garçon qui n'a pas de l'aubépine à sa boutonnière est obligé de payer une amende. Avec le produit des amendes on fait un festin à la fin du mois ». Lorient, r. p.

(1) Espèce de poisson particulière à la Saintonge.

25. — « L'aubespine demeure sur les hauls chemins ». Le Bon, 1557. — D'Héricault, dans les *Paysans d'Azelonde*, curieux roman de mœurs normandes, explique ainsi ce proverbe : *les belles choses se gagnent par l'effort.*

26. — La nuit du 1er mai, on dresse devant la maison de la jeune fille que l'on aime et que l'on estime, un arbuste d'aubépine en fleurs, c'est ce qu'on appelle *un mai* à cause de l'époque où cela se fait : « Mai, Bonnes qualités ». Marne, Mordillat, *Hist. de Bassuet*, 1878. — « Mai, Virginité ». Pays de Bray, Dergny, I, 96. — « Blanchopine, Ma mie, je t'estime ». Beine (Marne), c. p. M. A. Guillaume. — « Mai d'épine, Ej' t'estime ». Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — « Mai d'épène, Ej' t'aime ». Ramecourt (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — « Blanche épine, Amour fine ». Ardennes, c. p. M. A. Guillaume. — « Aubépine, Je t'estime ». Pierrefonds (Oise), r. p. — « Moua d'épène (*mai d'épine*), Je t'aime ». Somme, Jouancoux.

Cependant en quelques endroits l'aubépine symbolise au contraire de vilains défauts : « L'aubépine privée de ses fleurs, comme mai, indique que la fille a fauté ». Ruffey près Dijon, r. p. — « Mày' di spène Amour qui d'tène = mai d'épine, amour qui finit ». wallon, *La Tradit.*, 1889, p. 272 — « Mày' du spène Que t'es fène = mai d'épine, tu es fine (*rusée*) ». Spa (Belg.), Body (dans *Wallonia*, 1899, p. 193). — « Le mai d'aubépine, planté le 1er mai devant la maison d'une jeune fille, signifie qu'elle s'occupe de sortilèges ». Dalhem (Pays de Herve), c. p. M. J. Feller.

« La couronne d'aubépine est l'emblème du vice ainsi que des peines et fatigues auxquelles sont assujettis les charbonniers durant leur vie ». Société secrète des Charbonniers ou Bons Cousins, *Almanach du Loyal Comtois*, 1870, p. 106.

« L'aubépine est l'emblème de la belle saison ». Semertier (dans *Wallonia*, 1899, p. 15.

27. — *Devinette* : « Al founze del prat
Soun tout emblancat
Amb' uno carabino.
Es pla fi qui l'endebino. » — *L'Aubépine.*

P. Fagot, *Folklore du Lauraguais.*

CRATAEGUS AZAROLUS. (LINNÉ). — L'AZEROLIER.

hypomelides, latin de PALLADIUS, E. FOURNIER, *Cibaria*.
azarollus, lat. du moy. âge, DIEFENBACH.
triangulus latinorum, ***telesimon graecorum***, ***malum silvestre***, ***mespillum***, ***auçarola***, ***zarur Avicennae***, ***tricoccum***, ***sentabinum***, lat. du 15e s., DE BOSCO, *Luminare majus*, 1496, f° 40, v°.
aspalathus, lat. du 16e s., R. STEPHANUS, *De nominibus*.
mespilus aronia Dioscoridis, ***anthedon***, ***paliurus africana***, ***mespilus tricoccos***, ***azarolus***, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
azarolér, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
azarolier, m., franç., LE LECTIER, 1628.
azerolier, m., franç., JEAN MERLET, *Abrégé des bons fruits*, 1690; etc. etc.
azèrouliè, m., niçois, provençal, languedocien.
argéy'roulié, m., Nîmes, VINCENS. — Bouches-du-Rh., VILL.
argéroulié, m., Var, HANRY.
argérouyé, m., Gard, D'HOMBRES.
argilier, m., franç. du 16e s., C. STEPHANUS, *De nominibus*.
abazouliè, m., languedocien, A. DUBOUL.
aouarché, m., Gers, CÉNAC-MONCAUT.
abargè, m., Gascogne, MISTRAL.
cérizoulié, m., Var, HANRY.
boutélhouniè, m., Béziers, AZAÏS.
poumétié dé douss closs, m., Saint-Georges (Hérault), ALB. FAVRE.
néflier de Naples, m., franç., DE LA BRETONNERIE, *Ecole du jardin fruitier*, 1784, t. II, p. 175.
épine d'Espagne, f., fr., JEAN MERLET, *Abrégé des bons fruits*, 1690, p. 166.
azerolier de Provence, m., franç., THOUIN (dans *Mém. d'agricult.*, 1786, p. 65).

2. — Noms du fruit:

azarola, f., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
azarole, f., français, COTGRAVE, 1650.
azérola, f., niçois, PELLEGRINI.
azerole, f., français, *Le jardinier françois*, 1654; BORELLUS, 1669; etc.
azérolo, f., Aude, LAFFAGE. — Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
arseirole, f., franç. du 16e s., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 149.
argéy'rolo, f., Marseille, RÉGIS DE LA COL., *Cris...*, 1868, p. 232. — Apt (Vaucl.), COL. — Gard, D'HOMBRES.

Quand fleurit le mai Gare la gelée ». Berry, LAISNEL DE LA SALLE. — « C'est la floraison de l'aubépine qui cause les gelées ». IDEM. — « Quand l'aubépine est en fleur Le temps est en rigueur ». Allier, *Stat. de la Fr.* — « Quand l' buisson blanc entre en fleurs Crains toujours quelques fraîcheurs ». Dordogne, *Stat. de la Fr.* — « Quand l'épine blanche est en fleur la gelée n'a plus de pouvoir ». Eure-et-L., r. p. (Ce dicton est contradictoire avec les précédents). — « Quand l'aubépine fleurit, la vigne ne gèle plus ». Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

6. — « Quand l'*aulpin* boutonne Taille ta vigne, bonhomme ». Blaisois, THIBAULT.

« Quand l'épine blanche est fleurie, Adieu, alose ma mie ; *à cette époque l'alose commence à disparaître ou elle n'est plus bonne à manger* ». Eure, ROBIN.

On croit généralement que quand il y a beaucoup de cenelles, c'est un signe que l'hiver suivant sera très rigoureux. « Gramin ed' gënelles, fôr hiver ». Samer (Pas-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.

« Année de cinelles, année de raisins ». Loiret, r. p.

« Quand la sécheresse empêche le raisin de grossir on dit *qu'il vire en cenelles* ». FOREZ, GRAS.

7. — « Lou broc blan pousso, Lou can hô accousso ; Lou broc blan louris, Lou can hô mouris = l'aubépine pousse, le chien enragé court ; l'a. fleurit, le ch. enr. meurt ». Pays d'Albret, DARDY, I, 220. — « Quand le broc blanc pousso Le ca fol à cousso (*en course*) ». Dieupentale (Tarn-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.

« La folie se déclare quand fleurissent les *épines. C'est au printemps que les personnes atteintes de folie sont prises d'accès* ». *Rev. de l'Avranchin*, 1889, p. 554.

« Quand les épines blanches fleurissent
Tous les fous d'Ebey (Doubs) se réunissent ».

BEAUQUIER, *Blas. de Fr. Comté*, 1897, p. 111.

8. — La floraison de l'aubépine marque l'arrivée du printemps :

En novel tens pascour ke florist l'aube espine
Espousoit li coens Guis la bien faite Aglentine.

C. HOFMAN, *Anciens lyr. Ged.* 1868, p. 13.

« Quand lou broc blan flouris
Se cau aproucha dou suberplis. »

(= Quand l'aubépine fleurit il faut s'approcher du surplis, c.-à-d. se confesser). Armagnac, BLADÉ, *Prov. et dev.*

« A la procession de Saint-Marc les fidèles portent à la main un rameau d'aubépine fleurie ». Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

9. — Cet arbuste produit de nombreux fruits qui n'ont aucune valeur. « *Il y en a comme des hagues* = il y a de cela en grande quantité ». Valognes, LE HÉRICHER. — « *Avoir des piots comme des chenettes* = avoir beaucoup d'enfants ». Haute-Norm., DELBOULLE, — « *Envoyer quelqu'un aux cenelles* = l'envoyer promener, l'envoyer au diable ». Alençon, *Rev. de philol. franç.*, 1893, p. 203. — « *Des cenelles!* exclamation de refus, tu n'auras pas ce que tu demandes ». Centre, JAUB. — « *Je te donnerai des chenettes* = tu n'auras rien ». Haute-Normandie, DELB. — « *Vales mens qu'una cernalha* = tu vaux moins qu'une cenelle ». anc. prov., RAYN. — « *Bal pas quatré cassanelhos* = cela ne vaut quatre cenelles, cela n'a aucune valeur ». Mouthoumet (Aude), c. p. M. P. CALMET. — « Il n'en chault d'une senelle Aux hoirs ne amis des trespassés ». *Le compost des bergeres*, 1499, avant dern. f°t. — « *L'aubespi pot pas fa qué d'ancénèlos* = l'aubépine ne peut produire que des cenelles, rien de bon ne peut sortir de ce qui est naturellement mauvais ». Gard, c. p. M. P. FESQUET. — « *Prendre des cenelles pour des cerises* = se tromper grossièrement ». CHAUVELOT, *Scènes de la vie de camp.* (roman bourguignon), 1861, p. 16. — *C'est de la gnognotte*, loc. pop. en parlant d'une chose sans valeur. Cf. ci-dessus, p. 137 le mot normand *gnognotte* (1). [Ce rapprochement du mot *gnognotte*, dans le sens d'une chose sans valeur, avec la cenelle, est une simple hypothèse de ma part].

10. — Les enfants à la campagne mangent souvent de ce mauvais fruit. Ils savent cependant que cela leur *fait venir des poux*. En effet toute mauvaise nourriture rend les enfants malingres et chétifs et dans cet état il est connu que les poux élisent domicile sur leur tête.

11. — « L'aubépine est plantée pour faire limite de propriété, parce qu'elle ne trace pas et ne se déplace pas comme l'épine noire ». Centre, JAUBERT.

(1) C'est un mot enfantin par redoublement pour *cignotte* = cenelle.

« En Artois, on nomme *hairon* un buisson d'aubépine servant de limite à deux champs contigus ou marquant le milieu d'une haie mitoyenne ». c. p. M. Ed. Edmont.

12. — Dans toute la France on croit que la foudre ne tombe jamais sur l'aubépine, aussi va-t-on se réfugier sous cet arbre aussitôt qu'il y a un orage : « La foudre ne tombe pas sur l'aubépine parce que dans sa fuite en Egypte la Sainte-Vierge s'est endormie sous cet arbre ». Gascogne, Bladé, *Poes. pop. de la Gasc.*, I, 41. — « La couronne du Christ était faite d'épine blanche, aussi la foudre ne tombe jamais dessus cet arbre ». Meuse, r. p.; Orne, Chrétien, *Usages*. — « Il suffit d'en porter une branche sur soi pour être préservé de la foudre ». Basse-Bret., c. p. feu L. F. Sauvé; Loiret, r. p. — « On en met des branches dans les combles de la maison pour la préserver de la foudre ». Berry, Laisn. de la Salle. — « On en met dans les croix de Rogations et sur les gerbières dans le même but ». Gascogne, *Rev. de Gascogne*, 1883, p. 78.

Pendant l'orage on en tient une branche à la main en récitant la formule suivante :

Aubépine, mon bien,
Je te cueille et je te prends;
Si je meurs en chemin,
Sers-moi de sacrement.

Ardennes, Tarbé, *Romanc. de Champ.*

Aubépine, je te prends,
Que si la mort me surprend
Dans la maison ou dans les champs
Tu me serves de sacrement.

Soc. des lettres de Bar-le-Duc, 1898, p. 306.

L'aubépine est ici substituée à *l'eau bénite*. Les deux mots se ressemblent. Voir *Mélusine*, II, 500.

13. — « Quand une vache a *le fourchet* (sorte de maladie), on la conduit à un carrefour; on examine où elle pose son pied droit de devant; on cerne cet endroit qu'on enlève et on le renverse sur le premier *aubépin* qui se trouve sur la route. L'herbe attachée à la portion de terre pourrit, l'aubépin meurt et la vache guérit ». Légier, *Tradit. de la Sologne* (dans *Mém. de l'acad. celt.*, 1807, II, 205). — « Si une vache dans une prairie met son pied sur un nid d'oiseau, elle aura le *blanc*

mal. Pour le guérir il faut aller couper le gazon sous son pied et jeter ce gazon sur une aubépine ». Polleur (prov. de Liège), c. p. M. J. FELLER.

« Si une vache ne donne pas suffisamm. de lait ou n'en donne pas du tout, il faut la traire ou faire mine de la traire, sous une épine blanche, le 1er mai, elle sera bonne laitière le reste de l'année ». Guernesey, r. p.

« On jette sur une aubépine le lait qui se caille trop tôt, afin qu'il soit plus longtemps à se cailler ». THIERS, *Traité d. superst.*, 1697, I, 382.

« Une branche d'épine blanche suffit pour préserver le lait et la viande de la corruption ». Lorient, r. p.

14. — « Pour préserver la récolte d'un champ contre les maléfices et les intempéries, on y plante, après les semailles, une croix d'aubépine qu'il faut enlever aussitôt que le blé sort de terre ». Basse-Bret., c. par feu L. F. SAUVÉ. — Le 1er mai on plante une branche d'aubépine dans le fumier pour empêcher que les serpents ne s'y multiplient ». Yonne, C. MOISET, *Usages*, 1888. — « Le 1er mai, avant le lever du soleil, on plante une branche d'aubépine sur le fumier ; on en place également des rameaux à la porte des étables ; c'est pour empêcher les maléfices et particulièrement ceux de la *cocadrille*, espèce de serpent né d'un œuf de coq ». Châtillon-sur-Loing (Loiret), r. p. — « La même cérémonie se fait afin que les crapauds ne viennent pas téter les vaches ». Loiret, r. p. — « On en place le 1er mai, sur la porte des étables, pour préserver les bestiaux de la morsure des animaux venimeux ». Loir-et-Cher, NEILZ, *Hist. de Naveil*, 1867, p. 26. — « Le 1er mai on plante une aubépine sur le fumier afin que le blé au grenier ne germe pas ». Vendée, BUJEAUD, I, 281. — « Le jour de la Commémoration de Saint-Pierre on attache des rameaux bénits d'aubépine aux échalats de la vigne pour la préserver des intempéries ». Gironde, PETIT-LAFITTE, *L'année météorolog.*

15. — Contre les maux d'yeux on récite la formule suivante :

« Aubépine, Dieu te bénit par dessus toute fleur et racine. Au nom de Dieu, fleur, je te commande, si tu es blanche, que tu *déblanches* ; si tu es rouge, que tu *dérouges*. Les trois personnes de la Sainte-Trinité te commandent de t'en aller ». Ban-sur-Meurthe (Vosges), L. F. SAUVÉ (dans *Mélusine*, 1886, col. 113).

16. — « L'aubépine a servi à tresser la couronne du Christ, aussi elle guérit la fièvre ». Saône-et-L., *Rev. d. tr. pop.* I, 173. — « Pour chasser les maladies on met des écorces d'aubépine devant la chapelle de N.-D. de Lignon ; les pèlerins emportent des fragments de ces écorces pour guérir leurs malades à domicile en les leur passant autour du cou ». Calvad., LECŒUR. — « Pour guérir la fièvre on apporte à une aubépine du pain et du sel en lui disant : *Adiou, broc blan, Qué té porti pan è saou E la fiebro pour douman.* On pique le pain à une branche fourchue, on jette sur l'arbre le sel, on s'en retourne par un autre chemin que celui de la venue et on rentre par une autre porte que celle de la sortie. » Pays d'Albret, DARDY, II, 373. — Dans les environs d'Autun lorsqu'un enfant a la fièvre, on prend un œuf ou un sou, puis on s'en va avec l'enfant vers une haie d'aubépine. On fait faire au malade le signe de la croix avec l'œuf ou le sou emporté, puis on se met en prières. Vous placez dans la bouche de l'enfant une branche d'aubépine que vous rapportez à la maison, en laissant à l'endroit où a eu lieu la cérémonie l'œuf ou le sou dont nous avons parlé. La branche d'aubépine est brûlée dans le foyer et le malade est guéri de la fièvre. Le passant qui ramasse l'œuf ou le sou, ramasse en même temps la maladie du premier ». A. LEGENDRE, *Préjugés dans le Morvan*, 1883, p. 43.

« Deux feuilles d'aubépine en croix sur le nez arrêtent le saignement de nez ». Moresnet (Pays wallon), c. p. M. J. FELLER.

17. — « A Trigavou, à la chapelle de Sainte-Apolline, les jeunes filles se rendent à sa fontaine et y jettent une branche d'aubépine avec une croûte de pain ; si le tout surnage leur mariage se fera, sinon non ». Côtes-du-Nord, *Rev. des trad. pop.*, 1899, p. 597.

18. — « Si vous avez des taupes piquez sur les taupinières une branche d'aubépine, vous serez bientôt débarrassé ». Basse-Bret., c. par feu L. F. SAUVÉ.

19. — « Au tirage au sort, agenouillez-vous et priez sous une aubépine, vous aurez un bon numéro ». Bocage normand, LECŒUR, II, 63. — « Dans ce même but on va prier neuf jours devant une aubépine ». Surister, Laroche (Pays wallon), c. p. M. J. FELLER.

20. — Vous n'avez point vu le bon Dieu ?
— Si est, dans l'arbre de la croix,

Les pieds pendans,
Les mains clouans,
Un petit chapeau d'épine blanche sur la tête.

Dans une prière popul. publiée par THIERS, *Traité des superst.*, I, 97.

« L'aubépine s'appelle *noble épine*, parce qu'elle a servi de couronne au Sauveur. L'aubépine *gémit* la nuit du vendredi saint ». LUCOT. — « Si vous vous piquez à une *aubépine*, ne jurez pas contre elle, cela vous porterait malheur, car la Sainte-Vierge y fut garantie de l'orage pendant sa fuite en Egypte ». Pays d'Albret, DARDY, II, 365.

21. — « La bonne odeur de l'aubépine lui a été donnée par la Vierge en souvenir de ce qu'elle étendit sur cet arbrisseau les langes de l'enfant Jésus ». Eneille (Pays wallon), c. p. M. J. FELLER. — « Si les fleurs de l'aubépine exhalent l'odeur légèrement urineuse que l'on connaît, c'est parce que c'est sur cet arbrisseau que la Sainte-Vierge mettait *réchuer les drapiaux* (sécher les langes) de l'enfant Jésus ». Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

22. — « Un rameau d'aub., coupé à minuit à Noël et déposé dans un verre d'eau, fleurira à la Chandeleur ». HAROU, *Folkl. de Godarville*, 1893, p. 71.

23. — « On dit qu'en touchant les poissons de mer avec la fleur de l'aubépine ils sont incontinent corrompus ». DALECHAMPS, *Hist. des plantes*, 1615, I, 114. — « L'odeur de l'aubépine fait tourner le maquereau en un instant et les voituriers qui transportent ce poisson sont obligés d'éviter les chemins où ces arbrisseaux sont en fleurs ». ROZIER, 1793.

« Les fleurs d'aubespin de leur senteur gastent le poisson, principalement les maigres (1) ; les chasse-marées de nostre pays de Poictou en amenant vendre leur poisson de mer, fuyent les haies garnies d'aubépins ». G. BOUCHET, *Sérées*, Edit. Roybet, II, 26.

24. — « Pendant le mois de mai tout garçon qui n'a pas de l'aubépine à sa boutonnière est obligé de payer une amende. Avec le produit des amendes on fait un festin à la fin du mois ». Lorient, r. p.

(1) Espèce de poisson particulière à la Saintonge.

25. — « L'aubespine demeure sur les hauls chemins ». Le Bon, 1557. — D'Héricault, dans les *Paysans d'Azelonde*, curieux roman de mœurs normandes, explique ainsi ce proverbe : *les belles choses se gagnent par l'effort.*

26. — La nuit du 1er mai, on dresse devant la maison de la jeune fille que l'on aime et que l'on estime, un arbuste d'aubépine en fleurs, c'est ce qu'on appelle *un mai* à cause de l'époque où cela se fait : « Mai, Bonnes qualités ». Marne, Mordillat, *Hist. de Bassuet*, 1878. — « Mai, Virginité ». Pays de Bray, Dergny, I, 96. — « Blanchopine, Ma mie, je t'estime ». Beine (Marne), c. p. M. A. Guillaume. — « Mai d'épine, Ej' t'estime ». Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — « Mai d'épène, Ej' t'aime ». Ramecourt (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — « Blanche épine, Amour fine ». Ardennes, c. p. M. A. Guillaume. — « Aubépine, Je t'estime ». Pierrefonds (Oise), r. p. — « Moua d'épène (*mai d'épine*), Je t'aime ». Somme, Jouancoux.

Cependant en quelques endroits l'aubépine symbolise au contraire de vilains défauts : « L'aubépine privée de ses fleurs, comme mai, indique que la fille a fauté ». Ruffey près Dijon, r. p. — « Màỳ' di spène Amour qui d'tène = mai d'épine, amour qui finit ». wallon, *La Tradit.*, 1889, p. 272 — « Màỳ' du spène Que t'es fène = mai d'épine, tu es fine (*rusée*) ». Spa (Belg.), Body (dans *Wallonia*, 1899, p. 193). — « Le mai d'aubépine, planté le 1er mai devant la maison d'une jeune fille, signifie qu'elle s'occupe de sortilèges ». Dalhem (Pays de Herve), c. p. M. J. Feller.

« La couronne d'aubépine est l'emblème du vice ainsi que des peines et fatigues auxquelles sont assujettis les charbonniers durant leur vie ». Société secrète des Charbonniers ou Bons Cousins, *Almanach du Loyal Comtois*, 1870, p. 106.

« L'aubépine est l'emblème de la belle saison ». Semertier (dans *Wallonia*, 1899, p. 15.

27. — *Devinette* : « Al founze del prat
Soun tout emblancat
Amb' uno carabino.
Es pla fi qui l'endebino. » — *L'Aubépine.*

P. Fagot, *Folklore du Lauraguais.*

CRATAEGUS AZAROLUS. (LINNÉ). — L'AZEROLIER.

hypomelides, latin de PALLADIUS, E. FOURNIER, *Cibaria*.

azarollus, lat. du moy. âge, DIEFENBACH.

triangulus latinorum, ***telesimon graecorum***, ***malum silvestre***, ***mespillum***, ***auçarola***, ***zarur Avicennae***, ***tricoccum***, ***sentabinum***, lat. du 15e s., DE BOSCO, *Luminare majus*, 1496, f° 40, v°.

aspalathus, lat. du 16e s., R. STEPHANUS, *De nominibus*.

mespilus aronia Dioscoridis, ***anthedon***, ***paliurus africana***, ***mespilus tricoccos***, ***azarolus***, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

azarolér, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.

azarolier, m., franç., LE LECTIER, 1628.

azerolier, m., franç., JEAN MERLET, *Abrégé des bons fruits*, 1690; etc. etc.

azèrouliè, m., niçois, provençal, languedocien.

argéy'roulié, m., Nîmes, VINCENS. — Bouches-du-Rh., VILL.

argéroulié, m., Var, HANRY.

argérouyé, m., Gard, D'HOMBRES.

argilier, m., franç. du 16e s., C. STEPHANUS, *De nominibus*.

abazouliè, m., languedocien, A. DUBOUL.

aouarché, m., Gers, CÉNAC-MONCAUT.

abargè, m., Gascogne, MISTRAL.

cérizoulié, m., Var, HANRY.

boutélhouniè, m., Béziers, AZAÏS.

poumétié dé douss closs, m., Saint-Georges (Hérault), ALB. FAVRE.

néflier de Naples, m., franç., DE LA BRETONNERIE, *Ecole du jardin fruitier*, 1784, t. II, p. 175.

épine d'Espagne, f., fr., JEAN MERLET, *Abrégé des bons fruits*, 1690, p. 166.

azerolier de Provence, m., franç., THOUIN (dans *Mém. d'agricult.*, 1786, p. 65).

2. — Noms du fruit :

azarola, f., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.

azarole, f., français, COTGRAVE, 1650.

azérola, f., niçois, PELLEGRINI.

azerole, f., français, *Le jardinier françois*, 1654; BORELLUS, 1669; etc.

azérolo, f., Aude, LAFFAGE. — Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.

arseirole, f., franç. du 16e s., OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 149.

argéy'rolo, f., Marseille, RÉGIS DE LA COL., *Cris...*, 1868, p. 232. — Apt (Vaucl.), COL. — Gard, D'HOMBRES.

argirolo, f., Arles, LAUGIER DE CHARTROUSE.
rougéy'rola, f., Gard, POUZOLZ. — Montpellier, PLANCHON.
cécérolo. f., Lauraguais, A. FOURÈS, *Les grilhs*, 1888, p. 38.
abazoulo, f., languedocien, DUBOUL.
abarjo, f., Gascogne, MISTRAL.
boutélhoou, m., Béziers, AZAÏS.
micocoulo, f., Armissan (Aude), c. p. M. P. CALMET.
pouméta dé douss clossés, f., Montpellier, GOUAN, 1762. — Lodève, AUB. — Gard, POUZ.
pouméto à douss clossés, f., Aude, LAFFAGE.
pouméto, f., provençal, GARCIN.
pommette, f., français, BUISSON, 1779.
alio, f., env. de Carcassonne, LAFFAGE.
tarnotte, f., *nèfle aronienne*, f., franç., DUEZ, 1678.
al-za'rora, *ar-za'rora*, *azza'rora*, arabe. (C'est de là que vient le mot *azerole*).

SPIRAEA ULMARIA. (LINNÉ). — LA REINE DES PRÉS.

ulmaria, *barba caprae*, *medusium*, *argentilla major*, *potentilla major*, lat. du m. â., DIEFENBACH.
regina, l. du m. â., W. STOKES, *Welsh plantnames*; MOWAT.
regina prati (1), l. du m. â., BARTHOLOMAEUS cité par MOWAT.
corona regia, l. du 16e s., W. STOKES (dans *Arch. f. celt. Lexicogr.*, 1898, p. 327 et 337).
barbula caprina, *barba capri*, *barba caprina*, *ulmaria* (a foliorum ulmi forma), *medesusium* (du germanique *medisüsz*), anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
rhodora, anc. nomencl., AMBROSINI, 1666.
solsequium, *eliotropium*, anc. nomencl., PRITZEL et JESSEN.
reine, f., anc. franç., EARLE. — Marais-Vernier (Eure), ROBIN. — Chenove (Côte-d'Or), r. p. — Ardennes, r. p.
réy'no, f., Laurières (Haute-Vienne), r. p.
rèno, f., Meymac (Corrèze), r. p.
rînë, f., Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.
rouâné, f., Xertigny (Vosges), r. p.

(1) *Regina prati* vocatur quia in pratis ubi provenit, tanquam *regina*, propter eminentiam et altitudinem, in throno regali adstare videtur, cum aliis superemineat herbis ». AMBROSINI, 1666.

herbe à la reine, f., Les Riceys (Aube), GUÉNIN. — Aube, DES ETANGS. — Chesnay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

roynette, f., anc. franç., *Discours des harquebousades*, 1572, p. 16 ; HULOET, 1572 ; MOLINAEUS, 1587.

rénètte, f., Calvados, JORET. — Orne, LETACQ. — Eure, ROBIN.

rin-nètte, f., Germigney (Haute-Saône), r. p.

ron-nètte, f., Ruffey près Dijon, r. p.

arègnass, m.. Veauchette (Loire), r. p.

reine des prés, f., franç., GUÉRIN, *Le chirurgien charitable*, 1655, p. 69 ; BUISSON, 1779 ; etc., etc.

réy'na doou pra, f., Gelles, Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.

réy'na dé pratt, f., Montpellier, PLANCHON.

réy'no dé pratt, f., Gard, r. p. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

réy'no doou pra, f., La Courtine (Creuse), r. p. — Saint-Hilaire-des-Courbes (Corrèze), r. p.

réy'no dich' pra, f., Brétenoux (Lot), r. p.

réy'no dèss pra, f., Mende (Lozère), r. p.

rènno dètt pratt, f., Luz (H^tes^-Pyrénées), r. p.

rèno da pra, f., *réno dô pra*, f., env. de Guéret (Creuse), r. p. — Croq (Creuse), r. p. — Corrèze, r. p.

rèno dou prô, f., Ambert (Puy-de-D.), r. p.

rana dë prô, f., Roussillon (Isère), c. p. M. ED. EDMONT.

réna d' lis prä, f., env. de Paulhaguet (Haute-Loire), c. p. M. ED. EDMONT.

rano doou pra, f., *rano dô pra*, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p. — Corrèze, r. p.

rëne dë prë, f., Redon (Ille-et-Vil.), r. p. — Mauron (Morb.), r. p.

rin-ne dé pré, f., Foissy (Côte-d'Or), r. p.

reine des champs, f., Sermaises (Loiret), r. p.

ran-na dè marè, f., fribourgeois, SAVOY.

ran-na dé vèrdi (= reine des vergers), Samoëns (H^te^-Savoie), r. p.

réy'no diss Aoup' (reine des Alpes), provençal, MISTRAL.

réy' dé spic (= roi des épines, parce que la plante se trouve au milieu des arbres épineux, aubépines, prunelliers, etc.), masculin, La Malène (Lozère), r. p.

barbe de chievre, f., franç., MOLINAEUS, 1587.

barbe de chèvre, f., franç., L'ESCLUSE, 1557 ; OLIVIER DE SERRES, 1600.

barbo dé cabro, f., Var, AMIC.

bôrbe de chive, f., Gérardmer (Vosges), HAILLANT.

bâbe du gatte, f., Spa, LEZAACK.

couône dé cheuve, f. (= corne de chèvre), Vosges, HAILLANT.

cône du gatte, f., Etalle (Luxembourg belge), r. p.

bărba dè boc, f., *bărba dè dzovin* (barbe de jeune forêt), f., fribourg., SAV.
costo-crabo, f., Salignac (Dordogne), r. p.
pied de bouc, m., Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.
cône de loup, f., Ruffey près Dijon, r. p.
crêt'-polè (= crête de coq), Cervant (Hte-Savoie), r. p.
paponouncréy'ss, m., Aveyron, VAYSSIER.
plumètt, m., Luchon (Pyrénées), SACAZE.
plèmè, m., Aime (Savoie), r. p.
ulmée, ulmée aquatique, franç., LE LIÈVRE, 1583.
ulmaire, f., français savant.
ormière, f., franç., BOURGELAT, *Elém. de l'art vétér.*, an IV, II, 250. — Hte-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. [La feuille ressemble à celle de l'orme].
grande ormière, f., Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.
rouy'miy', f., Poncin (Ain), r. p.
frégnò, m., Aube, DES ETANGS.
granta fiadze, f. (= grande fougère), *fiadze à botyè*, f. (fougère à bouquet), fribourg., SAVOY.
èrba d'abéya, f., Montpellier, PLANCHON.
èrbo d'abélho, f., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
èrbo de los obélhos, f., Aveyron, c. p. M. H. FAU.
dchotte de mouchottes (= herbe des abeilles), Ban-de-la-Roche, OBERLIN.
herbe aux abeilles, Calvados, JORET. [Les abeilles sont friandes de cette plante].
tolpionado, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
cébodilho, f., Aveyron, VAYSSIER.
tingna, m., Marquion (Pas-de-C.), r. p.
gahèc (= celui qui se colle), m., Lanne-Soubiran (Gers), c. p. M. J. DUCAMIN.
saigne-nez, Loulay (Char.-Inf.), VINET.
angélico, f., languedocien, DUBOUL.
spirétt', f., Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p.
aspirado, f., env. d'Ahun (Corrèze), c. p. M. ED. EDMONT.
spiradou, m., Saint-Vivien (Gironde), c. p. M. ED. EDMONT.
spréyo, f., Vélines (Dordogne), c. p. M. ED. EDMONT.
sporcin, m., Aube, DES ETANGS.
prérò, m., env. de Rennes, r. p.
boule de neige des prés, f., Ineuil (Cher), r. p.
banclo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
tchambo rouyo soouvadzo, f., Laroche-de-Rame (Hte-Alpes), r. p.
rosace, f., La Motte-Beuvron (Loir-et-Cher), r. p.
opinériak, masc., Chomérac (Ardèche), r. p.

herbe à désenfler, f., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. (Cette plante est employée contre l'hydropisie).
coudrette, f., Calvados, Orne, JORET.
vignette, f., français dialectal, BOURGELAT, *Elém. de l'art vétér.*, an IV, II, 250.
flou dé sèn-Djyan, f., Houeillès (Lot-et-G.), c. p. M. ED. EDMONT.
thé das prats, m., Aude, c. p. M. P. CALMET.
rouoneux prajo (= reine des prés), ***dimezel e prajo*** (= demoiselle des prés), breton de Pleubian (Côtes-du-Nord), c. p. M. Y. KERLEAU.
kenigsblum, m., environs d'Altkirch (Alsace), r. p.

« Un bouquet de cette plante mis extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille indique symboliquement qu'elle est bien proprette ». Ruffey, près Dijon, r. p. — « Mis dans les mêmes conditions, le jour de sa fête, indique symboliquement qu'elle a trompé son amant avec d'autres ». Ruffey, près Dijon, r. p.

« Si en causant avec une jeune fille un garçon vient à toucher cette plante, il sera *son* second mari ». Naintré (Vienne), r. p.

SPIRAEA ARUNCUS. (LINNÉ).

barbe de bouc, f., français.
barbe de chèvre, f., français, BUISSON, 1779.
barbe de capucin, f., Vosges, HAILLANT.

SPIRAEA SALICIFOLIA. (LINNÉ).

petit mai, m., Allier, E. OLIVIER. — Loir-et-Cher, MARTELLIÈRE.
mai des dames, m., Centre, JAUBERT. — Loir-et-Cher, MARTELLIÈRE.

SPIRAEA HYPERICIFOLIA. (LINNÉ).

bolma, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.

SPIRAEA OBOVATA. (WALDSTEIN et KITAIBEL).

thé, m., Corrèze, LÉPINAY.

SPIRAEA FILIPENDULA. (LINNÉ). — LA FILIPENDULE.

filipendula, ***philipendula***, ***vilipendula***, ***filependula***, lat. du m. â., DIEFENBACH.

viscago, l. du m. â., MOWAT.
felipendula, l. du m. â., MONE, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 288.
filopendula, *pendela*, l. du m. â., GALLÉE.
fissalidos, l. du 15e s., J. CAMUS, *L'op. sal.*, p. 67.
œnanthe, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
filipendule, f., franç., L'ESCLUSE, 1557 ; BUISSON, 1779 ; etc., etc.
filipende, f., franç., L'ESCLUSE, 1557 ; OUDIN, 1660; CHABRAEUS, 1666.
filipou-bouno, f., La Malène (Lozère), r. p.
filpandu, m., Saint-Georges des-Groseilliers (Orne), r. p. — Colonges (Côte-d'Or), r. p.
filipantute, f., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
filipan, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
filidale, f., Roisel (Somme), r. p.
filò, m., Fougerolles (Mayenne), r. p.
fiérachoua, m., Var, HANRY.
fougère f., Charente-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ. — Champlitte (Hte-Saône), r. p.
saigne-nez, m., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
èrba dé las laouzétas, f., Montpellier, PLANCHON.
èrbo dé las alaouzétos, Toulouse, AZAÏS.
erbo dé la laouzèto, f., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
erbo dis alouéto, f., env. d'Avignon, PALUN.
erbo d'abèlho, f., Lauraguais (Haute-G.), c. p. M. P. FAGOT.
perce-pierre rouge, m., fr. du 16e s., FUCHS, *Commentaires*.
éy'réchél, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

RUBUS FRUTICOSUS (1). (LINNÉ). — LA RONCE.

rubus, latin.
sentes, lat. de Dioscoride, STADLER.
batus, lat. du moyen âge, FORCELLINI ; GOETZ ; MOWAT.
rugus, *orebo*, *bazon*, *batrus*, *braziton*, *rubi batossi*, *sintropon*, *sintrofum*, lat. du m. â., GOETZ.
morus, l. du 5e s. apr. J.-C., ISIDORE DE SÉVILLE.
eruscus, l. du 6e s., APULEIUS, *De medicam.* — l. du m. â., W. SCHMITZ, *Miscellanea tironiana*, 1896, p. 55.
ramnus, l. du 13e s., ALBERT LE GRAND cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*

(1) Un grand nombre d'espèces du genre *Rubus* portent les mêmes noms que le *Rubus fruticosus*.

tribulus, carduus, l. du m. â , WILLEMS, *Elnonensia*, 1845, p. 28.
morus agrestis, l. du 13e s., *Aegidii Carmina medica*, ED. CHOULANT, 1826, p. 205.
morabatus, morabaccus, moribatus, vepres, vepris, l. du m. â., DIEFENBACH.
marobatus, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 306.
morus batus, l. du 15e s., DE BOSCO, *Luminare majus*, 1496, f° 48, r°.
bacus, l. du m. â., MONE, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 285.
animaenis, l. du 9e s., ED. BONNET.
rumex ferens mora, l. du m. â., MOWAT.
rumex, lat. du 5e s., MARCELLUS EMPIRICUS. — l. du m. â., MONE, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 291.
rumix, l. du m. â., *Germania*, 1881, p. 402.
rumica, f., l. du m. â., L. DUVAU (dans *Mém. de la soc. de ling.*, 1889.)
rubus excelsa, rubus grandis, ancien nomencl., BAUHIN, 1671.
robe, anc. provenç., RAYMOND. sub verbo *boisson*.
roumèc, fém., Aveyron. — Lot. — Tarn. — Tarn-et-G. — Hte-Gar. — Landes. — Gironde.
arroumèc, fém., Lectoure (Gers), DURRIEUX, *Belhados*, 1892, p. 176. — Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Lembeye (Basses-Pyr.), r. p. — Monléon-Magnoac (Htes-Pyr.), r. p. — Geu (Hautes-P.), c. p. M. M. CAMÉLAT. — Lauraguais (Hte-Gar.), c. p. M. P. FAGOT. — Quillan (Aude), c. p. M. P. CALMET. — Landes, MÉTIVIER.
arroumègo, f., Nogaro (Gers), *Almanach de Gasc.*, 1899, p. 55.
roumic, f., Tulle (Corrèze), LÉPINAY.
arroumic, f., Arcachon (Gir.), LALESQUE, *Arcachon*, 1886, p. 57.
roumètt', f., Saint-Germain (Lot), SOUL. — Villeneuve-d'Agen (Lot-et-G.), r. p. — Tarn-et-G., RIGAL, *Moumens perdus*, 1868, p. 91.
arroumètt', f., Mimizan (Landes), BEAURR. — Nestier (Htes-Pyr.), PORTES, *Fablos*, 1857, p. 26.
orroumétt', f., Aveyron, VAYSSIER.
arrémits, f., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
romaghèra, f., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
rouminghèra, f., Luchon (Htes-Pyr.), SACAZE.
rouminghièro, f., Mouthoumet (Aude), c. p. M. P. CALMET.
roumagass, m., Saorges (Alpes-Marit.), c. p. M. ED. EDMONT.
roumédjiass, m., Saint-Sauveur (Alpes-Marit.), c. p. M. ED. EDMONT.
roumégoss, masc. sing., niçois, PELLEGRINI. [Sans doute faute d'impression pour *rouméyass*.]
roumégué, f., Bozouls, Sebrazac (Aveyron), r. p.
roumègo, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Puy-l'Evêque (Lot), r. p. — Lozère, *Mém. de la soc. d'agr. de la L.*, 1837, p. 150.

rëmëzia, f., Alpes dauphinoises, NICOLLET.

roumézé, f., env. d'Avignon, PAL. — Die (Drôme), BOISSIER. — Charpey (Drôme), BELLON.

rëmézé, f., Gilhoc (Ardèche), CLUGNET.

roumèy', f., Lanouaille (Dord.), r. p. — env. de Villeneuve-d'Agen (Lot-et-G.), r. p.

roumèo, f., Bétaille (Lot), r. p.

roumia, masc., Hyères (Var), c. p. M. ED. EDMONT.

roumiass, masc., Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, III, 57. — Var, HANRY ; AMIC. — Toulon, PATOUT. — Bouches-du-Rh., VILLEN.

roumio, f., env. d'Avignon, PAL. — Arles, LAUG.

roumi, f., Aix-en-Pr., GAR. — Var, HANRY. — Apt (Vaucl.), COL. — Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 57. — Naves, Corrèze-près-Tulle (Corrèze), r. p. — Pléaux (Cantal), r. p. — Argelès (H^tes-P.), c. p. M. P. TARISSAN.

rou-i, f., Var, HANRY.

arroumi, f., La Teste (Gironde), MOUREAU.

roumé, f., Aveyron. — Aude. — Lot. — Dordogne. — Tarn. — Haute-Gar. — Corrèze. — Cantal. — Var.

arroumé, f., Montmorin (H^te-Gar.), r. p.

rumé, f., Orgnac (Corrèze), r. p. — Saint-Ybard (Corrèze), LA ROCHE. — Eymoutiers (H^te-Vienne), r. p.

rumè, f., au plur. *rumé*, Châteauneuf (H^te-Vienne), r. p.

rumë, f., au plur. *rumë˜*, Davignac, Donzenac (Corrèze), r. p.

roumă, f., Juillac (Corrèze), r. p.

roumé˜, f., Corrèze, BÉRONIE ; LACOMBE.

roumèno, f., Laguiole (Aveyron), r. p.

rou˜mbë, f., Eygurande (Corrèze), c. p. M. ED. EDMONT.

éroumbë, f., Eygurande (Corrèze), r. p.

ròmbë, f., au pluriel *ròmbé*, Sornac (Corrèze), r. p.

érümbë, f., au plur. *érümbé*, La Courtine (Creuse), r. p.

rounza, f., Aspiran (Hérault), *Rev. d. lang. rom.*, 1888, p. 242. — Cheylade (Cantal), r. p.

rònza, f., Archiac (Char.-Inf.), r. p. — Néronde (Loire), c. p. M. ED. EDMONT.

ronza, f., Mizoen (Isère), r. p. — Chaudesaigues (Cant.), c. p. M. P. LE BLANC. — Saint-Georges-de-Mons (P.-de-D.), r. p.

rontha, f. (avec *th* angl.), Châtillon-de-Mich. (Ain), r. p.

ronth' (avec *th* anglais), f., La Chapelle (Savoie), r. p.

ronzé, f., Estandeuil, Orcet (P.-de-D.), r. p.

ronzë, f., Lavoute-Chilhac, Mezères (H^te-Loire), r. p. — Vincelles (P.-de-D.). DAUZAT, p. 10. — Jumeaux, Gelles (P.-de-D.), r. p. — Condat, Dienne

(Cantal), r. p. — Flumet (Savoie), r. p. — Saint-Antoine (Isère), r. p.

rionzë, f., Bas-Valais, GILLIÉRON.

riancé, f., district de La Broye (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.

ronzo, f., Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p. — Orcines (P.-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.

rounzé, f., Portes (Gard), r. p. — Anduze (Gard), VIGUIER. — Montpellier, LORET. — Aveyron, VAYSS. — Lieutadès (Cantal), r. p. — Lozère, r. p.

arounzé, f., Gard, POUZOLZ. — Lunel-Viel (Hér.), ROUX, *Flous de sablas*, 1888, p. 15. — Les Vans (Ardèche), r. p.

rionzé, f., canton de Vaud (Suisse), *Le Parterre de Médecine*, Genève. 1745.

ronzi, f., anc. dauph., DEVAUX, p. 385. — Saint-Genis-les-Ollières (Rhône), PHILIPON.

ronzië, m., Chauffailles (Saône-et-L.), r. p.

ronze, f., Ribecourt (Oise), r. p. — Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.

éronze, f., Arvert (Char.-Inf.), r. p. — Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE. — Echassières (Allier), r. p.

ranze, f., env. de Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.

roéze, f., Albertville (Savoie), BRACHET.

éronthe (avec *th* anglais doux), f., Coligny (Ain), CLÉDAT.

ronke, f., Saint-Aubert (Nord), r. p. — Wallon, c. p. M. J. FELLER.

rondÿë, masc., Uzès (Gard), r. p.

arondza, f., environs de Villette (Savoie), r. p.

rondza, f., Culoz (Ain), r. p.

rondzë, f., Cousance (Jura), r. p.

rondze, f., Villette, Moutiers (Savoie), r. p.

riondza, f., Echallens (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.

riondze, f., Dompierre (Suisse), GAUCHAT.

érouindze, f., env. de Saint-Claude (Jura). c. p. M. ED. EDMONT.

r'nègé, f., Beaufort près Albertville (Savoie), CHABERT.

roungi, f., Pierrefort (Cantal), r. p.

rongi, f., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.

arongi, f., Ambert (Puy-de-D.), r. p.

rongë, f., Trizac (Cantal), r. p.

ronge, f., Arques (S.-Inf.), r. p. — Saint-Georges-des-Gr. (Orne), r. p. — Douvres (Calv.), JOR.

éronge, f., Aubenton (Aisne), r. p. — Amfreville-sur-Iton (Eure), JORET. — Palaiseau (S.-et-Oise), r. p. — Roisel (Somme), r. p. — Fontenay-le-Marmion (Calv.), *Rev. d. parl. pop.*, 1902, p. 93.

érange, f., Chevagnes (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.

rionge, f., Martigny (Valais, Suisse), r. p.
riou˜jë, f., Hérémence (Valais), LAVALLAZ.
ròncho, f., Uzerche (Corrèze), r. p.
ronchë, f., Fargniers (Aisne), r. p. — Champs (Cantal), r. p.
ronche, f., Normandie. — Picardie. — Artois. — Belgique. —
ranche, f., Marquion (P.-de-C.), r. p.
rance, f., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
érance, f., Colonges (Côte-d'Or, r. p. — Quincy-s.-le-M. (Aisne), r. p. — Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.
éronche, f., Les Andelys (Eure), r. p. — Calvados, JOH. — Nesles (Somme), r. p. — Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET. — Bains (Vosges), r. p. — Fontenoy (Vosges), HAILL.
rouanche, f., Etalle (Luxemb. belge), r. p.
rouinche, f., Valenciennes, HÉCART. — env. de Beauvais (Oise), c. p. M. ED. EDMONT.
érouinche, f., environs de Valenciennes, r. p.
ronça, f., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p. — Groslée (Ain), r. p. — Samoëns (H^te^-Sav.), r. p.
rounço, f., Ampus (Var), r. p. — Lozère, *Soc. d'agric. de la L.*, 1852, p. 130.
rounçass, m., Hérault, PLANCHON.
rouncé, f., Mende (Lozère), r. p. — Hérault, PLANCHON. — Aveyron, VAYSSIER.
rou˜ci, f., La Malène, Fournels (Lozère), r. p.
rou˜cë, f., Cheylade (Cantal), r. p.
rou˜ç', f., Saint-Géorges-Lapouge (Creuse), r. p.
rounce, f., anc. français, MOWAT ; DORVEAUX, *Antid.*
ronce, f., français.
ronce noire, f., franç., TOLLARD, 1805.
roinsse, f., wallon du 15e s., J. CAMUS, *Man. nam.* — env. de Liancourt (Oise), c. p. M. ED. EDMONT.
éronce, f., tout le nord de la France.
aronce, f., tout le nord de la France, mais cette forme est moins commune que la précédente.
éronce dé souè (= r. des haies), Ruffey-l.-B. (C.-d'Or), JOIGNEAUX.
arronce, f.. français, CONST. CÉSAR, *Vingt livres d'agr.*, 1645.
aroncië, masc., Veauchette (Loire), r. p.
ironce, f., Courtisols (Marne), c. p. M. ED. EDMONT.
rinche, f., env. de Leuze (Belgique), c. p. M. ED. EDMONT.
érince, f., Ruffey, près Dijon, r. p.
arince, f., Poncin (Ain), r. p.

érouince, f., Méharicourt (Aisne), r. p. — Candas (Somme), c. p. M. Ed. Edmont. — Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. Riomet.

érouunce (érwunce), f., Warloy-Baillon (Somme), c. p. M. H. Carnoy.

léronce, f., Coulombs (Seine-et-Marne), r. p.

ronhhe, f., Meurthe. — Vosges. — Pays messin. — Pays wallon.

haute ronche, f., Padoux (Vosges), Haillant.

rouche, f., env. de Boulogne-sur-Mer, r. p. — Samer (Pas-de-C.), c. p. M. B. de Kerhervé.

raisce, f., anc. franç., Willems, *Elnonensia*, 1845, p. 28.

esroinde, f., anc. fr., Le Fournier, *Décorat. d'humaine nature*, 1530, f° 11, recto.

runde, f., anc. gascon, *Arch. hist. de la Gir.*, XI, 2e part., p. 101.

roundé, f., Gentioux, Marsac (Creuse), r. p. — Laurières (Haute-Vienne), r. p. — Nontron (Dordogne), *Rev. d. l. rom.*, 1873, p. 71.

érondé, f., Dun (Creuse), r. p.

arounde, f., *rounde*, f., Libourne (Gironde), c. p. M. L. Durand-Dégrange.

ronde, f., Naintré (Vienne), r. p. — Vienne, Deux-Sèvres, Lal.

éronde, f., Charente. — Char.-Inf. — Vendée. — Vienne. — Maine-et-L. — Indre-et-L. — Indre. — Allier.

grande éronde, f., Char.-Inf., r. p. [Le *Rubus caesius* est appelé *petite éronde*].

yéronde, f., Ferrières (Allier), *Annales bourbonn.*, 1891, p. 72.

aronde, f., Anjou, Desvaux. — Ineuil (Cher), r. p.

érande, f., Givrand (Vendée), c. p. M. Ed. Edmont.

érinde, f., Vouillé (Vienne), Lalanne. — Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.

ériou˜do, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p.

ériondë, f., Croq (Creuse), r. p.

rou˜dré, f., limousin, *Rev. d. pat.*, I, 223. — Chalus (Hte-Vienne), c. p. M. Ed. Edmont. — Puybarraud (Char.), *Rev. d. pat.*, II, 274.

rondre, f., Les Chaumes (Charente), *Rev. d. pat. gall.*, 1892, p. 374.

arou˜drë, f., Saint-Symphorien (Gironde), c. p. Ed. Edmont.

rundre, f., Suaux (Charente), *Rev. d. pat. gall.*, 1892, p. 374.

éroundèlo, f., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.

rossèbèl', f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

mourier sauvage, m., anc. franç., G. Raynaud, *Poème moralisé*, 1885, p. 36.

meurier sauvage, m., fr., Blegny, *Secrets*, 1689, II, 411.

murië, m., Etrelles (Ille-et-Vil.), r. p.

mërë, m., env. de Moutiers (Savoie), r. p.

mourier, m., anc. normand, L. Delisle, 1851, p. 358.

mouriè, m., Mouilleron-le-Captif (Vendée), r. p. — Fougerolles (Mayenne), r. p.

mouré, m., Velorcey (H^te^-Saône), r. p.
mouré, m., Luchon (Pyrénées), SACAZE.
mouràŷ', m., *mourèŷ'*, m., Vosges, HAILLANT.
amouriè salbatsé, m., Lauzerte (Tarn-et-Gar.), r. p.
amouriè, m., *amouriè*, m., Aude, LAFF. — Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. p. M. E. ALLARD.
amouriè dé bartass, m., Montpellier, PLANCHON.
amourè, m., Bergonne (Puy-de-D.), r. p.
amourâ, m., env. de Valence (Drôme), r. p.
moulië, m., Mauron (Morbihan), r. p.
mourèro, f., Luz (H^tes^-Pyrénées), r. p.
neûr âmoni, m., *neûr ômônî*, province de Liège, c p. M. J. FELLER.
âmounir', f., *neûr' âmounîr'*, f., Prusse wallonne, c. p. M. J. FELLER.
âmouni, m., Laroche (Luxembourg belge), c. p. M. J. FELLER.
âmonî, m., *neûr âmônî*, m., *neûr ômonî*, m., province de Liège, c. p. M. J. FELLER.
maourounèŷ', m., *mourënèŷ'*, m., fribourgeois, SAVOY.
éspinass, m., env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. SICRE.
èpna, f., Bulle (cant. de Fribourg, Suisse), r. p.
sègo, f., Nay (Basses-Pyr.), c. p. M. ED. EDMONT.
sègh', f., Laluque, Mimbaste (Landes), r. p. — Basses-Pyr., *Coundés biarnès*, 1890, p. 286. — Orthez (B.-Pyr.), c. p. M. L. BATCAVE.
chègh', f., Marensin (Landes), c. p. M. V. FOIX.
bartass, m., Tarn, MARTR. — Béziers, AZAÏS. — Montpellier, LORET. — Gard, POUZ. — Aude, c. p. M. P. CALMET.
barto, f., Narbonne (Aude), c. p. M. P. CALMET.
bourdigass, m., Gras (Ardèche), r. p.
broust', f., Bayonne, LAGRAVÈRE.
baranca, f., niçois, PENZIG.
baragna, f., niçois, COLLA. — Mentonais, ANDREWS.
arça, f., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
hhpi^dre de moule (= épine de mûre), Ban-de-la-Roche, OBERLIN.
pi^ke de moûle, f., Vexaincourt (Vosges), HAILLANT.
grata-cu, m., mentonais, ANDREWS.
buissun, m., franç. du 14e s., DORVEAUX, *Antid.*, p. 50.
bouissoun, m., Apt (Vaucluse), COLIGNON. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD. — Gard, POUZOLZ.
blèmé, m., Cervant (Haute-Savoie), r. p.
collet de bergère, m., Ineuil (Cher), r. p.
bricole de bergère, f., Centre, JAUBERT. (La *bricole* est une bande de cuir qu'on met aux sabots, au coude-pied, pour les maintenir).

gran péy'tavin, m., Aime (Savoie), r. p.
dréz, strût, breton de Pleubian (Côtes-du-Nord), c. p. M. Y. KERLEAU.
dreiss, bret. de Lannion (Côtes-du-Nord), c. p. M. Y. KERLEAU.
dragn, bret. de Belz (Morbihan), r. p.

2. — Noms du fruit :

morum, lat. du m. â., DIEFENBACH.
roborum mura, l. du m. â., GOETZ.
mora rubi, l. du m. â., WACKERNAGEL, *Vocab. optimus*, 1847, p. 49.
mures, plur., l. du m. â., L. DUVAU, *Gloss.* (dans *Mém. de la soc. de ling.*, 1889).
mora salvatgé, f., Pyr.-Orient., COMPANYO.
more, f., Saint-Mars-la-Brière (Sarthe), r. p. — Orne, DUMAINE. — La Teste (Gironde), MOUREAU — Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
more de haye, f., franç., RENOUL, *La mort aux vers*, 1580, p. 136.
mórë, f., au plur. *mórë˜*, Donzenac (Corrèze), r. p.
môre, f., Saint-Brice (Ille-et-Vil.), r. p. — Château-du-Loir (Sarthe), r. p.
môr' d'érande, f., Givrand (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.
amòre, f., Escurolles (Allier), TEXIER.
môle, f., Ville-sur-Illon (Vosges), r. p. — Sougé, Arpheuille (Indre), r. p. — Réthiers (Ille-et-V.), r. p.
amòle, f., Allier, r. p.
mòz', f,, Guilly (Indre), r. p.
morèl', f., Ineuil (Cher), r. p.
moura, f., Luchon, SAC. — Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
amoura, f., Mizoen (Isère), r. p. — Firminy (Loire), r. p. — Haute-Loire, VINOLS. — Hérault, *Rev. d. l. rom.*, 1896, p. 205.
amoura dé bartass, f., *amoura dé roumiass*, f., Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, III, 57.
amoura dé bouissoun, f., Gard, POUZOLZ.
amourâ, f., Mézères (Haute-Loire), r. p.
moûla, f., Pléaux (Cantal), r. p.
maoure, f., Chattancourt (Meuse), VARLET.
moura, f., Perloz (Val d'Aoste), r. p.
mouro, f., Lot. — Dord. — H^te^-Gar. — H^tes^-Pyr. — H^te^-Vienne. — Corrèze. Creuse. — Puy-de-D.
mouro dé rondal, f., Corrèze, BÉRONIE.
mouro sovadjo, f., Puget près Fréjus (Var), r. p.
amouro négro, f., Albi (Tarn), r. p.
amoura dé bartass, f., Montpellier, GOUAN, 1762.

amouro dé bartass, f., Toulouse, TOURN. — Béziers, AZ. — Aude, LAFF.
amouro d'arounzé, f., langued., D'HOMBRES.
amouro dé bouissoun, f., Apt (Vaucl.), COLIGNON.
amouro-ségo, f., Argelès (Hautes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.
amouro dé mort, f., Venerque (Haute-Gar.), NOULET.
amouro, f., Provence. — Languedoc. — Limousin. — Dauphiné.
omouro, f., Ardèche. — Aveyron. — Lot. — Dordogne. — Creuse.
amoulo, f., Haute-Loire, DERIBIER.
omourétt, masc., Aveyron, VAYSSIER.
mourrë, f., au plur. *mourrä*, Jumeaux (Puy-de-D.), r. p.
amourë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-L.), r. p. — Cheylade (Cantal), r. p.
moure (1), f., *moûre*. f., Normandie. — Picardie. — Haute-Bret. — Maine. — Anjou. — Poitou. — Saintonge. — Orléanais. — Bourgogne. — Champagne. — Franche-Comté. — Lorraine. — Saint-Antoine (Isère), r. p. — Laluque, Mimbaste (Landes), r. p. — Clary (Nord), r. p.
moure de palisse, f., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
mourë dé rénar, f., Annonay (Ardèche), r. p.
amoure, f., *amoûre*, f., Pissy (S.-Inf.), r. p. — Stenay (Ardennes), r. p. — Berry, J. TISSIER. — Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT. — env. d'Orthez (Basses-Pyr.), c. p. M. L. BATCAVE.
moule, f., Guernesey, r. p. — Ouville (Manche), r. p. — Manche, JOR. — Coetmieux, Treveneuc (Côtes-du-N.), r. p. — Guémené (Loire-Inf.), r. p. — Mauron (Morbih.), r. p. — Golbey, Plainfaing (Vosges), r. p. — Is-sur-Tille (Côte-d'Or), CLÉMENT-JANIN, *Sobr. de l'arr. de Châtill.* — Colonges (Côte-d'Or), r. p. — Fourchambault (Yonne), r. p.
moûle, f., Agon (Manche), r. p. — Taden, Lamballe (Côtes-du-N.), r. p. — Uriménil (Vosges), r. p. — Rosières-aux-Salines (Meurthe), r. p. — Bourberain (Côte-d'Or), RABIET.
môy'r', f., env. d'Etain (Meuse), c. p. M. ED. EDMONT.
môy', f., Chivry-les-Mines (Nièvre), c. p. M. ED. EDMONT.
moûy', f., Selongey (Côte-d'Or), CLÉMENT-JANIN, *Sobr. de l'arr. de Chât.* — Vermanton (Yonne), r. p.
moû, f., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
maou, masc., Dun-sur-Meuse (Meuse), c. p. M. ED. EDMONT.
mu, f., La Frenaye (Seine-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.
mare, f., Archiac (Char.-Inf.), r. p.
amare, f., Le Châtelet (Cher), r. p.

(1) En Normandie et en Haute-Bretagne on dit aux jeunes filles de ne pas fréquenter les haies avec les garçons parce que la moure (*l'amour*) y vient. — R. p.

meûra, f., Thénésol (Savoie), r. p.
mëra, f., Samoens (Haute-Sav.), r. p. — Moutiers (Sav.), r. p.
mouëra, f., La Motte-Servolex (Savoie), r. p.
mûra, f., Groslée (Ain), r. p. — Vaudioux (Jura), THEV. — La Chapelle (Savoie), r. p.
meûro, f., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
mëro, f., Orcet (Puy-de-D.), r. p.
muro, f., Saint-Alpinien (Creuse), r. p.
meure sauvaige, f., français du 15e s., J. CAMUS, *L'op. sal.*, p. 93.
meure sauvage, f., Paars (Aisne), c. p. M. E. MAUSSENET.
meure de buisson, f., franç., J. COMENIUS, *Janua linguarum*, 1649.
meure de ronce, f., franç., COTGRAVE, 1650.
meûre, f., Naintré (Vienne), r. p.
meure, f., Allier, OLIVIER. — Aube, DES ET. — Hte-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. — Marquion (P.-de-C.), r. p. — Env. de Valenciennes, Avesnes (Nord), r. p. — Jonzac (Char.-Inf.), r. p. — Courcelles-sur-S. (Eure), JOR.
mëy'r', f., Brillon (Meuse), VARLET.
meûle, f., Eure, JOR. — Champlitte (Haute-Saône), r. p.
môge, f., Charost (Cher), COUDEREAU.
meûze, f., Sermaises (Loiret), r. p. — Verdes (Loir-et-Ch.), r. p. — Yonne, JOSS.
mëz', f., env. de Meung-sur-Loire (Loiret), c. p. M. ED. EDMONT.
mûre, f., français.
mûre de haie, f., Anjou, DESVAUX.
mûle, f., Centre, JAUBERT.
mule, f., Laroche (Luxembourg belge), c. p. M. J. FELLER.
amurë, f., Echassières (Allier), r. p.
amûre, f., Montluçon (Allier), r. p.
maëre, f., Guernesey, MÉTIVIER.
mâoure, f., Meuse, CORDIER. — env. de Baccarat (Meurthe), r. p.
mouëre, f., Mayenne, DOTT. — Nord du dép. de la Manche, JORET. — Noroy-le-Bourg (Hte-Saône), r. p.
mouère, f., *mouère*, f., Cubry (Doubs), r. p. — Montsauche, Dun-les-Places (Nièvre), r. p.
mouôre, f., Calvados, JOR. — Val-de-Saire (Manche), ROMDAHL.
mouòre, f., Guilberville (Manche), r. p.
mouire, f., Aube, DES ET.; BAUD. — Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN.
mòrve, f., Nérondes (Cher), r. p.
môvre f., Germigny (Cher), r. p.
môve, f., Alluy (Nièvre), c. p. M. ED. EDMONT.

morne, f., env. de Redon (Ille-et-Vil.), r. p. — Muzillac (Morbihan), c. p. M. Ed. Edmont.

monre, f., District de la Vallée (Suisse), c. p. M. Ed. Edmont.

âmône, f., Malmédy (Pays wallon), Zeligzon.

neûre âmône, f., Liège, Verviers (Belg.), c. p. M. J. Feller.

neûre âmon-ne, f., Laroche (Luxemb. belge), c. p. M. J. Feller.

âmône di hây' (= mûre de haie), f., wallon, c. p. M. J. Feller.

mërte, f., Valenciennes, Hécart.

meûron, m., Magnicourt-sur-C. (P.-de-C.), r. p. — Warloy-Baillon (Somme) c. p. M. H. Carnoy. — Méharicourt, Nesle (Somme), r. p. — Bohain, Montcornet (Aisne), r. p. — Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. Riomet. — Etalle (Luxemb. belge), r. p.. — Sementron (Yonne), r. p. — Noyon, Crèvecœur-le-Gr. (Oise), r. p. — Palaiseau (S.-et-O.), r. p. — S.-et-L., Fert.

mëron, m., Bulson (Ardennes), c. p. M. Goffart. — Coincy, Aubenton, Origny-en-Thiérache (Aisne), r. p. — Hesdin (P.-de-C.), r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Edmont. — Cateau-Cambrésis, r. p. — Aube, Des Etangs. — Peuvillers (Meuse), Varl.

meuron, m., anc. fr., God.

meûzon, m., Samoreau (S.-et-M.), r. p. — Saint-Valérien (Yonne), r. p.

meûzan, m.. env. de Nemours (S.-et-M.), *Rev. de philol. fr.*, 1896, p. 25.

meû-on, m., Clamecy (Nièvre), r. p. — Yonne, Jossier.

môron, m., Suisse rom., Bridel. — Bresse châlonnaise, Guillemin. — Congrier (Mayenne), c. p. M. Ed. Edmont.

moûron, m., Ribecourt (Oise), r. p. — Chaussin (Jura), c. p. M. A. Briot.

maouron nèy', m., fribourgeois, Savoy.

mouron, m., Bulle (cant de Fribourg, Suisse), r. p. — Poligny, Cousance (Jura), r. p. — Chauffailles (S.-et-L.), r. p. — Bresse châlonn., Guil. — Montrêt (S.-et-L.), Gasp. — Pirou (Manche), r. p.

mouran, m., env. de Mâcon, r. p.

amourón', masc., Veauchette (Loire), r. p.

mourou, m., Sebrazac (Aveyron), r. p.

amourou, m., dauphinois, Mistral.

mouéron, m., env. de Rennes, r. p. — Châtillon-de-Mich. (Ain), r. p.

mûron, m., Attigny (Ardennes), r. p. — Poix-Terron (Ardennes), c. p. M. E. Maussenet. — Epernay, r. p. — Arcis-sur-Aube, *L'arcisien, almanach pour* 1868. — Auxerre, Saint-Sauveur (Yonne), r. p. — Tannay (Nièvre), r. p. — Provins (S.-et-M.), r. p. — Dreux (E.-et-L.), r. . — Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. Riomet.

muze, f., env. d'Ourville (Seine-Inf.), c. p. M. Ed. Edmont.

mûzon, m., env. de Chablis (Yonne), r. p.

muron, m., Martigny (Valais) r. p. — Lisines, Coulomme (S.-et-M.), r. p. — Bléneau, Pont-sur-Yonne (Yonne), r. p. — Pierrefonds (Oise), r. p. — Quincy-sous-le-M. (Aisne), r. p. — Auxy-le-Château (P.-de-C.), r. p. — Cuverville (Seine-Inf.), JOR.

murion, m., Charbogne (Ardennes), c. p. M. ED. EDMONT.

mû-on, m., Yonne, JOSSIER.

murô, m.. Montreuil-Bellay (Maine-et-L.), r. p.

mûrė, m., Varengeville-sur-Mer (Seine-Inf.), r. p.

murė, m., *muré*, m., Dives (Calv.), r. p. — Calvad., JOR.

murètte, f., Coulombs (Seine-et-Marne), r. p.

mouarèy', m., Port-en-Bessin (Calvados), c. p. M. ED. EDMONT.

mouaré, m., Marigny (Manche), r. p.

môrė, m., Vallorbes (Suisse), VALLOTTON.

mouoré, m., Bessin (Calv.), *Bull. d. parl. norm.*, 1901, p. 432.

mu-è, m., Valliquerville (Seine-Inf.), JORET.

mumure, f., Hanzinne (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.

mëmure, f., Aublain (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.

mëmëre, f., env. de Senef (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.

mure de chien, f., Auvelais (prov. de Namur), c. p. M. J. FELLER.

mure de tchin, f., env. de Dinant (Belg.) et Fumay (Ardennes), c. p. M. ED. EDMONT.

murèsse, f., Périers (Calvados), JORET.

meurèn', f., Templeuve (Nord), c. p. M. ED. EDMONT.

muroline, f., Bouzillé (Maine-et-Loire), c. p. M. ED. EDMONT..

mu-èl', f., (Seine-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.

moricaou, m., Landujan (Ille-et-Vil.), *Annales de la Bret.*, 1900, p. 383. — Saint-Pern (Ille-et-Vil.), PICHOT.

nèra, f., Vaudioux (Jura), THEVENIN.

nèrètt', f., Lathuile (Haute-Savoie), r. p.

cap d'azé (= tête d'âne), m., Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.

framboise des bois, f., Lyon, r. p.

franbouèze aux haies, f., Ormoy-la-Rivière (Seine-et-O.), c. p. M. ED. EDMONT.

ronz'-glô, m., Ponts-de-Cé (Maine-et-Loire), r. p.

chèrniuze, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.

catherinette des bois, f., français, SAINT-GERMAIN, 1784.

catimuron, m., Samer (Pas-de-Cal.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.

gronulhado, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.

grèlha, f., Cervant (Haute-Savoie), r. p.

gh'nèl', f., Arleuf (Nièvre), r. p.

mélanpou, m., Sancerre (Cher), r. p.

pouyô, m., env. de Sancerre (Cher), c. p. M. Ed. Edmont.
jibèl', f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
mouarn du, breton de Brest, r. p.
mouar, breton de Pleubian (Côtes-du-Nord), c. p. M. Y. Kerleau.
moual du, breton de Guingamp (Côtes-du-Nord), r. p.
mòyar, breton de Belz (Morbihan), r. p.

3. — Un terrain couvert de ronces est appelé :

rubetum, lat. du m. à., Diefenbach.
ronssoy, m., franç., Ch. Estienne, 1561.
ronceroi, m., *roncerai*, m., anc. fr., Godefroy.
roncière, f., franç., Duez, 1664. — Beauce, c. p. M. J. Poquet.
éronzière, f., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. Duchon de la Jarousse.
ronçaye, f., franç., Duez, 1664.
roncié, m., Eure, Robin. — Loir-et-Ch., Martell.
ronchisse, f., Condroz (Belgique), *Wallonia*, 1893, p. 188. — namurois, Grandgagnage.
arounzass, m., Gard, *Rev. des pat. gall.*, I, 140.
rounzié, m., *rounzass*, m., languedoc., D'Hombres.
roumégass, m., Aveyr., Vayss. — Aude, Laff. — Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. Fagot. — niçois, Sütt.
roumëgatt, m., Puy-de-D., *Mém. de l'acad. d. sc. de Clerm.*, 1862, p. 230.
roumégado, f., *rouncénado*, f., *rondalho*, f., *bortossièy'ro*, f., Aveyron, Vayss.
ruméjado, f., Saint-Ybard (Corrèze), La Roche.
arrouméjasso, f., Pays d'Albret, Dardy, II, 122.
arrouméghèro, fr., Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyr.), c. p. M. J.-J. Pépouey.
rouminghèro, f., Ariège, *Alm. pat. de l'A. pour 1898*, p. 62.
roumèjièy'ro, f., limousin, *Lemouzi*, 1898, p. 135.
roumédièy'ro, f., Corrèze, Béronie.
arrémidza, f., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. Camélat.
ségassa, f., ancien gascon, Thomas (dans *Mélanges Couture*, p. 265).
ségasse, f., ancien béarnais, c. p. M. L. Batcave.

4. — « Dans la ronce le pain
Dans la fougère la faim ». Loire-Inf., r. p.

« Un aveugle voulant acheter un champ, s'y fit conduire en voiture. « *Attache le cheval à une ronce* », dit-il à son domestique. « *Je n'en vois pas* », fut-il répondu. « *Attache-le à un sureau yèble* », reprit l'acheteur. « *Il n'y en a pas non plus* » dit le domestique. « Alors je n'achèterai pas ce champ, la terre n'en vaut rien, puisqu'elle ne produit ni ronce, ni yèble ». Bourgogne, Durandeau.

5. — « A la Magdeleine, La nose est pleine, La mûre madure », Prov. méridion., *Le prévoy. jardin. pour* 1781. — « *A la mûre mûre* (c.-à-d. au milieu de juillet), *chicorée blanche* ». *Le prévoyant jardinier pour 1781.* — « Quand la mûre est mûre, le raisin commence *la véraison*, c.-à-d. qu'il commence à rougir par places ». Gironde, PETIT-LAFITTE, *L'année météorol.* — « Année de mûres, hiver rigoureux ». Env. de Belfort, G. CORBIS. — « *Quand la roumé traouesso la carrero Announso la misero* = Quand la ronce traverse le chemin, c.-à-d. quand par suite des pluies elle prend une grande extension, elle annonce la misère ». Lot-et-G., *Statist. de la Fr.* — « *Quond las omouros soun maduros, Cap de couqui trobalho pas, Se saquo dorrès un bortas Et tout couop ne crouquo uno* = Quand les mûres sont mûres, nul fainéant ne travaille ; il se met derrière une haie et de temps en temps en croque une ; à cette époque le travail des champs est difficile à trouver ». Aveyron, DUVAL. — « On ne peut détruire les ronces qu'en les arrachant le lendemain de Notre-Dame d'août ». Escurolles (Allier), TEXIER. — « *Terro de brousso, I metties pas ta bousso ; Terro de roumanin, I metties pas toun nis ; Terre de rounzes Aqui t'afounzes.* = En terre de bruyère ne mets pas ta bourse ; en terre de romarin ne bâtis pas ton nid ; en terre de ronces, établis-toi ». Gard, c. p. M. P. FESQUET. — « Il faut examiner avec soin lesquelles des premières ou des dernières mûres sont les plus belles ; si ce sont les premières il convient de semer tôt ; si ce sont les dernières, il y a lieu de semer tard ». Vosges, SAUVÉ, *Folkl. d. Vosges*, p. 265. — « Quand les premières mûres ne valent rien, le blé fait après ne vaut rien non plus ; si les deuxièmes sont bonnes, le blé fait la seconde fois sera bon ». Haute-Bretagne, SÉBILLOT. — Si la ronce porte une goutte de rosée à la Chandeleur, c'est signe d'abondance ». Bevrinnes (Belg.), *Rev. d. tr. pop.*, 1902, p. 599.

6. — « L'orvet pourrait détruire le genre humain par la malignité de son regard ; heureusement qu'il a prêté ses yeux au serpent (*couleuvre*) *jusqu'à la chute des feuilles de ronces* ; or ces feuilles persistent pendant l'hiver ». Allier, V. TIXIER, *Exerc. illég. de la médec.* (dans *Congrès scient. tenu à Moulins* en 1872, p. 354).

7. — « Tant que la feuille est sur la ronce Au ciel la marande ne monte ». LE BON, 1557. — La *marande* [1] est le goûter de l'après-midi ; c. à-d.

[1] *Marande* est un mot lorrain. LE BON était d'origine lorraine.

qu'on est en automne et qu'on ne goûte plus. Je ne comprends pas ce proverbe, les feuilles de ronce ne tombant pour ainsi dire pas de toute l'année (1).

8. — La ronce est une des neuf espèces de *mort-bois* dont l'usage est permis ». MASSÉ, 1766.

9. — « La nuit noire comme une more N'estoit point arrivée encore ». SCARRON, *Typhon*, 1644, p. 15. — « Si vous voyez le temps noir comme une meure, mettez-vous à couvert ». *Rec. de poes. franç.*, 1855, I, 164. — « Pour comble de malheur, le temps était aussi noir qu'une mûre ». Doubs, ROUSSEY, *Contes de Bournois*, 1894, p. 130. — « Né coume une amoure ». Arrens (H^tes^-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT. — « La figure décomposée d'un malade est dite : « Verde et plombée en more demi-meure. » Anc. français, *Rec. de poes. franç.*, 1856, VI, 272. — « Une hemorrhoïde meurale = *h. qui est de la forme et de la couleur d'une mûre.* » Anc. franç., GODEFROY.

10. — Les mûres sont pour les enfants une mauvaise nourriture qui leur cause la fièvre ou la colique ou des maladies pédiculaires. On leur dit : *n'en mangez pas, vous aurez des poux.* — Elles font gonfler le ventre : « *Elle a mangé de l'arince* = elle est enceinte ». Poncin (Ain), r. p. — « Les enfants mangent crue la jeune pousse de l'année après l'avoir débarrassée de sa peau et de ses épines ». Clerval (Doubs), r. p. — En bien des endroits les enfants font avec le jus des mûres et un peu de sucre, une espèce de vin que je ne vous recommande pas. Les grandes personnes font avec les mûres une espèce de confiture astringente et efficace contre les diarrhées, appelée *mouré*, m. (Mayenne), c. p. M. LAMBERT ou *môré*, m., (Ille-et-Vil.), ORAIN. — « La décoction des feuilles de ronce est excellente pour guérir les maux de gorge, à condition de ne les employer qu'en nombre impair ». Beauce, VIAN, *Hist. de Saint-Cheron*, 1875, IV, p. 176. — « *La tisano d'arroumec Es pla amarganto al bec* = La tisane de ronce est bien amère à la bouche (2). » P. FAGOT, *Folkl. du Lauraguais.*

(1) *Feuille* est sans doute une erreur pour *fleur* ; en effet la ronce cesse de fleurir vers le 8 septembre, époque à laquelle la nuit arrive de bonne heure, ce qui fait qu'on n'a plus besoin de goûter dans les champs, vû qu'on est rentré à la maison.

(2) « Ce proverbe a probablement le sens du dicton médical latin : *amara salutifera.* »
E. R.

11. — « La mûre ne porte jamais le raisin ». LE BON, 1557.

12. — « Les enfants jouent au jeu suivant : ils étalent des mûres ; dans l'une d'elles est caché un fétu de paille. Un joueur qui n'a pas assisté à la préparation arrive et mange les mûres en les piquant avec une épingle ; quand il saisit celle qui a la paille, tous crient *estranglo-chi !* et un autre joueur va se cacher à son tour ». Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), *Vive Madame Pierre*, Paris, 1888, p. 8.

13.—« *Habilho uo rouminghero Qu semblara demayselo* = habille une ronce, elle semblera être une demoiselle ». Ariège, CASTET, 1889.

14.—« *C'est une éronce* = c'est un individu qui a mauvais caractère ». Aube, BAUD. — Gracieux comme une ronce de neuf pieds ». Côte-d'Or, c. p. M. H. MARLOT. — « Il n'est pas encore hors du bois celui qui a le cul dans les ronces ». Franche-Comté, PERRON, *Prov.* — « Espino poun, roumias estrasso, Gavot es fin, Niçard passo ». Provence, *Armana prouv.*, 1861, p. 52. — « *Ovés plo trouba quaouco roumen* = vous avez bien trouvé quelque ronce, quelque difficulté qui vous arrête ». Corrèze, BÉR. — « *Trobé pertou dé la roumens* = je trouve partout des difficultés ». Corr., BÉR. — « *Tenir aux ronces* = rester accroché, se dit au figuré ». Bessin, JOR. — « *Ça lui tient aux ronces* = il garde rancune de quelque chose, il ne peut l'oublier «, Bessin, JOR. — Pour cueillir les mûres il est bon de se munir d'un crochet pour écarter les rameaux épineux : « Il pensoit bien qu'aller au pape sans latin c'était aller aux meures sans crochet ». BONAVENTURE DES PERIERS, *Nouvelle VII.* — « Jadis les ronces tenaient auberge ; mais elles firent crédit à tant de monde qu'elles ne purent payer leurs créanciers, et furent obligées d'aller chercher leur pain. C'est depuis ce temps que les ronces accrochent les gens pour tâcher d'être payées ». Haute-Bret., SÉBILLOT.

« *Deliberé comme un affieur de meuriers* = résolu comme un assureur de ronces, comme celui qui affie (assure) c.-à-d. assujettit les branches de ronces avec la main ou avec le pied pour se frayer un passage à travers les broussailles, sans craindre les épines [1] ». 16e siècle, BÉROALDE DE VERVILLE, *Moyen de parvenir*, Edit. Royer, II, 252. — « *Ramené des meures* = grondé, réprimandé. » Anc. franç., GODEFROY.

15. — Le jour du mariage on a coutume de tendre des ronces en certains

[1] C'est du moins ainsi que j'interprète la locution.

endroits, sur le passage de la noce. Les époux et les invités, successivement arrêtés, n'obtiennent la liberté de passer qu'après avoir déposé un pourboire dans un plat disposé sur une table à côté du chemin. En retour ils reçoivent un bouquet de fleurs et des bénédictions. Basses-Pyr., *Coundes biarnés*, Pau, 1890, p. 286. « Les enfants prennent une longue ronce, ils se mettent un à chaque bout et barrent la route à la noce. Si la mariée est une fille-mère (et on le fait pour une fille-mère si elle est obligée de suivre la grand'route), elle doit passer par-dessus. Si c'est une jeune femme qui s'est bien conduite étant jeune fille, l'un des enfants laisse tomber par terre le bout qu'il tient et l'autre enfant jette la ronce dans la banquette ». Haute-Bret., SÉBILLOT, *Addit.*, — « La jeune fille qui vient d'avoir ses bans de mariage est dite *éronzée* c'est-à-dire *prise à la ronce*, accrochée. On feint de n'oser s'approcher d'elle de peur de s'accrocher à sa ronce ». Saint-Maxire (Deux-Sèvres), L. DESAIVRE, *Croy.*, 1881. — Les fiancés sont dits *éranzés* ; on dit que la fiancée *traîne une ranze* ». Env. de Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.

« Si une ronce s'accroche aux jupes d'une fille ou veuve, c'est signe qu'elle se mariera dans l'année ». Basse-Bret., c. p. feu L. F. SAUVÉ. — « Si une ronce s'accroche aux jupes d'une femme, c'est qu'un veuf pense à elle ». Haute-Bret., SÉBILLOT. « En ce cas elle doit épouser un veuf ». Belg. wallonne, MONSEUR, *Folkl. wall.* —Si une ronce s'accroche à la robe d'une jeune fille, c'est qu'elle a encore sept ans à attendre avant de se marier ». Ineuil (Cher), r. p.

« La fille dont la robe traîne une ronce à sa suite, sera délaissée par son amoureux ». HAROU, *Folkl. de Godarville* (Belg.), 1893. — « Quand une jeune fille s'accroche à une ronce, cela présage qu'elle se mariera avec un veuf et qu'elle sera veuve trois fois. Selon d'autres, c'est signe qu'elle ne se mariera pas dans l'année ». Aude, c. p. M. P. CALMET.

« La ronce qui s'accroche à la robe d'une jeune fille est appelée *un amoureux ;* celle qui s'attache à la robe d'une personne du sexe plus âgée est dite *un veuf* ». Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.

16. — « O é coumo las roundrés, o né vo ni béuré, ni laissa béuré = *il est comme les ronces, il ne veut ni boire ni laisser boire.* » Limousin, *Rev. d. patois*, I, 223.

17. — « Le dessous des feuilles de certaines espèces de ronces est semé de

rayures irrégulières qui simulent des serpents. Clerval (Doubs), r. p. — « La foile du mourier sauvage tue Le serpent qui sur lui la rue ». G. RAYNAUD, *Poème moralisé*, 1885, p. 36. — « Pour se guérir de la morsure des serpents, il faut se frotter neuf fois avec de la graisse de porc et s'essuyer avec neuf feuilles de ronce ». Ain, G. VICAIRE, *La poés. popul.*, 1902, p. 160.

18.—« Il ne faut pas toucher à la ronce, sans cela le bon Dieu vous fait mourir immédiatement ». Env. de Valence (Drôme), r. p. — « Les mûres sont appelées *amouros de mort*. Les enfants n'y touchent pas croyant que les morts viendraient les dévorer pendant la nuit ». Venerque (Haute-Gar.), NOULET.

19. — « A la fontaine de Saint-Nicodème, en Bretagne, les filles qui désirent savoir si elles seront mariées dans l'année, jettent dans la source une épingle de leur *jaiton* ; si l'épingle tombe lourdement au fond, tout espoir est perdu, si elle reste au contraire en suspens, le mariage aura lieu. Aussi les jeunes filles, afin d'aider au sort, substituent-elles aux épingles habituelles *des épines de ronce* qu'elles fixent à leur corsage ». *Mosaïque de l'Ouest*, II, 158.

20. —« Pour se garantir des sorciers voleurs de beurre, il faut, le 1er mai, fixer sous forme de demi-cercle, au-dessus de la porte de l'étable, une ronce ayant une racine à chaque extrémité, ce qui se rencontre quelquefois ». Env. de Lorient (Morbihan), r. p.

21.—« La ronce symbolise *l'envie* ». Marie ***. — Dans le langage des fleurs la ronce indique symboliquement que le cœur est accroché : *je ne vous survivrai pas* ». Pays vallon, SEMERTIER (dans *Wallonia*, 1899, p. 22). « Comme *mai* la ronce symbolise une vertu douteuse ». Pays de Bray, DERGNY, I, 96. — « Comme *mai* elle a ce sens : *Ronce, je te renonce* ». Côte-d'Or, r. p. — « Un bouquet de ronces, placé extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille, indique symboliquement qu'elle est une gourmande. Et de plus on a eu soin d'en ôter les mûres, parce que, dit-on, elle serait encore trop contente de les manger ». Ruffey près Dijon, r. p.

22.—*Devinettes*. — « Rouge comme feu et feu n'est pas, noir comme pot et pot n'est pas ». Morbihan, r. p. — « Blanc à l'âge de l'agnelet, rouge à celui de l'agneau, noir à celui de la brebis. *Marhotsa* (la mûre) », Pays basque, J. VINSON, *Folkl. du pays basque*, p. 255. — « Qui est-ce qui a tant de petites pattes, de petites pattes et ne peut marcher ? » Loiret,

r. p. — « Qui est mort et qui mord encore ? » H^te-Bret., SÉBILLOT, *Litt. or.*, p. 308. — « Da que z'ei lan couma una tchabeliera (*long ruban pour relever la chevelure des femmes*) et que quo z'ot de dens couma iouna lebreira (1) ? » Basse-Auvergne, P. LE BLANC, *Devinettes de la B. Auv.* — « Loung, loung coumo un courdilhou (*cordillon*) E de dents coumo un ratou ». Aveyron, c. p. M. A. PERBOSC. — « Long, long, Comme un cordon; Fin, fin comme on fistou (*fétu*) ; Grigne des dints comme on marcou ». Belg., O. COLSON (dans *Wallonia*, 1896, p. 95). — Long, long coumo Pilato Qu'o des dents coum' uno cato ». Gard, c. p. M. P. FESQUET. — « Long, long couma una làta Que regagna la dents couma una cata ». Hérault, ROQUE-FERRIER.

RUBUS CAESIUS. (2) (LINNÉ). — LA RONCE BLEUATRE.

rubus humilis, rubus minor, rubus reptans, rubus humilis belgicus, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

roumio bluro, f., *roumi di vigno*, f., provençal, RÉGUIS.

roumégou, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.

roumi~ghèro, f., Cassaigne (Haute-Gar.), r. p. —Vallée du Couserans (Ariège), CASTET, *Prov.*, 1889. — Quillan (Aude), c. p. M. P. CALMET.

roumi~ghéroun, m., Luchon (Pyrénées), SACAZE.

roumi~, m., Nice, PENZIG.

roumi tirassiéro, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.

roumé das camps, f., Tarn, MARTRIN.

petite éronde, f., Charente-Inf., r. p.

pichouno roumèc, f., Toulouse, TOURNON.

ronce à fruit bleu, f., français, DESFONTAINES, 1809.

rounço bluo, f., Toulouse, r. p.

éronde sôvignoune, f., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.

rounzo rébaladouiro, f., languedoc., BOUCOIRAN, *Dict. des idiomes mér.* [ED. EDM.].

ronce de chien, f., franç., OUDIN, 1681. — Pissy-Poville (S.-Inf.), r. p.

ronce de chat, f., Doubs, BEAUQUIER.

rumèc d'azé, f , Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.

(1) Animal fantastique.

(2) Le *Rubus caesius* vient le plus souvent dans les champs tandis que le *Rubus fruticosus* pousse de préférence dans les bois et les haies. Son fruit est plus agréable au goût et plus digestif que celui de la ronce des haies.

ronce bleuâtre, f., français, TOLLARD, 1805.
érouince bleue, f., Paars (Aisne), c. p. M. E. MAUSSENET.
ronce d'Artois, f., français, DAMBOURNEY, *Sur les teintures*, 1786, passim. (C'est le nom d'une nuance de couleur).
mûrier sauvage, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
amouriè dé réstoublé (= mûrier des chaumes), m., Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, III, 58.
amouriè gèrçan, m., languedocien, DUBOUL.
pétoulass, m., Aveyron, VAYSSIER.
pëtardë, f., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
pétarin, m., *pétavan*, m., Albertville (Savoie), BRACHET.
pétéri, m., Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), *Vive Madame Pierre*, Paris, 1888, p. 8.
pétathin, m. (avec *th* angl.), La Chambre (Savoie), r. p.
péy'tavin, m., Voiron (Isère), BLANCHET. — Montpellier, PLANCHON.
pétavin, m., Grenoble, OFFNER. — Genève, HUMBERT. — Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 58. — env. d'Avignon, PALUN. — Arles, LAUG. — Gard, POUZ. — Culoz (Ain), r. p.
pétévin, m., Apt (Vaucl.), COLIGNON.
pintavin, m., lyonnais, PUITSP. — Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.
pétouvin, m., env. d'Avignon, PALUN.
pétchou péy'tavin (= petite ronce), m., Aime (Savoie), r. p.
révèsso-toupin, m.. provençal, MISTRAL. (Quand on se sert de la plante pour faire le feu du repas, en brûlant et se tordant elle *renverse* le pot au feu, *le toupin*).
éscampo-dina (= qui fait décamper le dîner), Apt (Vaucl.), COLIGNON.
tirassiéro, f., provençal, RÉGUIS.
tirasso, f., provençal, CAPODURO.
éngronossou, m., Gras (Ardèche), r. p.
aouorté~gn', f., Châtillon (Val d'Aoste), c. p. M. ED. EDMONT.
hanebè, f., Vauville (Manche), JORET.
tchion-néy', m., fribourgeois, SAVOY.

2. — Noms du fruit :

moure noire, f., franç., DUCHESNE, 1544. [Le fruit du *Rubus fruticosus* est plutôt rougeâtre].
mouro nègro, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
moure cendrouse, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. TÉLOT. [Cette espèce de mûre est revêtue d'une pellicule couleur de cendre].
moure de champ, f., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.

amouro dé camp, f., Toulouse, TOURNON. — Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. FAGOT. — Aude, LAFFAGE.

amouro dé rastoul (= mûre des chaumes), f., Aude, LAFFAGE. — Hérault, r. p.

amouro gèrsano, f., languedocien, DUBOUL.

amouro dé tirasso, f., provençal, CAPODURO.

amouro tirasséto, f., Var, HANRY.

amoura térrénca, f., *amoura dé damas* (= mûre des dames), f., Montpellier, PLANCHON.

meure bénite, f., wallon du 15e s., J. CAMUS, *Man. nam.* (On dit qu'elle facilite la digestion).

mûre de fromentin, f., Anjou, DESVAUX.

moûre d'eau, f., Brulon (Sarthe), r. p.

meure de renard, f., franç., LEMERY, *Traités des drogues*, 1698; *La science du maître d'hôtel*, 1750, p. 61.

mûre de renard, f., franç., *Le cannaméliste français*, 1768, p. 91. — Anjou, DESVAUX.

moure de chien, f., Belfort, CURTIS (daus *Revue d'Alsace*, 1879, p. 334).

moulinchè, m., env. de Flavigny (Côte-d'Or), c. p. M. ED. EDMONT.

catlin-méron, m., Isbergue (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.

moure de lièvre, f., Ruffey-lès-Beaune (Côte-d'Or), JOIGNEAUX.

mûre de chat, f., Doubs, BEAUQUIER.

moure dë tchè, f., env. de Belfort, VAUTHERIN.

moure ǎ tchè, f., Clerval (Doubs), r. p.

moure é chè, f., Villers-le-Sec (Hte-Saône), r. p. — Env. de Semur (Côte-d'Or), CLÉMENT-JANIN, *Sobr. de la Côte-d'Or*, 3e partie, p. 24.

mouire é chè, f., Vesoul (Haute-Saône), r. p.

tzata miama (= chatte douce), f., *tchiogne*, f., fribourgeois, SAVOY.

catimuron, m., Seine-Inf., JORET. — Valenciennes, HÉCART.

catémuron, m., Pas-de-Cal., JOUANCOUX.

catimëron, m., Baillolet (Seine-Infér.), JORET.

catamûron, m., Arques (Seine-Infér.), r. p.

cattmuron, m., env. de Boulogne-sur-mer, c. p. M. A. GUILLAUME.

amouro d'azé, f., Mouthoumet (Aude), c. p. M. P. CALMET.

amoulo d'azë, f., Haute-Loire, ARNAUD.

moulë d'aze, f., Dienne (Cantal), r. p.

asne, m., Dauphiné, MOLINAEUS, 1587.

azé, m., Lot, Aveyron, Cantal, Lozère, r. p.

azë, m., Chaudesaigues, Laveissière (Cantal), c. p. M. P. LE BLANC. — Condat (Cantal), r. p.

ajé, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Brive (Corr.), LÉP.

ajë, m., Trizac (Cantal), r. p.
ày'né, m., Aveyron, *Rev. d. l. rom.*, 1883, p. 163.
ânon, m., env. de Mâcon, r. p.
saoumo, f., Aveyron, VAYSSIER.
pa˜ d'aouzètt, m., Gers, r. p.
pa d'âne (= pain d'âne), m., Poligny (Jura), r. p.
àmpourou, m., Ardèche, MISTRAL.
omôfo, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
àmblènzo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
fràmbouézo négro, f., Lot, PUEL.
framboise noire, f., Meuse, r. p. — Savoie, r. p.
framboueze de ronhhe, f., Baccarat (Meurthe), r. p.
framboise des champs, Lyon, r. p.
franbrëjo, f., Uzerche (Corrèze), r. p.
framboueza, f., Montpellier, GOUAN, 1762.
framboueze, f., Quincy-sous-le-Mont (Aisne), r. p. — Villeneuve-sur-Y. (Yonne), r. p. — Linas, Septeuil, Pontoise (Seine-et-O.), r. p. — Eure-et-L., r. p. — Sully, Montargis (Loiret), r. p. — Amboise, Crotelles, Cangy (Indre-et-L.), r. p.
razin, m., Bossée (Indre-et-L.), r. p.
raisin de Beauce, m., Eure-et-Loir, Loiret, Loir-et-Cher, r. p.
rëzin d' Biosse, m., env. de Meung-sur-Loire (Loiret), c. p. M. ED. EDMONT.
tramarun, m., env. de Moutiers (Savoie), r. p. (*Tramarun* signifie habituellement *groseille à grappes*).
fragoussa, f., Montpellier, GOUAN, 1762.
này'ra, f., Besse (Puy-de-Dôme), r. p.
pouè d' jan-nin, m., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
catherinette, f., anc. franç., GODEFROY.
catrinètte, f., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT. — Samer (Pas-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ. — env. de Cambrai, r. p. — Coincy, Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
catlinètte, f., Pas-de-Calais, *Rev. d. langues romanes*, 1879, p. 60.
caclèn', f., Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET.
caclinètt', f., Bertincourt (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.
cantèrn', f., Verquigneul (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.

Dans beaucoup d'endroits on ne distingue pas le *Rubus fruticosus* du *Rubus caesius* et on leur donne les mêmes noms.

RUBUS INERMIS.

ronce sans épines, *ronce de saint-François*, franç., DUHAMEL DU M., 1755.

RUBUS SAXATILIS. (LINNÉ).

fourchettes, f. pl., Doubs, BEAUQUIER.
péy'tavin rodge, m., Aime (Savoie), r. p.
chevrette, f., au Grand-Bornand (Savoie), *Bull. de la soc. botanique*, 1866, p. LX.
angrëzalhé, plur., Vallorbes (Suisse), VALLOTTON.
ambrekè, inboucllie, anbourdia, fribourgeois, SAVOY.
grélotte, f., Simplon (Valais), M. E. FAVRE.

RUBUS IDAEUS. (LINNÉ). — LE FRAMBOISIER.

mora silvatica, batos idea, ematitanus, ematiganus, haematitanu, haema ideos, emedyus, lat. du m. â., GOETZ.
mora domestica, sadon, rubus testinus, lat. du 16e s., *Syn.*, 1623.
rubus idaeus, lat. de 1592, RATZENBERGER.
erimigio, l. du m. â., MONE, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 320.
fraxibasia, l. du 15e s., J. CAMUS, *Livre d'heures*. (M. J. CAMUS m'assure que le mot est écrit ainsi dans le mss. ; c'est sans doute une erreur du copiste pour *frambasia*).
frambrones, l. du m. â., DIEFENBACH.
framboses, l. du m. â., DIEF. ; L. DUVAU (dans *Mém. de la soc. de ling.*, 1889, VI, 364).
flàmbouézié, m., Aveyr., VAYSS. — Castres, COUZ. — Saint-Pons (Hér.), BARTH.
flanbouézèy', m., Vosges, HAILLANT.
flanbouéy'zié, m., Haut-Dauphiné, MOUTIER.
flàmbouzié, m., Montpellier, PLANCHON. — Toulouse, TOURN.
flàmboujié, m., Brive, Tulle (Corr.), LÉPINAY.
flanbéji, m., wallon, POEDERLÉ.
frambexier, m., messin de 1348, GODEFROY.
francboysier, m., franç., DUCHESNE, 1544.
framboysier, m., fr., *Proprietez des simples*, 1569, p. 29.
fràmbouzié, m., Aveyr., VAYSS. — Montpell., PLANCH. — Aude, c. p. M. P. CALMET.
franbouézié, m., français d'un grand nombre de départements.
franbouézi, m., Franche-Comté. — Lorraine. — Normandie.
franbâzié, m., Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET.
franbouéztié, m., Ponts-de-Cé (Maine-et-L.), r. p.
franbéyé, m., Clary (Nord), r. p.

lanpiè, m., Quintal (H^te^-Savoie), r. p.
àmpiè, m., Forcalquier (B.-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD
anpiè, m., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
anpèy', m., *anpi*, m., fribourgeois, SAVOY.
antiè, m., Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p.
anpoây', m., Bas-Valais, GILLIÉRON.
anpouniè, m., Luxembourg wallon, DASNOY.
anpaniè, m., Mezères (H^te^-Loire), r. p.
anpni, m., Vosges, *Zeitsch. f. rom. Philol.*, 1885, p. 501.
anbriè, m., Bulson (Ardennes), c. p. M. GOFFART. — Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
anbrî, m., Montbéliard, CONTEJ. — Gérardmer (Vosges), HAILL.
anbrèy', m., Meuse, LABOURASSE.
anbré, m., Cornimont, Saulxures (Vosges), HAILL. — Velorcey (Haute-Saône), r. p.
anbli, m., Gerbépal (Vosges), HAILL.
amouriè, m., Murat, Trizac (Cantal), r. p. — Fournels (Lozère), r. p.
amouré, m., Condat (Cantal), r. p.
omouriè, m., Laguiole (Aveyron), r. p. — Lieutadès (Cantal), r. p.
mouràŷ', m., Médonville (Vosges), HAILLANT.
âmouni, m., Laroche (prov. de Luxembourg), c. p. M. J. FELLER.
âmôni, m., *rodje âmôni*, m., prov. de Liège, c. p. M. J. FELLER.
âmounîre, f., *rodje âmounîre*, f., Prusse wallonne, c. p. M. J. FELLER.
frézouar, m., Meymac (Corrèze), r. p.
yourdoè, m., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
jourdouè, m., Luchon (Pyrénées), SACAZE.
pèmi, m., Provenchères, Wissembach (Vosges), HAILLANT.
pèm'lé, m., Saales (Vosges), HAILLANT.
asniè, m., Ussel (Corrèze), LÉPINAY.

2. — Noms du fruit :

franbe, f., env. de Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-M.), r. p. [C'est le mot *flambe* [1]; le fruit, à cause de sa couleur rouge vif, ayant été probablement appelé *flamma* en lat. du moyen âge. A Chef-Boutonne (Deux-Sèvres, selon BEAUCHET-FILLEAU, *flamboise* signifie une *flambée de feu*. En italien, il a dû exister une forme *lampa* dans laquelle le

[1] Une autre plante, *l'Iris germanica*, a été appelée *flambe*, à cause de sa couleur bleue d'une nuance particulière. Nous avons donc, à l'occasion de ces deux plantes, une conception différente de la flamme, d'un côté sous son aspect rouge et de l'autre sous son aspect bleu.

son *l* a disparu ; il est resté dans *lampione* qui comme *ampa* signifie *framboise* dans cette même langue. J'espère qu'on trouvera mon explication *lumineuse*].

flamboise, f., franç., Jos. du Chesne, *Le pourtraict de la santé*, 1606, p. 383. — Genève, Humbert.

flanbouèz', f., Dissais (Vienne), c. p. M. Ed. Edmont.

flanbèz', f., montois, Sigart.

flanbèss', f., Valenciennes, Hécart.

flanbôss', f., Lessines (Belg.), c. p. M. Ed. Edmont.

framboyse, f., franç. au 12e s., Hatzfeldt, *Dict.*

franbouass', f., Pas-de-Cal., c. p. M. Ed. Edmont.

franbouày'z' f., env. de Redon (Ille-et-V.), r. p.

franbouéy'z', f., Guernesey, c. p. M. Ed. Edmont.

franbouèze, f., français populaire.

frambouèzo, f., midi de la France. [Mot emprunté au français].

frinbouèzë, f., Cousance (Jura), r. p.

frinbouéz', f., env. de Quetteham (Manche), c. p. M. Ed. Edmont.

franbôz', f., Champlitte (Hte-Saône), r. p. — Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. Riomet.

franbâz', f., env. de Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. Riomet.

franbouazin', f., Pissy-Poville (Seine-Inf.), r. p.

franbije, f., env. de Senef (Belg.), c. p. M. Ed. Edmont.

franbéje, f., Nivelles (Belg.), c. p. M. J. Feller.

franbèy', f., Clary (Nord), r. p.

fr'anbouè, masc., env. de Rennes, r. p.

frâbouâz', f., Ravières (Yonne), r. p.

frébouéza, f., Morillon (Hte-Savoie), r. p.

frabatha (avec *th* angl.), f., Montluel (Ain), r. p.

fanbouèz', f., Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p.

fianbouaz', f., Izé (Mayenne), r. p.

françouèz', f., Bournois (Doubs), Rouss. — Indre, r. p. [Par fausse étym. pop.].

àmpo, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. Plauchud.

ampe, f., franç., *Confections aromatiques*, 1568, p. 225 ; Du Pinet, 1660. — Dauphiné, Molinaeus, 1587.

anpa, f., Vaudioux (Jura), Thévenin. — Poligny, Mont-sur-Monnet (Jura), r. p. — Bulle (Suisse), r. p. — Quintal, Combloux (Haute-Sav.), r. p. — Hautes-Alpes, Jouglard.

anpo, f., Les Fourgs (Doubs), Tissot.

anpe, f., Couvin (Belg.), Horning (dans *Zeitsch. f. rom. Philol.*, 1894, p. 214). — Le Landeron (Suisse), c. p. M. Ed. Edmont.

émpe, f., Sancey (Doubs), *Rev. de philol. franç.*, 1899, p. 129.

inpe, f., Lomont (Doubs), r. p. — Cressier (cant. de Neufchâtel, Suisse), URTEL.

anpỳ, f., Flumet (Savoie), r. p.

anbe, f., Ardennes, r. p.

anpra, f., Thonon (H^te^-Savoie), r. p.

onpre, f., env. de Fumay (Ardennes), c. p. M. ED. EDMONT.

anbre, f., Montbél., CONTEJ. — Plancher-les-M. (H^te^-Saône), POUL. — Velorcey (H^te^-Saône), r. p. — Env. de Belfort, VAUTH. — Cornimont, Fontenoy, Gérardmer, Saulxures (Vosges), HAILL. — La Bresse (Vosges), KIRSCHLEGER. — Meuse, CORDIER ; LABOUR.

onbro, f., Orcines (Puy-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.

an-mèr', f., district de Courtelary (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.

in-mèr', f., Courrendlin (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.

àmre, f., Tavannes (Suisse rom. du nord), HORNING (dans *Zeitsch. f. rom. Philol.*, 1894, p. 214).

anpia, f., Cervant, Samoëns (Haute-Savoie), r. p.

anplhië, f., Sallanches (Savoie), r. p.

anpoua, f., Vallorbes (Suisse), VALLOTTON. — La Béroche (cant. de Neufchâtel, Suisse), URTEL. — Moutiers, Thénésol (Savoie), r. p.

anpoa, f., Bas-Valais, GILLIÉRON.

anpouo, f., Briançonnais, c. p. feu CHABRAND.

an˜pua, f., au plur. *an˜puè*, La Chambre (Savoie), r. p.

anpouè, f., Martigny (Valais), r. p. — La Chambre, Moutiers, Aime (Savoie), r. p. — Albertville (Savoie), BRACHET. — Tarentaise (Savoie), PONT. — Forez, GRAS.

anpoui, f., Vallorbes (Suisse), VALLOTTON.

àmbroua, f., Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 54.

impouaza, f., Haute-Loire, VINOLS.

àmpou˜, m., Perloz (Val d'Aoste), r. p.

anpouon, m., Haute-Loire, ARNAUD.

anpouan, m., env. de Brioude (Haute-L.). c. p. M. P. LE BLANC. — Mezères (cant. de Vorey, Haute-L.), r. p.

anpouin, m., Loire, GRAS.

anpoune, f., Meuse, LAB. — Chiny (Belg.), c. p. M. J. FELLER.

anpon-ne, f., Saint-Hubert (Luxemb. belge), *Rev. de philol. franç.*, 1890, p. 202. — Couvin (Belg.), MARCHOT.

àm'ponche, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.

an˜pouiyë, f., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.

anpouy', f., Meuse, LABOURASSE.

ampourè, f. plur., Limagne (Puy-de-D.), POMMEROL.

amochou, masc., Gentioux (Creuse). r. p.
amoura, f., Condat (Cantal), r. p.
amouro, f., Fournels (Lozère), r. p.
omouro. f., Thérondels, Villefr.-de-R., Laguiole (Aveyron), r. p. — Lieutadès (Cantal), r. p.
amourë, f., Trizac, env. de Murat (Cantal), r. p.
amourë roudzë, f., Cheylade (Cantal), r. p.
amouro routso, f., Albi (Tarn), r. p.
moulë, f., Dienne (Cantal), r. p.
âmône, f., *ämône*, f., *ámon-ne*, f., *rodje amône*, f., prov. de Liège, c. p. M. J. FELLER.
ômône, f., Limbourg (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.
omône de djiärdin, f., Beaufays (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.
amon-ne, f., Waremme (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.
amonte, f., Durbuy (Luxembourg belge), c. p. M. ED. EDMONT.
ämonde, f., Laroche (Luxemb. belge), c. p. M. J. FELLER.
amande, f., Gedinne (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.
ámande, f., Namur, c. p. M. J. FELLER.
amouréou, m., Saint-Pons (Hér.), BARTHÈS.
amourou, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
yourdou, m., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
jourdou, m., Luchon (Pyrénées), SACAZE.
pèm', f., Fraizes, Saales, Wisembach (Vosges), HAILLANT. — Plainfaing (Vosges), r. p.
máyoussa, f., Loire, GRAS.
madzoufla, f., Murat (Cantal), LABOUDERIE.
fragousto, f., cévenol, AZAÏS.
faragousta, f., Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 54.
faragousto, f., Gard, D'HOMBRES.
fréza, f., Gelles (Puy-de-Dôme), r. p.
frèzo, f., Meymac (Corrèze), r. p.
cabrolo, f., *cabriéy'ro*, f., Gard, c. p. M. P. FESQUET. [Les chèvres sont friandes des feuilles].
chabrola, f., Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 54.
chabrolo, f., Gard, D'HOMBRES.
aligardou, m., Aspe (Pyrénées), LESPY.
caclinch', f., cant. de Walcourt (prov. de Namur), c. p. M. ED. EDMONT.
gers, Pyrénés-Orient., VIDAL, *Cansoner catala*, 1888, V, 26.
fanbré, m., breton de Grand-Champ (Morbihan), r. p.
fambrôsa, Côme, MONTI.
fámbros, Brescia, ZERSI.

flambò, Ferrare, NANNINI.
flambos, Mantoue, CHERUBINI.
frambosa, *flambuesa*, Novare, COLLA.
framuassa, napolitain, GARGANO, *Vocab.*, 1841.
frammosa, Principato citeriore, PETAGNA, 1827.
émpa, *émpla*, *ampia*, Bergell (Grisons), *Zeitsch. f. rom. Philol.*, VIII, 168.
ampian, Ponti di Nuva (env. de Gênes), PENZIG.
ampola, Porto Maurizio, PENZIG.
ampoma, Brescia, MELCHIORI.
ampomola, Tyrol italien, *Nomi adoperati*.
mampomola, Poschiavo (Suisse ital.), *Nomi adop.*
ampomele, *lampione*, italien, RAMBELLI.
gers, *gerdons*, Vall de Nuria (Catalogne), VAYREDA.

« On dit : *le framboisier ne voit jamais son grand-père*, parce que chaque année, au printemps, on coupe les tiges ayant rapporté l'année précédente ». Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

« En offrant n'importe quel fruit, on dit à un invité pour l'engager à en manger, *qu'il sent la framboise* ». Eure-et-Loir, c. p. M. J. POQUET.

« Si de jeunes époux veulent manger des framboises ils devront préalablement s'embrasser, sans cela il leur arrivera malheur ». Naintré (Vienne), r. p.

FRAGARIA VESCA SYLVESTRIS. (LINNÉ). — LE FRAISIER DES BOIS.

fragaria, *fraguria*, *fragifolium*, *fragefolium*, *fravolium*, *frassofolium*, *frassolium*, lat. du m. â., DIEFENBACH.
fragus, lat. du m. â., DIEFENBACH.
herba fragiæ, l. du 9e s., F. LENORMANT, *Pseudo-Apulée*.
fraghiè, m., Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, II, 280.
fraghèy', m., Gironde, LAT. — Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-DE-GRANGE.
raghéy', m., La Teste (Gironde), MOUREAU.
raghé, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN.
araghè, m., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
arraghè, m., Lembeye (Basses-Pyr.), r. p. — Béarn, LESPY. — Nogaro (Gers), *Almanach de la Gasc.*, 1899, p. 55. — Saint-Sever (Landes), c. p. J. DE LAPORTERIE.
araghè, m., Luchon (Pyr.), SAC. — Monléon-Magnoac (Htes-Pyr.), r. p. —

Bagnères-de-Big. (H^tes^-P.), c. p. M. J. J. PÉPOUEY. — Montmorin (Haute-Gar.), r. p.

frèyi, m., Bulle, canton de Fribourg (Suisse), r. p.

frézié salbatjé, m., Toulouse, TOURNON.

fraisier des bois, m., français.

fourastèy', m., Perloz (Val d'Aoste), r. p.

maduxera, f. (prononcé à la catalane), Pyrénées-Orient., COMP.

madzouflié, m., Tulle, Ussel (Corr.), LÉPINAY.

motsouflié, m., Gras (Ardèche), r. p. — Figeac (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

mazuflie, m., Haut-Dauphiné, MOUTIER.

majoufré, m., Montpellier, PLANCHON.

madjoufié, m., Portes (Gard), r. p. — Le Vigan (Gard), r. p. — Castres, COUZINIÉ.

modjoufiè, m., Autoire (Lot), r. p.

madzoufiè, m., *matsoufiè*, m., Aveyr., VAYSS. — Brive, LÉPINAY.

modzoufiè, m., *motsoufiè*, m., Corrèze, BÉR. — Brétenoux (Lot), r. p.

madzoufé, m., *madzoufé*, m., Bergonne (P.-de-D.), r. p. — Condat (Cantal), r. p.

modjoufiè, m., Ardèche, r. p.

majoufié, m., Anduze (Gard), VIGUIER.

mojoufiè, m., Sebrazac (Aveyron), r. p. — Aveyron, VAYSSIER.

màyofé, m., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.

mòyoufiè, m., Aveyron, VAYSSIER.

moufé, m., Thiers (Puy-de-Dôme), r. p.

màyoussiè, m., Haut-Dauphiné, MOUTIER.

màyoussé, m., Saint-Antoine (Isère). r. p.

màyoussî, m., *màyossî*, m., lyonnais, PUITSPELU.

maoussièra, f., mentonais, ANDREWS.

moouchié, m., Puybarraud (Charente), *Rev. d. patois*, II, 275.

maoucha, m., Tulle (Corrèze), LÉPINAY.

moussiè, m., Civray (Vienne), LALANNE.

moussé, m., poitevin, LEVRIER.

môssé, m., Chef-Boutonne (Deux-Sèvres), BEAUCHET-FILLEAU.

môssé, m., Saint-Benoit-du-Sault (Indre), r. p.

amourciè, m., Moyen et Bas-Dauphiné, MOUTIER.

amàyouniè, m., Alpes dauphinoises, MOUTIER.

maduixera, m., *maduxera*, catalan, COSTA.

2. — Noms du fruit :

fraga, latin.

fragea, *fragum*, *fraca*, *fragula*, *pascha*, *musa aquilina*, lat. du m. â., DIEFENB.

fragia, l. du 15e s., J. CAMUS, *L'op. salern.*, n. 199.
ragula, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 304.
frago, f., Saint-Remy (Bouches-du-Rh.), MAR. GIRARD, *Lis Aupihos*, 1878, p. 104.
frèdjo, f., Uzès (Gard), r. p.
fréjo, f., Villeneuve-d'Agen (L.-et-G.), r. p.
frèya, f., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p. — Bulle (cant. de Fribourg), r. p. — Vallorbe, Vallée de Joux, Sainte-Croix (canton de Vaud), ODIN, *Phonol. du cant. de V.*, 1886, p. 25.
frèyè, f., Aime, Villette (Savoie), r. p. — Combloux (Hte-Sav.), r. p.
friya, f., Blonay et Pays d'Enhaut (canton de Vaud), ODIN, *Phonol. du c. de V.*, 1886, p. 25. — fribourgeois, SAVOY.
friy', f., Gruyère (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.
fràya, f., canton de Vaud, DURHEIM. — fribourgeois, SAVOY.
friou, f., environs de Moutiers (Savoie), r. p.
frè, f., La Côte et les Ormonts (cant. de Vaud), ODIN, *Phon. du C. de V.*, 1886, p. 25. — Cervant, Combloux, Sallanches (Hte-Sav.), r. p. — Flumet, La Chambre, Moutiers, Samoëns, Thénésol, La Chapelle (Savoie), r. p. — Albertville (Sav.), BRACH.
frè, masculin, Fougerolles (Mayenne), r. p.
fré, f., Plaine-du-Rhône (cant. de Vaud), ODIN, *Phon. du C. de V.* — Hémérence (Valais), LEVALLAZ. — Bué (Cher), c. p. M. ED. EDMONT.
fri, f., Martigny (Valais), r. p. — Bagnard (Suisse), CORNU, *Phonol. du B.* — Albeuve (Suisse), SAVOY. — Le Landeron (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.
araga, f., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
arraguete, f., ancien béarnais, c. p. M. L. BATCAVE.
arago, f., Lembeye (Basses-Pyr.), r. p. — Saint-Béat (Haute-Gar.), r. p.
haraga, f., Luchon, SACAZE.
harago, f., Monléon-Magn. (Htes-P.), r. p. — Argelès (Htes-P.), c. p. M. TARISSAN. — Bagnères-de-Big. (Htes-P.), c. p. M. J. J. PÉPOUEY.
ragh', f., La Teste (Gironde), MOUREAU. — Mimizan (Landes), BEAURR.
arragh', f., Saint-Sever (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE. — Mimbaste (Landes), r. p. — Bayonne, LAGR. — Orthez (B.-Pyr.), LARROQUE, *Arrépouès*, 1897, p. 17.
ragie des costes, f., Montbéliard, J. BAUHIN, *Rage des loups*, 1591, p. 8.
fraise soûvage, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
fréjo salbadjo, f., Puy-l'Evêque (Lot), r. p.
frèzo do bosc, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.
fraise des bois, f., français.
fourastèya, f., Perloz (Val d'Aoste), r. p.

fraise folle, f., La Garnache (Vendée), c. p. M. Ed. Edmont.

frazètt', f., La Loupe (Eure-et-L.), c. p. M. Ed. Edmont.

frijott', f., env. d'Avallon (Yonne), c. p. M. Ed. Edmont.

maduxa, f. (prononcé à la catalane), Pyr.-Orient., Companyo.

madzoufla, f., Haute-Loire, Vinols. — Tulle, Ussel (Corr.), Lép.

madzouflo, f., Haute-Loire, Arnaud. — Haute-Auv., Derib. — Corrèze-près-Tulle (Corrèze), r. p.

modzouflo, f., Gras (Ardèche), r. p. — Davignac, Eygurande (Corrèze), r. p. — Saint-Vincent-les-Pal. (Dord.), r. p.

modjouflo, f., env. de Rodez (Aveyron), r. p.

madjouflo, f., Puy-l'Evêque (Lot), r. p.

majoufla, f., Chaudesaigues (Cantal), c. p. M. P. Le Blanc.

mazouflo, f., Pierrefort (Cantal), r. p. — Naves (Corrèze), r. p.

madzoufa, f., Condat, Cheylade, Pléaux (Cantal), r. p.

madzoufo, f., *matsoufo*, f., Aveyron, Vayss. — Les Vans (Ardèche), r. p. — Bergonne (P.-de-D.), r. p. — Brive, Lép. — Castelnau-de-Montmiral, Dourgne, Arfons (Tarn), r. p.

modzoufo, f., Mur de Barrez, Therondels (Aveyron), r. p. — Saint-Céré, Brétenoux, Tauriac, Souillac, Bétaille (Lot), r. p. — env. de Tulle, Lacombe. — Salignac (Dord.), r. p.

madjioufo, f., Laguiole (Aveyron), r. p.

modzoufio, f., Corrèze, Béronie.

madzoufë, f., Murat, Dienne (Cantal), r. p.

madzôfë, f., Lavoute-Chilhac (H^te^-Loire), r. p.

modjoufo, f., Ardèche, r. p.

madjoufo, f., Portes (Gard), r. p. — Salelles (Loz.), r. p.

modjoufo, f., Autoire (Lot), r. p. — Saint-Geniez (Aveyr.), r. p.

madufë, au plur. *madufë~*, Donzenac (Corrèze), r. p.

majofo, f., Toulouse, Visner.

majoufo, f., La Salle-Saint-Pierre (Gard), *Rev. d. l. rom.*, 1884, p. 66. — Castelnaudary, *L'alliance latine*, 1878, p. 72. — Toulouse, Tourn.

mojoufo, f., Sebrazac, Campagnac, Bozouls, Villefranche-de-R. (Aveyr.), r. p. — env. d'Aurillac, Lieutadès (Cantal), r. p.

mojioufo, f., Sainte-Geneviève (Aveyr.), r. p. — Aurillac (Cantal), Vermenouze, *Flour de brousso*, 1896.

majoso, f., *majouso*, f., anc. toulousain, Doujat, 1637. (Il y a eu sans doute erreur ; *majofo* est probablement la vraie forme).

mazoufa, f., Pléaux (Cantal), r. p.

mazoufë, f., Trizac (Cantal), r. p.

màyofo, f., Champoly (Loire), c. p. feu Dumas-Damon.

mòyoufo, f., Aveyron, Vayssier.

moufa, f., Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, III, 53. — Courpière (Puy-de-D.), POMMEROL.

nou~fa, f., Saint-Georges-de-Mont (Puy-de-D.), r. p.

moufo, f., Thiers (Puy-de-Dôme), r. p.

amòyussa, f., Firminy (Loire), r. p.

màyoussa, f., dauphinois, CHARBOT. — Loire, GRAS. — Vallées vaudoises, MOROSI.

màyousso, f., env. de Valence (Drôme), r. p. — Vallées vaudoises, MOROSI.

màyossa, f., Saint-Genis-les-Ollières (Rhône), *Rev. d. pat.*, 1888, p. 196.

méyossa, f., Létra (Rhône), CHABERT.

màyusso, f., Semons (Isère), r. p.

màyousse, f., *màyósse*, f., lyonnais, PUITSPELU.

maoussa, f., mentonais, ANDREWS. — Nice, COLLA.

maousso, f., La Tour-Blanche (Corrèze), r. p. — Saint-Ybard (Corr.), LA ROCHE. — Puybarraud (Char.), *Rev. d. pat.*, III, 202.

amourso, f., Briançonnais, c. p. feu CHABRAND.

moûsso, f., La Jonchère (Haute-Vienne), r. p.

moussou, masc., Saint-Hilaire-les-Courbes (Corrèze), r. p.

môsse, f., Chef-Bout. (Deux-S.), BEAUCH. — Saint-Benoit-du-Sault (Indre), r. p.

mousse, f., Civray, L'Isle-Jourdain (Vienne), LAL.

amossa, f., Vallée d'Oulx (entre le Dauphiné et le Piémont), *Notice sur Bardonnèche*, s. d., Florence, p. 80.

amagaoudo, f., Laroche-de-Rame (H^tes^-Alpes), c. p. M. E. ALLARD.

amaoudä, f., Mezères (cant. de Vorey, Haute-Loire), r. p.

migotte, f., Loire, GRAS.

migôde, f., Loire, A. LEGRAND.

amàyoun, m., Hautes-Alpes, JOUGLARD.

marâou, m., Saorges (Alpes-Marit.), c. p. M. ED. EDMONT.

miezgado, *mayueta*, espagnol, FUCHSIUS, 1557.

fraga, aragonais, BORAO.

miruéndanu, asturien, RATO.

subh talman (= baie de terre), moyen irlandais, W. STOKES (dans *Rev. celt.*, IX, p. 233. [H. G.].

sibi, breton de Guingamp, r. p. — bret. de Lannion, c. p. M. Y. KERLEAU.

frenjeus, breton de Pleubian (Côtes-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAU.

majuse, Hessen am Vogelsberg, PRITZ. et JESS.

3. — Un lieu où les fraises viennent habituellement en grand nombre est appelé :

aragà, m., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

arragà, m., gascon, THOMAS (dans *Mélanges Couture*, p. 265).

4. — Dans les campagnes les enfants pour ramasser les fraises des bois, les framboises, etc., font avec de l'écorce de bois un récipient rustique appelé :

scrèpia, m,, *skeûrpia*, m., wallon, GRANDGAGNAGE.
rëchon, m., env. de Belfort, *Rev. d'Alsace*, 1884, p. 216.
bëte, f., Rémilly (Pays messin), r. p.
gomé, m., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.

FRAGARIA VESCA SATIVA. (LINNÉ). — LE FRAISIER DES JARDINS.

1. — « Les Grecs et les Romains n'ont pas cultivé le fraisier. C'est probablement dans le 15e ou 16e s. que la culture s'en est introduite ». A. DE CANDOLLE, *Origine des plantes*, p. 162 ».

2. — Noms de la plante :

fresere, f., anc. franç., MOWAT.
frasier, m., franç. du 14e s., *Romania*, 1889. p. 573. — franç. du 15e s., J. CAMUS, *L'opera salern.*, p. 68.
fraisier, m., français.
frèziè, m., *frèzié*, m., le midi de la France.
frèzya, m., Roisel (Somme), r. p.
frazié, m., *frazié*, m., Normandie. — Claye (S.-et-M.), r. p. — Pierrefonds (Oise), r. p. — Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE. — Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
frâzié, m., *frâzié*, m., Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p. — Avon (S.-et-M.), r. p. — Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p. — Verdes (Loir-et-Ch.), r. p.
frâzië, m., Mayenne, DOTTIN.
frèzyi. m., Molliens-aux-Bois (Somme), r. p.
frâzi, m., Poligny (Jura), r. p. — Damprichard (Doubs), GRAMMONT. — Chaucenne (Doubs), r. p.
frèzi, m., Cousance (Jura), r. p. — Les-Fourgs (Doubs), TISSOT. — Montagne (Vosges), HAILL.
frézé, m., *frézè*, m., Cassaigne (Hte-G.), r. p. — Issoire (P.-de-D.), c. p. feu BARÈRE. — Foissy (Côte-d'Or), r. p. — Char.-Inf., r. p.
frazé, m., Mouilleron-le-Captif (Vendée), r. p.
frézèy, m., Bains (Vosges), r. p. — Vosges, HAILLANT.

frèziéy', m., Raon-aux-B. (Vosges), HAILLANT.
frèy'zi, m., Anneville-sur-Mer (Manche), r. p.
fréhhi, m., Amelécourt (Meurthe), r. p.
frèztié, m., Eure-et-Loir, r. p.
frizié, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
frinzië, m., Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET.
frôzié, m., Pontoise (S.-et-O.), r. p. — Chenove (Côte-d'Or), r. p.
frôzi, m., Coligny (Jura), r. p.
fréyié, m., Corrèze, LÉPINAY. — Fargniers (Aisne), r. p.
frégi. m., Etalle (Luxembourg belge), r. p. — Bournois (Doubs), ROUSSEY. — Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
fézié, m., Le Lion d'Angers (Maine-et-Loire), r. p.
fouzélié, m., Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.
frôyé, m., Arleuf (Nièvre), r. p.
froumié, m., Chomérac (Ardèche), r. p.
frévi, m., Verviers, LEJEUNE. — Spa, LEZAACK.
frijoté, m., Cernois près Semur (Côte-d'Or), c. p. M. H. MARLOT.
friotié, m., Yonne, JOSSIER.

3. — Noms du fruit:

fracium, lat. du m. â., DIEFENBACH.
fresa, l. du m. â., docum. de 1357, DU CANGE.
frasia, f., lat. du 14e s., W. STOKES, *Welsh plantnames*.
thrèlé, f., (avec *th* anglais ; accent sur la 1re syll.), Tarentaise (Savoie), PONT. (D'une forme latine **cerila* = cerise ? on n'aurait rien trouvé de mieux pour distinguer la fraise cultivée de la fraise sauvage que de l'appeler *cerise*). (1)
frile, f., Morvand, CHAMBURE.
frere, f., franç. du 15e s., J. CAMUS, *Livre d'heures*.
fërë, f., Bas-Vallais, GILLIÉRON. — Jujurieux (Ain), PHILIPON.
froumë, f., Chomérac (Ardèche), r. p.
çray'zotte, f., Meuse, LABOURASSE. (La cerisette !)
fërouèze, f., Bocage (Calvados), JORET.
freze, f., franç. du m. â., DIEFENBACH, s. vo *fraga*.
freise, f., français du 12e s., HATZFELDT, *Dict. fr.*

(1) Quelques-unes des formes suivantes, avec le sens primitif de *cerise*, ont peut-être été empruntées à la Savoie, car en certaines parties de cette contrée le *th* anglais est devenu *f*. Voir à l'article *cerisier* dans le présent volume.

frese, f.. franç. du 15e s., J. CAMUS, *L'op. sal.*, p. 68. — LE SAIGE, *Voy. à Hierusalem en 1518.*

frâéza, f., La Béroche (Cant. de Neuchâtel, Suisse), URTEL.

fréza, f., *frézo*, f., *frèzo*, f., midi de la France.

frëza, f., Besse (Puy-de-Dôme), r. p.

frèzia, f., Veauchette (Loire), r. p.

frèsse, f., Valenciennes, HÉCART. — Hesdin, Magnicourt-s.-Canche (P.-de-C.), r. p. — Saint-Pol (P-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT. — Nesle (Somme), r. p.

fraze, f., Normandie. — Côtes-du-N. — Sarthe. — Vendée. — Oise. — Somme. — Aisne. — Haute-Saône. — Doubs.

fräze, f., Ruffey près Dijon, r. p. — Rosières-aux-S. (Meurthe), r. p.

frâze, f., Normandie. — Ille-et-Vil. — Mayenne. — Maine-et-L. — Loir-et-Ch. — Nièvre. — Vosges. — Haute-Saône. — Doubs. — Jura.

frèy'zo, f., Villefranche-de-R. (Aveyron), r. p.

frèy'ze, f., Ribecourt (Oise), r. p. — Anneville-sur-Mer (Manche), r. p. — Izé (Mayenne), r. p. — Yport (Seine-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.

frizo, f., Orcet (Puy-de-D.), r. p.

frézar, masc., Aude, c. p. M. P. CALMET.

frèche, f., Calvados, JORET. — Ham-sur-Heure (Belgique), *Wallonia*, 1898, p. 67. — Meuse, LABOURASSE.

frèy'ch', f., namurois, NIEDERLÄNDER.

frètche, f., Meuse, LABOURASSE.

frèhhe, f., Amelécourt (Meurthe), r. p. — Saint-Firmin (Meurthe), c. p. M. R. FOURÈS.

fréjo, f., Sarlat, Le Buisson (Dordogne), r. p. — Uzerche (Corrèze), r. p. — Eymoutiers (Hte-Vienne), r. p.

fréjaou, m., Villeneuve-d'Agen (L-et-G.), r. p. (La fraise des bois est appelée *fréjo*).

frège, f., Dives (Calvados), r. p. — Servance (Hte-Saône), r. p. — Bournois (Doubs), ROUSSEY. — Etalle (Luxemb. belge), r. p. — Meuse, LABOURASSE.

frëge, f., Courtisols (Marne), c. p. M. ED. EDMONT.

frage, f., Noroy-le-Bourg (Hte-Saône), r. p.

frâge, f., Saales (Vosges), HAILLANT. — Poissons (Haute-M.), c. p. M. ED. EDMONT.

fràyjo, f., Brive (Corrèze), r. p.

frèy'jë, f., Fargniers (Aisne), r. p.

fraza, f., Aiguebelle (Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.

fròza, f., Morillon (Haute-Savoie), r. p.

fròze, f., Barneville (Manche), r. p. — Pontoise (S.-et-O.), r. p. — Chenove (Côte-d'Or). r. p.

frôza, f., Chambéry (Savoie), r. p.
fróze, f., Poncin (Ain), r. p.
frotha (avec *th* angl.), f., Montluel (Ain), r. p.
frôtha (avec *th* angl.), f., La Motte-Servolex (Savoie), r. p.
frôja, f., Coligny (Ain), CLÉDAT.
frôye, f., Arleuf (Nièvre). r. p.
frinze, f., Quarouble (Nord), c. p. M. ED. EDMONT.
fèze, f., Le Lion d'Angers (Maine-et-Loire), r. p.
fouzèl', f., Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.
frèfe, f., env. de Limbourg (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.
frëfe, f., Malmédy (Pays wallon), ZELIGZON.
fréve, f., wallon, c. p. M. J. FELLER.
frèzètte, f., Ouilly-le-Basset (Calvados), r. p. — Pissy-Poville (S.-Inf.), r. p.
frézètt', f., env. de Flavigny (Côte-d'Or), c. p. ED. EDMONT.
frazètte, f., Villeneuve-Saint-Nicolas (Eure-et-Loir), r. p.
frâzètte, f., Illiers (Eure-et-Loir), r. p.
frèzotte, f., Yonne, JOSSIER.
fréjotte, f., Athie (Yonne), JOSSIER. — Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p. — Forêt de Clairvaux (Aube), BEAUDOUIN.
fray'zotte, f., *frajatte*, f., *frajotte*, f., *frajette*, f., Meuse, LABOURASSE.
frijotte, f., Cernois près Semur (Côte-d'Or), c. p. M. H. MARLOT. — Morvand, CHAMBURE. — Corbigny (Nièvre), c. p. M. ED. EDMONT.
friotte, f., Treigny (Yonne), r. p. — env. de Varzy (Nièvre), c. p. M. ED. EDMONT.
fréotte, f., La Puisaye (Yonne), *Annuaire hist. de l'Yonne*, 1862, p. 128.
frévotte, f., Yonne, JOSSIER.
tcheriz doar (= cerise de terre), breton de Locminé (Morbihan), r. p.

En certains endroits on donne le même nom à la fraise des bois et à la fraise cultivée et dans les pays où l'on fait la distinction celle-ci souvent n'est pas absolue.

4. — « Lorsqu'on arrache du plant de fraisier dans les bois, on est souvent séduit par la vigueur de certains pieds, qui semblent promettre des fruits beaux et abondants ; on les cultive avec soin, et on n'en recueille rien. C'est un fraisier stérile connu sous le nom de *fraisier coucou* ». DUHAMEL DU MONCEAU, 1768.

5. — « Les fraises se multiplient par le moyen de certains filaments qui 'enracinent d'eux-mêmes ; on les appelle :

flagella, lat. (de quelle époque?), DUCHESNE, *Hist. nat. d. frais.*, 1766.
stolons, m. pl., français scientifique employé en botanique.
gourmands, m., français.
fioussés, m. pl., languedocien, D'HOMBRES.
coulans, m. pl., *courans*, m. pl., *fouets*, m. pl., *fléaux*, m. pl., *jets*, m. pl., *traînées*, f. pl., *traînasses*, f. pl., *filets*, m. pl., *nilles*, f. pl., *lisières*, f. pl., franç., DUCHESNE, *Hist. nat. des frais.*, 1766.
ridons, m. pl., Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET.

6. — « On appelle *rougissure* une maladie du fraisier qui rougit toute la plante ». DUCHESNE, *Hist. nat. des frais.*, 1766.

7. — « Couleur *fraise écrasée* est une certaine nuance de rouge vineux mêlée de blanc. »

8. — « On fait du *vin de fraisette* ou *vin enfraisé* ». *Sept dialogues de Pretorius*, 1557, f°s 47, verso. — « *Sucrer des fraises* = bénir avec le goupillon ». argot, BRUANT, 1901. — « *Vieille fraise* = vieille fille ». argot, BRUANT, 1901.

9. — « A la Pentecôte, Fraise en boutons; A la saint-Jean, Fraise cueillant; A la saint-Remy, Range tes panyis ». Florenville (Luxemb.), HAROU (dans *Rev. d. trad. pop.*, 1902, p. 598). — « A la Pentecôte Fraise rougeotte; A la Trinité Remplis ton panier; A la Fête-Dieu Manges-en tant que tu veux ». Autet (H^te^-Saône), GODARD.

« A la Pintecoute Il y a des fraiges à coute (*à cueillir*) ». Pays gaumet, *Wallonia*, I, 65. — « Pentecoustes, Frezes rouges Ou le laboureux s'étonne ». 16e s., LEROUX DE L. — « Les fraises à la Trinité, Des fraises à cartés (*charretées*) ». Hauviné (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME. — « A la Pentecôte La fraise on y goûte; A la Trinité La fraise au gomé (*espèce de récipient champêtre*) ». Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME. — « Pentecôte, Fraze en goûte (*on peut y goûter*); Trinité, Frase au pné (panier) ». Franche-Comté. BEAUQUIER, *Les mois*, p. 79. — « Pentecôte, Prends ta coupotte (*écuelle*), Va t'en as frasottes, Va t'en vô (*voir*) si tas bias sont épias (*épiés*); S'ils ne le sont pas, Va t'en au quart (*coin*) de ton feu pieûra (*pleurer*) ». IDEM. — « Pentecoute, Trousse tè coutte, Prends tè coupe, Vè as frases rouges Et si tu n'en trouves, Vè t'en vé ton bia, Et si tu n'en vois pas d'épia, Vè t'en vé (*vers*) ton feu pieurâ ». Besançon, PERRON, *Prov.*, p. 47. — « Pentecôte mal din-née (= *qui a mal diné*), Prends t'n écuéla, Va fraiser. Si t'en trouves dzin (*point*) Reviens t'en, T'y r'tourneré pou lè Saint-

Jean (24 juin) ». Franche-Comté, *Rev. d. trad. pop.*, 1895, p. 312. — « Au mes de jun Se manja la frèsa e l'agriota en grun ». Cette, *Armana cetori pour 1897.* — « Entre Pâque et Pentecoûte, Le dessert n'est que d'une croûte, Mais aux fraises bientôt on goûte ». *Le prévoyant jardinier pour 1781.*

10. — « De l'arrague à la mesple Que troubaras qui t' neureixque ; D'aquiu en la Que t'en cau cerca = *De la fraise à la nèfle tu trouveras qui te nourrisse, mais à partir de là il faut t'en chercher* ». Béarn, LESPY. — « Dempuch l'arrague inkya le mésple Qu'y a u bére tire-mescle = *il y a un travail compliqué* ». Laurède (Landes), FOIX, *Poés. pop. land.*, 1902, p. 45.

11. — « Las majoufos soun pas maduros = *les fraises ne sont pas mûres ; il n'est pas encore temps de dire ou de faire telle ou telle chose* ». Gard, *Rev. d. l. rom.*, 1884, p. 66.

12. — La fraise est un fruit savoureux, mais quand on n'en a qu'une c'est peu de chose : « Je ne suis pas un enfant, je ne me repais pas d'une fraise ». 17e s., LEROUX DE L. — « C'est autant qu'une fraise dans la gueule d'un loup ». *Gloss. de l'anc. th. fr.* — « C'est une fraise dans la gueule d'une truye ». IDEM. — « C'est une fraise dans un vase = *c'est une fraise unique dans un grand récipient* ». Doubs, ROUSSEY. — « C'est une fraise dans un *sar* (endroit défriché) ». Ardenne belge, BODY. — « Les brigands doivent nous avaler comme une fraise ». *124e lettre bougr. patr. du Père Duchêne.* — « Faire d'une frèze deux morseaulx ». BOVILLUS, 1531. — Les choses bien partagées font du bien, une fois sept frères se sont partagé une fraise ». Orthez, LARROQUE, *Arr.*, 1897.

13. — « Coelhe l'arraghe = *cueillir la fraise, prendre ce qu'il y a de meilleur dans une chose, écrêmer* ». Béarn, LESPY.

14. — « Le bout du sein de la femme est souvent comparé à une fraise : « Chantons ces petits monts de lait Où l'on voit au sommet assise Une fraise ou une cerise ». *Les muses gaillardes*, 1609, p. 117. — « Hica la maa aus arraguès = *mettre la main aux fraisiers, prendre les seins à une femme* ». Béarn, LESPY.

« Au bout de chasque téton
Rougit un petit bouton

Qui paroist sur sa mamelle
Comme la fraize nouvelle. »

BONNEFONS, *La Pancharis*, 1587, édit. Blanchem., p. 57.

15. — « Quand vous avez des engelures aux mains, en hyver, mettez dessus, en été, des fraises mûres écrasées, elles ne reviendront plus ». Mme FOUQUET, *Suite du recueil de remèdes*, 1701, t. II. — « Contre la jaunisse portez suspendu au cou pendant neuf jours un sachet renfermant des feuilles de fraisier ; récitez chaque matin cinq *Pater* et cinq *Ave*. La neuvaine finie, retirez ces feuilles et faites-en une infusion dont vous lotionnerez les parties du corps les plus jaunies par la maladie ». Barjac (Gard), RÉGUIS, *Mat. méd.*, p. 51.

16. — « La fraise est l'emblème de la bonté parfaite ». E. FAUCON. — « Elle est l'emblème du dévouement ». MARIE***.

« Si une jeune fille aime à manger des fraises, elle aura un mari qui la trompera ». Env. de Valence (Drôme), r. p.

17. — *Devinettes*. — « Une petite fille sur son escabelle, Qu'il pleuve, qu'il vente, Rien ne l'épouvante ». Loiret, *Mélusine*, I, 556. — « Io petito damèy'zeleto, Setudo su sa chèyreto, Lou moussu li tiro la caloto (*la salue, en ôtant son chapeau pour descendre et la cueillir* ». Pays d'Albret, DARDY, I, 330. — « U petite damiséylote Asséytade sus une chéyrotte ; Un moussu passe, la déscalotte ». Laurède (Landes), FOIX, 1902. — « Tout rouge en haut, tout vert en bas et plus de cent petits yeux qui vous regardent (*les grains extérieurs*) ». Waremme (Hesbaye), O. COLSON (dans *Wallonia*, 1896, p. 92.) — Une petite dame rouge assise dans un fauteuil vert qui ne bouge pas quand le roi passe ». IDEM, *ibidem*. — « Blanque la biy, Arrouye la coelhouy, Sus taule d'arrey la metouy = *Blanche je la vis, rouge je la cueillis et la mis sur la table du roi* ». Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT. [Voir d'autres devinettes relatives à la fraise dans E. ROLLAND, *Devinettes*, 1877, p. 49 et dans Κρυπτάδια, 1898, p. 309 et p. 317].

FRAGARIA ELATIOR. (EHRHART). — LE CAPERONNIER.

fragaria moschata dioica, nomencl. de DU CHESNE.
caperonnier, m., français, DUCHESNE, 1766.

caperon (le fruit), m., franç., *Le jardinier françois*, 1654; DUCHESNE, 1766; etc., etc.

fraise-framboise, fraise-abricot, français, DUCHESNE, 1766.

chapiron, m., Flandre française, FILLASSIER, 1791.

capiton, m., franç., VALLOT, *Hortus regius*, 1665. (Le mot *caperon* a été envoyé par écrit à VALLOT; celui-ci l'a mal lu et en a fait *capiton* qui a été répété par d'autres auteurs. DUCHESNE (dans *Mém. d'agricult.*, décembre 1786, p. 54).

FRAGARIA COLLINA. (EHRHART). — LA BRESLINGUE.

fragaria pistellaris, nomencl. de DUCHESNE.

frola, f., niçois, RISSO.

màyè, m., *blosse*, f., Aube, DES ETANGS.

barralé, m., cévenol, AZAÏS.

barala, m., Montpellier, PLANCHON.

marteau, m., Genève, HUMBERT.

matèlò, m., *marteau*, m., *taque-marteau*, m., Côte-d'Or, ROYER.

métyèlò, m , Lemmecourt (Vosges), HAILLANT.

breslinge d'Allemagne, français, DUCHESNE, 1766.

breslinge de Thuringe, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

breslinge, f., français, *Le prévoyant jardinier pour 1781*.

breslingue, f., français, LITTRÉ.

bérlingue, f., Lorient, r. p.

fraisier vert, m., franç., L. B***, *Traité des jardins*, 1775.

fraisier pilon, fraise marteau, français, *Bon jardinier pour 1827*.

afrouza, f., revers septentrional des Alpes-Maritimes, LAMARCK et CAND., 1815.

brastling, brestlinge, brüstlein, anc. allem., PRITZ. et JESS.

FRAGARIA MINOR. – LA FRAISE VINEUSE.

majaufe de Bargemont (Bargemont en Provence), *fraise vineuse de Bargemont, majaufe de Champagne, fraise vineuse de Châlons*, français, *Le prévoyant jardinier pour 1781*.

fraisier étoilé, craquelin, franç., JACQUES, *Manuel des plantes*, 1846, p. 581.

FRAGARIA MONOPHYLLA. (DUCHESNE).

fraisier de Versailles, fraisier à feuilles simples, franç., DUCHESNE, 1766.

FRAGARIA SEMPERFLORENS. — LE FRAISIER DES QUATRE SAISONS.

fraisier des Alpes, fraisier des mois, fraisier d'Ecosse, franç., DUCHESNE, 1766.

fraisier de tous les mois, français, BUISSON, 1779.

fraisier des quatre saisons, français, TOLLARD, 1805.

perpétuelle de bois (le fruit), Caudebec-les-Elbeuf (S.-Inf.), r. p.

fraise perpétuelle, f., Pissy-Poville (Seine-Inf.), r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

FRAGARIA EFFLAGELLIS. (DU CHESNE). — LE FRAISIER-BUISSON.

fraisier sans coulans, fraisier buisson, m., franç., DUCHESNE, *Hist. nat. d. frais.*, 1766.

fraisier de L'Amuy, m., franç., FILL., 1791. [Il a été trouvé dans un bois près de Laval, en 1748, par un sieur de Lamuy. LE GRAND D'AUSSY, *Vie privée des franç.*, 1815, I, 288.]

fraisier beau soleil, m., Le Mans, FILLASSIER, 1791.

FRAGARIA EFFLAGELLIS. (VAR.). — LE FRAISIER FRESSANT.

fraisier fressant, m., franç., DUCHESNE, *Hist. nat. d. frais.*, 1766. « C'est un cultivateur nommé Pierre Fressant [1] qui l'a fait connaître vers le commencement du 18e s. ». FILLASSIER, 1791.

fraisier de ville du Bois, fraisier de Villebousin, fraise de Montreuil, franç., DUHAMEL DU M., 1768.

grosse noire (le fruit; variété), DUHAMEL, 1768.

---

[1] De Montléry (S.-et-O.), selon LE GRAND D'AUSSY, *Vie privée des Franç.*, 1815, , 88.

capron (le fruit), m., parisien, DUCHESNE, 1766.
dent de cheval (le fruit), f., D'ORBIGNY, *Dict. d'hist. nat.*

FRAGARIA CHILOENSIS. (DUCHESNE). — LE FRAISIER DU CHILI.

fragaria grandiflora, nomenclat. de THUILIER.
fraisier du Chili, frutiller, frutille (le fruit), f., franç., DUCHESNE, *Cult. des fraisiers*, 1766. (C'est le capitaine du génie maritime français FRÉZIER qui a apporté en 1714 la grosse fraise du Chili sur les côtes de Bretagne où elle figura pendant longtemps dans les fraisiers de Plougastel. BALTET, *Horticult. franç.*, 1890, p. 11.)
quoimio, m., franç., *Le prévoyant jardinier pour 1781.*
broc, m. (le fruit), Haut-Poitou, DESVAUX.
broche, f. (le fruit), Pays messin, r. p.

FRAGARIA VIRGINIANA. (DUCHESNE). — LE FRAISIER ÉCARLATE.

fraisier écarlate, m., *quoimio de Virginie*, m., français, DUCHESNE, 1766.
fraisier de Siam, franç., L. B***, *Traité des jard.*, 1775.

FRAGARIA ANANASSA. (DUCHESNE). — LE FRAISIER ANANAS.

fraisier ananas, m., *quoimio de Harlem*, m., français, DUCHESNE, *Culture des fraisiers*, 1766. [La culture de cette fraise a été introduite en France en 1762.] (La *fraise ananas* a le même parfum que ce fruit).
fraise bretonne, f., Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p.
caperon, m., Arcis-sur-Aube (Aube), *L'arcisien, alm. pour 1865.* — Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

COMARUM PALUSTRE. (LINNÉ). — LE COMARET.

interficiens patrem, interfector patris sui, strangulator patris sui, ficus lupi, comarus, sathimon, suborbito, lat. du m. â., MOWAT.

hyposphagma, *haematomma*, anc. nomencl., GRIMM, sub verbo *blutauge*.
quinquefolium palustre rubrum, *pentaphyllum rubrum*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
quinquefolium fragiferum, anc. nomencl., RATZENBERGER.
argentina rubra, nomenclature de LAMARCK.
comaret, m., français, BUISSON, 1779.
quintefeuille rouge des marais, f., français, LE MAOUT et DECAISNE.
argentine rouge, f., Orléans, r. p.
iarbe de fouin-leŭ, f., Vagney (Vosges), HAILLANT.
mûres sauvages (les fruits), Meuse, DOISY.

POTENTILLA REPTANS (LINNÉ). — LA QUINTEFEUILLE.

quinquefolium, latin de PLINE.
manus Martis, *manumar*, lat. de DIOSCORIDE, STADLER, *Nachtrag*.
manomartis, *asphallion*, *aspalcios*, *ispalcion*, *aesofis*, *quinquefolius*, *pentadactylon*, *callipetalon*, *pseudoselinon*, lat. du moyen âge, GOETZ.
pentaphyllon, *pentafilum*, *pentafilos*, *quinquefila*, lat. du moy. âge, DIEFENBACH.
herba quinquefilia, lat. du 9e s., F. LENORMANT, *Pseudo-Ap*.
pentafolium, lat. du 14e s., STOKES, *Welsh Plantnames*.
camolea, lat. du 14e s., (dans *Rev. celt.*, IX, 229).
chamaezelon, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
quinquefolium repens, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
panthafilon, m., anc. français, ARNOUL, 1517.
pantafille, f., *quinte foeuille*, f., anc. fr., LE LIÈVRE, 1583.
quintefueil la menour, f., anc. franç., BOS, III, 316.
quintefuille, f., franç. du 14e s., DORVEAUX, *Antid.*, p. 88.
quintefeuille, f., franç., J. CAMUS, *Op. sal.* (15e s.); DUCHESNE, 1544; etc.
herbe d cinq feuilles, f., français.
érba dé cinq fiolhas, Montpellier, *Armanac mount-pélieirenc*, 1896, p. 119.
erbo dé cinq félhos, f., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE. — Aude, c. p. M. P. CALMET.
quinze feuilles, f., Vendômois, MARTELLIÈRE. (Par corruption.)
argentine quintefeuille, français, BUISSON, 1779.
cinkéna, f., Gard, POUZOLZ. — Nice, *Rev. d. l. rom.*, 1877, p. 36. — env. de Valence et de Romans (Drôme), MOUTIER.
cinkèn', f., Blegny (Yonne), r. p.
incono, f., *chincono*, f., languedocien, BELLEVAL.
yinkènë, f., Issoire (Puy-de-D.), c. par feu BARÈRE.

cincanéto, f., env. d'Avignon, PALUN.
chacora, m., Vivonne (Vienne), c. p. M. B. SOUCHÉ.
chacouroué, f., *chacourè*, f., Anjou, DESVAUX.
trénasse, f., Côte-d'Or, ROYER.
couriola, f., Nice, RISSO.
courèjolo routjo, f., languedocien, BELLEVAL.
frézié satbadjé, m., Mouthoumet (Aude), c. p. M. P. CALMET.
frézié fé, m., Var, AMIC.
haraghè bastar, m., Luchon, SACAZE.
fraghié, m., Var, HANRY.
majoufié, m., Villefranche-de-Laurag. (Hte-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
frago, f., Apt (Vaucl.), COL. — Basses-Alpes, c. p. M. E. PLAUCHUD. — Var, HANRY. — Aix-en-Pr., BOYER DE F.
forgasso, f., Aveyron, VAYSSIER.
moufo batardo, f., Thiers (Puy-de-Dôme), r. p.
pata dé galina, f., Montpellier, LORET.
pato dé galino, f., Forcalquier (B.-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
pied de poule, m., Allier, E. OLIVIER.
pied de pigeon, m., Allier, r. p.
patte de pigeon, f., Allier, E. OLIVIER. — Anjou, DESVAUX.
pato dé loup, f., Arles, LAUGIER DE CHARTR. — env. d'Avignon, PAL.
pied court, m., Anjou, DESVAUX.
pé dë roué, m., Deux-Sèvres, c. p. M. B. SOUCHÉ. — Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
pé-roué, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
nër dë beu (= nerf de bœuf), Mayenne, DOTT. — Anjou, DESV.
fil de cordonnier, m., Montargis (Loiret), r. p.
sanghinèta, f., Montpellier, PLANCHON.
pempedula, gaulois, APULEIUS, *De medicam.*
pemp de lien, breton, CROUAN, LIÉGARD.
lostou raed, breton de Cléden-Cap-Sizun (Finist.), c. p. M. LE CARGUET.

« Les enfants se servent des longues tiges rampantes de cette herbe pour lier les épis de blé qu'ils ont glanés ». Deux-Sèvres, c. p. M. B. SOUCHÉ.

Symbolique. « Aussitôt que le temps menace de la pluie, les feuilles de cette plante se réunissent en un éventail qui, penché sur la fleur, la protège des intempéries de l'atmosphère. — Cette image fait penser à la tendre mère occupée du soin de veiller sur sa *fille chérie*. » E. FAUCON.

POTENTILLA VERNA. (LINNÉ).

fragoun, m., Var, HANRY.
frago, f., Avignon, PALUN. — Aix-en-Pr., GARID. — Bouches-du-Rh., VILLENEUVE.
madzouflié doous agnaous, m., Ussel (Corrèze), LÉP.
madzouflié choouvadzé, m., Brive (Corrèze), LÉP.
camba rougé, f., Lunel (Hérault), c. p. M. E. PINTARD.
cambo routso, f., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.
pied rouge, m., Char.-Inf., c p. M. E. LEMARIÉ.
herbe rougeaude, Ineuil (Cher), r. p.
farcinière, f., français, BUISSON, 1779. (Ainsi appelée parce qu'elle sert à guérir le farcin des chevaux. NESTLER, *Comment. botanica de potentilla*, 1816, p. 85.)

POTENTILLA ANSERINA. — L'ARGENTINE.

apiata, appiatum, argentilla, arcantilla, ercentilla, erceltella, lat. du m. â., GOETZ.
bisanzia, lat. du 12e s., DESCEMET.
potentilla, protentilla, portutilla, portuncilla, potilla, porressilla, pertula, argentina, anserina, hercularis, hercularius, ercolaris, inguinaria, accundula, ros marinum, clavus Veneris, tanacetum agreste, magnum millefolium, cinifen, nymphaea, kympha, lat. du moy. âge, DIEF.
portentilla, lat. du moy. âge, DIEFENF.; MOWAT.
doma, lat. du m. âge, *Germania*, 1881, p. 402.
agrimonia silvestris, lat. du moy. âge, GRIMM.
tanacetum album, l. du m. â., BARTHOLOMAEUS cité par MOWAT.
kinphen, l. du m. à., MONE, *Quellen d. teutsch. Lit.*, 1830, p. 269.
stercus anserinum, l. du m. â., MONE, *Quell. d. t. Lit.*, 1830, p. 284.
lingua anseris, lat. du 15e s., J. CAMUS, *L'op. sal.*, p. 85.
pes anseris, anc. nomencl., BORELLUS, 1669.
potentilla, argentina sylvestris, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
potentille, f., franç., COTGRAVE, 1650.
potentielle, f., franç., LE LIÈVRE, 1583; RICHELET, 1710.
pott'lyèl', f., Poncin (Ain), r. p.
ata de galina, f., Montpellier, PLANCHON.
ed de jars, m., franç., BORELLUS, 1669.

pètte d'oué, f., bourguignon, DURANDEAU.

patte d'oie, f., Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN. — Colonges (Côte-d'Or), r. p. — Menil-Erreux (Orne). r. p. (A Menil-Erreux on frotte avec cette herbe les pattes malades ou endolories des oies pour les guérir.)

bec d'oye, m., franç., J. CAMUS, *Op. sal.* (15e s.); FUCHSIUS, 1549, cité par J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 85 en note; COMENIUS, *Janua ling.*, 1649.

bec d'oie, m., Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

bec d'ouy', m., Saint-Mard-sur-Auve (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

bètch d'âou, m., Spa, LEZAACK.

herbe aux oyes, f.. franç., FURETIÈRE, 1708.

herbe aux oies, f., Corbigny (Nièvre), r. p.— Eure, JORET. — Indre, r. p.— Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

herbe ouz oü, f., Ponts-de-Cé (Maine-et-Loire), r. p.

arbe de l'oué, f., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.

herbe à l'oie, f., Orne, r. p.

*oouk*ièy'ro, f., La Malène (Lozère), r. p.

langue d'oie, f., Ouilly-le-Basset (Calvados), JORET.

pin d'ôzè, m., Champlitte (Haute-Saône), r. p.

herbe èd' canar, f., Nesle (Somme), r. p.

erbo os conar, f., Laguiole (Aveyron), r. p.

herbe à cochons, f., Vimoutiers (Orne), LETACQ. — Bohain (Aisne), r. p.

argente, f., wallon du 15e s., J. CAMUS, *Un manuscr. namurois.*

argéntina, f., Montpellier, PLANCHON.

argentine, f., français, ANDRÉ, *Traité de la peste*, 1581, p. 93; MOLINAEUS, 1587; *Traité de la signature*, Lyon, 1624, p. 37; etc., etc.

ardzéntino, f., Eymoutiers (Haute-Vienne). c. p. M. ED. EDMONT.

arjantèn', f., Manche, Calvados, JORET.

herbe arjantèn', f., Bessin, JORET.

arjintèn', f., Verquigneul (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.

argintine, f., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

ârdjintèn', f., Verviers, LEJEUNE. — Spa, LEZAACK.

arjéntin, m., Chateauponsac (Haute-Vienne), c. p. M. ED. EDMONT.

ârdjintine, f., Laroche, Chiny (Luxembourg belge), c. p. M. J. FELLER.

arjantiy', f., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.

arjénti, masc., Auriac (Aude), c. p. M. P. CALMET.

herbe argentée, Calvados, JORET.

feuilles d'argent, Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.

plaques d'argent, f. pl., français de l'Ardèche, r. p.

dinièy'rolo, f., *diniày'rolo*, f., *cacho-malho*, f., *argentino*, midi de la France, AZAÏS.

dorètte, f., *richètte*, f., *richon*, m., Ruffey près Dijon, r. p.

palinë, f., Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.
bouton d'or, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.
boutoun dourà, m., Les Vans (Ardèche), r. p.
coq d'oûr, m., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
louarèté, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
florétè, f., *floétè*, f., Aime (Savoie), c. p. M. MARJOLLET.
ansérine, f., français savant.
anzërino, f,, Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
lassérine, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom usité par les herboristes de la localité.)
fragouno, f., Var, AMIC.
racignato, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
pata douça, f., Gard, POUZOLZ. — Montpellier, PLANCHON.
sourbéy'réto f., Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE.
yêbe du tchè (= herbe de chat, sans doute à cause des feuilles tomenteuses de la plante), Malmédy (Prusse wallonne), c. p. M. J. FELLER.
mange-tout, m., Rosières-aux-Salines (Meurthe), r. p. (Cette herbe dans les prés prend le dessus sur les autres.)
érb' à la clhavalèy're, f., *ardzéntina*, f., fribourgeois, SAVOY.
clav'lé, f., Bléneau (Yonne), r. p.
raghnèl', f., Arleuf (Nièvre), r. p.
fleur de coliques, f., Combloux (H^te^-Savoie), r. p.
herbe du frôyon, f., Liège, FORIR. — Spa, LEZAACK. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET. (Parce qu'on s'en sert pour calmer l'inflammation du *frayon* ou *froyon*, nom, dans l'Est, de l'échauffement entre les deux cuisses par suite de la marche.)
herbe aux laquais, f., env. de Samer (Pas-de-Cal.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ. (Même explication; les laquais font de longues courses pour porter les commissions.)
bèrlo, f., Arfons (Tarn), r. p.
borna, f., Veauchette (cant. d'Andrezieux, Loire), r. p.
corde à violon, f., Oise, GRAVES.
scie, f., Ouilly-le-Basset (Calvados), r. p.
herbe de fancé (= h. de fossé), f., Marquion (Pas-de-Cal.), r. p.
aigremoine sauvage, f., franç., DUEZ, 1661. — Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.
éstragon sauvage, m., Caudebec-les-Elbeuf (S.-Inf.), r. p.
éspèrcètte sôvége, f., Marnay (H^te^-Saône), r. p.
minètte, f., env. de Bolbec (S.-Inf.), r. p.
tanasie sauvage, f., anc. franç., L'ESCLUSE, 1557.
tenaisie sauvage, f., franç., DUEZ, 1664.

tinaice, f., franç., FUCHSIUS, 1549, cité par J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 85, en note.

langue de serpent, f., franç., DUEZ, 1678.

aygremoyne, f., anc. fr., J. CAMUS, *Livre d'heures*.

argentineun, breton de Plébian (Côtes-du-Nord), c. p. M. Y. KERLEAU.

louzaouenn ar gwazi, breton, CROUAN.

linguaccia, italien, DUEZ, 1678.

« Les personnes qui en marchant ou autrement s'écorchent ou s'échauffent entre les fesses doivent prendre de l'*herbe argentine*, la broyer entre les mains et l'appliquer dessus et elles seront tôt guéries ». Mme FOUQUET, *Suite du recueil de remèdes*, 1701, II, p. 128. — « Cette herbe mise dans la chaussure empêche la sueur des pieds. » Claye (S.-et-M.), r. p. — « Les feuilles de l'argentine sont employées en infusion pour les meurtrissures faites aux pieds des chevaux. » Aude, c. p. M. P. CALMET.

« Les feuilles de l'argentine font disparaître les hémorrhoïdes; il suffit d'en placer quelques-unes dans la chaussure, en ayant soin de les mettre immédiatement en contact avec la plante des pieds. » Env. de Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.

« Cette herbe porte malheur aux animaux domestiques qui passent dessus ». Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.

« Un bouquet de cette herbe appelée *richette* (1) placé extérieurement à la porte d'une jeune fille l'avertit symboliquement qu'elle est plus riche que son fiancé ». Ruffey près Dijon, r. p. — Dans le langage des fleurs on dit: Ardjintènne, Sans fâstrèye (fausseté), Pays wallon, SEMERTIER (dans *Wallonia*, 1899, p. 16). — « Cette fleur est l'emblème de la *naïveté* ». Marie***.

POTENTILLA TORMENTILLA. (SIBTHORP). — LA TORMENTILLE.

tormentilla, *tornilla*, *tornella*, *eptafolium*, *eptaphyllon*, lat. du m. â., DIEF.

torbentilla, *eptafilos*, *fistularia*, *tagliasana*, *pentafilon*, lat. du 15e s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 68 et p. 126.

dornella, l. du 12e s., DESCEMET.

(1) Cette plante est *riche*; par ses fleurs elle a l'or, par le dessous de ses feuilles elle a l'argent.

chrysogonum Dioscoridis, chrysospermum heptaphyllon, consolida rubra, herba tremola, nomencl. de 1592, RATZENB.

tanaisie sauvage, f., anc. franç., DODOENS.

tormentille, f., *tormantille*, f., français, J. CAMUS, *Op. sal.* (15e s.); J. CAMUS, *Récept.* (14e s.); TH. LE FORESTIER, *Régime contre épidimie*, s. l. n. d., vers 1520; etc., etc.

tourmentille, *tourmantille*, f., anc. fr., *Traité de la signat.*, 1624; *Soc. dauphin. d'ethnol.*, 1897, p. 313.

tourmèntilha, f., Nice, PENZIG. — Montpellier, PLANCH.

tourmèntilho, f., Auriac (Aude), c. p. M. P. CALMET.

tourmèntilyo, f., La Malène (Lozère), r. p.

tourmintèlha, f., Morges (Suisse), DURHEIM.

tourmènti-o, f., env. d'Avignon, PALUN.

tormentine, f., anc. franç., *Etudes rom. déd. à G. Paris*, 1891, p. 266.

tourmèntino, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.

tourmentine, f., anc. fr., ARNOUL, 1517; GODEF.; J. CAMUS, *Man.*

tourmantènne, f., wallon, GRANDGAGN.

tourmènta, f., Montpellier, PLANCHON.

contre-peste, franç. du 16e s., *Soc. dauphin. d'ethnol.*, 1897, p. 313.

cochert, *cochet*, wallon du 15e s., J. CAMUS, *Man.*

chouquet, m., anc. fr., THOMAS LE FORESTIER, *Le régime contre épidimie*, s. l. n. d., vers 1520.

souchet, m., *pimpernelle*, f., anc. franç., ARNOUL, 1517.

souchet de bois, français, COTGRAVE, 1650.

mor du diable, m., *herbe au diable*, *herbe à l'effort* (= h. à la hernie), Doubs, BEAUQUIER.

mórsure du diâl (1), f., wallon, c. p. M. J. FELLER.

mórsule du diâl, f., Verviers (Belg.), c. p. M. J. FELLER.

monsure di diâl,, f., Laroche (Luxembourg belge), c. p. M. J. FELLER.

mouô d'ô diâle, m., Ban-de-la-Roche, OBERLIN.

mouèrseûre du diâl, f., Spa, LEZAACK.

hagneûre dè dial (= morsure du diable), liégeois, FORIR.

récène qui l' diâl ritôye, f., *récène cu l'diâl rutèye*, f., *diâl-ritôye*, env. de Stavelot (Belgique), c. p. M. J. FELLER.

récène cu l' diâl rutàý, f., Weismes, Gueuzaine (Belg.), c. p. M. J. FELLER.

récène qui l' diâl a r'tèyi, f., Lorcé (Belg.), c. p. M. J. FELLER.

(1) « On dit en Pays wallon que le diable vient mordre ou recouper la racine de cette plante tous les sept ans. On m'en a montré plusieurs racines finissant toutes brusquement et plus larges à la base qu'au collet. De cette forme est née la croyance. » c. p. M. J. FELLER.

récinète qui l' diâl a r'tèyî, f., La Reid (Belgique), c. p. M. J. FELLER.
récène du diâl, f., Spa, LEZAACK.
herbe du fleûr[1], Luxembourg belge, DASNOY. — Chiny, Neufchâteau (Luxembourg belge), c. p. M. J. FELLER.
herbe de sainte-Catherine, bouquet de sainte-Catherine, Vosges, HAILLANT.
seiz délien, breton, CROUAN.

« La racine de tormentille infusée dans l'alcool donne un amer très estimé en Pays wallon sous le nom de *amér al môrsure*. » c. p. M. J. FELLER.

POTENTILLA FRAGARIASTRUM. (EHRHART).

fraisier stérile, fraisier bâtard, faux fraisier, frèza sauvage, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
sâvadje frévî, m., wallon, c. p. M. J. FELLER.

SIBBALDIA PROCUMBENS. (LINNÉ).

/etra, f., *citra*, f., Aime (Savoie), c. p. M. MARJOLLET.

DRYAS OCTOPETALA. (LINNÉ).

herba chamaedrys alpina, latin des officines.
thé de montagne, Aime (Savoie), c. p. M. MARJOLLET.
dzèrmandi, f., Haute-Gruyère (Suisse), SAVOY.

GEUM URBANUM. (LINNÉ). — LA BENOITE.

geum, latin.
avencia, pes leporis, sanamunda, gariofilata, zimis, l. du m. â., MOWAT.
avantia, l. du m. â., MATTHAEUS SILVATICUS cité par MOWAT ; DIEF.
avancia, auartia, arancia, getia, caryophyllata, cariofilata, cariofiolum, cariofilium, l. du m. â., DIEF.
benedicta, didimus, leporis auricula, leoboris auricula, oculus leporis, poleium Martis, poliomartis, lat. du m. â., FISCHER.

[1] « La *fleûr* est une inflammation *piquante* des yeux, dont le nom complet est *l'fleûr et l'dragon*. J'interprète cette expression comme corruption de *le fleûret de dragon*, le mal étant comparé à un coup de fleuret. » c. p. M. J. FELLER.

fulea, l. du m. â., MONE, *Quellen d. teutsch. Lit.*, 1830.

avanciana, *pes leporinus*, *herba benedicta*, lat. du 15e s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 133.

galiofilata, l. du 15e s., J. CAMUS, *Livre d'h.*

gariofilata, *sanamunda*, *assara baccara agrestis*, lat. du 15e s., DE BOSCO. [DE BOSCO dit que de son temps les herboristes appelaient à tort cette herbe *pes leporinus*.]

gloriafilia, l. du 15e s., J. CAMUS, *Man. nam.*

nardus rustica, anc. nomencl., L'ESCLUSE, 1557.

lagophtalmus, l. de 1592, RATZENBERGER.

sana mundi, l. de 1623, *Syn.*

cariophilate (1), f., franç., DE BLÉGNY, *Secrets*, 1689, II, p. 495 et p. 518.

galio(n)filate, f., anc. fr., *Zeitsch. f. roman. Philol.*, 1901, p. 53.

garioflate, f., anc. fr., ARNOUL, 1517, fol 30, recto.

galiophilée, f., anc. fr., CRAPELET, *Remarques histor.*, 1831, p. 92; *Zeitsch. f. rom. Philol.*, I, 98; GODEFROY.

gariofile, f., franç. du 15e s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 70.

gariofle, franç., *Le grand herbier en françoys*, s. d., vers 1520.

galiofile, f., *garioflée*, f., anc. franç., GODEFROY.

gloriafili, m., Doubs, BEAUQUIER.

gloriafëya, f., Meuse, LABOURASSE.

galiot, m., *galliot*, m., anc. fr., J. CAMUS, *Livre d'h.* (15e s.); J. THIERRY, 1564; PINAEUS, 1561.

gariot, m., Aveyron, VAYSSIER.

sanamonde, f., franç. du 14e s., DORVEAUX, *Antid.*, p. 90.

sanemonde, f., *sanemunde*, f., franç., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 83), (fr. du 13e s.); J. CAMUS, *Op. sal.* (15e s.); *L'arbolayre*, 1490; *Grand herbier en françoys*, vers 1520.

salemonde, f., anc. fr., CORBICHON, *Le propriétaire des choses*, 1525.

salmonde, f., français, J. CAMUS, *Man. nam.* (15e s.); HULOET, 1572; DUEZ, 1678.

savemonde, f., *sauvemonde*, f., français, ARNOUL, 1517, passim.

avance, f., *avence*, f., anc. franç., MOWAT; *Romania*, 1889, p. 576.

gance f., anc. fr., R. REINSCH, *A. de Coutances* (dans *Archives de Herrig*, 1880, p. 172).

resize, f., *ressize*, f., anc. fr., PINAEUS, 1561; J. THIERRY, 1564; LINOCIER, 1584.

réciza, f., canton de Vaud (Suisse), *Parterre de médecine*, Genève, 1745. — fribourgeois, SAVOY.

(1) Les racines fraîches de la plante ont l'odeur *des clous de girofle*.

mors au diable (= morsure du diable), m., anc. fr., DUCHESNE, 1544. — Aube, DES ETANGS. (DES ETANGS écrit *mort au diable*.)

benedicte, f., franç., DARIOT, *De la goutte*, 1583, p. 48; BÉROALDE DE VERV., *Moy. de parv.* (16e s.); Mme FOUQUET, *Rec. de remèdes*, 1750, I, 457.

benoitte, f., anc. franç., L'ESCLUSE, 1557.

beneoite, f., franç. du 12e s., *Bibl. de l'école d. Chartes*, 1869, p. 331.

erbe beneite, REINSCH (dans *Archiv.* de *Herrig*, 1880, p. 174).

benoiste, f., anc. fr., PINAEUS, 1561; LINOCIER, 1584.

herbe benoiste, f., DUEZ, 1664.

benoite, f., *herbe benoite*, f., français.

bénouéte, f., *bénouètte*, f., français populaire de diverses provinces.

bélouètte, f., Calvados, JORET.

bénouéto, f., midi de la France.

bènoué, m., Jalhay, Polleur, Surister (Belg.), c. p. M. J. FELLER.

bénouito, f., Apt (Vaucl.), COLIGNON.

bënoto, s., Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.

banouatte, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.

binatte, f., Pissy-Poville (Seine-Inf.), r. p.

bènouaté, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

herbe bénite, f., franç., COMENIUS, *Janua ling.*, 1649. — Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. — Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

erbo bénido, f., Gard, c. p. M. P. FESQUET.

bénida, f., Montpellier, PLANCHON.

èrbo bèy'nido, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.

bénido, Var, AMIC. — Gard, c. p. M. P. FESQUET.

herbe saint-Benoist, f., franç., BADERUS, 1614.

herbe de saint-Benoît, f., Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

erbo de san Benoni, f., provençal, RÉGUIS.

érba dë Ntra-Dama, f., env. de Montmélian (Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.

herbe du bon soldat, f., Rhône, PUITSPELU.

érba dé plaga, f., Nice, RISSO.

dchotte de sang (= herbe de sang), *herbe de cœur*, *broune-vourtz*, Ban de la Roche, OBERLIN.

herbe à la griotte (= h. au foie), Montbéliard, CONTEJEAN.

flumatique, f., Anjou, DESVAUX.

herbë à la fièvre, f., Aube, DES ET. — Haute-Marne, c. p. A. DAGUIN.

herbe ed' fu, f., Ramecourt (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

yèpe du feu, f., Spa, LEZAACK. [« On s'en sert pour combattre *les feux* de toute espèce, la fièvre de lait des vaches et les velléités amoureuses des religieuses. » c. p. M. J. FELLER.]

yèbe di pouarfi, f., liégeois, FORIR.

cladyin, m., Tavaux (Jura), r. p.
crémioto, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
brigo, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
pipa, f., vaudois, DURHEIM.
bigon-ne, f., Spa, LEZAACK.
cananica, Aube, DES ETANGS.
herbe aux abeilles, Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
sávadje frèvî (= fraisier sauvage), m., Verviers, Dison, Soiron (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
bénédictine, galiote, gariot, arnique, français, BASTIEN, 1809.
louzaouen sant Bénéad, breton, LIÉGARD.

GEUM RIVALE. (LINNÉ).

herbe à la tache, f., Oise, GRAVES.
pipa, f., vaudois, SAVOY.
pupa dè riò (= pipe de ruisseau), f., *capa dè capuchin*, f., *bounè dè Saint-Franthèy'*, m., fribourgeois, SAVOY.

ROSA CANINA [1]. (LINNÉ). — L'ÉGLANTIER.

1. — Noms de l'arbuste :

sentis canis, lat. du 1er s. apr. J.-C., COLUMELLE, XI, 3, 4.
cynorrhodos, latin de PLINE.
rosa canina, l. du 4e s. ap. J.-C., MARCELLUS EMPIRICUS.
rosa agrestis, rosa agria, rosa butonica, rosa butunaria, runcia butonaria, runcia buttunaria, quinorodus, quinoroda, clinorica, rosa canis, rubus caninus, lat. du m. â., GOETZ.
cynosbatus, cinobatus, canirubus, l. du m. â., DIEFENB.
botonarius, l. du m. â., WILLEMS, *Elnonensia*, 1845, p. 28.
rubus canis, l. du m. â., DE BOSCO, 1496.
hydra, l. du m. â., MONE, *Quell. d. teutsch. Lit.* 1830, p. 289.
tribulus, adentra, l. du m. â., L. DUVAU (dans *Mém. de la Soc. de ling.*, 1889).
paliurus, ageleia, hagebinta, lat. du m. â., BENECKE.

[1] Les nombreuses espèces du genre *Rosa* portent les mêmes noms que la *Rosa canina* lorsqu'elles ne sont pas cultivées.

arbustus, *eglenterius*, l. du m. â., DIEFENB.
bedgaris arbor, l. du 15e s., J. CAMUS, *Livre d'h.*
bedegar, lat. du 13e s., SCHELER, *Trois traités.* — l. du m. â., BOS.
argialén, m., Corrèze, LÉPINAY.
orjiolé~, m. Payrac (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
orziolé~, m., Souillac (Lot), r. p. — Payrac (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
agoliè, m., *agolî*, m., Allier, c. p. M. C. BOURGOUGNON.
agourénciar, m., Alpes dauphinoises, MOUTIER ; F. ALLEMAND.
agulhénciar, m., Alpes, MISTRAL.
aguilensier, *agulencier*, anc. provenç., LEVY.
aguilanciè, m., anc. langued., AZAÏS, *Brev.*
aghilanciè, m., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, III, 55.
aougolèntié, m., Aveyron, VAYSSIER.
agoulénciè, m., Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 55.
agoulénchié, m., Die (Drôme), BOISSIER. — Alpes dauph., MOUTIER.
agouréncié, m., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. p. M. E. ALLARD. — Briançonnais, c. p. feu CHABRAND. — Basses-Alpes, *Annales d. B. A.*, III, 55. — Apt (Vaucluse), COL. — Marseille, MISTRAL.
agouréncéa, mascul., Saorges (Alp.-Mar.), c. p. M. ED. EDMONT.
golèntiè, m., *ogòlòncyò*, m., *régorònciè*, m., *régaràncié*, m., *réaràncié*, m., *gòlònciè*, m., *gòrònciè*, m., *orénkiè*, m., Aveyron, VAYSSIER.
régolànciè, m., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
régalàndyè, m., Lamalou (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.
galàntiè, m., Les Vans (Ardèche), r. p.
gòlòntyé, m., Aveyron, c. p. M. H. FAU. — St-Germain (Lot), SOULIÉ.
agaléncié, m., Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 55.
agalàncié, m., Marseille, *Arman. mars.*, 1894. — Anduze, Le Vigan (Gard), ROUG. ; VIG. — Montpellier, LOR. — Carcassonne, LAFF. —
agalòncyò, m., Severac-le-Château (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.
ogolòncié, m., Gras (Ardèche), r. p. — Saint-Rome de Tarn (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.
aglanci, m., Loire, *Ann. de la soc. d'agric. de la Loire*, 1870, p. 191.
agaréncié, m., Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, III, 55.
agaràncié, m., Bouches-du Rh., VILL. — Var, HANRY.
galàncié, m., Basses-Alpes, *Annales d. Basses-Alpes*, III, 55. — Gard, POUZ. — Montpellier, GOUAN, 1762.
garàncié, m., Portes (Gard), r. p.
agalouchié, m., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
agalanié, m., Nîmes, VINCENS.
argalanciè, m., Ecouché (Orne), r. p. — Orne, *Soc. hist. de l'Orne*, 1886, p. 54.

érgalanciè, m., La Forêt-Auvray (Orne), JORET.
érgaranciè, m. Neauphle-sous-Essai (Orne), r. p.
èglantyónë, masculin, Uzès (Gard), r. p.
èglèn'tou, m., Bourg (H^te^-Marne), r. p.
églyante, f., Poncin (Ain), r. p.
églantousse, f., Ponts-de-Cé (Maine-et-Loire), r. p.
aiglentina, f., anc. provençal, RAYNOUARD.
aglantino, f., Semons (Isère), r. p.
aigolentier, anc. provenç., LEVY.
aiglentier, m., anc. fr., CRAPELET, *Prov.*, p. 144 ; LABORDE, *Gloss. du m. â.*, 1872, p. 205 ; JUBINAL, *Œuvres de Rutebeuf*, 1839, II, p. 101. — Anc. prov., LEVY.
aiglantier, anc. franç., DIEFENBACH ; J. BOUCHET, *L'amoureux transy*, 1507, f^et^ 2, r^o^.
eglanter, m., fr. du 13e s., SCHELER, *Trois traités*.
eglentier, m. anc. fr., MOWAT ; *Vocab. lat. fr.*, 1487 ; DIEFENBACH.
èglantèy', m., Rainville (Vosges), r. p.
èglantière, f., Eure, JORET.
esclantier, anc. fr., *Ventes d'amour*, réimpress. TECHENER.
esglantier, *esglentier*, franç., J. BOUCHET, *Faitz et ditz de Moulinet*, 1531, passim ; C. GESNERUS, 1542.
èglantè, m., Bossée (Indre-et-L.), r. p.
aglantier, m., fr., PERION, *De linguae gallicae origine*, Paris, 1554.
aglantiè, m., Arleuf (Nièvre), r. p. — Etampes, r. p.
èglòntyè, m., Laguiole (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.
èglankyé, m., Origny-en-Thiérache (Aisne), r. p.
oglòntyò, m., La Malène (Lozère), r. p.
ougloutiè, m., Palaiseau (S.-et-Oise), r. p.
àyantyé, m., Souvigny (Allier). c. p. M. ED. EDMONT.
yantin, m., Guérande (Loire-Infér.), r. p.
èyantè, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
églantinè néch' (= églantier nice, fou, c. à d. sauvage), Cheylade (Cantal), r. p.
églantin, m., franç. du 16e s., REMY BELLEAU.
aglantin, m., Saint-Savin (Vienne), LALANNE.
élantié, m., Villiers-le-Pré (Manche), *Bull. d. parl. pop.*, 1902, p. 39. — Vern (Ille-et-Vil.), r. p.
élankié, m., Curey (Manche), *Annales de Bret.*, 1894, p. 98.
alinkié, m., Villefranche-de-R. (Aveyr.), BESSOU, p. 176.
ërantyë, m., Landujan (Ille-et-V.), *Annales de Bret.*, 1900, p. 375.
englentier, m., *englantier*, m., anc. fr., SCHELER, *Trois tr.* (13e s.) ; GACHET,

Gloss. du 15e s.; JUBINAL, *Nouv. rec. de contes*, 1839, I, 103; *Faitz et ditz de feu Molinet*, 1540, in-12, f°t 185, r° ; DIEFENBACH.

énglàntiè, m., Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, III, 55.

inclinké, m., env. de Cambrai, *Mém. de la Soc. d'émul. de Cambrai*, 1867, p. 232.

glantier, m., anc. fr., *Le Compost et Kalendrier des bergers*, 1499.

glantyë, m., Châteaubourg (Ille-et-Vil.), c. p. M. ED. EDMONT.

glandië, m., Mauron (Morbihan), r. p.

glòndiè, m., Sebrazac (Aveyron), r. p.

arglentier, m., anc. f., LESPLEIGNEY, 1537.

arglantier, m., anc. fr., J. CAMUS, *Livre d'h.* (15e s.); CH. ESTIENNE, 1561. — COTGR., 1650. — Saint-Lubin, Anet (Eure-et-L.), r. p. — Orléanais, J. BOULLAY, *Man. de cultiver la vigne*, 1743, p. 425. — Sermaises (Loiret), r. p. — Vendômois, MART. — Linas (S.-et-O.), r. p. — Ezy (Eure), r. p. — Coetmieux (Côtes-d.-N.), r. p. — Joué (Indre-et-L.), r. p. — Saint-Julien-du-Sault (Yonne), r. p. — Fouilly (Nièvre), r. p. Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

rglantyé, m., env. d'Etampes (Seine-et-O.), c. p. M. ED. EDMONT.

èrglantiè, m., Lisines (S.-et-M.), r. p. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

èrglankiè, m., Pays d'Ouche, VEUCLIN, *Récits villageois*, 1887, p. 27.

èrglanké, m., Orne, LETACQ.

arglancier, m., angevin du 17e s., *Annales de la soc. linn. de M.-et-L.*, 1853, t. I, p. 123.

argroulir, m., Auzances (Creuse), c. p. M. ED. EDMONT.

argantiè, m., Aubigny (Cher), r. p.

èrgantiè, m., Ille-et-V., ORAIN. — Droué (Loir-et-Ch.), r. p. — Authon (Eure-et-Loir), r. p. — Dainville (P.-de-C.), r. p.

arganciè, m., Calvados, JOR. — Saint-Julien-s.-Sarthe (Orne), r. p. — Bonnétable, Fresnay-s.-S. (Sarthe), r. p. — Ribecourt (Oise), r. p. — Vendômois, MART.

érganciè, m., Domfront (Orne), c. p. M. AUG. CHEVALIER.

orléanfyé, m., Mortagne-sur-Sèvre (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.

oranfyé, m., Bouzillé (Maine-et-Loire), c. p. M. ED. EDMONT.

orlançò, m., Chantonnay (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.

arcanciè, m., Vendômois, MART. — manceau, DAGUET. — Taden (Côtes-du-N.), r. p.

argancië, m., *arcancië*, m., *ërgancië*, m., *ërcancië*, m., Mayenne, DOTT.

ërganciël, m., Mayenne, DOTTIN.

arc-en-ciel, m., Mamers, Brulon (Sarthe), r. p. — Le Mans, MAULNY. — Crotelles (Indre-et-L.), r. p. (Par fausse étymol. pop.).

ronche de tŷin, f., Ouville (Manche), r. p.
ronce au renard, f., Mesnillard (Manche), JORET.
ronche cochognére, f., Bessin (Calvados), JORET.
ronche au vilain, f., Auvers (Manche), JORET.
ronze ô diâb', f., Le Coglais (Ille-et-V.), DAGNET.
roinsse bénite, f., wallon du 15e s., J. CAMUS, *Man. nam.* (Identificat, incertaine).
roncìè, m., Doubs, BEAUQUIER.
roundjè sougatch, m., Cheylade (Cantal), r. p.
rongi gogôda, f., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.
roumèou (= grande ronce), m., Tauriac (Lot), r. p.
roumé ésglandièy'ro, f., limousin, LABORDE.
roumé d'orjyolé˜, f., Bretenoux (Lot), r. p.
aroundé badalhèro, f., Laurières (Haute-Vienne), r. p.
runde renebaoude, anc. gascon, *Archives hist. de la Gironde*, XI, 2e part., p. 101.
ronce à roses, f., Corbigny (Nièvre), r. p.
rounzé rouzièro, f., Lieutadès (Cantal), r. p.
éronze-gratŷu, f., Arvert (Char.-Inf.), r. p.
aronde de gargàyon, f., Ineuil (Cher), r. p.
rongë dë réghi, f., Trizac (Cantal), r. p.
ronhe à palète, f., wallon, GRANDGAGN.
ronhe di procureû, f., Namur, GRANDGAGN.
rouche ëd' bèrkyè, f., Pas-de-Cal., c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
sègh' gabarr', f., Béarn, LESPY.
sègh' boutouaou, f., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
bèc d'é, m., env. de Bavay (Nord), c. p. M. ED. EDMONT.
bèc d'él', m., La Groise (Nord), c. p. M. ED. EDMONT.
bèc d'ahu, m., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.
bé d'ahu, m., Seine-Infér., DELB. — Oise, GRAVES.
é-ë, f., env. de Rennes (Ille-et-Vil.), r. p.
agufié, m., Apt (Vaucluse), COL. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
éspinars, m. pl., Fournels (Lozère), r. p.
pinérs, m. pl., Ramonchamp (Vosges), c. p. M. EDMONT.
épine sauvage, f., Guernesey, r, p.
épine aó loup, f., Sougeal, Roz (Ille-et-V.) et Beauvoir (Manche), *Annales de Bretagne*, 1894, p. 100. — Vieuxviel (Ille-et-V.), c. p. M. ED. EDMONT.
pi˜ghe de chôpécu, f., Moyenmoutiers (Vosges), HAILLANT.
bartass, m., Belmont (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.
pike-tchin, f., Landelles (Calvados), JORET.
pince-tchin, pince kyin, Calvados, JORET.

pin-tchin, m., Bricquebosc (Manche), JORET.
éskèyrass, m., Ampus (Var), r. p.
agachouss, m., Alpes dauphinoises, MOUTIER.
harponiè, m., Boulogne-sur-Mer, r. p.
èrpon-nyé, m., Baincthun (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
heûponi, m., liégeois, FORIR.
buysson, m., franç., *Le jardin de santé*, 1539.
buisson chiennin, m., anc. fr., GODEFROY, sub verbo *chiennin*.
broc-maou, m., Marensin (Landes), c. p. M. V. FOIX.
brout'né, m., Forêt de Clairvaux (Aube), BAUDOUIN.
boutonier, m., *boutonnier*, m., anc. fr., *Hist. litt. de la Fr.*, XXII, 527; *Voc. lat. fr.*, 1487; LAGADEUC; BOS, *Chir. de Mandev.*; L. DELISLE, 1851, p. 353.
bot'nî, m., env. de Belfort, LIBLIN.
bout'nî, m., wallon, POEDERLÉ.
bot'nè, m., Péry (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.
écrassiè, m., Haut-Maine, MONTESSON.
égrassiô, m., Cangy (Indre-et-L.), r. p.
aktiviô, m., (accent sur *ti*), Chomérac (Ardèche), r. p.
dèspolha-balitras, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
rouziè balar, m., Saint-Hilaire-les-Courbes (Corrèze), r. p.
rôziè salvatsé, m., Dourgne (Tarn), r. p.
rôziy' sâvèdge, m., Clerval (Doubs), r. p.
rougiè charvatsi, m., Pierrefort (Cantal), r. p.
rougiè sarvath (avec *th* angl.), m., La Chapelle (Sav.), r. p.
arrouzè saoubatj', m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN.
sâvadje rôzî, m., wallon, c. p. M. J. FELLER.
rouézé dé bouy'ssou, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
rosier de chien, m., Normandie. — Pays wallon.
rôziè fouéreû, m., Nesle (Somme), r. p.
rosier ribô, m., La Groise (Nord), c. p. M. ED. EDMONT.
rôziè ponponè, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
rouay', m., Perloz (Val d'Aoste), r. p.
grèttcuné, m., Xertigny (Vosges), r. p.
gratokiouliè, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
ratotiouliè, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
batokiouliè, m., Castelnaudary, AZAÏS.
batotiouliè, m., Castelnaudary, AZAÏS. — Saint-Pons (Hér.), BARTHÈS
ghëy'ri, m., env. de Vercel (Doubs), c. p. M. ED. EDMONT.
ghëlhbouteni, m., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
ghilhbouteniè, m., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.

ghiboutt'në, m., env. de Pontarlier (Doubs), c. p. M. Ed. Edmont.
vachiè, m., Civray (Vienne), Lalanne.
pouitronië, m., Aube, Des Etangs.
capnië, m., Bavai (Nord), Hécart.
éboussioulé, m., Morvand, Chambure.
ôbori, m., Pays messin, D. Lorrain.
bèrmètt, breton de Lorient, r. p.
gabernera, catalan, Costa.
gabarnera, gabarnera, Vall de Nuria (Catal.), Vayreda.
gaverrera, Baléares, Figuera.
gabarda, aragonais, Borao.
agavanzo, alarguez, chincholero, galabardera, espagnol, Colmeiro.
gavanço, rosal silvestre, escaramujo, espagnol du 15e s., Dozy, *Suppl.*

2. — Noms de la fleur :

rose canine, f., anc. fr., *Le grand herbier en françoys*, s. d., vers 1520; Lespleigney, 1537; *Traicté de la sign.*, 1624; Cotgrave, 1650.
rose de chien, f., anc. fr., *Traicté de la signat.*, 1624; Cotgr., 1650.— Tout le nord de la France.
rose au chien, f., franç., *Le grand herbier en françoys*, s. d., vers 1520.
rose à chien, f., franç., Victor, 1609. — Normandie. — Beauce.
rose-chien, f., Naintré (Vienne), r. p.
rose de renard, Pays de Caux, Joret.
rose de cochon, f., Agon (Manche), r. p. — Fougères (Ille-et-V.), r. p. — Pontoise, r. p.
rose à cochon, f., Caudebec-les-Elbeuf (Seine-Inf.), r. p.
rose cochonnière, f.. franç., Roux, 1796. — Cerisy-l'Abbaye (Manche), r. p. — Bessin, Joret.
rose èd' vake, f., Pierrefonds (Oise), r. p.
rose fouéreûze, f., Coulombs, Coulomme, Claye, Dammartin (S.-et-M.), r. p. — Coincy (Aisne), r. p. — Nesle, Molliens-aux-Bois (Somme), r. p.
rose fouireuse, f., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. Guillaume. — Suippes (Marne), c. p. Ed. Edmont. — Chenay (Marne), c. p. M. E. Maussenet.
rose féreuse, f., Courtisols (Marne), c. p. M. Ed. Edmont.
rose foireuse, f., français, Lemery, *Nouv. rec. de secrets*, 1737, II, 141. — Aisne, c. p. M. L. B. Riomet.
rose fuireûze, f., Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L. B. Riomet.
rose fouirouze, f., Chaussin (Jura), Grosj. et Br.
rose venteûze f., Chenay (Marne), c. p. M. E. Maussenet.
rose au diable, f., Saint-Denis, Montfort (Ille-et-V.). r. p. — Le Ferré (Ille-

et-V.), *Annales de Bret.*, 1894, p. 100. — Saint-Méen (Ille-et-V.), *Rev. d. trad. pop.*, I, 203.

rose sorcière. f., Anjou, DESVAUX. — Mayenne, c. p. M. LAMBERT.

rosse d' sorciële, f., Valenciennes, HÉCART.

masco (= sorcière), f., Aveyron, VAYSSIER.

rose de tonnere, f., Estrelles, Vern, Rhétiers (Ille-et-Vil.), r. p. — Redon (Ille-et-V.), ORAIN.

rose sauvage, *rose bâtarde*, *rose des bois*, *rose des haies*, *rose des buissons*, *rose des champs*, français.

rose du hây' (= rose de haie), f., wallon, c. p. M. J. FELLER.

rose de palisse, f., (= rose de haie), Char.-Inf., r. p.

rose des bouchetures, f. (= r. des haies), Aubigny-s.-Nère (Cher), r. p.

rose éd' drignë, f., Bohain (Aisne), r. p.

rose de ronces, f., anc. franç., ARNOUL, 1517, f° 29, verso.

rose espiniere, f., anc. fr., « Vostre teint plus vermeil que la rose espinière. » BRANTÔME cité par LITTRÉ.

rose-épine, f., Combloux (Haute-Savoie), r. p.

rozo d'espi-o, f., Saint-Béat (Haute-Gar.), r. p.

roso de bouéy'ssô, f., Thiers (Puy-de-D.), r. p.

rose d'eglentier, f., franç. du 16e s., Le *blason des fleurs*, Rouen, s. d.

rose boquette, f., Courtonne-la-Meurdrac (Calvados), JORET.

rose à berger, f., Pays de Bray (Seine-Inf.), JORET.

rosse ëd' berger, f., Ramecourt (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

rose ëd' bérkyé, f., Samer (Pas-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.

rosse-bèrké, f., Hesdin (Pas-de-Cal.), r. p.

rose folle, f., Brulon (Sarthe), r. p. — Conches (Eure), JORET.

rose de cocu, f., Montcornet (Aisne), r. p.

rose au coucou, f., Curey (Manche), *Annales de la Bret.*, 1894, p. 100.

rosse de capnié, f., Bavai (Nord), HÉCART.

rose canèlle, f., Romorantin (Loir-et-Cher), r. p.

roso muscadèlo, f., Arles, *Rev. d. l. romanes*, 1873, p. 119. — toulousain du 17e s., GOUDELIN. — Aude, MIR, *Cansou de la lauseto*, 1900, p. 150.

rose de musca, f., Champlitte (Haute-Saône), r. p.

santi-bouin (= sent-bon), Warloy-Baillon (Somme), c. p. M. H. CARNOY.

ross' ëd' tromolé, f., Isbergues (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

rose ponpon, f., Montaigu (Vendée), r. p.

ponponète, f., Saint-Symphorien (Indre-et-Loire), r. p.

rozèta. f., Thénésol (Savoie), r. p.

rozètte, f., Ruffey près Dijon, r. p.

rozine, f., Nérondes (Cher), r. p.

rózèa, f., Andrezieux (Loire), r. p.
rosa-maria, La Motte-Beuvron (Loir-et-Cher), r. p.
rose esglantine, f., français, VALLAMBERT, *Man. de nourrir les enfants*, 1565, p. 311.
églantine, f., français.
aiglentina, *englentina*, *englantina*, *anglentina*, anc. prov., LEVY.
énglàntina, f., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
anglantine, f., français, COTGRAVE, 1650.
aglantino, f., Gard, P. BONNET, *Moun paure patois*, 1856, p. 27.
rozo d'orjiolè, f., Bretenoux (Lot), r. p.
rose d'arc-en-ciel, f., env. de Château-Gontier (Mayenne), r. p. — Brulon (Sarthe), r. p.
arc-en-ciel, m., Mauves (Orne), JORET.
rouze aux òyans, f., Saint-Maurice (Haute-Savoie), r. p.

3. — Noms du fruit :

cornum, lat. du m. â., DIEFENBACH.
gratte-cu, m., franç.
grètte-cu, m., Vosges, Jura, Haute-Saône, Côte-d'Or, Aube, r. p.
grata-cu, m., Bulle (Suisse), r. p. — Genève, HUMBERT. — La Chapelle (Savoie), r. p. — Cervant (Haute-Savoie), r. p. — Cousance (Jura), r. p.
grata-ki, m., Morillon (Haute-Savoie), r. p.
grata-tỳu, m., Charente-Inférieure, r. p. — Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
gratt-tỳu, m., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
gratỳu, m., Arvert (Char.-Inf.), r. p.
grète-cou, m., wallon, c. p. M. J. FELLER.
grata-kioul, m., env. d'Agen, r. p.
grato l'kioul, m., Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), r. p.
grato-kioul, m., Toulouse, TOURNON. — Castelnau-de-Montmirail (Tarn), r. p. — Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Tauriac (Lot), r. p. — Villeneuve-d'Agen (Lot.-et-G.), r. p.
grato-kiéoul, m., Aveyron, VAYSSIER.
grato-youl, m., Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
groto-kioul, m., Autoire (Lot), r. p.
grato-tioul, m., Brétenoux (Lot), r. p. — Carcassonne, c. p. M. P. CALMET. — Pamiers (Ariège), GARAUD. — Brive, LÉPINAY. — Dordogne, r. p. — Montauban, c. p. M. A. PERBOSC.
grato-tsioul, m. Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Corrèze, BÉR.
gratotỳoulo, f., Tarn, GARY.
rata-kioulo, f., Belmont (Aveyron), c. p. M. ÉD. EDMONT.

rato-tioul, m., Dourgne (Tarn), r. p.
rato-tioulo, f., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
grata-kioun, m., Andrezieux (Loire), r. p.
grata-cuou, m., niçois, SÜTTERLIN.
grato-cuoou, m., Var, HANRY. — Bouches-du-R., VILLENEUVE. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
grata-kiou, m., Gard. POUZOLZ.
grato-kiou, m., Lozère. — Aveyron. — Cantal. — Creuse. — Ardèche..
grata-kiéou, m., Montpellier, PLANCHON.
grato-kiéou, m., Avignon, PALUN.
grata-tyou, m., Champs (Cantal), r. p.
grata-tiou, m., Pléaux, Pierrefort (Cantal), r. p.
gratë-tchaou, m., Echassières (Allier), r. p.
grak-cu, m., Indre-et-Loire, r. p.
grâl-cu, m., Gron (Yonne), r. p.
rata-cognô, m., (accent sur *co*), Uzès (Gard), r. p.
grass-cu, m., Verdes (Loir-et-Cher), r. p. — Rouvray-Saint-Denis (Eure-et-L.), c. p. M. J. POQUET,
grap-cu, m., Bléneau (Yonne), r. p. — Aubigny-sur-Nère (Cher), r. p.
grèp-cu, m., Montbéliard, CONTEJEAN. — Saulxures (Vosges), HAILLANT.
grèp-tiu, m., env. de Belfort, VAUTHERIN.
grèp-ki, m., Raon-l'Etape (Vosges), HAILLANT.
grintt-cu, m., Noisy-le-Sec (Seine), r. p. — Claye (Seine-et-M.), r. p. — Provenchères-sur-Meuse (Haute-Marne), r. p. — Champlitte (Haute-Saône), r. p. — Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
grintt-kèy', m., Clary (Nord), r. p.
grin-cu, m., Montsauche (Nièvre), r. p.
écorche-cu, m., Deux-Sèvres, BEAUCHET. — Char.-Inf., r. p.
écorche-tchu, m., Ile d'Elle (Vendée), SIMONNEAU.
écorstyë-cu, m., Saint-Féréol (Haute-Savoie), r. p.
corch' à cu, f., La Jarrie (Char.-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.
pica-cu, m., Fareins (Ain), r. p.
pico-tieû, m., Bourg-Lastic (Puy-de-Dôme), r. p.
pouarcha-cuou, m., Moyen Dauphiné, MOUTIER.
broche-cu, m., Deux-Sèvres, BEAUCHET. — Char.-Inf., r. p.
corna-tyou, m., La Courtine (Creuse), r. p.
corno-tioul, m., Tulle, Ussel (Corrèze), LÉPINAY.
courna-kiou, m., Meymac (Corrèze), r. p.
corno-tieû, m., Eygurande (Corrèze), r. p.
corno-tyou, m., Bétaille (Lot), r. p.
corno-tyou, m., Davignac (Corr.), r. p.

corna-hýó, m., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
cal-cu, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
friche-cu, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
chôpé-cu (= démange-cul), m., Bru, Moyenmoutier (Vosges), HAILLANT. — Golbey (Vosges), r. p.
chôpé-ki, m., Gerardmer (Vosges), c. p. M. EDMONT.
hhôpé-cu, m., Le Tholy (Vosges), L. ADAM.
hhâpé-cu, m., Saales, Wisembach (Vosges), HAILLANT.
hhâpe-ki, m., Vexaincourt (Vosges), r. p.
heûpon, m., liégeois, FORIR. — Dison et le nord de Verviers, Mortroux, le pays de Herve (Belg.), c. p. M. J. FELLER. [Le mot vient de *hôpî* qui signifie *démanger*. J. F.]
heûpion, m., La Reid, La Gleize, Hockai (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
hoûpion, m., Laroche (Luxembourg belge), c. p. M. J. FELLER.
heutó, m., Namur (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
hupyon, m., env. de Durbuy (Luxemb. belge), c. p. M. ED. EDMONT.
mëpyon, m., Dinant (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.
gobe-cu, m., Clamecy (Nièvre), r. p.
boucho-tyou dë damo, m., Saint-Hilaire-les-Courbes (Corrèze), r. p.
bouche-cu, m., Charlieu (Loire), r. p.
bôtche-tiu, m., env. de Belfort, VAUTHERIN.
boutso-kiou, m., Livron (Drôme), c, p. M. E. SIBOURG.
boutso-týó, m., Annonay (Ardèche), r. p.
bousse-cu, m., Luzy (Nièvre), *Mém. de la Soc. acad. du Nivern.*, 1887, p. 146.
bousse-culò, m., Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p.
boss-colë, m., Chomérac (Ardèche), r. p.
boutt' in kyò, m., Auzances (Creuse), c. p. M. ED. EDMONT.
bott-cou, m., Spa, LEZAACH. — Dolhain, Marteau (Belg.), c. p. M. J. FELLER
bò-cu, m., Tannay (Nièvre), r. p.
bèze-këgnô, m., Les Amognes (Nivernais), JAUBERT.
bouss'-këyô, m., Alluy (Nièvre), c. p. M. ED. EDMONT.
bouke-trou, m., Champagne, TARBÉ, I, 102.
fèrma-kiyou, m., Firminy (Loire), r. p.
sara-kiou, m., *sarra-kiou*, m., Condat (Cantal), r. p.
saro-kiou, m., Drôme, Vaucluse, r. p. — Orcet (P.-de-D.), r. p.
sarra-kiô, m., Loire, GRAS. — Dienne (Cantal), r. p.
charë-kiou, m., Trizac (Cantal), r. p.
sarra-tiór, m., cant. de Murat (Cantal), LABOUDERIE.
saro-tiour, m., Naves près Tulle (Corrèze), r. p.
sar'-tyò, m., *sara-týò*, m., Laveissière (Cantal), r. p.

sara-tyaë, m., Besse (Puy-de-Dôme), r. p.
séra-kiou, m., Cheylade (Cantal), r. p.
sara-tiè dë poulë, m., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
tapa-coul, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
tapo-kioul, m., Pézénas (Hérault), MAZUC. — Béziers, AZAÏS.
tapo-tioul, m., Narbonne, c. p. M. P. CALMET.
tapa-cuou, Montpellier, GOUAN, 1762. — Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 55.
tapa-kiéou, m., Montpellier, PLANCHON.
tapo-cuou, m., Ampus (Var), r. p.
tapa-kiou, m., Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, III, 55.
tapo-kiou, m., Puget près Fréjus (Var), r. p.
batotyoulo, f., Saint-Pons (Hér.), BARTHÈS. — Castelnaudary, AZAÏS.
côtrêres, m. pl. (= des contraires, par euphémisme pour ne pas dire gratte-cul), Malmédy (Prusse wallonne), c. p. M. J. FELLER.
chie-mouk, m., env. de Bressuire (Deux-Sèvres), LALANNE.
pètt-mou, m., Saint-Clémentin (Deux-Sèvres), r. p.
moumou, m., Mortagne-sur-Sèvre (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.
gratrè, m., *gratron*, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
grèton, m., Xertigny (Vosges), r. p.
grappion (prononcez deux *p*) m., Donzy (Nièvre), r. p.
grată-piăou, m., Juillac (Corrèze), r. p.
démange-tout, m., Guémené (Loire-Inférieure), r. p.
agufo, f., provenç. mod., CASTOR. — Apt, COLIGNON. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
agòy', f., Montluçon (Allier), r. p.
goulho, f., Marsac (Creuse), r. p.
migoule, f., *migoulan*, m., Limagne (P.-de-D.), POMMEROL.
angoulan, m., Gannat (Allier) et Aigueperse (Puy-de-D.), r. p.
ingoulan, m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
ingouvin, m., Haute-Loire, DERIBIER DE CHEISSAC.
aiguilent, m., anc. provenç., P. MEYER, *Crois. contre les Albig.*, 1875, I, 387.
aguilen, m., anc. provençal, RAYNOUARD. — Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 55.
oglòntiè, m., La Malène (Lozère), r. p.
oougolénk, m., *éngolénk*, m., *òyòlén*, m., Aveyron, VAYSSIER.
agoulanço, f., Vallées vaudoises, MOROSI.
agouléncia, f., *agourénça*, f., Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, III, 55. [On appelle *agourénça mouléga* le gratte-cul quand il est bien mûr et bon à manger. IDEM, III, 56.]

arlantiè, m., Centre, JAUBERT. — Rives de la Creuse (Vienne), LALANNE.
ardantiè, m., Treigny (Yonne), r. p.
esglentier, m., anc. fr., *Zeitsch. f. rom. Philol.*, 1880, p. 44; DUCHESNE, 1544; A. DEMERY, *Anthidote contre la peste*, 1545; etc., etc.
esclantier, m., anc. fr., *Ventes d'amour*, Réimpress. TECHENER, fᵉᵗ 4.
arlantin, m., Chalais (Charente), c. p. M. ED. EDMONT.
arglhantin, m., Chef-Boutonne (Deux-Sèvres), BEAUCHET.
arliantin, m., Anjou, DESV. — Pamproux (D.-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ. — La Benate (Char.-Inf.), MICHEAU.
arglhontin, m., Poitou, Vendée, LALANNE.
aliantèy', m., Orcines (Puy-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.
olhantyé, m., Felletin (Creuse), c. p. M. ED. EDMONT.
ariantin, m., Char.-Inf., r. p. — Charente, r. p.
oriantin, m., *oriantiè*, m., Bressuire (D.-S.), Chatelleraud (Vienne), Vendée, LALANNE.
ërantyë, m., Landujan (Ille-et-V.), r. p.
alancha, m., Létra (Rhône), CHABERT.
alhanci, Villars-en-Dombes (Ain), c. p. M. ED. EDMONT.
aliancé, m., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.
anglhinci, m., lyonnais, PUITSP. — Loire, GRAS.
bôglhancé, m., Challans (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.
boué-galhan, m., Montmorillon, Saulgé (Vienne), LAL.
ba-goulhon, m., Montmorillon (Vienne), LALANNE.
ba-glulhon, m., *ba-ghyulhon*, m., *ba-ghyilhon*, m., env. de Poitiers, LALANNE.
gabilhan, m., Dordogne, MISTRAL.
gaboulhan, m., Mussidan (Dordogne), CHASTANET, *Per tuà lou tems*, 1890, p. 103. — Puybarraud (Char.), *Rev. d. pat.*, II, 194.
gargantua, m., Saint-Nabord (Vosges), RICHARD, *Trad. de la Lorr.*, 1848, p. 155. — Vallée de Cleurie (Vosges), THIRIAT.
gargantuô, m., Arches (Vosges), c. p. M. ED. EDMONT.
gargantyô, m., Le Tholy, Saint-Amé, Saint-Etienne (Vosges), HAILLANT.
gargàyantère, f., La Châtre (Indre), JAUBERT.
éragnan, m , Tranqueville (Vosges), HAILLANT.
galabardèro, f., Luz (Hᵗᵉˢ-Pyrenées), r. p.
garrabélhè,, m., Castres, COUZ. — Castelnau-de-Montmirail (Tarn), r. p. — Montauban, GAT. — Lot, MISTRAL.
garravèra, f., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
gabardèro, f., Argelès (Hᵗᵉˢ-Pyrénées), c. p. M. P. TARISSAN. — Gers, CÉNAC.
gabardère, f., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

roumétt gabarro, f., Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-G.), GRANIER, *Poeto paysan*, 1886, p. 265.

roumégobarro, f,, Gourdon, Saint-Clair (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

rouneé-barro, f., Valence (Tarn-et-Gar.), c. p. M. H. BAREYRE.

arroumèc aouarro, f., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.

arroumèc aoubarro, f., Comberouger (Tarn-et-Gar.), c. p. M. A. PERBOSC.

roumètt abaro, f., Villeneuve-d'Agen (Lot-et-G.), r. p. — Tonneins (Lot-et-G.), c. p. M. H. BAREYRE.

roumétobarro, f., Saint-Alvère (Dordogne), c. p. M. R. FOURÈS.

roumétt ovaro, f., Salignac (Dord.), r. p.

roumèto ovaro, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.

garrabié, m., Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, III, 55, — Gard, c. p. M. P. FESQUET. — Hérault, *Soc. d'agric. de l'Hér.*, 1836. p. 87. — Castelnaudary, *Rev. d. l. rom.*, 1877, p. 200. — Tarn, GARY. — Tarn-et-G., LAGR. — Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — toulousain, NOULET (dans *Mém. de l'acad. des sc. de Toul.*, 1875, p. 373). — Gibel (H^te^-Gar.), LAMOURÈRE, *Pé l' campestre*, 1899, p. 274. — Lauraguais (Haute-Garonne), c. p. M. P. FAGOT.

garravier, m., dans un texte languedoc. du 14e s., NOULET (dans *Mém. de l'acad. d. sciences de Toulouse*, 1875, p. 373).

garrabignè, m., env. de Toulouse, TOURNON. — toulousain, VISNER.

garrabignèro, f., toulousain, VISNER.

roughérghé, m., Aveyron, VAYSSIER (1).

gaouardè, m., Luchon, SAC. — Montmorin (H^te^-Gar.), r. p.

aourdé, m., Hautes-Pyr., DUPOUEIX, *Rapport s. les rép. faites au quest. arch.*, 1859, 1re part., p. 18.

bàyardèy', m., Loire, GRAS.

can-mberti, m., lyonnais, PUITSPELU.

ronce de chien, f., franç., COTGRAVE, 1650.

ronce, f., anc. fr., *Le jardin de santé*, 1539.

grousse aronce, f., Varzy (Nièvre), c. p. M. ED. EDMONT.

grosse èronce, f., Combeaufontaine (Haute-Saône), c. p. M. ED. EDMONT.

ranzo, f., Bagé-le-Châtel (Ain), c. p. M. ED. EDMONT.

ronce è grètt' cu, f., Jussey (Haute-Saône), c. p. M. ED. EDMONT.

ronce mâle, f., Montmartin-sur-Mer (Manche), c. p. M. ED. EDMONT.

ronhhe, f., Baccarat (Meurthe), r. p.

ronche de tchin, f., Manche, JORET.

(1) C'est l'arbre qui porte des *regargar* c'est à dire des *bedegar*. Voyez plus bas à l'article *bédégar*.

ronche de tŷin, f., Ouville (Manche), r. p.
ronce au renard, f., Mesnillard (Manche), JORET.
ronche cochognére, f., Bessin (Calvados), JORET.
ronche au vilain, f., Auvers (Manche), JORET.
ronze ô diâb', f., Le Coglais (Ille-et-V.), DAGNET.
roinsse bénite, f., wallon du 15e s., J. CAMUS, *Man. nam.* (Identificat, incertaine).
roncié, m., Doubs, BEAUQUIER.
roundjè souyatch, m., Cheylade (Cantal), r. p.
rongi gogôda, f., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.
roumèou (= grande ronce), m., Tauriac (Lot), r. p.
roumé ésglandiéy'ro, f., limousin, LABORDE.
roumé d'orjyolé˜, f., Bretenoux (Lot), r. p.
aroundé badalhèro, f., Laurières (Haute-Vienne), r. p.
runde renebaoude, anc. gascon, *Archives hist. de la Gironde*, XI, 2e part., p. 101.
ronce à roses, f., Corbigny (Nièvre), r. p.
rounsé rouzièro, f., Lieutadès (Cantal), r. p.
éronze-gratŷu, f., Arvert (Char.-Inf.), r. p.
aronde de gargàyon, f., Ineuil (Cher), r. p.
rongë dë réghi, f., Trizac (Cantal), r. p.
ronhe à palète, f., wallon, GRANDGAGN.
ronhe di procureû, f., Namur, GRANDGAGN.
rouche ëd' bèrkyè, f., Pas-de-Cal., c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
sègh' gabarr', f., Béarn, LESPY.
sègh' boutouaou, f., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
bèc d'é, m., env. de Bavay (Nord), c. p. M. ED. EDMONT.
bèc d'él', m., La Groise (Nord), c. p. M. ED. EDMONT.
bèc d'ahu, m., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.
bé d'ahu, m., Seine-Infér., DELB. — Oise, GRAVES.
é-ë, f., env. de Rennes (Ille-et-Vil.), r. p.
agufié, m., Apt (Vaucluse), COL. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
éspinars, m. pl., Fournels (Lozère), r. p.
pinérs, m. pl., Ramonchamp (Vosges), c. p. M. EDMONT.
épine sauvage, f., Guernesey, r, p.
épine aô loup, f., Sougeal, Roz (Ille-et-V.) et Beauvoir (Manche), *Annales de Bretagne*, 1894, p. 100. — Vieuxviel (Ille-et-V.), c. p. M. ED. EDMONT.
pi˜ghe de chôpécu, f., Moyenmoutiers (Vosges), HAILLANT.
bartass, m., Belmont (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.
pike-tchin, f., Landelles (Calvados), JORET.
pince-tchin, pince kyin, Calvados, JORET.

pin-tchin, m., Bricquebosc (Manche), JORET.
éskèyrass, m., Ampus (Var), r. p.
agachouss, m., Alpes dauphinoises, MOUTIER.
harponiè, m., Boulogne-sur-Mer, r. p.
èrpon-nyé, m., Baincthun (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
heûponi, m., liégeois, FORIR.
buysson, m., franç., *Le jardin de santé*, 1539.
buisson chiennin, m., anc. fr., GODEFROY, sub verbo *chiennin*.
broc-maou, m., Marensin (Landes), c. p. M. V. FOIX.
brout'né, m., Forêt de Clairvaux (Aube), BAUDOUIN.
boutonier, m., *boutonnier*, m., anc. fr., *Hist. litt. de la Fr.*, XXII, 527; *Voc. lat. fr.*, 1487; LAGADEUC; BOS, *Chir. de Mandev.*; L. DELISLE, 1851, p. 353.
bot'ni, m., env. de Belfort, LIBLIN.
bout'ni, m., wallon, POEDERLÉ.
bot'nè, m., Péry (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.
écrassiè, m., Haut-Maine, MONTESSON.
égrassiô, m., Cangy (Indre-et-L.), r. p.
aktiviô, m., (accent sur *ti*), Chomérac (Ardèche), r. p.
déspolha-balitras, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
rouziè balar, m., Saint-Hilaire-les-Courbes (Corrèze), r. p.
rôziè salvatsé, m., Dourgne (Tarn), r. p.
rôziy' sâvèdge, m., Clerval (Doubs), r. p.
rougiè charvatsi, m., Pierrefort (Cantal), r. p.
rougiè sarvath (avec *th* angl.), m., La Chapelle (Sav.), r. p.
arrouzè saoubatj', m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN.
sâvadje rôzi, m., wallon, c. p. M. J. FELLER.
rouézé dé bouy'ssou, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
rosier de chien, m., Normandie. — Pays wallon.
rôziè fouéreû, m., Nesle (Somme), r. p.
rosier ribô, m., La Groise (Nord), c. p. M. ED. EDMONT.
rôziè ponponè, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
roudy', m., Perloz (Val d'Aoste), r. p.
grèttcuné, m., Xertigny (Vosges), r. p.
gratokiouliè, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
ratotiouliè, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
batokiouliè, m., Castelnaudary, AZAÏS.
batotiouliè, m., Castelnaudary, AZAÏS. — Saint-Pons (Hér.), BARTHÈS
ghëy'ri, m., env. de Vercel (Doubs), c. p. M. ED. EDMONT.
ghëlhbouteni, m., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
ghilhbouteniè, m., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.

ghiboutl'në, m., env. de Pontarlier (Doubs), c. p. M. Ed. Edmont.
vachiè, m., Civray (Vienne), Lalanne.
pouitroniè, m., Aube, Des Etangs.
capniè, m., Bavai (Nord), Hécart.
éboussioulé, m., Morvand, Chambure.
óbori, m., Pays messin, D. Lorrain.
bèrmètt, breton de Lorient, r. p.
gabernera, catalan, Costa.
gabarnera, gabarnera, Vall de Nuria (Catal.), Vayreda.
gaverrera, Baléares, Figuera.
gabarda, aragonais, Borao.
agavanzo, alarguez, chincholero, galabardera, espagnol, Colmeiro.
gavanço, rosal silvestre, escaramujo, espagnol du 15e s., Dozy, *Suppl.*

2. — Noms de la fleur :

rose canine, f., anc. fr., *Le grand herbier en françoys*, s. d., vers 1520; Lespleigney, 1537; *Traicté de la sign.*, 1624; Cotgrave, 1650.
rose de chien, f., anc. fr., *Traicté de la signat.*, 1624; Cotgr., 1650.— Tout le nord de la France.
rose au chien, f., franç., *Le grand herbier en françoys*, s. d., vers 1520.
rose à chien, f., franç., Victor, 1609. — Normandie. — Beauce.
rose-chien, f., Naintré (Vienne), r. p.
rose de renard, Pays de Caux, Joret.
rose de cochon, f., Agon (Manche), r. p. — Fougères (Ille-et-V.), r. p. — Pontoise, r. p.
rose à cochon, f., Caudebec-les-Elbeuf (Seine-Inf.), r. p.
rose cochonnière, f.. franç., Roux, 1796. — Cerisy-l'Abbaye (Manche), r. p. — Bessin, Joret.
rose èd' vake, f., Pierrefonds (Oise), r. p.
rose fouéreûze, f., Coulombs, Coulomme, Claye, Dammartin (S.-et-M.), r. p. — Coincy (Aisne), r. p. — Nesle, Molliens-aux-Bois (Somme), r. p.
rose fouireuse, f., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. Guillaume. — Suippes (Marne), c. p. Ed. Edmont. — Chenay (Marne), c. p. M. E. Maussenet.
rose féreuse, f., Courtisols (Marne), c. p. M. Ed. Edmont.
rose foireuse, f., français, Lemery, *Nouv. rec. de secrets*, 1737, II, 141. — Aisne, c. p. M. L. B. Riomet.
rose fuireûze, f., Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L. B. Riomet.
rose fouirouze, f., Chaussin (Jura), Grosj. et Br.
rose venteûze f., Chenay (Marne), c. p. M. E. Maussenet.
rose au diable, f., Saint-Denis, Montfort (Ille-et-V.). r. p. — Le Ferré (Ille-

et-V.), *Annales de Bret.*, 1894, p. 100. — Saint-Méen (Ille-et-V.), *Rev. d. trad. pop.*, I, 203.

rose sorcière, f., Anjou, DESVAUX. — Mayenne, c. p. M. LAMBERT.

rosse d' sorciéle, f., Valenciennes, HÉCART.

masco (= sorcière), f., Aveyron, VAYSSIER.

rose de tonnere, f., Estrelles, Vern, Rhétiers (Ille-et-Vil.), r. p. — Redon (Ille-et-V.), ORAIN.

rose sauvage, *rose bâtarde*, *rose des bois*, *rose des haies*, *rose des buissons*, *rose des champs*, français.

rose du hây' (= rose de haie), f., wallon, c. p. M. J. FELLER.

rose de palisse, f., (= rose de haie), Char.-Inf., r. p.

rose des bouchetures, f. (= r. des haies), Aubigny-s.-Nère (Cher), r. p.

rose éd' drignë, f., Bohain (Aisne), r. p.

rose de ronces, f., anc. franç., ARNOUL, 1517, f° 29, verso.

rose espiniere, f., anc. fr., « Vostre teint plus vermeil que la rose espinière. » BRANTÔME cité par LITTRÉ.

rose-épine, f., Combloux (Haute-Savoie), r. p.

rozo d'espi-o, f., Saint-Béat (Haute-Gar.), r. p.

roso de bouéy'ssô, f., Thiers (Puy-de-D.), r. p.

rose d'eglentier, f., franç. du 16e s., Le *blason des fleurs*, Rouen, s. d.

rose boquette, f., Courtonne-la-Meurdrac (Calvados), JORET.

rose à berger, f., Pays de Bray (Seine-Inf.), JORET.

rosse ëd' berger, f., Ramecourt (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

rose ëd' bérkyé, f., Samer (Pas-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.

rosse-bérké, f., Hesdin (Pas-de-Cal.), r. p.

rose folle, f., Brulon (Sarthe), r. p. — Conches (Eure), JORET.

rose de cocu, f., Montcornet (Aisne), r. p.

rose au coucou, f., Curey (Manche), *Annales de la Bret.*, 1894, p. 100.

rosse de capnié, f., Bavai (Nord), HÉCART.

rose canèlle, f., Romorantin (Loir-et-Cher), r. p.

roso muscadèlo, f., Arles, *Rev. d. l. romanes*, 1873, p. 119. — toulousain du 17e s., GOUDELIN. — Aude, MIR, *Cansou de la lauseto*, 1900, p. 150.

rose de musca, f., Champlitte (Haute-Saône), r. p.

santi-bouin (= sent-bon), Warloy-Baillon (Somme), c. p. M. H. CARNOY.

ross' ëd' tromolé, f., Isbergues (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

rose ponpon, f., Montaigu (Vendée), r. p.

ponponète, f., Saint-Symphorien (Indre-et-Loire), r. p.

rozèta, f., Thénésol (Savoie), r. p.

rozette, f., Ruffey près Dijon, r. p.

rozine, f., Nérondes (Cher), r. p.

rózèa, f., Andrezieux (Loire), r. p.
rosa-maria, La Motte-Beuvron (Loir-et-Cher), r. p.
rose esglantine, f., français, VALLAMBERT, *Man. de nourrir les enfants*, 1565, p. 311.
églantine, f., français.
aiglentina, *englentina*, *englantina*, *anglentina*, anc. prov., LEVY.
énglàntina, f., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
anglantine, f., français, COTGRAVE, 1650.
aglantino, f., Gard, P. BONNET, *Moun paure patois*, 1856, p. 27.
rozo d'orjiolè, f., Bretenoux (Lot), r. p.
rose d'arc-en-ciel, f., env. de Château-Gontier (Mayenne), r. p. — Brulon (Sarthe), r. p.
arc-en-ciel, m., Mauves (Orne), JORET.
rouze aux òyans, f., Saint-Maurice (Haute-Savoie), r. p.

3. — Noms du fruit :

cornum, lat. du m. â., DIEFENBACH.
gratte-cu, m., franç.
grètte-cu, m., Vosges, Jura, Haute-Saône, Côte-d'Or, Aube, r. p.
grata-cu, m., Bulle (Suisse), r. p. — Genève, HUMBERT. — La Chapelle (Savoie), r. p. — Cervant (Haute-Savoie), r. p. — Cousance (Jura), r. p.
grata-ki, m., Morillon (Haute-Savoie), r. p.
grata-tỳu, m., Charente-Inférieure, r. p. — Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
gratt-tỳu, m., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
gratỳu, m., Arvert (Char.-Inf.), r. p.
grète-cou, m., wallon, c. p. M. J. FELLER.
grata-kioul, m., env. d'Agen, r. p.
grato l'kioul, m., Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), r. p.
grato-kioul, m., Toulouse, TOURNON. — Castelnau-de-Montmirail (Tarn), r. p. — Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Tauriac (Lot), r. p. — Villeneuve-d'Agen (Lot.-et-G.), r. p.
grato-kiéoul, m., Aveyron, VAYSSIER.
grato-youl, m., Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
groto-kioul, m., Autoire (Lot), r. p.
grato-tioul, m., Brétenoux (Lot), r. p. — Carcassonne, c. p. M. P. CALMET. — Pamiers (Ariège), GARAUD. — Brive, LÉPINAY. — Dordogne, r. p. — Montauban, c. p. M. A. PERBOSC.
grato-tsioul, m. Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Corrèze, BÉR.
gratotỳoulo, f., Tarn, GARY.
rata-kioulo, f., Belmont (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.

rato-tioul, m., Dourgne (Tarn), r. p.
rato-tioulo, f., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
grata-kioun, m., Andrezieux (Loire), r. p.
grata-cuou, m., niçois, SÜTTERLIN.
grato-cuoou, m., Var, HANRY. — Bouches-du-R., VILLENEUVE. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
grata-kiou, m., Gard. POUZOLZ.
grato-kiou, m., Lozère. — Aveyron. — Cantal. — Creuse. — Ardèche..
grata-kiéou, m., Montpellier, PLANCHON.
grato-kiéou, m., Avignon, PALUN.
grata-tyou, m., Champs (Cantal), r. p.
grata-tiou, m., Pléaux, Pierrefort (Cantal), r. p.
gratë-tchaou, m., Echassières (Allier), r. p.
grak-cu, m., Indre-et-Loire, r. p.
grâl-cu, m., Gron (Yonne), r. p.
rata-cognô, m., (accent sur *co*), Uzès (Gard), r. p.
grass-cu, m., Verdes (Loir-et-Cher), r. p. — Rouvray-Saint-Denis (Eure-et-L.), c. p. M. J. POQUET,
grap-cu, m., Bléneau (Yonne), r. p. — Aubigny-sur-Nère (Cher), r. p.
grèp-cu, m., Montbéliard, CONTEJEAN. — Saulxures (Vosges), HAILLANT.
grèp-tiu, m., env. de Belfort, VAUTHERIN.
grèp-ki, m., Raon-l'Etape (Vosges), HAILLANT.
grintt-cu, m., Noisy-le-Sec (Seine), r. p. — Claye (Seine-et-M.), r. p. — Provenchères-sur-Meuse (Haute-Marne), r. p. — Champlitte (Haute-Saône), r. p. — Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
grintt-kèy', m., Clary (Nord), r. p.
grin-cu, m., Montsauche (Nièvre), r. p.
écorche-cu, m., Deux-Sèvres, BEAUCHET. — Char.-Inf., r. p.
écorche-tchu, m., Ile d'Elle (Vendée), SIMONNEAU.
écorstyë-cu, m., Saint-Féréol (Haute-Savoie), r. p.
corch' à cu, f., La Jarrie (Char.-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.
pica-cu, m., Fareins (Ain), r. p.
pico-tieû, m., Bourg-Lastic (Puy-de-Dôme), r. p.
pouarcha-cuou, m., Moyen Dauphiné, MOUTIER.
broche-cu, m., Deux-Sèvres, BEAUCHET. — Char.-Inf., r. p.
corna-tyou, m., La Courtine (Creuse), r. p.
corno-tioul, m., Tulle, Ussel (Corrèze), LÉPINAY.
courna-kiou, m., Meymac (Corrèze), r. p.
corno-tieû, m., Eygurande (Corrèze), r. p.
corno-tyou, m., Bétaille (Lot), r. p.
corno-tyou, m., Davignac (Corr.), r. p.

corna-hŷó, m., Pont-Charaud (**Creuse**), r. p.
cal-cu, m., Beine (Marne), c. p. **M. A. Guillaume.**
friche-cu, m., Haute-Marne, c. p. **M. A. Daguin.**
chôpé-cu (= démange-cul), m., Bru, Moyenmoutier (Vosges), **Haillant.** — Golbey (Vosges), r. p.
chôpé-ki, m., Gerardmer (Vosges), c. p. **M. Edmont.**
hhôpé-cu, m., Le Tholy (Vosges), **L. Adam.**
hhâpé-cu, m., Saales, Wisembach (Vosges), **Haillant.**
hhâpe-ki, m., Vexaincourt (Vosges), r. p.
heûpon, m., liégeois, Forir. — Dison et le nord de Verviers, Mortroux, le pays de Herve (Belg.), c. p. **M. J. Feller.** [Le mot vient de *hôpî* qui signifie *démanger*. J. F.]
heûpion, m., La Reid, La Gleize, Hockai (Belg.), c. p. **M. J. Feller.**
hoûpion, m., Laroche (Luxembourg belge), c. p. **M. J. Feller.**
heutó, m., Namur (Belg.), c. p. **M. J. Feller.**
hupyon, m., env. de Durbuy (Luxemb. belge), c. p. **M. Ed. Edmont.**
mëpyon, m., Dinant (Belg.), c. p. **M. Ed. Edmont.**
gobe-cu, m., Clamecy (Nièvre), r. p.
boucho-tyou dë damo, m., Saint-Hilaire-les-Courbes (Corrèze), r. p.
bouche-cu, m., Charlieu (Loire), r. p.
bôtche-tiu, m., env. de Belfort, **Vautherin.**
boutso-kiou, m., Livron (Drôme), c, p. **M. E. Sibourg.**
boutso-tŷó, m., Annonay (Ardèche), r. p.
bousse-cu, m., Luzy (Nièvre), ***Mém. de la Soc. acad. du Nivern.***, 1887, p. 146.
bousse-culó, m., Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p.
boss-colë, m., Chomérac (Ardèche), r. p.
boutt' in kyó, m., Auzances (Creuse), c. p. **M. Ed. Edmont.**
bott-cou, m., Spa, Lezaach. — Dolhain, Marteau (Belg.), c. p. **M. J. Feller**
bò-cu, m., Tannay (Nièvre), r. p.
bèze-këynó, m., Les Amognes (Nivernais), **Jaubert.**
bouss'-këyó, m., Alluy (Nièvre), c. p. **M. Ed. Edmont.**
bouke-trou, m., Champagne, **Tarbé, I, 102.**
fèrma-kiyou, m., Firminy (Loire), r. p.
sara-kiou, m., *sarra-kiou*, m., Condat (Cantal), r. p.
saro-kiou, m., Drôme, Vaucluse, r. p. — Orcet (P.-de-D.), r. p.
sarra-kió, m., Loire, Gras. — Dienne (Cantal), r. p.
charë-kiou, m., Trizac (Cantal), r. p.
sarra-tiôr, m., cant. de Murat (Cantal), **Laboudérie.**
saro-tiour, m., Naves près Tulle (Corrèze), r. p.
sar'-tyó, m., *sara-tyó*, m., Laveissière (Cantal), r. p.

sara-tjaë, m., Besse (Puy-de-Dôme), r. p.
séra-kiou, m., Cheylade (Cantal), r. p.
sara-tiè dë poulë, m., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
tapa-coul, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
tapo-kioul, m., Pézénas (Hérault), MAZUC. — Béziers, AZAÏS.
tapo-tioul, m., Narbonne, c. p. M. P. CALMET.
tapa-cuou, Montpellier, GOUAN, 1762. — Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 55.
tapa-kiéou, m., Montpellier, PLANCHON.
tapo-cuou, m., Ampus (Var), r. p.
tapa-kiou, m., Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, III, 55.
tapo-kiou, m., Puget près Fréjus (Var), r. p.
batotyoulo, f., Saint-Pons (Hér.), BARTHÈS. — Castelnaudary, AZAÏS.
côtréres, m. pl. (= des contraires, par euphémisme pour ne pas dire gratte-cul), Malmédy (Prusse wallonne), c. p. M. J. FELLER.
chie-mouk, m., env. de Bressuire (Deux-Sèvres), LALANNE.
pètt-mou, m., Saint-Clémentin (Deux-Sèvres), r. p.
moumou, m., Mortagne-sur-Sèvre (Vendée), c. p. M. ÉD. EDMONT.
gratrè, m., *gratron*, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
grèton, m., Xertigny (Vosges), r. p.
grappion (prononcez deux *p*) m., Donzy (Nièvre), r. p.
grată-piăou, m., Juillac (Corrèze), r. p.
démanye-tout, m., Guémené (Loire-Inférieure), r. p.
agufo, f., provenç. mod., CASTOR. — Apt, COLIGNON. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
agòy', f., Montluçon (Allier), r. p.
goulho, f., Marsac (Creuse), r. p.
migoule, f., *migoulan*, m., Limagne (P.-de-D.), POMMEROL.
angoulan, m., Gannat (Allier) et Aigueperse (Puy-de-D.), r. p.
ingoulan, m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
ingouvin, m., Haute-Loire, DERIBIER DE CHEISSAC.
aiguilent, m., anc. provenç., P. MEYER, *Crois. contre les Albig.*, 1875, I, 387.
aguilen, m., anc. provençal, RAYNOUARD. — Basses-Alpes, *Annales des B.-A.*, III, 55.
oglòntiè, m., La Malène (Lozère), r. p.
oougolénk, m., *éngolénk*, m., *òyòlén*, m., Aveyron, VAYSSIER.
agoulanço, f., Vallées vaudoises, MOROSI.
agouléncia, f., *agourénça*, f., Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, III, 55. [On appelle *agourénça mouléga* le gratte-cul quand il est bien mûr et bon à manger. IDEM, III, 56.]

agolança, f., Mizoen (Isère), r. p.
agoulènço, f., Bouches-du-Rhône, ***Armana marsihés*, 1892, p. 87**
ogolanço, f., Gras (Ardèche), r. p.
ogoulèncho, f., Die (Drôme), BOISSIER.
agourènço, f., Laroche-de-Rame (**Hautes-Alpes**), **r. p. — Briançonnais, c. p.** feu CHABRAND.
agourènci, m., Basses-Alpes, FÉRAUD, ***Hist. d. Basses-Alpes*, 1861, p. 145.**
agolouss, m., Arreau (Hautes-Pyr.), **c. p. M. ED. EDMONT.**
dôlhèncë, f., Bourg-Saint-Maurice (**Savoie**), **r. p.**
glande, f., Mauron (Morbihan), r. p.
glan, m., Tavaux (Jura), r. p. — **Courcuire (H^te^-Saône), r. p.**
glan rouge, m., Lessines (Belg.), **c. p. M. ED. EDMONT.**
glhan, m., Thénésol (Savoie), r. p.
églàn, m., Lauzerte (Tarn-et-G.), **r. p.**
églan, m., Vendômois, MARTELLIÈRE.
églhan, m., Siouville (Manche), r. p.
éghyan, m., Schirmeck (Alsace), **c. p. M. ED. EDMONT.**
òyan, m., Saint-Maurice (Haute-Savoie), **r. p.**
àyou, m., Sougé (Indre), r. p.
gloni, m., env. de Moutiers (Savoie), **r. p.**
can-mbér, m., lyonnais, PUITSPELU. — **Loire, A. LEGRAND.**
anghibar, m., Loire, GRAS. — **lyonnais, PUITSPELU.**
anghibèr, m., lyonnais, PUITSPELU.
garaoulè, m., Castillon-en-Couserans (Ariège), **c. p. M. ED. EDMONT.**
garrabo, f., Mouthoumet (Aude), c. p. **M. P. CALMET.**
galabardo, f., Luz (Hautes-Pyrénées), **r. p.**
gaouarda, f., Luchon, SACAZE.
gargàyan, m., Saint-Sulpice-de-Laurières (**Haute-Vienne**), **r. p. — Chantôme** (Indre), c. p. M. A. PONROY.
gargàyon, m., Ineuil, Le Châtelet (**Cher**), **r. p.**
gargàyou [1], m., La Châtre (Indre), **JAUBERT. — Guilly, Belabre (Indre), r.** p. — env. de Bourges (Cher), **r. p. — Charost (Cher), COUDEREAU.**
orgàyou, m., env. du Blanc (Indre), **c. p. M. ED. EDMONT.**
bàyar, m., Loire, GRAS. — lyonnais, **PUITSPELU.**
ghiy'ribouton, m., Damprichard (Doubs), **GRAMMONT.— Chaucenne (Doubs), r. p.**
ghëy'ribouton, m., Sancey (Doubs), ***Rev. de philol. franç.*, 1899, p, 124. —** Bournois (Doubs), ROUSSEY. — **Clerval, Cubry (Doubs), r. p. [Selon** ROUSSEY le mot signifie *bouton guilleret*.]

[1] Selon TISSIER ce mot signifie en même temps *clitoris*.

ghëy'bouton, m., *kiy'ribouton*, m., Doubs, BEAUQUIER.
ghibouton, m., La Rivière (Doubs), c. p. ED. EDMONT.
bougòndji, m., Saint-Chaly (Lozère), c. p. M. ED. EDMONT.
èspignou, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
réghi, m., Trizac (Cantal), r. p.
pouatron bli, m., Vermandois (Aisne), c. p. M. A. MOUTET.
pouitron, m., Aube, DES ETANGS ; BAUDOUIN.
pitron, m., Cruzy-le-Châtel (Yonne), c. p. M. ED. EDMONT.
potron, m., Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER.
trou˜colou˜ m., Thiers (Puy-de-Dôme), r. p.
mighërnon, m. Mayenne, DOTTIN. — Sarthe, MONTESSON. (Selon MONTESSON le mot signifie *qui a mille graines.*)
migrognon, m., Sarthe, MONTESSON.
gronulhado, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
boulou, m., nord du dép. du Nord, r. p.
boule rouge des bœufs, f., Curey (Manche), *Annales de Bretagne*, 1894, p. 100.
boulette de ronche à tchin, f., Néhou (Manche), JORET.
chucho-barlétt (= suce-baril), m., Corrèze, LÉPINAY.
suço-barlétt, m., Souillac (Lot), *Lemouzi*, 1898, p. 71. (Le fruit est comparé à un baril ; les enfants le sucent quand il est blet).
chuchë-barlë˜, m., Donzenac (Corrèze), r. p.
capron, m., *pun de capron*, m., (= pomme de petite câpre), Mons, SIGART. (On en faisait autrefois confire comme des câpres pour l'usage médicinal ; ce fruit est astringent. Belgique, SEMERTIER ; on s'en sert quelquefois pour le même usage aujourd'hui dans le Boulonnais, c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
grosse naghe, f., Créances (Manche), c. p. M. ED. EDMONT.
béu, m., *beu*, m. (= bœuf), Guernesey, r. p. — Villiers-le-Pré (Manche), *Bull. d. parl. pop.*, 1902, p. 40. — Calvados, JORET. — Vern, Taden (Ille-et-V.), r. p. — Redon (Ille-et-V.), ORAIN. — Mayenne et Sarthe, r. p.
petit beu, m., Tricqueville (Eure), JORET.
beù gra, *beu gra* (= bœuf gras), Maine-et-Loire. — Mayenne. — Sarthe. — Ille-et-V. — S.-et-M. — Oise.
vache, f., Civray (Vienne), LALANNE.
coche, f., Calvados, *Bull. d. parl. norm.*, 1901, p. 426.
cochon, m., Calvados, JOR. — Orne, LET. — Septeuil (S.-et-O.), r. p. — Anet, Saint-Lubin (Eure-et-L.), r. p. — Saint-Alpinien (Creuse), r. p. [Les enfants rangent ces fruits sur des tables et disent que ce sont leurs cochons, leurs vaches, etc.]
petit cochon, Calvados, JORET. — Orne, r. p.

cochonė, m., Calvados, Eure, JORET. — Orne, r. p.
petit cochon gras, m., env. de Saint-Calais (Mayenne), r. p.
coche, f., Thaon (Calvados), GUERLIN DE GUER.
cochė, m., *cochètte*, f., *cochon mou*, m., *cochon rouge*, m., *cochon de lait*, m., *cochon d'Inde*, m., *cochon de Barbarie*, m., *écochon*, m., *cochonò*, m., *gros cochelin*, m., Calvados, Eure, JORET.
cochonètte, f., env. de Trouville (Calv.), c. p. M. ED. EDMONT.
cochon de Barbarie, m., Jort (Calvados), c. p. M. ED. EDMONT.
gousson, m., Merlerault (Orne), c. p. M. ED. EDMONT.
petit chaton, m., Alençon, Carrouges (Orne), LETACQ.
olhes rouyes (= brebis rouges), f. pl., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
roûëgé, m., Anneville-sur-Mer (Manche), r. p.
coural, m., Corrèze, BÉRONIE. (A cause de la couleur rouge-vif du fruit.)
coura, m., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, III, 55.
cora, m., Reims, SAUBINET. — Chenay (Marne), c. p. M. A. MAUSSENET.
còriò, m., Lyon, E. MOLARD.
keûrò, m., Saint-Pol (Pas-de-Calais), c. p. M. ED. EDMONT.
couriace, m., Dauphiné, *L'Intermédiaire*, IX, 590.
corne de bœuf, f., env. de Redon (Ille-et-Vil.), r. p.
corniyò, m., env. de Cambrai, r. p.
crignola, f., lyonnais, PUITSPELU.
kyurlò, m., Guérande (Loire-Infér.), c. p. M. EDMONT.
conô, m., Stenay (Meuse), r. p.
cocu, m., Vigny (S.-et-O.), r. p. — Châtenay, Samoreau (S.-et-M.), r. p. — Aube, BAUDOUIN ; THEVENOT. — Saint-Valérien (Yonne), r. p. — Olivet (Loiret), r. p.
cokyu, m., Soulangé (Maine-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.
cotyu, m., Nérondes (Cher), r. p.
cu d'chin, m., Rezonville (Pays messin), r. p. — Ardennes, r. p. — Ville-sur-Illon (Vosges), r. p. — Brillon (Meuse), VARL.
cu d'chi~, m., Baccarat (Meurthe), r. p.
cu de tchin, m., Etalle (Belgique), r. p.
cu d' glèn' (= cul de poule), Boulogne-sur-Mer, c. p. M. A. GUILLAUME. — Samer (Pas-de-C.), c. p. B. DE KERHERVÉ.
gô d' glène, m., env. de Boulogne-sur-Mer, r. p.
cu de poule, m., Pays-de-Bray (Seine-Infér.), JORET.
cu blè, m., Meuse, LABOURASSE. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET. — Chenay (Marne), c. p. M. A. MAUSSENET. (Le fruit ressemble à un anus et on le mange quand il est blet.)
cu blò, m., Meuse, CORDIER. — Brillon (Meuse), VARLET.
cou bio, m., env. de Neufchâteau (Vosges), L. ADAM.

gublé, m., Nouvion-en-Thiéracle (Aisne), GRANDGAGNAGE.
gô blé, m., Origny-en-Thiérache (Aisne), r. p.
étron blé, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
étron mollet, m., Ramecourt, Isbergues (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.
cu d'chin biò, m., Romont (Vosges), HAILLANT.
grô de ca, m., Somme, CORBLET.
pouére à cochons, f., Candebec-les-Elbeuf (Seine-Inf.), r. p. — Pontoise, r. p.
pouarètt', f., Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET.
pouär' de ui-ui, f., env. de Candé (Maine-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.
pingouin, m., Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p.
pomme de pin-tchin, f., Gréville (Manche), JORET.
pin de tchin, m., (= pain de chien), Guilberville (Manche), r. p.
pin à tchin, m., Val-de-Saire (Manche), JORET.
pin, m., Cateau-Cambrésis, r. p.
papin, m., Nesle (Somme), r. p.
pépin, m., Attigny (Ardennes), r. p.
nouagèto, f., env. de Valence (Drôme), r. p. (?)
coulho de piétrè (= t. de prêtre), f., Laurières, Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
coulhou dë pétr, m., env. de Guéret (Creuse), r. p.
baghüé, m., Arpheuille (Indre), r. p.
morbètte, f., Marquion (Pas-de-Cal.), r. p.
éboussiou, m., Morvand, CHAMBURE.
boton de ronthi (avec *th* angl.), La Chambre (Savoie), r. p.
godon, m., Calvados, JORET. — Montargis (Loiret), r. p. — Bouilly (Loiret), c. p. M. J. POQUET.
cousson, m., *gousson*, m., Orne, JORET.
pandon, m., Chailloué (Orne), r. p. [Les enfants s'en font des pendants d'oreille.]
gascon, m., Warloy-Baillon (Somme), r. p.
chenèl', f., *chignèl'*, f., Eure, JORET.
chëniy', f., Eure-et-Loir, r. p.
çnèl' d'orliancé, f., Poiré-sur-Vie (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.
cassnèlle, f., Guiscard (Oise), r. p.
canèlo, f., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.
pouè pëlu, m., Crestot (Eure), JORET.
poué crô, m., Candas (Somme), c. p. M. ED. EDMONT.
piou (= pou), m., *pû*, *pû d' paisan*, m., Namur, GRANDG.
pouyon (= pou), Eure, JORET.
cracapô, m., Lessines (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.
beuré, m., Berville-sur-Mer (Eure), JORET.

clochètte, f., *écochètte*, f., *clochton*, m., Calvados, JORET.
craque, f., Sainte-Geneviève (Manche), JORET.
cracuss, masc. plur., Sartrouville (Seine-et Oise), c. p. M. ED. EDMONT.
colaoumouvaou (?), m., Meymac (Corrèze), c. p. M. ED. EDMONT.
kynorrhodon, m., français, DE BLEGNY, *Secrets*, 1688, I, 679.
cynorrhodon, m., français usité en cuisine et en pharmacie.
pibore, Nice et Piémont, COLLA.
cópar, breton des env. de Morlaix, r. p.
bèrmètin, m., breton de Lorient, r. p.
cuculu, Barbaggio (Corse), r. p.
storzanculo, Abruzzes, ANGUILLARA, 1561.
coral, Valteline, MONTI.
heulaug (= œil de chouette), env. d'Altkirch (Alsace), r. p.
butter, Regisheim (Alsace), r. p.
schtorlbeer, Weyersheim (Alsace), r. p.

4. — « Les jeunes pousses d'églantier sont bonnes à manger, elles ont une saveur sucrée; les enfants les appelent *crä-lär* ou *clä-lär* c. à d. *lard gras*. » Belgique wallonne, c. p. M. J. FELLER.

5. — Ceux qui mangent des gratte-culs éprouvent, au moment de la défécation, des démangeaisons insupportables à l'anus. D'autre part avec les poils rudes qui entourent les grains du fruit on fait du *poil à gratter*, surtout après les avoir préalablement chauffés au feu. Par niche on fourre ce poil à gratter dans le dos [1] d'une personne qui éprouve alors sur la peau de vives démangeaisons. Cf. ci-dessus les noms du fruit de l'églantier.

6. — Avec le gratte-cul fendu en deux dans le sens de la longueur, les petites filles se font *des boucles d'oreille*.

7. — « Les cenelles et les guiy'riboutons
Sont la vendange des montagnons (*montagnards du Doubs*). »
Franche-Comté, BEAUQUIER, *Blason*, 1897, p. 173.

8. — « Quand la rosa es ou bouissou
La meissou (*moisson*) es à Tarascoun. »
Env. de Gap, F. ALLEMAND.

[1] On en met aussi dans les lits.

9. — On sait que l'*églantine* est le prix décerné aux lauréats des jeux floraux :

Ce n'est du jourd'huy ne d'hyer
Qu'aux poëtes françoys suis donnée,
Tholoze ce ne peut nier
Où je suis tant recommandée.

Le blason des fleurs, Rouen s. d. (16e s.).

10. — On dit d'une personne dont le visage est enflammé *qu'elle est rouge comme un gratte-cul.* — « *Rouge comme un keurô.* » env. de Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — « On dit d'un enfant bien portant *qu'il est frais comme un gargayon.* » Centre, Jaubert.

11. — « Le bouton devient la rose et la rose le gratte-cul. » Le Bon, 1557.

« La rose à la parfin devient un gratecu. » Ronsard, 1584.

« Il n'y a si belle rose qui ne devienne gratte-cul. » Duez, 1664. — « De la rosa li fueya tomboun E li espina restoun. » Nice, Toselli. — « Belo roso ben grato-tioul. » Aude, Laffage. — « La rose, fleur sans égale, Devient à la fin grate-cu, Et du papier en fin finale On en fait bien un torche-cu. » Richelet, 1710. — « Le métier de médecin étoit bon autrefois, mais aujourd'hui les enfants savent que l'oxicrat n'est que de l'eau avec du vinaigre et le quinorodon du gratecul. » Palaprat, *Arlequin-Phaëton*, comédie, 1692.

« Bonne odeur yst des englantiers Mais la poincture est mal amée. » J. Bouchet, *Faitz et ditz de J. Molinet*, 1531, fo 94, recto.

12. — « C'est un *broutné* (églantier), se dit d'un individu qui a mauvais caractère, qu'on ne sait comment prendre. » Aube, Baud. — « Amoureux comme un garrabié, *se dit par antiphrase.* » Languedoc, P. Borrel, *Trés. d. rech.*, 1655, p. 43. — « Amistous coumo un garabié = gracieux comme un égl. » Languedoc, Sauv. — « On appelle *garrabié* une jeune fille volage, dissipée, qu'on ne sait comment prendre pour la corriger. » Castres, Couz. ; Aude, Laff. — *La gabardère a més de dèns que de parèns* = l'églantier a plus de dents que de parents c. à d. d'amis. » Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. Camélat.

13. — « Semblans es al aguilens Croys hom que gent se guarnis, Que de fora resplandis, E dins val meyns que niens = *Il est semblable au fruit de l'égl. le méchant homme qui se pare agréablement, vu qu'il brille au dehors et au dedans il vaut moins que rien.* » anc. provençal, P. Car-

DINAL cité par RAYNOUARD. — « Esteve es faitz a fors dels aguilens Gros e redons, ples de malas humors = *Esteve est fait à la man. des fruits de l'égl., gros et ronds, pleins de mauvaises humeurs.* » IDEM. — « No valha un aiguilent = *il n'a aucune valeur.* » anc. prov., P. MEYER, *Chans. de la crois.*, 1875, I, 387. — « E si s'mirava en espelh No s'prezaria un aguilen. » anc. provençal, RAYN.

14. — « Un poitrinaire peut se guérir en mangeant tout les jours des fleurs d'églantier. » Dunes (Tarn-et-Gar.), r. p.

15. — « Une branche d'égl. suspendue au plancher ou au dessus d'une porte, garantit les personnes de la maison de la fièvre et des enchantements. » LEFILLASTRE, *Superstitions de Bricquebec.* — « Placer une branche d'églantier au-dessus de la porte d'entrée de la maison fait qu'on guérit des verrues. » Bocage norm., LECŒUR, II, 106. — « On en suspend une branche au-dessus de la porte d'entrée pour se préserver des sorcières. » Norm., AM. BOSQUET, *Norm. merv.* — « Pour guérir les dartres des animaux on prend une pousse d'églantier de l'année et on la suspend au dessus de la tête de l'animal. Quand la pousse est sèche, la dartre est passée. » Mayenne, DOTT. — « Pour guérir les dartres d'une vache on lui perce l'oreille gauche puis on surmonte la porte de l'étable de pousses d'égl. de l'année. Lorsqu'elles sont fanées l'animal est guéri; cette opération doit se faire le 1er jour de lune avant le lever du soleil. » Hte-Bret., *Rev. d. tr. pop.*, II, 336. — « Pour guérir les dartres il faut couper trois jets d'églantier d'une certaine façon, toucher le mal avec ces jets; puis placer un jet à la tête du lit du malade, un au-dessus de la porte de la chambre, enfin le troisième à la cheminée de manière à en former un triangle. » Bocage norm., LECŒUR, II, 107. — « Pour guérir certaines maladies le sorcier coupe une branche d'égl. dont la longueur est égale à la taille du malade et la met sécher dans la cheminée. Quand la branche est sèche le malade est guéri. » Mayenne, DOTT. — « On fait avec les fruits des colliers aux jeunes enfants pour les préserver de tous maux. » Borinage (Belg.), *Le pays borain*, journal, 26 oct. 1902. — « La racine d'églantier cueillie le jour de la pleine lune sert à jeter ou à lever des sorts. » Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD. — « Les guérisseurs guérissent certaines maladies en prononçant des paroles magiques au moment où ils arrachent au point du jour un églantier dont ils s'éloignent ensuite à reculons. » Gard, BAUMEFORT, *Monum. Celt. du Gard*, 1863, p. 14.

16. — « Il ne faut pas mettre de roses d'égl. sur les tombes, cela porterait malheur à la famille. » Naintré (Vienne), r. p. — « Si une jeune fille touche au fruit de l'églantier elle tombera du haut mal. » Env. de Valence (Drôme), r. p. — « Si une jeune fille cueille une fleur d'églantier elle verra son mariage retardé d'un an. » Naintré (Vienne), r. p. — « Si les vachers, bergers et porchers se servent d'un bâton d'égl. pour frapper et faire avancer leurs bêtes, celles-ci ne profiteront pas parce qu'alors le diable les tourmentera. » Ineuil (Cher), r. p.

« Si une personne piquée par un églantier injurie cet arbuste elle tombera malade et ne pourra guérir qu'après lui avoir demandé pardon. » Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

17. — « Si un enfant touche à la fleur de l'églantier, le tonnerre tombe immédiatement sur lui. » Ille-et-Vil., r. p. [Les petites filles déchirent leurs vêtements en allant cueillir l'églantine. Les mères ont inventé le moyen de les en empêcher, en les menaçant du tonnerre. Les enfants ne craignent pas beaucoup les corrections manuelles, mais, chez eux, la terreur superstitieuse est toute puissante.]

18. — « Dans le langage des fleurs la rose sauvage signifie *porte bonheur*. » Pays wallon, SEMERTIER (dans *Wallonia*, 1899, p. 24.) — « Au 1er mai planter un églantier devant la maison d'une jeune fille est un acte de mépris. » MOISET, *Usages de l'Yonne*, 1888, p. 45. — « Un bouquet d'églantier placé extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille indique symboliquement ou qu'elle est une mauvaise langue ou qu'elle est toujours à se gratter par allusion aux démangeaisons causées par les graines du fruit. » Ruffey près Dijon, r. p. — Un bouquet d'églantine envoyé à quelqu'un signifie : *prenez garde, la rose cache l'épine.* » Calvados, r. p.

19. — « N'es couma de l'agourensiar An touts lou bounet rougé, Hormis lou pairé qu'es niar. » Env. de Gap, F. ALLEMAND (dans *Soc. d'études des Hautes-Alpes*, 1884, p. 372).

20. — *Devinettes :* « Zamba de bouè, Roba roze, Ventro de piara, Çapi (*tête*) nai? » Ain, *Rev. d. tr. pop.*, 1886, p. 20. — « Tétatte (*petite tête*) neûratte, Rôbatte (*blouse*) rogeatte, Pierrattes on ventre, Baton au cu? » Pays messin, r. p. — Nor têtotte, Rouge rôbotte, Pierrotte au vote, Chevillotte au cu, Qué bête o dsu? » Vosges, r. p. — « Rouge

robatte, Nore tètatte, Pirattes au vate, Boton à tyu ? » Meurthe, r. p. — « Noire tête, Rouge bayette (*veste*), Tit (*petit*) caillô dins s'panche, Tit bâton dins sin cul ? » Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — « Un petit homme rouge qui a des pierres plein le ventre ? » Erezée (Pays wallon), *Wallonia*, 1896, p. 91. — « Il est pendu par la queue, il est tout rouge, il a un petit chapeau noir sur la tête ; vous passez à côté, il ne vous dit ni bonjour ni bonsoir ? » Saint-Amand (Cher), r. p. — « Il a la tête noire, le corps rouge, la queue verte et les boyaux blancs ? » Eure-et-L., c. p. M. J. Poquet. — « Je vais au bout de mon jardin ; je vois de beaux messieurs avec des manteaux rouges et des petits chapeaux noirs ? » Hesbaye (Belg.), *Wallonia*, 1896, p. 91. — « Un petit roi au grand manteau rouge au dehors, blanc au dedans ? » Verviers, *Wallonia*, 1896, p. 91. — « Là-bas ma tante, ses deux filles font cinquante, sont habillées de vert et de rouge hors de ma tante = *Ma tante c'est le pied de l'arbuste, ses deux filles en sont les deux tiges, les cinquante sont les fruits rouges à demi-enveloppés de feuilles vertes.* » Loire et Haute-Loire, V. Smith (dans *Mélusine*, I, 253).

LE BEDEGAR.

1. — Il pousse souvent sur l'églantier une excroissance [1] qui ressemble à un nid d'oiseau [2] ou à une éponge, qui est due à un insecte appelé *cynips* [3]. Elle est appelée :

bedeguard, lat. du 15e s., De Bosco, *Luminare majus*, 1496, f° 58, verso. (De l'arabe *beda-ouard* = vent de la rose, rose venteuse.)

bedegar, *bedegaris*, *bedegarium*, *redargar*, l. du m. â., Diefenbach.

---

[1] C'est une excroissance ou galle développée sur les rosiers sauvages, par la piqûre d'un insecte du genre cynips (*cynips rosæ*, L.). Elle est spongieuse et remplie de cellules intérieurement, irrégulièrement arrondie, de la grosseur du pouce, recouverte d'une espèce de mousse ou de bourre très serrée ; sa couleur est verte mélangée de rouge. Sa saveur est austère. Cette production végétale a été autrefois employée en médecine ; les auteurs anciens la plaçaient parmi les médicaments propres à dissoudre les calculs urinaires ; on l'a également administrée comme un puissant vermifuge. Mais aujourd'hui on ne l'emploie plus, si ce n'est quelquefois comme un léger astringent. A. Richard.

Ne pas confondre ce *bedegar* avec un autre *bedegar* également employé en médecine et qui est une espèce de chardon.

[2] J'ai vu des enfants déchirer leurs vêtements et se donner bien du mal pour prendre *ce nid*.

[3] *Vespa rosea*, lat., dans *Ephemerides naturae curiosorum*, 1683, p. 30.

bodegar, l. du m. â., DU CANGE.
bodogar, l. du m. â., MONE, *Quell. d. teutsch. Lit.*, 1830, p. 285.
bedeguar officinarum, spongia bedeguaris, spongiola sylvestris rosae, l. du 16e s., *Ephemer. naturae curios.*, 1683, p. 31.
cornu bedeguar, cornu cynosbati, l. du 16e s., ARDOINO.
spondogos, spongia, l. du 4e s. ap. J., MARCELLUS EMPIRICUS.
spongia cynosbati, l. du m. â., DIEFENBACH.
bedegar, m., français, FURETIÈRE, 1708. — Montpellier, PLANCHON.
bédégua, m., français, LELIEUR, *Culture du rosier*, 1811, p. 47.
éponge de bedegar, f., franç., DE BLEGNY, *Secrets*, II, 1688, p. 396 et p. 469.
esponge d'anglantier, franç., LESPLEIGNEY, 1537.
esponge de l'églantier sauvage, f., franç. J. FONTAINE, 1612.
éponge du rosier, éponge du rosier sauvage, franç., DE BLEGNY, *Secrets*, 1688.
esponge, f., franç., JOSEPH DU CHESNE, *Pharmacopée*, 1629, p. 429.
esponge esglantine, f., anc. fr., BRETONNAYAU, *Général. de l'homme*, 1583, fol 139, r°.
espongette de rosier sauvage, f., franç., DUEZ, 1664.
espongette, f., franç. du 16e s., L. FUCHS, *Commentaires*.
éponge, f., Izé (Mayenne), r. p. — Authon (Eure-et-Loir), r. p.
pomme d'églantier, f., français, LOUYSE BOURGEOIS, *Recueil des secrets*, 1635; FÉRAUD.
pomme d'arliantin, f., Deux-Sèvres, SOUCHÉ, *Croyances*.
pomme de rose, f., Bléneau (Yonne), r. p.
pome du Bô-Dju (= pomme de Bon-Dieu), f., wallon, c. p. M. J. FELLER.
pomèta, f., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
ponpon, m., Vendômois, MARTELLIÈRE. — Chailloué (Orne), r. p.
pomme mousseuse, f., français, GUILLEMEAU, *Hist. nat. de la rose*, 1800, p. 68.
mousse d'églantier, f., français.
mousse de gratte-cul, f., Velorcey (Haute-Saône), r. p.
pélouss d'agalanciè, m., *loufia* (= vesse), f., *bofia* (= vesse), f., *boufiga*, f., env. de Montpellier, PLANCHON.
cossinè dè Christ (= coussin du Christ), m., Soiron (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
péloto, f., Salignac (Dord.), r. p.
toupe, f., Orchamps (Jura), r. p.
bëtchino, f. (= petite vesse), Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p.
bâbe do bon Dju, f. (= barbe de bon Dieu), Spa, LEZAACK. [Ainsi appelée parce que cette excroissance est rousse comme la barbe du Christ.] c. p. M. J. FELLER.
noû dé roumèto ovaro, f., Le Buisson (Dordogne), r. p. [Les enfants en mangent l'intérieur.]

spugna di rose, ilalien.
sponsa di rosi, sicilien, MORTILLARO.
manna, milanais, CHERUBINI.
rosenschwamm, *schlafkunze*, *schlafapfel*, *rosenapfel*, allemand. (On croit que le bédégar mis sous l'oreiller d'un enfant le fait dormir profondément.)
rosenzopf, Carinthie, ZWANZIGER.
Herrgottskissen, Eifel, WIRTGEN.
Robin Redbreast's cushion (= oreiller de Robin Rouge-gorge), West Sussex, LATHAM, p. 38.

2. — « On s'en sert dans les églises comme de goupillon. » Italie, DE BOSCO, *Luminare majus*, 1496, f° 58, verso.

3. — « Ceux qui se font des fouets emmanchent quelquefois cette excroissance au dessus de la poignée comme ornement, mais c'est difficile à réussir parce que le bédégar crève souvent. » Clerval (Doubs), r. p.

4. — « Quand un enfant a des coliques il faut mettre dans ses langes de la mousse d'églantier. » BESSIÈRES, p. 37. — Si vous trouvez, sans la chercher, *une pomme d'églantier*, mettez-la dans votre poche, elle vous préservera du mal de dents. » Env. de Pamproux (Deux-Sèvres), B. SOUCHÉ, *Croyances*; Indre, c. p. M. A. PONROY. — « Porter de la mousse d'églantier sur soi, sans le savoir, préserve du mal de dents. » Montargis (Loiret), r. p. — Porter cette mousse sur soi, dans sa poche, préserve des hémorrhoïdes. » Suisse, SAVOY. — « Porter sur soi de la mousse d'églantier porte bonheur. » Loiret, r. p.

ROSA DOMESTICA. (LINNÉ). — LE ROSIER.

1. — Noms de l'arbuste :

rosarium, *rosetum*, lat. de VARRON, 1er s. avant J.-C.
rozer, anc. prov., P. MEYER, *Chans. de la crois. contre les Alb.*, 1875, p. 438.
arrouzéy', m., La Teste (Gironde), MOUREAU.
arrouzè, m., Gers, CÉNAC. — Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE. — Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN. — Béarn, LESPY. — Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
rougiè, m., Thérondels (Aveyron), r. p.
rougè, m., Martigny (Valais), r. p.
rògî, m., Boyeux, Corlier (Ain), *Ann. de la soc. d'émul. de l'Ain*, 1885, p. 77.

rougî, m., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
rògé, m., Jujurieux (Ain), PHILIPON.
roudè, m., Luchon, SACAZE.
ròzli, m., wallon, POEDERLÉ.
rézòrié, m., mentonais, ANDREWS.
tradafillié, m., français de Chypre en 1468, GAUDRY, *Rech. scient. en Orient*, 1855, p. 175. (Du grec du moyen âge τριαντάφυλλον nom de cet arbuste.)

2. — Noms de la fleur :

rosa, f., *roso*, f., midi de la France.
rose, f., français.
rouza, f., Bas-Valais, GILLIÉRON. — Nantua (Ain), *Ann. de la soc. d'émul. de l'Ain*, 1885, p. 81.
rôza, f., Rosières-aux-Salines (Meurthe), r. p. (*Sic* malgré l'étrangeté de la finale.)
reûza, f., Groissiat (Ain), *Ann. de la soc. d'émul. de l'Ain*, 1885, p. 81. — Coligny (Ain), CLÉDAT.
roouza, f., Saint-Maurice-de-l'Exil (Isère), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 85.
rouozo, f., Lot, *Mém. de la Soc. de Ling.*, III, 166.
rouëze, f., Xertigny (Vosges), r. p.
ròsse, f., Hesdin, Dainvillle (P.-de-C.). r. p. — Samer (Pas-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ. — Somme, LEDIEU. — Pouilly (Nièvre), r. p.
roussè, f., Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.
arròz', f., Landes, BEAURR. — La Teste (Gir.), MOUREAU. — Béarn, LESPY.
roûja, f., Bulle (Suisse), r. p. — Bagnard (Suisse), CORNU.
ròjo, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
rôge, f., Martigny (Valais), r. p. — Noroy-le-Bourg (Hte-Saône), r. p.
rògë, f., Trizac (Cantal), r. p.
roda, f., Luchon, SACAZE.
rézora, f., mentonais, ANDREWS.

Nous ne jugeons pas utile de donner toutes les formes dialectales du mot *rose*.

3. — Un endroit planté de rosiers et appelé :

rozaréda, f., Montpellier, *Armanac mountpelieirenc*, 1895, p. 74.
roseraye, f., franç., FURET., 1708.
arrouzara, f., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

4.— On appelle *onglet* la partie blanche de la feuille de la fleur qui est la plus proche de la queue. » FURETIÈRE, 1708.

5.— « *Rosée* = plat sucré fait avec des feuilles de rose. » Ancien franç. d'Angleterre, P. MEYER (dans *Bull. de la Soc. des anc. textes*, 1893, p. 52).

6.— « Le teint de cette fille ! figurez-vous du lait où l'on eût effeuillé des roses ! » L...., *Les héros subalternes*, 1749, 1re partie, p. 73.

7.— Une couleur spéciale est celle de la rose quand elle est desséchée : « Un velours *rose seiche.* » franç. de 1599, LABORDE, *Gloss. du m. â.*, 1872, p. 229. — « Le bleu et le demi rouge cramoisi composent *la rose sèche.* » SAVARY, 1741.

8.— « Vous perdez en moy la plus belle rose de vostre chappeau. » franç. de 1461, LABORDE, *Gloss. du m. â.*, 1872, p. 207. « Une femme qui avait perdu son mari disait : *j'ai perdu la plus belle rose de mon rosier.* » Paris, r. p. — « C'est la plus belle rose de notre bonnet. » *Théâtre ital.*, 1695, p. 19. — « Elle a perdu la plus belle rose de son chapeau, se dit d'une fille qui a perdu sa virginité. » FURET, 1708. — « Avoir la rose d'une fille, cueillir sa rose = *avoir sa virginité.* » 18e siècle, RESTIF DE LA BRETONNE, *Œuvres*, passim.

« *Tu n'auras pas ma rose*, locution de refus. » *Gazette des trib.*, 6 oct. 1831. — « On prête cette locution aux jeunes filles soucieuses de garder leur virginité. » Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.

9. — « Etre couché sur des roses, marcher sur des roses = *être riche et heureux, n'avoir pas de difficultés.* » RICHELET, 1710. — « Danser sur des roses = *être content.* » BRISEBARRE, *La vache enragée, comédie.* — « Tout cela n'est que des roses au regard de... » *Facecieux Reveille-matin*, 1679, p. 139. — « Bon ! ce ne sont là que des roses ! J'ons bien entendu d'autres choses ! » *Le vrai recueil de Sarcelles*, 1764, I, 67. — « Ce n'est plus que roses = tout est facile maintenant. » FURETIÈRE, 1708. — « Tout n'est pas roses dans ce métier. » LANGLÉ, *Un tour en Europe*, comédie, 1830, p. 29.

« Ce n'est pas tout roses et tout violettes = *il y a des avantages mêlés avec des ennuis et des difficultés.* » Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

« Les espines sont pres des roses. » anc. fr., A. KELLER, *Romvart*, p. 368. — « Après les épines on cueille les roses = *après les difficultés arrive le succès.* » RICHET, 1710. — « Ne soyez pas trop hastif en jugement d'aucune chose car les roses flestrissent mais les espines demeurent

encores (apres) piquantes en leur estre. » J. WODROEPHE, *Marrow of the french tongue*, 1625, p. 228.

« C'estoient de grandes espines parmy ces roses = *de grands chagrins parmi de grandes joies.* » D'AUDIGUIER, *Histoire trage-comique*, 1634, p. 327. — « Jusques là ils n'avoient senty pas une des amertumes de l'amour et n'en avoient eu que les douceurs et *les roses.* » VOITURE, *Œuvres*, 1691, II, 193.

« Il se cueille plus d'espines que de roses au jardin des courtisans. » SULLY cité par LITTRÉ.

« Il ne vient pas de roses sur les chardons. » Namur, *La Marmite*, 10 janv. 1896. » — « Autant vaudrait chercher des roses dans un buisson de houx. » RICARD, *Le tapajeur*, roman. — « Comparer la rose au pavot = *comparer des choses qui ne sont pas comparables.* » FURETIÈRE, 1708.

« Chô que sterstet na reûza Treuvet sovê na beûza = *celui qui cherche une rose, trouve souvent une bouse*; *dans le mariage il ne faut pas trop chercher la perfection.* » Albertville (Savoie), BRACHET.

10. — « Descouvrir le pot aux roses = *découvrir le mystère, le secret.* » DUEZ, 1664.

11. — « Rose sent bon et verte et sèche. » BAÏF, 16e s., édit. Blanchemain, 1880, I, 79.

12. — « Toutes odeurs ne sont pas des odeurs de rose. » DAIRE, *Alman. perpet.*, 1774, p. 25. — On dit couramment aujourd'hui d'un objet de mauvaise odeur : *ça ne sent pas la rose.* — « Un étron est une rose pour celui qui l'aime. » Hautes-Pyr., BOURDETTE, *Prov.*

13. — « Frais comme les roses à Noël, se dit par dérision. » Paris, r. p.

14. — « La filla es couma la rousa Es bella quand és enclaousa = la fille est comme la rose, elle est belle quand elle est enfermée (*réservée*). Lunel (Hérault), c. p. M. E. PINTARD.

15. — Ce qui est charmant, c'est :

« Solelhs de mars, ombra d'estiu,
Roza de mai, ploja d'abriu. » anc. prov., LEVY, I, 8.

16. — « Quand les roses pourrissent à la suite de pluies successives, on peut être assuré d'avoir beaucoup de blé germé ». Ramecourt (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

17. — « *Il est logé aux rosiers, il plante des rosiers* = il est mal dans ses affaires, il fait des dettes ; emprunter c'est la rose, rendre ce sont les épines. » Anjou au 17e s., De Soland, *Bulletin de l'Anjou*, I, 29. — « *Un rosier* = un compte à crédit. » Pays wallon, Villiers cité par Grandgagnage. — « *Laisser ou mettre un beau rosier* = faire un compte à crédit qui ne sera pas payé. » Belgique wallonne, c. p. M. J. Feller. — « *Planter un rosier* = faire une dette. » argot, Bruant, 1901.

18. — « Lorsqu'une rose reste seule sur sa tige et qu'elle est tournée ou penchée vers la maison, on croit que l'un des habitants doit bientôt mourir. » Du Mège, *Statist. des dép. pyrén.*, II, 276. — « Quan era roso d'et cazaou S'enclino dé cap at oustaou Méfidet ! A 'ra porto era mour qué hè : *gnaou !* = *Quand la rose du jardin s'incline du côté de la maison, méfie-toi, à la porte la mort fait miaou ! comme le chat pour appeler.* » Vallée du Lavedan, E. Cordier, *Dial. du L.*, 1878.

19. — « Quand le tonnerre gronde on brûle des roses bénies à la Fête-Dieu pour être préservé de la foudre. » Chauvelot, *Scènes de la vie de campagne*, roman bourguignon, 1861, p. 68. — « Pendant l'octave de la Fête-Dieu, au salut du Très-Saint-Sacrement les fidèles déposent sur l'autel des petits bouquets de boutons de roses Le prêtre les fait toucher à l'ostensoir, et c'est une pieuse croyance que ces bouquets conservés préservent de la foudre. » Laval (Mayenne), *Soc. d'agriculture d'Angers*, 1896, p. 67. Cet usage se retrouve un peu partout.

20. — « Lorsque le cordon ombilical d'un nouveau-né se détache, gardez-vous bien de le jeter au feu. L'enfant tomberait infailliblement lui-même au feu un jour ou l'autre ; enterrez-le au pied d'un rosier pour que le petit ait beau teint. » Laval (Mayenne), *Soc. d'agric. d'Anyers*, 1896, p. 75.

21. — « Si la veille de la St-Jean-Baptiste, quand midi sonne, vous effeuillez vos rosiers et vos groseilliers, ils fleuriront et produiront deux fois dans l'année. » Ardennes, Meyrac, p. 184.

22. — *Langage des fleurs.* — « La rose symbolise *la difficulté* (1). » LEGRAND, *Le roy de Cocagne*, comédie, 1718. — « Comme mai la rose symbolise *la passion brûlante.* » Avesnes (Nord), PIERART, *Guide.* — « Roûze, Présent du cour (*cœur*). » Pays wall., SEMERTIER (dans *Wallonia*, 1899, p. 24.) — « Ine foye de rouze, Dji n'éhale persoune = *un pétale de rose, je n'encombre, je n'importune personne.* » IDEM. — « La rose blanche symbolise l'innocence. » MARIE***. — « La rose blanche indique que la jeune fille *est sans tache.* » SEMERTIER (dans *Wallonia*, 1899, p. 23). — « Offrir un bouquet de roses rouges à une jeune fille est une insolence. » Paris, r. p. — Dans l'ouvrage de LA FEUILLE, *Devises*, 1693, des gravures représentant des roses ont la signification suivante : « Un bouton de rose fermé = *mon odeur deviendra douce.* » « Une rose à cent-feuilles = *beauté de peu de durée* (2). » « Une rose accompagnée d'un lys = *pureté et candeur.* » « Une rose à côté d'un ail = *mon odeur en est plus douce.* » « Une rose dans un vase plein d'eau = *je vis dans les larmes.* »

23. — « La rose blanche est bénie depuis que la Vierge Mère l'arrosa de son lait. Marie cultivait un pied de roses rouges. Un jour l'eau vint à manquer ; des voisins en apportèrent, mais Joseph, altéré par la fièvre, la but. Les roses desséchèrent et l'enfant Jésus qui avait coutume de s'en amuser, se mit à pleurer en les voyant en cet état. Alors, Marie laissa tomber une goutte de son lait sur les roses flétries qui reprirent vie et devinrent toutes blanches. » Gascogne, *Rev. de Gascogne*, 1883, p. 78.

24. — *Bibliographie.* On trouvera sur la rose des renseignements intéressants dans :

ROSENBERG (J. C.), *Rhodologia seu philosophico-medica rosae descriptio*, Francof., 1631, in-12, 404 pages.

JORET (CH.), *La rose dans l'antiquité et au moyen-Age*, Paris, 1892, in-8.

BLONDEL (R. E.), *Les produits odorants des rosiers*, Paris, in-4°, 1889.

Annales de la société archéolog. de Bruxelles, 1893, p. 234-240. (La rose dans l'Héraldique.)

TIXIER, *Dictionn. d'orfèvrerie*, 1857, p. 1335. (La rose d'or décernée par le pape à un roi ou à un grand personnage.)

Mélusine, III, col. 347. (Rosières en Bretagne.)

(1) A cause des épines.

(2) « Il y a toujours dans cette rose une tendance à se flétrir, à cause du tissu faible et mince de ses folioles. » SERINGE, *Mélanges botaniques*, 1818, I, 25.

ROSA GALLICA. (LINNÉ). — LA ROSE DE PROVINS.

« Le jardinage faisait partie des amusemens du roi René. C'est lui, dit-on, qui fit apporter en France les œillets de Provence, *les roses de Provins* et les raisins muscats. » *Art de vérifier les dates*, 1770, p. 904.

rosa milesiana Plinii, rosa rubra, rosa rubens, rosa provincialis, rosa damascena Lobelii, rosa punicea, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

rosa rubea, nomencl. du 15e s., J. CAMUS, *Livre d'h.*

rose roge, f., fr. du 15e s., J. CAMUS, *Livre d'h.*

rose provins, f., fr. du 16e s., DORVEAUX, *Vie de Lespleigney, tourangeau*, 1898, p. 60. [Du lat. *rosa provincialis*, rose de Provence et par confusion *rose de Provins* (3).]

rose de Provins, f., français, LE FORESTIER, *Décorat. d'humaine nature*, 1530, fet 29, verso; BABYNET, *Man. de guérir les descentes*, 1630, p. 50; LOUYSE BOURGEOIS, *Recueil des secrets*, 1635, p. 7; VALLOT, 1665; etc., etc.

rose de province, f., français, L'ESCLUSE, 1557.

rose de Provence, f., franç., E. RODION, *Les enfantemens*, 1586, fet 109; LOBELIUS, 1591; DESPORTES, 1828; etc., etc.

rose rouge, f., *rose pourprine*, f., français, DUEZ, 1664.

rose pourprée, f., FICIN, *Trois livres de la vie*, 1581, p. 23.

rose purpurine, f., français, FILLASSIER, 1791.

rose agathe, f., français, DESPORTES, 1828.

malày'roso, f., languedocien, BELLEVAL.

roso ebriago, f., provençal, MISTRAL.

roso encro, f., provenç., SOLERIUS, 1549.

provinzial rosen, allemand de 1592, RATZENBERGER.

provence-rose, provinzrose, allem., PRITZEL et JESSEN.

ROSA GALLICA OFFICINALIS. — LA ROSE DE PROVINS OFFICINALE.

rose brunâtre de Provins, franç., L'ESCLUSE, 1557. [Elle est de belle couleur rouge obscur, la meilleure en médecine. L'ESCLUSE.]

(3) Ce qu'il y a de curieux, c'est que *Provins* a longtemps profité de ce jeu de mots. Evidemment cette espèce de rose y a été cultivée mais elle était *déjà célèbre* sous le nom de *Rosa provincialis*.

rose officinale, provins commun, gros saint-françois, franç., DESPORTES, 1828.

rose rouge officinale, rose de Provins, franç., PRONVILLE, 1818.

ROSA GALLICA REGALIS.

rose hortensia, rose chou, grandeur royale, grand monarque, franç., THORY, 1820.

rose royale, bouquet parfait, français, DESPORTES, 1828.

ROSA GALLICA INCARNATA.

agathe carnée, rose Marie-Louise, rose duchesse d'Angoulême, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA GALLICA VERSICOLOR. — LA ROSE PANACHÉE.

rosa holosericea, rosa mundi, rosa variegata, nomencl. lat., SERINGE, *Mél. bot.*, 1818, I, 28.

rosa gallica versicolor, rosa gallica variegata, nomencl. lat., PRONVILLE, 1818.

rose panachée, f., franç., PRONVILLE, 1818.

provins panaché, m., franç., THORY, 1820.

provins-œillet, m., *rose villageoise*, f., franç., DESPORTES, 1828.

rose de Provins œillet, rose-œillet, rose marbrée, rose bigarrée, rose mi-partie, rose-monde, franç., SERINGE, *Mélanges botan.*, 1818, I, 29. [Cette rose est d'un blanc rosé, panaché de rose foncé dans le genre de l'œillet. Ne pas la confondre avec la *Rosa caryophyllea*.]

ROSA GALLICA POLYANTHOS. (ROESSIG).

rose saint-François, français, PRONVILLE, 1818.

rose de saint-François, rose aimable rouge, rose carmin brillant, lustre d'église, manteau pourpre, français, THORY, 1820.

ROSA GALLICA ARVINA. (KROCKER).

petit saint-françois, petit serment, pucelle, mignonne cendrée, français, THORY, 1820.

ROSA GALLICA PUMILA.

rosier nain, rosier d'amour, petit provins, français, THORY, 1820.
rosier nain d'Autriche, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA GALLICA PROLIFERA.

mère gigogne, f., franç., THORY, 1820.

ROSA GALLICA PAPAVERINA.

rose pavot, rose pivoine, franç., THORY, 1820.
grandesse royale, DESPORTES, 1828.
rose mauve, français, PRONVILLE, 1818.

ROSA GALLICA MUTABILIS.

rose maheck, rose du sérail, rose sultane, français, THORY, 1820.

ROSA CENTIFOLIA. (MILLER). — LA CENTFEUILLES (1).

rosa trachynia Plinii, rosa incarnata, rosa pallida, rosa provincialis major, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
zebedena, latin des officines, ROSENBERG, 1631.
rosier à cent feuilles, m., français.
rose de cent feuilles, franç., RENOU, 1626.
rose incarnate, f., franç., LOBELIUS, 1591 ; CL. MOLLET, 1652, p. 172.
rose incarnadine, f., français, DUEZ, 1664.
rouzié à cent fuéio, (l'arbuste), *rouzo cougourdano*, provençal, RÉGUIS.
rose pâle, f., français, VALLOT, 1665.
rose gaufrée, franç., BAILLY, 1825.
rose cabuse, f., français, CARIOT. [ED. EDM.]
rose du roi, Loiret et Eure-et-Loir, c. p. M. J. POQUET.
zebedée, f., français, OUDIN, 1681.

(1) Ainsi appelée parce que *la fleur* a cent pétales.

ROSA CENTIFOLIA BATAVICA.

rose de Batavie, français, CL. MOLLET, 1652, p. 172.
rose d'Hollande, f., *cente-efeuille* (sic), franç., FRANEAU, *Jardin d'hyver*, 1616, p. 190.
batavi (l'arbuste), m., franç., *L'école des fleuristes*, 1767.
grand rosier de Hollande, français, FILLASSIER, 1791.
centfeuilles de Hollande, f., *rose des jardins*, *rose de chou*, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA CENTIFOLIA BELGICA. (POIREAU).

rose de Belgique, *belgique incarnate*, *rose quatre saisons couleur de chair*, français, THORY, 1820.
rose de Bruxelles, *cent-feuilles de Nancy*, f., *cent-feuilles de Chelles*, f., français, DESPORTES, 1828.
rose de Flandre, franç., GUILLEMEAU.
rose d'Amien, anc. franç., *Bull. de la Soc. des anc. textes*, 1876, p. 115. (Cette identification est hypothétique).

ROSA CENTIFOLIA PICTORUM.

rosa centifolia maxima, *rosa centifolia semiplena*, nomenclat. lat.
grande rose de Hollande, franç., FILLASSIER, 1791.
rose grosse Hollande, *rose des peintres*, français, GUERRAPAIN, *Almanach des roses*, 1811.
rose de Souchet, f., franç., PRONVILLE, 1818. [Ce nom lui a été donné en l'honneur d'un nommé SOUCHET, pépiniériste à Versailles, qui avait propagé la plante.]
rose couronnée, f., franç., V. PAQUET, *Centurie des roses*, 1846.

ROSA CENTIFOLIA MUSCOSA. (LINDLEY). — LA ROSE MOUSSEUSE.

« Cette rose a été importée en Normandie, vers 1746, de Carcassonne où elle était comme depuis un demi siècle. » V. PAQUET, *Centurie des plus belles roses*, 1846. — On l'appelle :
rose mousseuse, f., français, FILLASSIER, 1791.

rose moussue, f., français populaire.
roso moussouo, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
rose-mousse, f., Haute-Normandie, DELBOULLE. — Pas-de-Calais, c. p. M. B. DE KERHERVÉ. — Vaudois, CALLET. — Genève, HUMBERT.
roso-mousso, f., provençal, MISTRAL.
roso moulfo, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.
roso moufudo, f., Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
rouzié moufouss (l'arbuste), Var, HANRY.

« Un jour l'ange qui apporte chaque jour la rosée sur ses ailes, se trouvant fatigué, demanda un abri à la rose pour la nuit. A son reveil il lui demanda ce qu'elle voulait en reconnaissance. La rose lui dit : être encore plus belle ! — L'ange se demanda quelle grâce il pourrait bien ajouter à la plus belle des fleurs. Tout en méditant il aperçut à ses pieds une mousse épaisse ; il la prit et en entoura le corselet de la rose. Voilà l'origine de la *rose-mousse*. » Calvados, r. p.

ROSA CENTIFOLIA CARYOPHYLLEA. (POIREAU).

rosa unguiculata, nomencl. lat., SERINGE, *Mél. bot.*, 1818.
rose œillet, franç., BASTIEN, 1809.
rose déchiquetée, rose-guenille, français, LAMARCK et CAND., 1815.
centfeuilles-œillet, f., français, THORY, 1820.

ROSA CENTIFOLIA SCOPARIA.

rose chamois, rose à balai, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA CENTIFOLIA ANDEGAVENSIS.

rose de millepieds, belle de millepieds, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA CENTIFOLIA POMPONIA CALYCINA.

rosier foliacé, rosier à guirlandes, églantier nain, pompon mignon, petite mignonne, mignonne charmante, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA BURGUNDIACA. (ROZIER). — LA ROSE POMPON.

« Cette rose a été découverte en 1735 par un jardinier dans les environs de Dijon. » GUILLEMEAU.

rosa burgundica, nomenclature de DURANDE.
rosa pomponia, nomenclature de LINDLEY.
rose de Bourgogne, f., franç., *Ecole du fleuriste*, 1767.
rose pommée, f., franç., RENOU, 1626, p. 221.
rosier pompon, français, FILLASSIER, 1791.
rose pompon, rose de Dijon, français, ROZIER, 1793.
pompon saint-François, pompon pourpre, pompon des Alpes, petit Châlons, rose renoncule, franç., DESPORTES, 1828.
petit pompon, français, BASTIEN, 1809.
pichoun poumpoun, provençal, RÉGUIS.
rose de Dijon, pompon de Bourgogne, franç., THORY, 1820.
rouzo dé Dijoun, f., Var, HANRY.

ROSA BURGUNDIACA BURDIGALENSIS.

rose de Bordeaux, gros pompon, franç., BASTIEN, 1809.
rose de Bourgogne à grandes fleurs, franç., PRONVILLE, 1818.
pompon à grandes fleurs, petite Nina, franç., DESPORTES, 1828.
rose des dames, bordeaux, GUERRAPAIN, *Almanach des roses*, 1811.

ROSA BURGUNDIACA REMENSIS.

rose de Champagne, rose de Reims, rose de Meaux, franç., SERINGE, *Mélanges bot.*, 1818, I, p. 28.
pompon rouge, pompon de Reims, m., français, THORY, 1820.
rose renoncule, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA DAMASCENA. (MILLER). — LA ROSE DE DAMAS.

rosa omnium calendarum, nomencl. lat., VALLOT, 1665.
rosa bifera, rosa semperflorens, nomencl. lat., DESPORTES, 1828.
rosa corymbosa, nomencl. lat., GUERRAPAIN, *Almanach des roses*, 1811.
rosa variegata, nomencl. d'ANDREWS.
rose damascine, f., franç., BAUDERON, *Pharmacopée*, Lyon, 1655, p. 144.
rose damasquine, f., anc. franç., *Gloss. de l'anc. théâtre franç.*
rose panachée, f., franç., *Ecole des fleuristes*, 1767.
rouzo dé Damas, rouzo dé tout l'an, provençal, RÉGUIS.
rose de Damas, f., français, LIGER, 1718.
rose de tous les mois, franç., VALLOT, 1665.

rose de tous mois, franç., DESPORTES, 1828.
rose des quatre saisons, franç., ROZIER, 1793.
rose de deux fois l'an, franç., SERINGE, *Mélanges botan.*, 1818. I, 23.
rose picottée, f., français, DUEZ, 1664.
bouquet tout fait, m., GUERRAPAIN, *Almanach des roses*, 1811.
rose à bouquets, *rose de damas rouge*, franç., PRONVILLE, 1818.

ROSA DAMASCENA PURPUREA.

rose pourpre, *damas pourpre*, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA DAMASCENA ITALICA.

rose d'Italie double et perpétuelle, franç., LIGER, 1718, p. 294.
rose d'Italie, *damas d'Italie*, *rose de la Malmaison*, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA DAMASCENA ANGLICA.

rose d'Angleterre, *rose de Lancastre*, français, VALLOT, 1665.
rose d'York, *rose de Lancastre*, franç., GUILLEMEAU, 1800.

ROSA DAMASCENA MYROPOLARUM.

rose de Puteaux, *quatre saisons de Puteaux*, *rose des parfumeurs*, français, THORY, 1820.

ROSA DAMASCENA PUMILA. — (DE CANDOLLE).

pompon quatre saisons, *petit quatre saisons*, français, DESPORTES, 1828.

ROSA FRANCOFURTENSIS. (MILLER).

rosa francofurtensis, nomencl. lat., VALLOT, 1665.
rosa turbinata, *rosa campanulata*, nomencl. lat., DESPORTES, 1828.
rose à gros cul, franç., VALLOT, 1665 ; GUILLEMEAU, 1800.
rose de Francfort, *rose en toupie*, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA MOSCHATA. (MILLER). — LA ROSE MUSQUÉE.

« Cette variété a été introduite en Europe vers 1565. » DESPORTES. — On la nomme :

rose muscade, franç. du 16e s., *Le blason des fleurs*, Rouen, s. d. (16e s.); DORVEAUX, *Vie de Lespl.*, 1898.
rose muscat, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
rose muscate, français, COTGRAVE, 1650; VALLOT, 1665.
rose d'Alexandrie, français, BASTIEN, 1809.
rose muscade d'Alexandrie, franç., FILLASSIER, 1791.
rose musquée, *rose musquette*, *rose muscadelle*, français, L'ESCLUSE, 1557.
rosier toujours vert, *rosier grimpant*, franç., THORY, 1820.

ROSA BENGALENSIS FRAGRANS. — LA ROSE THÉ.

« Cette rose a été indroduite en Europe en 1824 (1). On prétend qu'elle a l'odeur du thé. » BLONDEL, *Produits odor. des rosiers*.
rosa indica odorata, nomencl. lat., DESPORTES, 1828.
rose thé, f., *bengale à odeur de thé*, *rose des Indes odorante*, français, DESPORTES, 1828.

ROSA BENGALENSIS. (PERSOON). — LA ROSE DU BENGALE.

« Cette rose a été apportée du Bengale au Muséum, vers 1798, par le chirurgien Barbier. » BALTET, *Horticult. franç.*, 1890. — On la nomme :

rosa semperflorens, *rosa chinensis*, nomenclat. lat., DESPORTES, 1828.
rosa indica, nomencl. lat.
bengale, masc., franç., GUERRAPAIN, *Almanach des roses*, 1811.
rose du Bengale, *bengale fleurie*, *bengale toujours en fleurs*, français, THORY, 1820.
roso bengalino, f., Caussade (Tarn-et-G.), LACOMBE, *Lambruscos*, 1879, p. 258. — Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.

(1) Vers 1789 selon BALTET, *Hortic. franç.*, 1890; vers 1810, selon DESPORTES, 1828.

rosier toujours fleurissant, franç., BASTIEN, 1809.
rose des Indes, rose de Chine, franç., SERINGE, *Mél. botan.*, 1818.

ROSA BENGALENSIS NOISETTIANA. (Bosc).

« Cette rose a été expédiée de l'Amérique du Nord, en 1814, par Philippe Noisette à son frère Louis, horticulteur à Paris. » BALTET, *Horticult. franç.*, 1890. — On la nomme :

rose de Noisette, bengale Noisette, franç., DESPORTES, 1828.
belle Noisette, franç., V. PAQUET, *Centurie des roses*, 1846.
rose Noisette, f., français.

ROSA BENGALENSIS PINNATA.

rosa bengalensis pannosa, nomencl. lat., DESPORTES, 1828.
rose guenille, bengale bichonne, français, THORY, 1820.
rosier bichon, rose bichonne, bengale guenille, bengale pourpre panaché, bengale à odeur de canelle ou *à odeur de capucine*, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA RUBIGINOSA. (LINNÉ).

englanteria, englanterium, nomencl. lat., ROSENBERG, 1631.
rosier d'amour, Doubs, BEAUQUIER. — Clerval (Doubs), r. p.
englentier odoriférant, franç., L'ESCLUSE, 1557.
églantier odorant, franç., GUERRAPAIN, *Almanach des roses*, 1811.
glinglandié, m., Oise, GRAVES.
inclinké, m., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
clinké, m., Oise, GRAVES.
bédjolo, f. (le fruit), Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
rosier rouillé, églantier rouge, rosier à odeur de pomme-reinette, franç., SERINGE, *Mélanges botan.*, 1818, I, 15.
rosier odorant, rosier à feuilles odorantes, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA RUBIGINOSA SUBRUBRA.

églantier rouge, églantier cerise, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA ALPINA. (LINNÉ).

rose de saint François, franç., VALLOT, 1665.
rosier des Alpes, *rosier sans épines*, français, GUILLEMEAU, 1800.
rëfëlây', m., Bas Valais, GILLIÉRON.

Une variété cultivée est appelée :
rosier des Alpes couronné, *rosier bouteille*, *rosier en bouteille*, franç., THORY, 1820.

ROSA EGLANTERIA LUTEA. (LINNÉ).

rosa lutea simplex, nomencl. de C. BAUHIN.
églantier jaune, franc , SERINGE, *Mélanges botan.*, 1818, I, 19.
rosier jaune simple, *rosier à fleurs jaunes*, franc., PRONVILLE, 1818.
rosier jaune, *rosier turc*, *églantier d'Allemagne*, *rosier à odeur de punaise*, français, DESPORTES, 1828.
rose puante, Loiret, c. p. M. J. POQUET.

ROSA EGLANTERIA LUTEA MINOR.

églantier nain, franç., GUERRAPAIN, *Almanach des roses*, 1811.
pompon jaune, franç., GUERRAPAIN, *Almanach des roses*, 1811.
rosier nain, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA EGLANTERIA BICOLOR. (DE CANDOLLE).

rosa punicea, nomenclature de PERSOON.
rose capucine, *rose d'Autriche*, franç., GUILLEMEAU, 1800.
rose comtesse, franç., GUERRAPAIN, *Almanach des roses*, 1811.
églantier ponceau, *rose de Carthage*, franç., DESPORTES, 1828.

ROSA TOMENTOSA.

rosier cotonneux, franç., THORY, 1820.
pompon blanc, franç., PRONVILLE, 1818.

ROSA VILLOSA.

rosier velu, franç., GUILLEMEAU, 1800.
rosier à fruit, franç., GUERRAPAIN, ***Almanach des roses***, 1811.

ROSA RUGOSA. (THUNBERG).

rosier ridé, franç., GUILLEMEAU, 1800.
rosier à feuilles ridées, *rosier* ***hérisson***, franç., PRONVILLE, 1818.

ROSA CINNAMOMEA. (LINNÉ). — LA ROSE CANELLE.

rosa maialis, nomencl. lat., ROSENBERG, 1631.
rosa cynamomea, *rosa cinamomina*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
rose sentant la canelle, franç., L'ESCLUSE, 1557.
rose de canelle, franç., LOBELIUS, 1591.
rose canellée, f., franç., RENOU, 1626, p. 221.
rose canelle, franç., JONCQUET, 1659.
rose canelle, *rose de mai*, ***rose du saint Sacrement***, franç., BASTIEN, 1809.
(Elle a une odeur de canelle.)
rosier printanier, franç., ***Le bon jardinier pour 1811***.
rose petite-Hollande, franç., FILLASSIER, 1791.
rose de may, franç., VALLOT, 1665.
rose de mai, *rose de Pâques*, franç., THORY, 1820.

ROSA PIMPINELLA. (LINNÉ). — LE ROSIER A FEUILLES DE PIMPRENELLE.

rosa pampinula, nomenclat. lat., ROSENBERG, 1631.
rosier à feuilles de pimprenelle, franç., DUHAMEL DU MONC., 1755.
rosier à feuilles de petite ***pimprenelle***, franç., PRONVILLE, 1818.
rose d'Ecosse, franç., FILLASSIER, 1791.
agourènciè dè pouèrc (l'arbuste), ***agourènça dè pouèrc*** (le fruit), Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, 1838, p. 172.

ROSA SPINOSISSIMA. (LINNÉ).

rosa dunensis, anc. nomencl., ROSENBERG, 1631.
rose d'Ecosse, *rose écossaise*, ***rose très épineuse***, français, PRONVILLE, 1818.

AGRIMONIA EUPATORIA. (LINNÉ). — L'AIGREMOINE.

eupatoria, latin de PLINE.

concordialis, *libornia*, *pergalia*, latin de Dioscoride, STADLER.

argemonia, *argemonium*, *argimonis*, *agrimina*, *raminalis*, *aremus*, *amomia*, *sarcocula*, *sarcocolla*, *sarcola*, *eupaturium*, *lappa inversa*, *bebalis major*, *dometrix galica?*, *rucilia ?*, l. du m. â., GOETZ.

agrimonia, *agramonia*, *agremonia*, *argimonia*, *biboma*, *bibona*, *bibonia*, *bidonia*, *birbonia*, l. du m. â., DIEF.

ipaturium, *hispaturium*, *eopaturium*, l. du m. â., FISCHER.

anglicia, l. du m. â., MONE, *Quell. d. teutsch. Lit.*, 1830, p. 284.

arcella, *sinon elauer*, anc. nomencl., *Syn.*, 1623.

lappula hepatica, anc. nomencl. des pharmaciens, ROSENTHAL.

hepatorium, nomencl. du 16e s., RATZENBERGER.

eupatorium veterum, *eupatorium*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

agremonia, f., anc. provenç., LEVY.

agrimoine, f., franç. du 14e s. et du 15e s., DORVEAUX, *Antidot.*, p. 44; J. CAMUS, *Op. sal.*

agrémouane, f., Saint-Pol (Pas-de-Calais), c. par M. ED. EDMONT. — Lacres (P.-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.

agrimone, f., anc. fr., *L'Arbolayre*, s. d. (vers 1490.)

agrimen, masc., anc. provenç., RAYNOUARD.

agrimoni, masc., provençal, SOLERIUS, 1549. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

egremoyne, f., franç. du 13e s., *Romania*, 1903, p. 100.

aigremonne, f., *aigremoigne*, f., anc. fr., *Etudes rom. dédiées à G. Paris*, 1896, p. 257.

egremoigne, f., anc. fr., MOWAT; REINSCH (dans *Archiv. de Herrig*, 1880, p. 171.)

aigremoine, f., franç., CH. ESTIENNE, 1561 ; etc., etc.

aigremoire, f., anc. fr., ARNOUL, 1517.

aigremore, f., anc. fr., CRAPELET, *Prov.*, p. 91; *Zeitsch. f. rom. Philol.*, 1877, p. 97; *Bull. de la soc. des anc. textes*, 1883, p. 92.

agrimonia, f., Pyr.-Orient., COMPANYO.

grimonia, f., *grimouèna*, f., Montpellier, PLANCHON.

agrimouéno, f., *grimouéno*, f., midi de la France.

ègrimouana, f., Monêtier de Briançon (Hautes-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.

agrimouèn', f., *égrëmouèn'*, f., *grimouèn'*, f., *agrémouèn'*, f., *grémouèn'*, f., nord de la France.

égrumouéne, f., Chiny (Luxembourg mérid.), c. p. M. J. FELLER.
égrimône, f., *égrimon-ne*, f., province de Liège, c. p. M. J. FELLER.
ègrëmouègne, f., Samoreau (Seine-et-Marne), r. p.
agrimougno, f., Langogne (Lozère), c. p. M. ED. EDMONT.
lagrimouna, f., Menton (Alpes-Marit.), c. p. M. ED. EDMONT.
agrimouin-n', f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TÉLOT. — wallon, c. p. M. J. FELLER. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
égrimouin-n', f., Bulson (Ardennes), c. p. M. GOFFART. — Polleur (Belg.), c. p. J. FELLER.
égrémouin-ne, f., Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
agramouna, f., niçois, *Rev. d. langues rom.*, 1877, p. 36.
agrumouin-na, f., fribourgeois, SAVOY.
égh'mouin-n', f., Theneuille (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.
anghèrmouane, f., Lacres (Pas-de-Cal.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
angrémouin, m., Vermandois (Aisne), c. p. M. A. MOUTET.
gromounio, f., Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.
gramougna, f., vallées vaudoises, c. p. M. ED. EDMONT.
grimouano, f., Eyguières (Bouches-du-Rhône), c. p. M. ED. EDMONT.
grimouané, masc., Chabeuil (Drôme), c. p. ED. EDMONT.
grimouèno, f., toulousain, VISNER.
grimouno, f., Saint-Yrieix (Haute-Vienne) et Saint-Sauveur (Alpes-Mar.). c. p. M. ED. EDMONT.
grimoulo, f., Sumène (Gard), c. p. M. ED. EDMONT.
crèmouare, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
sourbéy'réto, f., Var, HANRY. — Aix-en-Pr., GAR. — Toulon, PAT. — Apt (Vaucl.), COL.
sourbiéy'réto, f., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
sorbyèréta, f., Les Matelles (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.
èrba dé vèy'ré, f.. *pimpanèla*, f., Montpellier, PLANCHON.
èrbo dél bèy'ré, f., Montauban, GATERAU. — Lot, Tarn, r. p.
lèchètte, f., Poncin (Ain), r. p. (On appelle *lèchette* un homme sans énergie.)
bich'tou, m., Ruffey près Dijon, r. p.
potourèlo, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
patô, m. pl., Marquion (Pas-de-Cal.), r. p.
èrbo vénérélo, f., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
déstoursuda, f., Luchon, SACAZE. (Cette herbe sert à guérir les entorses.)
forçon, m. pl., Ruffey-lés-Beaune (Côte-dOr), JOIGNEAUX.
santonefri, env. de Valence (Drôme), r. p.
milané, f., Trézelle (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.
agrèneû, m., Ouilly-le-Basset (Calvad.), r. p. (On égrène la plante d'un seul coup en commençant par le bas.)

échelle de Jacob, f., Aubenton (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET. [Appelée ainsi à cause de la disposition de ses fruits.]
arméntélo, f., environs d'Avignon, PALUN.
francormiè, m., Anjou, DESVAUX.
petit chêne, toute-bonne, H^te^-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
petite ferrare, f., anc. franç., GODEFROY.
récine des champs, f., Vivonne (Vienne), c. p. M. B. SOUCHÉ.
pigne de bergère, m., Ineuil (Cher), r. p.
péti tsardou, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
petite bardane, f., Bayeux (Calvados), JORET.
labarrou~ m., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.
chins, m. pl., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TÉLOT. [Les fruits mûrs s'attachent au poil des chiens.]
poux, m. pl., Vendômois, MARTELLIÈRE.
gratâ rouge, m. pl., Charente-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
gratron, m. pl., Bissières (Calvados), *Bull. d. parl. norm.*, 1899-1900, p. 258.
vèdje d'ôr, (= verge d'or), f., Soiron, Polleur, Pepinster (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
herbe de Sainte-Madeleine, f., Bocage normand, LECŒUR.
herbe de Saint-Guillaume, f., Camembert (Orne), JORET.
érba dé San-Guillém, f., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
yerba de San Guillermo, espagnol, COLMEIRO.

« Contre fistule cueillez trois racines d'agrimoine et les cueille en ayant bonne devotion et esperance de la cure de la maladie en disant trois fois *Pater Noster* et *Ave Maria*. Puis apres le pens a la fumée avecq le nom du patient jusqu'à ce qu'ilz soient seiches et la fistule sera guerie. » *Le grant herbier en françoys*, s. d. (vers 1520).

« Un verre de tisane d'aigremoine ôte un verre de sang du corps. » Saint-Lubin (Eure-et-Loir), r. p.

Langage des fleurs : « L'aigremoine est l'emblème de la reconnaissance. » MARIE***. — « L'aigremoine signifie : *je me mettrai en quatre pour vous*. » Pays wallon, SEMERTIER (dans *Wallonia*, 1899, p. 15). — « Un bouquet de cette plante, appelée *bich'tou*, placé extérieurement à la fenêtre d'un jeune homme, indique symboliquement qu'il peut se présenter hardiment chez celle qu'il aime, que *ça bichera*, c. à d. que cela réussira. » Ruffey près Dijon, r. p.

ALCHEMILLA VULGARIS. (LINNÉ). — L'ALCHIMILLE.

Les feuilles de cette plante, larges, palmées, rondes, plissées en mantelet, finement dentelées, réceptacles de rosée matinale, ont fait créer la plupart des noms qui suivent :

arcontilla, ercantilla, arcantilla, artincilla, atontilla, attonsillus, cintilla, cynoia, cunicella, alchimilla, achimilla, pes leonis, planta leonis, brancha leonis, leontopodium, psiodium, stellaria, latin du m. âge, DIEFENB.

hercantilla, herkentilla, erchantilla, apiata, l. du m. â., W. SCHMITZ, *Miscellanea tironiana*, 1896, p. 65.

drosion, drosera, heliodosium, psiadium, nomencl. du 16e s., RATZENBERGER.

rorella, sponsa solis, anc. nomencl., PRITZEL et JESSEN.

leontopedion, pes leonni, oculus consulis, nomencl. du 15e s., J. CAMUS, *L'op. sal.*, p. 83.

drosera rotundifolia, leucopedion, nomencl. du 13e s., GALLÉE.

sanicula major, nomencl. du 16e s., MATTIROLO; BAUHIN, *De plantis*, 1591.

leontopetalon, nom. du 16e s., J. CAMUS, *Studio d. lessicogr.*

sanctae Mariae pallium, planta veris, anc. nom., BAUHIN, *De plantis*, 1591.

sinza, l. du m. â., DESCEMET.

patta leonis, anc. nomencl., GUYON, *Cours de médec.*, 1673.

pié de lion, m., anc. fr., J. CAMUS, *L'op. sal.*; A. PINAEUS, 1561.

pied de lyon, m., anc. fr., GUERIN, *Le chirurgien charitable*, 1655, p. 41.

pén de lion, m., Nice, RISSO.

pî d' lion, m., *piè d' lion*, m., *patte du lion*, f., Belgique, c. p. M. J. FELLER.

griffe di lion, f., Pepinster (Belg.). c. p. M. J. FELLER.

patte de lion, f., anc. fr., PREBONNEAU, *Réfutation des abus sur l'art signé*, 1579, p. 47.

pata dé lapin, f., Montpellier, PLANCHON.

parce-piè, m., env. d'Orléans, r. p.

traouco-péy'ro, m., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.

archamye, f., anc. franç. d'Angleterre, P. MEYER (dans *Bull. de la soc. d. anc. textes*, 1893, p. 34). [Identification incertaine.]

alchimille, f., franç., DE BLEGNY, *Secrets*, 1689, II, 98; FILLASSIER, 1791.

otyémilo, f., La Malène (Lozère), r. p.

ëchimil', f., env. de Châteauroux (Indre), r. p.

èrbo dé lo flakièy'ro, f., Aveyron, VAYSSIER.

porte-rosée, m., *porte-rôsày'*, m., franc-comtois, L'abbé BESANÇON, 1786.

pourta-rôsa, m., *pourta-gôta*, m., Aime (Savoie), c. p. M. MARJOLLET.

pouarta-rozâ, m., fribourgeois, SAVOY.
porta-rouzâya, f., vaudois, DURHEIM.
pouôte-rôzày', m., *poûte-rôzày'*, m., Vosges, HAILLANT.
dchôtte dë rôzày' (= herbe de rosée), *dchäpa dë rôzày'* (= chapeau de rosée), Ban-de-la-Roche, OBERLIN.
coupa-rouza (= coupe de rosée), Vallorbe (Suisse), VALLOTTON.
coupo-rôzo, f., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
coupe de lion, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
rôzar, m., Plancher-les-Mines (H^te^-Saône), POULET.
cistré, m., Apt (Vaucluse), COLIGNON. — Montpellier, PLANCHON.
fouyes de Notrè-Dame, f. pl., Laroche (prov. de Luxembourg), c. p. M. J. FELLER.
bonnet d'Avierge, m., Jalhay (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
mantelet des dames, m., français, FILLASSIER, 1791.
mantèlè, m., Val d'Herens (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.
cotrê d' tihhe (= cotte courte et ronde d'allemande), m., Prusse wallonne, c. p. M. J. FELLER.
grande sanicle, *pied de lion*, français, BASTIEN, 1809.
herbe à la vache, env. de Belfort, VAUTHERIN. (Cette herbe passe pour être un aphrodisiaque pour les vaches.)

> « Boire quarente jours l'herbe pied de lion
> Habilite la femme en la conception. »
>
> BRETONNAYAU, *Génerat. de l'homme*, 1583, f° 77, verso.

« On emploie cette plante pour cicatriser les blessures, pour guérir le *mal Notre-Dame*, espèce d'érysipèle à la jambe. Il faut pour cela neuf feuilles préalablement trempées dans l'eau bénite. On en applique une chaque jour, à l'envers, sur la rougeur. — La rosée recueillie au creux des feuilles sert dans les ophthalmies. » Belgique wallonne, c. p. M. J. FELLER.

ALCHEMILLA PENTAPHYLLEA. (LINNÉ).

thé blanc, m., Aime (Savoie), c. p. M. MARJOLLET.

ALCHEMILLA ALPINA. (LINNÉ).

ardzantëna, f., fribourgeois, SAVOY.
arzintëna, f., vaudois, BRIDEL.

SANGUISORBA OFFICINALIS (1). (LINNÉ). — LA PIMPRENELLE.

stipa, lat. de DIOSCORIDE (du grec στοιβη nom de cette pl. dans THÉOPHRASTE).
bipennula, bipinella, pampinula, penpinela, pampinaria, armoracia, lat. du m. â., DIEF.
pimpinella, l. du m. â., MOWAT.
pimpernella, l. du m, â., EARLE.
pepenilla, l. du m. â., W. SCHMITZ, *Miscellanea tironiana*, 1896, p. 66.
armorata, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 299.
amorancia, l. du m. â., MONE, *Quell. d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 284.
elatine pimpinaria, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
sanguisorba major, pimpinella major, pimpinella italica, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
bipennule, pampinule, franç., DUCHESNE, 1544.
biprenelle, f.. anc. franç , BROHON, 1541 ; A. DEMERY, *Anthidote contre la peste*, 1545, f^et 38.
bipernelle, f., anc. franç., DUCHESNE, 1544.
biparèlo, f., Corrèze-près-Tulle (Corrèze), r. p.
pipronèlo, f., La Malène (Lozère), r. p.
piprenelle, f., anc. franç., *Bibl. de l'école d. chartes*, 1869, p. 331.
papèrnèlle, f., Lisines (Seine-et-Marne), r. p.
paparnèlle, f., Ravières (Yonne), r. p.
pipèrnèl', f., Valenciennes, HÉCART. — Belabre (Indre), r. p.
pinpinéla, f., Pleaux (Cantal), r. p. — fribourgeois, SAVOY.
vimpinèlo, f., Aix-en-Pr., GAR. — Bouches-du-R., VILL. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD. — Apt (Vaucl.), COL. — Avignon, PAL. — Valréas (Vaucl.), r. p. — Die (Drôme), BOISS. — Tarn, MARTR. — Montauban, GAT. — Gers, *Rev. d. trad. pop.*, 1895, p. 532.
pimpinelle, f., *pinpinelle*, anc. fr., SCHELER, *Trois traités* (13e s.) ; *Confections aromat.*, 1568, p. 422 ; LE PAULMIER, *Traité des playes de pistolle*, 1569, p. 62 ; MOLINAEUS, 1587.
pimpénèlo, f., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
pémpinéla, f., Luchon, SACAZE.
pémpinélo, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.

(1) La plupart des noms du *Sanguisorba off.* s'appliquent également au *Poterium sanguisorba.*

pimpenelle, f., *pinpenelle*, anc. fr., J. CAMUS, *Livre d'h.*; REINSCH (dans *Arch. de Herrig*, 1880, p. 172); DORVEAUX, *Lespl.*; *Le jardin de santé*, 1539; PHILIATRE, 1555; *Confect. arom.*, 1568; etc., etc. — Vihiers (Maine-et-L.), r. p.

pìmpanéla, f., Montpellier, GOUAN, 1762. — Lodève, AUBOUY. — Gard, POUZOLZ.

pìmpanélo, f., Gers. — H^te^-Gar. — Hautes-Pyr. — Tarn. — Gard.

pìmponèlo, f., Villefranche-de-R., Therondels, Mur-de-Barrez (Aveyr.), r. p.

pìmpanèl', f., Béarn, LESPY. — env. de Saint-Flour (Cant.), r. p.

pìmpëlan', f., Marensin (Landes), c. p. M. V. FOIX.

pìmprinéla, f., niçois, SÜTTERLIN, p. 343.

pinprënéla, f., Thénésol (Savoie), r. p. — Sallanches (H^te^-Savoie), r. p.

pìmpèrnèlo, f., Lot, c. p. M. R. FOURÈS. — Fournels (Lozère), r. p.

pimpernelle, f., anc. fr., MOWAT; BROHON, 1541; DUCHESNE, 1544; PISANELLI, 1596. — français populaire dans un grand nombre d'endroits.

pimprenelle f., franç., SCHELER, *Trois traités* (13e s.); J. FONTAINE, 1612; etc.

pinparnèl', f., Auxy-le-Château (P.-de-C.), r. p.

pìmpornèlo, f., Lieutadès (Cantal), r. p.

pìmprunèlo, f., Cassaigne (H^te^-Gar.), r. p.

pinpurnèl', f., Spa, LEZAACK. — Verviers, LEJEUNE, — liégeois, c. p. M. J. FELLER.

pèmpèrnèlo, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.

panpèrnèlo, f., Estandeuil (P.-de-D.), r. p.

panprënèlo, f., Croq (Creuse), r. p.

prinpënèyo, f., Meymac (Corrèze), r. p.

pèrpènèlë, f., Donzenac (Corrèze), r. p.

pìmparèlo, f., Castres, COUZ. — Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p. — Brive, LÉP.

panparèl', f., env. de Châteauroux (Indre), r. p.

pinprozèl', f., Pierrefonds (Oise), r. p.

pépurnèl', f., Verviers, Chiny (Belg.), c. p. M. J. FELLER.

pépurnal', f., Verviers (Belg.), c. p. M. J. FELLER.

pèrnèla, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (nom employé par les herboristes de la localité, corrompu du latin de pharmacie.)

prënèlë, Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.

pèrnèl', f., Vincelles (Yonne), r. p.

përnèl', f., Chablis (Yonne), r. p.

prunèlo, f., Laguiole (Aveyron), r. p.

prunèl', f., Attigny (Ardennes), r. p.

primèlo, f., Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.

pinpre, fr. du 13e s., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 83.) [Identificat. incertaine.]

pi-pé, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
grosse pimpinelle, f., franç., Du Pinet, 1625, II, 312.
grande pimprenelle, f., *pimprenelle officinale*, f., franç., Bastien, 1809.
pimprenelle d'Italie, franç., De Blegny, *Secrets*, 1689, II, 602.
hume-sang, franç., Duchesne, 1544.
ésparcèta bathäy' (avec *th* angl.), f., Haute-Gruyère (Suisse), Savoy.
jàssi, m., Ineuil (Cher), r. p. (?)
talboniô, m., Gron (Yonne), r. p. (?)
cupèleüze, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

« La pimpinélo vaou l'or Mai l'or vaou pas elo. » Provence, Gaut.

« On prend pour guérir de la rage, pendant neuf jours à jeun, des bouillons de pimpinelle » Meyssonnier, *Traité des malad. veneneuses*, p. 7, (à la suite de Guyon, *Cours de Médec.*, 1673). — « Infusée dans du lait, la pimprenelle sert à guérir la rage. » Thénésol (Savoie), r. p.

« Le jour de la Saint-Jean (24 juin) on fait avec la pimprenelle des croix que l'on place au dessus de la porte principale de la maison. Elles doivent la préserver des orages. Dans le même but on brûle la pimprenelle desséchée sur des tisons et la fumée éloigne la foudre. » Gers, *Rev. d. trad. pop.*, 1895, p. 532.

« On dit à une fille : plus tu te frotteras avec de la pimprenelle Et plus tu seras belle. » Cubry (Doubs), r. p. — « Quand flouris la pimparèlo Las fillos se fan belos. » Auvillars (Tarn-et-Gar.), c. p. M. G. Lalanne. — « La tisano de pimparelo Fasquet mouri madoumaïsélo. » Lauraguais (H^te^-Gar.), Fagot. « La pimpernelle rend le teint frais aux femmes. » Julliani, 1659.

« Pimprenelle = futilité. » anc. franç., God.

« Ch'est eune jone pinpernèle = *C'est une jeune fille fort éveillée.* » Valenc., Héc. — « Mamsell Bimbernell = *eitles übermütiges Mädchen.* » Strasbourg, Ch. Schmidt.

POTERIUM MAGNOLII. (Spach).

fràγ'ssinéta, f., Montpellier, Planchon.
fràγ'ssinéto, f., Avignon, Palun. — Gard, c. p. M. P. Fesquet.

POTERIUM SANGUISORBA (1). (LINNÉ). — LA PETITE PIMPRENELLE.

onochelos, alcibiadium, anchusa, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
sidiritis, petrasindula, petroselinum, tragoselinum, sorbastrella, solbastrella, sorbaria, sorbarius, sanguisorba, lat. du moy. âge, DIEF.
sorbastella, anc. nomencl., J. CAMUS, *L'op. sal.*
burneta, l. du m. â., W. STOKES (dans *Rev. celt.*, IX, 228).
pimpinella minor, saxifragia minor, daucus selinoides, tragoselinum petraeum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
sanguisorbe, f., franç., DUCHESNE, 1544 ; DODONAEUS, 1608.
sanghirba, m., *potariole*, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Noms usités par les herboristes de la localité.)
sorbastelle, f., anc. franç., J. CAMUS, *L'op. salern.*, p. 119.
parsi de boc, m., Bru (Vosges), HAILLANT.
rougèta, f., Luchon, SACAZE.
arméntalo, f., provençal, J.-B. GAUT. (Du lat. *armentalis*, les bêtes bovines en étant très friands. GAUT.)
arméntélo, f., prov., PELLAS, 1723. — Var, AMIC. — Bouches-du-Rh., VILL. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
armétèlo, f., languedocien, SAUVAGES, 1785.
pèrsinéta, f., Montpellier, PLANCHON.
prìncinéta, f., Le Vigan (Gard), ROUCHER.

AMYGDALUS COMMUNIS. (LINNÉ). — L'AMANDIER.

1. — Noms de l'arbre :

amygdalus, latin.
amigdalus, amigdolus, amigdulus, amidalus, l. du m. â., DIEF.
amandalarius, l. du 8e s., *Capitulare de villis* de CHARLEMAGNE.
amendolerius, amenlarius, l. du m. â., DU CANGE.
agmandier, m., anc. fr., GORGOLE DE CORNE, *Maniere d'enter*, 1560.
amétlhér, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO. — Laroque des Albères (Pyr.-Or.), CARRÈRE.

(1) La plupart des noms du *Poterium sanguisorba* sont applicables au *Sanguisorba officinalis*.

amell, *amelier*, anc. provençal, RAYNOUARD.

amélié, m., *amélié*, m., Apt (Vaucluse), COLIGNON. — Tarn, MARTRIN. — Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p. — Lot, AYMA.

améllié, m., *amélliè*, m., (avec deux *l* non mouillées), Montpellier, *Rev. d. l. rom.*, 1896, p. 78. — Saint-Pons (Hér.), BARTH. — Tarn, GARY. — Corrèze, LÉP.

amèllè (avec deux *l* non mouillées), m., Mouthoumet (Aude), c. p. M. P. CALMET. — Comberouger (Tarn-et-Gar.), c. p. M. A. PERBOSC.

amélliò, m., (avec deux *l* non mouillées), Lozère, *Soc. d'agr. de la Loz.*, 1854, p. 22.

omélliè, m., (avec deux *l* non mouillées), Sebrazac, Campagnac (Aveyron), r. p. — Conques, Laguiole (Aveyr.), c. p. M. ED. EDMONT.

omilliè, m., Saint-Céré (Lot), r. p.

émélié, m., Montauban, GATERAU.

éméli, m., Orcines (Puy de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.

émélliè, m., (avec deux *l* non mouillées), Lot, PUEL.

émèllè, m., (avec deux *l* non m.), Thiers (Puy-de-D.), r. p. — Auvillars (Tarn-et-G.), c. p. M. G. LALANNE.

mèllè, m., (avec deux *l* non mouillées), Gondrin (Gers), c. p. M. DAIGNESTOUS.

amellier, m., Nîmes, docum. de 1403, *Mém. de l'acad. de Nimes*, 1884, p. 107.

amèlhé, m., Toulouse, TOURNON. — Carcassonne, LAFF. — Lézignan (Aude), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 160. — Alpes dauphin., MOUT. — Dourgne (Tarn), r. p. — Lozère, r. p.

omilhè, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

émèlhé, m., Tarn-et-Gar., ADR. PAGÈS.

améyé, m., Beaucaire, P. BONNET, *Pichoto rév. deis seisouns*, 1839, p. 3. — Lodève (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.

améntè, m., Hautes-Pyr., BLADÉ, *Poés. pop. de la Gasc.*, II, 104.

émanlè, m., Issoire (Puy-de-D.), c. p. feu BARÈRE.

améntyé, m., Moyen Dauph., MOUT. — Livron (Drôme), c. p. M. E.-H. SIBOURG. — Valréas (Vaucl.), CHASTAN, *Chansons*, 1858, p. 171. — Gard, F. p.

oméntié, m., Die (Drôme), BOISS. — Gras (Ardèche), r. p. — Vals (Ardèche), c. p. M. H. VASCHALDE.

amintèy', m., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.

améntanié, m., Ganges (Hérault), *La Harpe*, Cette, 1897, 25 mai, p. 226.

alamandier, m., anc. franç., LAGADEUC, *Catholicon*.

alemandier, m., *allemandier*, m., anc. franç., *Roman de la rose*, vers 1345; *Œuvres de Virgile translatées en franç.*, 1529, f° 44.

armandé, m., Orgnac (Corrèze), r. p.

amangdier, m., fr., CONSTANTIN CÉSAR, *Vingt livres d'agric.*, 1545, passim.
améndié, m., *amèndiè*, m., niçois, SÜTTERLIN. — La Roche-de-Rame (H^tes^-Alpes), c. p. M. E. ALLARD.
amandier, m., français, G. RAYNAUD, *Poème moralisé*, 1885; etc., etc.
aman˜diè, m., Hautes-Pyr., c. p. M. P. TARISSAN.
émondèy', m., Rainville (Vosges), r. p.
amandé, m., La Chambre (Savoie), r. p.
amandyi, m., env. de Vichy (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.
amandi, m., wallon, c. p. M. J. FELLER.
omàndiè, m., Beynac, Salignac (Dordogne), r. p.
amandâ, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
amàndyèrò, m., (accent sur *yè*), Uzès (Gard), r. p.
amonghiè, m., Montaigu-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
omou˜diè, m., Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.
mandoliè, m., Haut-Dauphiné, MOUTIER.
man˜douli, m., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
mandouli, m., Bully (Rhône), c. p. M. ED. EDMONT.
mandoula, masc., Saint-Maurice-l'Exil (Isère), DEVAUX, p. 231.
màndorié, m., mentonais, ANDREWS.
mén˜dourèra, f., Saorges (Alpes-Marit.), c. p. M. ED. EDMONT.
amandelier, m., anc. fr., J. CAMUS, *Manusc.*; *Emblèmes d'Alciat*, 1549, p. 267. — Allier, E. OLIVIER.
amandelait, m., anc. fr., LE BON, *Etymologicon*, 1571.
amendeiret, m., ancien provençal, DU CANGE.
armandli, m., Davayé (Saône-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.
amandrier, m., anc. fr., VINET et MIZAULD, *Maison champêtre*, 1607, p. 202; A. COLIN, *Traicté de Chr. de la Coste*, 1619, p. 114. — Aime (Savoie), r. p. — Allier, E. OLIVIER.
amandri, m., Chantelle (Allier), c. p. M. ED. EDMONT.
amandrolèy', m., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.
amandroliè, m., Montmélian (Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.
améniyé, m., Nîmes, BIGOT, *Flou d'armas*, 1891, p. 83.
mén˜lè, m., Gimont (Gers), c. p. M. ED. EDMONT.
amèrata, masc., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

2. — Noms du fruit :

nux longa, *nux graeca*, *nux thasia*, latin.
amigdalum, *amigdolum*, *amigdala*, *amidalus*, lat. du m. â., DIEFENB.
amyndala, *nux plurima*, lat. du m. â., GOETZ.
aymyndala, *alimanda*, *amendula*, l. du m. â., DU CANGE.
amindola, lat. du 14e s., KLAPROTH, *Voc. com.*

amidalis, lat. du 15e s., J. CAMUS, *L'op. sal.*

amangde, f., franç., CONSTANTIN CÉSAR, *Vingt livres d'agricult.*. 1545, passim.

amengde, f., anc. fr., ACAKIA, *Second livre de Galien*, trad. par CHRESTIAN, 1549, p. 115.

agmande, f., franç., GORGOLE DE CORNE, *Maniere d'enter*, 1560.

amétlha, f., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.

amella, esmella, alamanda, anc. prov., LEVY.

amella, f., *mela*, f., Tarascon, au 13e s., *Mém. de l'acad. de Nîmes*, 1890, p. 139 et p. 147. — Montauban au 14e s., FORESTIÉ, *Comptes d. frères Bonis*, 1894, passim.

amélo, f., provenç., SOLERIUS, 1549. — Apt (Vaucluse), COLIGNON.

amèllo, f., *améllo*, f. (avec deux *l* non mouillées), Hérault. — Aveyron. — Aude. — Lozère. — Tarn. — Tarn-et-Gar. — Haute-G.

omèllo, f. (avec deux *l* non mouillées), Aveyron. — Lot. — Cantal.

émèllo, f. (avec deux *l* non m.), Lot, PUEL. — Dunes (Tarn-et-G.), r. p. — Thiers (Puy-de-D.), r. p. — Orcines (Puy-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.

amelle, f., français d'Avignon en 1498, *Mém. de l'acad. de Vaucl.*, 1888, p. 167.

mèllo, f., (avec deux *l* non mouillées), env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. SICRE. — Lectoure (Gers), A. DURRIEUX, *Belhados*, 1892, p. 80.

melha, f., montalbanais au 14e s., FORESTIÉ, *Comptes d. fr. Bonis*, 1894, passim.

amènla, f., Montréal (Aude), docum. du 14e s., *Mém. de la soc. des arts de Carcassonne*, 1896, p. 21. — Lunel (Hérault), c. p. M. E. PINTARD.

amènlo, f., langued., SAUVAGES, 1785. — Livron (Drôme), c. p. M. E.-H. SIBOURG. — Gers, BLADÉ, *Poés. pop. de la Gasc.*, I, 296.

oménlo, f., Gras (Ardèche), r. p. — Die (Drôme), BOISSIER.

menla, f., auvergnat du 17e s., LABORIEUX (dans *Tablettes hist. de l'Auvergne*, 1840).

aminla, f., Haute-Loire, VINOLS.

aminlo, f., Charpey (Drôme), BELLON.

aminlë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.

ûminlä, f., Vinzelles (Puy-de-D.), DAUZAT, p. 166.

alemaunde, f., anc. franç. d'Angleterre, P. MEYER (dans *Bull. de la soc. d. anc. textes*, 1893, p. 49).

alamande, f., anc. franç., LAGADEUC, *Catholicon*.

allemande, f., normand, doc. de 1408, CH. DE BEAUREPAIRE, *Etat d. camp. en Norm.*, 1865, p. 382; doc. de 1502, CANEL, *Hist. de Pont-Aud.*, 1885, II, 52.

almende, f., *alemende*, f., *alemande*, f., anc. fr., Du Cange ; Robert, *Fables inéd.*, 1834, p. 9 ; Pichon et Vic., *Viandier* ; *Bibl. de l'éc. d. Chartes*, 1859-1860, p. 219, 220, 223 ; Dorveaux, *Antid.* ; E. Rodion, *Enfantemens*, 1536, f^et^ 37. — Guernesey, Métivier.

armando, f., Orgnac (Corrèze), r. p.

armande, f., anc. fr., docum. de 1402, Godefroy. — Davayé (Saône-et-L.), c. p. M. Ed. Edmont.

amandele, f., fr. du 14e s., Fallersleben, *Gesprächbüchl.*, Hannover, 1854, p. 79.

amandola, f., anc. prov., Rayn. — anc. dauphin., Devaux, p. 317.

amandole, f., lyonnais du 13e s., *Revue lyonnaise*, 1883, p. 102.

mandola, f., anc. dauph., Devaux, p. 317. — Perloz (Val d'Aoste), r. p. — Bully (Rhône), c. p. M. Ed. Edmont.

mandoula, f., Loire, Gras.

màndora, f., mentonais, Andrews.

mén^-doura, f., Saorges (Alpes-Marit.), c. p. M. Ed. Edmont.

man^-dole, f., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.

amandra, f., Vaudioux (Jura), Thévenin.

amandre, f., *amendre*, f., anc. franç., Crapelet, *Rem. hist.* ; Bourquelot, *Foires de Champ.* ; Pichon et Vic., *Viand.* ; Varin, *Arch. de Reims* ; *Romania*, 1886, p. 183 ; *L'arbolayre*, s. d., vers 1490 ; *Confections aromat.*, 1568. — français populaire dans de nombreux endroits.

amàndra, f., lyonnais, Puitspelu.

émèndre, f., Sancey (Doubs), Nédey (d. *Rev. de philol. fr.*, 1899, p. 107.)

èmandro, f., Mesnay (Jura), Nédey (d. *Rev. de philol. fr.*, 1899, p. 107.)

émandre, f., français populaire.

aménda, f., dauph. du 14e s.. *Bull. hist. du comité d. trav.*, 1885, p. 126. — niçois, Sütt. —

amanda, f., La Chambre (Savoie), r. p.

aman^-do, f., Lembeye (Basses-Pyr.), r. p.

amande, f., franç., J. Camus, *L'op. sal.* (15e s.) ; Le Bon, *Etym.* 1571 ; etc.

améndo, f., Forcalquier, en 1533, C. Arnaud, *Une carte de restaurant*, 1856, p. 20. — L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.

amindo, f., Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p.

aminde, f., Thenelles (Aisne), c. p. M. A. Moutet.

omàndo, f., Beynac, Salignac (Dordogne), r. p.

omoundo, f., Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.

èmonde, f., Rainvllle (Vosges), r. p.

amante, f , Sainte-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

mando, f., Puybarraud (Char.), *Rev. d. patois*, III, 198.

amone, f., Pas-de-Cal., c. p. M. A. Guillaume.

amin-ne, f., Cambrai, r. p.
aman-ne, f., Sissy (Aisne), c. p. M. **A. Moutet**.
amanré, fém., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
coco, f., provençal, terme enfantin, **Achard**, 1785.

3. — Un lieu planté d'amandiers est appelé :

amendaie, f., anc. français, **Olivier de Serres**, 1600.
amèlèy'rèdo, f., provençal, **Mistral**.
amèndéy'rèto, f., Marseille, **Mistral**.
émmèllèro, f. Auvillar (Tarn-et-Gar.), c. p. M. G. **Lalanne**.
brándo, f., Aude, c. p. M. P. **Calmet**.
brándisso, f., Mouthoumet (Aude), c. p. M. P. **Calmet**.

4. — L'amande dont la coquille est encore tendre et qui a un goût aigrelet est appelée :

amande verte, f., français, **Pellas**, 1723.
amèllou, m. (avec deux *l* non mouillées), Aude, c. p. M. P. **Calmet**. — Comberouger (Tarn-et-Gar.), c. p. M. A. **Perbosc**.
amèndoun, m., provenç., **Pellas**, 1723. — Salon (B.-du-Rh.), *Bouil-Abaisso*, journal, 1844, II, n° 15.

Selon **Sauvages** (1785), on appelle *amènlou*, m., en languedocien, la partie comestible de l'amande qu'elle soit mûre ou non mûre.

5. — « On appelle *glaire* le dedans liquide d'une amande qui n'est pas encore mûre. » **Furet.**, 1708.

6. — « On appelle *amandé* une boisson faite avec du lait et des amandes broyées et passées. » **Féraud**. — C'est probablement une préparation du même genre qu'on appelait, en ancien français, *amandiolle* selon **Godefroy**, s. v° *gerofline*.

7. — On appelle *amande* en wallon les amygdales. *Spater l'amande* signifie *étrangler*. » c. p. M. J. **Feller**.

8. — *Vert amande* = une nuance du vert. » parisien actuel.

9. — « San coumé uno amélo. » Provence, **Mistral**. — « San coumé uno amèllo bessouno. » Narbonne, *Rev. d. l. rom.*, 1883, p. 92.

10. — « On appelle *amèndo bràyo* une amande double qui vient sur le même pédicule dont les coquilles sont réunies par le haut et séparées par le bas à la manière d'une *bràyo* ou culotte courte. » Provence, **Avril**.

On appelle *amande bessonne* une double amande contenue dans une seule écale. » COTGRAVE, 1650. — C'est ce qu'on appelle aujourd'hui une *philippine*. On en a fait une amusette. Deux convives se partagent une double amande que contenait la même coque, et le lendemain, celui des deux qui le premier dit à l'autre « Philippe, bonjour ! » ou « Philippine, bonjour ! » reçoit du perdant un petit cadeau. — « Quand deux convives trouvent chacun une amande double, ils doivent la porter sur eux. A réquisition, le premier qui ne l'a plus doit un cadeau à l'autre. » Pas-de-Cal., c. p. M. A. GUILLAUME.

11. — « *Es pas la flou de l'aménlié* = ce n'est pas la fleur de l'amandier ; on dit en français *ce n'est pas la fleur des pois*, ce n'est pas ce qu'il y a de mieux. » Gard, *Rev. d. l. rom.*, 1884, p. 64.

12. — « *Li miolo gascouno an lou quiéou d'amélo* = les mules de Gascogne ont la croupe en forme d'amande, c. à d. aigüe. » provençal, MISTRAL.

13. — « *trinco-mellos* = un tranche-amandes, un fanfaron ; *amèllad* = même sens. » anc. toulous., DOUJAT, 1637.

14. — « L'an dé la grossos aménlos que las trés faziéou un séstié = *l'année des grosses amandes que les trois faisaient un setier* ; réponse à un indiscret qui demande *quand ?*) Gard, c. p. M. P. FESQUET.

15. — « *Aben l'amello* = nous avons l'amande, nous n'avons pas grand chose, nous sommes gênés. » anc. toulous., J. DOUJAT.

16. — « Engraïsso-té, pérlé, aqui 'n aménloou = *engraisse-toi, coquin, voilà un noyau d'amande* ; *se dit lorsqu'il s'agit d'un dédommagement infime donné à quelqu'un qui a éprouvé une grosse perte.* » Languedoc, D'HOMBRES.

17. — « Per la Madéléy'na La nosé es pléy'na, La figa madéoura, L'amènla batéouda (*formée*), Lou rasin ve'y'ra, Lou bla estréma (*enfermé*). » Lunel (Hérault), c. p. M. E. PINTARD. — « En despièyt dé fébrié Flourira l'améllié. » Gascogne, TAUPIAC ; Lot, AYMA. — « Pas de més de fébrié sons flour d'oméllié. » Aveyr., VAYSS. — « Pel més dé fébrié, Flouris l'émélié ; S'és pas lou prémié Sara lou dérnié. » Tarn-et-Gar., BUSCON. — « Vaou pla paouc lé més de héourè Sé hè pas flouri l'amèllè = *Vaut bien peu le mois de février s'il ne fait pas fleurir l'amandier.* » Comberouger (Tarn-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC. — « Saint Joseph, dont la fête tombe le 19 mars, est appelé *lou trincaïré*

c. à d. le casseur (d'amandes) parce que les gelées de cette époque détruisent la récolte en fleur. » Aveyron, DUVAL. — « *Imprudént coumo l'amélié;* il se hâte trop de fleurir. » Provence, MISTR. — Fol amandier Sage mûrier. » LUCOT. — « Il vaut mieux être mûrier qu'amandier. » QUITARD. — « Quon l'amellió trop léou flouris L'amello naï pas ou péris = *ne naît pas ou périt.* » Lozère, *Soc. d'agric. de la Lozère*, 1854, p. 22.

Quan l'émellié Flouris en février Y cal anà amb' él panié; Mes sé per mars flouris Panié et sacs saran ramplits = *la récolte sera meilleure si l'amandier fleurit tard.* » Tarn-et-G., BUSCON. — Quand en Mars trono (*il tonne*), L'amélo es bono. » *Armana prouv.*, 1860. — « A la san Jan, L'amélo à la man. » *Arm. prouv.* — « Les nouses tomboun jusqu'à sant-Jean, Las amendas tout l'an. » Hautes-Alpes, J. ALLEMAND. — « Quand l'amélliè es en flou Cal anà troubà confessou. » Lauraguais (Haute-Gar.), FAGOT, *Folkl.* — « Quand l'amèllè es en flou La vélhado passo sazou = *la veillée n'est plus de saison.* » Comberouger (Tarn-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.

18. — « Porter sur soi une amande trilobée, *amélo a trés càỳ'ré*, préserve de la foudre et des hémorrhoïdes. » Marseille, RÉG. DE LA COL., 1868, p. 270.

19. — « Pour découvrir un voleur on coupe une branche d'amandier, un samedi avant le soleil levé, en disant : *Ego te ramum aestatis reseco*, etc., et on met une nappe sur une table en proférant trois fois ces paroles. » THIERS, *Sup.*, 1697, I, 482.

20. — « Au banquet de Noël figurent toujours un certain nombre de plats d'amandes dont les écorces sont conservées pour être plus tard répandues dans le champ du père commun, comme un moyen infaillible d'obtenir une abondante récolte. » Etang-de-Berre (Bouches-du-Rh.), *Soc. de statist. de Marseille*, 1846, p. 230.

21. — « Un gamin offre à un camarade un amande fraîche (*amendoun*) encore revêtue de son écale, en lui disant : « *Voues un amendoun?* ». Le cadeau accepté et au moment où le petit étourdi auquel il est offert, avance la main pour le saisir, l'amendoun tiré par un fil disparaît dans la manche. Alors pour se moquer de lui on répète : « *Voués un amendoun ?* et on ajoute cette fois : *Tiro, tiro, pessegoun* » (tire, tire, une petite pêche); d'autres disent : « *Voués un amendoun, tiro, garri, garrilhoun* = Tu veux une a., tire, rat, ratillon. » faisant allusion à

la disparition de l'amande qui, comme un rat, s'enfuit dans la manche. »

Marseille, RÉGIS DE LA COL., *Cris de Marseille*, 1868, p. 72.

22. — « Sy je te blesse ny efforce, on me pende a ung amendier. » J. BOUCHET, *Faitz et ditz de Molinet*, 1531, feuillet 94.

23. — *Langage des fleurs.* « L'amandier est l'image de l'étourderie. » MARIE***.

24. — *Devinette.* « Bert Coumo de joulbert, Agre Coumo de binagré, Douss Coumo de bélouss (*velours*). » Lauraguais (Haute-Gar.), FAGOT, *Folklore du Lauraguais* et Aude, JOURDANNE, p. 39.

AMYGDALUS COMMUNIS AMARA. (LINNÉ).

1. — Noms de l'arbre :

améndiè amarân, m., Aix-en-Prov., GARIDEL.
amélié amarân, m., provençal, MISTRAL.
amandier amer, m., français.

2. — Noms du fruit :

nux amara, lat. du premier s. ap. J.-C., CELSE.
amygdala amara, l. du 3e s. ap. J.-C., *Gargilii Martialis quae supersunt*, 1832, p. 26.
amande amère, f., français.
amende amayre, f., anc. fr., J. CANAPPE, *Deux livres de Galien*, 1542, p. 45.
amélo amaro, f., provençal.
améllo amarganto, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.

3. — « *Marchand d'omélo amaro* = trompeur, qui vend des amandes amères, en disant que ce sont des amandes douces. » Provence, MISTR.

AMYGDALUS COMMUNIS DULCIS. (LINNÉ).

amygdala dulcis, lat. du 3e s. ap. J.-C., *Gargilii Martialis quae supersunt*, 1832, p. 26.
alemande douce, f., français, *Bastiment des receptes*, 1544, fo 37.
amende doulce, f., ancien fr., J. CANAPPE, *Deux livres de Gal.*, 1542, p. 45.
amande douce, f., français.

AMYGDALUS DULCIS PUTAMINE MOLLIORE. (BAUHIN). — L'AMANDE DES DAMES.

amande à coque tendre, amande des ***dames***, franç , DUHAMEL DU MONC., 1768.
amélo abalano, f., provenç., SOLERIUS, 1549.
amélo abaléno, f., languedoc., SAUVAGES, 1785.
améndo-abélano (= amande généreuse, libérale, ainsi appelée parce que l'écorce se détache facilement), f., provenç., PELLAS, 1723.
améndo abiélano f., Aix-en-Prov., GARIDEL.
amendre alavane, f., dauphinois, SOLERIUS, 1549.
améndo abiérano, f., Basses-Alpes, AVRIL.
améndo arabano, f., Brignolles (Var), AMIC.
amande mi-fine, amande à la dame, ***amande ronde***, Provence, VILLENEUVE.
amélio dé damo, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.

AMYGDALUS DULCIS. (VAR). — L'AMANDE PRINCESSE.

améndo sultano, f., *améndo-pistacho*, f., ***pistacho***, f., provenç., ACHARD, 1785.
pistachié, (l'arbre), m., provenç., AVRIL.
amandier à petit fruit, m., *amande* ***sultane***, f., franç., DUHAMEL, 1768.
amande princesse, f., franç., FILLASSIER, 1791. [Ainsi appelée parce qu'elle se casse facilement entre les doigts ce qui convient aux princesses.]
amande au pouce, f., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c, p. M. ED. EDMONT.
amande-pistache, amande à la ***princesse***, ***coque fine***, franç., MILLIN, ***Voyage*** *dans le midi*, 1810, IV, 43.
amande à la reine, franç. des Basses-Alpes, ***Annales des B.-A.***, 1841, p. 249.
amélo cacho-dén, f., Apt (Vaucluse), HONNORAT.
amélio cacho-dénto, f., Arles, LAUGIER.

AMYGDALUS DULCIS PUTAMINE MOLLI SUBROTUNDO ACUTO.

améndié coutélouu (l'arbre), m., ***améndo coutélouno***, (le fruit), f., Valensolle (Basses-Alpes), ACHARD, 1785.

AMYGDALIS DULCIS. (VARIÉTÉ).

amélo dé mouliéro, f., provenç., *Arm. prouvenç.*, 1874, p. 24.
amande molière (= amande molle), *amande de la race*, *race*, Provence, GAUT (dans *Rev. agr. de Prov.*, 1868, p. 366 et p. 369. (Appelée *de race* parce que c'est celle qu'on sème pour greffer dessus. GAUT.)
raço, f., provençal, MISTRAL.

AMYGDALUS AMYGDALO-PERSICA. — L'AMANDE-PÊCHE.

pesche-amandier, m., franç., VALLOT, *Hortus regius*, 1665.
amandier-pêcher, franç., DUHAMEL DU M., 1768.
pesche-amande, f., français, COTGRAVE, 1650.
amande-pêche, franç., FILLASSIER, 1791.
améllo pésségaoudo, f., provençal, *Armana prouv.*, 1874, p. 24.

AMYGDALUS (VAR.). — L'AMANDIER A COQUE DURE.

amandier à coque dure, français.
amélo dé duro, provenç., *Armana prouv.*, 1874, p. 24.
améndo duro, f., provençal, ACHARD, 1785.

Première variété :

amande sauvage, *amande grosse verte*, *amande petite verte*, *amande caponne*, Provence, VILLENEUVE.
coursière, *courfière*, *courrière en retard*, Provence, *Mémoires lus à l'Académie d'Aix*, 1827, p. 320.

Deuxième variété :

amande matherone, f., Provence, VILL. [Les MATHERON, famille des env. d'Aix, ont les premiers cultivé cette var. GAUT (dans *Rev. agric. de Prov.*, 1868, p. 367).]

PERSICA VULGARIS. (MILLER). — LE PÊCHER.

1. — Nom de l'arbre :

malus persica, latin.
persicarius, lat. du 8e s., *Capitulare de villis*, de CHARLEMAGNE.

volemus, lat. du m. â., DIEFENBACH.

amygdalus, persica, nomenclat. de LINNÉ

presseguier, m., *pesseguier*, m., anc. prov., RAYN.

pèrsèghiè, m., *pérsighiè*, m., Montauban, c. p. M. A. PERBOSC.

présséghèro, f., Cassaigne (Haute-Gar.), r. p. (C'est le pêcher femelle par opposition au pêcher mâle le *présséghè* qui est le pêcher pavie.)

préssighero, f., Saint-Alvère (Dordogne), c. p. M. R. FOURÈS.

perséghè, m., env. de Morlaas (Basses-Pyr.), c. p. M. L. BATCAVE.

prèchighièro, f., Salignac (Dordogne), r. p.

pèrchiyèro, f., env. de Sarlat (Dord.), r. p.

pésséghè, m., Aire (Landes), c. p. M. L. BATCAVE.

pésséghièro, f., Var, DAUPHIN, *Lei bastidanos*, 1878, p. 169.

pésséghèro, f., Pays d'Albret (Lot-et-G.), DARDY, I, 218.

parchédzié, m., env. de Sarlat (Dordogne), r. p.

pesco, masc., franç. de Chypre en 1468, GAUDRY, *Rech. scient. en Orient*, 1855, p. 175.

pieskier, m., anc. lillois, GODEFROY.

pésker, f., béarnais, LESPY. — Orthez (Basses-Pyr.), c. p. M. L. BATCAVE.

peuquier, m., fr. du 13e s., SCHELER, *Trois traités*.

pieuquier, m., fr. du 15e s., GACHET, *Gloss. du 15e s.*, 1846.

pescher, m., anc. fr., GORGOLE DE CORNE, *Quatre traitez d'agric.*, 1560, p. 66.

peschier, m., anc. fr., DUCHESNE, 1544; GORGOLE DE CORNE, *Quatre traictez d'agr.*, 1560, p. 66.

pieschier, m., franç. du 14e s., ESCALLIER, p. 490.

pechier, franç. du 15e s., J. CAMUS, *L'op. sal.*, p. 102.

péchié, m., Saint-Mard-sur-Auve (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

pêcher, (1), m., français.

péché, m., Anduze (Gard), VICUIER. — Toulouse, TOURNON.

péchi, m., Senones (Vosges), c. p. M. R. FOURÈS. — Moyenmoutier (Vosges), HAILLANT. — environs de Saint-Quentin (Aisne), c. p. M. A. MOUTET.

péchá, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TÉLOT.

pichi, m., Mortagne (Vosges), HAILLANT. — Vigneulles (Meuse), r. p.

piéchi, m, Fraize (Vosges), HAILLANT.

péy'chè, m., Aude, LAFFAGE.

pochè, m., Saône-et-Loire, r. p.

péchèy'ra, fém., env. de Montpellier, *Rev. d. l. rom.*, 1900, p. 410. — Cette, *Armanac cetori*, 1895, p. 91.

(1) A Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne) on appelle cet arbre *péché* tandis que *péchié* sert à désigner le *pêcher pavie*. r. p.

péchèro, f., Comberouger (Tarn-et-Gar.), c. p. M. A. PERBOSC.
péchèy', m., Vandœuvre (Meurthe), c. p. M. R. FOURÈS. — Charmes, La Neuveville, Totainville, Domèvre-s.-M., Girecourt-les-V. (Vosges), HAILL.
péchày', m., Médonville (Vosges), HAILLANT.
pëchië, m., Celles (Vosges), HAILLANT.
péchiè, m., Canton de Vaud, CALLET. — Allier, E. OLIVIER. — Dourgne (Tarn), r. p.
pëchiè, m., environs de Rennes, r. p.
péchiò, m., Guernesey, r. p.
pâchèy', m., Rainville (Vosges), r. p.
péhhi, m., Amelécourt (Meurthe), r. p.
pihhi, m., Verviers, LEJEUNE.
piéhhi, m., Provenchères, Moyenmoutier, Wisembach (Vosges), HAILLANT.
pohhi, m., Ban-sur-Meurthe (Vosges), L. ADAM.
pày'tsày', m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
pày'tchiè, m., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
pèy'tchiè, m., Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p.
pèy'tchè, m., Marsac (Creuse), r. p.
pétsi, m., env. d'Arbois, Cousance (Jura), r. p.
pétsiè, m., Montaigu-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
pètzèy', m., fribourgeois, SAVOY.
pétchi, m., Spa, LEZAACK,
pètchè, m., env. de Moutiers (Savoie), r. p.
péthiè, m. (avec *th* angl.), Semons (Isère), r. p.
péthi, m., (avec *th* angl.), Thonon (Savoie), r. p.
pétyô, m., (accent sur *pé*), Uzès (Gard), r. p.
préchèy' m., Germigney (Haute-Saône), r. p.
préchî, m., Chaucenne (Doubs), r. p. — Velorcey (Hte-Saône), r. p.
pérché, m., Aime (Savoie), r. p. — Albertville (Sav.), BRACH.
pèrchè, m., Campagnac (Aveyron), r. p.
prèché, m., Forêt de Clairvaux (Aube), BAUD.
prichiè, m., Saint-Céré (Lot), r. p.
prinché, m., Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER.
prétsî, m., Mesnay (Jura), *Rev. de philol. franç.*, 1900, p. 38.
prétchî, m., Sancey (Doubs), *Rev. de philol. franç.*, 1900, p. 38.
péssi, m., Eymoutiers, (Hte-Vienne), r. p.
pérata, masc., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.

2. — Noms du fruit :

malum persicum, latin. (Ce fruit est venu aux Grecs et aux Romains de

Chine par l'intermédiaire de la Perse, vers le commencement de l'ère chrétienne. Voyez A. DE CANDOLLE, *Orig. d. pl. cult.*, p. 176 et suiv.)

persicum, pirsicum, persecum, persetum, l. du m. à., DIEF.

persica, perseca, pessicum, pesca, lat. du m. â., GOETZ.

péche femelle, franç., TRIQUEL, *Instruct. s. les arbres fruict.*, 1655.

persique, pomme persique, fr., FICIN, *Trois livres de la vie*, 1581, pp. 26 et 51.

persigue, f., franç., MICHEL DE MAROLLES, *Trad. de Virgile*, 1671, p. 201.

persicque, f., franç. du 16e s., AGRIPPA D'AUB., *Œuvres*, édit. Réaume, III, 360.

pérsèc, m., env. de Morlaas (Basses-Pyr.) et Aire (Landes), c. p. M. L. BATCAVE.

persegua, f., Tarascon, au 13e s., *Mém. de l'Acad. de Nimes*, 1890, p. 147.

presega, f., anc. provenç., RAYNOUARD.

persèque, f., *persegue*, f., français d'Avignon en 1468, *Mém. de l'Acad. de Vaucluse*, 1888, pp. 164 et 167.

pérségo, f., provenç., SOLERIUS, 1549. — Aubin, Sebrazac, (Aveyr.), r. p. — Aveyr., VAYSS. — Lot, PUEL. — Montauban, c. p. M. A. PERBOSC.

pressaga, f., anc. limousin de Limoges, CHABANEAU (dans *Rev. d. l. rom.*, 1895, p. 159.)

préssègo, f., Toulouse, TOURN. — Cassaigne (Hte-G.), r. p. — Pamiers, GAR. — env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. SICRE. — Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FOURÈS.

préchiga, f., Argelès (Hautes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.

préchègo, f., Salignac (Dord.), r. p. — Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Villeneuve-d'Agen (L.-et-G.), r. p.

pérchègh', f., Bayonne, LAGR.

préchèdzo, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

pärchëdzä, f., Vinzelles (Puy-de-D.), DAUZAT, p. 86.

pérchèdzo, f., env. de Sarlat (Dordogne), r. p.

parchëdzë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.

parsëdji, f., Haute-Auvergne, DERIBIER.

parsidza, f., Haute-Loire, VINOLS.

précéjo, f., Mussidan (Dord.), CHASTANET, *Per tuà lou tems*, 1890, p. 101.

proucéjo, f., Saint-Ybard (Corrèze), LA ROCHE.

porchijo, f., Thiers (P.-d.-D.), r. p.

proussédzé, f., Corrèze, BÉRONIE.

proussédzo, f., Lanouaille (Dord.), r. p.

parscie, f., français du Forez, en 1383, GODEFROY.

pésséc, m., environs de Pau, c. p. M. L. BATCAVE.

péssèdzo, f., Vals (Ardèche), c. p. M. H. VASCHALDE.

pésca, f., mentonais, ANDREWS.
pésk', f., Orthez (Basses-Pyr.), c. p. M. L. BATCAVE.
pesche, f., ancien français.
pêche, f., français.
piesche, f., fr. du Nord-Est au 14e s., ESCALLIER.
piéche, f., Wavre (Belgique), c. p. M. ED. EDMONT.
pày'che, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. TELOT.
péche, f., français du Nord dans beaucoup d'endroits.
pècha, f., Montpellier, *Rev. d. l. rom.*, 1900, p. 410. — Cette, *Arman. cetori*, 1895, p. 91. — Gard, *Primes d'honn.*, 1878, p. 774.
pècho, f., *pécho*, f., Dourgne (Tarn), r. p. — Aude, LAFFAGE. — Toulouse, TOURNON.
pëche, f., Vexaincourt (Vosges), HAILL. — env. de Rennes, r. p.
pâche, f., Rainville (Vosges), r. p.
pôche, f., Humes (Haute-Marne), c. p. M. ED. EDMONT.
pîche, f., Pays messin, JACLOT. — Vigneulles (Meuse), r. p.
piache, f., Roisel (Somme), r. p.
piéhhe, f., Provenchères, Saales, Wisembach (Vosges), HAILL.
pihhe, f., Rémilly (Pays messin), r. p.
pîhe, f., wallon de Liège, c. p. M. J. FELLER.
péhhe, f., Landroff (Pays messin), r. p. — Nomeny (Meurthe-et-Mos.), c. p. M. ED. EDMONT.
pèhhe, f., Amelécourt (Meurthe), r. p.
péy'tso, f., Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p. — Marsac, Croq (Creuse), r. p.
pétchý', f., Courtisols (Marne), c. p. M. ED. EDMONT.
pày'tcho, f., Saint-Alpinien, Pont-Charaud (Creuse), r. p.
pîtche, f., La Poutroye (Alsace), c(p. M. ED. EDMONT.
patche, f., Courrendlin (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.
pòtche, f., env. de Giromagny (Territ. de Belfort), c. p. M. ED. EDMONT.
pétsio, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
pétsa, f., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
pétso, f., env. d'Arbois (Jura), r. p.
pétse, f., Fareins (Ain), r. p. — Cousance (Jura), r. p. — env. de Moutiers (Sav.), r. p. — fribourg., SAVOY. — Ney (Jura) et Echallens (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.
pètha (avec *th* angl.), f., Thonon (Hte-Savoie), r. p.
péthi, f. (avec *th* angl.), Semons (Isère), r. p.
pèy'sso, f., Saint-Hilaire-les-Courbes (Corrèze), r. p.
pày'sso, f., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
pinche, f. env. d'Avallon (Yonne), c. p. M. ED. EDMONT.
pekre, f., anc. fr. du nord, FALLERSLEBEN, *Gesprächbüchlein*, 1854, p. 79.

pék', f., Vermand (Aisne), c. p. M. Ed. Edmont.

perce, masc., fr., *Œuvres de Brantôme*, édit. Lalanne, 1881, X, 323.

perse, f., messin du 14e s., *Romania*, 1886, p. 183. — anc. fr., Molinaeus, 1581. — Combloux (Hte-Sav.), r. p. — Voiron (Isère), Blanchet.

presse, f., anc. fr., *Grant herbier en françoys*, s. d., vers 1520; C. Stephanus, *Seminarium*, 1536, p. 63; Duchesne, 1544; Bauhin, *De plantis*, 1591; Joncquet, 1659.

présk', f., béarnais, Lespy.

pèrsio, f., Gilhoc (Ardèche), Clugn. — Livron (Drôme), c. p. M. E. H. Sibourg. — Charpey (Drôme), Bellon.

parsio, f., Champoly (Loire), c. p. feu Dumas-Damon.

porsio, f., Orcines (Puy-de-D.), c. p. feu Dumas-Damon.

pèrsi, f., lyonn., Puitsp. — dauphinois, Devaux.

pèrsa, f., Sallanches (Haute-Savoie), r. p.

apèrsia, f., Alpes dauphinoises, Nicollet.

apèrsio, f., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), r. p.

apérsi, m., Briançonnais, c. p. feu Chabrand.

pèrchèo, f., Saint-Vincent-les-Paluels (Dord.), r. p.

pèrche, f., Albertville (Savoie), Brachet. — La Chapelle (Savoie), r. p.

prèche, f., *prèche*, f., Velorcey, Germigney (Hte-Saône), r. p. — Chaucenne (Doubs), r. p. — Fontenoy (Vosges), Haill. — For.-de-Clairv. (Aube), Baud. — env. de Pranthoy (Haute-Marne), c. p. M. Ed. Edmont.

präche, f., Champlitte (Haute-Saône), c. p. M. Ed. Edmont.

prinche, f., Nuits (Côte-d'Or), Ph. Garnier. — env. de Combeaufontaine (Haute-Saône), c. p. M. Ed. Edmont.

prètche, f., Saucey (Doubs), *Rev. de philol. fr.*, 1900, p. 38. — env. de Porrentruy (Suisse), c. p. M. Ed. Edmont.

prètse, f., Mesnay (Jura), *Rev. de philol. fr.*, 1900, p. 38. — Mouchard (Jura), c. p. M. Ed. Edmont.

péd'hhé, fém., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

pésséghé moulan (= pêche molle, c. à d. dont la chair se détache facilement du noyau), m., niçois, Pellegrini. — prov., Avril.

pésséghi moulan, m., provenç. du 17e s., *Bugado provençalo*. — Bouches-du-Rh., Villeneuve.

moulan, m., Apt (Vaucl.) Col. — Arles, Laugier. — Aix-en-Prov., Gar.

Dans quelques endroits on confond la pêche femelle et la pêche mâle sous les mêmes noms.

3. — « Le pêcher est sujet à une maladie qui couvre les feuilles, les bourgeons et les fruits d'un duvet blanc farineux. C'est ce qu'on appelle : *la*

brûlure, la lèpre, le blanc, le meûnier ; une autre maladie, *la cloque*, attaque le pêcher à la première sève, enfle et défigure les feuilles et les bourgeons. » L. B***, *Traité des jard.*, 1775. — « *Blanc du meûnier* = maladie du p. » *Bull. de la soc. industr. d'Angers*, 1852, p. 180.

4. — « *Persus* = couleur de pêche (en réalité *couleur de fleur de pêcher*). » lat. du moyen-âge, DIEZ, *Anc. gloss. rom.*, 1870. [C'est là le sens primitif du mot *pers* (1); par la suite il a pris le sens de *bleu tendre* (2), ex : *yeux pers* (vieux franç.) ; *pers* = *cœruleus color*. (J. THIERRY, 1564) ; *pierre perse* = *lazuli* (D'ABANS, 1593). Mais au 15e siècle on avait encore le sentiment de la différence des nuances, car pour distinguer la couleur *bleu tendre* de la couleur *fleur de pêcher*, on disait *bloye* ou *pers selestien* (voir un document de 1415, publié par M. P. MEYER dans *Romania*, 1903, p. 35).

« *Pers* est couleur qui approche fort du bleu mais il est de plus clere matière et n'est pas sy obscur. » SICILLE, *Blason des couleurs en armes*, édit. Cocheris, p. 88.

« *Fleur de pêcher* est une nuance au dessous du gris. » MACQUER, *Industrie de la teinture*, 1763, p. 56. — « *Un drap fleur de peschier.* » Docum. de 1316, LABORDE, *Gloss. du m. â.*, 1872, p. 229. — « *Cheval fleur de peschier.* » Docum. normand de 1413, CH. DE BEAUREPAIRE, *Etat des camp. de Normandie*, 1865, p. 375. — « *Un cheval pêchard* = un ch. couleur de fleur de pêcher. » Esternay (Marne), PIÉTREMENT. — « *Un habit rose pêche.* » THÉOPHILE, *Monsieur Botte*, comédie, 1803, p. 41. — « *Pfirsichblutroth* = rouge de fleur de pêcher, c.-à-d. rouge clair mélangé de rouge cramoisi et de blanc pur. » allemand, BEURARD.

« La rosée est moins fraîche,
Un beau jour moins serein ;
C'est *la fleur de la pêche*
Qui colore son teint. »

La Rosière de Salenci, Paris, 1769.

(1) *Pers* a quelquefois signifié bleu foncé. « *Le pers de Provins* était, au moyen âge, couleur bleue foncée. » A. ASSIER, *Archives curieuses de Champagne*, 1853, p. 42.

(2) Le mot a conservé sa signification exacte dans le mot italien *Persa* qui selon MATTHIOLI, 1598, cité par M. J. CAMUS, *Lexicol. bot.*, 1884, servait à désigner *la mar-iolaine.*

« *Belle fleur de pécher* terme de tendresse adressé à une jolie femme. » *Théâtre ital.*, 1695, p. 21. — Dans une opérette contemporaine bien connue, *les Cloches de Corneville*, ce terme est employé ironiquement :

« Eh ! dis donc, toi, fleur de pêcher,
Avec ton air effarouché ! »

5. — La pêche est douce au toucher. « *Ta femme est une vraie pêche pour la douceur.* [Le mot est ici pris au figuré]. » COGNIARD, *A bas les hommes*, vaudeville, 1838, p. 3. — « *Ses joues ont le duvet de la pêche.* » GABRIEL, *La belle cauchoise*, comédie, 1849. — « *Elle était superbe, rose et ferme comme une pêche.* » *Le courrier français* du 13 oct. 1889. — « *Pesca fu* = elle a été pêche, c.-à-d. elle a été jeune et fraîche, mais elle ne l'est plus. » italien, DUEZ, 1678.

6. — « Pour une signification particulière du mot béarnais *hoelhe de la pésquère* (feuille de pêcher), voy. Κρυπτὰδια, 1898, V, p. 280. »

7. — On dit d'un siège, d'un lit dur *qu'il est rembourré de noyaux de pêche.* » « Léi séti soun garni émé dé pignén dé pességui. » *Armanac marsihés*, 1894, p. 58. « On appelle *coo d'os* (1) *de préchèc* ou simplement *os de préchèc*, un cœur dur, insensible. » Béarn, LESPY. — « Trendé (*tendre*) coume u os de préchic. » Se dit ironiquement. Argelès (Hautes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.

8. — Là où il faut payer pour entrer quelque part et quand on n'a pas le sou, on dit : « *on n'y entre pas avec des noyaux de pêche.* » MAX BUCHON, *Le gouffre gourmand*, roman franc-comtois.

9. — « Quelques jardiniers mettent des fleurs de pêcher dans leurs salades, mais une dose un peu forte produit l'effet d'un purgatif. » Reims (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.

10. — La pêche est un fruit indigeste : « *Quatre sont les mauvais boccons* (morceaux), *Pesches, figues, melons et champignons.* » LAURENT JOU-

(1) *Os* = noyau.

BERT, 1600. — « *La pesche Empesche* [1] » *Le thresor de santé*, 1607, p. 474. — « *A l'amic péla la figa, a l'énémic lou pességhé.* » Nice, TOSELLI. — « *Persica cum musto ordine justo Sumere, sic est mos nucibus sociando racemos.* » *Carmin. prov. loci communes*, 1670, p. 29. — « *Il faut boire du vin après la pesche et de l'eau après la figue.* » 17e s. JULLIANI. — « Allons sucer une pêche = *allons boire (du vin etc.)*. Paris, r. p. Cette locut. vient de l'époque où l'on ne mangeait pas de pêches sans boire du vin.

11. — « Gros bec, tu as mangé la pesche. » 16e s., LEROUX DE LINCY.

12. — « L'y a tirat un pessegui moulan. » Locut. provenç. du 17e s., *Bugado provenç.*

13. — « Si vous voulez que le noyau d'une pêche puisse naître ne le mettez pas dans la bouche. » Deux-Sèvres, SOUCHÉ, *Croy.* — « Il ne faut pas *super* (sucer) un noyau de pêche que l'on veut semer, cela l'empêcherait de naître. » Vendée, c. p. M. Ph. TELOT.

14. — « Se mettre dans la vigne jusques au pescher = s'enivrer totalement ; allusion aux pêchers plantés dans les vignes. » *Serées de Guill. Bouchet*, Rouen, 1635, p. 32.

15. — « *Sucer la pêche* ou *téter la pêche à quelqu'un* = l'embrasser. » argot, BRUANT, 1901. — « *Poser sa pêche* = mettre culotte bas, *cacare.* » argot, BRUANT, 1901.

16. — « *Point de pesches, point de raisins.* L'abondance et la disette de ces fruits coïncident. » LE BON, 1557.

« *Premiers raisins, premières pêches* = coïncidence de maturité. »

« A la Saint-Bartholomeau
Pesches meures et vin nouveau. »

Prov. du 16e s., DUPLESSIS, *Bibliogr. parém.*, 1847. p. 139.

[1] « La pesche
Empesche
Et le noyau dépesche ;
Montez sur le pescher
Et vous rompez le col
Et vous serez depesché. »

P. DE LA NOUE, *Synonyma*, 1618, p. 392. (*La pêche constipe et le noyau purge*).

17. — « Quan lou pésséghè louris aou més de mars, N'a pas qu'én dou richars ; Quan louris aou més d'abriou, N'a pous morts et pous bious = *Quand le p. fleurit en mars il n'a pas de fruit pour les riches, quand il fleurit en avril, il y en a pour les morts et les vivants*, c.-à-d. *que quand le p. fleurit trop tôt il est sujet à geler et à donner peu de fruits.* » Pays d'Albret, DARDY, I, 214.

« Quan lou pessegui e en flour Jour e nuech de mémé longour. » provenç. du 17e s., *Bugado prov.* « Quan la pésséghéro és èn lou Lou jour è la néy't soun dé lounghou ; Quan es maduro Es mémo mésuro = *quand le pêcher est en fleur, le jour et la nuit sont de longueur (égale)* ; *quand (la pêche) est mûre il y a même mesure (du jour et de la nuit)*, » Pays d'Albret, DARDY, I, p. 218. — « Quan l'aoubérjo s'amaduro La néit et lé jour an mémo mésuro ; Quand l'amélliè flouris Lé jour ambé la néit sé partis » Lauraguais, FAGOT, *Folkl.* — « Quan la pèchо és én flou Astan dé néyt coumo dé jour ; Quan la pèchо és maduro Jour è néyt soun dé mésuro. » Armagnac, BLADÉ, *Prov.*

« Quan la pabièro és én flou, Filayro, més la counoulho al cantou = *quand le p. est en fleur, fileuse, mets la quenouille dans le coin, les travaux des champs te réclament* ». Tarn-et-Gar., BUSCON. — « Quan la pabiéro és èn flou Adiou la bélhazou (*la veillée.*) » Tarn-et-Gar., BUSC. — « Quand la pêche est molle (c.-à-d. *mûre*) Bonne femme prends ta quenouille. » Berry, *Rev. de tr. pop.*, II, 114.

18. — « Nonnulli jumentorum soleas in itineri derelictas prae medio truncis ramisve suspendunt. » (Il s'agit du pêcher. C'est un moyen de le faire prospérer. *Gargilii Martialis quae supersunt*, 1832, p. 8. Cet auteur a écrit au 3e s. ap. J.-C.)

19. — « Par sa seule présence, le pêcher guérit les fièvres. A Marseille, après avoir attendu assez longtemps pour que la fièvre puisse être *coupée sans danger*, le malade doit s'endormir à l'ombre d'un pêcher, le dos appuyé au tronc de l'arbre : deux ou trois heures suffisent. Le malade se réveille guéri de sa fièvre, mais le pêcher commence à jaunir, perd ses feuilles et finit bientôt par mourir ! D'ailleurs le pêcher est l'arbre maudit des sorciers ; ceux-ci, paraît-il, ne peuvent guérir leurs malades qu'à la condition de porter leur malédiction sur un pêcher. » Provence, RÉGUIS, *Mat. méd.*, p. 51.

20. — « On célèbre annuellement dans l'église paroissiale, la fête de saint-Césaire. On fait deux processions dont l'une a lieu la veille. A celle-ci,

le cortège s'arrête sur la place dite de *Saint-Césaire* et devant la maison qu'on dit qu'habitait le saint Evêque. Il y fait une station pendant laquelle on procède à la *bénédiction des pêches.* On attribue une grande vertu aux noyaux de ces pêches bénites, et chaque femme ne manque pas d'en porter une et même plusieurs sur elle, pour être préservée de tout malheur. » Etang de Berre (Bouches-du-Rh.), *Soc. de statist. de Mars.*, 1846, p. 219.

21. — *Langage des fleurs.* — « La fleur de pêcher *qui du premier vent tombe* est l'emblême de l'inconstance. » LEGRAND, *Le roy de Cocagne*, comédie, 1718.

PERSICA VULGARIS. (VARIÉTÉS).

MAS, *Le Verger*, t. VII (1865) a adopté la classification suivante : « J'appellerai *nectarines*, comme les anglais et les américains, les pêches à peau lisse, dont la chair n'adhère pas au noyau ; *brugnons* les pêches à peau lisse dont la chair est adhérente. Je nommerai *pavies* les pêches à peau duveteuse dont la chair adhère au noyau et je réserverai le nom générique de *pêches* pour les pêches à peau duveteuse dont la chair n'est pas adhérente. »

PERSICA VULGARIS (VAR.). — LA MADELEINE BLANCHE.

avant-pesche blanche, franç., LE LECTIER, 1628.
magdelaine blanche, franç., *Mercure de France*, 1735, p. 1778.
pesche de Corbueil, fr., C. STEPHANUS, *Semin.*, 1536.
pêche de Corbeil, fr., VALLOT, 1665.
belle pêche de Paris, *pêche de Malte*, *montagne blanche*, franç., *Le bon jardinier* pour 1811.
pesche de vigne, parisien, DUHAMEL DU MONCEAU, 1755.
pêche au vin, parisien, LE GRAND D'AUSSY, *Vie privée des français*, 1815, I, 332. [Cette pêche de qualité inférieure n'est bonne à manger qu'avec du vin et du sucre.]
madeleine blanche, *pêche de vin blanche*, fr. SIMON-LOUIS, 1895.

PERSICA VULGARIS. (VAR.). — LA MADELEINE ROUGE.

avant-pesche, *pesche de Troyes*, franç., C. STEPHANUS, *Seminar.*, 1536.
avant-pêche rouge, *avant-pêche de Troyes*, franç.. FILLASSIER, 1791.

magdelaine rouge, fr., *Mercure de France*, 1735, page 1778.
pêche païsanne, franç., FURETIÈRE, 1708.
madelaine de Courson, franç., FILASSIER, 1791.
pésséghi madélanén, m., provençal, PELLAS, 1723.
madalénén roudgé, m., Aix-en-PROV., GARIDEL.
saint-laurent rouge, français, *Bon jardinier pour 1811*.
madeleine de vin rouge, *madeleine rouge paysanne*, français, SIMON-LOUIS.

PERSICA VULG. (VAR.). — LA GROSSE MADELEINE.

grosse madeleine, *madeleine à gros fruit*, *grosse montagne*, *montauban*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PERSICA VULG. (VAR). — LA PETITE MIGNONNE.

petite mignonne, *double de Troyes*, fr., *Mercure de France*, 1735, p. 1778.
pêche mignonnette, fr., FILLASSIER, 1791.

PERSICA VULG. (VAR.). — LA GROSSE MIGNONNE.

veloutée, *mignonne*, fr., MERLET, *Abrégé des bons fruits*, 1675.
grosse mignonne, *grosse mignonne veloutée*, *vineuse hâtive*, *pourprée de Normandie*, *belle beauté*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PERSICA VULG. (VAR.). — LA PÊCHE VINEUSE.

Cette pêche qui se cultive souvent en plein vent dans les vignes et dont la chair est rouge couleur de vin, est appelée :

pesche de vigne fromentée, franç., LE LECTIER, 1628.
pourprée vineuse, *vineuse*, franç., *Traité curieux touchant le jardinage*, 1706.
pêche vineuse de fromentin, franç., *Le bon jardinier pour* 1827.
belle bausse (1), *belle bauce*, *pourprée hâtive vineuse*, franç., SIMON-LOUIS.

(1) « La *belle beausse* dédiée à Joseph Beausse, de Montreuil, arboriculteur distingué, est une variété connue depuis 1740. » c. p. M. A. GUILLAUME.

PERSICA VULG. (VAR.). — LA BOURDINE.

pêche narbonne (1), *pêche bourdin*, franç., FURET.. 1708. [Par corruption de BOUDIN, cultivateur à Montreuil, qui le premier la fit connaître. *Le bon jardinier* pour 1811.]

bourdine, *narbonnaise*, *pêche de Narbonne*, franç., FILLASSIER, 1791.

boudin, *boudine*, *bourde*, *pavie admirable*, *belle bausse*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

téton de Vénus, franç., FURET., 1708. [Le fruit a une pointe comme une tette. FUR.]

pêche à tétin, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.

PERSICA VULG. (VAR.). — L'ABRICOTÉE.

scandalis blane, franç., LE LECTIER, 1628.

scandalie, franç., FURETIÈRE, 1708.

alberge-pesche, *alberge femelle*, franç., LE LECTIER, 1628.

pêche d'abricot, franç., MERLET, *Abrégés des bons fr.*, 1675.

admirable jaune, *abricotée*, franç., LIGER, 1714.

pêche d'orange, *pêche de Burat*, *sandalie hermaphrodite*, français, *Le bon jardinier* pour 1811.

pêche-abricot, *grosse jaune*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PERSICA VULG. (VAR.). — LA PÊCHE JAUNE.

avant-pêche jaune, *alberge*, franç., LE LECTIER, 1628.

alberge jaune, franç., LA RIVIÈRE, *Méth. p. cult. les arbres fr.*, 1738.

toute jaune, fr., *le jardinier françois*, 1654.

auberge, *pêche jaune*, franç., FILLASSIER, 1791.

saint-laurent jaune, *petite roussanne*, franç., *le bon jardinier pour 1811.*

abricotée, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PERSICA VULG. (VAR.). — LA SANGUINOLE.

sanguinole, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

drusel, franç., MERLET, *Abrégé des bons fr.*, 1675.

(1) « MERLET et LA QUINTINIE, en 1667 et 1690, font de la *pêche narbonne* et de la *pêche bourdin* deux variétés différentes. » c. p. M. A. GUILLAUME.

druselle, franç., *Dict. de Trévoux*, 1752.
drusette, franç., LIGER, 1714.
pêche cardinale, franç., DUHAMEL DU M., 1755.
sanguine, f., Genève, HUMBERT.
pesche rave, franç., LE LECTIER, 1628.
pesche betterave, franç., VALLOT, 1665.
admirable rouge, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
pêche de vigne, *pêche de Jouy*, franç., *Revue horticole*, 1870. p. 158. [Cette var. est particulière à Jouy près Metz.]

PERSICA VULG. (VAR.). — LA NIVETTE.

nivette, franç., MERLET, *Abrégé des bons fruits*, 1675.
veloutée tardive, franç., *Le bon jardinier pour 1811*.
nivette veloutée, *pêche pointue*, franç., SIMON-LOUIS.

PERSICA VULG. (VAR.). — LA BELLEGARDE.

bellegarde, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
galande, f., franç., FILLASSIER, 1791.
calande, franç., APPERT, *Art de cons. les subst. alim.*, 1810.
pêche noire de Montreuil, franç., LEPÈRE, *La taille du pêcher*, 1846.
belle de Tillemont, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PERSICA VULGARIS. (VARIÉTÉ). — LA ROUSSANNE.

rossane, *pavie jaune*, franç., LE LECTIER, 1628.
roussane, f., franç., CL. SAINT-ESTIENNE, *Nouv. instr. p. conn. l. bons fr.*, 1670.
rosane, f., franç., FILLASSIER, 1791.
rouzan', f., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

PERSICA VULG. (VARIÉTÉ). — LA PÊCHE JAUNE LISSE.

pêche jaune lisse, f., franç., *Dict. de Trévoux*, 1752.
pêche lissée jaune, f., français, FILLASSIER, 1791.
roussane tardive, f., franç., *Le bon jardinier pour 1811*.

pêche lissée, f., *pêche lisse*, f., fr., FURET., 1708. [Cette pêche est considérée comme étant la femelle du brugnon. FUR.]

PERSICA LAEVIS. (VAR.). — LA PÊCHE CERISE.

pêche-cerise, franç., LE LECTIER, 1628.

PERSICA LAEVIS. (DE CANDOLLE). — LE PÊCHER PAVIE.

malus duracina, latin.
persicus durativus, latin du septième siècle ap. J.-C., ALEXANDRE DE TRALLE.
duraticus pessicus, l. du m. â., PAPIAS, 1476.
pessicus, lat. du 12e s., SCHELER, *Trois traités*.
parsiquier, m., anc. fr., *Quatre traictez d'agricult.*, 1560, p. 66.
persiguier, m., *perciguier*, m., anc. franç., *Art de semer pepinieres*, Orléans, 1571 ; *Quatre traictez d'agr.*, 1560, p. 66; RENOUL, *La mort aux vers*, 1580, p. 81.
préssaghér, m., Pyr.-Orient., COMPANYO.
pérsékiè, m., Poitou, *Rev. de philol. franç.*, 1893, p. 118.
pérséghèy', m., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
préssighé, m., Lot, DAYMARD, *Chans. pop. du Quercy*, p. 136. — Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FOURÈS.
préséghé, m., Vallée de Couserans (Ariège), CASTET, *Prov.*, 1889. — Cassaigne (Hte-Gar.), r. p.
pérchéghè, m., Bagnères-de-Bigorre, c. p. M. P. TARISSAN.
préchéghè, m., béarnais, LESPY.
pèrséghiè, m., Bas-Dauph., MOUTIER. — Lot, PUEL. — Montauban (Hte-Pyr.), r. p.
perchighè, m., Laluque (Landes), r. p. — Béarn, c. p. M. L. BATCAVE.
préchighè, m., Salignac (Dord.), r. p. — Argelès (Hte-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN. — Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
përchëghé, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN.
préséghé, m., Vallée de Couserans (Ariège), CASTET, *Prov.*, 1889.
prouchëghiè, m., Davignac (Corrèze), r. p. — Corrèze-près-Tulle (Corrèze), r. p.
préssighé, m., Lot, DAYMARD, *Chans. pop. du Quercy*, p. 136.
parsidziè, m., Haute-Loire, VINOLS.
parchédzè, m., Issoire (P.-de-D.), c. p. feu BARÈRE.
pèrchédziè, m., env. de Sarlat (Dord.), r. p.
parchëdzèy', m., Lavoute-Chilhac (Hte-L.), r. p.
partchëdiè, m., Bourg-Lastic (P.-de-D.), r. p.

porchijiè, m., Thiers (P.-de-D.), r. p.
pérsiyé, m., Aubin (Aveyron), r. p.
pérchiyè, m., Saint-Vincent-les Paluels (Aveyr.), r. p.
pérséyé, m., Saint-Maurice-de-l'Exil (Isère), *Rev. des langues rom.*, 1898, p. 409.
pérsáyi, m., *parsáyi*, m., *parséyi*, m., lyonnais, PUITSPELU.
prèsséié, m., env. de Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.
prèsséiié, m., Vienne, Deux-Sèvres, LALANNE.
prcèiié, m., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
porsadi, m., Orcines (Puy-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.
proucédié, m., Corrèze, BERONIE.
proussézié, m., Lanouaille (Dordogne), r. p.
pességhie d'a Madarena, mentonais, ANDREWS.
pésséghié, m., provenç., ACHARD, 1785. — niçois, SÜTT. — Var, HANRY ; AMIC. — Arles, LAUGIER. — Apt, COL.
pésséghé, m., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Saint-Sever (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE. — Montmorin (H^te-G.), r. p. — Pays d'Albret (Lot-et-Gar.), DARDY, I, 214.
pésséghi, m., prov., PELLAS, 1723. — Marseille, RÉGIS DE LA COL., p. 115. — Aix-en-Pr., GAR.
pésségrié, m., Portes (Gard), r. p. — Agde, FLORET, *Bourrido agatenco*, 1866, p. 340.
passégrié, m., Anduze (Gard), VIGUIER.
péssédzé, m., Vals (Ardèche), c. p. M. H. VASCHALDE.
prèské, m., béarnais, LESPY.
persier, m., anc. franç., DUCHESNE, 1544.
pérsié, m., Livron (Drôme), c. p. M. E.-H. SIBOURG. — Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.
apérsié, m., Laroche-de-Rame (H^tes-Alpes), r. p.
apërséyar, m., Alpes dauphinoises, NICOLLET.
pérsé, m., Aurillac (Cantal), VERMENOUZE, *Flour de brousso*, 1896.
parsié, m., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.
pressier, m., anc. fr., L. DUCHESNE, 1539 ; DUCHESNE, 1544.
prèssié, m., Tarn, GARY. — Aude, c. p. M. P. CALMET.
piursolié, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
péchié, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. [Dans cette localité le pêcher femelle est appelé *péché*.]
pabiyé, m., Castelsarrazin, Lauzerte, (Tarn-et-G.), r. p.
pabièro, f., Tarn.-et-Gar., BUSCON.
pabièr', f., Béarn, c. p. M. L. BATCAVE.
povié, m., Corrèze, BÉRONIE.

pobiyé, m., Lot, PUEL.
albarjò, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
alberger, m., anc. français, J. THIERRY, 1564 ; J. VICTOR, 1609 ; OUDIN, 1660.
albergier, anc. franç., GODEFROY.
àmbérgié, m., provençal, CASTOR.
auberger, m., anc. fr., OLIVIER DE SERRES, *Th. d'agr.*, 1600, p. 619.
aoubérgié, m., provençal, PELLAS, 1723. — Moyen Dauphiné, MOUTIER.
aoubérdjé, m., languedocien, SAUVAGES, 1785. — Tarn, GARY.
aoubértsié, m., Dourgne (Tarn), r. p.
aoubèrdjié, m., Ardèche, r. p.
aoubérjé, m., Anduze (Gard), VIGUIER.
aoubérjey'ro, f., languedocien, D'HOMBRES.
ooubèrdjiéy'ro, f., Saint-Rome de Tarn (Aveyron), c. p. M. Ed. EDMONT.
persico di Pavia, italien, OUDIN, 1681.

2. — Noms du fruit :

pessicum, lat. du 12e s., SCHELER, *Trois traités*.
persicum duracinum, pressum, anc. nomencl., STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 63.
pérsèc, m., Aveyr. — Hles-Pyr. — Dord. — Poitou.
pèrchèc, m., *pérchèc*, m., Bagnères-de-Big., r. p. — Béarn, LESPY. — Laluque (Landes), r. p.
préssèc, m., anc. roussillonnais, *Rev. d. l. rom.*, 1873, p. 504 (écrit *pressech*). — Pyr.-Or., COMP. — Villemade près Montauban, au 14e s., *Bull. arch. de Tarn-et-G.*, 1883, p. 168. — Ariège, CASTET, p. 44. — Pamiers, GAR. — env. de Foix, c. p. M. P. SICRE. — Toulouse, TOURNON.
préchètt, m., Villeneuve-d'Agen (Lot-et-Gar.), r. p.
prechèc, m., Béarn, c. p. M. L. BATCAVE.
pérchic, m. béarnais, LESPY.
préchic, m., Argelès (Hles-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN. — Béarn, c. p. M. L. BATCAVE.
percet, m., anc. franç., GODEFROY.
pérsè, f., Aurillac, VERMENOUZE, *Flour de brousso*, 1896.
péssèc, m., Landes, MÉT. — La Teste (Gironde), MOUR. — Gers, CÉN. — Lot-et-G., DARDY. — Hle-G., r. p.
péssèc mâle, m., Aire (Landes), c. p. M. L. BATCAVE.
pésséghé, m., (accent sur *pé*), niçois, SÜTTERLIN. — Basses-Alpes, AVRIL.
pésséghi, m., provenç., PELLAS, 1723. — Apt, COL. — Aix-en-Pr., GAR.
pésségré, f., Portes (Gard), r. p. — Agde, FLORET, *Bourrido ayat.*, 1866.
pésségh', f., La Teste (Gironde), MOUREAU.

prèsèlt, m., Aude, LAFFAGE.

prsèlt, m., Cozes, Gemozac (Char.-Inf.), P. MARCUT, *Bouquet*, 1885, p. 180.

prèsé, m., Tarn, GARY. — Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FOURÈS. — Lézignan (Aude), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 344.

prèsè, m., Deux-Sèvres, Vienne, LALANNE.

prèssi, m., Amélie-les-Bains (Pyr.-Orient.), c. p. M. P. CALMET.

pèrsè, m., Charente-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.

precet, m., Nant-en-Rouergue, au 17e s., MAZEL; *Poés. de Dom Guérin*, 1876, p. 25.

prèchétt, m., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

prèchè, m., Salignac (Dord.), r. p. — Saint-Céré (Lot), r. p. — Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Corrèze, LÉPINAY.

proussé, m., Lanouaille (Dord.), r. p. — Saint-Ybard (Corrèze), LA ROCHE.

prouchè, m., Corrèze-près-Tulle (Corrèze), r. p.

piursèl, m., Laguiole (Aveyron), r. p.

prèchèl, m., Meyronne (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

percelle, f., Sens, au moy. âge, *Soc. d. sc. de l'Yonne*, 1880, p. 317.

pabio, f., Gers, CÉNAC-MONCAUT.

paviyo, f., *pabiyo*, f., *pobio*, f., *poviyo*, f., Lot, Tarn, Tarn-et-Gar., Corrèze, Aveyron.

pouobio, f., *pobiyo*, f., Aveyron, VAYSSIER.

pavie, masc., franç., A. LANDRIC, *Manière d'enter*, Bordeaux, 1580; 15e s., BERGER DE XIVREY, *Lettres missives de Henri IV*, c. p. M. L. BATCAVE; J. DU CHESNE, *Le pourtraict de santé*, 1606, p. 396; etc., etc.

pavis, m., franç., CL. SAINT-ÉTIENNE, 1670; RICHELET, 1710; *Nouv. instr. p. les confit.*, 1732.

pavi, m., franç., NIC. BONNEFONS, *Le jardinier françois*, 1665; *Dict. de cuisine*, 1767, 2e partie, p. 133. — Brive (Corrèze), LÉPINAY.

alberge, f., anc. franç., J. THIERRY, 1564; BOURGOING, *De origine vocum*, 1583, fo 13, vo; DUEZ, 1664.

albèrgo, f., Armissan (Aude), c. p. M. P. CALMET.

albérgi, f., lyonnais, PUITSPELU.

aoubérgi, f., provenç., ACHARD, 1785.

aoubérgo, f., Pézénas, MAZUC. — Béziers, *Soc. archéol. de Béziers*, 1899, p. 61.

aoubèrdyo, f., langued., SAUVAGES, 1785. — Tarn, GARY.

aoubèrtso, f., Dourgne (Tarn), r. p.

ooubèrdzo, f., Vals (Ardèche), c. p. M. H. VASCHALDE.

apèrsio d'ooubérdjo, f., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), r. p.

ooubérdjo, f., Ardèche, r. p.

aoubèrjo, f., provençal, PELLAS, 1723. — Carcassonne, LAFF. — Toulouse, TOURN. — Apt (Vaucl.), COL.

oubérjo, f., Die (Drôme), BOISSIER.
auberge, f., anc. fr., MOLINAEUS, 1587 ; OLIV. DE SERRES, *Th. d'agr.*, 1600, p. 619 ; J. DU CHESNE, *Le pourtraict de santé*, 1606, p. 396. — Lyon, E. MOLARD.
pésséghé alberjé, m., niçois, SÜTTERLIN.
pésséghé duran (= pêche dure), m., niçois, PELL. — provençal, AVRIL.
alberge masle, *pesche d'Italie*, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
pêche mâle, fr., TRIQUEL, *Instr. s. les arbres fr.*, 1655.
pêcheronge, f., Genève, HUMBERT.
duracine, f., français savant, FURETIÈRE, 1708.
persico carneo, italien, OUDIN, 1681.
alberchiga, espagnol. (C'est de ce mot que vient le franç. *alberge*. *Alberchiga* serait une corrupt. de l'arabe *albircoûq* = abricot, selon DEVIC cité par LITTRÉ, *Supplém.*)

En quelques endroits on confond la pêche mâle et la pêche femelle sous les mêmes noms.

« Son teint ressembloit assez bien
Au vermillon d'un beau pavie
Ce qui fit resveiller l'envie. »
L. RICHER, *L'Ovide bouffon*, 1662.

« *Aco n'es pas bourro dé pérsèc !* = Ce n'est pas du duvet de pêche, ce n'est pas une chose de peu de valeur, se dit ironiquement, surtout en parlant d'une femme coquette et vaniteuse. » Tarn-et-G., c. p. M. A. PERBOSC.

PERSICA LAEVIS. (VAR.). — LE PAVIE-ALBERGE.

pavis jaune, *mirlicoton*, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
pavie-alberge, *persais d'Angoumois*, franç., FILLASSIER, 1791.
pavie jaune, *persèque jaune*, *mélecoton jaune*, fr., *Bon jard. p. 1811.*

PERSICA LAEVIS. (VAR.) — LE PAVIE DE POMPONNE.

gros pavis rouge, *persecq rouge*, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
pavie rouge de Pomponne, franç., LIGER, 1714.
pavie monstrueux, *pavie camu*, fr., FILLASS., 1791.
rouge de Pomponne, *mélecoton rouge*, français, *Bon jard. p. 1811.*

PERSICA LAEVIS. (VAR.) — LE PAVIE BLANC.

gros pavis, persecq blanc, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
mirecotton blanc, franç., LE LECTIER, 1628.
pavy-magdelaine, franç., *Mercure de France*, 1735, p. 1778.
pavie blanc, français, *Bon jard. p. 1827.*
mêlecoton blanc, merlicoton blanc, français, *Bon jard. p. 1811.*

PERSICA LAEVIS. (VAR.). — LE PAVIE-RAVE.

pavie-rave, franç., LE LECTIER, 1628.
pavis-betterave, pavis-angeline, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

PERSICA VULG. (VAR.). — LE PETIT PAVIE JAUNE.

petit pavie jaune, saint-martin, fr., *Dict. de Trévoux*, 1752.
angélique, persille, franç., LE LECTIER, 1628. [Identificat. incertaine; il s'agit d'une *petite presse*, c. à d. d'un *petit pavie*.]

PERSICA LAEVIS. (VARIÉTÉ). — LE BRUGNON.

1. — Noms de l'arbre :

persica cotonea, persica cydoniaria, persica lutea, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
aourignoulè, m., languedocien, DUBOUL.
gourgnounè, m., Issoire (Puy-de-D.), c. p. feu BARÈRE.
brunokiè, m., Anet (Eure-et-Loir), r. p.
brignouniè, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLANCHUD.
brugnouè, m., Argelès (Hautes-Pyrénées), c. p. M. P. TARISSAN.
abrignounè, m., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
aoubrignounè, m., Auvillar (Tarn-et-G.), c. p. M. G. LALANNE.
mirlitouné, m., Loulay (Char.-Inf.), VINET.
persico cotogno, melocotogno, italien, OUDIN, 1681.

2. — Noms du fruit :

aoubrignoun, m., Moyen Dauphiné, MOUTIER.
aourignol, m., env. d'Agen, AZAÏS. — Gard, c. p. M. P. FESQUET.
ibrougnou, m., Région de Toulouse, POUMARÈDE.
brignoun, m., provençal, RÉGUIS.

brignon, m., anc. fr., LE LECTIER, 1628 ; RICHELET, 1710. — Lyon, E. MOLARD. — Mayenne, DOTTIN.

brignol, m., Gascogne, SCALIGER, *Commentarii*, 1566, p. 109. — dauphinois, MISTRAL.

brignole, *brugnole*, franç., FÉRAUD. [En Pays wallon on appelle *brègnole*, f., le fruit désséché ; on ne le connaît guère autrement. c. p. M. J. FELLER.]

brignou, m., limousin, MISTRAL. — Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FOURÈS.

abrignoun, m., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

brugnon, m., TRIQUEL, *Instr. p. l. arbres fr.*, 1658 ; RICHELET, 1710 ; etc.

brugnou, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Argelès (H^tes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.

brëgnon, m., Montaigu-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.

brognon, m., Allier, E. OLIVIER. — Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

brougnou, m. Toulouse, TOURNON.

boürgnou, m., Puybarraud (Charente), *Rev. d. pat.*, III, 208.

brunô, m , Anet, Saint-Lubin (Eure-et-Loir), r. p.

groignon, m , anc. français, GODEFROY.

grugnon, m., anc. fr., *Agréable récit des barricades*, 1649, p. 19.

dourgnou, m., Corrèze, BÉRONIE.

briochin, m., Côtes-du-Nord, LITTRÉ, *Supplém.*

persille, *percille*, franç. de 1537, DORVEAUX, *Lespl.*, p. 59. — franç. du 17e s., *Soc. linn. d'Angers*, 1856, p. 175 ; *Le jardin franç.*, 1654.

pomme-coing, f., anc. fr., A. COLIN, *Traicté de Ch. La Coste*, 1619, p. 129.

pesche-coin, f., franç., COTGRAVE, 1650.

mirecoton, m., anc. franç., A. LANDRIC, *Manière d'enter*, 1580 ; MOLINAEUS, 1587 ; LE LECTIER, 1628.

mericoton, m., anc. franç., GODEFR. ; LA FRAMBOISIÈRE, *Œuvres*, 1613, p. 144.

mellicoton, m., franç., TRIQUEL, *Instr. s. les arbres fruit.*, 1655.

mirelicoton, m., franç. du 16e s., *Bullet. du bibliophile*, 1864, p. 798.

mirlicoton, m., *pavis jaune hâtif*, m., franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.

mylicoton, m., français du 16e s., BERGER DE XIVREY, *Lettres missives de Henri IV.* [c. p. M. L. BATCAVE.]

milecoton, m., franç., OUDIN, 1681.

mirocoutou, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET. — Dégagnac (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

mèrlicoton, m., Vienne, Deux-Sèvres, LALANNE.

mirolicoutou, m., Corrèze, BÉRONIE.

mërlicotin, m., *brëlicotan*, m., env. de Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.

bèrlicoton, m., *calè* (= chauve), Melle (Deux-Sèvres), BEAUCHET.

milocoutouno, f., Gourdon (Lot), c. p. R. Fourès.
mirocoutoun, m., Gard, c. p. M. P. Fesquet.
mirliton, m., Loulay (Charente-Inf.), Vinet.

PERSICA LAEVIS. (Var.). — LA PÊCHE VIOLETTE.

brugnon violet, franç., Merlet, *Abrégé des bons fruits*, 1675.
pesche violette, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
pesche-prune, franç., Le Lectier, 1628.
violette, romaine, franç., Simon-Louis, 1895.

PERSICA LAEVIS. (Variété). — LA PÊCHE-NOIX.

pesche-nois, franç., C. Gesnerus, 1542.
pesche-noix, f., franç., Vallot, *Hortus regius*, 1665.
noix-pesche, f., *pesche-noyer* (l'arbre), franç., J.-J. Wecker, *Secrets de nature*, 1663, p. 421.
brugnon-noix, m., franç., Fillassier, 1791.

ARMENIACA VULGARIS. (Lamarck). — L'ABRICOTIER.

1. — Noms de l'arbre :

armeniaca, lat. de Columelle, 1er s. ap. J.-C.
persicus armenia, (1re variété), *persicus praecoqua*, (2e var.), lat. du 3e s. ap. J.-C., *Gargilii Martialis quae supersunt*, 1832, p. 8.
armenia, armoniacia, l. du m. â., Goetz.
muniacus, l. du 13e s., Petrus de Crescentiis, cité par Meyer, *Gesch. d. Bot.*
sancti Johannis persica, anc. nomencl., Bauhin, *De plantis*, 1591.
malus armeniaca, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
prunus armeniaca, nomencl. de Linné.
albricoutiè, m., Toulouse, Tournon. — Montauban, Caterau. — Lauzerte (Tarn.-et-Gar.), r. p.
arbricotier, m., franç., A. Oudin, *Tres.*, 1660.
arbricoutiè, m., Paulhan (Hérault), c. p. M. Ed. Edmont.
orbricotiè, m., Aubin (Aveyron), r. p.
arbicoutiè, m., niçois, Sütterlin, p. 475.
ambricoutié, m., provenç., Pellas, 1723. — Aix-en-Pr., Garidel. — Mar-

seille, MISTRAL. — Gardanne (Bouches-du-Rh.), c. p. M. Ed. EDMONT. — Apt (Vaucluse), COLIGNON. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

anbrîcouta, m., Saint-Maurice-de-l'Exil (Isère), *Rev. d. l. rom.*, 1898, p. 409.

aoubricoutié, m., Nîmes, VINCENS. — Var, HANRY.

oobricoutié, m., Lot, PUEL. — Aveyron, VAYSSIER.

aouricoutié, m., Béziers, AZAÏS. — Saint-Pons (Hér.), BARTHÈS. — Carcassonne, LAFFAGE.

aouricoutè, m., Gimont (Gers) et Beaumont (Tarn-et-Gar.), c. p. M. Ed. EDMONT. — Comberouger (Tarn-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.

abricoutié, m., Hautes-Alpes. — Gard. — Corrèze.

obricoutié, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ. — Rodez, Sebrazac (Aveyr.), r. p.

abricotier, m., franç., A. PARÉ, *Œuvres*, XIX, 20 (16e s.); OLIV. DE SERRES, 1600, p. 676 ; etc., etc.

abricotèr, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.

abricoutè, m., Saint-Sever (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE. — Argelès (Htes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.

abricoutýa, m., Saint-Firmin (Hautes-Alpes), c. p. M. Ed. EDMONT.

abricoutiò, m., Florac (Lozère), c. p. M. Ed. EDMONT.

abrëcotyèy', m., fribourgeois, SAVOY.

ébricotèy' m., *ébricoté*, m., Vosges, HAILLANT.

abricoutyi, m., env. de Vichy (Allier), c. p. M. Ed. EDMONT. — Aisne, c. p. M. A. MOUTET.

abricouti, m., Replonges (Ain), c. p. M. Ed. EDMONT.

abricoti, m., Verviers, LEJEUNE. — Spa, LEZAACK. — Bully (Rhône), c. p. M. Ed. EDMONT.

ābricoti, m., liégeois, c. p. M. J. FELLER.

abricotâ, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. TELOT.

abricokié, m., Montaigu-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE. — Orne, *Rev. normande et perch.*, 1892, p. 57.

abricoké, m., Thiérache (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.

abrikëkiè, m., Aubenton (Aisne), r. p.

bricoutèy', m., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.

bricoutié, m., Arles-sur-Tech (Pyr.-Orient.), c. p. M. Ed. EDMONT.

bricouti, m., Monton (Puy-de-Dôme), c. p. M. Ed. EDMONT.

abricoutéy'ra, f., Moyen Dauphiné, MOUTIER.

àmbérgié, m., Var, HANRY.

avant-peschier, français, *Art de semer pépinières*, Orléans, 1571.

dramougnén^k', m., Bobi (Vallées vaudoises), c. p. M. Ed. EDMONT.

gigòlô, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

2. — Noms du fruit :

pomum armeniacum, *pomum armenium*, *prunum armenium*, latin de COLUMELLE, 1er s. ap. J.-C.

præcocia, au pluriel, latin. (Sous-entendu *persica*, l'abricot espèce de pêche étant plus précoce qu'elle. Les grecs ont pris le fruit et l'ont appelé d'après le pluriel latin : πραικόκκιον. Les arabes ont reçu des grecs le fruit et le nom auquel ils ont préposé l'article *al*. Le mot est devenu chez eux *al-barqoûq* ou *al-birqoûq*. Les espagnols du moyen-âge qui avaient cessé de connaître ce fruit l'ont repris aux arabes avec le nom dont ils ont fait *albaricoque*. Enfin les français et les italiens chez qui ce fruit avait à peu près disparu l'ont cultivé à nouveau sous des noms dérivés de l'espagnol. Et c'est ainsi que le latin *prœcocia* a été restitué aux Italiens modernes sous le nom d'*albicocca*.

armenia, *rhodacina*, anc. nomencl., GUINTER, 1532, p. 39.

chrysomela, *aurea mala*, anc. nomencl., BAUHIN, *De plantis*, 1591.

antipersica (= celle qui vient avant la pêche), nomencl. du 15e s., J. CAMUS, *L'op. salernitana*, p. 134.

grisoliminis, nomencl. du 15e s., J. CAMUS, *Livre d'heures*.

chrysomele, f., anc. fr., GUY DE CHAULIAC, *Œuvres*, éd. Nicaise, 1890, p. 674.

crisomile, f., *grisomile*, f., franç., du 15e s., J. CAMUS, *L'op. salern.*, p. 73.

crisommelle, f., franç. du 15e s., J. CAMUS, *Un manuscrit nam.*

grisomole (lisez *grisomele*), f., anc. franç., GODEFROY.

albricott, m., Lauzerte (Tarn-et-Gar.), r. p. — Lauraguais (Haute-G.), c. p. M. P. FAGOT.

albricò, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

arbricott, m., Paulhan (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.

orbricott, m., Aubin (Aveyron), r. p.

arbricot, m., anc. fr., R. STEPHANUS, *De nominibus*, 1547 ; JOS. DU CHESNE, *Portraict de la santé*, 1606, p. 386 ; J. VICTOR, 1609.

arbicò, m., niçois, SÜTTERLIN, p. 341.

àmbricò, m., provenç., PELLAS, 1723. — Tarascon, DESANAT, *Coursos dé la Tarasquo*, 1861, p. 46.

àmbricou, m., env. de Tournon (Ardèche), et Courthezon (Vaucluse), c. p. M. ED. EDMONT.

émbricò, m., Beaucaire, P. BONNET, *Revuou deis saisouns*, 1839, p. 20.

anbricò, m., lyonnais, PUITSPELU.

aoubricott, m., Dourgne (Tarn), r. p. — Villeneuve-d'Agen (Lot-et-G.), r. p. — Aude, c. p. M. P. CALMET.

aubercot, m., franç. de 1512, THÉNAUD, *Voyage d'outremer*, 36, édit. SCHELER.

abricot, m., franç., J. CAMUS, *Livre d'heures* (15e s.); DUCHESNE, 1544; A. PINAEUS, 1561; LINOCIER, 1584; BAUHIN, *De plantis*, 1591; etc., etc.
apricot, m., franç., CALANIUS, *Traité de l'entretenement de santé*, 1550, fo 30.
abricott, m., Pyr.-Orient., COMP. — Argelès (Hles-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN. — L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.
abricouott, m., Rodez, Sebrazac (Aveyron), r. p.
obricott, m., Marvéjols (Lozère), c. p. M. ED. EDMONT.
abricaô, m., Uzès (Gard), r. p.
aoubricouou (aoubrikwou), Conques (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.
obricoou, m., Die (Drôme), BOISSIER.
ôbrëcò, m., Pays messin, D. LORRAIN.
èbricò, m., Vosges, HAILLANT.
abrikë, m., Saint-Lager (Rhône), c. p. M. ED. EDMONT.
aouricott, m., Nissan (Hérault) et Gimont (Gers), c. p. M. ED. EDMONT.
oouricò, m., Saint-Céré (Lot), r. p.
bricò, m., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
bricou, m., Monton (Puy-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT.
advant-pesche, fr., CONSTANTIN CÉSAR, *Vingt livres d'agricult.*, 1545, fo 126, verso.
avant-perse, franç. ou provençal, SOLERIUS, 1549.
avant-pesche, fr., *Art de semer pepinieres*, Orléans, 1571; CHABRAEUS, 1666.
carmaignole, f., *chicandeli*, m., anc. fr., PINAEUS, 1561.
pomme armeniaque, f., français savant, COTGRAVE, 1650.
cobèré, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

3. — « *Abricot fendu = pudendum muliebre.* » Terme facétieux très répandu. — « En Thiérache (Aisne) quand quelqu'un se marie, on dit qu'il entre dans *la confrérie des abricots fendus.* » c. p. M. L. B. RIOMET.

4. — « Es pas ni poumo ni aoubricot = ce n'est ni pomme ni abricot; cela ne ressemble à rien; cela n'a pas de raison d'être. » Aude, c. p. M. P. CALMET.

5. — « On appelle *oreille d'abricots* des abricots confits dont on a ôté les noyaux et dont a rejoint les deux moitiés, en sorte que l'extrémité de l'un n'aille qu'au milieu de l'autre, ce qui représente une espèce d'oreille. » FURETIÈRE, 1708. — « On appelle *abricoté* une dragée faite d'un petit morceau d'un abricot entouré de sucre. » FURETIÈRE, 1708.

6. — « Quand l'abricotier est en fleur Le jour et nuit sont d'une teneur (*de la même longueur*). » 16e s., LEROUX DE L. — « Quand l'aoubricoutè

ès én flour, Tant duro la néyt coumo lou jour. » Auvillar (Tarn-et-G.), c. p. M. G. LALANNE. [Le proverbe n'est pas tout à fait exact, l'abricotier fleurissant au printemps. C'est un à peu près.] — « Quand coumencérets dé bésé l'émméllou, L'aoubricoutè séra en flou. » Auvillar (Tarn-et-G.), c. p. M. G. LALANNE.

7. — « Vive une beauté jeune et fraîche
Neuve, sans avoir l'esprit sot,
Savoureuse comme une pêche
Et ferme comme un abricot. »

L'épreuve des fées, opéra-comique représenté en 1732.

8. — *Couleur abricot* est une nuance particulière. « *Des chapeaux abricot.* » BÉCHARD, *Les déclassés*, comédie, 1856, p. 64.

9. — « On appelle *géraîne*, f., un jeu d'enfant fait d'une baguette qui traverse un noyau d'abricot percé de part en part et qui se termine au bas par un poids quelconque, généralement une pomme, d'une ficelle fixée à la baguette et sortant du noyau par une de ses extrémités; elle cause un mouvement rapide d'aller et retour comme au miroir à alouettes. » Meuse, VARLET. — « *Le jeu du siphon* ou *de la fontaine* consiste à percer sur un côté d'un noyau d'abricot, trois trous placés aux sommets des angles d'un triangle tracé dessus, à vider le noyau, à munir chaque trou d'un fétu de paille, à plonger dans l'eau deux de ces tubes, puis en aspirant l'air au moyen du troisième, tranformer le jouet en siphon et vider ainsi le récipient de l'eau. » Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.

ARMENIACA VULGARIS. (VARIÉTÉ). — L'ABRICOTIN.

abricot précoce, abricot musqué, franç., DUHAMEL DU M., 1768.
abricotin, m., franç., *La grande encyclop.*, 1751, au mot *abricotier*.

ARMENIACA VULG. (VAR.). — LE GROS ABRICOT

gros abricot, gros abricot commun, abricot crotté, fr., SIMON-L.

ARMENIACA VULG. (VAR.). — LE GROS ABRICOT PRÉCOCE.

gros abricot précoce, abricot de la saint-Jean, gros saint-jean, abricot-orange précoce, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

ARMENIACA VULGARIS. (VARIÉTÉ).— L'ABRICOT-PÊCHE.

abricot blanc, abricot de Nancy, abricot-pêche, franç., DUHAMEL DU M., 1768.

abricot de Pézénas, m., franç., FILLASSIER, 1791. (Un amateur le rapporta de Pézénas à Paris vers 1745.)

abricot-pêche de Nancy, abricot-pêche de Tours, abricot-pêche de Luxembourg, français, SIMON-L.

ARMENIACA VULG. (VAR.). — L'ABRICOT DE BRUXELLES.

abricot de Bruxelles, abricot-prune, franç., FILLASSIER, 1791.

ARMENIACA VULG. (VAR.). — L'ABRICOT D'ALEXANDRIE.

auberge, aubergeon, abricot d'Alexandrie, abricot alexandrin des Provençaux, franç., FILLASSIER, 1791.

ARMENIACA VULG. (VAR.). — L'ABRICOT VIOLET.

abricot violet, franç., DUHAMEL DU MONC., 1768.

abricot du pape, franç., FILLASSIER, 1791.

abricot noir, franç., JACQUES, *Manuel des plantes*, 1846.

ARMENIACA VULG. (VAR.). — L'ABRICOT ANGOUMOIS.

abricot angoumois, franç., DUHAMEL DU M., 1768.

abricot rouge, m., franç., FILLASSIER, 1791.

ARMENIACA VULG. (VAR.). — L'ABRICOT DE HOLLANDE.

abricot de Hollande, amande-aveline, franç., DUHAMEL DU M., 1768.

ARMENIACA VULG. (VAR.). — L'ABRICOT-ALBERGE.

abricot-alberge, alberge, f., franç., DUHAMEL DU M., 1768.
alberge de Tours, f., français, FILLASSIER, 1791.
éscandriy', f., Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER.

ARMENIACA VULG. (VAR.). — L'ABRICOT DE POUMAU.

abricot de Poumau, fr., CH. BALTET, 1876. [Cet a. est recherché par les confiseurs de Marseille.]
poumaou, m., provenç., *L'horticulteur provençal*, 1851, p. 154.

PRUNUS LAURO-CERASUS. (LINNÉ). — LE LAURIER-CERISE.

1. — Noms de l'arbuste :

cerasus trapezuntina Bellonii, laurocerasus, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
laurier-cerisier, m., franç., *Le jardinier françois*, 1654; VALLOT, *Hortus regius*, 1665; P. MORIN, *Rem. s. la cult. d. fl.*, 1694.
laurier-cerise, m., franç., L. B***, *Traité d. jard.*, 1775; FILLASSIER, 1791; etc., etc.
cerisier-laurier-cerise, franç., *Le bon jardinier pour 1805*.
loourié-grafiéou, m., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
laouyè-cèriè, m., Aude, c. p. M. CALMET.
laurier à lait (1), m., *laurier-amande*, m., français, FILLASSIER, 1791.
laurier au lait, m., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.

(1) Malgré l'action délétère des feuilles de laurier-cerise, elles sont cependant employées tous les jours pour aromatiser le laitage.

laurier-palme, Alençon (Orne), DUBOIS et TRAVERS.
palme, m., Alençon, DUB. et TRAV. — Mayenne, c. p. M. LAMBERT.
laurier-amandier, m., franç., *Le bon jardinier pour 1806*.
laourié-améllo (= l. amande), m., Béziers, AZAÏS.
laourié-crémo, (= l. de la crême), Apt (Vaucluse), COLIGNON.
laourié fé, m., Valensolle (Basses-Alpes), HONNORAT.
loouriè bostar. m., Corrèze, BÉRONIE.
loouriè d'Ehhpagno, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
laouré d'Espagne, m., Landes, c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
laouré d'Espagno, m., Tonneins (Lot-et-Gar.), c. p. H. BAREYRE.
laourié roumàn, m., Nîmes (Gard), HONNORAT.
laourié rouyaou, m., Hyères (Var), HONNORAT.
laouriéro, f., Toulouse, TOURN. — Lauraguais (Haute-G.), c. p. M. P. FAGOT. — Tarn-et-G., LAGR. — Montauban, GAT. — Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
loouriéro, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
laouriéy'ro, f., *loouriéy'ro*, f., Aveyron, VAYSSIER. — Tarn-et-G., c. p. M. G. LALANNE.
laourino, f., languedocien, DUBOUL.
laourèro, f., Hautes-Pyr., c. p. M. P. TARISSAN.
laourèlo, f., Haute-Loire, ARNAUD.
loouréno, f,, Livron (Drôme), c. p. M. E. H. SIBOURG.
laouréntino, f., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.

2. — Noms du fruit:

cerise de laurier, f., franç., DROYN, *Royal syrop de pommes*, 1615, p. 90.
cerise de palme, f., Mayenne, c. p. M. LAMBERT. (Les enfants la mangent).
grafiéou de loouriè, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
cériéro dé laouyé, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.
abois, Champagne, J. MASSÉ, 1563, aux additions.

3. — *Historique*. — « Pierre Belon, the French naturalist who travelled in the East between 1546 and 1550, is stated by Clusius [1] to have discovered the cherry-laurel in the neighbourhood of Trebizond. Thirty years later, Clusius himself obtained the plant through the imperial ambassador at Constantinople, and distributed it from Vienna to the gardens of Germany. Since it is mentioned by Gerarde [2] as a choice

[1] *Rariorum Plantarum Historia*, 1601. 4.
[2] *Herball* (1636), 1603.

garden shrub, it must have been cultivated in England prior to 1597. » FLÜCKIGER and HANBURY, *Pharmacographia*, 1874, p. 226.

PRUNUS LUSITANICA. (LINNÉ). — LE LAURIER DE PORTUGAL.

laurier de Portugal, m., *azaréro*, m., français, FILLASSIER, 1791.
laurier-cerise de Portugal, franç., NEMNICH, 1793.
cerisier-laurier de Portugal, franç., *Le bon jardinier pour 1805*.
azareiro, *azareira*, portugais, NEMNICH.

PRUNUS PADUS. (LINNÉ.) — LE MERISIER A GRAPPES.

amarenus, latin du moyen âge, DIEFENBACH.
cerasus racemosa, *cerasus avium racemosa*, *pseudoligustrum*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
catolleria arbor, lat. du 15e s., J. CAMUS, *Livre d'heures*.
merisier à grappes, m., français, *Annales du Museum*, 1804, p. 40.
cerisier à fleurs, m., Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
cerisier à grappes, m., français, ROUX, 1796.
bô d' sainte Lucie, m., *ch'rigé à grappes*, m., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
pullan, m., anc. franç., J. CAMUS, *Livre d'heures*.
putier, m., Lorraine, ROUX, 1796. — franç., CHABRAEUS, 1666.
polèy', m., *polày'*, m., *pëtèy'*, m., *pëtè*, m., *pëté*, m., *pëti*, m., *poté*, m., Vosges, HAILLANT.
(HAILLANT cite des localités dans les Vosges appelées *Le Peuté*, *Les Peuteux*, *Putière*, dont le nom provient probablement de cet arbre.)
putièy', m., fribourgeois, SAVOY.
putyé, m., Marne, c. p. M. E. MAUSSENET. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
pouta, f., *pouëta*, f. (= la puante), Canton de Vaud, DURHEIM.
pudiss, m., Montpellier, PLANCHON.
flëran bouë (= bois qui sent mauvais), Verviers, LEJEUNE. — Spa, LEZAACK.
fiäran-bó, m., Ban-de-la-Roche, OBERLIN. — Moyenmoutier, Raon-l'Etape (Vosges), HAILL.
laurier-putiet, m., *faux bois de Sainte-Lucie*, m., franç., LOISELEUR.
gros crouzilhon, m., Suisse romande, VICAT.
crëzëlhon, m., Suisse romande, BRIDEL.

mérizié, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
amarèl, cérié bouscass, m., Lodève, AUBOUY.
amaruvié, m., provençal, HONNORAT.
omorouyé, m., Aveyron, c. p. M. H. FAU.
amargéy', m., Auvergne, MOURGUYE, *Essai s. les hab. de l'Auv.*, I, 398 (1).
tartéy'ro, f., Orcines (Puy-de-Dôme), c. p. feu DUMAS-DAMON.
lila chaouvadzé, m., Ussel (Corrèze), LÉPINAY.
mirghè (= lilas), m., Bainville-aux-S. (Vosges), HAILLANT.
bois joli, m., Centre, JAUBERT.

PRUNUS MAHALEB. (LINNÉ). — LE BOIS DE SAINTE-LUCIE.

macalep arabicum, anc. nomencl., BELLONIUS, *De neglecta stirpium cultura*, 1589, p. 45.
mahaleb, macholebum, macaleb, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
macalep, m., français, P. BELON, *Remonstr.*, 1558.
mahaleb, m., *magalep*, m., franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
malaghé, m., Gard, D'HOMBRES.
maguelet, m., anc. franç., RABELAIS, II, 34, selon M. A. THOMAS (dans *Soc. des études rabelais.*, I, 55).
bois de sainte-Lucie, m., franç., MERLET, *Abrégé des bons fr.*, 1698; SAVARY, 1741; etc., etc. (ainsi appelé parce qu'on l'emploie en marqueterie à la place du *palissandre de Sainte-Lucie*. Voy. VARENNE-FENILLE, *Mém. s. l'administr. forest.* 1807, 2e partie, p. 29. — D'autres prétendent que c'est parce qu'il est fréquent à Sainte-Lucie (Vosges).
sainte-Lucie, m., français.
bo dé sinta-Luchia, m., Rochefort (Puy-de-D.). J. ROY, *Les jolis maîtres*, 1895, p. 26.
bois de saint-Urci, m., Centre, JAUBERT.
arbre de sainte-Lucie, m., franç., LIGER, 1718, p. 355.
bois de sainte-Luce, m., franç., ROUX, 1796. — Lyon, MOLARD.
aoubré dé santo-Luço, bos dé santo-Luço, provençal, RÉGUIS.
prunier de sainte-Lucie, franç., LOREIN, *Préparat. d. subst. alim.*, 1830.
putier, m., français, *Mém. d'agriculture*, 1786, p. 67. — Aime, (Savoie), r. p.

(1) « Les Auvergnats en font des colliers pour leurs bestiaux en temps d'épizootie. Il paraît que ça les préserve de la contagion. » MOURGUYE.

bois puant, m., *punèzó*, m., ***meuronië***, m., ***nèrprume***, m., ***nèrprun***, m., Aube, DES ETANGS.

pudiss, m., La Malène (Lozère), r. p.

nerprun, m., *noirprun*, m., Arcis-sur-Aube, (Aube), *L'Arcisien, alm. pour 1868.*

prunégrë, m., Dordogne, MISTRAL. — Saint-Alvère (Dordogne), c. p. M. R. FOURÈS.

nègrë putt, m., Ribaute (Aude), c. p. M. P. CALMET.

calpruss, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.

pingnajó, m., Forêt-de-Clairvaux (Aube), BAUDOUIN.

amarina, f., anc. provenç., RAYNOUARD.

amarnië, m., Hautes-Alpes, *Soc. d'études d. H.-A.*, 1883, p. 75. — Bas-Dauphiné, MOUTIER.

amarèl, m., Montpellier, MAGNOL, 1686. — Gard, POUZOLZ. — provençal, HONNORAT.

amaréou, m., env. d'Avignon, PALUN.

cérië bouscass, m., Gard, POUZOLZ. — Montpellier, PLANCHON.

ciérérass, m., *amarélo*, f., languedocien, HONNORAT.

cérizié dë rèy'nar, m., Apt (Vaucluse), COLIGNON.

cerisier odorant, m., français, *Le bon jardinier pour 1805.*

cerisier des Vosges, m., franç., LA BRETONNERIE, *Ecole du jard. fruit.*, 1784, II, 186.

cërégëy' de fome (= cerisier de femme), ***raisin de fome*** (le fruit), Lemmecourt (Vosges), HAILLANT.

merisier bâtard, Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. — Aube, DES ETANGS.

bois punais, m., *bois-joli*, m., Ille-et-Vilaine, ORAIN.

counurië, m., *counireü*, m., Doubs, BEAUQUIER.

canonië, m., Yonne, JOSSIER.

canounië, m., Centre, JAUBERT.

canon, m., Yonne, JOSSIER. — Allier, c. p. M. E. OLIVIER.

canou, m., franç. dialect., BASTIEN, 1809.

canó, m., Bourgogne, AMOREUX, ***Traité des haies vives***, 1809.

kneu, m., Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), c. p. M. F. DAGUIN.

boutic, m., Tarn-et-G., LAGRÈZE. — Lot, PUEL.

boutiass, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.

boutigadoss, m., Lot, PUEL.

boutighë, m., Labastide de Penne (Tarn-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.

moussi, m., Matha (Char.-Infér.), SAVATIER.

uzëli, m., env. de Valence et de Romans (Drôme), MOUTIER.

mahleb, arabe. (D'où le français ***mahaleb***.)

PRUNUS CERASUS. (LINNÉ). *et PRUNUS AVIUM.* (LINNÉ). — LE CERISIER EN GÉNÉRAL.

1. — Noms de l'arbre :

cerasus, latin.
cerasius, lat. du m. â., GOETZ.
ceresarius, lat. du 8e s., *Capitulare de villis* de CHARLEMAGNE.
ceraseus, *cerusus*, *caerassius*, l. du m. â., DIEFENBACH.
ciriegus, lat. de 1358, DU CANGE.
cérèy'zéy'ra, f., Moyen-Dauphiné, MOUTIER.
cériéy'zié, m., Bas-Dauphiné, MOUTIER.
cérèy'zié, m., Saint-Remy-de-Prov., (B.-du-Rh.), MAR. GIRARD, *Lis Aupiho*, 1878, p. 452.
cirèy'zièl, m., Die (Drôme), BOISSIER. — Saint-Alvère (Dordogne), c. p. M. R. FOURÈS.
cërèy'ziël, m., Fougères (Ille-et-Vil.), DAGNET.
céryèy'ss, m., Albi (Tarn), r. p.
cirièy'ss, m., Campagnac (Aveyr.), r. p.
célyéy'ré, m., Lozère, *Soc. d'agric. de la Loz.*, 1850, p. 206.
cërëzyi, m., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
cërèzyë, m., *çrèziël*, m., Mayenne, DOTTIN.
cëriziô, m., Molles (Allier), r. p.
cériziò, m., Mende (Lozère), r. p.
serixire, f., messin de 1348, GODEFR., au suppl., s. v° *framboyse*.
cherisier, m., Charleroy (Belg.), en 1450, *Soc. paléont. de Charl.*, 1884, p. 104.
chierisier, m., anc. lillois, GODEFR.
cherigier, m., Béthune, en 1446, GODEFR.
ch'rigyéoou, m., Manin, Maizières, Roeux (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
cerisier, *celisier*, *cierisier*, anc. franç., GOD.
cërizè, m., Laluque (Landes), r. p.
cérizè, m., *cérizé*, m., Lembeye (B.-Pyr.), r. p. — env. de Cambrai, r. p.
cirèziè, m., Puy-l'Evêque (Lot), r. p.
cirizié, m., Laguiole (Aveyron), r. p. — Neuvéglise (Cantal), r. p. — Montauban, GAT.
çarizié, m., Villeneuve-Saint-Nicolas (Eure-et-L.), r. p.
çarizi-à, m., Barcelonnette (Basses-Alpes), c. p. M. ED. EDMONT.
çorizé, m., Orgnac (Corrèze), r. p.
cërëzi, m., Cousance (Jura), r. p.

tchèrci, m., Liège, Spa, Soiron (Belg.), FELLER.
tièrci, m., Verviers, Wegnez, Spa, Soiron, FELLER. — Limbourg (Belg.), c. p. M. Ed. EDMONT.
çrèy'zèy', m., Germigney (Haute-Saône), r. p.
çrèy'zày', m., Corniéville (Meuse), r. p.
çrézày', m., Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.
çriziyè, m., Culoz (Ain), r. p.
çrizyi, m., Molliens-aux-Bois (Somme), r. p. — Avesnes (Nord), r. p.
çrizi, m., Frameries (Belgique), FELLER.
çrézié, m., *çrézié*, m., Pierrefonds, Guiscard (Oise), r. p. — Jazeneuil (Vienne), r. p. — Calvados, JORET.
çrêzié, m., Villiers-le-Pré (Manche), *Bull. d. parl. pop.*, 1902, p. 38. — Marigny (Manche), r. p.
çrézlë, m., Izé, Fougerolles (Mayenne), r. p.
çrazié, m., Verdes (Loir-et-Cher), r. p. — Roisel (Somme), r. p.
çrizió, m., env. de Rennes, r. p.
çrizèy', m., Petit-Noir (Jura), RICHENET.
çrizé, m., Montaigu (Vendée), r. p.
çrizi, m., Poligny (Jura), r. p. — Manche, Calvados, JORET. — Meuse, r. p.
çrèza, m., Archiac (Charente-Inf.), r. p.
çrizra, m., François (Deux-Sèvres), r. p.
cirzày', m., Ville-Issey (Meuse), c. p. M. ED. EDMONT.
cirzèy', m., Fresnes-au-Mont (Meuse), c. p. M. ED. EDMONT.
chërizié, m., Saint-Alpinien (Creuse), r. p.
chirezié, m., Gentioux (Creuse), r. p.
chirézi, m., Perloz (Val d'Aoste), r. p.
chirèzè, m., env. de Tournon (Ardèche), c. p. M. ED. EDMONT.
chirizi, m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
ch'riëzi, m., Anneville (Manche), r. p.
ch'rizié, m., Ouville, Pirou (Manche), r. p. — Eure, Calvados, JORET.
ch'rizié, m., Pissy-Poville (Seine-Infér.), r. p.
ch'rizi, m., Barneville (Manche), r. p.
ch'sizié, m., Luneray (Seine-Inf.), JORET.
tsirèy'dzor, m., env. de Tulle (Corrèze), LACOMBE.
tsrizi, m., Sainte-Colombe (Doubs), r. p.
tsriji, m., Vindecy (Saône-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.
cirètsié, m., Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p.
cirètché, m., Castel-Sarrasin (Tarn-et-G.), r. p.
ciridgié, m., Dienne (Cantal), r. p.
chëridzié, m., Uzerche (Corrèze), r. p.

chiritsiè, m., Thérondels (Aveyron), r. p.
cériéjéra, fém., mentonais, ANDREWS.
cérèy'gié, m., Briançonnais, c. p. feu CHABRAND.
cërigié, m., *cërigiè*, m., Mezères (Haute-Loire), r. p. — Hémérence (Valais), LEVALL.
cërégiè, m., Yonne, JOSSIER.
çarégiè, m., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. p. M. E. ALLARD.
chérigié, m., Pierrefort (Cantal), r. p. — Marquion (P.-de-C.), r. p. — Dép. du Nord, VERMESSE.
chërigiè, m., Pont-Charaud (Creuse), r. p. — Donzenac (Corrèze), r. p.
chirigiè m., Cheylade (Cantal), r. p.
cèrigi, m., namurois, NIEDERL — env. d'Avesnes, PIÉRART, *Guide du touriste de Saint-Quentin à Maubeuge*, p. 381. — Givet (Ardennes), *Rev. d'Ardenne*, 1901, p. 93.
cërégi, m., Gilhoc (Ardèche), CLUGNET.
cërëgi, m., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
chérègi, m., Martigny (Valais), r. p.
cirigè, m., Auvillar (Tarn-et-Gar.), c. p. M. G. LALANNE.
cérigè, m., Comberouger (Tarn-et-Gar.), c. p. M. A. PERBOSC.
cërigé, m., Vimines, Flumet (Savoie), r. p. — Jujurieux (Ain), PHIL.
çorégé, m., Servance (H^te^-Saône), r. p.
ch'rigé, m., fribourg., SAV. — Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.
çardzi, m., Jumeaux (Puy-de-Dôme), r. p.
cërgèy' m., Rainville (Vosges), r. p. — Vouxey (Vosges), L. ADAM. — Lalœuf (Meurthe), L. ADAM.
cërjày', m., Bouillonville (Meurthe), L. ADAM.
çorgèy', m., Vandeléville (Meurthe), L. ADAM.
cirgèy', m., Meuse, LABOURASSE. — Brechainville (Vosges), L. ADAM.
cérji, m., Val d'Orbey (Alsace), LAHM.
cérgé, m., Ramonchamp (Vosges), L. ADAM.
cirgé, m., Vannes-le-Châtel (Vosges), L. ADAM.
çrégèy', m., Bains (Vosges), r. p.
çrègé, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
çrigé, m., Provenchères-sur-Meuse (Haute-Marne), r. p. — Env. de Moutiers (Savoie), r. p.
çrîgî, m., Pays gaumet (Luxemb. mér.), c. p. M. J. FELLER.
çrigèl, m., Villette (près Moutiers, Savoie), r. p.
chirgèy', m., Domgermain (Meurthe), L. ADAM.
ch'rigié, m., Champs (Cantal), r. p. — Fougères (Ille-et-Vil.), r. p. — Dives (Calvados), r. p. — Fargniers (Aisne), r. p. — Dagnicourt, Magnicourt-sur-Canche (Pas-de-C.), r. p.

ch'rigi, m., Bulle (Cant. de Fribourg, Suisse), r. p. — Jondreville (près Briey, Pays messin), c. p. M. R. FOURÈS.

çrigi, m., Etalle, Chiny (Belgique), FELLER. — Arrancy, Montmédy (Meuse), c. p. M. ED. EDMONT. — environs de Briey (Meurthe-et-Mos.), c. p. M. ED. EDMONT.

cëlizièe, m., Orchamps (Jura), r. p.

cëlégi, m., Montbéliard, CONTEJEAN.

céliézé, m., La Villette (Calvados), *Bull. d. parl. pop.*, 1902, p. 47.

çlèziy', m., Clerval (Doubs), r. p.

çläzäy', m., Bourberain (Côte-d'Or), E. RABIET, p. 13.

çlièzi, m., Guilberville (Manche), r. p. — La Villette (Calvados), JORET.

çliziè, m., Ravières (Yonne), r. p. — Nérondes (Cher), r. p.

çlèzî, m., Orchamps, Clérval, Cubry, Chaucenne (Doubs), r. p. — Damprichard (Doubs), GRAMM. — District des Franches-Montagnes (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.

çlézè, m., Champlitte (Haute-Saône), r. p.

çulzé, m., Marnay (Haute-Saône), r. p.

ch'lizièe, m., Guernesey, MÉTIVIER. — Longues, Bretteville-sur-L. (Calv.), JOR.

céligiè, m., Val-d'Hérens (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.

cèlégi, m., Namur, FELLER.

cèliji, m., Ardenne luxembourg., c. p. M. J. FELLER.

cëlgi, m., Pays messin, D. LORRAIN.

çlégiè, m., Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p.

çlégè, m., Vesoul (H^te^-S.), r. p.

çlégî, m., Noroy-le-Bourg, Villers-le-Sec, Velorcey (Haute-Saône), r. p. — Bournois (Doubs), ROUSSEY.

ch'légî, m., Bournois (Doubs), ROUSSEY.

chiligè, m., Vissoye (Valais), c. p. M. ED. EDMONT.

çlègh-hhi, m., Senones (Vosges), c. p. M. R. FOURÈS.

cèréhî, m., Verviers, FELLER.

cërëhhé, m., Saint-Firmin (Meurthe), c. p. M. R. FOURÈS.

céréhhé, m., Chatel (Vosges), L. ADAM. — Vallée de Cleurie (Vosges), THIRIAT.

célihî, m., Liège, FELLER. — Waremme (Belg.), c. p. M. ED. EDMONT.

cërëhhi, m., Moyenmoutiers (Vosges), L. ADAM.

cërihhé, m., Docelles (Vosges), L. ADAM.

cër'hhéy', m., *cèr'hhèy'*, m., Vandœuvre (Meurthe), c. p. M. R. FOURÈS. — Malzéville, Martincourt (Meurthe), L. ADAM.

cër'hhé, m., *cèr'hhé*, m., Ventron, Saales (Vosges), L. ADAM. — Saulxures-sur-Mos. (Vosges), r. p.

cër'hhi, m., Lusse (Vosges), L. ADAM.

cël'hhèy', m., Courbessaux, Hoéville (Meurthe), L. ADAM.

cël'hhé, m., Verdenal, Cirey (Meurthe), L. ADAM.
cël'hhi, m., Rémilly (Pays messin), r. p. — Ban de la Roche, OBERLIN. — Saint-Blaise-la-Roche (Vosges), L. ADAM.
çréhhi, m., Le Tholy, Rehaupal (Vosges), L. ADAM.
çrëhhi, m., Mandray (Vosges), L. ADAM.
çrëhhé, m., Sommerviller (Vosges), L. ADAM.
çrihhi, m., Mailly (Vosges), L. ADAM.
çrihhé, m., Custines (Meurthe), L. ADAM. — Bult (Vosges), L. ADAM.
çréhhèy', m., Val-d'Ajol (Vosges), r. p. — Baccarat (Meurthe), r. p.
çréhhày', m., Longuet (Vosges), L. ADAM.
hhréhhi, m., Amelécourt (Meurthe), r. p.
çlëhhi, m., Rouges-Eaux (Vosges), L. ADAM.
çlëhhé, m., Réhérey (Meurthe), L. ADAM.
çlihhé, m., Laneuvelotte (Meurthe), L. ADAM.
çlihhi, m., Thésey (Meurthe), L. ADAM.
cëhhèy', m., Rosières-aux-Salines (Meurthe), r. p.
thrgé, m., (avec *th* angl.), Fray (Savoie), r. p.
thëréthé, (avec *th* angl.) m., Montluel (Ain), r. p.
frèzi, m., env. d'Annecy (Haute-Sav.), c. p. M. ED. EDMONT.
frthi, m., (avec *th* angl.), Cervant (Haute-Savoie), r. p.
frthé, (avec *th* angl.) m., La Chambre (Savoie), r. p.
frijé, m., Thénésol (Savoie), r. p.
frëjé, m., La Chapelle (Savoie), r. p.
friji, m., Chamonix (Haute-Sav.), c. p. ED. EDMONT.
cirérér, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
céryéy'ré, m., Portes (Gard), r. p. — Anduze (Gard), VIGUIER. — La Malène (Lozère), r. p.
çréy'rày', m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-Dôme), r. p.
cëléy'rié, m., Haute-Loire, VINOLS ; ARNAUD.
cëlirày', m., Besse (Puy-de-Dôme), r. p.
cilirié, m., Laveissière (Cantal), r. p.
cilirèy', m., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
cilérié, m., Cheylade (Cantal), r. p.
çléri, m., Orcines (Puy-de-Dôme), c. p. feu DUMAS-DAMON. — Ennegat (Puy-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT.
cëléré, m., Bergonne (P.-de-D.), r. p. — Issoire (P.-de-D.), c. p. feu BARÈRE.
cëliré, m., Condat (Cantal), r. p.
çléré, m., Orcet (Puy-de-D.), r. p.
cérilhé, m., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.
cërilhé, m., Landes, MÉTIVIER. — Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN.

cérilié, m., *cérlié*, m., Aix (Bouches-du-R.), BOYER DE FONSC.
çéliè'ré, m., Salelles (Lozère), r. p.
célhériò, m., Langogne (Lozère), c. p. M. ED. EDMONT.
célèy'ryó, m., Saint-Chely d'Apcher (Lozère), c. p. M. ED. EDMONT.
çrilhé, m., Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p.
çlélhi, m., Gelles (Puy-de-Dôme), r. p.
cédiré, m., Cassaigne (Haute-Gar.), r. p.
çardzié, m., Haute-Loire, VINOLS.
çaryèy'da, fém., Paulhan (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.
çardèy', m., Ambert, Estandeuil (Puy-de-Dôme), r. p.
çardi ,m., lyonnais, forézien, PUITSPELU. — Ferrières (Allier), *Ann. bourbonnaises*, 1890, p. 335.
çordé, m., Thiers (Puy-de-Dôme), r. p.
cédyé, m., Frontignan (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.
ciliè'ss, m., Sebrazac, Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
çariéss, m., Luz (H^tes-Pyr.), r. p. — Argelès (H^tes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.
ciréch, m., Aveyron, c. p. M. A. PERBOSC.
céryèy'ss, m., Saint-Rome-de-Tarn, Nant (Aveyron), c. p. ED. EDMONT.
cériéss, m., Lunel (Hérault), c. p. M. E. PINTARD. — Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
cirèch', m., Tarn-et-G., CASTELA, *Cent fablos*, 1891.
serier, m., *surgier*, m., anc. provençal, RAYNOUARD.
sirier, m., anc. provenç., BARTSCH, *Chrestomathie*, 1892, col. 582.
cerier, anc. provenç., LEVY.
cirarè, m., Rivesaltes (Pyr. orient.), c. p. M. ED. EDMONT.
tsirèy', m., Tauriac (Lot), r. p.
céliè'y', m., env. de Rodez (Aveyron), r. p.
ciriè'y', m., Aurillac (Cantal), VERMENOUZE, *Flour de brousso*, 1896. — Mussidan (Dord.), CHASTENET, *Per tuà lou tems*, 1890, p. 20. — Aubin (Aveyron), r. p.
cèriyé, m., niçois, SÜTTERLIN, p. 290.
cirèy', m., Autoire (Lot), r. p. — Lot, PUEL. — Tulle (Corr), LÉP.
cërié, m., La Courtine, Croq (Creuse), r. p.
cérié m., *cérié*, m., niçois, PELL. — Uzès (Gard), r. p. — Nîmes, VINCENS. — Montpellier, PLANCH. — Carcassonne, LAFF. — Castres, COUZ. — Toulouse, TOURN. — Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. FAGOT. — Dourgne (Tarn), r. p. — Ussel (Corr.), LÉP.
cirié, m., *cirié* m., Castres, COUZ. — Lanouaille (Dord.), r. p. — Juillac (Corr.), r. p. — Saint-Ybard (Corr.), LA ROCHE. — Laguiole (Aveyr.), r. p. — Puybarraud (Char.), *Rev. d. pat.*, II, 276. — Cauterets (Hautes-Pyr.) et Saint-Dizier (Creuse), c. p. M. ED. EDMONT.

céri, m., Montmorin (Haute-Gar.), r. p. — Monléon (Hautes-P.), r. p. — Châteauneuf (Haute-Vienne), r. p.

cirè, m., Marsac (Creuse), r. p.

chirèy', m., Bretenoux, Saint-Céré, Bétaille, Saint-Hilaire-les-Combes (Lot), r. p. — Saint-Martin-les-Paluels, Salignac, Davignac (Dord.), r. p. — Brive, Tulle (Corr.), LÉP.

chérié, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

chiriè, m., Sornac (Corrèze), r. p.

chilié, m., Pléaux (Cantal), r. p. — Mont-Dore (Puy-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT.

chirèlt, m., Villeneuve-d'Agen (Lot-et-G.), r. p.

chèrè, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.

chiri, m., Meymac, Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.

chizié, m., Bertrimont (Seine-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.

cizé, m., Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyr.), c. p. M. J. J. PÉPOUEY.

çréyé, m., Arleuf (Nièvre), r. p. — Château-Chinon (Nièvre), c. p. M. ED. EDMONT.

çriyè, m., Foissy (Côte-d'Or), r. p. — Corbigny (Nièvre), r. p. — Vermanton (Yonne), r. p.

çri, m., Millac (Vienne), c. p. M. ED. EDMONT.

cyèy'ss, m., Belmont (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.

ciéy', m., Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), r. p. — env. d'Agen (Lot-et-G.), r. p.

cèrèbé, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

nulghèr', m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.

galefrognieu, m., argot des maçons de Samoens (Haute-Savoie), BUFFET.

2. — Noms du fruit :

cerasum, latin.

ceresia, fém. sing., lat. du 3e s. ap. J.-C., *Gargilii Martialis quae supersunt*, 1832, p. 24.

cerasium pomum, *cerasium*, lat. du m. â., GOETZ.

ceraseum, *cerusum*, *cerusa*, lat. du m. â., DIEFENBACH.

cerasea, *cerisum*, *ceresum*, *cereria*, lat. du m. â., DU CANGE.

serizia, f., anc. provenç., RAYNOUARD.

sireiza, f., anc. prov., BARTSCH, *Chrestom.*, 1892, col. 582.

sereize, f., messin du 14e s., *Romania*, 1886, p. 183.

ciryéy'zo, f., Laguiole (Aveyron), r. p.

ciriéy'zio, f., Aurillac (Cantal), VERMENOUZE, *Flour de brousso*, 1896.

cérézio, f., Sainte-Geniève (Aveyron), r. p.

cériéza, f., Ussel (Corrèze), LÉPINAY.

ciray'ze, f., Corniéville (Meuse), r. p.
cirèy'zo, f., Saint-Alvère (Dordogne), c. p. M. R. Fourès. — Seyches (Lot-et-Gar.), c. p. M. Ed. Edmont.
cërèy'ze, f., Meuse, Cordier. — Fougères (Ille-et-Vil.), Daguet.
cëriézo, f., Croq, La Courtine (Creuse), r. p.
çariéza, f., Argelès (Hautes-Pyr.), c. p. M. P. Tarissan.
çariézo, f., Luz (Hautes-Pyr.), r. p.
cëriézë, f., *cëriez'*, f., Echassières (Allier), r. p. — Flumet, Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
cériéze, f., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. Camélat.
cierise, f., Tournai (Belg.) docum. de 1346, Doutrepont (dans *Zeitsch. f. franz. Sprache*, 1900, p. 94).
cirèy'dzo, f., Marsac (Creuse), r. p.
cirédzo, f., Puy-l'Evêque (Lot), r. p. — Lalbenque (Lot), c. p. M. R. Fourès. — Lauzerte (Tarn-et-Gar.), r. p.
cërïza, f., Basse-Auvergne, Malval. — Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
cérézâ, f., Mézères (Haute-Loire), r. p.
cérézâ, f., Châteauneuf (H^te^-Vienne), r. p.
cirizia, f., Veauchette (Loire), r. p.
cérizo, f., Lembeye (Basses-P.), r. p.
cërizo, f., Champoly (Loire), c. p. feu Dumas-Damon. — Pont-Charaud (Creuse), r. p.
cirézo, f., Lanouaille (Dordogne), r. p.
cirézo, f., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
cëruzo, f., Molles (Allier), r. p.
cërizi, f., Saint-Genis-les-Ollières (Rhône), *Rev. d. pat.*, 1888, p. 197.
çri, m., Millac (Vienne), c. p. M. Ed. Edmont.
cérisse, f., Saint-Aubert, Cambrai (Nord), r. p. — Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. Riomet. — env. d'Ardres (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
cëraze, f., Celles (Deux-Sèvres), Lalanne. — Mayenne, Dottin.
çraze, f., Roisel (Somme), r. p.
çorizo, f., Orgnac (Corr.), r. p.
çrèy'za, f., Firminy (Loire), r. p.
çrèy'zë, f., Izé (Mayenne), r. p.
çrey'ze, f., Germigney (Haute-Saône), r. p. — Meuse, r. p.
çryézo, f., Eygurande (Corrèze), r. p.
çréze, f., Villiers-le-Pré (Manche), *Bull. d. parl. pop.*, 1902, p. 38. — Marigny (Manche), r. p. — Flers (Orne), r. p.
çriza, f., Poligny (Jura), r. p.
çrizâ, f., Juillac (Corrèze), r. p.

çrèzë, f., Archiac (Charente-Inf.), r. p. — Jazeneuil (Vienne), r. p. — Langeac (Haute-Loire), r. p.

çrèze, f., Fougerolles (Mayenne), r. p. — Rhétiers (Ille-et-V.), r. p. — Coulombs (S.-et-M.), r. p. — Ferrières (Allier), *Ann. bourbonn.*, 1890, p. 329.

çraze, Verdes (Loir-et-Cher), r. p.

çrizë, f., Quincy-sous-le-Mont (Aisne), r. p.

tçrizo, f., Sainte-Colombe (Doubs), r. p.

ch'riza, f., Bulle (cant. de Fribourg, Suisse), r. p.

chirièdzo, f., Thérondels (Aveyron), r. p.

chirèy'dzo, f., Le Buisson (Dordogne), r. p. — Brive (Corr.), LÉP. — Davignac (Corr.), r. p. — Bétaille (Lot), r. p.

chirètzo, f., Villeneuve-d'Agen (Lot-et-G.), r. p.

chirèdzo, f., Corrèze-près-Tulle (Corrèze), r. p. — Salignac (Dord.), r. p.

chëridzo, f., Uzerche (Corrèze), r. p.

chiliey'zë, f., Pléaux (Cantal), r. p.

ch'riëze, f., Anneville-sur-Mer (Manche), r. p.

chirèzo, f., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p. — Sornac (Corrèze), r. p. — Gentioux (Creuse), r. p.

chèrèzo, f., Saint-Alpinien (Creuse), r. p.

chërizo, f., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p. — Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.

chirizo, f., Meymac (Corrèze), r. p.

chèrize, f., Martigny (Valais, Suisse), r. p.

chërize, f., Barneville (Manche), r. p.

chérisse, f., Valenciennes, HÉCART.

chërisse, f., Uchon (Saône-et-Loire), SIMONET.

ch'rize, f., Calvados, JOR. — Pirou, Ouville (Manche), r. p. — Val-de-Saire (Manche), ROMDAHL. — Pissy-Poville, Caudebec-les-Elbeuf (Seine-Inf.), r. p. — Cambrai, r. p. — Fougères (Ille-et-Vil.), r. p.

ch'zize, f., Luneray (Seine-infér.), JORET.

chize, f., env. de Lillebonne (Seine-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.

carèjo (sic), f., Gilhoc (Ardèche), CLUGNET.

cériey'jo, f., Briançonnais, c. p. feu CHABRAND.

çariey'jo, f., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. p. M. E. ALLARD.

cériéja,, f., mentonais, ANDREWS.

ciriégio f., Lieutadès (Cantal), r. p.

cëliëzo, f., Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p.

chëriéjë, f., Bagnard (Suisse), CORNU. — Hémérence (Valais), LAVALL.

chërjë, f., L'Etivaz (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.

cirèjo, f., Lot, r. p.

cérijo, f., gascon, au 17e s., D'Astros, *Poés.*, éd. Taillade, 1867. — Dunes (Tarn-et-G.), r. p. — Tarn-et-Garonne Cassagnaou, *Fantesios*, 1856, p. 54.

cërije, f., Vimines (Savoie), r. p.

cérèjo, f., Tonneins (Lot-et-Gar.), c. p. M. H. Baretre.

cérèje, f., Namur, Feller.

cërèj', f., *cërèj'*, f., Yonne, Jossier. — Belfort, Vautherin.

çoréje, f., Plancher-les-M. (Hte-Saône), Poulet. — Servance (Haute-Saône), r. p.

cirèjo, f., Auvillar (Tarn-et-G.), c. p. M. G. Lalanne.

cirèje,, f., Pargny (Vosges), L. Adam.

cëràyéje. f., env. de Toul, L. Adam.

cériéja, f., niçois, Pellegrini.

çérèy'j', f., Val d'Orbey (Alsace), Lahm.

çrijé, f., Villette (cant. de Moutiers, Savoie), r. p.

çrèje, f., Rainville (Vosges), r. p. — Badménil, Hennezel (Vosges), L. Adam. — Provenchère-sur-Meuse (Haute-Marne), r. p.

çréje, f., Bains (Vosges), r. p. — Gelvécourt (Vosges), L. Adam. — Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p. — Vescemont (près Belfort), Vauth.

chërijë, f., Donzenac (Corrèze), r. p.

chirèy'je, f., Domgermain (Meurthe), L. Adam.

ch'rije, f., Fargniers (Aisne), r. p. — Dainville (P.-de-C.), r. p. — Saint-Pol (Pas-de-C.) c. p. M. Éd. Edmont. — Jondreville près Briey (Pays mess.), c. p. M. R. Fourès. — Dives (Calvados), r. p.

cèriche, f., Nivelles (Belgique), Feller.

cèréche, f., Jodoigne (Belgique), *Le Sauverdia*, 15 oct. 1893.

cérèy'che, f., env. de Toul, L. Adam.

chériche, f., Tourcoing (Nord), Watteeuw. — Marquion (P.-de-C.), r. p.

ch'riche, f., Magnicourt-sur-Canche (P.-de-C.), r. p. — Isbergues, Bertincourt, Ramecourt (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

cërihhe, f., Saint-Firmin (Meurthe), c. p. M. R. Fourès.

cëréhhe, f., Vandœuvre (Meurthe), c. p. R. M. Fourès.

cèréhhe, f., Verviers, Spa, Marteau, Creppe, Feller.

çrèhhe, f., *créhhe*, f., Baccarat (Meurthe), r. p. — Saulxures-s.-Mos., Val d'Ajol (Vosges), r. p.

hhrihhe, f., Amelécourt (Meurthe), r. p.

celise, f., anc. franç., *Amis et Amiles*, Edit. Hofmann, p. 17.

cèlîche, f., Laroche (Luxembourg belge), Feller.

çlièze, f., Guilberville (Manche), r. p. — Crémine (Suisse), Degen.

çléze, f., *çlèze* f, Orchamps (Jura), r. p. — Courcuire (Hte-Saône), r. p.

çlize, f., Damprichard (Doubs), Gramm.

cèlîhhe, f., Liège, FORIR.

çlîje, f., Pays messin, r. p.

çlîhhe, f., Ban-de-la-Roche, OBERLIN. — Rémilly (Pays messin), r. p. — Château-Salins (Meurthe), r. p.

ch'lîze, f., Guernesey, MÉTIVIER.

çlèze, f., Redon (Ille-et-Vil.), ORAIN. — Vern (Ille-et-Vil.), r. p. — Ravières (Yonne), r. p. — Bourg (Haute-Marne), r. p. — Villers-le-Sec, Champlitte, Marnay (Haute-Saône), r. p. — Clerval, Cubry, Chaucenne (Doubs), r, p. — Montbél., CONTEJ. — Orchamps (Jura), r. p.

çlâze, f., Bourberain (Côte-d'Or), E. RABIET, p. 13.

çlèje, f., Noroy-le-Bourg, Velorcey (Hte-Saône), r. p. — Belfort, VAUTH. — Bournois (Doubs), ROUSSEY. — Montbél., CONTEJ.

çolèje, f., Fougerolles, Angeot (Hte-Saône), VAUTHERIN.

çlèhhe, f., Rosières-aux-Salines (Meurthe), r. p.

thërîza (avec *th* angl.), f., Groslée (Ain), r. p.

thrîze (avec *th* angl.), f., Combloux (Haute-Savoie), r. p.

thrîzi (avec *th* angl.), f., Fray (Savoie), r. p.

thërétha (avec *th* angl.), Montluel (Ain), r. p.

thrijè, (avec *th* angl.), f., Tarentaise (Savoie), PONT.

fritha (avec *th* angl.), f., Cervant (Haute-Savoie), r. p. — La Chambre (Savoie), r. p.

frithë (avec *th* angl.) f., Thénésol (Savoie), r. p.

frija, f., env. d'Albens (Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.

frijë, f., Le Biot (Haute-Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.

frijè, f., env. de Moutiers (Savoie), r. p.

çardèy'ro, f., Ambert, Estandeuil (Puy-de-Dôme), r. p.

çardzithä (avec *th* angl.), Vinzelles (Puy-de-D.), DAUZAT, 1897, p. 10.

çardzirë, f., Jumeaux (Puy-de-Dôme), r. p.

ciréra, f., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.

céréra, f., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.

ceriro, f., Montmorin (Haute-Gar.), r. p.

serire, f., franç. du 16e s., J. CAMUS, *Livre d'heures*.

cereira, f., *sereyra*, f., anc. prov., RAYNOUARD. — Tarascon, au 13e s., *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 1890, p. 147.

cériéy'ra, f., montpelliérain, *Rev. d. l. rom.*, 1896, p. 90. — Lunel (Hérault), c. p. M. E. PINTARD. — Aspiran (Hér.), ESPAGNE.

cériéy'ro, f., Albi, Dourgne (Tarn), r. p. — Castres, COUZ. — La Malène (Lozère), r. p. — Gras (Ardèche), r. p. — Portes (Gard), r. p. — Aude, JOURDANNE. — Nîmes, *Rev. d. l. rom.*, 1873, p. 632. — Valleraugues (Gard), BEL (dans *Rev. bourguign. d'enseign. sup.*, 1895, p. 185).

çariéy'ro, f., Les Vans (Ardèche), r. p.
çaryèro, f., Aureilhan (Hautes-Pyr.), c. p. M. Ed. Edmont.
cérièro, f., toulousain, Doujat, 1637 ; Goudelin ; Tourn. — Lauraguais (H^te^-G.), c. p. M. P. Fagot. — Lézignan (Aude), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 161 et p. 310. — env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. Sicre.
chèriéro, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. Fourès.
chirèro, f., Champs (Cantal), r. p.
chërérë, f., Trizac (Cantal), r. p.
cizèro, f., Bagnères-de-Bigorre, c. p. M. J.-J. Pépouey.
céliéy'ro, f., Sebrazac (Aveyron), r. p. — Salelles (Lozère), r. p.
ciliéy'ro, f., Mende (Lozère), r. p.
cilèy'ra, f., Cheylade (Cantal), r. p.
cilyéy'ro, f., Campagnac (Aveyron), r. p.
célyéy'ro, f., Lozère, *Arman. de Lozero*, 1903, p. 16.
cëléy'ro, f., Orcines (P.-de-D.), c. p. feu Dumas-Damon. — Bergonne (P.-de-D.), r. p.
cilèy'rë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
cëléy'ra, f., Haute-Loire, Vinols.
cëlera, f., Condat (Cantal), r. p.
célèro, f., Thiers (Puy-de-D.), r. p.
çlèro, f., Orcet (Puy-de-D.), r. p.
célèrë, f., Neuvéglise, Laveissière (Cantal), r. p.
chiléy'ro, f., Pierrefort (Cantal), r. p.
çléy'rë, f., Dienne (Cantal), r. p.
çlày'ra, f., Besse (Puy-de-Dôme), r. p.
çler', f., Laveissière (Cantal), r. p.
céliéy'do, f., env. de Rodez (Aveyron), r. p.
cérido, f., Monléon (Hautes-Pyrénées), r. p. — Lombez, Gimont (Gers), c. p. M. Ed. Edmont.
cédiro, f., Cassaigne (Haute-Garonne), r. p.
cidéro, f., Vieille-Aure (Hautes-Pyr.), c. p. M. Ed. Edmont.
ciéy'do, f., Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), r. p.
cérilho, f., Lectoure (Gers), Durrieux, *Belhados*, 1892. — Pays d'Albret, Dardy, I, p. 212.
cërilh', f., Landes, Métivier. — La Teste (Gironde), Moureau.
çlélha, f., Gelles (Puy-de-Dôme), r. p.
cereia, f., *cireia*, f., anc. prov., Levy.
Isirèyo, f., Tauriac (Lot), r. p.
cèriéya, f., niçois, Sütterlin, p. 272.
ciryèyo, f., Aubin (Aveyron), r. p.
cériéyo, f., *céliéyo*, f., Aveyron, Vayssier.

ciréyo, f., Lot, PUEL. — Autoire (Lot), r. p. — Tarn-et-G., CASTELA, *Cent fablos*, 1891.
cilièyo, f., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
ciéyo, f., env. d'Agen, r. p.
chiy', f., Saint-Waast-Dieppedale (Seine-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.
chirèyo, f., Saint-Martin-les-Paluels (Dord.), r. p. — Saint-Céré, Bretenoux (Lot), r. p.
çrilhë, f., Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p.
çrèy', f., Arleuf (Nièvre), r. p.
çrî, f., Ribecourt (Oise), r. p. — Vermanton, Saint-Sauveur, Sementron (Yonne), r. p. — Corbigny (Nièvre), r. p. — Foissy (Côte-d'Or), r. p.
strize, f., env. de Bonneville (Haute-Sav.), CONST.
flëriy', f., env. de Samoens (Haute-Sav.), c. p. M. ED. EDMONT.
lilisse, f., terme enfantin, Valenciennes, HÉCART.
galefrogne, f., argot des maçons à Samoens (Savoie), BUFFET.
canèreûze, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
kerezen, *kirizen*, breton. [E. E.]
kenéjen, breton de Saint-Caradec-Trégomel (Morb.). [E. E.]

3. — Le noyau de la cerise, de la prune et autres fruits semblables est appelé :

os de cerise, m., franç., J. J. WECKER, *Secrets de nature*, 1663, p. 468.
ôss, m., Basses-P., Hautes-P., Haute-G., Ariège, Aude, Gard, Guernesey.
ôss, m., Dienne (Cantal), r. p.
ouòss, m., Gras (Ardèche), r. p.
ò, m., Donzenac (Corrèze), r. p. — Salignac (Dord.), r. p. — Ille-et-V., r. p.
neuwial de cherise, m., wallon du 15e s., J. CAMUS, *Man. namur.*
nogaill, m., anc. provenç., RAYNOUARD, s. vo *presega.*
nougal, m., La Malène (Lozère), r. p.
noudgiè, m., Croq (Creuse), r. p.
noudgé, m., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
nudgé, m., La Courtine (Creuse), r. p.
noudgió, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
nouazió, m., Guiscard (Oise), r. p.
nou-al, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
neûlhó, m., Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p.
nouàyou, m., Meymac (Corrèze), r. p. — Guémené (Loire-Inf.), r. p.
nuyaut, m., franç., DE BELLEFOREST, *Cosmographie*, 1575, II, colonne 1636.
nouyó, m., Oise, Mayenne et Ille-et-V., r. p. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
nòyó, m., Calvados. — Orne. — Oise. — S.-et-O. — Cher.
noyau, m., français.

nâyó, m., Ravières (Yonne), r. p.
néyou, m., Molliens-aux-Bois (**Somme**), **r. p.**
néyó, m., Marigny (Manche), r. p. — **Dives (Calv.)**, r. p. — **Coulombs (Seine-et-Marne)**, r. p. — **Fougères (Ille-et-V.)**, **r. p.**
nuyó, m., Chenay (Marne), c. p. **M. E. MAUSSENET.**
nouyë, m., Cousance (Jura), r. p.
nouvë, m., env. de Montfort (**Ille-et-V.**), **r. p.**
nóyé, m., Servance (Haute-Saône), **r. p.**
nuyé, m., Saint-Antoine (Isère), **r. p.**
nüyë, m., *nuyë*, m., Aubenton (**Aisne**), **r. p.** — **Thiérache (Aisne)**, **c. p. M. L. B. RIOMET.**
niė, m., Voiron (Isère), BLANCHET.
nèy', m., Clary (Nord), r. p.
né, m., *né*, m., Deux-Sèvres, **LALANNE.** — **Orchamps (Jura)**, r. p.
nëhhé, m., Saulxures-sur-Mos. (**Vosges**), **r. p.**
nou, m., Orcet (P.-de-D.), r. p.
gna, m., Moncoutant (Deux-Sèvres), **c. p. M. ED. EDMONT.**
gnou, m., env. de Sancerre (**Cher**), **c. p. M. ED. EDMONT.**
gnó, m., Charost (Cher), COUDEREAU.
noillon, m., anc. franç., GODEFROY.
neüyon, m., Arleuf (Nièvre), r. p. — **Foissy (Côte-d'Or)**, **r. p.** — **Gaye (Marne)**, HEUILLARD.
nëyon, m., Rainville (Vosges), **r. p.**
nouyon, m., Gron (Yonne), r. p.
naouon, m., *naouyon*, m., Meuse, **VARLET.**
ouyon, m., Florent (Marne), JANEL.
nôyó, m., *ôyó*, m., *ôyou*, m., Saint-Pol (**Pas-de-Cal.**), **c. p. M. ED. EDMONT.**
évion, m., Vignot (Meuse), VARLET.
nëjó, m., Haumont-lés-la-Chaussée (**Meuse**), **r. p.**
marmâyoun, m., prov., PELLAS, **1723.** — **Bouches-du-Rh.**, AVRIL.
amèoulioù, m., Laroche-de-Rame (**Hautes-Alpes**), **c. p. M. E. ALLARD.**
mèzouyoun, m., provençal, CASTOR.
mèzèyoun, m., provençal, MISTRAL.
miou, m., Chaucenne (Doubs), r. p.
mouâyë, m., normand, DUBOIS et **TRAVERS.**
môyë, m., env. de Saint-Valery (**Somme**), **c. p. M. ED. EDMONT.**
mèlla, f., (avec deux *l* non mouillées), **Pléaux (Cantal)**, **r. p.**
gromia, m., Colonges (Côte-d'Or), **r. p.**
groumâ, m., *grëmâ*, m., Vaudioux (**Jura**), **THÉVENIN.**
grômô, m., env. de Chaussin (**Jura**), **c. p. M. ED. EDMONT.**
grëmiâ, m., Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER.

grémiô, m., Saint-Sauveur (Yonne), r. p.

grimiô, m., Bléneau (Yonne), r. p.

grëmô, m., Châtillon-de-Mich. (Ain), r. p. — Saône-et-L., FERT. — Petit-Noir (Jura), RICH. — Mesnay (Jura), *Rev. de philol. franç.*, 1900, p. 36. — Chaussin (Jura), GROSJ. et BR.

garmèl, m., Perloz (Val d'Aoste), r. p.

grëmé, m., Bains, Val d'Ajol (Vosges), r. p.

groumè, m., La Chambre (Savoie), r. p.

grignoun, m., prov., ACHARD, 1785, — lang., SAUV., 1785.

grënió, m., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.

grëné, m., Velorcey (H^te^-Saône), r. p.

crné, m., envir. de Chantonnay (Vendée), r. p. M. ED. EDMONT.

gouné, m., Besançon, *Mém. de la soc. d'émul. du Doubs*, 1900, p. 433.

ghëné, m., Sancey (Doubs), *Rev. de philol. fr.*, 1900, p. 36.

ghënè, m., Clerval (Doubs), r. p. (D'où *anghën'lé* = celui qui est constipé pour avoir trop avalé de cerises avec les noyaux.)

ghnè, m., Cubry (Doubs), r. p. — Belfort, LIBLIN. — Giromagny (Haut-Rhin) et Les Bois (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.

grin, m., Orchamps (Jura), r. p.

gran, m., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.

grilh, m., Briançonnais, c. p. feu CHABRAND.

cléské, m., Lauzerte (Tarn-et-Gar.), r. p. — Tonneins (L.-et-G.), c. p. M. H. BAREYRE. — Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE. [Celui qui a trop avalé de noyaux est dit *énclèscatt.*]

closké, m., Pézénas (Hérault), MAZUC. — Albi (Tarn), r. p.

clèrkè, m., Villeneuve-d'Agen (Lot-et-G.), r. p.

clouosk, m., Campagnac (Aveyron), r. p.

cloché, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. (On appelle *énclouscà* celui qui est constipé pour avoir mangé des cerises avec les noyaux.)

clossé, m., Gourdon, Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

clouossé, m., Aubin (Aveyron), r. p.

closs, m., Pézénas, MAZ. — Montpell., *Rev. d. l. rom.*, 1896, p. 90. — Villefranche-de-R., Sainte-Geneviève (Aveyr.), r. p. — env. d'Agen, r. p. — Ribaute (Aude), c. p. M. P. CALMET.

crott, m., Aurillac (Cantal), VERMENOUZE, *Flour dé brousso*, 1896. (On appelle *éncroucà* celui qui a le ventre obstrué par les noyaux qu'il a avalés.)

croch', m., Bayonne, DUCÉRÉ. — Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

crò, m., Brétenoux, Saint-Céré, Bétaille (Lot), r. p.

creu de ciréisi, m., forézien du 17e s., CHAPELON, *Œuvres*, 1820, p. 194.

crë, m., Ferrières (Allier), P. ENCISE.

pàmpoulio, f., langued., SAUV., 1785.

pèpin, m., Verdes, Marchenoir (Loir-et-Ch.), r. p. — Authon (Eure-et-L.), r. p. — Montaigu (Vendée), r. p. — Redon (Ille.-et-Vil.), r. p. — Pirou, Barneville (Manche), r. p. — Neufchâtel (Suisse), r. p. — Ardennes, c. p. M. A. GUILLAUME. — Marne, c. p. M. C. HEUILLARD.

papin, m., Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p.

pupion, m., Epense (Marne), c. p. M. C. HEUILLARD.

pèpion, m., La Chapelle (Savoie), r. p.

pipion, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.

pipi, m., Martigny (Valais, Suisse), r. p.

pin, m., François (Deux-Sèvres), r. p.

piné, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.

pinon, m., Arvert (Charente-Infér.), r. p. — L'Ile-d'Yeu (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.

pignoun, m., provençal, ACHARD, 1785.

pion, m., env. de Saint-Quentin (Aisne), c. p. M. A. MOUTET.

pètun, m., Dun-les-Places (Nièvre), r. p.

pèzin, m., Etrelles (Ille-et-Vilaine), r. p.

bèjon, m., Saint-Clémentin (Deux-Sèvres), r. p.

pièra, f., La Motte-Servolex, Thénésol, Villette, Flumet, Vimines (Savoie), r. p.

pira, f., env. d'Annecy, CONST.

pierre, f., anc. franç. d'Angleterre, P. MEYER (dans *Bull. de la soc. d. anc. textes*, 1895, p. 52). — Côtes-du-Nord et Calvados.

pierrette, f., anc. fr., L'ESCLUSE, 1557.

piérète, f., Valenciennes, HÉCART. — Trélon (Nord), c. p. M. ED. EDMONT. — Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET.

pirète, f., wallon.

pièr-nôze, f., Pissy-Poville (Seine-Infér.), r. p.

proc, m., Guienne, MISTRAL.

bayhé, m., Somme, JOUANCOUX.

cacou, m., Corrèze près Tulle, Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.

cocou, m., Davignac, Saint-Hilaire-les-Courbes (Corrèze), r. p.

couissö, m., Bresles (Oise), SÜTTERLIN.

arrolle, f., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

keûy'hý, m., Estandeuil (P.-de-D.), r. p.

jô, m., Orgnac (Corrèze), r. p.

mérioun, m., niçois, PELLEGRINI.

rögnon, m., Brillon (Meuse), VARLET.

prunô, m., Bossée (Indre-et-L.), r. p.

pénouaré, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

4. — La chair ou pulpe qui se trouve dans le noyau des cerises, des prunes, etc., est appelée :

aménloou, m., Gard, D'HOMBRES, p. 44.
améllou, m., Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
miolò, m., Broye-lés-Pesmes (H^te^-Saône), PERRON.
noual, m., Saint-Céré (Lot), r. p.
nouvin, m., Le Coglais (Ille-et-V.), DAGNET.
boubin, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
plon, m., Sarthe, MONTESSON, 1899.

5. — Deux cerises se tenant ensemble par les queues sont appelées :

boucles d'oreilles, f. pl., *pendants d'oreille*, m. pl., français. (Les enfants se les passent au-dessus de l'oreille en guise de pendants.)
bouquerelle, f., Florent (Marne), JANEL. [On dit d'un couple bien assorti, d'un ménage heureux : *c'est une belle bouquerelle.*]
douclètt', f., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
marieûx, m. pl., env. de Rennes, r. p.
barloques, f. pl., env. de Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
péndèns, m. pl., Gras (Ardèche), r. p. — Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p. — Hautes-Pyr., c. p. TARISSAN. — Haute-G., c. p. M. P. FAGOT. — Aude, c. p. M. P. CALMET.
pindins, m. pl., env. de Moutiers (Savoie), r. p.
pandó, m. pl., env. de Genève, HUMBERT.
péndèls, m. pl., Auvillar (Tarn-et-G.), c. p. M. G. LALANNE.
pèndils, m. pl., La Malène (Lozère), r. p.
pèndi, masc. plur., Laveissière (Cantal), r. p.
éspèndèls, m. pl., Laguiole (Aveyron), r. p.
pindrilans, m. pl., Molliens-aux-Bois (Somme), r. p.
péndélocos, f. pl., Tonneins (L.-et-G.), c. p. M. H. BAREYRE.
jumelles, f. pl., franç., *Dict. de Trév.*, 1752. — Pissy (Seine-Inf.), r. p.
bëssons, m. pl., Chambon (Loiret), r. p.
béssous, m. pl., langued., SAUV., 1785.
béssounos, f. pl., Lauraguais (Haute-G.), c. p. M. P. FAGOT.
béchounos, f. pl., Corrèze près Tulle (Corrèze), r. p.
vèssons, m. pl., Authon (Eure-et-L.), r. p.

6. — Trois cerises, ou plus, attachées ensemble par les queues sont appelées (1) :

trochée, f., franç., NICOT, 1606.

(1) Ces noms s'appliquent à d'autres fruits comme les noix, noisettes, pommes, etc.

trokê, m., wallon, FELLER.

trokètt', f., wallon, BODY.

troklè, m., Luxembourg wallon, SEMERTIER. — Bernières-sur-Mer (Calvad.), r. p.

trochet, m., français, REMY BELLEAU, *Œuvres* (16e s.), éd. Gouvern., II, 55; etc., etc.

troche, f., *trochée*, f., franç., DUEZ, 1664.

tronçó, m., Eure, ROBIN.

trout'cè, m., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.

diucé, m., envir. de Belfort, VAUTHERIN.

troch'lè, f., *troch'lé*, f., *troch'lé*, fém., Le Coglais, Fougères (Ille-et-Vil.), DAGNET. — Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p. — François (Deux-Sèvres), r. p.

tronss'lé, masc., Bessin, JORET.

troch'lé, masc., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.

troch'lè, m., Sainte-Menehould (Marne), c. p. M. C. HEUILLARD.

tronch'lèy', fém., env. de Redon (Ille-et-Vil.), r. p.

troch'té, f., *troch'té*, fém., Fougères (Ille-et-V.), DAGNET. — Mayenne, DOTT.

troch'té, masc., Perche, VALLERANGE. — Fresnay-sur-Sarthe (Sarthe), r. p.

torkyètte, f., Varengeville-sur-Mer (Seine-Inf.), r. p.

trô, m., Mayenne, DOTTIN.

croch'tyër', masc., *truchyô*, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.

croch'tè, fém., m., Authon (Eure-et-L.), r. p.

croch'té, fém., Ille-et-Vil., ORAIN. — Mayenne, DOTTIN.

crochètte, f., Septeuil (Seine-et-Oise), r. p.

crochè, m., Sées (Orne), r. p.

tronklé, m., *cronklé*, m., *cranklé*, m., *carklé*, m., *cartlé*, m., *canklé*, m., Somme, JOUANCOUX.

catè, m., Genève, HUMBERT. — environs d'Annecy, CONST.

cantiô, m., *cat'lô*, m., Valenciennes, HÉCART.

cat'le, m., wallon, SEMERTIER. — Genève, HUMBERT.

catchô, m., Vimines (Savoie), r. p.

tchècô, m., Damprichard (Doubs), GRAMMONT.

caplè, m., Molliens-aux-Bois (Somme), r. p. — Mons (Belg.), SEMERTIER.

chapelet, m., Seine-et-Oise, Aisne, r. p.

châ't'lè, m., Genève, HUMBERT. — Florent (Marne), JANEL.

thât'lë, m. (av. *th.* angl.), env. d'Annecy, CONST.

chaplô, m., Dôle (Jura), GASCON, *Express. usitées à Dôle*, 1870. — Petit-Noir (Jura), RICH.

châ't'lô, m., Chaussin (Jura), GROSJ. et BR. — Broye-l.-P. (Haute-Saône), PERRON. — Gaye (Marne), HEUILLARD. — Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

chaklò, m., Courcuire (Haute-Saône, r. p.
tchi~klé, m., Saulxures-sur-Mos. (Vosges), r. p.
houpyë, m., Saint-Richaumont (Aisne), c. p. M. A. MOUTET.
toupè, m., Barneville (Manche), r. p.
tof, f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
bouquet, m., français, FURETIÈRE, 1708.
boucâ, m., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
botsè, m., *botsi*, m., fribourgeois, GRANGIER.
boskë, m., en. de Moûtiers-de-Tarentaise, CONST.
bostýètt, m., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
mouskýètt, m., La Chambre (Savoie), r. p.
moukè, m., Salignac (Dordogne), r. p.
mouchè, m., Neufchâtel (Suisse), r. p.
mouchô, m., Petit-Noir (Jura), RICHENET.
mouch'lè, m., Esternay (Marne), PIÉTREMENT.
mass'lè, m., Montourtier (Mayenne), DOTTIN. — normand, DUBOIS et TRAV.
machè, m., *mach'lè*, m., Manche, LAMARCHE (dans *Mém. de la soc. d'agric. de la Manche*, 1851, p. 99.)
maglè, m., Le Coglais (Ille-et-V.), DAGNET.
pakë, m., Croq, Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
pokètt, m., Laguiole, Sainte-Geneviève (Aveyron), r. p.
patchè, m., Coulombs (Seine-et-Marne), r. p. — Châteauroux (Indre), r. p.
pakté, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
pakiyò, m., Arleuf (Nièvre), r. p.
floc, m., Luz (H^tes^-Pyr.), r. p.
flò, m., Annonay (Ardèche), r. p.
fiò, m., Meuse, LABOURASSE.
flokè, m., Saône-et-L., FERT. — Brillon (Meuse), VARLET.
flokë, m., env. de Saint-Julien (Haute-Sav.), CONST.
floukè, m., Chablis, Ravières (Yonne), r. p.
floukétott, m., béarnais, *Arman. déu bou biarnés*, 1903.
flaoucon, m., Champlitte (H^te^-Saône), r. p.
flankeû-ü, m., Puybarraud (Charente), *Rev. des pat.*, III, 280.
flëchô, m., Conflans (S.-et-O.), r. p.
fûché, m , Rainville (Vosges), r. p.
nœud de cerises, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
moudèlou, m., Donzenac (Corrèze), r. p.
ganglhon, m., Thénésol (Savoie), r. p.
galhë, m., env. d'Albertville (Sav.), CONST.
pinèlo, f., environs d'Agen, r. p.
pinèl, m., Aubin (Aveyron), r. p.

pinhel, m., anc. languedocien, AZAÏS, *Brev.*
pignèl, m., lang., SAUV., 1785.
nighètte, f., *chipoute*, f., Yonne, JOSSIER.
chocul', masc., Die (Drôme), BOISSIER.
ramèl, m., Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
romèl, m., Campagnac (Aveyron), r. p.
raméou dé cériéso, m., provençal, MISTRAL.
broundèl, m., Sebrazac (Aveyron), r. p. — Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
brandiò, m., berrichon, J. TISSIER, 1888.
grapion, m., env. de Moutiers (Savoie), r. p.
grappe, f., Mayenne, r. p.
brou, m., provenç., PELLAS, 1723.
bró, m., Flumet (Savoie), r. p.
bró, m., env. d'Annecy, CONST.
broutèl, m., langued., SAUV., 1785. — Saint-Céré (Lot), r. p.
brouté, m., langued., SAUV., 1785.
troupèl, m., La Hague (Manche), FLEURY.
troupe, m., Pirou (Manche), r. p.
stroupia, m., Fleurus (Belgique), SIGART.
tchikèl', fém., Cubry (Doubs), r. p.
chiclé, m., Velorcey (Haute-Saône), r. p.
chikè, m., Xertigny (Vosges), r. p. — Vesoul (Haute-Saône), r. p.
tchikè, m., Clerval (Doubs), r. p.
biolë, m., env. de Thônon et de Bonneville (H^te-Sav.), CONST.
bouyò, m., Orchamps (Jura), r. p.
boué, fém., Rhétiers (Ille-et-V.), r. p.
cabalié, m., Albi (Tarn), r. p.
căpoulé, m., Orgnac (Corrèze), r. p.
còmbòyé, m., Davignac (Corrèze), r. p.
groupèy'r', masc., Cheylade (Cantal), r. p.
rozíné, m., wallon, GRANDGAGNAGE.
pénjol, m., Aude, c. p. M. P. CALMET.
pé^ndlyon, m., env. d'Annecy, CONST.

7. — Un lieu planté de cerisiers est appelé :

cerasaria, lat. du m. â., DU CANGE.
cerisaye, f., anc. fr., C. STEPHANUS, 1536.
cèrizéra, f., Basse-Auvergne, MALVAL.
cheriseroie, f., anc. picard, *Soc. des antiqu. de Pic.*, IV, 210.
ceriserie, f., Langres, MULSON. — Sainte-Menehould (Marne), c. p. M. C. HEUILLARD.

cerisière, f., Perthois (Marne et Haute-Marne), c. p. M. C. HEUILLARD.
cérey'rédo, f., langued., SAUV., 1785.
chërijèy', masc., Hémérence (Valais), LAVALLAZ.

8. — Il découle du tronc et des branches du cerisier (1), du prunier et autres arbres semblables une gomme luisante et rougeâtre appelée :

gummi de cerasia, latin du 4e s. ap. J.-C., ODER.
gomme de cerisier, f., franç., ARNOUL, 1517 ; MARIE MEURDRAC, *Chymie véritable*, 1680, p. 242 : DE BLÉGNY, *Secrets*, 1689; etc., etc.
gomme de pays, f., français, SAVARY, 1741.
gomme arabique, f., franç., *Dict. de Trév.*, 1752. — Dép. du Nord, Aisne, Mayenne, env. de Paris, r. p.
gomme alabique, f., français de Belz (Morbihan), r. p.
gomme arabi, f., Guémené (Loire-Inf.), r. p.
carabi, m., Nérondes (Cher), r. p.
gomme de coucou, f., Bresse châlonnaise, GUILLEMIN.
goumo dé coucutt, f., environs d'Agen, r. p.
gôma, f., La Chapelle (Savoie), r. p.
gomo, f., Uzerche (Corrèze), r. p.
goumo, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
goûme, f., Calvados, r. p.
gôme, f., Ardenne et Marne, c. p. M. A. GUILLAUME.
gourmo, f., Marsac (Creuse), r. p.
glu, f., français d'un grand nombre de départements septentrionaux.
èglë, masc., Meuse, LABOURASSE.
lu, fém., Arleuf (Nièvre), r. p.
ziu, fém., Fresnay-sur-Sarthe (Sarthe), r. p.
colle, f., français dans un grand nombre de départements.
côla, f., Saint-Antoine (Isère), r. p.
couyou, m., Coulombs (S.-et-M.), r. p.
pâte colleuse, f., Marigny (Manche), r. p.
poix (poua), f., Neufchâtel (Suisse), r. p. — Indre-et-Loire, r. p.
pégo, f., La Malène (Lozère), r. p.
péte, f., Fougerolles (Mayenne), r. p.
pèt'cë, f., env. de Moutiers (Savoie), r. p.
pëdzä, f., Vinzelles (Puy-de-Dôme), DAUZAT, p. 157.
pëdzo, f., Estandeuil (Puy-de-D.), r. p.

(1) Principalement dans les endroits de l'arbre qui ont été blessés ou écorchés. — Les enfants de la campagne en sont très friands.

pigou, m., *moutt dé pigou*, m., Luz (Hautes-Pyr.), r. p.
pigouro, f., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), r. p.
pougèrnë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
parzène, f., Vimines (Savoie), r. p.
bëthon, (avec *th* anglais), m., Thénésol (Savoie), r. p.
bëzon, m., Albertville (Savoie), BRACHET.
bëzdon, m., Flumet (Savoie), r. p.
résine, f., Chailloué (Orne), r. p. — Pas-de-C., c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
rèzena dë fṛthé (= résine de cerisier), La Chambre (Savoie), r. p.
chîre (= cire), f., Martigny (Valais, Suisse), r. p.
mèrlange, f., env. de Moulins (Allier), r. p.
mièl, m., Campagnac (Aveyron), r. p.
miar (= miel), m., Donzenac (Corrèze), r. p. — Pierrefort (Cantal), r. p.
miaou (= miel), m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p. — Meymac, Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.
mia~, m., Orgnac (Corrèze), r. p.
mî (= miel), m., Bournois (Doubs), ROUSSEY.
mîy' dë çlèzîy' (= miel de cerisier), Clerval (Doubs), r. p.
mièlô, m., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
mèliga, f., Barcelonnette (Basses-Alpes), HONNORAT.
miel de coucou, m., Vesoul (Haute-Saône), r. p.
mèl dé coucutt, m., Mouthoumet (Aude), c. p. M. P. CALMET.
mèl-fourmi, m., Perloz (Val d'Aoste), r. p.
miaou dé la firmi, m., Corrèze près Tulle (Corrèze), r. p.
miaou dë firmë, m., Davignac (Corrèze), r. p.
mî d' fremi, m., Doubs et Haute-Saône, r. p.
miè de moustyo (= miel de mouche), m., Salelles (Lozère), r. p.
moutt dé piga (= aliment mollet de pie), m., Argelès (Hautes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.
mour de pigo (= morceau, friandise de pie), m., Lembeye (Basses-Pyr.), r. p.
mourg de pigue, *moukire de pigue*, *carre de pigue*, béarnais, LESPY.
moukelion d'agache (morceau, friandise de pie), m., Valenciennes, HÉCART.
pân de Nostre-Segne, m., Var, HONNORAT.
pain de coucou, m., Montrêt (Saône-et-Loire), GASPARD.
bave de coucou, f., normand, LE HERICHER, *Hist. et gloss. du norm.*, 1870.
sainte-catherine, f., Vosges, Meurthe, r. p. — Meuse, LABOURASSE.
terme de cerisier, f., anc. franç., LAGADEUC, 1499.
merda de cerieze (= merde de cerise), f., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
brin de Judas (= merde de Judas), m., Aubenton (Aisne), r. p.
brin du diable, m., Saint-Aubert (Nord), r. p.

merdo dé cigalo, f., provençal, GARCIN.
mèrdo dé chigalo, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Saint-Céré (Lot), r. p. — Salignac (Dord.), r. p.
mèrdo dé cigalé, f., Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
merde d'oiseau, f., Dun-les-Places (Nièvre), r. p. — Ravières (Yonne), r. p.
marde de mouniô, f., Amelécourt (Meurthe), r. p.
marde de rapôtô, f., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
médje d'ày' (= merde d'aigle), f., env. de Belfort, VAUTHERIN.
merde de geai, f., Mouilleron-le-Captif (Vendée), r. p.
tron d' jäk (= étron de geai), m., Rémilly (Pays messin), r. p.
brin d' agache (1), m., *brin d'agasse*, m. (= merde de pie), Pierrefonds (Oise), r. p. — Somme, CORBLET. — Valenciennes, HÉC. — Douai, ESCALLIER. — Avesnes, r. p. — Maubeuge, BEUGE. — Haimont belge, c. p. M. J. FELLER. — Mons (Belg.), SIG. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET. — Auxy-le-Château (Pas-de-Cal.), r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
bran d'agasse, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
bran d'agache, m., Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET.
brin du diable, m., Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
merde de coucou, f., Ille-et-Vil., Deux-S., Char.-Inf., Vendée, Cher, Indre, Saône-et-L., Jura, H^te^-Saône, Nièvre, Côte-d'Or.
merde de cocou, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PHILE TELOT.
merdo dé coucutt, f., Aveyron. — Hérault. — Aude. — Tarn. — Tarn-et-G. — Haute-G. — Lot-et-G.
mèrdo dé coucutý, f., Cassaigne (H^te^-Gar.), r. p.
mèrda dé coucu, f., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
mèrdo dë coucu, f., Croq, Gentioux (Creuse), r. p.
mèrdo dë cocu, f., Pont-Charaud, La Courtine (Creuse), r. p. — Bourg-Lastic (P.-de-D.), r. p.
mèrdo dé couguou, f., provençal, PELLAS, 1723.
bran de coucou, m., Seine-Inférieure, DELBOULLE. — Varengeville-sur-Mer (Seine-Inf.), r. p.
coucou, m., *cocu*, m., *coukiu*, m., Yonne, JOSSIER.
cocue, f., Centre, JAUB.
cotýu, m., Germigny (Cher), r. p.
étranlho-djoou (= étrangle-coq), m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
isak', f., Vallée d'Aspe (Béarn), LESPY.

(1) « On dit à un enfant qui pleurniche : *ne pleure pas, tu auras du brin d'agache.* » Somme, CORBLET.

ampoure, f., Arrens (Hautes-P.), c. p. **M. M. Camélat.**
kec'h er tchiriz (= merde de cerise), breton de Belz (Morbihan), r. p.

9. — On appelle *cerisée* l'époque à laquelle les cerises mûrissent. Hulsius, 1616.

10. — L'eau de vie préparée avec la pulpe des cerises est appelée :

eau clairette, f., franç., **Furetière, 1708.**
guignolet, m., Loire-Inférieure, ***Alman. de l'hort. nant.*, 1862.**
ghinolé, m., Mayenne, Dottin.

Le *kirsch* (abréviation de l'allemand ***kirschwasser***) est une préparation beaucoup plus alcoolique. Une espèce de confiture faite avec les cerises est nommée :

sirisée, f., anc. franç. d'Angleterre, **P. Meyer** (dans *Bull. de la Soc. des anc. textes*, 1893, p. 52).
cerisé, m., Loire-Infér, *Alm. de l'hort. nant.*, 1862. — Ille-et-Vil., *Primes d'honn.*, 1878.
cërèzë, m., Mayenne, Dottin.
badiolé, m., Ille-et-Vil., ***Primes d'honneur*, 1878**, p. 217.

11. — La cerise rouge en pleine maturité a donné le nom à une nuance du rouge :

cerasinus, lat. du m. â., **Diefenbach.**
couleur cerise, *cerise*, français.

« Pour cautériser la morsure d'une vipère, n'importe quel morceau de fer suffit. Il n'est pas nécessaire de chauffer *à blanc*, seulement ***rouge cerise***. » A. de Soland, ***Etude s. les Ophidiens.***

« Qu'on mette en grosse escripture, en lettre plus rouge que guigne. » *S'ensuyt le testament de taste-vin*, s. l. n. d. (vers 1510).

« Rouge comme une cerise à la Saint-Jean. » Loiret, c. p. **M. J. Poquet.**

« She ponts her lips like cherries = elle fait la moue » anglais, **Mayhew**, *Letters left at pastrycook's*, 1853, p. 32.

Rouge comme une cerise, se dit d'un enfant ou d'une jeune fille dont le teint est animé par l'émotion ou l'exercice. — On compare les lèvres fraîches d'un enfant ou d'une femme ***à une cerise, à une guigne.*** — « Frèchо coumo cireyjo = ***fraiche comme cerise.*** » Corrèze, ***Bull. du musée du Bas-Limousin*, t. I, 1900, p. 148.** — « ***Tu as le nez rouge***

comme une cerise, se dit à un enfant qui, par le froid, a le nez rouge. » Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.

12. — « On app. *cerisiers* de petits chevaux de louage ainsi nommés parce qu'ils portent ordinairement les cerises de Montmorency aux marchés de Paris. » Littré, *Suppl.*

13. — Les marchands ambulants de cerises parcourent les campagnes en criant : *à la douce ! à la douce !* De là vient qu'une personne à qui on demande comment elle va, répond facétieusement : *tout à la douce comme le marchand de cerises.*

14. — « S'il pleut la nuit qui précède le 1er mai il n'y aura pas de cerises. » Franche-Comté, BEAUQUIER, *Les mois*, p. 73 ; Valenciennes, HÉC. ; Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET ; Somme, CORBL. — « S'il pleut à la Saint-Georges (23 avril) il n'y aura ni cerises ni gobes. » Loiret, r. p. ; Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET. — « S'il pleut à la Saint-Georges il n'y aura ni cerise ni gogue. » Marne, *Statist. de la France* ; Donnemarie (Seine-et-M.), DELETTRE, *Hist. du Montois*, 1849, I, 263. — « Pluie à la Saint-Georges Ni cerises ni orges. » SAUVÉ, *Folkl. d. Vosges* ; Marne, c. p. M. E. MAUSSENET. — « Pluie à la Saint-Georges Ni badines ni badioles. » Bréal-sous-Montf. (Ille-et-V.). *Rev. d. trad. p.* 1895, p. 579. — « S'il pleut à la Saint-Ceorges il n'y aura ni cerises ni cormes. » Maine-et-L., *Stat.* — « S'il pleut à la Saint-Georges, il n'y aura ni guigne ni orge. » Sarthe, *Stat.* — « S'il pléou per Sent-Jordi, Adi (*adieu*) las céréijos. » Bas Limousin, J. ROUX.

« Quand il pleut à la Saint-Georges il n'y a pas des cerises plein la gorge. » Chaussin (Jura), c. p. M. A. BRIOT. — La pluie de la Saint-Georges Aux cerises coupe la gorge. » Ille-et-V., *Stat.* ; Marne, c. p. M. C. HEUILLARD. — « S'il pleut à la Saint-Georges Les cerises lui passent par la gorge. » Vendée, *Stat.* — « Quand il pleut le jour de Saint-Georges, Sur cent cerises il en reste quatorze. » Allier, c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE. — « Saint-Georges cueille les cerises, Saint-Marc les vend. » Vienne, *Stat.* — « Quand i piu à la Sin-Dzourdze A ramôsse les cerises avoui sa bregnoule = *le saint ramasse les cerises avec son panier ; il n'y en aura pas.*) Germolles (Saône-et-L.), *Rev. de philol. fr.*, 1892, p. 304. — S'il pleut à la Saint-Georges les baudets gagnent leur procès = *ils n'auront pas de paniers de cerises à porter.* » Saint-Erme (Aisne), c. p. M. A. MOUTET.

— « C'est Saint-Georges qui noue les cerises dans les arbres ; si le jour de sa fête il fait trop de vent, il ne peut monter dans les arbres, il n'y en aura pas. » Laval (Mayenne), *Soc. d'agr. d'Angers*, 1896, p. 68. — « S'il pleut à la Sainte-Opportune (22 avril) N'y aura ni cerises, ni guines, ni prunes. » Perche, Abbé FRET, *Antiq. percher.* — « S'il pleut le jour de Saint-Mayeux Les cerises tombent par la queue. » Puy-de-D., *Stat.* — « Sént-Estropi moulhat estropio las ciréijos. » Limousin, *Annada limous.*, *Annuari per* 1895. — « Can pluéou lou journ de l'Ascénciou Las ciréijos s'én voun én proucéssiou. » Limousin, *Annada limous.*, p. 1897.

« Quan las ciréijos méntissoun tout sé n'én séntiss = *quand les cerises manquent tout s'en ressent.* » Bas-Limousin, J. ROUX. — « Quand la cériéso péris, Tout s'én séguis. » Prov. provenç., c. p. M. RÉGUIS. « Quand le frigé flora èn avri De meze de frizè tant que de voui ; quand i ma de mai, D'é n'ai, I ma de juin, Zin = *quand le cerisier fleurit en avril, je mange des cerises tant que je veux ; quand il fleurit en mai, j'en ai, en juin, point.* » Albertville (Savoie), BRACHET. — « Il y aura abondance de cerises si les cerisiers fleurissent et défleurissent dans la même lune. » Env. de Belfort, CORBIS (dans *Rev. d'Alsace*, 1883, p. 459).

« Pér Pentécousto La cirèjo roujis sur la brousto. » Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE.

« A la Pentecôte on dérougit les guinettes = *c.-à-d. qu'on cueille les quelques fruits qui rougissent les premiers.* » La Grange-aux-B. (Marne), c. p. M. C. HEUILLARD.

« A la Pénecoûte Les cerises se goûtent. » » Norm., LE HÉRICH., 1890. — « Per Pentecousto Ceriero gousto. » toulousain, VISNER. — « Per Pentecousto, cérijo brousto. » Comberouger (T.-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.

« A sént-Youan (24 juin) Sé y a céyréses qu'én minyaram. » Bigorre, *Annuaire de Saint-Pé*, 1889. — « A l'Ascension Les cerises sur le pont (1) » Doubs, *Rev. d. tr. pop.*, 1899, p. 310. — « Quand lou coucut canto fa amadurà las cirejos. » Lot, c. p. M. A. PERSBOSC. — « Au mes de jun Manjo l'agruéto en déjun (*à jeun* ?) », provençal au

(1) On en voit apparaître en vente sur les ponts de Besançon par petits bouquets.

17e s., *Bugado provençalo.* — « Per Pantocousto Lou pastre gousto D'uno cerieiro Embè uno crousto = *Pour la Pentecôte le pâtre goûte d'une cerise avec une croûte de pain.* » Nîmes, *Rev. d. l. rom.*, 1873, p. 632. — « Per Pentacousto La guino gousto. » Aude, LAFF.

Dé la cirèjo à la mesplo, Minjo qui pésco; Dé la mésplo à l'énla, Minjera qui n'aoura. » Auvillar (Tarn-et-G.), c. p. M. G. LALANNE. Cf. ci-dessus, p. 139.

« Les cerisiers sont les derniers arbres à fruits à fleurir et les premiers à mûrir. » Lunel (Hérault), c. p. M. E. PINTARD.

« On appelle le vent de galerne *pape-la-guine* = qui dévore la cerise, parce qu'il nuit beaucoup à la floraison de ce fruit. » Bordeaux, A. LANDRIC, *Manière d'enter*, 1580.

« En la saison que les cerises Combattent la liqueur des vins. » *Le cabinet satyrique*, 1666, II, 55.

15. — « Je te payerai des cerises (*ou* des guignes) à Pâques si tu peux arriver à faire telle ou telle chose. » Paris, r. p. — Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.

« T'éspousarèy à las cerieros qué bén = *je t'épouserai aux cerises prochaines, c.-à-d. jamais; se dit à propos d'une promesse de mariage en l'air.* » Ribaute (Aude), c. p. M. P. CALMET.

« Se moquer d'une chose comme d'une guigne verte. » E. BLAIN, *Flétrie*, roman, 1888, p. 137. — « Se moquer d'une chose comme d'une guigne. » Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.

17. — « La guigne blessée (= qui commence à rougir) se vend plus cher que la guigne mûre = *Une primeur même non arrivée à maturité se vend plus cher qu'un produit arrivé à sa saison ordinaire.* » Centre, JAUBERT.

18. — « Il faut manger les pois avec les rois et les cerises avec les pauvres = *il faut manger les pois en primeurs mais non les premières cerises qui ne sont pas bonnes.* » CHAMBAUD, 1770 ; Marne, où le mot *rois* est remplacé par *riches*, r. p.

19. — « C'est le plat aux cerises Les plus rouges y sont prises = *on choisit le meilleur d'une chose.* » GARNERIUS, 1612.

20. — « Aquel que manjao las cerieros dan de mericles afi que semblesson de griots = *il mange les cerises avec des besicles afin qu'elles lui sem-*

blent être des griottes, GOUDELIN, *Obr.*, p. 69, cité par NOULET, *Las Orden*. p. 102.

21. — « Faire avaler la cerise = *faire avaler la pilule, tromper.* » *Roméo et Juliette*, comédie-parodie, Dijon, 1773.

22. — « Quand avéz ben suçà l'agruéto, faou pas avér regret au marinayou (*noyau*). » Provence, HONNORAT.

23. — « *Acériézà* = croquer des cerises, c. à d. s'enivrer. » Arrens (Hautes-P.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

24. — « On recommande aux enfants de ne pas avaler les *pirettes* (noyaux) s'ils ne veulent pas voir pousser un cerisier dans leur ventre. » Province de Liège, *Rev. d. trad. pop.*, 1903, p. 157.

25. — « On appelle *tarte aux cerises* un excrément humain, par suite de l'usage qu'ont les enfants d'avaler les noyaux de cerises et de les rendre. » argot, BRUANT, 1901.

26. — « C'est folie de manger cerises avec seigneurs Car ils prennent toujours les plus meures. » anc. prov., LEROUX DE L. — « Ne mangez pas de cerises avec vos supérieurs, ils vous crèveront les yeux avec les noyaux. » Prov. russe, LECLERC, *Hist. de la Russie*, 1783, I, 50.

27. — « Faire d'une cerise trois morceaux = *affecter de ne pas manger gloutonnement.* » COTGRAVE, 1650. — « La bourgeoisie de Beauvoisine fait trois mors en une serise. » 16e s., LEROUX DE L.

28. — « Quand ley pouarcs soun sadouls ley cerieiros soun amaros. » Provence, ACHARD, 1785. — « Coulons sadouls, amaros sont cerieros. » Provence, 17e s., *Bug. prov.*

« A ventre sou cerises amères. » LEROUX, *Dict. com.*, — « Ventre plé, ciréijos amaros. » Bas-Limousin, J. ROUX.

29. — « Soun aigros ley cerieises = les cerises sont aigres, c.-à-d. les raisins sont trop verts ; tu dis cela parce que tu ne peux en avoir. » Provence, PELLAS, 1723

30. — « *Faire une chose pour des noyaux de cerise* = sans but, sans résultat. comparez : *faire une chose pour des prunes.* » *Critique sur les préjugés démasqués*, Port-Mahon, 1756, p. 65.

« Chercher les vers dans les cerises = *être pointilleux, chercher la petite bête.* » Limousin, *Rev. d. pat.*, I, 223. — « Discuter sur des queues de cerises = *s'occuper d'un sujet futile.* » Prov. franç. — « S'amuser sur une queue de cerise. » Pas-de-C., c. p. M. Ed. Edmont. — « Fer one saquoi (*chose*) su des queuwes di cérège. » Prov. wallon. — « Po des queuwes di cérèges = *pour des queues de cerises, pour rien.* » wallon, Loiseau (dans *la Marmite*, 15 déc. 1895.) — « Tout cela s'est en allé en queues de cerises = *en eau de boudin.* » Somme, *L'astrologue picard*, 1845. — « Ce n'est pas pour des queues de cerises = ce n'est pas bon marché. » Jura, c. p. M. A. Briot. — Faire comme celui qui détache les queues de cerises = *faire une chose sans importance ou inutile.* » Béarn, Lespy. « Les paroles (*var.* les malheurs) sont comme les cerises, l'une tire l'autre. » Prov. franç.

31. — « Aco's vrài coumo manjhan d'agriotos = *Cela est aussi vrai que nous mangeons des cerises, cela n'est pas vrai.* » Langued., Sauvages. — « Badinan o manjan d'agrioto ? = plaisantons-nous ou mangeons-nous des griottes ? » langued., *Rev. d. l. rom.*, 1883 p. 279. — « Couiounan o manjan d'agrioto ? = *est-ce pour plaisanter, oui ou non ?* » Provence, Mistral.

32. — « Cousi qué cousi, davalo dé moun cériè'ré = *cousin ou non, descends de mon cerisier ; ce n'est pas une raison parce que tu es mon parent ou mon mari pour m'exploiter.* » Languedoc, D'Hombres.

33. — « Monter sur son cerisier = *se mettre en colère.* » Marne, c. p. M. E. Maussenet.

34. — « Je vous dy pour aussi vray que Euvangile que jones filles ne doivent jamais mengier cerises à la derraine (1) avec leurs amoureux, car souvent avient que cellui à qui vient la derrenière demeure le derrenier de tous à marier.» XVe siècle. *Evangiles des quenouilles*. Edit. Jannet, 1855.

35. — « Prendre deux queues de cerises, en faire deux anses, les enlacer et tirer sur les extrémités de chaque queue. La personne à qui reste le pédicule rompu se marie la première. » Fontenay (Vendée), L. Desaivre, *Croy*.

(1) A qui mangera la dernière.

pigou, m., ***moutt dé pigou***, m., Luz (Hautes-Pyr.), r. p.
pigouro, f., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), r. p.
pougèrnë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
parzène, f., Vimines (Savoie), r. p.
bëthon, (avec *th* anglais), m., Thénésol (Savoie), r. p.
bëzon, m., Albertville (Savoie), BRACHET.
bëzdon, m., Flumet (Savoie), r. p.
résine, f., Chailloué (Orne), r. p. — Pas-de-C., c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
rèzena dë frthé (= résine de cerisier), La Chambre (Savoie), r. p.
chire (= cire), f., Martigny (Valais, Suisse), r. p.
mèrlange, f., env. de Moulins (Allier), r. p.
miël, m., Campagnac (Aveyron), r. p.
miar (= miel), m., Donzenac (Corrèze), r. p. — Pierrefort (Cantal), r. p.
miaou (= miel), m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p. — Meymac, Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.
mia, m., Orgnac (Corrèze), r. p.
mi (= miel), m., Bournois (Doubs), ROUSSEY.
miy' dë çlèziy' (= miel de cerisier), Clerval (Doubs), r. p.
miélô, m., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
méliga, f., Barcelonnette (Basses-Alpes), HONNORAT.
miel de coucou, m., Vesoul (Haute-Saône), r. p.
mèl dé coucutt, m., Mouthoumet (Aude), c. p. M. P. CALMET.
mèl-fourmi, m., Perloz (Val d'Aoste), r. p.
miaou dé la firmi, m., Corrèze près Tulle (Corrèze), r. p.
miaou dë firmë, m., Davignac (Corrèze), r. p.
mi d' frèmi, m., Doubs et Haute-Saône, r. p.
mié dë moustyo (= miel de mouche), m., Salelles (Lozère), r. p.
moutt dé piga (= aliment mollet de pie), m., Argelès (Hautes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.
mour dé pigo (= morceau, friandise de pie), m., Lembeye (Basses-Pyr.), r. p.
mourg de pigue, ***moukire de pigue***, *carre de pigue*, béarnais, LESPY.
moukelion d'agache (morceau, friandise de pie), m., Valenciennes, HÉCART.
pân dé Nostré-Ségné, m., Var, HONNORAT.
pain de coucou, m., Montrêt (Saône-et-Loire), GASPARD.
bave de coucou, f., normand, LE HÉRICHER, *Hist. et gloss. du norm.*, 1870.
sainte-catherine, f., Vosges, Meurthe, r. p. — Meuse, LABOURASSE.
lerme de cerisier, f., anc. franç., LAGADEUC, 1499.
mèrda dë cèriézë (= merde de cerise), f., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
brin de Judas (= merde de Judas), m., Aubenton (Aisne), r. p.
brin du diable, m., Saint-Aubert (Nord), r. p.

merdo dé cigalo, f., provençal, GARCIN.

mèrdo dé chigalo, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Saint-Céré (Lot), r. p. — Salignac (Dord.), r. p.

mèrdo dé cigalé, f., Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

merde d'oiseau, f., Dun-les-Places (Nièvre), r. p. — Ravières (Yonne), r. p.

marde de mounió, f., Amelécourt (Meurthe), r. p.

marde de rapôtô, f., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.

médje d'ày' (= merde d'aigle), f., env. de Belfort, VAUTHERIN.

merde de geai, f., Mouilleron-le-Captif (Vendée), r. p.

tron d' jäk (= étron de geai), m., Rémilly (Pays messin), r. p.

brin d' agache [1], m., *brin d'agasse*, m. (= merde de pie), Pierrefonds (Oise), r. p. — Somme, CORBLET. — Valenciennes, HÉC. — Douai, ESCALLIER. — Avesnes, r. p. — Maubeuge, BEUGE. — Haimont belge, c. p. M. J. FELLER. — Mons (Belg.), SIG. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET. — Auxy-le-Château (Pas-de-Cal.), r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

bran d'agasse, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.

bran d'agache, m., Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET.

brin du diable, m., Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

merde de coucou, f., Ille-et-Vil., Deux-S., Char.-Inf., Vendée, Cher, Indre, Saône-et-L., Jura, H^te^-Saône, Nièvre, Côte-d'Or.

merde de cocou, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PHILE TELOT.

merdo dé coucutt, f., Aveyron. — Hérault. — Aude. — Tarn. — Tarn-et-G. — Haute-G. — Lot-et-G.

mèrdo dé coucutý, f., Cassaigne (H^te^-Gar.), r. p.

mèrda dé coucu, f., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.

mèrdo dë coucu, f., Croq, Gentioux (Creuse), r. p.

mèrdo dë cocu, f., Pont-Charaud, La Courtine (Creuse), r. p. — Bourg-Lastic (P.-de-D.), r. p.

mérdo dé couguou, f., provençal, PELLAS, 1723.

bran de coucou, m., Seine-Inférieure, DELBOULLE. — Varengeville-sur-Mer (Seine-Inf.), r. p.

coucou, m., *cocu*, m., *coukiu*, m., Yonne, JOSSIER.

cocue, f., Centre, JAUB.

cotýu, m., Germigny (Cher), r. p.

étranlho-djoou (= étrangle-coq), m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.

isak', f., Vallée d'Aspe (Béarn), LESPY.

(1) « On dit à un enfant qui pleurniche : *ne pleure pas, tu auras du brin d'agache.* » Somme, CORBLET.

ämpoure, f., Arrens (Hautes-P.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
kec'h er tchiriz (= merde de cerise), breton de Belz (Morbihan), r. p.

9. — On appelle *cerisée* l'époque à laquelle les cerises mûrissent. HULSIUS, 1616.

10. — L'eau de vie préparée avec la pulpe des cerises est appelée :

eau clairette, f., franç., FURETIÈRE, 1708.
guignolet, m., Loire-Inférieure, *Alman. de l'hort. nant.*, 1862.
ghinolé, m., Mayenne, DOTTIN.

Le *kirsch* (abréviation de l'allemand *kirschwasser*) est une préparation beaucoup plus alcoolique. Une espèce de confiture faite avec les cerises est nommée :

sirisée, f., anc. franç. d'Angleterre, P. MEYER (dans *Bull. de la Soc. des anc. textes*, 1893, p. 52).
cerisé, m., Loire-Inférieure, *Alm. de l'hort. nant.*, 1862. — Ille-et-Vil., *Primes d'honn.*, 1878.
cërèzé, m., Mayenne, DOTTIN.
badiolé, m., Ille-et-Vil., *Primes d'honneur*, 1878, p. 217.

11. — La cerise rouge en pleine maturité a donné le nom à une nuance du rouge :

cerasinus, lat. du m. â., DIEFENBACH.
couleur cerise, *cerise*, français.

« Pour cautériser la morsure d'une vipère, n'importe quel morceau de fer suffit. Il n'est pas nécessaire de chauffer *à blanc*, seulement *rouge cerise*. » A. DE SOLAND, *Etude s. les Ophidiens*.

« Qu'on mette en grosse escripture, en lettre plus rouge que guigne. » *S'ensuyt le testament de taste-vin*, s. l. n. d. (vers 1510).

« Rouge comme une cerise à la Saint-Jean. » Loiret, c. p. M. J. POQUET.

« She pouts her lips like cherries = elle fait la moue » anglais, MAYHEW, *Letters left at pastrycook's*, 1853, p. 32.

Rouge comme une cerise, se dit d'un enfant ou d'une jeune fille dont le teint est animé par l'émotion ou l'exercice. — On compare les lèvres fraîches d'un enfant ou d'une femme *à une cerise*, *à une guigne*. — « Frécho coumo cireyjo = *fraiche comme cerise*. » Corrèze, *Bull. du musée du Bas-Limousin*, t. I, 1900, p. 148. — « *Tu as le nez rouge*

comme une cerise, se dit à un enfant qui, par le froid, a le nez rouge. » Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.

12. — « On app. *cerisiers* de petits chevaux de louage ainsi nommés parce qu'ils portent ordinairement les cerises de Montmorency aux marchés de Paris. » Littré, *Suppl.*

13. — Les marchands ambulants de cerises parcourent les campagnes en criant : *à la douce ! à la douce !* De là vient qu'une personne à qui on demande comment elle va, répond facétieusement : *tout à la douce comme le marchand de cerises.*

14. — « S'il pleut la nuit qui précède le 1er mai il n'y aura pas de cerises. » Franche-Comté, BEAUQUIER, *Les mois*, p. 73 ; Valenciennes, HÉC. ; Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET ; Somme, CORBL. — « S'il pleut à la Saint-Georges (23 avril) il n'y aura ni cerises ni gobes. » Loiret, r. p. ; Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET. — « S'il pleut à la Saint-Georges il n'y aura ni cerise ni gogue. » Marne, *Statist. de la France* ; Donnemarie (Seine-et-M.), DELETTRE, *Hist. du Montois*, 1849, I, 263. — « Pluie à la Saint-Georges Ni cerises ni orges. » SAUVÉ, *Folkl. d. Vosges* ; Marne, c. p. M. E. MAUSSENET. — « Pluie à la Saint-Georges Ni badines ni badioles. » Bréal-sous-Montf. (Ille-et-V.). *Rev. d. trad. p.* 1895, p. 579. — « S'il pleut à la Saint-Ceorges il n'y aura ni cerises ni cormes. » Maine-et-L., *Stat.* — « S'il pleut à la Saint-Georges, il n'y aura ni guigne ni orge. » Sarthe, *Stat.* — « S'il pléou per Sent-Jordi, Adi (*adieu*) las céréijos. » Bas Limousin, J. ROUX.

« Quand il pleut à la Saint-Georges il n'y a pas des cerises plein la gorge. » Chaussin (Jura), c. p. M. A. BRIOT. — La pluie de la Saint-Georges Aux cerises coupe la gorge. » Ille-et-V., *Stat.* ; Marne, c. p. M. C. HEUILLARD. — « S'il pleut à la Saint-Georges Les cerises lui passent par la gorge. » Vendée, *Stat.* — « Quand il pleut le jour de Saint-Georges, Sur cent cerises il en reste quatorze. » Allier, c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE. — « Saint-Georges cueille les cerises, Saint-Marc les vend. » Vienne, *Stat.* — « Quand i piu à la Sin-Dzourdze A ramôsse les cerises avoui sa bregnoule = *le saint ramasse les cerises avec son panier* ; *il n'y en aura pas.*) Germolles (Saône-et-L.), *Rev. de philol. fr.*, 1892, p. 304. — S'il pleut à la Saint-Georges les baudets gagnent leur procès = *ils n'auront pas de paniers de cerises à porter.* » Saint-Erme (Aisne), c. p. M. A. MOUTET.

— « C'est Saint-Georges qui noue les cerises dans les arbres ; si le jour de sa fête il fait trop de vent, il ne peut monter dans les arbres, il n'y en aura pas. » Laval (Mayenne), *Soc. d'agr. d'Angers*, 1896, p. 68. — « S'il pleut à la Sainte-Opportune (22 avril) N'y aura ni cerises, ni guines, ni prunes. » Perche, Abbé FRET, *Antiq. percher.* — « S'il pleut le jour de Saint-Mayeux Les cerises tombent par la queue. » Puy-de-D., *Stat.* — « Sént-Estropi moulhat estropio las ciréijos. » Limousin, *Annada limous.*, *Annuari per* 1895. — « Can pluéou lou journ de l'Ascénciou Las ciréijos s'én voun én proucéssiou. » Limousin, *Annada limous.*, p. 1897.

« Quan las ciréijos méntissoun tout sé n'én séntiss = *quand les cerises manquent tout s'en ressent.* » Bas-Limousin, J. ROUX. — « Quand la cériéso péris, Tout s'én séguis. » Prov. provenç., c. p. M. RÉGUIS. « Quand le frigé flora èn avri De meze de frizè tant que de voui ; quand i ma de mai, D'é n'ai, I ma de juin, Zin = *quand le cerisier fleurit en avril, je mange des cerises tant que je veux* ; *quand il fleurit en mai, j'en ai, en juin, point.* » Albertville (Savoie), BRACHET. — « Il y aura abondance de cerises si les cerisiers fleurissent et défleurissent dans la même lune. » Env. de Belfort, CORBIS (dans *Rev. d'Alsace*, 1883, p. 459).

« Pér Pentécousto La cirèjo roujis sur la brousto. » Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE.

« A la Pentecôte on dérougit les guinettes = *c.-à-d. qu'on cueille les quelques fruits qui rougissent les premiers.* » La Grange-aux-B. (Marne), c. p. M. C. HEUILLARD.

« A la Pénecoûte Les cerises se goûtent. » » Norm., LE HÉRICH., 1890. — « Per Pentecousto Ceriero gousto. » toulousain, VISNER. — « Per Pentecousto, cérijo brousto. » Comberouger (T.-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.

« A sént-Youan (24 juin) Sé y a céyréses qu'én minyaram. » Bigorre, *Annuaire de Saint-Pé*, 1889. — « A l'Ascension Les cerises sur le pont (1) » Doubs, *Rev. d. tr. pop.*, 1899, p. 310. — « Quand lou coucut canto fa amadurà las cirejos. » Lot, c. p. M. A. PERSBOSC. — « Au mes de jun Manjo l'agruéto en déjun (*à jeun ?*) », provençal au

(1) On en voit apparaître en vente sur les ponts de Besançon par petits bouquets.

17e s., *Bugado provençalo.* — « Per Pantocousto Lou pastre gousto D'uno cerieiro Embè uno crousto = *Pour la Pentecôte le pâtre goûte d'une cerise avec une croûte de pain.* » Nîmes, *Rev. d. l. rom.*, 1873, p. 632. — « Per Pentacousto La guino gousto. » Aude, LAFF.

Dé la cirèjo à la mesplo, Minjo qui pésco; Dé la mésplo à l'énla, Minjera qui n'aoura. » Auvillar (Tarn-et-G.), c. p. M. G. LALANNE. Cf. ci-dessus, p. 139.

« Les cerisiers sont les derniers arbres à fruits à fleurir et les premiers à mûrir. » Lunel (Hérault), c. p. M. E. PINTARD.

« On appelle le vent de galerne *pape-la-guine* = qui dévore la cerise, parce qu'il nuit beaucoup à la floraison de ce fruit. » Bordeaux, A. LANDRIC, *Manière d'enter*, 1580.

« En la saison que les cerises Combattent la liqueur des vins. » *Le cabinet satyrique*, 1666, II, 55.

15. — « Je te payerai des cerises (*ou* des guignes) à Pâques si tu peux arriver à faire telle ou telle chose. » Paris, r. p. — Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.

« T'éspousaréy à las cerieros qué bén = *je t'épouserai aux cerises prochaines, c.-à-d. jamais; se dit à propos d'une promesse de mariage en l'air.* » Ribaute (Aude), c. p. M. P. CALMET.

« Se moquer d'une chose comme d'une guigne verte. » E. BLAIN, *Flétrie*, roman, 1888, p. 137. — « Se moquer d'une chose comme d'une guigne. » Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.

17. — « La guigne blessée (= qui commence à rougir) se vend plus cher que la guigne mûre = *Une primeur même non arrivée à maturité se vend plus cher qu'un produit arrivé à sa saison ordinaire.* » Centre, JAUBERT.

18. — « Il faut manger les pois avec les rois et les cerises avec les pauvres = *il faut manger les pois en primeurs mais non les premières cerises qui ne sont pas bonnes.* » CHAMBAUD, 1770 ; Marne, où le mot *rois* est remplacé par *riches*, r. p.

19. — « C'est le plat aux cerises Les plus rouges y sont prises = *on choisit le meilleur d'une chose.* » GARNERIUS, 1612.

20. — « Aquel que manjao las cerieros dan de mericles afi que semblesson de griots = *il mange les cerises avec des besicles afin qu'elles lui sem-*

blent être des griottes, GOUDELIN, *Obr.*, p. 69, cité par NOULET, *Las Orden*. p. 102.

21. — « Faire avaler la cerise = *faire avaler la pilule, tromper.* » *Roméo et Juliette*, comédie-parodie, Dijon, 1773.

22. — « Quand avéz ben suçà l'agruéto, faou pas avér regret au marmayou (*noyau*). » Provence, HONNORAT.

23. — « *Acériézà* = croquer des cerises, c. à d. s'enivrer. » Arrens (Hautes-P.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

24. — « On recommande aux enfants de ne pas avaler les *piretles* (noyaux) s'ils ne veulent pas voir pousser un cerisier dans leur ventre. » Province de Liège, *Rev. d. trad. pop.*, 1903, p. 157.

25. — « On appelle *tarte aux cerises* un excrément humain, par suite de l'usage qu'ont les enfants d'avaler les noyaux de cerises et de les rendre. » argot, BRUANT, 1901.

26. — « C'est folie de manger cerises avec seigneurs Car ils prennent toujours les plus meures. » anc. prov., LEROUX DE L. — « Ne mangez pas de cerises avec vos supérieurs, ils vous crèveront les yeux avec les noyaux. » Prov. russe, LECLERC, *Hist. de la Russie*, 1783, I, 50.

27. — « Faire d'une cerise trois morceaux = *affecter de ne pas manger gloutonnement.* » COTGRAVE, 1650. — « La bourgeoisie de Beauvoisine fait trois mors en une serise. » 16e s., LEROUX DE L.

28. — « Quand ley pouarcs soun sadouls ley cerieiros soun amaros. » Provence, ACHARD, 1785. — « Coulons sadouls, amaros sont cerieros. » Provence, 17e s., *Bug. prov.*

« A ventre sou cerises amères. » LEROUX, *Dict. com.*, — « Ventre plé, ciréijos amaros. » Bas-Limousin, J. ROUX.

29. — « Soun aigros ley cerieises = les cerises sont aigres, c.-à-d. les raisins sont trop verts; tu dis cela parce que tu ne peux en avoir. » Provence, PELLAS, 1723

30. — « *Faire une chose pour des noyaux de cerise* = sans but, sans résultat. comparez : *faire une chose pour des prunes.* » *Critique sur les préjugés démasqués*, Port-Mahon, 1756, p. 65.

« Chercher les vers dans les cerises = *être pointilleux, chercher la petite bête.* » Limousin, *Rev. d. pat.*, I, 223. — « Discuter sur des queues de cerises = *s'occuper d'un sujet futile.* » Prov. franç. — « S'amuser sur une queue de cerise. » Pas-de-C., c. p. M. Ed. Edmont. — « Fer one saquoi (*chose*) su des queuwes di cérège. » Prov. wallon. — « Po des queuwes di cérèges = *pour des queues de cerises, pour rien.* » wallon, Loiseau (dans *la Marmite*, 15 déc. 1895.) — « Tout cela s'est en allé en queues de cerises = *en eau de boudin.* » Somme, *L'astrologue picard*, 1845. — « Ce n'est pas pour des queues de cerises = ce n'est pas bon marché. » Jura, c. p. M. A. Briot. — Faire comme celui qui détache les queues de cerises = *faire une chose sans importance ou inutile.* » Béarn, Lespy. « Les paroles (*var.* les malheurs) sont comme les cerises, l'une tire l'autre. » Prov. franç.

31. — « Aco's vrài coumo manjhan d'agriotos = *Cela est aussi vrai que nous mangeons des cerises, cela n'est pas vrai.* » Langued., Sauvages. — « Badinan o manjan d'agrioto ? = plaisantons-nous ou mangeons-nous des griottes ? » langued., *Rev. d. l. rom.*, 1883 p. 279. — « Couiounan o manjan d'agrioto ? = *est-ce pour plaisanter, oui ou non ?* » Provence, Mistral.

32. — « Cousi qué cousi, davalo dé moun cériè'ré = *cousin ou non, descends de mon cerisier ; ce n'est pas une raison parce que tu es mon parent ou mon mari pour m'exploiter.* » Languedoc, D'Hombres.

33. — « Monter sur son cerisier = *se mettre en colère.* » Marne, c. p. M. E. Maussenet.

34. — « Je vous dy pour aussi vray que Euvangile que jones filles ne doivent jamais mengier cerises à la derraine (1) avec leurs amoureux, car souvent avient que cellui à qui vient la derrenière demeure le derrenier de tous à marier.» XVe siècle. *Evangiles des quenouilles*. Edit. Jannet, 1855.

35. — « Prendre deux queues de cerises, en faire deux anses, les enlacer et tirer sur les extrémités de chaque queue. La personne à qui reste le pédicule rompu se marie la première. » Fontenay (Vendée), L. Desaivre, *Croy*.

(1) A qui mangera la dernière.

« On prend un noyau de cerise qu'on lance en l'air au moyen du pouce et de l'index. Du côté où se dirige le noyau on se mariera. » Basse-Bret., c. p. feu L. F. Sauvé ; Guernesey, r. p. — « En faisant cela on chante : Pépin par ci, Pépin par là, Où le pépin ira La bonne amie sera. » Haute-Bret., SÉBILLOT, *Additions*.

36. — Celui qui a mis des queues aux cerises = *Dieu :* « Laissons toujours faire celui qui met la queue aux cerises. » Fribourg (Suisse), *Romania*, 1877, p. 96. — « Aqu'il que manglat las cireizas sab be que las cougas se faunt pas couma lous barlets = *Celui qui emmanche les cerises sait bien que les courges ne se font pas comme les barrillets.* » Bas-Limousin, CHAMPEVAL. — « Lou qui mangla las cireijas so que nou chal que degun pas = *celui qui emmanche les cerises sait mieux que personne ce qu'il nous faut.* » Bas-Limousin, J. ROUX. — « Lou qu'a fàyt la cougo dé las cérièros adoubarà tous affas = *arrangera tes affaires.* » Aude, c. p. M. P. CALMET. — « Ce n'est pas lui qui a mis la queue aux cerises = *se dit d'un niais.* » Jura, c. p. M. A. BRIOT.

37. — « Si vous coupez une branche de cerisier à minuit, à Noël, cette branche fleurira six semaines après, si vous avez eu soin de la mettre dans l'eau. » Ardennes, MEYRAC.

38. — « On ne doit pas monter sur les cerisiers pour en cueillir le fruit le jour de Sainte Marie-Madeleine, on tomberait infailliblement. » Valenciennes, HÉCART, *Préjugés de Valenc.*, 1813. — « Il ne faut pas monter sur les cerisiers pendant la Fête du Précurseur. » Poitou, L. DESAIVRE, *Croy.*

39. — « St Honorat et Ste Marguerite étaient frère et sœur. Le premier fonda le monastère de Lérins; Marguerite dirigea dans l'île voisine une communauté de vierges chrétiennes. Comme elle ne pouvait aller à Lérins, parce que la règle interdisait l'entrée aux femmes, elle priait souvent Honorat de venir la visiter, se plaignant de ce que ce désir était rarement satisfait. Pourtant le saint trouvait qu'il voyait trop fréquemment sa sœur ce qui altérait son recueillement et il fixa pour époque de sa visite la saison où les cerisiers étaient en fleurs. Marguerite pria, pleura ; rien ne put ébranler son frère ; elle s'adressa alors à Dieu qui moins inflexible permit qu'un cerisier planté sur le rivage de son île fleurît tous les mois. Honorat vit dans ce prodige la volonté manifeste du Seigneur et tous les mois, traversant la mer rendue solide sous ses pas, il vint voir sa sœur. » L'abbé ALLIEZ, *Les îles de Lérins*, Draguignan, 1860.

40. — « A la Procession du 26 mai faite en l'honneur de saint Prix et de saint Cot les femmes du pays chantent : Saint Prix, Saint Cot Faites mûrir nos cerises et nos bigarreaux. » Saint-Bris (Yonne), *Magasin pittoresque*, 1850, p. 219.

41. — *Jeux.* « On prend deux cerises attachées l'une à l'autre par leurs queues ; on les fait tourner en prenant, entre le pouce et l'index de chaque main, le fruit, par un mouvement concentrique ; les queues se tordent et finissent par revenir brusquement à leur première position. On chante tout en tournant les cerises :

Passeri, passera
La dernière y restera (1)

jusqu'à ce que le tour soit fait. Il faut, pour réussir le jeu, que le dernier mot soit prononcé au moment où les deux queues se retournent. » Seine-et-Oise, r. p.

« Les enfants prennent un assemblage de cerises dont les queues sont soudées par trois ou par deux à leur point d'insertion sur le rameau de l'arbre, et font tourner entre les doigts deux de ces cerises ; de manière à faire culbuter sous cette espèce d'arcade la troisième cerise ou la partie soudée seulement, quand il n'y a que deux cerises. On chante alors ce refrain :

Passe, passe, tribonot,
Par la porte de Saint Jacques
Passe, passe, tribonot,
Par la porte Saint Jaquot (2). »

JAUBERT, *Glossaire du Centre, s. v° tribonot.*

« Les enfants, en tournant leurs boules l'une sur l'autre, font effectuer de risibles salutations à la bonne femme que l'on est convenu de voir dans la réunion des deux queues. » Aube, *Rev. d. trad. pop.*, 1898, p. 212.

Le jeu des pierrettes (3). « On prend des noyaux de cerises dont on sépare les deux valves ; les joueurs mettent des noyaux entiers, d'abord trois,

(1) Var. de Seine-Inférieure : Passe, passe, passera, La dernière y périra. r. p. — Var. du Loiret : Petit bonhomme, passe técome (*Pax tecum*), c. p. M. J. POQUET.

(2) Même formule en Anjou, selon MÉNIÈRE.

(3) *Pierrette* = noyau de cerise.

puis deux, puis un, ⁝ : · rangés comme ils le sont ici, ce qui fait six dont chacun met trois; c'est l'enjeu. Alors avec trois valves on joue comme si c'était des dés; on gagne autant de ces noyaux qu'on amène de valves qui présentent leur côté creux; si les trois valves offrent leur côté convexe, c'est *tout coufe*; l'autre joueur se saisit des valves à son tour. Si celui qui a amené cette chance n'est pas assez subtil pour crier *tout coufe!* avant son adversaire ce dernier ramasse tout et gagne la partie. Les noyaux, hors ce cas, se ramassent dans cet ordre : si on n'amène qu'une valve du côté creux, on ne lève qu'une *piérète*; si deux, les deux du milieu; si trois, *c'est rafle*, on prend le tout. » Valenciennes, HÉCART.

« Un petit enfant prend une cerise bien mûre dont il enlève adroitement le noyau sans trop déchirer le fruit, et avec la queue qu'il a arrachée ainsi il ramène à chaque fois un peu de pulpe qu'il mange. Cela s'appelle *un petit pot de beurre*. » Seine-et-Oise, r. p.

« Les enfants font avec la cerise un picharrou (*cruchon*). Pour cela ils recourbent la queue de la cerise dont ils insèrent l'extrémité dans le fruit ce qui fait *l'anse*. En dessous de cette anse ils introduisent un bout de la queue d'une autre cerise ce qui constitue *le manche*. » Haute-G., c. p. M. P. FAGOT.

« Toutes les jeunes filles qui composent *le jeu des cerises* prennent un nom de fruit, comme poire, abricot, pêche, etc., etc. On a une corbeille de cerises à longues queues. Alors celle qui mène le jeu dit : *Qui veut des cerises?* Chacune dit : *C'est moi*, et en prend une. On s'assied, excepté la questionneuse, qui reste debout au milieu du cercle, et dit : *Je voudrais bien troquer ma cerise contre une poire* (ou tel autre fruit qu'il lui plaît de nommer). La personne qui a pris le nom de Poire lui répond de suite : *C'est moi qui est une poire.* — Hé bien! dit la questionneuse, *donnez-moi votre poire, je vous donnerai ma cerise.* — *Par où la voulez-vous?* répond la personne interpellée, *par la tête ou par la queue?* La questionneuse dit, je suppose : *Par la tête.* Alors la personne a plusieurs manières d'obéir. C'est de placer la cerise dans ses cheveux, sous un flambeau, à sa ceinture, etc., etc., de manière à n'en laisser voir que la tête. Quand on veut punir la questionneuse, on lui jette sa cerise à la tête; alors elle dit : *La poire n'est pas mûre, je n'en veux pas*, donne un gage, et recommence la question en nommant un autre fruit qui a souvent les mêmes résultats. Si au lieu de demander *par la tête* on demande *par la queue*, alors la personne qui est interpellée lui présente la

queue en tenant légèrement la cerise entre ses doigts, et la laissant prendre entièrement, alors c'est elle qui devient questionneuse à son tour. Si la questionneuse, au contraire, n'est pas assez adroite pour attraper la cerise et n'emporte que la queue, elle donne un gage, et continue encore. » *Journal des jeunes filles*, 1846.

« On appelle *péruquéto* un jeu d'enfants qui consiste à mettre en tas des cerises privées de leur queue et achetées en commun; c'est à celui qui en attrapera le plus en les piquant avec une baguette pointue. » Bagnères-de-Bigorre, c. p. M. P. TARISSAN.

Une amusette généralement connue consiste à *guillotiner* les mouches au moyen de deux ou quatre queues de cerises nouées par le bout, formant lacet.

42. — *Langage des fleurs.* Le cerisier planté le long d'un chemin ou d'une haie (1) est pillé par les passants, spécialement par les malheureux; on l'appelle *le cerisier des pauvres.* Ce cerisier est comme banal, *tout le monde grimpe dessus.* — « Planter un cerisier en fleur, le 1er mai, devant la maison d'une jeune fille c'est lui faire une injure sanglante. (Belgique wallonne, Nord-Est de la France, Lorraine, Bourgogne, Franche-Comté.) — Cependant la rime a amené d'autres symbolcs : « Cerisier, Je t'épouserai. » Somme, JOUANCOUX; Côte-d'Or, CLÉMENT-JANIN, *Réjouissances de mai*, 1879. — « Cerisier, Fille à marier. » Somme, LEDIEU. — « Cerisier Je t'aurai ». Naintré (Vienne), r. p.; Pierrefonds (Oise), r. p.; Vigny (S.-et-O.), r. p. — « Mai de ch'riger, Elle est à marier. » Pas-de-Cal., c. p. M. ED. EDMONT.

43. — *Devinettes.* « Rubra mihi cutis est; latet intus vineus humor; Os pro corde gero, semen at illud habet. » *Hadriani Junii emblemata*, Antverp., 1569, n° 19. — « Qui a la peau rouge, la queue verte et amère comme chicotin? » Env. de Paris, r. p. — « Mantél rodyo, véntrë de pirre? » Savoie, CONSTANTIN, *Litt. or. de Savoie.* — « Figuro routso, cervela dé boué, co verdo ? » Velay, V. SMITH (dans *Mélusine*, 1877, col. 260). — « Court vêtue, Haut pendue, Rouge robotte (*blouse*), Queue au cul. » Meurthe, r. p. — « Rouge pindue, Caillou dins s'panche, Queue à sin cul. » Pas-de-Cal., c. p. M. ED. EDM. — « Haut

(1) A Liège *célèhi de háye* est une injure adressée à une fille légère. BODY, *Voc. des poissardes*, 1871. — « Dans le même sens on dit aussi à Liège *cèrèhî des pauvres.* » FELLER.

comme une tour, Vert comme herbe, Blanc comme neige, Amer comme du soufre, doux comme des larmes ? » Braine-l'Alleud (Belg.), COLSON (dans *Wallonia*, 1896, p. 92. — « Blanc comme neige, Vert comme cresson, Rouge comme feu, Noir comme charbon ? *La cerise noire.* » Anderlues (Belg.), COLSON (dans *Wall.* 1896, p. 92.) — « Haut montat, Dé routjé Habilhat, Era palha en kioul, Harri moussu ! » Comminges, *Alm. pat. de l'Ariège*, 1898. — « Haou mountat, D'arrouy habillat, Er' espado én cu, Harri moussu ! » Bagnères-de-Big., c. p. M. J.-J. PÉPOUEY. — « Naut mountat, Court habilhat, Dé roug' éstroupat. » Lauraguais, FAGOT. — « Haut mountat, Court habilhat, Habilhat dé rougé, S'én ba aou marcat ? » Pays d'Albret, DARDY. — « Haut pénjad, Dé rougé habilhad, La broco au cu, Débinot-tu ? » Vic-en-Bigorre, *Arman. dé la Bigorro*, 1893, p. 40. — « Un gran pélicandiè (1) Embé toutés sous pélicandous Qu'oou la cresta rouja ? » Languedoc, ROQUE-FERRIER. — « Canto, canto, péliganto, As fach milo péligantous, Toutis an lou cap rougé ; Canto, canto, péliganto ? » Aveyron, c. p. M. A. PERBOSC. — « Aimes-tu mieux avaler le sang du pendu ou bien le petit croquignol qui est derrière la porte ? *La cerise ou l'étron?* » Bournois (Doubs), ROUSSEY.

« Huy est, demain ne sera mie et à la Sainct-Jehan mengera des cherises (2) = c'est une espousée qui est pucelle et demain ne le sera pas. » *Advineaux amoureux*, s. l. n. d. (Bruges, vers 1490.)

PRUNUS CERASUS. (VARIÉTÉS).

A. MAS, dans sa *Pomologie générale*, t. XI (1882), p. 1, a adopté pour les variétés de cerisiers, la classification suivante :

« J'appellerai *guignes* les cerises dont la chair est tendre et molle et dont le jus souvent coloré est doux et sucré ; *bigarreaux* celles dont la chair est ferme et croquante et dont le jus incolore ou peu coloré est doux ou sucré ; *cerises* celles dont la chair est tendre et transparente et dont le jus est incolore ou presque incolore et sucré-acidulé ; *griottes* celles dont la chair est plus ou moins tendre et dont le jus

(1) *Pélicandiè* = marchand de peaux.

(2) C.-à-d. *sera enceinte*. Voyez *Mélusine*, 1877, col. 266 où V. SMITH cite cette locution stéphanoise : *elle a mangé des cerises piquées des chenilles* en parlant d'une femme enceinte.

est sensiblement coloré, décidément acide et même quelquefois un peu astringent et mêlé d'une légère amertume. »

PRUNUS CERASUS CAPRONIANA (1). De Candolle. — LE CERISIER A CERISES AIGRES.

1. — Noms de l'arbre :

cerisier, m., français, L. Duchesne, 1539 ; Vallot, 1665. (Par opposition au *guignier*.)
cerisier aigre, m., Allier, E. Olivier.
cerisier domestique, m., franç., *Le cannaméliste françois*, 1768, p. 33.
aigre cerisier, m., Vallée-de-Cleurie (Vosges), Thiriat.
chirèy' agré, m., Brive, Lépinay.
agriottier, m., provençal et dauphinois, Solerius, 1549.
agriyotiè, m., niçois, Sütterlin, p. 475.
agriotiè, m., Arles, Laug. — Montpellier, Planchon. — niçois, Pell.
agrioutié, m., Apt (Vaucluse), Colignon.
agrioutèy'ra, f., dauphinois, Moutier.
agriokié, m., Alençon, Carrouges (Orne), Letacq.
agruokié, m., Anet (Eure-et-L.), r. p.
agrutièro ày'gro, f., Var, Hanry.
agrutièro, f., Draguignan (Var), *Feuille du Cultivateur*, 1796, p. 366.
aougroutié, m., Anduze (Gard), Viguier.
agroutié, m., Gard, c. p. M. P. Fesquet.
agrutié, m., Aix-en-Prov., Gar. — Bouches-du-Rh., Villeneuve.
ogrutié, m., Die (Drôme), Boissier.
gruotier, m., *gruottier*, m., anc. fr., Cl. Gaucher, *Pl. des Ch.*, 1583, éd. Blanchem., p. 16 ; Ch. Mollet, *Théâtre des jardinages*, 1678, p. 66 ; Godefr.
griotier, m., français, Richelet, 1710. — Aime (Savoie), r. p. — Haute-Loire, Arnaud. — Chablis (Yonne), r. p.
griotèy', m., Bagnard (Valais), Cornu.
griotáy', m., Bas-Valais, Gilliéron.
grivoutié, m., Bouches-du-Rh., Honnorat.
griyouti, m., Vallorbes (Suisse), Vallotton.
grëyoti, m., Samoëns (Haute-Savoie), r. p.
groatié, m., Jujurieux (Ain), Philipon.

(1) De Candolle a emprunté ce mot à Pline, mais il s'est trompé. Dans l'auteur latin on ne trouve que la forme *aproniana*. — Voy. Joret, *Flore*, *Supplém.*

grëtiè, m., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
groté, m., Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER.
ghèriotî, m., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
ghërlhoté, m , Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p.
grivoutié, m., Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE.
grinkié, m., Valenciennes, HÉCART.
grinké, m., Quarouble (Nord), c. p. M. B. RIOMET.
gryin-nî, m., liégeois, FORIR. — Verviers, LEJEUNE. — Spa, LEZAACK.
griyêni, m., Nessonvaux (Belgique), FELLER.
grilhé, m., Luchon, SACAZE.
guynier, m., Bordeaux, A. LANDRIC, *Manière d'enter*, 1580.
ghinié, *ghinië*, *ghignië*, *ghigné*, dépt de la Vienne, DESVAUX (dans *Journ. de botan.*, II, 1809, p. 303). — Aunis, L.-E. MEYER). — Le Blanc (Indre), JAUB. — Tarn, MARTR. — Tarn-et-G., LAGR. — Tulle, LÉP. — Aude, c. p. M. P. CALMET.
ghiné, m., Auvillar (T.-et-G.), c. p. M. G. LALANNE
aghinié, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
djinâ, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TÉLOT.
ghindoulhé, m., béarnais, LESPY. — Tarn-et-Gar., LAGR. — Toulouse, TOURNON. — Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. FAGOT. — Arrens (H.-P.), c. p. M. M. CAMÉLAT. — Landes, c. p. M. J. DE LAPORTERIE. — Aude, c. p. M. CALMET.
ghindolé, Char-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
ghindoulé, Lectoure (Gers), A. DUSSIEUX, *Belhados*, 1892, p. 368.
ghindounié, Brive, LÉP.
frantâbe (= franc arbre), m., Saint-Martin-d'Auxigny (Berry), *Trav. de la Soc. du Berry*, Paris, 1863, p. 12.

2. — Noms du fruit :

agriota, f., lat. de 1362, DU CANGE.
cerasum apronianum Plinii, *cerasium acidum*, *cerasum austerum*, *cerasum majus*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
cerasum acetosum, latin du 13e s., MATTH. SILVATICUS.
cereira agra, f., provenç. du 14e s., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 276.)
cerise, f., français, DUCHESNE, 1544; DE BELLEFOREST, *Secr. de la vraye agric.*, 1571, p. 113; OLIV. DE SERRES, 1600, p. 622; FRANQUEVILLE, *Miroir de l'art*, 1691, p. 28. — Paris et les environs, Beauce (1). — Dampierre (Suisse romande), GAUCHAT.

(1) En général dans le midi de la France *cerise* désigne la *cerise douce*.

ch'rize, f., Bissières (Calvad.), *Bull. d. parl. norm.*, 1897, p. 257.
cerise aigre, f., français, *Art de semer pépinières*, 1571 ; J. Victor, 1609 ; etc.
çri aigre, f., Sementron (Yonne), r. p.
cerise sûre, f., Orne, Ille-et-Vil., Pas-de-Calais.
cerise piquante, f., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
cerise de Paris, f., français, Guibourt, II, 294.
çri rouge, f., Gron (Yonne), r. p.
chirètzo agro, f., Villeneuve-d'Agen (Lot-et-G.), r. p.
cerise griotte, f., français, Emy, *Art de faire les glaces*, 1768, p. 120.
cerise aigrette, Pena et Lobel, 1570.
cerise aigriotte, f., franç., A. Constantin, *Pharmacie provinciale*, 1597, p. 180 ; Oliv. de Serres, 1600, p. 622 ; Furetière, 1708. — blaisois, Thibault. — Mayenne, Dottin. — Orne, Letacq. — Bessin, Pluquet. (Constantin dit que le mot est *provençal*, Olivier de Serres qu'il est *languedocien*.)
agriota, f., Tarascon au 13e s., *Mém. de l'acad. de Nîmes*, 1890, p. 147. — niçois, Sütterlin, p. 335.
agrioto, f., gascon, au 17e s., D'Astros, *Poes.*, éd. Taill., 1867. — La Crau (B.-du-Rh.), Mar. Girard, *La Crau*, 1894, p. 148.
agriote, f., Lyon, Bruyerinus, *De re cibaria*, 1560.
aghériotte, f., env. de Vire (Calvados), *Rev. des parl. norm.*, 1899, p. 273.
agruto, f., Marseille, Régis de la Col., 1868, p. 231.
agruyotte, f , Anet (Eure-et-L.), r. p.
agruoto, f., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. p. M. E. Allard.
agruéto, f., Aix-en-Prov., Garidel.
agréoto, f., Béziers, Azaïs.
ogruéto, f., Die (Drôme), Boissier.
ogréoto, f., La Malène (Lozère), r. p.
chiréyo grioto, f., Brétenoux (Lot), r. p.
griotte, f., franç., Stephanus, *De nom.*, 1547 ; L'Escluse, 1557 ; Textor, *Pestilence*, 1551, p. 51 ; J. Fontaine, 1612 ; Comenius, *Janua linguarum*, 1649. — dauphinois, *Mercure de Fr.* 1735. — Genève, Humb. — Lyon, E. Molard. — Loire, Gras. — Chablis (Yonne), r. p. — Allier, r. p. — Liège, *Rev. d. trad. pop.*, 1903, p. 158.
griyota, f., La Motte-Servolex (Savoie), r. p.
griota, f., Vaudois, Bridel. — Culoz (Ain), r. p. — Samoëns (Haute-Sav.), r. p. — Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.
grioto, f., Apt (Vaucluse), Colignon.
grioouto, Crest (Drôme), *Soc. d'archéol. de la Dr.* 1879, p. 424.
ghëriott', f., La Chapelle (Savoie), r. p.
griotè, f., Aime (Savoie), r. p.

gruéto, f., Die (Drôme), **Boissier.**
grivouéto, f., provenç., **Achard, 1785.**
ghëriotë, f., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
ghëriotte, f., Dun-les-Places (Nièvre), r. p.
ghërlhotte, f., Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p.
ghërlotte, f., Bléneau (Yonne), r. p.
grute, f., *grouate*, f., Allier, c. p. **M. C. Bourgougnon.**
grëte, f., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. **M. J. Duchon de la Jarousse.**
grott', f., Nuits (Côte-d'Or), **Ph. Garnier.**
agréol', f., *agrol'*, f., béarnais, **Lespy.**
grinke, f., Valenciennes, **Hécart.** — Tourcoing, **Watt.** — Quarouble (Nord), c. p. M. L.-B. **Riomet.** — Tournai, **Doutrepont** (dans *Zeitsch. f. franz. Spr.*, 1900, p. 85.) — Bohain (Aisne), r. p.
gringhe, f., Lille, **Debuire du Buc,** — Hainaut belge, *Rev. d. trad. pop.*, 1903, p. 158.
gringe, f., wallon, **Poederlé.**
grinche, f., franç. (du Nord-Est), **Huloet, 1572**; **Junius**, *Nomenclator*, 1577. — Namur, **Semertier.**
grianne, f., *marsche*, f., *marene*, f., franç. (du Nord-Est), **Nicole**, *Trad. du livre de P. des Crescens*, 1516, f^et^ 49, recto.
gryin-ne, f., liégeois, **Forir.**
griyéne, f., Nessonvaux (Belgique(, **Feller.**
ghina, f., Brive (Corr.), **Lép.**
ghino, f., Albi (Tarn), r. p. — Tarn-et-G., **Lagr.** — Aude, **Laff.**
ghin', f., La Teste (Gironde), **Moureau.**
guingue, f., fr. du nord au 16e s., **Du Guez**, p. 912.
guigne, f., *ghign'*, f., Poitou et Angoumois, *Mercure de France*, 1735. — La Rochelle, r. p. — Aunis, L.-E. **Meyer.** — Le Blanc (Indre), **Jaub.** — Belabre (Indre), r. p. — Avon (S.-et-M.), r. p. — Vigny (S.-et-O.), r. p.
ghigno, f., Sarlat (Dord.), r. p.
ghignë, f., Donzenac (Corrèze), r. p.
ghègn' f., Bernières-sur-Mer (Calv.), r. p.
dign', f., Haie-Fouassière (Loire-Inf.), r. p.
guigne de Paris, f., français du sud-ouest.
ghitha, f., Luchon (Pyrénées), **Sacaze.**
guin, m., Bordeaux, A. **Landric**, *Manière d'enter*, 1580.
ghi roudzé, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.
ghi, m., Saint-Alvère (Dordogne), c. p. M. R. **Fourès.** — Gourdon, Lalbenque (Lot), c. p M. R. **Fourès.** (*Ghi* est la *guigne mâle* par opposition à *la ghino* qui est *la guigne femelle* c'est-à-dire *la cerise de Montmorency.*)

porte-guise, Bruxelles (Belgique), *Rev. d. trad pop.*, 1903, p. 158.
ghind', masc., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
ghindoul, m., Tarn-et-Gar., LAGR. — Villefranche-de-R. (Aveyr.), r. p. — Envir. de Foix (Ariège), c. p. M. P. SICRE. — Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. FAGOT. — Ribaute (Aude), c. p. M. P. CALMET.
ghindoulh, m., Béarn, LESPY. — gascon, J. NOULENS, *Flahuto gasc.*, 1897. — Argelès (H^tes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN. — Toulouse, TOURN. — Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
ghindoulo, f., Toulouse, TOURNON.
brëknôde, f. (mauvaise variété qui vient sur un cerisier non greffé). Pays messin, Meurthe, r. p.
brequenade, messin du 14e s., *Romania*, 1886, p. 182.
griotte commune, ***griotte à eau-de-vie***, ***grosse griotte***, ***muscat de Prague***, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PRUNUS CERASUS CAPRONIANA. (VARIÉTÉ). — LA GRIOTTE DU NORD.

cerise à la feuille, f., franç., DUHAMEL DU M., 1768. (Ainsi appelée parce qu'une feuille est attachée à la queue du fruit.)
cerise à feuille, f., Linas (Seine-et-Oise), r. p.
cérièro éspérounado, f., Toulouse, TOURNON.
çrizott', f., Meuse, r. p.
cerise à ratafia, f., français, FILLASSIER, 1791.
cerise du Nord, ***griotte à l'eau-de-vie***, ***griotte d'Allemagne***, franç., D'ORBIGNY.
griotte du nord, ***picarde***, ***griotte seize à la livre***, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
quatre à la livre, Marne, *Annuaire de la Marne*, 1822, p. 160.
malingre, f., Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

PRUNUS CER. CAPR. (VAR.). — LA GRIOTTE IMPÉRIALE.

griotte impériale, ***impériale***, ***double marmotte***, fr., SIMON-L.

PRUNUS CER. CAPR. (VAR.). — LE GROS BIGARREAU[1] BLANC.

1. — Noms de l'arbre :

grafiounié, m., ***grafiouniè***, m., niçois, SUTTERL. — Var, HANRY. — Ampus,

(1) Ne pas confondre ce *bigarreau* avec d'autres *bigarreaux*, variétés du *Prunus cerasus avium*, que nous verrons plus bas.

Puget près Fréjus (Var). r. p. — Livron (Drôme), c. p. M. E.-H. SIBOURG. — Bas et Moyen-Dauph., MOUT. (Le bigarreautier se multiplie ordinairement par *la greffe*. DUHAMEL DU M.)

grafiéounié, m., Forcalquier (B.-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.

agrifiounié, m., *agroufiounié*, m., *agrufiounié*, m., provençal, HONNORAT.

grèfënié, m., Albertville (Savoie), BRACHET.

grëfion-ni, m., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.

grafiëni, m., *grèfgni*, m., *grafoni*, m., *gréfni*, m., Haute-Sav., CONST.

abrë de grifou, m., *abrë de cœur*, m., Haute-Loire, ARNAUD.

ghèfionié, m., Aime (Savoie), c. p. M. MARJOLLET.

ghéfnié, m., env. de Moutiers (Savoie), r. p.

gahënây', m., Bas-Valais, GILLIÉRON.

2. — Noms du fruit :

graffion, m., anc. fr., OLIV. DE SERRES, 1600. — provençal, SOLERIUS, 1549. — Suisse romande, BRIDEL.

grèfion, m., Genève, HUMB. — Fribourg (Suisse), GRANGIER. — Cant. de Vaud, CALLET. — Culoz (Ain), r. p. — Sallanches (Haute-Sav.), r. p. — Albertville (Sav.), BRACH. — Ruffey-lés-Beaune (Côte-d'Or), JOIGNEAUX.

grëfion, m., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.

agréfiou~ m., L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.

grafioun, m., niçois, SÜTTERLIN. — Apt (Vaucl), COLIGNON.

grafi-oou, m., dauphinois, *Arm. douf.*, 1886, p. 42.

grafi-ou, m., Drôme, ALMORIC, *Lou nouananto-noù*, 1897, p. 39. — Livron (Drôme), c. p. M. E. H. SIBOURG.

grofioou, m., Crest (Drôme), *Soc. archéol. de la Dr.*, 1879, p. 424. — Die (Drôme), BOISSIER.

grofièou, m., Gras (Ardèche), r. p.

grifon, m., Uchon (Saône-et-Loire), SIMONET.

grifou, m., langued., SAUV., 1785.

griafon, m., lyonnais, PUITSPELU.

grafién, m., Ampus, Puget près Fréjus (Var), r. p.

grifién, m., Marseille, RÉGIS DE LA COL., 1868, p. 231.

agrufién, m., Aix-en-Prov., J. F. P., *Aix anc. et mod.*, 1833, p. 115.

agroufioun, m., Arles, LAUGIER. — Apt (Vaucl.), COL.

galfiô, m., Mizoen (Isère), r. p.

ghéfion, m., Aime, Moutiers, La Chapelle (Savoie), r. p.

gouifiou, m., La Chambre (Savoie), r. p.

gathion, m. (avec *th* angl.), La Motte-Servolex (Savoie), r. p.

gahion, m., Bas-Valais, GILLIÉRON.
cœuret, m., franç., J. MERLET, *Abrégé des bons fruits*, 1690.
cœur, m., franç., SOLERIUS, 1549.
gros bigarreau blanc, bigarreau, bigarote, cerise commune marbrée, cœuret, cœur de pigeon, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PRUNUS CER. CAPR. (VAR.). — LE GROS BIGARREAU ROUGE.

bigarreau rouge, m., franç., *Le jardinier franç.*, 1654.
gros bigarreau rouge, cœur monstrueux, fr., SIMON-LOUIS.
lyonnaise, f., Dauphiné, *Le Sud-Est*, Grenoble, 1869, p. 933.
m'zîre, f., Vigny (Seine-et-O.), r. p.

PRUNUS CERAS. CAPR. (VAR.). — LA MONTMORENCY.

1. — Noms de l'arbre :

cherisier de messe, anc. picard, BOUTHORS, *Coutumes d'Amiens*, 1845, II, 724.
emmeschier, m., franç., BROHON, 1541. [BROHON était normand.]
douméchiè, m., Rhétiers (Ille-et-Vil.), r. p.
bétourghiè, m., languedoc., D'HOMBRES.

2. — Noms du fruit :

amégh', f., Bessin, JORET.
améche, f., Domfront (Orne). c. p. M. AUG. CHEVALIER.
méche, f., Hirson (Aisne), c. p. M. A. MOUTET.
dëmèche, f., Mayenne, DOTT. — La Chapelle-Craonn. (May.), r. p.
cerise de méche, f., Thiérache (Aisne), c. p. M. L. RIOMET.
cerise de mé, f., env. de Vervins (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
doumèche, f., Rhétiers (Ille-et-Vil.), r. p.
dumèche, f., Rennes, LE MIÈRE DE CORVEY.
gamèche, f., Vern (Ille-et-V.), r. p.
dolmëhh', f., *domëhh'*, Wisembach (Vosges), HAILLANT.
ch'rije de mér, f., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.
cerise de Montmorency à courte queue, franç., *Le jardinier françois*, 1654.
gobet de Montmorency, m., fr., *Mém. de la soc. roy. de médec.* 1779, p. 74.
montmorency, f., français.
mémorenci, f., franc. popul. très répandu. (C'est d'ailleurs ainsi que les habitants de Montmorency prononcent le nom de leur pays.)
gobet, m., parisien, MÉNAGE, 1750.

gobe, f., Avallon (Yonne), Joss. — Montargis (Loiret), r. p.
guigne de Montmorency, f., franç. du sud-ouest de la France.
parisienne, f., Paris, r. p.
ghino, f., toulousain, Visner. — Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. Fourès. — Lalbenque, Gourdon (Lot), c. p. M. R. Fourès. (*Ghino* est la *guigne femelle* par opposition au *ghi* = *guigne mâle* qui est la cerise aigre ordinaire.)
ghi nègre, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.
ghindoulo, f., env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. Sicre.
ghinlo, f., Lectoure (Gers), Dussieux, *Belhados*, 1892, p. 368.
yandole, f., Naintré (Vienne), r. p.
bètorgo, f., Gard, D'Hombres.
laleü, m., Pas-de-C., Bonnelle, *Le jardinier d'Artois*, 1766; Lecesne.
gros gobet, *cerise à courte queue de Provence*, *c. à courte queue*, *c. de la Bourguignière*, *c. de Montmorency à gros fruit*, *cerise de Montmorency* (ne pas confondre avec une autre du même nom qui est l'amarelle royale), *cerise de la reine*, franç., Simon-L.
coulart (l'arbre) fr., Duham., 1768. [Cet arbre noue difficilement son fruit et en rapporte ordinairement peu, ce qui le fait nommer *coulart*. Le fruit *coule*, c.-à-d. n'aboutit pas.]
coularde, f., franç., Emy, *Art de faire les glaces*, 1768, p. 120.

PRUNUS CER. CAPR. (Var.). — LA GUIGNE JAUNE.

blancaou, m., langued., Sauv., 1785. — Cassaigne (Haute-Garonne), r. p.
blancalo, f., Aubin (Aveyron), r. p.
blancaoudo, f., languedocien, D'Hombres.
blòncalo, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. Fourès.
moque-oiseau, français d'Anjou, Ménage, 1750. (Les oiseaux la voyant blanche croient qu'elle n'est pas mûre et ne la mangent point.)
blanke panse (= ventre blanc), Soiron (Belgique), Feller.
chérisse de chémentière (= cerise de cimetière), Valenciennes, Hécart. (Ainsi nommée à cause de sa couleur.)
gogne, f., Aunis, L.-E. Meyer.
guigne jaune, *cerise de cire*, *c. de cuir*, *c. d'or*, *c. jaune*, *griotte du nord à fruits blancs*, franç., Simon-Louis, 1895.

PRUNUS CER. CAPR. (Var.). — LA GUIGNE NOIRE.

guigne noire, *cœur noir*, *guigne à fruits noirs*, franç., Simon-L.

PRUNUS CER. CAPR. (VAR.). — LA MONTMORENCY A LONGUE QUEUE.

montmorency [1], ***amarelle royale, montmorency à longue queue***, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PRUNUS CERASUS CAPRONIANA. (VARIÉTÉ.) — LA CERISE DE LA TOUSSAINT.

cerise de Toussaincts, f., franç., LE LECTIER, 1628.

cerise de la Toussaint, f., ***cerise de la Saint-Martin***, f., franç., DUHAMEL DU MONC., 1768.

tinpètôr, tinpètâr, wallon, FELLER. (***Tinp è tôr*** = tôt et tard; l'arbre produit toute l'année depuis juillet jusqu'en novembre.)

PRUNUS AVIUM. (LINNÉ). — LE MERISIER.

cerasus silvestris, latin.

meserasus, latin du moy. âge, DIEFENB.; GACHET, *Gloss. du 15e s.*

amarenus, amarina, lat. du m. â., DU C.

celsus, lat. du moy. âge, GODEFROY. [***Celsus*** est le nom latin donné habituellement au moyen âge au ***mûrier*** arbre dont les fruits mûrs sont aussi noirs que ceux du merisier.]

merisier, m., français, CL. GAUCHET, *Plaisirs d. champs*, 1583, édit. Blanchem., p. 16; etc., etc.

mrézière, masculin, Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.

mrizié, m., Marigny (Manche), r. p. — Calvados, JORET. — Samoreau (Seine-et-M.), r. p. — Crotelles (Indre-et-L.), r. p. — Sementron, Saint-Sauveur (Yonne), r. p. — Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.

mrèzié, m., Monceaux (Orne), JORET.

mrâzié, m., Ravières (Yonne), r. p.

mërégé, m., Forêt-de-Clairvaux (Aube), BAUDOUIN.

mzirié, m., Calvados, JORET.

mzizié, m., Luneray (Seine-Inf.), JORET. — Dozulé (Calvados), JOR.

cériéy'ss, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.

cérié saouvadjé, m., Gard, POUZOLZ.

ciréy' négral, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.

---

[1] On donne le plus souvent ce nom au *gros gobet*. Voir ci-dessus, p. 353.

cèridè, m., Luchon (Pyrénées), SACAZE.
cirètsiè, m., Tarn, MARTRIN.
tsènsinië, m., Gras (Ardèche), r. p.
cërézi, m., Vallorbes (Suisse), VALLOTTON.
cërëgey' de bŏ, m., cërihhèy' des ohhés, m., *cër'hhé*, m., *cërgé*, m., Vosges, HAILLANT.
chërëji, m., fribourgeois, SAVOY.
guignier saulvage, m., fr., *Art de semer pépinières*, 1571.
ghignè des bois, m., Ineuil (Cher), r. p.
aghëriotiè, m., *ghërlotiè*, m., *aghërjotiè*, m., Yonne, JOSSIER.
ghëriotiè, m., Yonne, Joss. — Germigny (Cher), r. p.
grètày', m., Fribourg, SAVOY.
grouëtiè, m., Allier, E. OLIVIER.
gorjotiè, m., Clamecy (Nièvre), r. p.
cessier, m., *sescher*, m., *chessier*, m., *chiessier*, m., anc. franç. du nord-est, GOD.
cèssiè, m., Quincy-sous-le-Mont (Aisne), r. p. — Pierrefonds (Oise), r. p.
chèchè, m., Rétonval (Seine-Infér.), JORET. — Oise, GRAVES. — Boulogne-sur-Mer, r. p.
ugèli, m., Moyen Dauphiné, MOUTIER.
évèrgètiè, m., Courson (Yonne), JOSSIER.
psèrvi, m., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. p. M. E. ALLARD.
bigiolo, Ascoli-Piceno, *Nomi adoperati*.
visciolo, italien.

2. — Noms du fruit :

cerasum ponticum, l. du 13e s., MATTH. SILVAT.
mezerasum, lat. du 15e siècle, GACHET, *Gloss.* (dans *Commiss. roy. d'hist.*, Brux., 1846, p. 314.)
celsum, lat. du moy. âge, GODEFR.
merise, f., franç., ARNOUL, 1517, fol 19, verso; etc., etc.
m'riz', f., Normandie. — Env. de Paris. — Aisne.
mèrièze, f., Normandie, DUBOIS et TRAVERS.
mrèze, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. — Ravières (Yonne), r. p.
mërège, f., Forêt-de-Clairvaux (Aube), BAUDOUIN.
mri, fém., Saint-Sauveur, Sementron (Yonne), r. p.
mzire, f., Luneray (Seine-Infér.), JORET. — Dozulé (Calvados), JORET.
riza, f., env. de St-Jean-de-Maur. (Sav.), CONST.
cèrizo, f., Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE.
cèrèjou, m., Châtillon (Val d'Aoste), c. p. M. ED. EDMONT.
chèrijou, m., Donzenac (Corrèze), r. p.

cérida, f., Luchon (Pyrénées), SACAZE.
cilirou, m., Laveissière (Cantal), r. p.
ciréyo négro, f., Lot PUEL.
çariéy'jo dé courbass (= cerise de corbeau), L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.
cérilètt', f., Haumont-lés-la-Chaussée (Meuse), r. p.
négrou, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
négresse, f., terme enfantin, PAUL FÉVAL, *Mademoiselle Saphir*, roman. (En Haute-Bretagne probablement.)
ghign', f., Sougé (Indre), r. p.
guigne des bois, f., Ineuil (Cher), r. p — Authon (Eure-et-Loir), r. p.]
aghëriotte, f., *aghërjotte*, *ghërlotte*, Yonne, JOSSIER.
ghëriotte, f., Yonne, JOSSIER. — Germigny (Cher), r. p.
gorjotte, f., Clamecy (Nièvre), r. p.
grouéte, f., Allier, E. OLIVIER.
gréta, f., Fribourg, SAVOY.
gàyètte, f., Cottenchy (Somme), JOUANCOUX.
agroufién fé, m., Bouches-du-Rh., AVRIL.
cesse, f., *ciesche*, f., *chesse*, f., anc. franç. du nord-est, GODEFR.
cèsse, f., Thélonne (Ardennes), c. p. M. GOFFART. — Reims, SAUBINET. — Pierrefonds (Oise), r. p. — Quincy-sous-le-Mont (Aisne), r. p. — Aisne, c. p. MM. A. MOUTET, L.-B. RIOMET.
chèche, f., Somme, CORBL. — Boulogne-sur-Mer, r. p.
cèsse-marion, f., Chenay, Trigny (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.
margala, f., Valais, M. E. FAVRE. — env. d'Annecy, CONST.
margale, f., Genève, HUMB.
guigne d'Ancine, f., *ancine*, fr., Orne, L. DUBOIS, *Etymol. des mots de l'Orne* (dans *Mém. de l'acad. celt.*, 1810, V, p. 40.) (ANCINES est dans la Sarthe.)
visole, f., fr., EV. PHILIATRE, 1555.
seixa, *viscioa*, *iscioa*, gênois, PENZIG.
kignézen, *babuen*, breton, LIÉGARD.

« S'il pleut le jour de Saint-Marc (25 avril) il n'y aura pas de merises. » Pays de Bray, DECORDE.

PRUNUS AVIUM. (VAR.). — LA PETITE GUIGNE.

Cet arbre ne diffère pas beaucoup du précédent et il porte souvent les mêmes noms. Il s'en distingue en ce que ses fruits sont petits et qu'il est cultivé ou à demi cultivé, tandis que le merisier est sauvage. On l'appelle :

badeolier, m., franç. (du nord-ouest ?), GODEFR.
badoliè, m., Fontenay-le-Marm. (Calv.), JOR. — Dol (Ille-et-V.), KERBEUZEC.
badoliè, m., Saint-Pern (Ille-et-V.), PICHOT.
bëdoliè, m., Plerguer (Ille-et-V.), ORAIN.
badolyéy', m., Pipriac (Ille-et-V.), LÉTOURNEL. [*badyolyë*, m., est un lieu planté de ces arbres.]
badoli, m., Barneville (Manche), r. p.
badié, m., *badië*, m., Mauron (Morbihan), r. p. — Ille-et-V., ORAIN. — Saint-Pern (Ille-et-V.), PICHOT.
badizië, m., Lamballe (Côtes-du-Nord), r. p.
badiolië, m., Pléchatel (Ille-et-V.), DOTT. et LANG.
baghiolië, m., Calvados, JORET.
babiolië, m., Fresnay-s.-Sarthe (Sarthe), r. p. — Sarthe, MONTESS. — Orne, LETACQ.
guinguier, *badeolier*, fr. du 16e s., DU GUEZ, p. 914.
ghignë, m., Mayenne, DOTTIN.

2. — Noms du fruit :

cerisette, f., Clamecy (Nièvre), r. p. — Villeneuve-Saint-Nicolas (Eure-et-L.), r. p. — Moiremont (Marne), c. p. M. C. HEUILLARD.
merise, f., franç., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 623. (C'est une guine presque sauvage et petite, tenant de l'*amer* dont elle porte le nom. OLIV. DE S.)
merise douce, f., Genève, HUMBERT.
merizette, f., français, *Le jardinier françois*, 1654, p. 125.
mèrizo, f., Thiers (Puy-de-Dôme), r. p.
m'rize, f., Arques (Seine-Infér.), r. p. — Indre, r. p.
mélize, f., Lyon, E. MOLARD.
malingre, f., *malinghe*, f., Thiérache (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
ghine, f., Mayenne, DOTTIN.
guingue, f., fr. du 16e s., DU GUEZ, p. 912.
petite ghigne, f., Orne, LATACQ.
ghinètt', f., La Grange-aux-Bois (Marne), c. p. M. C. HEUILLARD.
ghigni, f., lyonnais, PUITSPELU.
pierrette de cul, f., Valenciennes, HÉCART. (Les enfants ne pouvant détacher le peu de chair qu'a cette cerise l'avalent toute entière avec les noyaux et ils appellent le ventre *le sac à pierrettes*, HÉCART.)
knò, m., (littéral. *noyau* parce que cette cerise n'a presque pas de chair), Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER.
pämpoulho, f., toulousain, DOUJAT, 1637.
badiy', f., Lamballe (Côtes-du-N.), r. p. — Vern (Ille-et-V.), r. p.

badi, fém., env. de Montfort (Ille-et-V.), r. p. — Rennes, LE MIÈRE DE C. — Coetmieux (C.-du-N.), r. p. — Mauron (Morb.), r. p.

badin, m., Saint-Brieuc, c. p. M. E. ERNAULT.

badine, f., Bréal-sous-Montf. (Ille-et-V.), *Rev. d. trad. pop.*, 1895, p. 579.

badègne, f., Saint-Pern (Ille-et-V.), PICHOT.

badole, f., Barneville (Manche), r. p.

badâle, f., Thaon (Calv.), GUERLIN DE GUER.

badiole, f., Fontenay-le-M. (Calv.), JOR. — Bernières-s.-Mer (Calv.), r. p. — Bissières (Calv.), *Bull. d. parl. norm.*, 1900, p. 257. — Saint-Hilaire-du-Marc. (Calv.), JOR. — Bréal-sous-Montfort (Ille-et-V.), *Rev. d. tr. pop.*, 1895, p. 579. — Pipriac (Ille-et-V.), LÉT.

badyële, f., env. de Redon (Ille-et-V.), r. p.

badiou, fém., Dol (Ille-et-V.), KERBEUZEC. — Roz (Ille-et-V.), *Annales de Bret.*, 1894, p. 99.

bëdiou, f., Plerguer (Ille-et-V.), ORAIN.

badu, f., Haute-Bret., E. ERNAULT (dans *Rev. celt.*, XV, 348).

babiole, f., Sarthe, MONT. — Brulon, Fresnay-s.-Sarthe (Sarthe), r. p. — Orne. LET.

babiyële, f., Grand-Champ (Morbihan), r. p.

babue noire, f., franç. du Finistère, E. SOUVESTRE, *Le Finistère en 1836*, p. 100.

baghiole, f., Gonneville-s.-Merv. (Manche), JORET.

baghiare, f., Guernesey, REDSTONE, *Guernsey Guide*, 1843, p. 176.

baghiŏ, m., Guernesey, MÉTIVIER.

bajiole, f., Le Locheur (Calvados), JORET.

ouovèrgnèto, f., Semons (Isère), r. p.

babi, breton de Pleubian (C.-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAU.

pabu, bret. de Lannion (C.-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAU. — bret. de Plouaret, r. p.

babien, *babiolen*, breton, c. p. M. E. ERNAULT.

« La babiole est un fruit sans valeur; de là la locution : *s'amuser à des babioles.* » — *Badiner* pourrai venir de là. Cf. ci-dessus les mots *badin* et *badine*.

PRUNUS AVIUM. (VAR.) — LE CERISIER A CERISES DOUCES.

1. — Noms de l'arbre :

cerisier, m., Le Blanc (Indre), JAUBERT.

céréyzié, m., Apt (Vaucluse), COLIGNON.

céréyé, m., Var, HANRY.
guisner, m., *guignier*, m., *guinnier*, m., anc. fr., GODEFR.
guinier, m., *guignier*, m., franç., L. DUCHESNE, 1539; DUCHESNE, 1544; FURETIÈRE, 1708; etc., etc.
ghign'tjë, m., env. de Redon (Ille-et-Vil.), r. p.
guindolier, m., français, J. MERLET, *Abrégé des bons fruits*, 1690, p. 14. (MERLET dit que c'est un arbre particulier au sud-ouest de la France.)
goujardié, m., Montillot (Yonne), JOSSIER.
guinler, m., Bayonne, au moyen-âge, LESPY.
ghignolié, m., Trois-Monts (Calvados), JORET.

2. — Noms du fruit :

cerasum dulce, l. du 13e s., MATTH. SILVAT.
cerasia dulcia, anc. nomencl., GUINTER, 1532, VII, 31.
cerasium guineum, anc. nomencl., STEPHANUS, *Seminar.*, 1536.
cerasium aquitanum, anc. nomencl., LE BON, 1571.
cerasum gasconium, *cerasum aqueum*, anc. nom., BAUHIN, 1671.
guindolum, lat. du m. âge (document du Bas-Poitou en 1430), LALANNE.
cerise, f., Dauphiné, SOLERIUS, 1549. — Saintonge, MÉNAGE, 1750; JÔNAIN — Avon (S.-et-M.), r. p. — Belâbre (Indre), r. p.
ceriso, f., provenç., SOLERIUS, 1549. (Les différentes formes méridionales de *ceriso* que nous avons données ci-dessus, pp. 319 et suiv., à l'article *cerise en général*, s'appliquent le plus ordinairement à la *cerise douce*).
cerise douce, f., fr., OLIVIER DE SERRES, 1600; etc., etc.
cerise douze, f., Nantes, r. p.
ciréyo-ghino, f., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.
guisne douce, f., franç., J. THIERRY, 1564.
guigne de Gascogne, franç., LE LECTIER, 1628.
guynne, f., *guyne*, f., *guine*, f., anc. franç., MANTELLIER, 1869 (15e s.); C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 78; LE BON, *Etym.*, 1571; BELLEFOREST, 1571; OLIV. DE SERRES, 1600; A. CONSTANTIN, *Pharmacie provinciale*, 1577; J. FONTAINE, 1612.
ghin, m., Tonneins (L.-et-G.), c. p. M. H. BAREYRE.
ghina, f., Gaillac (Tarn), docum. de 1391, *Rev. d. langues rom.*, 1899, p. 223.
ghine, f., Bessin (Calv.), JOR. — Somme, CORBLET. — Vallée-de-Cleurie (Vosges), THIRIAT. — Loiret, c. p. M. J. POQUET. — Authon (Eure-et-L.), r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
gueine, f., franç., DUCHESNE, 1544.
ghyin-ne, f., Thaon (Calvados), GUERLIN DE GUER.

djigne, f., Coulombs (Seine-et-Marne), r. p.
dÿine, f., Molliens-aux-Bois (Somme), r. p.
guigne, f., franç., PASQUET DE LA ROCHEFOUCAULT, *Sept dialogues*, 1557, f^et^ 37, v^o^. — départements du Nord de la France. — Toulouse, NOULET, *Œuvres de Goudelin*.
ghëgne, f., Clerval (Doubs), r. p.
ghingne, f., Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET. [*Donner, foute une ghingne à quelqu'un* = lui donner un coup.]
ghindoul, m., Villeneuve-d'Agen (Lot-et-G.), r. p.
guindole, f., anc. fr., docum. de 1466, DU CANGE. — Vienne, Deux-Sèvres, LALANNE.
guindou, m., Bas-Poitou, docum. de 1565, *Œuvres poëtiques de J. Béreau*. — anc. fr., LE LECTIER, 1628; MERLET, *Abrégé d. bons fr.*, 1690. — Lot, PUEL. — Vienne, Deux-Sèvres, LALANNE.
guindou du Poitou et de l'Angoumois, m., franç., *Nouv. instruct. p. les confitures*, 1692, p. 334.
ghigol', f., Troismonts (Calvados), JORET.
cerise-Espagne, f., Linas (Seine-et-Oise), r. p.
agroufioun d'Espagno, m., provençal, RÉGUIS.
éspagnén, m., Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE.
griotte, f., parisien, *Nouv. instruct. p. les confit.*, 1692, p. 334.
grëta, f., Dompierre (Suisse), GAUCHAT.
goujar, m., Montillot (Yonne), JOSSIER.

PRUNUS AVIUM. (VARIÉTÉ). — LA CERISE DOUCE NOIRE.

cerise saint-Jean noire, franç., *Le bon jardinier pour 1811*.
cerise douce noire, f., français.
guisne noire, f., franç., J. THIERRY, 1564.
négroto, f., Sarlat (Dordogne), r. p.
négral, m. (l'arbre), Lot, DELPON, *Statist. du Lot*, 1831.
abbesse, f., wallon, FELLER. (Sans doute à cause du costume noir des religieuses.)
guigne léme, f., Dauphiné, MORTILLET, *Meill. fruits, le cerisier*, 1866.
griotte, franç., *Mercure de France*, 1735.
gueule noire, f., Montmirail (Marne), c. p. M. C. HEUILLARD.

PRUNUS AVIUM. (VAR.). — LA CERISE A TROCHETS.

cerise à trochets, franç., LE LECTIER, 1628.
cerise jemelle, f., franç., FURETIÈRE, 1708.

cerise de pied (1), ***griotte mille-cerises***, franç., MORTILLET, *Les meilleurs fruits, Le cerisier*, Grenoble, 1866.
amarelle à bouquet, ***chevreuse***, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PRUNUS AVIUM. (VAR.). — L'ANGLAISE.

cerise royale, *cerise* ***d'Angleterre***, f., franç., ***Mercure de France***. 1735.
cerise anglaise, *duc de mai*, *duchesse de* ***Palluau***, franç., SIMON-L.

PRUNUS AVIUM. (VAR.). — L'AGATHE.

guigne agathe, *belle* ***agathe***, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PRUNUS AVIUM. (VAR.). — LA BELLE DE CHOISY.

cerise marbrée, Le Mans, ***Trav. du comice hort. d'Angers***, 1838.
belle de Choisy, ***bonne ambrée***, ***cerise de la Palembre***, franç., ***Trav. du com. hort. d'Angers***, 1838.
ambrée, *andré de Choisy*, ***cerise à noyau tendre***, ***dauphine***, ***doucette***, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PRUNUS AVIUM. (VAR.). — LE BIGARREAU A TROCHETS.

cogày'ro, f., La Malène (Lozère), r. p.
croto d'oulho (= crotte de brebis), Le Buisson (Dord.), r. p.
coulho de ga (= testic. de chat), Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
brounsal, m., (l'arbre), Lot, DELPON, ***Statist. du Lot***, 1831.
bigarreau à trochets, ***bigarreau à bouquets***, franç., SIMON-L.

PRUNUS AVIUM. (VAR.). — LE BIGARREAU (2).

1. — Noms de l'arbre :

bigarotier, m., franç., VALLOT, ***Hortus regius***, 1665.
bigarreautier, m., franç., FURETIÈRE, 1708; etc., etc.

(1) « On appelle *cerisiers de pied* ceux qui viennent de la racine d'autres cerisiers; ils font de bonnes cerises sans avoir besoin d'être greffés. » ***Dict. de Trév.***, 1752.

(2) Ne pas confondre avec le gros bigarreau blanc. Voir ci-dessus, p. 351.

bigariôkiè, m., Orne, LETACQ. — Anet (Eure-et-L.), r. p.
bigarzuké, m., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
bigarréougné, m., Tarn-et-Car., ADR. PAGÈS, p. 193.
keurié, m., Saint-Samson-de-la-Roque (Eure), JORET.
heaulmier, m., anc. français d'Anjou, C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 78.
heaumier, m., anc. français, *Art de semer pépinières*; LIÉBAULT, *Maison rustique*, 1597.
gascongnier, m., fr. du 16e s., DU GUEZ, p. 914.
cascogni, m., *cascagni*, m. wallon, FELLER.

2. — Noms du fruit :

cerasum duracinum, anc. nomenclat., BAUHIN, 1671.
cerise croquante, f., français, *Le Sud-Est*, Grenoble, 1869, p. 934.
cerise panachée, Allier, E. OLIVIER.
cerise bigarrée, f., franç., RENOU, 1626.
bigarreau, m., franç., CL. GAUCHET, *Plais. des ch.*, 1583, éd. Blanchem., p. 16; LE LECTIER, 1628; etc., etc. (Le fruit est ainsi appelé parce qu'il est *bigarré* de deux couleurs.)
bigariô, m., français populaire très répandu.
bigóryâou, m., Thaon (Calvados), GUERLIN DE GUER.
bigoriô, m., Gron (Yonne), r. p.
bigariou, m., Bourg (Haute-Marne), r. p.
bigaré, m., au pluriel *bigaria*, La Villette (Calvados), *Bull. d. parl. pop.*, 1902, p. 46.
bigarèl, m., *bigarèlo*, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
bigorèlo, f., env. de Sarlat (Dordogne), r. p.
bigarèle, f., Montreuil-Bellay (M.-et-L.), r. p.
bigaréou, m., *bigarréou*, m., Aude. — Lot-et-G. — Tarn-et-G. — Haute-G. — Hautes-P. — Landes.
bigorèou, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ. — Lot, PUEL. — Le Buisson (Dord.), r. p. — Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FOURÈS.
bigoroou, m., Crest (Drôme), *Soc. archéol. de la Dr.*, 1879, p. 424.
bigarott, m., au plur. *bigarotch*, Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. p. M. E. ALLARD.
bigarouno, f., languedocien, D'HOMBRES.
bigornô, m., Chailloué (Orne), r. p.
bigorniô, m., Guiscard (Oise), r. p.
figaró, m., Quincy-sous-le-Mont (Aisne), r. p. (Par fausse étymol. pop.)

dourgnou, m., Tulle (Corrèze), LÉPINAY.
merise de cœur, Villez-sous-Bailleul (Eure), JORET.
cerise de cœur, Clamecy (Nièvre), r. p.
cueur, m., franç., STEPHANUS, *Semin.*, 1536.
cor dé bioou, m., Albi (Tarn), r. p.
cur dé béou (= cœur de bœuf), m., Brétenoux (Lot), r. p.
cœur, m., *cœur de bœuf*, m., Marne, c. p. M. C. HEUILLARD.
cor dé capou (= c. de chapon), m., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE. — Aude, LAFF. — toulousain, VISNER.
cor dé galino, m., Toulouse, TOURNON.
cô de garie, m., béarnais, LESPY.
cor d'aouco (= c. d'oie), m., Cassaigne (Haute-Gar.), r. p.
cœur de pigeon, m., Loire-Infér., Mayenne, Tarn-et-Gar.
cur dé pisoun, m., Saint-Alvère (Dordogne), c. p. M. R. FOURÈS.
cur dé pitsoun, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
heaulme, f., *cerise heaulmée*, f., français d'Anjou, C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 78.
cerise heaumée, f., français, OLIV. DE SERRES, 1600.
châtèrlô, m., Ineuil (Cher), r. p.
tsabrignadzo, f., Brive, LÉPINAY. (C.-à-d. cerise originaire de *Chabrignac* dans la Corrèze.)
cerise de Madame Ricavy, f., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, 1841, p. 249.
gascongne, f., fr. du 16e s., DU GUEZ.
gasconne, f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
cascogne, f., Liège, Spa, Polleur (Belgique), FELLER.
cascagne, f., Verviers, Soiron (Belgique), FELLER.
caconne, f., Lille, DEBUIRE DU BUC.
cancane, f., Valenciennes, HÉCART.
maouô, m., *vinedale*, f., wallon, GRANDGAGNAGE, II, 469, 542.
cœur de pigeon, *cœur de poulet*, *gros cœuret*, *bigarreau-princesse*, *croquante*, *bigarreau de Roquemont*, *marceline*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
agrifién duràn, m., Bouches-du-Rh., VILLENEUVE.
agrufién duràn, m., Aix-en-Pr., GARIDEL.
gréfioun pétaréou, *gréfioun duraou*, langued., SAUVAGES.
duran, m., Moyen Dauphiné, MOUTIER.
duraou, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
pétaréou, m., Tarascon, HONNORAT.
pétáy'ro, f., provençal, RÉGUIS.

PRUNUS CHAMAECERASUS (1). (JACQUIN). — LE CHAMÉCERISIER.

chamaecerasus, latin de PLINE.

sylvestris merasus, anc. nomenclat., CLUSIUS, 1601.

camerisier, m., franç., *Catal. des arbres cult. chez les R. P. Chartreux*, 1775, p. 76.

chamaecerise, masc., franç., *Mém. d'agricult.*, 1786, p. 169. (Mais à la p. 174 on trouve *la chamaecerise*.)

chamécerisier, m., français moderne.

chamerisier, m., franç., MILLIN, *Annuaire du républ.*, an II, p. 262 et p. 287. — env. de Paris, r. p.

PRUNUS DOMESTICA (2). (LINNÉ). — LE PRUNIER.

1. — Noms de l'arbre :

προῦμνος (ἡ), grec ancien d'origine orientale, E. FOURNIER, *Cibaria*. (La forme grecque et certaines formes romanes font croire qu'il a existé un latin *prumnus*, *prummus*.)

συριακὴ κοκκυμηλέα, grec de Dioscoride, E. FOURNIER, *Cibaria*.

prunus syriaca, l. du m. â., GUINTER, 1532, p. 39.

prinus, ***prignus***, latin du moyen âge, DIEFENBACH.

plumbus, lat. du m. â., ZEUSS, *Grammatica celt.*, 1871, p. 1077.

prunarius, l. du 8e s., *Capitulare de villis* de Charlemagne.

prëmiér', m., St-Jean-de-Maurienne (Sav.), CONST.

prumiè, m., Gras (Ardèche), r. p. — Brétenoux (Lot), r. p.

aprumiè, m., Vaison, Faucon (Vaucl.), c. p. M. M. RÉGUIS. — Saint-Bonnet (Hautes-Alpes), c. p. M. M. RÉGUIS.

prumië, m., La Rivière (Doubs), c. p. M. ED. EDMONT.

proumèy', m., Bagnard (Suisse), CORNU.

prëmày', m., ***prëmây'***, m., Bas-Valais, GILL. — St-Paul (Hte-Sav.), CONST.

prëmié, m., Aime (Savoie), c. p. M. MARJOLLET. — Tarentaise (Savoie), PONT.

prëmî, m., ***prëmioulày'***, m., Vallorbes (Suisse), VALLOTTON. — Combloux (Haute-Savoie), r. p.

(1) Cet arbre ne vient pas à l'état sauvage en France. On ne le trouve que dans les jardins.

(2) Sous ce titre nous comprenons toutes les variétés cultivées de pruniers.

prëmyi, m., env. de Champagnole (Jura), c. p. M. Ed. Edmont.

primé, m., env. de Melle (Deux-Sèvres), c. p. M. A. Favraud.

pron-miyè, m., Culoz (Ain), r. p.

pron-miè, m., La Motte-Servolex (Savoie), r. p. — Albertville (Sav.), Const.

pron-mî, m., Sallanches (Haute-Savoie), r. p. — Annecy et Chambéry, Const. — Bulle (Canton de Fribourg, Suisse), r. p.

pruner, m., *prunier*, m., anc. prov., Rayn.

përniér', masc., Noirmoutier (Vendée), c. p. M. Ed. Edmont.

prun-nî, m., Arbois (Jura), r. p.

prun-gnë, m., Mayenne, Dottin.

pronnier, m., wallon du 15e s., J. Camus, *Manusc. nam.* — anc. lillois, God.

pron-nié, m., Somme, Ledieu. — Boulogne-sur-Mer, r. p. — Cambrai, r. p. — Sav., Const.

pron-nî, m., Thonon (Haute-Savoie), r. p.

pron-gnî, m., Warloy-Baillon (Somme), c. p. M. H. Carnoy.

poronè, m., Pyrénées-Orientales, Companyo.

prunièra, f., niçois, Sütterlin, p. 476.

pruniéro, f., provenç., Pellas, 1723. — Apt (Vaucluse), Colignon. — Aix-en-Pr., Boyer de F. — Toulon, Patout.

aprunièro, f., provenç., Honnorat.

prënière, f., Réveillon (Orne), c. p. M. Ed. Edmont.

prounier, m., anc. fr. du nord-est, Michelant, 1875.

prouniè, m., Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p.

pournày', m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.

pournèy', m., Vinzelles (Puy-de-D.), Dauzat, p. 158.

pourné, m., Issoire (P.-de-D.), c. p. feu Barère. — Gelles (Puy-de-D.), r. p.

pronié, m., Fargniers (Aisne), r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — Valenc., Héc.

proné, m., Thiers (Puy-de-D.), r. p.

pruniò, m., Lozère, *Mém. de la soc. d'agr. de la Loz.*, 1837, p. 150.

prunî, m., Orcines (Puy-de-D.), c. p. feu Dumas-Damon. — Vosges, Haill. — Mesnay (Jura), *Rev. de philol. fr.*, 1900, p. 43. — Verviers, Lejeune. — Namur, Nied.

prugnî, m., Avesnes (Nord), r. p.

prognu, m., Fourmies (Nord), c. p. M. A. Moutet.

preûgné, m., Bissières (Calv.), *Bull. d. parl. norm.*, 1899, p. 257.

prunâ, masc., François (Deux-Sèvres), r. p. — Maillezais (Vend.), c. p. M. Ph. Télot.

prunèy', m., Meurthe, L. Adam. — Vosges, Haillant.

purnèy', m., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.

pruoué, m., Mimizan (Landes), Beaurr.

pru˜è, m., *pru˜ère*, f., Arrens (H^tes-P.), c. p. M. M. Camélat.

pruè, m., Luchon (Pyr.), Sac. — Argelès (H^tes-Pyr.), c. p. M. P. Tarissan. — Béarn, Lespy. — Gondrin (Gers), c. p. M. H. Daignestous. — Chalosse (Landes), c. p. M. J. de Lapoterie. — Tonneins (L.-et-G.), c. p. M. H. Bareyre.

pru, m., Châteauneuf (Haute-Vienne), r. p. — Tulle (Corr.), Lép.

prugnoulè, m., Luz (Hautes-Pyrénées), r. p.

prulagni, m., Semons (Isère), r. p.

prugnoué, m., Nestier (Hautes-Pyrénées), Portes, *Fablos*, 1857, p. 74. — env. de Bagnères-de-Bigorre, c. p. M. J.-J. Pépouey.

prignouè, m., Luchon (Haute-Garonne), Sacaze.

pènè, m., Xertigny (Vosges), r. p.

pënè, m., Vallois (Meurthe), L. Adam.

pouni, m., Provenchères, Wisembach (Vosges), Haillant.

biloki, m., Spa, Lezaack. — Malmédy (Pays wallon), Zeliqzon.

bioki, m., Bastogne (Luxembourg. belge), c. p. M. Ed. Edmont.

belocier, m., anc. franç., document de 1353, Du Cange.

balociè, m., *balôciè*, m., Montcornet (Aisne), r. p. — Aisne, c. p. M. M.-L. B. Riomet et A. Moutet. — Marne, c. p. M. M. A. Guillaume et E. Maussenet.

baloci, m., Belval (Marne), c. p. M. Ed. Edmont. — Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. Guillaume. — Charbogne (Ardennes), c. p. M. Ed. Edm.

bëlôchi, m., Monbéliard, Contejean.

balochiè, m., Origny-Sainte-Benoite (Aisne), c. p. M. A. Moutet.

pélochè, m., Jujurieux (Ain), Philipon.

bélohhé, m., Vagney (Vosges), L. Adam.

blocèy', m., Rainville (Vosges), r. p. — Bulgnéville, Rouceux, Uriménil (Vosges), Haill.

blëcèy', m., Charmes, Domèvre-s.-M., La Neuveville-s.-M., Ville-s.-Illon (Vosges), Haillant.

blociò, m., Guernesey, r. p.

blocë, m., Vexaincourt (Vosges), L. Adam.

bloci, m., Breux (Meuse), *Soc. d. lettres de Bar-le-Duc*, 1898, p. 310. — Grandpré (Ardennes), c. p. M. Ed. Edmont. — Chiny (Luxemb. belge), c. p. M. Ed. Edm.

blocé, m., Haillainville (Vosges), L. Adam.

blëci, m., Le Tholy (Vosges), L. Adam. — La Forge (Vosges), Haill.

blossày', m., Chattancourt (Meuse), Varlet.

bloussèy', m., env. de Gondrecourt (Meuse), c. p. M. Ed. Edmont.

blochiy', f., Haraucourt (Ardennes), c. p. M. A. Moutet.

blôchèy', m., Fontenoy (Vosges), Haillant.

blouchèy', m., Trampot (Vosges), L. ADAM.
blôchî, m., Chaucenne (Doubs), r. p. — Envir. de Belfort, VAUTHERIN.
bloûchî, m., Sancey (Doubs), *Rev. de philol. fr.*, 1900, p. 43. — Villers-le-Sec (Haute-Saône), r. p. — Châtenois (Haut-Rhin), VAUTH.
blouèché, m., env. de Saint-Loup (Haute-Saône), c. p. M. ED. EDMONT.
brôchî, m., Vescemont (Haut-Rhin), VAUTH.
blôché, m., Ramonchamp (Vosges), L. ADAM.
blohhèy', m., Raon-aux-Bois (Vosges), HAILLANT.
blohhè, m., Val-d'Ajol (Vosges), c. p. M. ED. EDMONT.
blëhhé, m., Ventron, Saulxures, Saint-Amé (Vosges), HAILLANT.
biôchèy', m., Germigney (Haute-Saône), r. p.
biôchày', m., Médonville (Vosges), HAILLANT.
galgoutiè, m., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
couètchày', m., Bainville (Vosges), HAILLANT.
couètchèy', m., Vouxey (Vosges), L. ADAM.
couèchèy', m., Totainville, Tranqueville, Uriménil (Vosges), HAILLANT.
couètschri, m., Ban-de-la-Roche, OBERLIN.
couèchié, m., Lunéville, OBERLIN. — Chatel (Vosges), L. ADAM.
couèché, m., Saales, Raon-l'Étape, Saint-Vallier (Vosges), HAILLANT.
couoché, m., env. de Charmes (Vosges), c. p. M. ED. EDMONT.
couèche-docimateû, Rehérey (Meurthe), L. ADAM.
dam'lèy', m., Domgermain (Meurthe), L. ADAM.
dëm'lèy', m., Aboncourt (Meurthe), L. ADAM.

2. — Noms du fruit :

prunum, latin.
prumum, lat. du m. à., WACKERNAGEL, *Vocab. opt.*, 1847, p. 49.
pruma, f., La Chapelle (Savoie), r. p. — Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
apruma, f., Alples dauphin., NICOLLET.
aprumo, f., Vaison, Faucon (Vaucl.), c. p. M. M. RÉGUIS. — Saint-Bonnet (H.-Alp.), c. p. M. RÉGUIS.
prumo, f., Brétenoux (Lot), r. p. — Gras (Ardèche), r. p.
prima, f., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.
prume, f., *plume*, f., franç. du Nord-Est au 14e s., FALLERSLEBEN, *Gespräch b.*, Hannover, 1854, p. 79.
proou~ma, f., Hérémence (Suisse), LAVALL.
pràomè, f., Gruyère (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.
pron-ma (1), f., Bulle (Cant. de Fribourg, Suisse), r. p. — Bagnard (Suisse),

(1) On appelle *proumaye* une compote de prunes, à Fribourg. GRANGIER.

Cornu. — Bas-Valais, Gill. — Culoz (Ain), r. p. — Sallanches, Samoëns (Haute-Sav.), r. p. — Albertville (Sav.), Brach. — La Motte-Servolex, Saint-Pierre-d'Albigny, Flumet (Savoie), r. p.

pron-më, f., Aime (Savoie), r. p. — Combloux (H^te^-Sav.), r. p.

prëma, f., Saint-Jean-de-Maur. (Sav.), Const.

prun-no, f., Arbois (Jura), r. p.

prun-ne, f., Mayenne, Dott. — Thaon (Calv.), Guerl. de Gu. — Ille-et-V., r. p.

pru-ne, f., Crémine (Suisse), Degen.

prin-ne, f., Guémené (Loire-Inférr.), r. p.

pron-na, f., Dompierre (Suisse), Gauchat. — Thonon (Haute-Sav.), r. p. — Thénésol (Savoie), r. p.

pron-ne, f., Somme, Ledieu. — Tourcoing (Nord), Watteeuw. — Oise, r. p. — Pas.-de-C., c. p. M. Ed. Edmont.

porona, f., Pyrénées-Orientales, Companyo.

pourna, f., Gelles, Saint-Georges-de-Mons, Besse (Puy-de-D.), r. p.

pournä, f., Vinzelles (Puy-de-D.), Dauzat, p. 41.

porna, f., lyonnais, Puitspelu.

pourno, f., Orcet (P.-de-D.), r. p.

prouno, f., Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p.

proune, f., Tournai, docum. de 1346, Doutrepont (dans *Zeitsch. f. frans. Spr.*, 1900, p. 94.) — franç. du nord-est au XIVe s., Michelant, 1875.

prône, f., Valenciennes, Hécart.

prono, f., Thiers (Puy-de-D.), r. p.

prôn', f., env. de Valenciennes, r. p. — Cateau-Cambrésis, r. p.

pruna, f., niçois, Sütterlin.

prund, f., Châteauneuf (Haute-Vienne), r. p.

pruno, f., provençal. — languedocien. — limousin. — Orcines (P.-de-D.), c. p. feu Dumas-Damon. — Mesnay (Jura), *Rev. philol. franç.*, 1900. — Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. p. E. Allard. — Les Fourgs (Doubs), Tissot.

prugno, f., Uzès (Gard), r. p.

apruno, f., environs de Briançon, c. p. feu Chabrand.

purnë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.

purne, f., Romorantin (Loir-et-Ch.), r. p. — Allier, c. p. M. C. Bourgougnon.

prëna, f., Ussel (Corr.), Lép. — St-Jean-de-Maur. (Sav.), Const.

prëno, f., Cousance (Jura), r. p.

preune, f., *prëne*, f., Normandie. — Haute-Bret. — Ile-de-France. — Maine. — Anjou. — Champagne.

prëne, f., environs de Rennes, r. p.

prèn', f., Vitteaux (Côte-d'Or), *Rev. d. phil. fr.*, 1900. — Bourg (H^te^-Marne), r. p. — Saint-Lubin (Eure-et-L.), r. p.

pŗne, f., Cozes, Gemozac (Char.-Infér.), P. MARCUT, *Bouquet*, 1885.

peurne, f., *pĕrne*, f., Nièvre. — Yonne. — Cher. — Loir-et-Cher. — Saône-et-L. — Vendée. — Côtes-du-N.

pĕrne, f., Verdes (Loir-et-Ch.), r. p. — Indre-et-L., c. p. M. ED. EDMONT.

prua, f., Luchon (Haute-Gar.), SACAZE. — Argelès (Hautes-Pyr.), r. p., M. P. TARISSAN.

pruo, f., gascon du XVIIe s., D'ASTROS, *Poésies*, éd. Taill., I. 18. — Montmorin (Hte-G.), r. p. — Bagnères-de-Bigorre, c. p. M. J.-J. PÉPOUEY. — Tonneins (L.-et-G.), c. p. M. H. BAREYRE.

pruë, f., béarnais, LESPY. — Landes, MÉTIVIER. [On appelle *pruade* une boisson faite avec des prunes, MÉT.]

pruoue, f., Maremne (Landes), *Revue de Béarn*, 1885, p. 340. — Mimizan (Landes), BEAURR. — Arrens (Hautes-P.), c. p. M. CAMÉLAT.

prioue, f., Haut-Seignanx (Landes), *Revue de Béarn*, 1885, p. 340. — Gosse (Landes), BEAURR. — Beylongue (Landes), c. p. M. M. CAMÉLAT.

prib', f., Saint-Martin-de-Seignanx (Landes), *Rev. de Béarn*, 1885, p. 326. — Bayonne, LAGR.

pru, f., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

grune, f., *grĕne*, f., Sarthe, MONTESSON, 1899.

prunĕlo, f., Semons (Isère), r. p.

prugnĕl', f., Franqueville (Eure), JORET.

pounĕl', f., Wissembach, Provenchères, Saales (Vosges), HAILLANT.

pénérèze, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

buloke, f., env. de Charleroi (Belgique), SIGART.

biloke, f., Malmédy (Pays wallon), ZELIQZON. — Waremme (Prov. de Liège), c. p. M. ED. EDMONT. — Prov. de Liège, c. p. M. J. FELLER.

bioke, f., Saint-Hubert (Belg.), MARCHOT, *Pat. de Saint-Hubert*, 1890, p. 31. — Gedinne (prov. de Namur), c. p. M. ED. EDMONT.

biyoke, f., Laroque (prov. de Luxemb.), c. p. M. J. FELLER.

baloce, f., Aubenton (Aisne), r. p. — Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET. — Reims, SAUBINET. — Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET. — Chemery (Ardennes), c. p. M. GOFFART. — Etalle (Belg.) et Pays gaumet, c. p. M. J. FELLER.

balŏce, f., Montcornet (Aisne), r. p.

bloce, f., *bĕloce*, f., Vosges, HAILLANT. — Meuse, VARLET. — Haraucourt (Ardennes), c. p. M. A. MOUTET.

biloce, f., Luxembourg wallon, DASNOY.

bĕlŏche, f., Montbéliard, CONTEJEAN.

baloche, f., Origny-Sainte-Benoite (Aisne), c. p. M. A. MOUTET.

bloce, f., Guernesey, r. p. — Breux (Meuse), *Soc. d. lettres de Bar-le-Duc*, 1898, p. 310. — Rainville (Vosges), r. p. — Bulgnéville (Vosges),

HAILL. — Couvin (Belg.), MARCHOT, *Patois de Saint-Hubert*, 1890, p. 31. — Bulson (Ardennes), c. p. M. GOFFART.

blëce, f., Charmes-s.-M., Le Tholy, Padoux (Vosges), HAILLANT.

bloûche, f., Damprichard (Doubs), GRAMM. — Sancey (Doubs), *Rev. de phil. fr.*, 1900. — Cubry, Clerval (Doubs), r. p. — Belfort, VAUTH. — Trampot (Vosges), HAILLANT.

blôche, f., Cornimont (Vosges), HAILL. — Chaucenne (Doubs), r. p.

blôhhe, f., Saint-Amé, Ventron, Saulxures (Vosges), HAILLANT.

bioche, f., Germigney (Haute-Saône), r. p.

galgouy', f., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.

davône, f., argot, B. H. D. S., *Suppl. au dict. argot.*, in-18, s. d.; DELVAU, 1883.

coûètche, f., *couèche*, f., *couache*, f., *këtche*, f., Vosges, HAILLANT.

prûn, *peloch*, breton de Pleubian (Côtes-du-Nord), c. p. M. Y. KERLEAU.

3. — Un lieu planté de pruniers est appelé :

pruneluie, f., français.

prunéy'rado, f., Dordogne, MISTRAL.

prunétt, m , Gascogne, MISTRAL.

4. — On appelle une prune qui se gonfle, se ride et se dessèche avant la maturité :

calebasse, f., franç., FUR., 1708. [On dit : voilà des prunes *qui viennent en calebasse* et en effet elles en ont pour lors la figure. *Dict. de Trév.*]

aoubicoun, m., Castellanne (B.-Alpes), HONNORAT.

bacoun, m., provençal, AZAÏS.

adjibìn, m., Digne (Basses-Alpes), HONNORAT.

5. — « *Las prunos fan la cagarèto* = les prunes font la chiasse, se dit quand elles sont tout à fait mûres. » Toulouse, VISNER, 1897.

6. — « *Se fendre* = s'ouvrir, se dit des pêches et des prunes quand elles quittent le noyau. Le perdrigon *ne se fend pas bien*; les damas *se fendent net*. » *Dict. de Trév.* 1752.

7. — On appelle *l'oûre de pique-blôches* (*l'air de pique-prunes*) le vent du nord-ouest parce qu'il fait périr au printemps les fleurs du prunier. » Franche-Comté, PERRON, *Prov.*

8. — On appelle *fleur* une matière poudreuse et blanchâtre qui vient sur les prunes et disparaît au moindre contact. On dit de la prune de monsieur qu'elle est *bien fleurie*. « On dit d'une femme qui a une belle

peau : *elle est fleurie comme une prune.* » Hérault, *Soc. d'agric. de l'H.*, 1843, p. 386.

9. — *La couleur prune* est une nuance du brun : « *Couleur de damas violet*, autre nuance. » anc. franç., *Rec. de poes. franç.*, 1856, IV, 271. — « *La prune de monsieur* (1) est le nom d'une nuance du brun. » Dambourney, *Supplém. au recueil des procédés de teint.*, 1788, p. 80. « Un évêque, en argot, est appelé *prune de monsieur* à cause de la couleur de son vêtement. » D'après un *Vocab. manuscr. d'argot* du commencem. du XIXe s.

10. — « Quand il pleut à la Sainte-Opportune Il n'y a ni prunars ni prunes. » Tinchebray (Orne), Dumaine. — « S'il pleut le jour Saint-Marc Ni preunes ni preunas. » Bocage norm., Lecœur. — « Quand il pleut à la Saint-Médard Ni prunes ni prunards. » L. Dubois, *Rech. s. la Normandie*, 1843, p. 354. « Quand la lune éclaire à la messe de minuit il n'y a point de prunes l'année qui vient. » Sarthe, *Statist. de la Fr.* — « Plus il fait noir la nuit de Noël, plus il y aura de prunes car elles ne voient pas à se placer. » Deux-Sèvres, Souché, *Croy.*

11. — « *La pruno fresco é séco réfrésco* = la pr. fraîche et sèche rafraîchit, c. à d. purge. » Provence, Achard, 1785.

« Le médecin pleure au temps des cerises et rit au temps des prunes. » Aisne, c. p. M. A. Moutet.

12. — Une personne qui est de haute stature passe généralement pour inintelligente. Le seul avantage de sa taille est de pouvoir cueillir les prunes sans échelle : « *c'est un grand saute-aux-prunes* = c'est un grand niais. » Normandie, Delboulle ; Centre, Jaubert ; Marne, Heuillard.

13. — « On appelle *hhäy' preune* (essaye-prunes) un homme qui sous prétexte de faire une acquisition goûte à tout et n'achète rien. » Pays messin, r. p.

14. — Les malheureux qui donnent leur pantalon à ravauder y laissent souvent des *prunes* (2) c'est-à-dire des résidus excrémentiels. De là les noms qu'on donne facétieusement à un tailleur :

1) Variété de prune.

(2) Cf. « Quar no y a tant gran caronhada,
Ni no y a tant pudenta *prunada*
Que pudisqua tant fort
Coma fa lo cors de bun home mort. »
Rouergue, Texte du XVe siècle, A. Jeanroy, *Mystères provençaux*, 1893, p. 83.

mangeur de prunes, *croque-prunes* (1), *gobe-prunes*, *pique-prunes*, français.
craque-prues, m., béarnais, LESPY.
saute-aux-prunes, m., Centre, JAUBERT.

« *Poser un pruneau* = faire ses nécessités. » FR. MICHEL, *Dict. d'argot.*

« Au carnaval les enfants poursuivent les gens masqués en chantant : « *A s' ktiète, Y a des bêtes*; *A s' cul, Y a du jus*; *A s' marone* (dans sa culotte), *Y a des pron-nes.* » Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.

15. — *Envoyer des prunes ou des pruneaux* = envoyer des projectiles, des balles (2).

16. — « Sot comme ung prunier. » DAMERVAL, 1507.

17. — *Je ne m'en soucy d'une prune* = je ne m'en soucie pas plus que d'une prune » XVIe s., LACOUR, *Deux farces inédites*, 1856, p. 35. — « Qui trop à son enfant pardonne Ne vaudra jamais une prune. » LEROUX DE L. — Faire une chose *pour des prunes* c'est-à-dire pour rien : « Si je suis affligé ce n'est pas pour des prunes. » MOLIÈRE. — « Ce ne sont pas des prunes que cela. » MOLIÈRE. — Un vieillard à qui une femme galante emprunte de l'argent, dit : « Il faut se faire justice, l'on n'aime pas les vieilles gens pour des prunes. » *Le marchand duppé*, comédie, 1698. — « Que bau poc qui nou bau cinq prues = il vaut peu celui qui ne vaut pas cinq prunes. » *Arman. deu bou biarnès*, 1902, p. 14.

18. — « Je ne te trouve point tant sot, tu aimes mieux deux œufs qu'un prune. » *Glossaire de l'anc. théâtre franç.* — « Il est degousté en fruitage, il aime mieux deux œufs qu'une prune. » GARNERIUS, 1612. — « Sèy de Dunos (*village de T.-et-G.*), àymi méy car que prunos. » Auvillar (T.-et-G.), c. p. G. LALANNE.

19. — « O légère fortune Qui donne à l'un un œuf, et à l'autre une prune. » FOURNIER, *Var. hist. et litt.*, IV, 40.

(1) *Croque-prunes* dans ce sens se trouve dans DE BOURNEUF, *L'algouasil burlesque*, 1657, p. 18.

(2) « Voicy la demy-lune
Où l'assiégé battu
Reçut plus d'une prune
Et mainte bale à cru. »
PALAPRAT, *La fille de bon sens*, comédie, 1692, p. 144.

20. — « Au mal-autru la **belorce.** » LE BON, 1557.

21. — « *Me voou douna dé vin dé pruno* = il veut me donner du vin de prune, il veut m'attraper. » Langued., SAUV., 1785.

22. — « Quand il poussera des prunes sur les sureaux = *jamais.* » Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

23. — « *Des prunes!* formule de refus. » Somme, LEDIEU. — « *Des beloueches!* form. de refus. » Belfort, LIBLIN. — « Qui ne sçait son métier, si ferme sa boutique et aille aux prunes. » NOEL DU FAIL, Edit. Assézat, I, 48. — « *Envoyer les plus bêtes aux prunes* = envoyer les plus bêtes faire une commission désagréable. » Château-Gontier, DOTTIN. — « *L'an de la grane prue* = l'an de la grande prune, c.-à-d. jamais, réponse à quelqu'un qui demande indiscrètement *quand?* » Basses-Pyr., *Coundès biarn.* 1890, p. 149. — « *Manjà de pruno* = être contrarié. » Provence, MISTRAL.

« Quand quelqu'un devant se marier est finalement refusé, on plante par ironie une branche de prunier de qualité inférieure, devant sa maison. » Salles-la-Source (Aveyron), r. p.

« *Manger des prunes* = voir marier sa promise avec un autre. » Corrèze, BÉRONIE ; Cantal, BANCHAREL, *Gramm. d'Auv.*, 1888, p. 36. — « *Manger des prunes sous le prunier* = être obligé d'assister à la noce de la promise qui vous a délaissé. » Cantal, BANCH., *Gr. d'Auv.*

24. — « *Il en pelera la prune* = il lui en cuira, il le payera. » COTGR., 1650.

« J'ay fait du mal en ma jeunesse
Dont icy *achete la prune* ;
Si priez Dieu que mon ame adresse,
Nul ne peult contre sa fortune. »

Le compost des bergeres, 1499.

25. — « *On luy fait avaler cette prune* = ce déboire, ce chagrin. » J. BOUCHET, *L'amoureux transy,* 1507, f^et^ 12, r^o^. « *Il lui faut le jardin et les prunes* = il est insatiable. » Somme, CORBLET ; Valenciennes, HÉCART.

26. — « S'en aller avec ce qu'on a de prunes de cueillies = s'en retourner

les mains vides, sans aucun résultat. » Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

27. — *Secouer quelqu'un comme un prunier* se dit parce que l'on secoue ordinairement le prunier pour en faire tomber les prunes. « *C'est un homme qui a beaucoup secoué le prunier* = c'est un homme qui a été fort adonné aux femmes. » Valenciennes, Hécart. (Il y a dans *Béroalde de Verville* un passage analogue.) « Autre prunier secoue. » XVIe s., Baïf, édit. Blanch., I, 43.

28. — « *Il a sa prune* = il est ivre. » Tourcoing, Watteeuw; Wasmes (Belg.), *Le farceur*, 4 janv. 1903; Marne, c. p. M. E. Maussenet; P.-d.-C., c. p. M. Ed. Edmont.

29. — Dans une chanson cévenole une fille dit à sa sœur : « *ày poou que tu siès grosso* », à quoi cet dernière repond : « *aco m'oou fatz de prunos manjados trop mati* = cela provient de prunes mangées trop matin. » r. p.

30. — « *Il est blanc comme une prune* se dit ironiquement. » Valenciennes, Hécart. — « Elle a les yeux noirs comme des prunes. » *Muses gaillardes*, 1609.

31. — *Aux prunes* = à la saison des prunes : « J'aurai quinze ans, viennent les prunes. » Guillemain, *Le café des halles*, comédie, 1780. « Aux prunes, sans soucy et sans lunes = *en été on souffre moins qu'en hiver*. » Le Bon, 1557.

32. — « *Ta qui n'ha prues lous aranhous soun bous* = pour celui qui n'a pas de prunes, les prunelles sont bonnes. » Béarn, Lespy.

33. — « *Ils se ressemblent comme deux œufs et une prune* = ils ne se ressemblent pas du tout. » Calvados, *Bull. d. par l. norm.*, 1899, p. 233.

34. — « Un monsieur d'ung prunier fleuri = *un prétendu noble, un noble sans fortune*. » XVe s., Coquillart, *Œuvres*, édit. D'Héric., 1857, I, 87.

35. — « Dans le départ. du Nord, les marchands ambulants annoncent ainsi les prunes qu'ils ont à vendre : « *A prunes, à pron-nes, On ne les vend pas, on les donne, Que le bon Dieu me l' pardonne !* » c. p. M. L.-B. Riomet.

36. — « Une branche de prunier coupée la nuit de Noël fleurit à la Chandeleur. » Hamoir, Thuin (Belg.), *Rev. d. tr. pop.*, 1902, p. 599.

37. — « Rêver de prunes, signe de nouvelles. » Lize-Seraing (Belg.) *Rev. d. tr. p.*, 1902, p. 599.

38. — « *Nom d'uno pruno petano* ! » juron, Mussidan (Dord.), CHASTANET, *Paradis de belas-mais*, 1885, p. 13.

39. — « Prenez ces prunes, nos pourceaux n'en veulent plus. » XVIe s., BÉR. DE VERV., éd. Royer, II, 72. [C'est une allusion à un conte bien connu.]

40. — *Langage des fleurs.* « Au 1er mai mettre une branche de prunier devant la maison d'une jeune fille est une insulte pour elle. » Côte-d'Or, CLÉMENT-JANIN ; H^te^-Saône, r. p. — On en trouvera la raison à l'article *cerisier*, ci-dessus, page 345.

PRUNUS DOMESTICA DAMASCENA. (VAR.) — LE DAMAS.

damascena, dalmasinus, lat. du moyen âge, DU C.
prunum damascenum, lat. du moyen âge, DIEFENBACH.
badrya, brabyla, madrya, lat. du XVIe s., DUCHESNE, 1544.
prune de Damas, f., franç., J. CAMUS, *Op. sal.* (XVe s.,) ; *Vocabul. lat. franç.*, 1487 ; C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 72; etc., etc.
pruna damasana, f., Montauban, au XIVe s., FORESTIÉ, *Comptes des frères Bonis*, 1894, I, 212.
dame, masculin, franç., OLIVIER DE SERRES, 1600.
damasca, f., niçois, PELLEGRINI.
preune damars, franç. du XVe s., J. CAMUS, *Livres d'heures*.
prune de Damarre, f., français populaire, *Dict. de Trévoux*, 1752.
preune damar, f., Mayenne, DOTTIN.
pronma daméjëna, f., fribourgeois, SAVOY.
damatyiy', m., (l'arbre), Bulson (Ardennes), c. p. M. GOFFART.
damâyé, m., (l'arbre), Gaye (Marne), HEUILLARD. [Le mot *damâyé* signifie aussi *prunier* en général.]

PRUNUS DOM. DAM. (VAR.) — LE DAMAS NOIR.

damas noir, m., franç., LE LECTIER, 1628 ; etc., etc.
damars noir, m., franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
damar noueur, m., *mâre noueure*, f., Sarthe, MONTESSON, 1899.

maneure, f., Mayenne, DOTTIN.
pruno sumiano, f., Forcalquier, en 1533, C. ARNAUD, *Une carte de restaur.*, Marseille, 1856, p. 20.
prune sinienne, f., franç., *Le jardinier françois*, 1654, p. 123.
rascalaou, m., langued., SAUV., 1785.

« Des yeux semblables à deux gros pruneaux de damars noirs. » Le Père BOUCHER, *Bouquet sacré de la terre saincte*, 1620, p. 15.

PRUNUS DOMESTICA DAMASCENA (VARIÉTÉ). — LE PETIT DAMAS NOIR.

petit damas noir, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
damaisine, f., franç., OLIVIER DE SERRES, 1600.
damoisine, français, *Thresor de santé*, 1607, p. 533.
domèy'zino, f., Die (Drôme), BOISSIER.
damassoto, f., provençal, MISTRAL.
petit damas noir, français.
damô, f., *dômô*, f., lyonnais, PUITSPELU.
damô, masc., Pierremont (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
prune medecinale, français, OLIVIER DE SERRES, 1600. (Cette prune est légèrement laxative).
pruno médécinaou, f., languèdoc., SAUVAGES, 1785.

« Pour mettre le pharmacien à bas
Il faut manger prunes de damas. »
Allier, c. p. M. C. BOURGOUGNON.

PRUN. DOM. DAM. (VAR.) — LE DAMAS VIOLET.

dame violet, m., franç., OLIVIER DE SERRES, 1600.
prune violette, f., franç., FURETIÈRE, 1708.
damas violet, m., franç., LE LECTIER, 1628.
damars violet, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
doma violè, m., Saulxures-s.-Moselle (Vosges), r. p.
damas de Notre-Dame, m., français, FILLASSIER, 1791.
damas de Maugeron, f., franç., *Mercure de France*, 1735.
damas de moisson, m., Marne, c. p. MM. E. MAUSSENET et A. GUILLAUME.
damas sucré, m., Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.

PRUNUS DOMESTICA DAMASCENA (Variété). — LE DAMAS DE TOURS.

prunum turonicum, l. du XVIe s., **Cordus, 1535, p. 262.**
gros damas de Tours, gros damas violet, prune noire hâtive de Tours, prune précoce de Tours, damas printanier, franç., **Fillassier, 1791.**
damas de Tours, m., français, **Furetière, 1708.**
damas noir hastif, franç., *Le jardinier françois*, **1654.**
prune de monsieur, f., franç., *Mercure de France*, **1735.** — Arcis-sur-Aube (Aube) *L'arcisien, alman. pour* **1865.**
perdrigon violet, saint-jean, violet de Tours, franç., **Simon-L.**
prune de Tours, Marne, c. p. **M. A. Guillaume.**

PRUNUS DOM. DAM. (Var.) — LE DAMAS ROUGE.

damas rouge, m., franç., **Le Lectier, 1628.**
damars rouge, m., franç., **Saint-Estienne, 1670.**
satin rouge, m., Provence, *L'année champêtre*, **1769, II, 574.**

PRUNUS DOM. DAM. (Var.) — LA PRUNE DE CATALOGNE.

prune cathelane, f., français, **Olivier de serres, 1600.**
prune de Cathelonne, f., franç., **Calanius**, *Entretenem. de santé*, **1550**, f° 30, r^o^.
catalongne hastive, f., **Le Lectier, 1628.**
prune de Castalonne, f., franç, du 17e s., *Soc. linnéenne d'Angers*, **1856**, p. 175.
prune de Catalogne, f., *catelane*, fr., **Saint-Estienne, 1670.**
prune de saint-Barnabé, f., franç., *Le bon jardinier* pour **1827.**
prune jaune hâtive, franç., **Fillassier, 1791.**
cerisette, franç., **Le Lectier, 1628.**
prune cerise, mignon, fr., **Saint-Estienne, 1670.**
cerise-prune, f., Renneville (Ardennes) et Berlise, Noircourt (Aisne), c. p. M. L.-B. Riomet.
avant-prune blanche, cerisette blanche, franç., **Simon-L.**
amélie blanche, franç., **Pœderlé.**
tchâouê, tchâoué, wallon, c. p. **M. J. Feller.**

PRUNUS DOM. DAM. (VAR.) — LE DAMAS MUSQUÉ.

cipro, latin du m. â., GRAFF, III, 122.
prune de Chypre, f., français, OLIVIER DE SERRES, 1600.
prune musquée, f., *prune de Cypre*, f., franç., LE LECTIER, 1628.
damas musqué, m., *prune de Malte*, f., français, FURETIÈRE, 1708.
damas noir musqué, m., français, *Le jardinier françois*, 1654.
prune de chifre, f., Saint-Martin-d'Auxigny (Cher), *Trav. de la soc. du Berry*, 1863, p. 13.

PRUNUS DOMESTICA DAMASCENA (VARIÉTÉ). — LA PRUNE DE VACANCES.

prune de vacations, f., *prune de vendanges*, f., fr. LE LECTIER, 1628.
prune de vacances, *damas de septembre*, m., franç., *Mercure de France*, 1735.

PRUNUS DOMESTICA DAMASCENA (VARIÉTÉ). — LA SAINTE-CATHERINE.

prune de sainte-Catherine, f., français de 1626, *Soc. linnéenne d'Angers*, 1856, p. 175.
prune sainte-Catherine, f., français, *Le jardinier françois*, 1654. (Cette prune mûrit très tard, à la sainte-Catherine, en novembre.)
sainte-Catherine, *sainte-Catherine de Tours*, *sainte-Catherine jaune*, SIMON-L.

PRUNUS DOMESTICA DAMASCENA HUNGARICA. — LE QUOUÉTCHIER.

1. — Noms de l'arbre :

quouétchier, m., mot du Pays messin adopté en français depuis une cinquantaine d'années.
couéchèy, m., *couéchié*, m., *couéchî*, m., *couéché*, m., Vosges et Haute-Saône.
couachié, m., env. de Reims, c. p. M. E. MAUSSENET. — Gaye (Marne), c. p. M. C. HEUILLARD.

couéchié, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
pruni, m., Clerval (Doubs), r. p. (Le prunier ordinaire est un *bloûchî*.)
prun-ni, m., Châtenois près de Belfort, VAUTH.
prëgné, m., Aubenton (Aisne), r. p.
dattier, m., Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.

2. — Noms du fruit :

prunum duracinum, lat. du moy. âge, DIEFENB.
quouètche. f., Pays messin. — Marne, *Annuaire de la Marne*, 1822, p. 159. — français moderne. [J'ai entendu dans la rue, à Paris, un gamin dire à un autre : « *tu en fais une quouètche* ! tu en fais une figure ! tu fais la mine. »]
coitche, f., franç., VARENNE-FENILLE, *Mém. s. l'administr. forest.*, 1807, III, 77.
couèche, *couache*, *couèche*, Lorraine. — Franche-Comté. — Champagne.
cüëtche, *cüètche*, Valenciennes, HÉCART. — Franche-Comté.
kètche, *kèche*, *couèche*, Valenciennes, HÉCART.
prunâ, m., Clerval (Doubs), r. p.
prun-ne, f., env. de Belfort, VAUTH. [La prune ordinaire est appelée *bloûche*.]
prëgne, f., Aubenton (Aisne), r. p.
datte, f., Calais, r. p. — Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.
baloce d'Allemagne, f., Thiérache (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
baloce du vendredi-saint, f., Moiremont (Marne), c. p. M. C. HEUILLARD. [On mange ces fruits en pruneaux pendant la semaine sainte.]
impératrice violette, *prune de princesse*, fr., LIGER, 1714.
impératrice, *prune d'altesse*, fr., *Merc. de France*, 1735.
damas violet, *gros damas*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
kuetzerling, allem. du moy. âge, DIEFENB.
quetzig, allem. de 1449, PRITZ et JESS.
quetsche, allemand.

« Au figuré *une couache* = un homme sans énergie. » Meuse, VARLET; Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.

PRUNUS DOM. DAM. (VAR.) — LE QUOUETCHIER D'ITALIE.

prunum armenum (?), lat. du XIIIe s., MATTH. SILVAT.
prunum hungaricum, anc. nomencl., CORDUS, 1561.
prune de datte, *mirabolan*, franç., BELLEFOREST, *Secrets de l'agric.*, 1571, p. 114. [LESPLEIGNEY (XVIe siècle) prétend que de son temps on récoltait

des *mirobalans* en Touraine. Il ne s'agit évidemment pas des *mirobalans* de l'orient, mais bien de la *prune-datte*. Voir DORVEAUX, *Prompt. de Lespleigney*, p. 154.]

prune-datte, f., français, C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 74.
datte, f., français, OLIVIER DE SERRES, 1600 ; *Le jardinier françois*, 1654.
prune de levant, fr., RENOU, 1626, p. 340.
prune de Suisse, français, FURETIÈRE, 1708.
prune suisse, f., français, L. B***, *Traité des jard.*, 1775.
suissette, f., Montbéliard, CONTEJEAN.
prune maximiliane de Rome, LE LECTIER, 1628.
quouètche d'Italie, prune d'Italie, altesse double, fausse altesse, fr., SIMON-LOUIS, 1895.

PRUNUS DOM. DAM. (VAR.) — LA PRUNE DE MONSIEUR.

passe-velours, prune de Jérusalem, franç., SAINT-ESTIENNE, 1670.
prune de monsieur, fr., LE LECTIER, 1628.
brignole violette, fr., TRIQUEL, *Instr. p. les arbres fr.*, 1655.
anglaise noire, monsieur, franç., SIMON-LOUIS, 1895.
double damas, franç., PŒDERLÉ.
prène d'altèse, f., liégeois, FORIR.
pruno bèlaou, f., prov., MISTRAL.
béraou, m., Gard, AZAÏS.

PRUNUS DOM. DAM. (VAR.) — LA PRUNE DE MONSIEUR JAUNE.

impériale blanche, dardonne, fr., *Mercure de France*, 1735.
altesse blanche, impératrice jaune, monsieur jaune, franç., SIMON-LOUIS.

PRUNUS DOM. DAM. (VAR.) LA PRUNE DE MONSIEUR HATIVE.

prune de monsieur hâtive, prune du roi, fr., SIMON-L.

PRUNUS DOM. DAM. (VARIÉTÉ). — LA PRUNE D'AGEN.

prune robe de sergent, f., français du Sud-Ouest ; (elle est ainsi appelée parce qu'elle est comparée pour la couleur aux robes des anciens officiers de justice nommés sergents, c.-à-d. de couleur rouge de

garance peu avivée, TARRY, *Culture du prunier robé de sergent*, Agen, 1821.)

prune d'Agen, français. (*Agen* est le centre du commerce de ce fruit.)

prune d'ente, f., français du Sud-Ouest. (C'est par la greffe ou ente qu'on a d'abord propagé ce fruit dans l'Agenais.)

prune-datte, f., français du Sud-Ouest.

datte, *datte violette*, *prune du roi*, *pr. de Brignole*, *saint maurin*, franç., SIMON-L.

PRUNUS FRUTICANS. (WEIHE). — LE PRUNIER A COCHONS.

Le fruit de ce prunier, ordinairement gros, quelquefois petit, est de qualité tout-à-fait inférieure. Il y en a deux variétés, l'une blanche-jaunâtre, l'autre rouge-brunâtre ou violette. On le nomme :

prunum asininum, *prunum asinarium*, *prunum cereum* (prune couleur de cire, la variété blanche), *prunum cerinum*, lat. du m. â., DIEFENBACH.

prunum ceriolum (la var. blanche), anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

prunum hordeaceum (= prune couleur d'orge), anc. nomencl., J. FONTAINE, 1612.

prune de cheval, f., français, L'ESCLUSE, 1557.

prune d'asne, f., anc. franç., GODEFROY.

prune de taureau, f., français, FURETIÈRE, 1708.

pruno dé porc, f., languedocien, DUBOUL. — Provence, MISTRAL.

pruou dé porc, m., Hautes-Pyr., c. p. M. P. TARISSAN.

pruo dé porc, f., Hautes-Pyr., c. p. M. J.-J. PÉPOUEY.

pruo pourcass', f., Saint-Girons (Ariège), r. p.

pron-ma dé pouar, f., Haute-Sav., CONST.

prune de cochon, f., français.

prune à gorè, f., Royan (Charente-Infér.), c. p. M. E. LEMARIÉ.

baloce à cochon, f., Marne, c. p. M. C. HEUILLARD.

prune de chien, f., Côte-d'Or, JOIGNEAUX. — Orne, r. p.

prunèlo, f., Orcines (Puy-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.

prune blanche, f., anc. franç., C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 74.

prune cirette, f., anc. franç., CH. ESTIENNE, 1561.

prune de cire, f., *damas blanc*, m., franç., FURETIÈRE, 1708.

prône de chimantière (= prune de cimetière, la variété blanche, à cause de sa couleur livide, couleur de mort), Valenciennes, HÉCART.

prun-ne d' pè d' lieuve (= pr. couleur de poil de lièvre), Mayenne, DOTTIN.

prune de fromenteau (= pr. couleur de froment), français de 1626, *Soc. linnéenne d'Angers*, 1856, p. 175.

lardron, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.

hotale, f., liégeois, FORIR.

hal'rasse, f., Pays messin, D. LORRAIN. (On l'appelle ainsi parce qu'elle ne vaut pas la peine d'être cueillie une à une; on *hale* (= secoue) l'arbre pour la faire tomber.)

hăl'râsse, f., Rémilly (Pays messin), r. p.

plarde, f., Louhans (Saône-et-L.), GUILLEMAUT.

gros appétit, franç., LE LECTIER, 1628.

crocoûze, f., Velorcey (H^te^-Saône), r. p.

dama bleu, m., *dama d' vaque*, Bohain (Aisne), r. p.

dama à cochons, *m.*, *vouagnon*, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.

vrune-damariolè, f., *prune de mariolè*, f., *mariolè*, m., blaisois, THIBAULT. (Comme cette prune est de belle apparence et de mauvaise qualité on appelle *mariolè* un homme qui est bien extérieurement, mais pas en réalité. THIB. — Cf. ci-dessous *un homme de crèque*.)

mariolètte, f., Centre, JAUBERT.

balatte, f., Méry-s.-Seine (Aube), *Mém. de la soc. d'agr. de l'Aube*, 1863, p. 296.

pisseuse, f., Valenciennes, HÉCART.

pichouare, f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

prune baveuse, f., Saint-Martin-d'Auxigny (Cher), *Trav. de la société du Berry*, 1863, p. 13.

crachâde, f., Vignot (Meuse), VARLET.

bavô, m., *baô*, m., fribourgeois, SAVOY.

pru˜ou péta˜, m., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

pispruyme, ancien néerlandais, DIEFENBACH.

PRUNUS FRUTICANS. (VARIÉTÉ). — LE MOYEU DE BOURGOGNE.

prunum decumanum, lat. du moyen âge, DIEFENBACH.

moyeu de Bourgongne, m., *moyeu d'œuf*, français, LE LECTIER, 1628.

moyeu de Dijon, fr., VARENNE-FENILLE, *Mém. s. l'administr. for.*, 1807, III, 77.

moyeu, franç., *Le jardinier françois*, 1654.

rous d'ioou, m., Dauphiné, MOUTIER.

goutte d'or, Moiremont (Marne), c. p. M. C. HEUILLARD.

eierpruyme, néerlandais du moyen âge, DIEFENBACH.

PRUN. FRUT. (VAR.). — LA PRUNE D'ŒUF.

grosse luisante, dame aubert, fr., FILLASSIER, 1791.
couyarde, f., Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
billon d'âne (= testicule d'âne), fr. du XVIe s., BÉROALDE DE VERV., *Moy. de p.*, éd. Royer, II, 47.
còyon d' mône (= test. de moine), liégeois, FORIR.
damas aubert, prune d'œuf, prune de Besançon, fr., SIMON-L.
mogol, franç., POEDERLÉ.

PRUNUS INSITITIA (1). (LINNÉ). — LE CRÉQUIER.

1. — Noms de l'arbuste :

créquier, m., anc. franç. du nord, GODEFROY. — Normandie et Picardie, P. BOREL, *Tres. d. rech.*, 1655, p. 586.
grégon-nié, m., gallo, c.-à-d. français, du Finistère, EMILE SOUVESTRE, *Le Finistère en 1836*, p. 103. [Ce mot vient du breton.]
gringier, Tournai, texte de 1346, DOUTREPONT (dans *Zeitsch. f. franz. Spr.*, 1900, p. 136).
cavronié, m., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.
gravachonié, m., Thaon (Calvados), GUERLIN DE GUER.
cravachon-nié, m., Pays de Bray (Seine-Infér.), DECORDE.
crimminchon-nié, m., Haute-Normandie, DELBOULLE.
grosse épine nère, f., Orne, LETACQ.
grlochérë, f., Thénésol (Savoie), r. p.
pi˘ke, f., *pi˘ghe*, f., Vosges, HAILLANT.
bèhotié, m., Vagney (Vosges), HAILLANT.
blëhhé, m., Saint-Amé (Vosges), HAILLANT.
tridèlië, m., Centre, JAUB. — Aubigny-s.-Nère (Cher), r. p.
tidèlië, m., Saint-Florent (Cher), JAUB. — Ineuil (Cher), r. p. — Nièvre, JAUB.
tuèlië, m., Centre, JAUB.
ghidèlé, m., Broye-les-Pesmes (Haute-Saône), PERRON.

(1) Beaucoup de personnes ne distinguent pas ce prunier sauvage du prunellier ordinaire (*Prunus spinosa*) et lui donnent le même nom. Il n'y a guère que les petits paysans qui en font la distinction, le fruit du créquier étant plus gros et meilleur à manger que celui du prunellier.

rouzâyé, m., Montigny (Loiret), c. p. M. J. POQUET.
prunier d'hiver, m., français du nord-est.

2. — Noms du fruit :

prunum grecum, prunum greculum, prunum serotinum, lat. du moyen âge, DIEF.
crèque, f., *créke*, f., anc. fr. du nord-est, FALLERSLEBEN, *Gespr. rom. und fläm.*, 1854, p. 79. — Normandie et Picard., P. BOREL, *Tres. d. rech.*, 1655, p. 586. — Boulogne-sur-M., en 1544, *Rev. d. soc. sav.*, 1865, p. 129. — Pas-de-C., LEC. — Seine-Inf., JOR.
crake, f., La Hague (Manche), FLEURY. — Rétonville (S.-Inf.), JORET.
creiche, f., anc. franç., GODEFROY.
crépe, f., Valenciennes, HÉCART.
crikètte, f., *crukètte*, f., Eure, JORET.
crojèla, f., Villette (Cant. d'Aime, Savoie), r. p.
crehelle, f., *creelle*, f., *cochelle*, f., Metz, au XIVe s., DE BOUTEILLER, *Guerre de Metz*, 1875, p. 418.
crèque noire, f., Varengeville-s.-mer (S.-Inf.), r. p. [Par opposition à *la crèque rouge* qui est le fruit de l'aubépine.]
crëhhèle, f., Landremont (Meurthe), L. ADAM.
grèhhèle, f., Liverdun (Meurthe), L. ADAM.
crëhhotte, f., Gerardmer (Vosges), HAILLANT.
ghérhhatte, f., Cornimont (Vosges), HAILLANT.
crëhhlätte, f., Rémilly (Pays messin), r. p.
crélotte, f., Domgermain (Meurthe), L. ADAM.
cruelle, f., *creelle*, f., anc. franç., GODEFROY.
grilhôta, f., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
gruyotte, f., Petit-Noir (Jura), RICHENET.
griole, f., Chattancourt (Meuse), VARLET.
trudene, f., franç., LE LECTIER, 1628.
tridenne, f., franç., *Le jardinier françois*, 1654.
tridèl', f., Aubigny-s.-Nère (Cher), r. p. — Berry, JAUB.
tidèl', f., Ineuil (Cher), r. p. — Saint-Florent (Cher), JAUB. — Nièvre, JAUB.
tuèle, f., Centre, JAUBERT.
ghidèl', f., Allier, E. OLIVIER. — Broye-l.-Pesmes (Hte-Saône), PERRON.
ghilhe, f., ancien béarnais, LESPY.
grouéru, m., lyonnais, PUITSPELU.
grav'lin, m., Treigny (Yonne), r. p.
cavron, m., Somme, CORBLET. — Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT. — Samer (P.-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ. — Arras, HÉCART.

cravachon, m., Pays de Bray (Seine-Infér.), DECORDE. — Calvados, *Bull. d. parl. norm.*, 1901, p. 424.

crëvachon, m., Manche, JORET.

cravanchon, m., *gravanchon*, m., Manche, Seine-Infér., JORET.

gravasson, m., Chaumont-en-Vexin (Oise), FRION, *Descript. de Chaum.*, 1867.

gravachon, m., Thaon (Calvados), GUERLIN DE GUER.

cravinchon, m., *cramichon*, m., Somme, CORBLET.

gravinchon, m., Warloy-Baillon (Somme), c. p. M. H. CARNOY. — Crupilly, Chigny (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.

gravëchon, m., Luc-sur-Mer (Calvados), JORET.

écravachon, m., *crèvéchon*, m., *gravichon*, m., *grabichon*, m., Calvados, entre Caen et la mer, *Bull. d. parl. norm.*, 1901, p. 424.

crinminchon, m., Haute-Normandie, DELBOULLE.

rômaçon, m., Grandvilliers (Oise), r. p.

prugnó, m., Orne, LETACQ.

tchëvrotte, f., Damprichard (Doubs), GRAMMONT.

kègnotte, f., Cubry (Doubs), r. p.

pruno siblarélo, f., Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE. (Quand on mange cette prune sauvage de même que la prunelle, on a le gosier desséché et on siffle en respirant.)

roràỳ', f., Malesherbes (Loiret), r. p.

rouzàỳ', f., Montigny (Loiret), c. p. M. J. POQUET.

joràỳ', f., Aube, DES ÉTANGS.

prunelle du diable, f., Val-d'Ajol (Vosges), r. p.

përne tardive, f., Rouvray-Saint-Denis (Eure-et-Loir), c. p. M. J. POQUET.

prune d'hiver, f., français du nord-est.

gregon, breton de Basse-Cornouaille, LE PELLETIER, 1752.

groëgôn, breton de Pleubian (Côtes-du-Nord), c. p. M. Y. KERLEAU.

3. — « Quand les enfants ont perdu quelque chose sans pouvoir le retrouver *ils pendent le diable*. Satan est représenté par une branche d'épine noire (1), on l'accroche à un autre buisson en lui disant : *Diable, je te pends. Tant que tu ne m'auras pas fait retrouver ce que j'ai perdu Je te laisserai pendu.* Et l'on reprend les recherches. » Bournois (Doubs), ROUSSEY, p. 345.

4. — « La famille de Créquy portait dans ses armes un crek d'or. » A. D'AMBOISE, *Devises royales*, 1621, p. 66. — « Devise des Créquy : *A Créquy*,

(1) Il s'agit probablement du créquier dont les fruits en hiver sont allongés et semblent des objets pendus. E. R. C'est sans doute ce fruit qu'on appelle *prunelle du diable* au Val-d'Ajol (Vosges).

Créquy le haut baron, nul ne s'y frotte. » PLANCOUARD, *Proverbes du Vexin*, 1897, p. 12.

5. — « Toy et les tiens ne vallez quatre cresques. » J. BOUCHET, *Faitz et dictz de Molinet*, 1531, f^et^ 88, v°. — « On dit d'un homme qu'on méprise et dont on ne fait nul cas : *voilà un bel homme de créque.* » FUR., 1708.

6. — « *Creque* = balle, projectile. » Boulogne-s.-M., en 1544, *Rev. d. soc. sav.* 1865, p. 129.

PRUNUS INSITITIA. (VARIÉTÉ). — LE NOBERTIER.

1. — Noms de l'arbre :

nouerdier, m., *jorrasier*, m., anc. franç., GODEFROY.
nobérdié, m., *nobérnié*, m., Thiérache (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
norbété, m., Meuse, CORDIER.
nobertié, m., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME. — Thiérache (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
nobèrtyiy', m., Bulson (Ardennes), c. p. M. GOFFART.
jorêzié, m., Droisy (Eure), JORET.

2. — Noms du fruit :

prunum joranum, nomencl. du XVIe s., CORDUS, 1535, p. 262.
prune de noberge, fr., SAINT-ESTIENNE, 1670.
norbette, f., franç., MERLET, *Abrégé des bons fr.*, 1690; FURETIÈRE, 1708. — Aube. — Meuse. — Marne.
nobérte, franç., FURETIÈRE, 1708. — Avesnes, Maubeuge, Felleries (Nord), HÉCART. — Bulson (Ardennes), c. p. M. GOFFART. — Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME. — Meuse, CORDIER. — Vertus (Marne), HEUILL.
nobérde, f., Oigny-Sainte-Benoite (Aisne), c. p. M. A. MOUTET.
nonbarde, f., Gaye (Marne), HEUILLARD.
noubérke, f., Départ. du Nord, HÉCART.
nobèrne, f., Bohain (Aisne), r. p. — Thiérache (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.
double aliéte, f., Valenciennes, HÉCART.
prune de pâté, f., Maubeuge, HÉCART.
prune de Jozas, f., anc. fr., C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 72.
jorroise, f., anc. fr., *Roman de la Rose*; GODEFROY; PALSGR.
jorreuse, f., anc. fr., GODEFROY.
jorase, f., franç., *Le jardinier françois*, 1654.

joréze, f., Droisy (Eure), JORET.
joléze, f., Sarthe, MONTESSON, 1899.
sirotié, m. (l'arbre), *siró*, m. (le fr.), Lignières (Cher), PORCHERON, *Addit. au gloss. du centre*, 1888.

PRUNUS INSITITIA. (Var.) — LA PRUNE D'AVESNES.

1. — Noms de l'arbre :

davénié, m., Vendômois, MARTELLIÈRE.
davôni, m., Coligny (Ain), CLÉDAT.
dagouanié, m., Pierremont (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

2. — Noms du fruit :

prune d'Avesnes (1), Orléans, au moyen âge, LACURNE.
beloce d'Avesne, f., ancien franç., *Le Roman de la Rose*, éd. Méon, II, 8256.
bouloce d'Avoisnes, anc. franç., GODEFROY.
pruna d'Avays, f., anc. prov., RAYN.
davesne, f., anc. fr., C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 72.
davoine, f., franç., L'ESCLUSE, 1557.
dovane, f., Damprichard (Doubs), GRAMMONT.
davana, f., *davagna*, f., Franche-Comté, DARTOIS.
davéne, f., Gaye (Marne), HEUILLARD. — Vendômois, MARTELLIÈRE.
prune davouène, f., Eure, ROBIN.
davégne, f., Forez, GRAS.
davagni, f., *davégni*, f., lyonnais, PUITSPELU.
davouégne, f., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
davônilhe, f., Coligny (Ain), CLÉDAT.
dravouéné, f., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.
dagouane, f., Pierremont (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
dama blanc, m., Gaye (Marne), c. p. M. C. HEUILLARD.

PRUNUS INSITITIA. (VAR.). — LE POITRON.

potrounié (l'arbre), m., Cher, JAUBERT.
potroniè, m., Loiret, c. p. M. J. POQUET.
pouétroniè, m., Eure-et-Loir, c. p. M. J. POQUET.
poitron, m., anc. fr., C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536; DUCHESNE, 1544; J. FONTAINE, 1612.
poetron, m., anc. franç., CH. ESTIENNE, 1561.

(1) On en fait des tourtes et des confitures *à Avesnes* qui sont renommées. » HÉCART.

poictron, m., anc. fr., *Le jardinier françois*, 1654.
pouétron, m., Loiret, r. p.
potron, m., env. de Nemours (Seine-et-M.), *Rev. de philol. franç.*, 1896; p. 28. — Cher, JAUBERT. — Saint-Martin-d'Auxigny (Cher), *Trav. de la soc. du Berry*, 1863, p. 13. — Loiret, c. p. M. J. POQUET.
pouétron, m., Eure-et-Loir, c. p. M. J. POQUET.

PRUNUS INSITITIA. (VAR.)

prune de saint Antonin, f., franç., OLIVIER DE SERRES, 1600.
pruno dé Sant-Antoni, f., provenç., MISTRAL.
pruo dé Sént-Antoine, f., Saint-Girons (Ariège), r. p.
séntantounino, f., Saint-Alvert (Dordogne), c. p. M. R. FOURÈS.
pruno tounino, f, Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

PRUNUS INSITITIA. (VARIÉTÉ). — LA MIRABELLE.

1. — Noms de l'arbre :

prunier de mirabelle, français.
mirabëlèy', m., *mirabilèy'*, *mirabilé*, *mirablèy'*, Vosges, HAILLANT.
vôy'ni, m., env. de Belfort, VAUTHERIN.

2. — Noms du fruit :

prune gentille, f., *prune de mirabel*, f., français, COMENIUS, *Janua linguarum*, 1649.
mirabelle, f., français, LE LECTIER, 1628; etc., etc.
mirabelle perlée, f., franç., FILLASSIER, 1791.
mirâbèl', f., *mirëbèl'*, f., Vosges, HAILLANT.
mirôbèl', f., Vosges, HAILLANT. — Rémilly (Pays messin), r. p.
miranbale, f., Plancher-les-Mines (Haute-Saône), POULET.
damas à la perle, m., français, LIGER, 1714.
rabèlèze, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
crëssante, f., Giromagny près Belfort, VAUTHERIN.
chicandeli, m., français, A. PINAEUS, 1561.
tchicandli, m., Montbéliard, CONTEJEAN. — Bournois (Doubs), ROUSSEY. — Cubry, Clerval (Doubs), r. p.
vôy'natt', f., env. de Belfort, VAUTHERIN. [Elle mûrit à l'époque *des vôyins* = regains.]
érbaton, m., Épauvillers près Belfort, VAUTHERIN.

susina de Provenza, italien.
marabelone, alsacien, L. ROESCH.

On trouve dans RAYNOUARD : « *mirabolat* espèce de confiture, en anc. provenç. » S'agit-il de la confit. de mirabolan (prune exotique très employée en médecine au moyen âge) ou de mirabelle?

PRUNUS INSITITIA. (VARIÉTÉ). — LA MIRABELLE DOUBLE.

damas orangé, m., *mirabelle rouge*, f., *drap d'or*, franç., FURETIÈRE, 1708.
grosse mirabelle, *double mirabelle*, *mirabelle perlée*, fr., *Mercure de France*, 1735.
prune de Maître Claude, franç., FILLASSIER, 1791.
damas jaune, *perdrigon hâtif*, *mirabelle de Metz*, *mirabelle de Nancy*, fr., SIMON-L.

PRUNUS INS. (VAR.). — LA BRICETTE.

mirabelle tardive, *mirabelle d'octobre*, *bricette*, *brisette*, fr., SIMON-L.

PRUNUS INSITITIA. (VARIÉTÉ). — LA REINE-CLAUDE.

prune de la Reine Claude, f., franç., LE LECTIER, 1628.
reine-claude, f., français, L. LIGER, *La culture parfaite*, 1714; etc., etc.
reine-glaude, f., *reine-glaudier*, m. (l'arbre), français populaire.
rèy'no-glòdo, f., Lézignan (Aude), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 296.
rèna-glòda, f., niçois, SÜTTERLIN.
rande-glôde, f., Bournois (Doubs), ROUSSEY.
rèn'-glotte, f., Bohain (Aisne), r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
prune glaude, f., Semons (Isère), r. p.
verte-bonne, f., Rouen, FILLASSIER, 1791. — Eure, ROBIN. — Lisieux, DUBOIS et TRAVERS.
verdace, f., franç., *Le jardinier françois*, 1654, p. 123.
vèrdache, f., Fribourg (Suisse), GRANGIER.
abricot vert, m., Tours, *Mercure de France*, 1735. — Saint-Martin-d'Auxigny (Cher), *Soc. du Berry*, 1863, p. 13. — Angers, MILLET, *Agricult. en Maine-et-L.*, 1856, p. 358.
damas vert, m., Orléans, FILLASSIER, 1791.

trompe-laquais, franç., FILLASS. 1791. (Les domestiques ne lui voyant pas une belle couleur rouge-violette comme aux autres prunes croient qu'elle n'est pas mûre et n'y touchent pas.)

attrape-valet, m., Aisne, c. p. M. L.-B. RIOMET.

perdrigon, m., Arcis-sur-Aube (Aube), *L'Arcisien, almanach* pour 1865.

grosse dauphine, f., français, SAINT-GERMAIN, 1784.

dauphine, f., Vitry-sur-Seine, *Mercure de France*, 1735.

prune de sucre, Saumur, MILLET, *Agric. en Maine-et-L.*, 1856.

grosse reine, *mirabelle verte double*, *prune verte d'Espagne*, *prune verte tiquetée*, *gage verte*, *sucrin vert*, *trompe-garçon*, *trompe-valet*, franç., SIMON-LOUIS, 1895.

PRUNUS INSITITIA. (VARIÉTÉ). — LE PERDRIGON.

pruna iberica, *pruna hispanica*, *pruna pernicona*, *pruna pertigona*, *pruna perticona*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

perdigone, f., franç., OLIVIER DE SERRES, 1600; GOD.

perdigoine, f., ancien fr., REMY BELLEAU, Œuvres, éd. Gouvern., II, 193.

prune de perdigon, f., franç., VALLOT, 1665.

prune de perdrigond, franç., R. BARY, *L'esprit de Cour*, 1642, p. 123.

perdrigone, f., franç., J. FONTAINE, 1612. — Lyon, MOLARD. — Genève, HUMB.

perderigon, m., franç., FR. RANCHIN, *Œuvres pharmaceut.*, Lyon, 1628, p. 681.

perdrigon, m., franç., LE LECTIER, 1628.

pértrigon, m., Thiérache (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.

perdrigonnier (l'arbre), franç., CL. GAUCHET, *Plais. d. champs* (1583), éd. Blanch., p. 16.

perdigonne, f., *pardigoince*, f., franç., COTGRAVE, 1650.

pérdrigone, f., Genève et Annecy, CONSTANTIN.

prune de pardigoigne, f., franç., FURETIÈRE, 1708.

pédrigon, m., Gaye (Marne), HEUILLARD.

patrigone, f., Langres, MULSON. — Ruffey-lès-Pesmes (H^te^-Saône), JOIGNEAUX.

pärdigounä, f., Vinzelles (Puy-de-D.), DAUZAT.

pardigouno, f., provenç., PELLAS, 1723. — L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.

pérdigouna, f., niçois, PELL. — Grabels (Hér.), CHASSARY, *En terra gal.*, 1895, p. 52. — Cette, PRUNAC, *Fougassas*, 1861, p. 91.

pérdigoul, m., Aude, c. p. M. P. CALMET.

pérdigou, m., Argelès (Hautes-P.), c. p. M. P. TARISSAN.

pérdigoulo, f., Narbonne (Aude), *Rev. d. l. romanes*, 1883, p. 81.

pérdigolo, f., Caussade (Tarn-et-Gar.), LACOMBE, *Lambruscos*, 1879, p. 266.
pérdigono, f., Aix-en-Provence, GARIDEL.
bouriô, m., *bouriôtiè*, m. (l'arbre), Yonne, JOSSIER.
rognon de coq, franç., FURET., 1708.

PRUN. INS. (VAR.). — LE PERDRIGON D'ITALIE.

perdrigon d'Italie, *prune royale*, franç., *Mercure de France*, 1735.
prune rouge de France, fr., POEDERLÉ.

PRUNUS INSITITIA. (VARIÉTÉ). — LA BRIGNOLE.

prune de Brignole, f., franç., OLIVIER DE SERRES, 1600.
prune de Brugnole, f., franç., J. DU CHESNE, *Le pourtraict de santé*, 1606, p. 389. — parisien, MÉNAGE, 1750.
prune de Brinolles, f., franç., FR. RANCHIN, *Œuvres pharmaceutiques*, Lyon, 1628, p. 681.
prune brignolle, f., franç., *Le jardinier françois*, 1654.
brignolo, f., provençal, HONNORAT.
brugnole, f., franç., OUDIN, 1681. — Genève, HUMB.
brignole, f., franç., LE LECTIER, 1628.
brègnole, f., Pays wallon, c. p. M. J. FELLER. [En Belgique, on ne connaît ce fruit qu'à l'état sec, importé du Midi.]
brignoou, m., Gard, D'HOMBRES.
brignoun, m., langued., SAUV., 1785.
perdrigon blanc de Brignoles, m., franç., *Mémoires d'agricult.*, 1785, trim. d'été, p. 86.

> « Au teint *de prune de brignolle*,
> Parée d'un petit collet,
> Perrette alloit à l'espagnolle,
> Tenant en poing son chapelet. »
>
> SIGONGNE, *Cabinet satyrique*, 1666, II, 59.

PRUNUS INSITITIA (VARIÉTÉ). — LA PRUNE D'ABRICOT.

abricotée, f., fr., LE LECTIER, 1670.
abricotine, f., français, *Le jardinier françois*, 1654.
prune d'abricot, f., français, SAINT-ESTIENNE, 1670.
prune-abricot, *prune-pêche* (variété voisine), Les Halles à Paris, r. p.

passe-abricot, m., Pays wallon, c. p. M. J. FELLER.
pas d'abricot, m., Verviers (Belg.), c. p. M. J. FELLER.

PRUNUS BRIGANTIACA. (VILLARS). — LA PRUNE DE BRIANÇON.

1. — Noms de l'arbre :

afatouyé, m., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, III, 59.
afatourié, m., Briançonnais, c. p. feu CHABRAND.

2. — Noms du fruit :

brignon, m., français, OLIVIER DE SERRES, 1600.
abrignoun, m., Briançon, c. p. feu CHABRAND.
prune de Briançon, franç., LAMARCK et CAND., 1815.
afatoua, f., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, III, 59.
afatouo, f., envir. de Briançon, c. p. feu CHABRAND.
afatou, m., Basses-Alpes, *Annales des Basses-Alpes*, III, 59.
afatou˜, m., L'Argentière (H^tes^-Alpes), r. p.
prune d'Apt, fr., *Thresor de santé*, 1607, p. 533.

3. — « On fait avec le noyau de ce fruit une huile appelée *huile de marmotte*. » LAMARCK et CAND., 1815. — « Cette huile sert à guérir les coliques. » Briançon, HONNORAT, 1846.

PRUNUS SPINOSA. (LINNÉ). — LE PRUNELLIER (1).

1. — Noms de l'arbuste :

prunellus nigra, *nigra spina*, *spina nigra*, lat. du m. â., GOETZ.
prunellus, *spinus*, *spinellus*, *spinella*, *spineolus*, *solancus*, *solantus*, *solancius*, *acasius*, *accasius*, *accasus*, *acaseus*, *agacinus*, lat. du m. â., DIEF.
pepulus, lat. du XIIIe s., SCHELER, *Trois traités*.
prunus silvester, lat. du m. â., MONE, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 295.

(1) Comme beaucoup de personnes ne distinguent pas le *Prunus spinosa* du *Prunus insititia* et lui donnent les mêmes noms, il est indispensable de se reporter à ce dernier arbuste, ci-dessus, p. 384.

acacia germanica, anc. lat. des officines, ROSENTHAL.
prunelier, m., anc. provenç., RAYN.
pronnelier (prononcez *pron-nèliè*), m., franç. du nord-est au XVe s., GACHET.
prun-nëyë, m., Mayenne, DOTTIN.
prunèliò, m., La Malène (Lozère), r. p.
prunèlé, m., Anjou, DESVAUX. — Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
pûn'lèy', m., Tranqueville (Vosges), r. p.
purnèliè, m., Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p.
prunéyè, m., Marchenoir (Loir-et-Ch.), r. p. — Orne, LETACQ.
pournëlày', m., Besse, Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
prunuliè, m., Aubin (Aveyron), r. p.
prënèliè, m., Mouilleron-le-Captif (Vendée), r. p. — Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p. — Orchamps (Jura), r. p. — Ille-et-V., r. p.
prënèyëë, m., Guiscard (Oise), r. p.
pèrnèliè, m., Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Cher, Eure-et-Loir, Loiret, Ardennes.
pèrnëlyiy', m., Bulson (Ardennes), c. p. M. GOFFART.
pèrnèlhi, m., Stenay (Meuse), r. p.
përnalé, m. (Jura), c. p. M. A. BRIOT. — Côte-d'Or, JOIGN.; GARN.
pèrnëlè, m., Montaigu (Vendée), r. p.
përnèlé, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
pèrnèli, m., Vigneulles (Meuse), r. p.
pèrnèyè, m., Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p. — Sementron (Yonne), r. p. — Sermaises (Loiret), r. p. — Verdes (Loir-et-Ch.), r. p. — Maine-et-L., r. p.
pèrnëyè, m., Nérondes (Cher), r. p.
parnèyè, m., Ravières (Yonne), r. p.
purnali, m., Verviers, LEJEUNE. — Spa, LEZAACK.
përnalè, m., Saint-Léger-sur-Dheune (Saône-et-L.), r. p.
prënàyè, m., Dives (Calv.), r. p. — Centre, JAUBERT.
prunàyi, m., Corniéville (Meuse), r. p.
pérnàyè, m., Saint-Sauveur, Vermanton (Yonne), r. p. — Septeuil (S.-et-O.), r. p.
promiòla, masc., district d'Echallens (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.
prunolier, m., franç., J. VICTOR, 1609.
prunoliè, m., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
pérulhè, m., béarnais, LESPY.
pënèli, m., Pirou (Manche), r. p.
pën'li, m., Amelécourt (Meurthe), r. p.
pouènèli, m., Avoudrey (Doubs), c. p. M. ED. EDMONT.
épënèlé, m., Servance (Haute-Saône), r. p.

p'nélié, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. — Besançon, BEAUQUIER.
p'nélé, m., Forêt-de-Clairvaux (Aube), BAUDOUIN.
p'nèli, m., Montbéliard, CONTEJ. — Cubry, Chaucenne (Doubs), r. p. — Bournois (Doubs), r. p.
përnèlère, f., Foissy (Côte-d'Or), r. p.
pèrnàyére, f., Bléneau, Treigny (Yonne), r. p.
prunètié, m., Gentioux (Creuse), r. p.
përnódé, m., Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p.
prunier sauvage, m., français, CH. ESTIENNE, 1561.
prëniè sôvache, m., Magnicourt-sur-Canche (Pas-de-Cal.), r. p.
prunâ, m., Ribecourt (Oise), r. p.
prunè souvadje, m., Condat (Cantal), r. p.
agrunier, m., anc. provenç., RAYN., s. v° *roire*.
agrunié, m., Gard, POUZ. — Var, AMIC.
agrinié, m., Saint-Sauveur (Alpes-Marit.), c. p. M. ED. EDMONT.
ogrinié, m., Aveyron, VAYSS.
agrénié, m., prov., PELL., 1723. — Avignon, PAL. — Var, HANRY. — Arles, LAUG. — L'Argentière (Hautes-A.), r. p. — Bas-Dauph., MOUT.
agranié, m., Apt (Vaucl.), COL. — Hautes-Alpes, JOUGL.
agrunèyè, m., Le Vigan (Gard), ROUG. — Montpell., LOR. — Lodève, c. p. M. ED. EDMONT.
ogrunélhè, m., Aveyron, VAYSS.
grunélhè, m., Aude, LAFF.
agrunass, m., lang., SAUV., 1785. — Gard, *Rev. d. l. roman.*, 1884, p. 70.
aougrunass, m., Anduze (Gard), VIG.
agrénass, m., prov., PELL., 1723. — Var, HANRY. — Avign., PAL. — Gard, r. p.
agranass, m., Manosque (B. A.), HONN. — Apt (Vaucl.), COL. — Aix-en-Pr., BOYER DE FONSC.
agrunélass, m., Lozère, *Arman. de Louz.*, 1904, p. 36.
agragnoussié, m., Aude, c. p. M. P. CALMET.
aragnonè, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
aragnouè, m., Luchon (Haute-Garonne), SACAZE.
gagouanié, m., *dagouanié*, m., Saint-Pol (Pas-de-Calais), c. p. M. ED. EDMONT.
bellocier, m., français du XVIe s., NOEL DU FAIL, édit. ASSÉZAT, II, 104.
blocier, m., anc. normand, MOISY, p. 63.
bëlocî, m., Canton de Vaud, DURHEIM.
bolocî, m., Suisse romande, BRIDEL.
bélocéyi, m., Montmélian (Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.
bolocèy', m., fribourgeois, SAVOY.

bèlochére, masculin, Séez (Sav.), c. p. M. Ed. Edmont.
bèlëchiè, m., Martigny (Valais), r. p.
boulochî, m., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
blocèy' sóvége, m., Uriménil (Vosges), Haillant.
blociè, m., Calvados, Joret. — Domfront, Chailloué (Orne), r. p.
blociè d' chiyin, m., Guernesey, r. p.
blochî, m., Manche, Joret.
brolociè, m., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. Duchon de la Jarousse.
pelossier, m., anc. fr., Molinaeus, 1587; Dalechamps, *Hist. des plantes*, 1615, I, 108.
pèlociyè, m., Culoz (Ain), r. p.
pëlociè, m., Pont-de-Vaud (Suisse), C.-J. Gauthier, *Usages de Pont-de-Vaux*, 1864, p. 47.
pëlorciè, m., Haut-Dauphiné, Moutier.
pëlourci, m., Grand-Serre (Drôme), c. p. M. Ed. Edmont.
pëlocî, m., lyonnais, Puitspelu.
poulachi, m., Saint-Amour (Jura), c. p. M. Ed. Edmont.
plouchi, m., Vaudioux (Jura), Thévenin.
pëloucî, m., *pëlouça*, masc., Loire, Gras.
plouttciè, m., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
plociè, m., Charlieu (Loire), r. p. — Poligny (Jura), r. p.
ploci, m., Saint-Bonnet-de-Joux (S.-et-L.), c. p. M. Ed. Edmont.
pélôcétiè, m., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
blossini, m., *bëlofi*, m., env. d'Annecy (H^te^-Sav.), Const.
plëçon, m., env. de Cours (Rhône), c. p. M. Ed. Edmont.
palofréy'r, m., env. de St-Jean-de-Maur. (Sav.), Const.
noire espine, noire espigne, espine noire, anc. franç.
épine noire, français. [Je ne juge pas utile de donner ici toutes les nombreuses formes patoises du mot *épine noire*.]
éspi˜ nèré, masc., Montmorin (Haute-Gar.), r. p.
spinar négré, masc., Ussel (Corrèze), Lépinay.
pinassou négré, masc., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
éspinass, m., Auriac (Aude), c. p. M. P. Calmet.
éspino, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
épine, f., français. (On évite d'employer ce mot parce qu'il prête à la confusion avec l'aubépine qui s'appelle aussi *épine*.)
épinètt', f., Ouilly-le-Basset (Calvados), r. p.
aubépine noire, f., Indre, r. p.
aubépin noir, Loire-Inf., r. p.
abôpin nègre (= aubépine noire), m., Arvert (Char.-Infér.), r. p.
époupin noir, env. de Malicorne (Sarthe), c. p. M. Ed. Edmont.

épine-prunè (= épine-prune), m., Marsac (Creuse), r. p.
nôre pi~ke, f., Baccarat (Meurthe), r. p. — Chatel (Vosges), HAILL.
nare pi~ke, f., Bru, Padoux, Raon-l'Etape (Vosges), HAILLANT.
nôre épi~ke, f., Bainville-aux-S. (Vosges), HAILLANT.
pi~ghe nâre, f., Fraize (Vosges), HAILLANT.
naer hhpi~dre, f., Ban-de-la-Roche, OBERLIN.
hhpénè, m., *hhpétché*, m., Saulxures-sur-M. (Vosges), HAILLANT.
pignaflé, m., env. de Valence (Drôme), r. p.
troun négré (= arbuste épineux noir), Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÉS.
dzargà négré, m. (= arbuste épineux noir), Tulle (Corrèze), LÉPINAY.
dzorgà, m., Corrèze, BÉRONIE.
zargà, m., Orgnac (Corrèze), r. p.
broc négré (= buisson noir), m., Aveyron, VAYSSIER. — Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Lectoure (Gers), r. p.
broc négh, m., Saint-Sever (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE. — Landes, J. LÉON.
brô nér, m., Andouillé (Mayenne), r. p.
bartass, m., Belmont (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.
bortass négré, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ. — Aveyron, r. p.
bouy'ss saouatsé, m., Villefranche-de-R. (Aveyron), r. p.
bouy'ssou négré, m., Aveyron. — Aude — Tarn. — Tarn-et-G. — Lot. — Dord. — Corrèze.
bouy'ssou, m., envir. d'Agen (Lot-et-G.), r. p.
bouichou, m., Villeneuve-d'Agen (L.-et-G.), r. p.
bouèy'ssou, m., Villefranche-de-Rouergue, Sainte-Geneviève (Aveyron), r. p.
bouissou négré, m., *bouichou négré*, m., Cantal. — Lot. — Aveyron.
bouissou nigr, m., Condat (Cantal), r. p.
bouissou néy', m., Orcines (Puy-de-Dôme), c. p. feu DUMAS-DAMON.
bouissou, m., *bouichou*, m., Lot. — Cantal. — Aveyron.
bouèssu, m., Bergonne (Puy-de-Dôme), r. p.
bouésson, m., Arleuf (Nièvre), r. p.
bouy'chou négré, m., Dordogne. — Lot. — Aude.
bouy'chou malë (= buisson mâle), m., Pléaux (Cantal), r. p. (Par opposition au *buisson femelle* qui est l'aubépine.)
bëchon nar, m., Arleuf (Nièvre), r. p.
bouy'chou-prunèlo, masc., Le Buisson (Dordogne), r. p.
bouchure, f., env. de Le Blanc (Indre), c. p. M. ED. EDMONT.
fordinier, m., *fourdinier*, m., *fourdrinier*, m., anc. fr. (du Nord-Est), GODEFROY. (Probablement = **chardinier*, **chardrinier* = chardonnier, à cause des épines.)
faudrinier, m., français, J. VICTOR, 1609.

fourdrinié, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — Valenciennes, Hécart.
fourdrénié, m., Avesnes (Nord), r. p.
fourdranié, m., Calais, r. p.
frodrignî, m., Warloy-Baillon (Somme), c. p. M. H. Carnoy.
fourdrighiè, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
fourdréyé, m., Bohain (Aisne), r. p.
cabocî, m., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.
bëhotèy', m., *bëhotè*, m., *bèhoti*, m., Vosges, Haillant.
b'hhotiè, m., Saulxures-s.-Mos. (Vosges), r. p.
hotali, m., Spa, Lezaack.
péculié, m., Cabrières-d'Aigues (Vaucluse), c. p. M. M. Réguis.
patérnié, m., Nantua (Ain), c. p. M. Ed. Edmont.
léri, m., Coetmieux (Côtes-du-Nord), r. p.
sauvageon, m., Saint-Valérien (Yonne), r. p.
ili, breton de Pleubian (Côtes-du-Nord), c. p. M. Y. Kerleau.
irinn, bret. de Lannion (Côtes-du-Nord), c. p. M. Y. Kerleau.
ilinn, breton de Sainte-Tréphine (Côtes-du-Nord), r. p.
djërëgn, bret. de Belz (Morbihan), r. p.

2. — Noms du fruit :

prunella, prunella nigra, lat. du moyen âge, Goetz.
uquimela, prugella, lat. du IXe s., Ed. Bonnet.
pepulum, lat. du XIIIe s., Scheler, *Trois traités*.
prunzolum, pruneulum, solancium, accasium, accasum, acaseum, ayacium, lat. du m. â., Diefenbach.
spinellum, l. du m. â., Wackernagel, *Vocab. optimus*, 1847, p. 49.
bolluca, bulluca, bugalis, lat. du VIIIe s., *Vita S. Columbani abbatis, auct. Jona monacho Bobiensi* (dans *Acta sanctorum ordinis S. Benedicti, saccul.*, II, page 12) d'après une citation de Francisque Michel, *Dict. d'argot*, sub verbo *baloche*.
pron-ma sôvathe (av. *th* angl.), f., La Motte-Servolex (Savoie), r. p.
pron-ma sàmthirë (av. *th* angl.), f., env. d'Annecy (Hte-Sav.), Const.
prumèl, masc., Brétenoux (Lot), r. p.
prumil, m., Pléaux (Cantal), r. p.
prumèto, f., Gras (Ardèche), r. p.
prun-nèl', f., Orchamps (Jura), r. p.
pronnelle, f. (prononcez *pron-nèl'*), anc. fr. du nord-est, Gachet.
pronelle, f., anc. franç., Godefroy. — Envir. de Valenciennes, r. p.
pronele de haie, f., anc. franç., Barbazan, *Fabl.*, 1808, II, 284.
purnele de bois, f., anc. fr., Reinsch (dans *Archiv. de Herrig*, 1880, p. 172).
prunelle, f., franç., Duchesne, 1544; etc., etc.

prunélo, f., *prunèlo*, f., Aveyron, Lozère, Lot, Dordogne, Cantal, Puy-de-D., Creuse.

prunèlo dé bouéy'ssou, f., Sainte-Geneviève (Aveyron), r. p.

prunile, f., Les Montils (Loir-et-Cher), r. p.

prunày', f., Corniéville (Meuse), r. p.

pournéla, f., Besse (Puy-de-Dôme), r. p.

pournélo, f., Bergonne, Orcet (Puy-de-Dôme), r. p.

pournèlé, f., Estandeuil (P.-de-D.), r. p.

prënèla, f., Thônon (Haute-Savoie), r. p.

prënèlo, f., Thiers (Puy-de-Dôme), r. p.

purnèl', *purnal'*, *prënèl'*, *prënël'*, *prènèl'*, *pranèl'*, *pèrnèl'*, *përnèl'*, *prënal'*, *pérnal'*, *parnèl'*, nord de la France.

punèlë, f., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.

punèl', f., Barneville, Guilberville (Manche), r. p. — Calvados, JORET. — Rouceux (Vosges), HAILL.

pinèl', f., Vandœuvre (Meurthe), c. p. M. R. FOURÈS. — Courbessaux (Meurthe), L. ADAM.

pounèle, f., *ponèle*, f., Vosges, HAILLANT.

pouènèle, f., Avoudrey (Doubs), c. p. M. ED. EDMONT.

pënèl', f., Damprichard (Doubs), GRAMM. — Clerval (Doubs), r. p. — Haute-Saône, r. p. — Meurthe, L. ADAM. — Vosges, HAILLANT.

pènèl', f., Bains (Vosges), r. p. — Saint-Firmin (Meurthe), c. p. M. R. FOURÈS. — Ouville (Manche), r. p. — Clary (Nord), r. p.

pnèl', f., Lorraine. — Franche-Comté. — Champagne.

knèl', f., Arleuf (Nièvre), r. p.

pnoule, f., Marnay (Haute-Saône), r. p.

pérulh', f., béarnais, LESPY.

prulhére, f., La Teste (Gironde), MOUREAU.

prunèl, m., Aveyron, Aude, Lozère, Lot, Lot-et-G., Dord., Tarn, Tarn-et-G., H^te^-Gar.

prunèl chaouazi, m., Pléaux (Cantal), r. p.

prunèr, m., Uzerche (Corrèze), r. p.

prunè, m., Marsac (Creuse), r. p.

pronè d' gorce (= prune de haie), mascul., Dun (Creuse), r. p.

petit pruneau sauvage, franç., CONSTANT CÉSAR, 1545, f° 67.

prunioou sôvadjé, m., Croq (Creuse), r. p.

prugnaou, m., Gentioux (Creuse), r. p.

prugnaou d'épine, m., Guémené (Loire-Infér.), r. p.

përnió, m., Arleuf (Nièvre), r. p.

prunô, m., Haie-Fouassière (L.-Inf.), r. p. — Cantal, r. p. — Saint-Hilaire-l.-Courbes (Corr.), r. p.

prunou, m., Belâbre (Indre), r. p. — La Courtine (Creuse), r. p. — Sornac, Donzenac, Moustier-Ventadour (Corr.), r. p. — Châteauneuf, Eymoutiers (H^te-Vienne), r. p. — Lanouaille, Sarlat (Dord.), r. p. — Bétaille (Lot), r. p.

pèrnou fé, m. (= prune sauvage), env. de Valence (Drôme), r. p.

prégnou~, m., Cassaigne (Haute-Gar.), r. p.

purnou, m., Davignac (Corrèze), r. p.

bargnou, m., Perloz (Val-d'Aoste), r. p.

purnéa, m., Givrand (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.

përnâ, m., Marcilly (Côte-d'Or), r. p.

përné, m., Nièvre, CHAMBURE.

përnô, m., Courvaudon (Calvados), JORET.

prënô, m., Cheylade, Trizac, Condat (Cantal), r. p.

pournèluun, m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-Dôme), r. p.

pournëlou, m., Jumeaux (Puy-de-Dôme), r. p.

pruno sôvathë, f. (avec *th* angl.), Meymac (Corrèze), r. p.

pruno saouatso, f., Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), r. p.

pruno de bouy'ssou, f., env. d'Agen, r. p.

pruno d'oouzélou, f., Corrèze, BÉRONIE.

pruno d'ooujélou, Corrèze-près-Tulle (Corrèze), r. p.

prëne de chyin, f., env. de Redon (Ille-et-V.), r. p.

prune de kyin, f., Eure, Calvados, JORET.

prune à cochon, f., Arcis-sur-Aube (Aube), THÉVENOT.

pruou dé sèga (= pr. de haie), masc., Argelès (H^tes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.

prune-bokètte, f., Eure, JORET.

pru, m., Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p.

pluo, f., Montmorin (Haute-Gar.), r. p.

prunétt, m., Dunes (Tarn-et-Gar.), r. p.

prunëtă, f., Juillac (Corrèze), r. p.

prunéto, f., Les Vans (Ardèche), r. p. — Vénéjean (Gard), c. p. M. M. RÉGUIS.

prënélë, f., Fargniers (Aisne), r. p.

prunètte, f., Lencloître (Vienne), r. p. — Château-du-Loir (Sarthe), r. p. — Fougères (Ille-et-V.), r. p. — Orne, JORET. — Ribecourt (Oise), r. p.

prunëdètte, f., Meuse, CORDIER; VARLET.

prunódèl', f., Fourchambault (Nièvre), r. p.

përnódèl', f., Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p.

punèze, f., Agon (Manche), r. p. — Le Mesnil-Aubert (Manche), JOR.

panprënèlë, f., Annonay (Ardèche), r. p.

pinpërnèl', f., Blegny, Vincelles (Yonne), r, p. — Clamecy (Nièvre), r. p. — Stenay (Meuse), r. p.

pépurnale, f., Bastogne (Luxembourg belge), c. p. M. Ed. Edmont.
épunèl', Le Tourneur (Calvados), Joret.
épënèl', f., Servance (Haute-Saône), r. p.
vrunèreûze, jargon de Razey-près-Xertigny (Vosges), r. p.
nérprun, m., Saint-Pierre-des-Ifs (Calvados), Joret.
prune-vignètte, f., Guerbaville (Seine-Infér.), Joret.
ghignètte, f., Pissy-Poville (Seine-Inférieure), r. p.
vigne du pauvre, f., Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. Souché. (Parce qu'on fait avec les prunelles une boisson à bon marché.)
kinèlo, f., Saint-Alpinien (Creuse), r. p. (Par suite de confusion avec le fruit de l'aubépine qui porte habituellement ce nom.)
kinèl', f., Bonnebosq (Calvados), Joret.
pignèl', f., Guerbaville (Seine-Infér.), Joret.
senelle, sinelle, franç., *Dict. des arts*, 1731 cité par le *Dict. de Trév.*, 1752.
çnélo, f., Les Fourgs (Doubs), Tissot.
chinèl' f., Eure, Calvados, Joret.
chignèl', f., Eure, Joret.
ch'nèl', f., Vernon (Eure), Joret.
fourdine [1], f., artésien du XIIIe s., Jeanroy, *Chans. et dits artés.*, 1898, p. 157.
fourdeine, f., franç., L'Escluse, 1557.
fordine, fourdine, fourderaine, anc. fr. (du nord-est), Godefroy.
furdrine, f., franç., J. Thierry, 1564.
foudrine, f., français (du nord-est), Oudin, 1681.
fourdrine, f., Marquion (Pas-de-Cal.), r. p.
férdrin-ne, f., Demuin (Somme), Ledieu.
fourdrènne, f., *fourdréne*, f., Valenciennes, Héc. — Cateau-Cambrésis, Avesnes (Nord), r. p. — Calais, Hesdin, Dainville, Auxy-le-Château, Magnicourt-sur-Canche (Pas-de-C.), r. p. — Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont. — Méharicourt (Somme), r. p. — Bohain (Aisne), r. p. — Mons, Sigart. — Frameries (Belg.), *Armonaque borain*, 1889, p. 44.
fourdéréne, f., Maubeuge, Beuge. — Valenciennes, Hécart.
fordrènne, f., Warloy-Baillon (Somme), c. p. M. H. Carnoy.
férdrènne, f., Nesle, Molliens-aux-Bois (Somme), r. p.
fërdrin-ne, f., Crèvecœur-le-Grand (Oise), r. p.

(1) « *Fourdinet* = boisson faite avec des prunelles. » wallon du XVe s., J. Camus, *Un manuscr. nam.*

fourdrighe, f., Pierrefonds (Oise), r. p.

fourdrinètt', Monchy-Breton (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

chôdrèl', f., Fraize (Vosges), Haillant.

hhaódrèl', f., Provenchères (Vosges), L. Adam.

hhadrèl', f., Ban-de-la-Roche, Oberlin. — Wisembach, Saint-Blaise-la-Roche (Vosges), Haillant.

agréno, f., Apt (Vaucl.), Colignon. — Barbentane (Bouches-du-Rh.), Sébastien, *Hist. de Barb.*, 1854, p. 215. — Aix-en-Pr., J. F. P., *Aix anc. et mod.*, 1833. — L'Argentière (H^tes-Alpes), r. p.

agrene, f., franç. d'Avignon, Chanuel, *Chasse-vérole*, 1610, p. 167.

ogréno, f., Die (Drôme), Boissier.

ogrino, f., Aveyron, Vayssier.

agruna, f., Montpellier, Planchon.

agrunèla, f., Montpellier, Magnol, 1686; Gouan. — Marsillargues (Hérault), *Le félibrige latin*, 1898, p. 60. — Lodève, Aubouy.

agrunélo, f., Pézénas (Hérault), Mazuc.

ogrunèlo, f., Saint-Rome-de-Tarn (Aveyr.), c. p. M. Ed. Edmont.

agrénélo, f., La Crau (Bouches-du-Rh.), Mar. Girard, *La Crau*, 1894, p. 144.

agrunèl, m., Belmont (Aveyron), c. p. M. Ed. Edmont.

ogrunèl, m., Aveyron, Vayssier.

gurnòy', f., Herve (Belg.), c. p. M. J. Feller.

guilhe, f., anc. béarnais, Lespy.

aralétt, m., Arrens (Hautes-P.), c. p. M. M. Camélat.

aranhón, m., sud-ouest au moyen âge, Levy.

agragnou, m., *agranoussés* au pluriel, Narbonne, *Rev. d. l. rom.*, 1883, p. 81. — Carcassonne, Laffage. — Villefranche-de-Lauraguais (Haute-G.), c. p. M. P. Fagot.

aragnon, m., Montauban, au XIVe s., Forestié, *Comptes d. frères Bonis*, 1894, I, 87 et II, 213.

*aragnou^*, m., *aragnoun*, m., Lectoure (Gers), r. p. — Bagnères-de-Luchon, Sarrieu.

aragnou, m., lang., Sauv., 1785. — Luchon (Haute-Gar.), Sac. — Env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. Sicre. — béarnais, Lespy. — Toulouse, Tournon.

aranyó, m., Pyrénées-Orientales, Companyo.

agnérou, m., Toulouse, Doujat, 1637; Tournon.

beloce, f., anc. franç., Jubinal, *Mystères inédits*, II, 19.

bloc, m., Magny, Sommervieu (Calvados), Joret.

balouce, f., env. de Pontarlier (Doubs), c. p. M. Ed. Edmont.

bélocha, f., Villette (Canton de Moûtiers, Savoie), r. p.

balôchë, f., Tarentaise (Sav.), PONT.
bèlocha, f., Séez (Sav.), c. p. M. ED. EDMONT.
bèlëche, f., Bonneville (H^te^-Sav.), CONST.
bëlèche, f., Martigny (Valais), r. p.
bèloça, f., *boloça*, f., Suisse romande, BRIDEL.
boloche, f., *bala dè pèta*, f., fribourgeois, SAVOY.
bëloce, f., *bloce*, f., Flumet (Sav.), r. p. — H^te^-Sav., CONST. — Ille-et-V. r. p. — Côtes-du-N., r. p. — Orne, r. p. — Mayenne, DOTT. — Eure, Calvad., JORET.
bloce, f., Vern, Saint-Brice, Etrelles (Ille-et-V.), r. p. — Lamballe (Côtes-du-N.), r. p. — Coglais (Ille-et-V.), DAGNET. — Mayenne, DOTT. — Neauphe-sous-Essai, Chailloué (Orne), r. p. — Eure, Calvados, Manche, JORET.
blëce, f., Le Tholy (Vosges), L. ADAM.
blaòche, f., Marigny (Manche), r. p.
bloche, f., Manche, Calvados, JORET.
blâche, f., Saint-Jean-de-Maurienne (Sav.), CONST.
bloce d'épine, f., Ploërmel (Morbihan), c. p. M. ED. EDMONT.
baloce à cochon, f., Marne, c. p. M. C. HEUILLARD.
bloce de chiyin, f., Guernesey, r. p.
sôvège blôhhe, f., Vosges, PÉTIN.
bioce, f., Mayenne, DOTTIN.
brëloce, f., Allier, E. OLIVIER.
peloce, f., anc. franç., J. FONTAINE, 1612.
pelouse, f., franç., C. GESNERUS, 1542; DUCHESNE, 1544; JUNIUS, 1577; R. FRANÇOIS, 1626.
pelourça, f., Grand-Serre (Drôme), c. p. M. ED. EDMONT.
pèloça, f., Culoz (Ain), r. p.
pëloça, f., Létra (Rhône), CHABERT.
pëlôci, f., *poulëchyë*, f. (accent sur *lë*), dauphinois, DEVAUX.
pëloci, f., lyonnais, PUITSPELU.
pëloce, f., Lyon, PUITSPELU. — Voiron (Isère), BLANCHET. — Beaujolais, BRISSON, *Mém. s. le Beauj.*, 1770, p. 158. — Montrêt (S.-et-L.), GASPARD.
pëlouci, f., *pialouci*, f., Loire, GRAS.
poulëce, f., Montrêt (S.-et-L.), GASPARD.
pëlorce, f., Voiron (Isère), BLANCHET.
plôttça, f., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
plôce, f., Bletterans (Jura), r. p. — Vaudioux (Jura), r. p. — Chaussin (Jura), GROSJ. et BR.
ploce, f., Charlieu (Loire), r. p. — Bresse châlonnaise, GUILLEMIN. — Chauffailles (S.-et-L.), r. p. — Poligny (Jura), r. p.

pëlèce, f., Cours (Rhône), c. p. M. Ed. Edmont.
plèce, f., Fareins (Ain), r. p.
poulacho, f., Saint-Amour (Jura), c. p. M. Ed. Edmont.
pélócèta, f., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
bëlófa, f., *bëlofa*, f., *bëlófe*, f., *blófa*, f., *blofa*, f., env. d'Annecy, Const.
palofra, f., env. de Saint-Jean-de-Maurienne, Const.
caboci, f., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.
bëhhotl', f., Vosges, Haill. — Saulxures-s.-M. (Vosges), r. p.
hotal', f., Spa (Belg.), Lez.
bistoul, m., *vistoul*, m., Carennac (Lot), c. p. M. R. Fourès.
cacou, m., *cacourass*, m., Ussel (Corrèze), Lépinay.
cochon, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
corn'rètte, f., Poncin (Ain), r. p.
pètorèl, m., Aveyron, Vayssier.
pruno vèy'ssiniéro, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. Plauchud.
péculiéro, f., Cabrières-d'Aigues (Vaucluse), c. p. M. M. Réguis.
patérna, f., Nantua (Ain), c. p. M. Ed. Edmont.
gagouane, f., *dagouane*, f., Saint-Pol (P.-de-C.), p. M. Ed. Edmont.
souzin, m., Saorges (Alpes-Mar.), c. p. M. Ed. Edmont.
boloss, *poloss*, *irin poloss* (= prune de haie), *polost*, *plorcenn*, *belorsienn*, breton. [E. E.]

3. — Au moyen âge on a remplacé, dans l'usage de la pharmacie, le suc de *la cassia* ou de *l'accacia d'Orient* qui était rare et cher, par le jus tiré des prunelles non encore mûres. Ce produit nouveau était appelé :
agazea, *agazia*, lat. du moy. âge, Goetz.
accasia, *accassia*, *accacia*, *achacia*, *acacia*, l. du m. â., Dief.
acace, f., *achace*, f., *achacie*, f., franç. du XVe s., J. Camus, *Opera sal.*, p. 29.

4. — « *Per carmèntran la gouta éi jargat nigré*, *sinn de blad nigré* = A carnaval la goutte (*la pluie*) au prunellier, signe (*annonce*) de blé noir. » Bas-Limousin, Champeval.

5. — « *Quan lo pruno és o lo gorso Lo fom és o lo porto* = Quand la prunelle est à la haie, c.-à-d. quand elle est mûre, la faim, c.-à-d. l'hiver, est à la porte. » Bas-Limousin, Clément-Simon.

6. — « Quand les prunelliers fleurissent il fait toujours mauvais temps. » Belgique, *Diet. des Spots*. — « On appelle *hiver de l'épine noire* la première quinzaine de mai, époque où il gèle souvent. » Centre,

JAUBERT. — « A Paris, pendant l'été de la Saint-Martin (novembre), par un temps magnifique, deux cochers d'omnibus se croisent et échangent ces simples paroles : *beau temps pour les prunelles !* » Entendu personnell.

« S'il y a beaucoup de prunelles, l'hiver suivant sera long et rude. » Aude, c. p. M. P. CALMET.

« Quand il y a beaucoup de prunelles, c'est signe qu'il y aura beaucoup de vin. » Deux-Sèvres, SOUCHÉ, *Pr.*; Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.

« *Anado d' agragnou, Anado dé vi.* » Villefranche-de-Laurag. (H^te^-G.), c. p. M. P. FAGOT.

7. — « Les enfants au commencement de l'hiver font ce qu'ils appellent *du pain de prunelles*. Pour cela ils mélangent la pulpe de ces fruits sur lesquels les premières gelées ont passé, avec de la mie de pain et se régalent. » Avon (S.-et-M.), r. p.

« On appelle le prunellier *la vigne du pauvre*, parce qu'on en fait de la boisson à bon marché. » Deux-S., SOUCHÉ, *Prov.*

« *Aco és dé bi d'agragnoussés* = c'est du vin de prunelles; c'est du mauvais vin; c'est du vin qui n'est pas meilleur que celui qu'on fait avec des prunelles. » Aude, c. p. M. P. CALMET. — « *C'est du vin de prunelle* = c'est du mauvais vin. » *Dict. de Trév.*, 1752.

« *Un reglianou de pelosses* = un récolteur de prunelles, un vagabond, un homme sans métier sérieux. » Lyonnais, PUITSPELU.

8. — « *Faute dé prues lous aragnous qué soun bous* = faute de prunes les prunelles sont bonnes. » Béarn, LARROQUE, *Arrep.*, 1897.

9. — « Araléts, nou-n minyéts sé caguère nou bouléts = Des prunelles, n'en mangez pas, si ch... vous ne voulez pas. » Arrens (Hautes-P.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

10. — « M'en moque coumo d'uno pruno d'oouzélou. » Corrèze, BÉRONIE.

11. — « *Gare a d'autes perulhes* = gare à d'autres coups, à d'autres périls. » Béarn, LESPY.

12. — « *Si œl furent noir comme fordine.* » anc. fr., *Le roman de Perceval.*

— « *Il a des yeux comme des blosses* = c.-à-d. noirs et vifs. » Mayenne, DOTTIN.

13. — « *Durette comme une prunelle* = femme qui a la peau trop ferme. » XVe s., COQUILLART, *Œuvres*, éd. de D'HÉRIC., 1857, II, 96.

14. — « Épine noire et chiendent C'est tout un pour le paysan. » Nivernais, GUY COQUILLE, *Institut. au droit franç.*, II, 66.

15. — « *Rafido coumo un agragnou jalat* = ridée comme une prunelle gelée, se dit d'une vieille femme. » Narbonne, *Rev. d. l. rom.*, 1883, p. 81.

16. — « On dit d'une femme *qu'elle est rèche comme une fourderaine*, c.-à-d. revêche comme une prunelle dont le fruit est âpre. » Valenciennes, HÉCART; Maubeuge, BEUGE.

17. — « Celui qui aime les prunelles deviendra aveugle ou sera adonné à la boisson. » Naintré (Vienne), r. p.

18. — *Langage des fleurs.* — « Le prunellier est l'emblème *des difficultés*. » MARIE***. « Au 1er mai une branche d'épine noire plantée devant la maison d'une jeune fille indique symboliquement qu'elle a mauvais caractère : *Fourdrighe, Je t'égratigne.* » Pierrefonds (Oise), r. p. — « Une branche d'épine noire attachée à la fenêtre d'une jeune fille indique symboliquement que celui qui l'a mise est amoureux d'elle et qu'il est riche. » Ruffey près Dijon, r. p. — « Quand une fille envoie une branche de pr. à un amoureux, c'est signe qu'elle n'en veut pas. » Herve (Belg.), *Rev. d. tr. p.*, 1903.

SUPPLÉMENT A LA LISTE DES AUTEURS CITÉS

(Voir les volumes précédents.)

ABANO (P. d'), *Traicté des venins*, Lyon, 1593.

ACHARD (Cl. F.), *Dict. de la Provence*, Marseille, 1785, 4 vol. in-4°. (Les deux premiers vol. sont consacrés à un dict. franç.-provenç. et provenç.-franç.)

ALLEMAND (F.), *Proverbes recueillis dans le Champsaur et le Gapençais*, (dans *Bull. de la Soc. d'études des Hautes-Alpes*, 1884).

ARNOUL DE VILLENEUVE, *S'ensuit le tresor des povres qui parle des maladies*, Paris, 1517, in-4°.

AVRIL (J.-T.), *Dictionn. provenç.-franç.*, Apt, 1839.

AYMA, *Proverbes quercinois* (dans *Bull. de la soc. des études litt. du Lot*, t. I, 1873).

BALTET (Ch.), *Etudes sur les fruits locaux* (dans *Journ. de la Soc. d'Hort.*, t. IX, 1876).

BEAUQUIER (Ch.), *Les mois en Franche-Comté*, Paris, 1900.

BEAURREDON (J.), *Etudes landaises*, 1877.

BEAURREDON (J.), *Phonétique du gascon landais* (dans *Bull. de la Soc. de Borda*, 1896-1899).

BELLEAU (Remy), *Œuvres*, éditées par A. Gouverneur, Paris, 1867.

BELLEFOREST (Franç. de), *Secrets de la vraye agriculture*, 1571.

BENECKE (Fr.), *Mittelhochdeutsches Woerterbuch*, 1847-1856.

BEUGE (Edm.), *Vocabul. maubeugeois*, Maubeuge, 1889.

BOISSIER (Aug.), *Gloss. du pat. de Die (Drôme)*, 1874.

BONNET (Ed.), *Nomenclatura medico-botanica del secolo IX* (dans *Atti del congresso botanico internaz.*, 1892).

BORAO (J.), *Diccionario de voces aragonesas*, 1859.

BRAS DE FER, *Nouv. dict. d'argot*, 1829.

BRUANT (Arist.), *Dict. franç.-argot*, 1901.

BUFFET (Th.), *Vocabul. mourmé-français* (dans *Revue savoisienne*, 1900).

Bugado provençalo, s. l. n. d. (vers 1600), in-16.

Burgaud des Marets, *Fabeulié jarnacoais suivi d'un vocabulaire*, Paris, 1859.

Buscon, *Recueil de proverbes patois* (dans *Bull. archéol. de Tarn-et-Gar.*, 1873-1876).

Calvel, *Pépinières*, 1805.

Carrère (Marie-Anaïs-Marg.), *Monogr. de Laroque-des-Albères* (*Pyr.-Orient.*), Prades, 1892.

Chabaud (L.), *Idioms of the french and engl. lang.*, 1770.

Chrétien (L.-J.), *Usages, préjugés, superst., etc. de l'arrondiss. d'Argentan*, Alençon, 1835.

Clément-Janin, *Sobriquets de la Côte-d'Or*, 1880.

Clément-Janin, *Tradit. pop. de la Côte-d'Or*, 1884.

Colin (Ant.), *Traicté de Christophle de la Coste, trad. de l'espagnol*, Lyon, 1619.

Colin (Ant.), *Traité des drogues*, 1619.

Constantin (A.), *Littérat. orale de la Savoie*, Annecy, 1882.

Constantin (A.) et J. Désormaux, *Dictionnaire savoyard*, Annecy, 1902, in-8°.

Constantin (César), *Les XX livres d'agricult., trad. en franç. par Anthoine Pierre*, Poitiers, 1545.

Constantinus (Rob.), *Supplementum linguae latinae*, Lugduni, 1573, in-4°.

Contant (J. et P.), *Œuvres, comment. sur Dioscoride*, etc., 1640.

Cordier (Eug.), *Etudes sur le dialecte du Lavedan*, Bagnères-de-Bigorre, 1878, in-8°.

Cordier (F.-S.), *Dissertat. sur les patois de la Meuse*, 1843.

Cunisset-Carnot, *Vocables dijonnais*, Dijon, 1889, in-16.

Dagnet (A.), *Le parler du Coglais* (Ille-et-Vil.) (dans *Annales de Bretagne*, 1902 et années suivantes).

Damerval, *Livre de la grant diablerie*, 1507.

Delisle (Léop.), *Etudes sur la condit. de la classe agricole en Normandie, au moyen âge*, Evreux, 1851.

Deseille, *Curiosités de l'hist. du Boulonnais*, 1884.

Desportes (N.), *Rosetum gallicum ou énumération des espèces de roses*, Le Mans, 1828, in-8°.

Dictionnaire des spots ou proverbes wallons, Liège, 1863.

Doisy (C.), *Hist. natur. du dép. de la Meuse*, 1835.

Dorveaux (P.) *Promptuaire des médecines simples par Thib. Lespleigney, nouv. édit.*, Paris, 1899.

Dottin (G.) et Langouet (J.), *Glossaire du parler de Pléchatel* (Ille-et-Vil.), Rennes, 1901.

Doujat (J.), *Dict. de la langue toulousaine de J. Doujat*, par Visner, 1895.

DUBOIS (Louis), *Du pommier, du poirier et du cormier*, Paris, 1804, in-12.

DU GUEZ (Gilles), *Grammaire*, à la suite de Jean PALSGRAVE, *Eclaircissement de la langue franc.*, édité par F. Génin, Paris, 1852, in-4°.

DUMAINE (L.-V.), *Tinchebray (Orne) et sa région*, Paris, 1883-85.

DURANDEAU (J.), *Dictionnaire français-bourguignon*, Dijon, 1899.

DUVAL (J.), *Proverbes patois de l'Aveyron* (dans *Mém. de la Soc. des lettres de l'Aveyr.*, 1844-1845).

ENCISE (Pierre), *Ferrières à vol d'oiseau* (dans *Annales bourbonnaises*, 1890-1891).

ENCISE (Pierre), *Le patois de Ferrières*, Moulins, 1895.

FAUCON (Mlle Emma), *Le langage des fleurs*, s. d. (vers 1852).

FOURNIER (Eugène), *Cibaria, les aliments* (dans le *Dictionnaire d'antiquités* de SAGLIO),

FRANÇOIS (René), *Essay des merveilles de nature*, Rouen, 1622.

FRET (L.-J.), *Antiquités et chroniques percheronnes*, 1838.

FRET (L.-J.), *Scènes de la vie percheronne*, 1873.

GOUDELIN (J.-B.) *Œuvres éditées par J.-B. Noulet*, Toulouse, 1877.

GRAFF (E.-G.) *Althochdeutscher Sprachschatz*, Berlin, 1834-1846.

GROSJEAN (Mlle) et A. BRIOT, *Glossaire du patois de Chaussin* (dans *Mém. de la Soc. d'émul. du Jura*, 1901).

GUILLEMEAU, *Hist. natur. de la rose*, 1800.

GUINTERIUS (Joannes), *Pauli Aeginetae opus de re medica latinitate donatum*, Parisiis, 1532.

GUYON (Louis) *Cours de médecine en françois*, Lyon, 1673, in-4°.

HAROU (Alf.), *Le folklore de Godarville (Hainaut belge)*, Anvers, 1893.

HEUILLARD (C.), *Etude sur le patois de Gaye (Marne)*, Sainte-Menehould, 1903.

JANEL, *Essai sur le patois de Florent (Marne)*, Châlons-sur-Marne, 1902.

JONCQUETUS (Dionysius), *Hortus sive index onomasticus plantarum*, Parisiis, 1659, in-4°.

JOURDANNE (G.), *Contrib. au folklore de l'Aude*, Carcassonne, 1900.

JULLIANI, *Proverbes divertissans*, Paris, 1659.

JUNIUS (Hadr.), *Nomenclator omn. rerum*, Antverpiae, 1577.

KERBEUZEC (H. de), *Locut. popul. de Dol en Bretagne*, Rennes, 1894, in-12.

KLAPROTH, *Vocabul. latin, persan, etc. du treizième siècle* (dans ses *Mémoires relatifs à l'Asie*, t. III).

LA CURNE DE SAINTE-PALAYE, *Dictionn. histor. de l'anc. langue françoise*, réimpress. L. FAVRE, 1877.

LAGADEUC (Jehan), *Le catholicon, dictionn. breton, franç. et lat.*, 1499.

LAHM (Henri), *Le patois de la Baroche* (Val d'Orbey, Alsace) (dans *Romanische Studien de E. Boehmer*, t. II, 1877.

LANGLOIS (Ern.), *Anciens proverbes français* (dans *Biblioth. de l'école des Chartes*, 1899).

LA RIVIÈRE, *Méthode pour cultiver les arbres*, 1738.

LA ROCHE-SENGENSSE (Oct.), *Monographie de Saint-Ybard* (*Corrèze*) (dans *Bull. de la Soc. des lettres de la Corrèze*, Tulle, 1900-1901).

LATHAM, *West Sussex superstit.* (dans *Folklore Society*, 1878).

LAVALLAZ (L. de), *Essai sur le patois d'Hérémence* (*Valais*), Paris, 1899.

LE BON (J.), *Etymologicon françois de l'Hétropolitain*, Paris, 1571, in-12.

LEGRAND (Pierre), *Dict. du patois de Lille*, Lille, 1856.

LE LECTIER, *Catalogue des arbres cultivés dans le jardin du sieur Le Lectier*, Orléans, 1628, in-8.

LE LIÈVRE, *Officine et jardin de chirurgie*, Paris, 1583, in-16.

LE MIÈRE DE CORVEY, *Liste de quelques mots en usage à Rennes*, 1824.

LENORMANT (Franç.), *Note sur un manuscrit de la Biblioth. imp.; Copie du Pseudo-Apulée* (dans *Bull. de la Soc. botan. de France*, t. II, 1855, p. 315-320).

LERÔUX (Alcide), *Marche du patois actuel du pays de la Mée* (*Haute-Bret.*), Saint-Brieuc, 1886, in-8.

L'ESCLUSE (Charles de), *Traduction de Dodoens, Histoire des plantes*, Anvers, 1557, in-folio.

LÉTOURNEL (E.), *Sur le patois de Pipriac* (dans *Annales de Bretagne*, Rennes, 1900-1901).

LIGER (L.), *Culture parfaite des jardins*, Paris, 1714.

LIRON D'AIROLES, *Notice pomologique, liste synonymique des variétés du poirier*, Nantes, 1857.

LOBELIUS (Matthias), *Icones stirpium cum septem linguarum indicibus*, Antverpiæ, 1591, in-4° oblong.

LUCOT (Alexis), *Emblèmes de Flore et des végétaux*, Paris, 1819.

MARCHOT (P.), *Patois de Saint-Hubert* (*Luxemb. belge*) (dans *Rev. de philol. franç. et provenç.*, 1890.)

MARCHOT (P.), *Phonologie d'un patois wallon*, 1892.

MASSÉ (J.) *L'Œuvre de Galien des choses nutritives*, 1552.

MASSÉ (J.), *L'Art vétérinaire ou grande maréchalerie*, 1563.

MATTHAEUS SILVATICUS, *Opus pandectarum medicinæ*, Venetiis, 1540.

MÈGE (Francisque), *Souvenirs de la langue d'Auvergne*, Paris, 1861.

MÉNAGE (G.), *Dictionn. étymol. de la langue françoise*, 1750, in-fol.

MEYER (Ernst H.-F.), *Geschichte der Botanik*, Königsberg, 1856.

MICHEAU (H.), *Notice sur la commune de la Benâte* (dans *Bull. de la soc. histor. de Saint Jean-d'Angely*, 1866).

MICHELANT (H.), *Livre des métiers, dial. franç.-flam. du XIVe s.*, Paris, 1875.

MIGNARD, *Vocabul. du patois de la Bourgogne*, Dijon, 1870.

MOLLET (Cl.), *Théâtre des plans et jardinages*, 1652, in-4°.

MONCHAUSSÉ (M.), *Statist. du cant. d'Aix-en-Othe* (*Aube*), Troyes, 1859.

MONTESSON (de), *Vocabulaire du Haut-Maine, troisième éditon*, Le Mans, 1900.

MOROSI (G.), *Linguaggio dei Valdesi del Piemonte* (dans *Arch. glottolog. ital.*, 1890).

NICOLLET (F.-N.), *Phonétique du patois alpin* (dans *Bull. de la Soc. d'études des Hautes-Alpes*, 1898-1899).

NICOT (Jean), *Thresor de la langue françoise*, Paris, 1606.

NIEDERLAENDER, *Mundart von Namur* (dans *Zeitsch. f. roman. Philol.*, 1900).

NOULET (J.-B.), *Œuvres de Goudelin*, Toulouse, 1877.

NUCERIN, *Les proverbes communs*, 1612.

OBERLIN, *Essai sur le patois lorrain du Ban-de-la-Roche* (*Alsace*), Strasbourg, 1775.

ODOLANT-DESNOS (J.), *Cult. des pommiers*, 1829.

PAGÈS (A.), *Usages et règlements locaux de l'Isère*, Grenoble, 1855.

PALSGRAVE (Jean), *Eclaircissem. de la langue franç., publ. par F. Génin*, Paris, 1852.

PARÉ (Ambroise), *Œuvres éditées par Malgaigne*, Paris, 1841.

PELLAS (S.-A.), *Dictionn. provenç.-franç.*, 1723.

PICHON (J.) et G. VICAIRE, *Viandier de G. Tirel dit Taillevent*, Paris, 1892.

PICHOT (E.), *Patois de Saint-Pern*, etc. (dans *Annales de Bretagne*, 1899-1900).

PRONVILLE (A. de), *Nomencl. des esp. du genre rosier*, 1818.

QUITARD (P.-M.), *Etude sur les proverbes français*, 1860.

ROQUE-FERRIER (Alph.), *Enigmes populaires en langue d'oc*, Montpellier, 1876.

ROSENBERG (J.-C.), *Rhodologia seu philosophica-medica rosae descript.*, Francof., 1631, in-12.

ROYER (C.-E), *Catéchisme des cultivateurs pour l'arrondissem. de Montargis*, Paris 1839.

SAINCTYON (de), *Edicts et ordonn. des eaux et for.*, 1610.

SAINT-ESTIENNE (Claude), *Nouv. institut. p. connoistre les bons fruits*, Paris, 1670, in-12.

SARRIEU (B.), *Le parler de Bagnères-de-Big.* (dans *Rev. d. l. rom.* 1902-1903).

SAUBINET (E.), *Vocabulaire du bas langage rémois*, Reims, 1845.

SAUVAGES (Boissier de), *Dict. languedoc.-franç.*, 1785 ; *nouvelle édition* en 1820.

SCHELER (Aug.), *Trois traités de lexicographie latine du XIIe et du XIIIe s.* (dans *Jahrb. f. roman. Literatur*, 1865-1867).

Schmidt (Ch.), *Woerterbuch d. strassburg. Mundart*, 1895.

Sébillot (P.), *Tradit. et superst. de la Haute-Bret.*, Paris, 1882.

Sébillot (P.), *Addit. aux coutumes de la Haute-Bret.*, Vannes, 1892.

Serres (Olivier de), *Théâtre d'agriculture*, 1600.

Silvaticus (Matthaeus), *Opus pandectarum medicinae*, Venetiis, 1540.

Simon-Louis, *Guide pratique de l'amateur de fruits*, Nancy, 1895.

[Simonet], *Vocabul. du patois d'Uchon, arrondiss. d'Autun, par S****, Paris, 1858.

Simonneau (Aug.), *Gloss. du pat. de l'Ile-d'Elle* (*Vendée*) (dans *Rev. des pat.*, 1888).

Thory (Ch.-Ant.), *Prodrome de la monographie des espèces du genre rosier*, Paris, 1820.

Urtel (H.), *Beitraege zur Kenntniss des Neuchateller Patois*, Darmstadt, 1897.

Vallerange (Pr.), *Curiosités percheronnes*, Paris, 1861.

Vallot, *Hortus regius*, Parisiis, 1665.

Visner (G.), *Dictionn. de la langue toulousaine de J. Doujat, avec un grand nombre d'addit. concernant le toulousain moderne*, Toulouse, 1895.

TABLE DES MATIÈRES

1° FAMILLES

Rosacées 1

2° GENRES ET ESPÈCES (*Noms latins*).

Myrtus communis. 1
Philadelphus coronarius . . . 3
Punica granatum. 4
Cydonia vulgaris 9
Pyrus sylvestris. 18
Pyrus sativa. 23
Pyrus malus sylvestris. . . . 61
Pyrus malus sativa 67
Sorbus domestica 109
Sorbus aucuparia 114
Sorbus aria. 118
Sorbus torminalis. 127
Aronia vulgaris. 128
Mespilus germanica 129
Crataegus pyracantha 143
Crataegus oxyacantha 143
Crataegus azarolus. 165
Spiraea ulmaria. 166
Spiraea filipendula 169
Rubus fruticosus 170
Rubus caesius 188
Rubus idaeus. 192
Fragaria vesca sylvestris . . . 197
Fragaria vesca sativa 202
Comarum palustre. 211
Potentilla reptans. 212
Potentilla anserina 214
Potentilla tormentilla. 217
Dryas. 219
Geum urbanum. 219
Rosa canina. 222
Rosa domestica. 246
Agrimonia eupatoria. 263
Alchemilla 266
Sanguisorba officinalis. . . . 268
Poterium sanguisorba 271
Amygdalus communis. 271
Persica vulgaris. 281
Persica laevis. 295
Armeniaca vulgaris. 302
Prunus lauro-cerasus. 308
Prunus padus. 310
Prunus makaleb. 311
Prunus cerasus et prunus avium (*en général*). 313
Prunus cerasus. 346
Prunus avium. 355
Prunus chamaecerasus . . . 365
Prunus domestica. 365
Prunus fruticans. 382
Prunus insititia. 384
Prunus spinosa. 392

3° GENRES ET ESPÈCES (*Noms français*).

Myrte 1
Seringat 3
Grenadier 4
Coignassier 9
Poirier sauvage 18
Poirier 23
Pommier sauvage 61
Pommier 67
Sorbier 109
Sorbier des oiseleurs 114
Alisier 118
Alouchier 127
Amélanchier 128
Néflier 129
Buisson ardent 143
Aubépine 143
Azerolier 165
Reine des prés 166
Filipendule 169
Ronce 170
Framboisier 192
Fraisier des bois 197
Fraisier des jardins 202
Comaret 211
Quintefeuille 212
Argentine 214
Tormentille 217
Benoite 219
Eglantier 222
Rosier 246
Aigremoine 263
Alchimille 266
Pimprenelle 268
Petite pimprenelle 271
Amandier 271
Pêcher 281
Pêcher-Pavie 295
Abricotier 302
Laurier-cerise 308
Merisier à grappes 310
Bois de Sainte-Lucie 311
Cerisier en général 313
Cerisier à cerises aigres . . . 347
Merisier 355
Cerisier à cerises douces . . . 359
Chamécerisier 365
Prunier 365
Prunier à cochons 382
Créquier 384
Prunellier 393

ERRATA DU PRÉSENT VOLUME

Page 15, ligne 2 : Monsieur B. de Kerhervé me fait observer que *la noix de Saint-Gratien*, dans le Nord-Est de la France, est une variété de la noisette, *Corylus tubulosa* et qu'elle n'a aucun rapport *avec le coing*.

Page 17, ligne 6, au lieu de RAYMOND lisez RAYNOUARD.

Page 107, ligne 19, ajoutez : La *pomme de sapin* est probablement la même que la *pomme de pin* qui servait autrefois d'enseigne à nombre d'auberges pour indiquer qu'on y trouvait de bon cidre.

Page 109, ligne 6, ajoutez : on trouvera un grand nombre de noms normands des pommes à cidre dans : JULIEN DE PAULMIER, *Traité du vin et du sildre*, Caen, 1589, ouvrage que nous avons connu trop tard pour pouvoir l'utiliser.

Page 171, ligne 16, au lieu de RAYMOND lisez RAYNOUARD.

ERRATA DU VOLUME IV

Page 40, ligne 11, au lieu de *cal'ron*, lisez *cal'rou*.

Orthographe employée pour les patois gallo-romans.

Je me suis généralement servi pour les patois gallo-romans de l'orthographe française usuelle. Dans le cas où elle est insuffisante pour la notation de certains sons, j'emploie les caractères suivants :

ä = son intermédiaire entre *a* et *é*.

ȧ = son intermédiaire entre *a* et *ȯ* ; c'est *a* de l'anglais *all*, mais bref.

a̋ = la longue du son précédent ; c'est tout à fait l'*a* de l'anglais *all*.

ë = *e* bref tel qu'il se prononce dans les pronoms personnels français *me, te, se.*

Ce son se rencontre à la fin d'un grand nombre de mots, dans plusieurs patois, et le transcrire par *eu* ou par *e*, comme on le fait souvent, peut prêter à la confusion.

Une partie du midi de la France (Sud-Ouest, Limousin, Auvergne, etc.) a fréquemment ce son comme terminal des mots féminins. Il vient jusqu'auprès de Paris et je l'ai constaté à Palaiseau (Seine-et-Oise).

ȯ se prononce comme dans le français *sotte*. Il se rencontre dans divers patois, comme terminal de certains mots masculins. Le transcrire, comme on le fait quelquefois, par *ot* ou par *o*, prêterait à la confusion.

ṛ = *r* voyelle. Se prononce entre deux consonnes sans être appuyé sur aucune voyelle.

r̆ = *r* roulée.

˜ = résonnance nasale après une voyelle et même une consonne. Se prononce du nez, la bouche complètement fermée.

an˜, *in* , *on˜*, *un˜*, représentent les mêmes sons qu'en français suivis de la résonnance nasale ci-dessus.

an-n, *in-n*, *on-n*, *un-n* représentent les mêmes sons qu'en français suivis de *n* français se prononçant séparément.

lh = *ll* mouillée. Cette graphie est employée pour qu'on ne pense pas avoir affaire à *l* redoublée.

gh = *gu* français dans *guerre, marguerite, guilleret* ; *gh* a été adopté pour empêcher de croire qu'on prononce l'*u*.

ý mouille la consonne qui précède dans les sons suivants.

ký, *ghý*, *tý*, *dý*, *fý*, *hý* forment un son simple mouillé, son particulier qu'il est difficile de bien entendre et de bien prononcer lorsqu'on n'y est pas habitué. Il est très difficile de distinguer à l'oreille le son *ký* du son *tý*, le son *ghý* du son *dý*.

aou, *oou*, etc., sont des monosyllabes. Quand ils forment deux syllabes distinctes, nous les séparons par un trait : *a-ou*, *o-ou*, etc.

Quand l'accentuation nous a paru sortir des règles habituelles nous l'avons indiqué.

CHARTRES. — IMPRIMERIE GARNIER.

CHARTRES. — IMPRIMERIE GARNIER

MAR 20 1913

DUE DEC 14 '33

DUE JAN 22 '34

3 2044 105 226 658